



HAL
open science

Analyse de la phonologie des emprunts sino-coréens au chinois : du chinois archaïque au vieux mandarin

Xinyuan Zhang

► **To cite this version:**

Xinyuan Zhang. Analyse de la phonologie des emprunts sino-coréens au chinois : du chinois archaïque au vieux mandarin. Linguistique. Université de la Sorbonne nouvelle - Paris III, 2023. Français. NNT : 2023PA030102 . tel-04609950

HAL Id: tel-04609950

<https://theses.hal.science/tel-04609950>

Submitted on 12 Jun 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

L'Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3

ED 622 Langage et Langues
Spécialité du doctorat : Sciences du Langage
LABORATOIRE DE PHONÉTIQUE ET PHONOLOGIE - UMR 7018

Thèse de doctorat en phonologie

***Analyse de la phonologie des emprunts
sino-coréens au chinois : du chinois
archaïque au vieux mandarin***

Présentée par

Xinyuan ZHANG

Soutenue le 12 décembre 2023

Sous la direction de

Pierre Hallé

MEMBRES DU JURY :

Mme. Annie Rialland, Directrice de Recherche émérite au CNRS, Sorbonne-Nouvelle (présidente)

M. Marc Duval, Professeur, Université de Paris IV (rapporteur)

M. Guillaume Jacques, Directeur de Recherche CNRS, INALCO-EHESS-EPHE (rapporteur)

Mme Jiayin Gao, Chargée de Recherche CNRS, Sorbonne-Nouvelle (examineur)

M. Anton Antonov, Maître de Conférences, INALCO (examineur)

M. Pierre Hallé, Directeur de Recherche émérite CNRS, Sorbonne-Nouvelle (directeur)

RÉSUMÉ

Les échanges culturels entre Chine et Corée remontent aux Zhōu de l'Ouest 西周 (1027-771 BCE) et atteignent leur apogée sous les Táng 唐 (618-907 CE) ; 60 à 70% du vocabulaire coréen actuel est emprunté au chinois. Selon une idée reçue, ces emprunts reflètent le dialecte de Cháng'ān 長安 sous les Táng. Notre étude suggère qu'ils furent très étalés dans le temps et l'espace, donnant un empilement complexe de strates d'emprunt.

Nous résumons d'abord les phonologies historiques du chinois et du coréen, de la période archaïque à la contemporaine. Partant ensuite de la liste de 1800 caractères chinois promulguée par le Ministère de l'Éducation coréen, nous présentons les prononciations reconstruites de ces 1800 caractères en chinois archaïque et moyen, vieux mandarin et mandarin contemporain, et en sino-coréen moyen et contemporain. Les lectures des caractères sont analysées pour les 206 rimes du chinois moyen, regroupées selon 16 shè (攝). Nous tentons ensuite de “dater” les emprunts pour les 1800 caractères du corpus. Nous utilisons 4 méthodes d'analyse des strates d'emprunt : (1) comparaison tabulaire, (2) distribution des initiales, (3) fusions et séparations des rimes du chinois moyen, (4) ajustements phonologiques internes au coréen et analogies graphiques.

Nous trouvons que les strates d'emprunt vont du chinois archaïque (pré-Hàn) au vieux mandarin (post-Sòng) et synthétisons les régularités phonologiques des lectures sino-coréennes et des diverses strates d'emprunt. La méthode d'analyse phonologique utilisée dans cette thèse est originale, et nous espérons que nos analyses pourront servir de point de départ aux chercheurs travaillant sur des sujets similaires.

Mots-clés : phonologie historique, chinois, coréen, sino-coréen, strate d'emprunt.

ABSTRACT

Cultural exchanges between China and Korea date back to the Western Zhōu 西周 (1027-771 BCE) and reach climax during the Táng 唐 (618-907 CE); 60 to 70% of today's Korean vocabulary is borrowed from Chinese. These borrowings have often been believed to reflect the Cháng'ān 長安 dialect of the Táng. We suggest instead they were quite scattered in time and space, yielding a complex heap of loanword strata.

We first summarize the historical phonologies of Chinese and Korean, from an archaic to a contemporary period. Using next the list of 1800 Chinese characters promulgated by the Korean Ministry of Education, we display the reconstructed pronunciations of these 1800 characters in Old and Middle Chinese, Old and Contemporary Mandarin, and Middle and Contemporary Sino-Korean. We analyzed the pronunciations of the characters for each of the 206 rimes of Middle Chinese, grouped according to the classic 16 shè (攝). We then tried to estimate the “date” of borrowing for the 1800 characters in the corpus. We used 4 methods to estimate the borrowing strata: (1) tabular comparison, (2) onset distributions, (3) merging and splitting of Middle Chinese rimes, (4) within-Korean phonological adjustments and graphical analogies.

We found that the borrowing strata range from pre-Hàn Old Chinese to post-Sòng Old Mandarin and synthesized the phonological regularities of Sino-Korean pronunciations and of the various borrowing strata. The phonological analysis method we used in this work is original, and we hope our analyses may serve as a starting point for future research on similar topics.

Key words: historical phonology, Chinese, Korean, Sino-Korean, strata of borrowing.

摘要

透過本文的研究分析發現，中韓之間的文化交流早在西周時期（公元前 1027 年至公元前 771 年）就有往來的痕跡，且在唐朝時期（公元 618 年至公元 907 年）達到鼎盛，以至於韓語發展至今約 60–70% 的詞彙都是借鑒於中文。以往的學者認為韓語漢字音的主要來源是基於某個朝代的語音借鑒，尤其是唐朝的長安方言。然而我們認為韓文對中文的語音借鑒不是實時性的動作而是持續性的過程，呈現的並非某個朝代的語音借鑒，而是一個複雜的音韻層次的堆集。為驗證這一觀點，首先我們將中文和韓文的音韻歷史大致分為五個階段（上古，中古早/晚期，近代，現代）進行了提煉和總結。其次我們以韓國教育部推廣的 1800 個常用漢字為數據庫，將每個韓語漢字在中文四個時期（上古，中古，近代，現代）和韓文兩個時期（中古，現代）的擬音或轉寫歸納列成表格。最後我們根據整理出來的表格信息，採用“四種”音韻層次分析方法：（1）圖表對比法，（2）輔音分布判斷法，（3）中古 206 韻分合判斷法，（4）韓語內部的語音調整或相似字形的類推法，分析得出中古漢語 206 個韻的韓語轉寫形式在各個朝代的表現，從上古中文到近代中文，從漢朝之前到宋朝之後都存在不同程度的音韻借鑒痕跡。我們總結了韓語轉寫形式呈現出的整體性音韻規律以及在中国各個歷史時期韓語轉寫形式所反映出的音韻層次的特點。我們在本文中採用的音韻分析方法具有原創性，得出的研究成果對未來的學者在類似主題上的研究提供重要的參考價值。

關鍵詞：歷史音韻學，中文，韓文，韓語漢字，音韻借層

개요

본문의 연구분석을 통해 한중 간 문화교류는 서주시대(기원전 1027~기원전 771)부터 왕래한 흔적이 있고 당나라(618-907)에 이르러 지금까지 한국어의 약 60~70%가 중국어에서 비롯된 것으로 나타났다. 이전의 학자들은 한국어한자음의 주요 출처가 어느 왕조의 음성을 참고 했는지를 밝힐 때 특히 당나라 장안 방언에 기초했다고 여겼다. 그러나 우리는 한국어한자음에 대한 음성 참조는 실시간 동작이 아니라 지속적인 과정이라고 생각하며, 이는 특정 왕조의 음성 참조가 아니라 복잡한 음운 차층(借層)의 선택을 나타냈다. 이를 검증하기 위해 본고에서는 우선 중국어와 한국어의 음운 역사를 크게 다섯 단계(상고, 중고 초기/후기, 근대, 현대)로 나눠 정리했다. 다음으로 한국교육부가 보급한 상용한자 1800 개를 데이터베이스로 활용해 중국어 4 시기(상고·중고·근대·현대)와 한국어 2 시기(중고·현대)의 의미 또는 한글을 표로 정리했다. 마지막으로 정리한 표의 정보에 근거하여, '네 가지' 음운 차층 분석 방법을 채택하였다 : (1) 그래프 대비법, (2) 자음 분포 판단법, (3) 중고한어 206 운의 분합 판단법, (4) 한국어 내부의 음성 조정 또는 유사한 자형의 유추법, 중고한어 206 운의 한글 전사 형식은 각 왕조의 표현으로, 고대 중국어부터 근대중국어까지, 한나라 이전부터 송나라 이후까지, 다양한 정도의 음운 참조 흔적이 존재한다. 한자어의 전사형식이 한글로 나타내는 전체적인 음운 법칙과 중국의 각 역사 시기에 한자어의 전사형식이 반영하는 음운 차층의 특징을 정리하였다. 본 논문에서 우리가 채택한 음운 분석 방법은 독창적이며, 도출된 연구 결과는 유사한 주제에 대한 미래 학자들의 연구에 중요한 참고 가치를 제공할거다.

키워드 : 역사음운학, 중국어, 한국어, 한국한자어, 음운차층

DÉCLARATION SUR L'HONNEUR

Je, soussignée Xinyuan ZHANG, déclare avoir rédigé ce travail sans aides extérieures ni sources autres que celles qui sont citées. Toutes les utilisations de textes préexistants, publiés ou non, y compris en version électronique, sont signalées comme telles. Ce travail n'a été soumis à aucun autre jury d'examen sous une forme identique ou similaire, que ce soit en France ou à l'étranger, à l'université ou dans une autre institution, par moi-même ou par autrui.

Date: le 20 octobre 2023

Signature de l'étudiant: Xinyuan ZHANG



REMERCIEMENTS

Une thèse de doctorat reflète parfaitement les résultats de l'étude, tandis que les remerciements constituent un témoignage complet de la période de ma vie doctorale. À ce moment crucial de ma carrière académique, je tiens à exprimer ma gratitude et mon plus profond respect envers mes précieux directeurs, professeurs, ainsi qu'envers mes parents et tous mes amis qui m'ont soutenu, pris soin de moi et apporté leur aide. Je crois fermement en l'adage selon lequel *“les personnes reconnaissantes sont souvent douces et puissantes”*.

Tout d'abord, je tiens à exprimer ma gratitude envers tous les professeurs pour leurs enseignements attentifs et leurs conseils consciencieux.

Je tiens à exprimer ma sincère gratitude envers mon directeur de thèse, le directeur de recherche émérite au CNRS, Monsieur Pierre Hallé, pour ces années d'accompagnement et de dévouement désintéressé. Il s'est particulièrement investi dans le développement de ma pensée de recherche académique, le choix des théories, et la révision de ma thèse. Sa chaleureuse recommandation de participer à des programmes d'échanges internationaux en Corée et au Japon a grandement contribué à la réussite de mes études doctorales. Les connaissances et les idées que j'ai acquises sous sa tutelle seront un atout précieux pour le reste de ma vie et serviront de modèle pour mes futures recherches.

Je tiens à exprimer ma sincère gratitude envers le professeur Marc Duval, dont les conseils avisés et le soutien précieux tout au long du processus de révision de ma thèse m'ont aidé à voir la lumière et à gagner confiance. La réussite de ma thèse de doctorat est inextricablement liée à la supervision méticuleuse du professeur Marc Duval, dont le dévouement désintéressé et la gentillesse envers ma personne ont gagné mon admiration et mon respect.

Un grand merci à Madame Cécile Fougéron, directrice du laboratoire de phonétique et de phonologie. Votre aide, vos conseils avisés, votre perspicacité et votre efficacité dans la

résolution de mes questions méritent ma profonde gratitude. Ces actions remplissent mon cœur d'émotion à chaque fois que j'y pense.

Je tiens à exprimer ma sincère gratitude envers Monsieur Guillaume Jacques, chercheur au CNRS, pour avoir pris le temps, malgré son emploi du temps chargé, d'examiner ma thèse et de me fournir des conseils précieux. J'admire ses connaissances approfondies, sa vision profonde et son attitude académique rigoureuse. Je tiens également à remercier chaleureusement Monsieur Laurent Sagart, directeur de recherche émérite au CNRS. Pendant le processus d'affinement de ma base de données de 1800 caractères sino-coréens, il m'a fourni une base de données de 5000 caractères liée à la reconstruction du chinois archaïque. Son aide dans le renforcement de ma base de données et ses conseils précieux pour réviser la section consacrée à l'histoire phonologique du chinois ont été d'une valeur inestimable.

Je tiens à remercier chaleureusement Madame Annie Riolland, Madame Jiayin Gao et Monsieur Anton Antonov d'avoir accepté d'évaluer ma thèse de doctorat. Votre expertise, vos points de vue et vos questions ont été une grande source d'inspiration pour moi.

Je remercie chaleureusement tous les enseignants des universités de Paris III, IV, VII, Inalco, ainsi que des universités Ewha, Yonsei et Sungkyunkwan en Corée, de l'Université Keio au Japon et de l'Université Normale du Nord-Ouest en Chine. Leurs enseignements ont considérablement enrichi mes compétences professionnelles, tandis que leurs conseils ont élargi le champ de mes recherches pour ma thèse de doctorat en phonologie historique.

Ensuite, je tiens à exprimer ma reconnaissance envers mes parents, collègues et amis pour leur tolérance et leur soutien inestimables.

Je tiens à exprimer ma sincère gratitude envers mes parents, dont l'encouragement discret et le soutien constant tout au long de mes études et de mon travail ont été d'une importance capitale. Leur amour et leur attention désintéressés ont été des piliers essentiels de ma vie pendant mes études doctorales. Je remercie également ma famille d'accueil française,

Monsieur Bernard Parrenin, Madame Marie-Marielle Parrenin, et leur famille, pour leur hospitalité et leur gentillesse qui m'ont fait me sentir comme chez moi. Au fil des années, nous avons partagé la richesse de la culture et du folklore français. Leur amour et leur soutien ont été une source constante de réconfort tout au long de mes études en France.

Je remercie chaleureusement Madame Kang Myonghi et Madame Kim Jonga, qui ont été à la fois mes enseignantes et mes amies, pour leur rôle inspirant dans mon apprentissage de la langue coréenne. Leur disponibilité pour répondre à mes questions, leur aide dans l'achat de logiciels et le téléchargement d'articles académiques en Corée ont été d'une grande valeur pour moi.

Je tiens à exprimer ma gratitude envers tous les camarades que j'ai rencontrés dans différentes universités, y compris à l'Université de Paris III, IV, VII, Inalco en France, Ewha, Yonsei, Sungkyunkwan en Corée, et Keio au Japon. Je souhaite également remercier mes collègues à la Rencontre et Culture France-Asiatique (RCFA), à l'École Tongji à Paris et à la mairie du 13^e arrondissement de Paris. En outre, je remercie l'Union des Chercheurs et des Étudiants Chinois en France (UCECF) ainsi que l'Association des Doctorants Chinois en France (ADCF). Leur soutien et leur amitié ont été inestimables tout au long de mon parcours en France.

Enfin, je tiens à remercier mon alma mater, l'Université Sorbonne-Nouvelle, pour son excellente formation.

Je remercie mon alma mater pour son excellent environnement de recherche et ses riches ressources éducatives, qui ont été très gratifiants et bénéfiques pour moi. En particulier, je remercie l'Université de Paris III, la Région Ile-de-France, la Fondation de France et la Bourse Jasso pour leur soutien financier qui me permettent de me concentrer sur mes recherches dans des conditions optimales.

Table des matières

Résumé	I
Abstract	II
摘要	III
개요	IV
DÉCLARATION SUR L'HONNEUR	V
REMERCIEMENTS	VI
Table des matières	IX
Liste des figures	XIV
Liste des tableaux	XIV
CHAPITRE 1 - INTRODUCTION	1
1.1 Le sino-coréen	1
1.1.1 Extension du terme "sino-coréen"	1
1.1.2 Le coréen écrit : du chinois au hangeul	2
1.1.3 Périodisation du sino-coréen	5
1.1.4 Notre question de recherche	6
1.2 Stratification : études précédentes	7
1.3 Méthodes de reconstruction phonologique	13
1.3.1 Reconstruction interne	13
1.3.2 Analyse interne	14
1.4 Méthodologie utilisée dans cette thèse	14
1.4.1 Revue de littérature	14
1.4.2 Corpus utilisé	14
1.4.3 Méthodes d'analyse	15
1.4.3.1 Comparaison tabulaire	15
1.4.3.2 Distribution des initiales	15
1.4.3.3 Fusions et séparations des rimes MC	16
1.4.3.4 Ajustements internes phonologiques au coréen et analogies graphiques	17
1.5 Organisation de la thèse	17
CHAPITRE 2 - PHONOLOGIE HISTORIQUE DU CHINOIS	20
2.1 Introduction	20
2.1.1 Périodisation	20
2.1.2 Influences internes et externes sur le chinois	21
2.2 Reconstruction des états anciens du chinois	23
2.2.1 Généralités	23
2.2.1.1 Reconstruction interne, méthode comparative et méthode sui generis	23
2.2.1.2 Approche traditionnelle	24
2.2.1.3 Approche plus large	25
2.2.2 Reconstruction du vieux mandarin (OM)	26
2.2.2.1 Sources pour le vieux mandarin	26
2.2.2.2 Débat sur les deux systèmes phonétiques	27

2.2.3 Reconstruction du chinois moyen (MC: EMC et LMC).....	29
2.2.3.1 Sources pour le chinois moyen précoce.....	29
2.2.3.2 Sources pour le chinois moyen tardif.....	32
2.2.4 Reconstruction du chinois archaïque (OC).....	34
2.2.4.1 Rimes du Shījīng.....	34
2.2.4.2 Composition des caractères: séries phonétiques.....	37
2.2.4.3 Dialectes modernes sinitiques (Proto-Mǐn, Hakka et Wǎxiāng).....	39
2.2.4.4 Mots d'emprunt (viétique, hmong-mien et kra-dai).....	40
2.2.4.5 Textes traditionnels chinois discutant des points de prononciation.....	41
2.2.4.6 Tibéto-birman.....	41
2.3 Systèmes phonologiques du chinois sur quatre périodes.....	42
2.3.1 Chinois archaïque (OC).....	42
2.3.1.1 Structure morphologique.....	42
2.3.1.2 Loosely attached vs. tightly attached.....	43
2.3.1.3 Affixation.....	43
2.3.1.4 Pharyngalisation type A vs. type B.....	44
2.3.1.5 Initiales uvulaires.....	44
2.3.1.6 Sonante voisée vs. non-voisée.....	45
2.3.1.7 Tables des initiales.....	45
2.3.1.8 Médiane prévocalique *-r-.....	46
2.3.1.9 Tables des rimes.....	46
2.3.2 Chinois moyen (MC).....	49
2.3.2.1 Tableau des initiales.....	49
2.3.2.2 Notions de dǐng, hū, chóngniǔ et shè.....	50
2.3.2.3 Tableaux des rimes.....	57
2.3.2.5 Changements OC > EMC.....	61
2.3.2.6 Changements EMC > LMC.....	63
2.3.2.7 Deuxième tonogénèse.....	64
2.3.3 Vieux mandarin (OM).....	65
2.3.3.1 Tables des initiales.....	65
2.3.3.2 Tables des rimes.....	66
2.3.3.3 Tons.....	68
2.3.3.4 Changements LMC > OM.....	68
2.3.4 Mandarin contemporain (CM).....	70
2.3.4.1 Emergence et historique du pīnyīn.....	70
2.3.4.2 Initiales.....	71
2.3.4.3 Finales.....	72
2.3.4.4 Tons.....	73
2.3.4.5 Changements OM > CM.....	74
Résumé :.....	76
CHAPITRE 3 - PHONOLOGIE HISTORIQUE DU CORÉEN.....	77
3.1 Coréen archaïque (OK).....	80
3.1.1 Langues des ethnies dans la péninsule coréenne.....	81
3.1.2 Période de Goguryeo, Baekje, Silla.....	82
3.1.3 Initiales.....	85

3.1.4	Finales	90
3.1.5	Codas	91
3.2	Coréen médiéval précoce (EMK)	93
3.2.1	Le Jīlín lèishì	94
3.2.2	Initiales	96
3.2.3	Finales	98
3.2.4	Codas	100
3.2.5	Translittération de <i>t</i> à <i>l</i>	102
3.3	Coréen médiéval tardif (LMK)	104
3.3.1	Initiales	105
3.3.2	Finales	109
3.3.3	Codas	111
3.3.4	Système tonal-accentuel	112
3.3.5	Caractéristiques phonologiques de cette époque	114
3.4	Coréen moderne (RK)	118
3.4.1	Initiales	119
3.4.2	Finales	123
3.4.3	Codas	125
3.4.4	Caractéristiques phonologiques de cette époque	126
3.5	Coréen contemporain (CK)	127
3.5.1	Initiales	129
3.5.2	Finales	130
3.5.3	Codas	132
3.5.4	Caractéristiques phonologiques de cette époque	133
Résumé :		135
CHAPITRE 4 - Analyse des rimes dans les lectures sino-coréennes des caractères chinois ...		137
4.1	Introduction	137
4.1.1	Prononciation courante vs. Prononciation corrigée	137
4.1.2	Corpus de 1800 caractères	139
4.1.3	Méthodologie d'analyse	139
4.1.3.1	Comparaison tabulaire	140
4.1.3.2	Distribution des initiales	143
4.1.3.3	Fusions et séparations des rimes MC	144
4.1.3.4	Ajustements phonologiques internes au coréen et analogies graphiques ...	145
4.1.4	Règles de numérotation pour les différentes lectures MSK	146
4.1.5	Règles principales de la lecture MSK	148
4.2	Tōng Shè 通攝	149
4.2.1	Rimes Dōng 東(- <i>uwng</i>) Wū 屋(- <i>uwk</i>)	150
4.2.2	Rimes Dōng 冬(- <i>owng</i>) Wò 沃(- <i>owk</i>)	151
4.2.3	Rimes Dōng 東(- <i>juwng</i>) Wū 屋(- <i>juwk</i>)	153
4.2.4	Rimes Zhōng 鍾(- <i>jowng</i>) Zhú 燭(- <i>jowk</i>)	156
4.3	Jiāng Shè 江攝	158
4.3.1	Rimes Jiāng 江(- <i>aewng</i>) Jué 覺(- <i>aewk</i>)	159
4.4	Zhǐ Shè 止攝	161
4.4.1	Rime Zhī 支 <i>kāikǒu</i> (- <i>je</i> , - <i>jie</i>)	161

4.4.2 Rime Zhī 支 hékǒu (-jwe, -jwie).....	164
4.4.3 Rime Zhǐ 脂 kāikǒu (-ij, -jij).....	166
4.4.4 Rime Zhǐ 脂 hékǒu (-wij, -jwij).....	167
4.4.5 Rime Zhī 之(-i).....	170
4.4.6 Rime Wēi 微 kāikǒu (-j+j) hékǒu (-jw+j).....	173
4.5 Yù Shè 遇攝.....	175
4.5.1 Rime Mó 模(-u).....	175
4.5.2 Rime Yú 魚(-jo).....	177
4.5.3 Rime Yú 虞(-ju).....	180
4.6 Xiè Shè 蟹攝.....	183
4.6.1 Rimes Tàì 泰(-aj, -waj) Hāi 哈(-oj) Huī 灰(-woj).....	183
4.6.2 Rimes Jiā 佳(-ea, -wea) Jiē 皆(-eaj, -weaj) Guài 夬(-aej, -waej).....	187
4.6.3 Rimes Jì 祭(-jej, -jiej, -jwej, -jwiej) Fèi 廢(-joj, -jwoj).....	189
4.6.4 Rimes Qí 齊(-ej) Qí 齊(-wej).....	191
4.7 Zhēn Shè 臻攝.....	193
4.7.1 Rimes Hén 痕(-on) Hún 魂(-won) Méi 沒(-wot).....	193
4.7.2 Rimes Zhēn 真(-in, -jin) Zhì 質(-it, -jit).....	196
4.7.3 Rimes Zhūn 諄(-win) Shù 術(-wit).....	199
4.7.4 Rimes Xīn 欣(-j+n) Qì 迄(-j+t).....	201
4.7.5 Rimes Wén 文(-jun) Wù 物(-jut).....	202
4.8 Shān Shè 山攝.....	203
4.8.1 Rimes Hán 寒(-an) Hé 曷(-at) Huán 桓(-wan) Mò 末(-wat).....	204
4.8.2 Rimes Shān 山(-aen) Xiá 黠(-aet) Shān 刪(-ean) Xiá 鎋(-eat).....	207
4.8.3 Rimes Shān 山(-waen) Xiá 黠(-waet) Shā 刪(-wean) Xiá 鎋(-weat).....	208
4.8.4 Rimes Xiān 仙 (-jen, -jien) Xuē 薛 (-jet, -jiet).....	209
4.8.5 Rimes Xiān 仙(-jwen, -jwien) Xuē 薛(-jwet, -jwiet).....	211
4.8.6 Rimes Yuán 元(-jon, -jwon) Yuè 月(-jot, -jwot).....	213
4.8.7 Rimes Xiān 先(-en, -wen) Xiè 屑(-et, -wet).....	216
4.9 Xiào Shè 效攝.....	218
4.9.1 Rime Háo 豪(-aw).....	218
4.9.2 Rime Yáo 肴(-aew).....	220
4.9.3 Rime Xiāo 宵(-jew, -jiew).....	221
4.9.4 Rime Xiāo 蕭(-ew).....	223
4.10 Guǒ Shè 果攝.....	223
4.10.1 Rimes Gē 歌(-a) Gē 戈(-wa).....	224
4.11 Jiǎ Shè 假攝.....	227
4.11.1 Rime Má 麻(-ae, -jae, -wae).....	227
4.12 Dàng Shè 宕攝.....	229
4.12.1 Rimes Táng 唐(-ang) Duó 鐸(-ak).....	229
4.12.2 Rimes Táng 唐(-wang) Duó 鐸(-wak).....	231
4.12.3 Rimes Yáng 陽(-jang) Yào 藥(-jak).....	232
4.12.4 Rimes Yáng 陽(-jwang) Yào 藥(-jwak).....	235
4.13 Gěng Shè 梗攝.....	236
4.13.1 Rimes Gēng 庚(-aeng) Mò 陌(-aek) Gēng 耕(-eang) Mài 麥(-eak).....	237
4.13.2 Rimes Gēng 庚(-waeng) Mò 陌(-waek) Gēng 耕(-weang) Mài 麥(-weak).....	239

4.13.3 Rimes Gēng 庚(-jaeng) Mò陌(-jaek) Qīng 清(-jeng, -jieng) Xī昔(-jek, -jiek)....	240
4.13.4 Gēng 庚(-jwaeng) Mò陌(-jwaek) Qīng 清(-jweng, -jwieng) Xī昔(-jwek, -jwiek)	243
4.13.5 Rimes Qīng 青(-eng, -weng) Xī 錫(-ek, -wek).....	245
4.14 Zēng Shè 曾攝.....	246
4.14.1 Rimes Dēng 登(-ong) Dé 德(-ok).....	247
4.14.2 Rimes Dēng 登(-wong) Dé 德(-wok).....	248
4.14.3 Rime Zhēng 蒸(-ing).....	250
4.14.4 Rime Zhí 職(-ik, -wik).....	250
4.15 Liú Shè 流攝.....	252
4.15.1 Rime Hóu 侯(-uw).....	252
4.15.2 Rime Yóu 尤(-juw).....	254
4.15.3 Rime Yōu 幽(-jiw).....	257
4.16 Shēn Shè 深攝.....	257
4.16.1 Rime Qīn 侵(-im).....	258
4.16.2 Rime Jī 緝(-ip).....	260
4.17 Xián Shè 咸攝.....	261
4.17.1 Rimes Tán 覃(-om) Hé 合(-op) Tán 談(-am) Hé 盍(-ap).....	262
4.17.2 Rimes Xián 咸(-eam) Qià 洽(-eap) Xián 銜(-aem) Xiá 狎(-aep).....	263
4.17.3 Rimes Yán 鹽(-jem) Yè 葉(-jep).....	265
4.17.4 Rimes Yán 嚴(-jaem) Yè 業(-jaep) Fán 凡(-jom) Fá 乏(-jop).....	266
4.17.5 Rimes Tiān 添(-em) Tiē 帖(-ep).....	268
Résumé :.....	269
CHAPITRE 5 - CONCLUSION.....	271
5.1 Caractéristiques générales des lectures MSK.....	271
5.1.1 Caractéristiques générales des initiales MSK, selon les initiales MC.....	271
5.1.2 Caractéristiques générales des médianes en MSK.....	272
5.1.3 Caractéristiques générales des finales en MSK.....	272
5.1.3.1 Avant la dynastie des Hàn (avant 206 BCE).....	272
5.1.3.2 Dynasties Wèi et Jīn (220-420).....	273
5.1.3.3 Dynasties du Nord et du Sud (420-589).....	273
5.1.3.4 Dynasties Suí et Táng (581-907).....	274
5.1.3.5 Période des Cinq Dynasties et Dix royaumes (907-960).....	275
5.1.3.6 Dynastie Sòng (960-1279).....	276
5.1.3.7 Après la dynastie Sòng (1271-1911).....	276
5.1.4 Distinction chóngniù en sino-coréen.....	277
5.1.5 Ajustements des lectures MSK.....	278
5.1.5.1 Analogie graphique.....	278
5.1.5.2 Ajustements phonologiques internes au sino-coréen.....	278
5.1.6 Tableau de l'évolution historique des lectures MSK.....	279
5.2 Contribution à la recherche.....	285
5.3 Difficultés rencontrées et limitations.....	286
5.4 Orientations futures.....	288
6 - BIBLIOGRAPHIE.....	289
6.1 Articles, livres et chapitres.....	289
6.2 Ouvrages de référence.....	305

6.2.1 Sur le chinois	305
6.2.2 Sur le coréen	307
7 - ANNEXES	311
7.1 Chronologie entre la Chine et la Corée	311
7.2 Changements des initiales du OC au MC	314
7.3 Groupe de rimes en OC selon les reconstructions de Wáng et B&S	318
7.4 Liste de 1800 caractères sino-coreens	319

Liste des figures

<i>Figure 2.1 Tableau N°23 du Yùnjìng</i>	33
<i>Figure 2.2 Structure de la syllabe complète (Σ) et de la syllabe mineure (σ) en OC</i>	42
<i>Figure 2.3 Schéma de changement des quatre tons du MC au OM</i>	68
<i>Figure 2.4 Quatre tons du CM</i>	74
<i>Figure 3.1 Structure phonologique du coréen</i>	105
<i>Figure 3.2 Cinq lettres consonantiques basiques du Hunminjeongeum</i>	106

Liste des tableaux

<i>Tableau 1.1 Périodisation du SK</i>	6
<i>Tableau 2.1 Périodisation de la langue chinoise utilisée dans notre recherche</i>	21
<i>Tableau 2.2 Exemples du Fǎnqiè</i>	31
<i>Tableau 2.3 Groupes de rimes OC selon Wáng Lì, avec ses reconstructions</i>	36
<i>Tableau 2.4 Initiales des syllabes principales du OC</i>	46
<i>Tableau 2.5 Codas pour les rimes OC</i>	47
<i>Tableau 2.6 Rimes reconstituées du OC</i>	48
<i>Tableau 2.7 Correspondance entre les structures syllabiques du OC et les contours tonals du EMC</i>	49
<i>Tableau 2.8 Trente-huit initiales du MC</i>	50
<i>Tableau 2.9 Deux cent six rimes du Guǎngyùn</i>	52
<i>Tableau 2.10 Quatre divisions dans les tables de rimes</i>	53
<i>Tableau 2.11 Finales MC qui contiennent la distinction chónгниǔ</i>	55
<i>Tableau 2.12 Seize Shè du MC</i>	57
<i>Tableau 2.13 Finales MC de division I et leurs rimes Guǎngyùn</i>	58
<i>Tableau 2.14 Finales MC de division II et leurs rimes Guǎngyùn</i>	58
<i>Tableau 2.15 Finales MC de division IV et leurs rimes Guǎngyùn</i>	59
<i>Tableau 2.16 Finales MC de division III et leurs rimes Guǎngyùn</i>	59
<i>Tableau 2.17 Finales MC de division III et leurs rimes Guǎngyùn</i>	60
<i>Tableau 2.18 Vingt-et-une initiales du OM</i>	66
<i>Tableau 2.19 Quarante-six rimes du OM</i>	67
<i>Tableau 2.20 Vingt-et-une initiales du CM</i>	72
<i>Tableau 2.21 Trente-neuf finales du CM</i>	73
<i>Tableau 3.1 Division des six périodes de la langue coréenne</i>	78
<i>Tableau 3.2 Romanisation de l'alphabet coréen utilisée dans notre texte</i>	79

Tableau 3.3 Quelques exemples de toponymes en langue Goguryeo	83
Tableau 3.4 Quelques exemples de toponymes en langue Baekje	84
Tableau 3.5 Quelques exemples de toponymes en langue Silla	85
Tableau 3.6 Résumé des parties consonantiques du OK dans le Samguk Sagi	86
Tableau 3.7 Système consonantique du OK	87
Tableau 3.8 Processus du dévoisement du système consonantique du proto-altaïque au OK	87
Tableau 3.9 Résumé des finales du OK dans le Samguk Sagi	91
Tableau 3.10 Exemples de passage progressif de syllabes ouvertes à des syllabes fermées en coréen	92
Tableau 3.11 Trois transcriptions présentées dans le Jīlín lèishì	96
Tableau 3.12 Résumé des parties consonantiques du EMK dans le Jīlín lèishì	97
Tableau 3.13 Système consonantique du EMK	98
Tableau 3.14 Résumé des parties vocaliques du EMK dans le Jīlín lèishì	99
Tableau 3.15 Résumé des codas du EMK dans le Jīlín lèishì	100
Tableau 3.16 Quelques exemples de l'interchangeabilité de la coda t à l	100
Tableau 3.17 Quelques exemples du processus d'assimilation de CVt + V à CVrV	102
Tableau 3.18 Quelques exemples du processus d'assimilation de CVt + V à CVrV en CK ..	103
Tableau 3.19 Quelques exceptions au processus d'assimilation de CVt + V à CVrV en CK	103
Tableau 3.20 Alphabets coréens faits de différentes manières	107
Tableau 3.21 Système consonantique du LMK	109
Tableau 3.22 Onze voyelles du genre yáng, neutre et yīn	110
Tableau 3.23 Toutes les combinaisons de voyelles possibles de l'époque du LMK	111
Tableau 3.24 Système vocalique du LMK	111
Tableau 3.25 Trace de l'enregistrement des quatre tons dans les documents historiques	114
Tableau 3.26 Comparaison des mêmes passages figurant dans Beonyeok Nogeoldae et Junggan Nogeoldae	120
Tableau 3.27 Système consonantique du RK	123
Tableau 3.28 Système vocalique du RK	125
Tableau 3.29 Système consonantique du CK	130
Tableau 3.30 Sept monophthongues du CK	131
Tableau 3.31 Système vocalique du CK	131
Tableau 3.32 Sept prononciations représentatives des 27 codas du CK	132
Tableau 4.1 Correspondance entre les 16 Shè et les 206 rimes	141
Tableau 4.2 Caractères SK appartenant aux rimes Dōng 東 Wū 屋	151
Tableau 4.3 Caractères SK appartenant aux rimes Dōng 冬 Wò 沃	152
Tableau 4.4 Caractères SK appartenant aux rimes Dōng 東 Wū 屋	154
Tableau 4.5 Contexte consonantiques de la lecture MSK pour la rime Wū 屋	156
Tableau 4.6 Caractères SK appartenant aux rimes Zhōng 鍾 Zhú 燭	157
Tableau 4.7 Caractères SK appartenant aux rimes Jiāng 江 Jué 覺	159
Tableau 4.8 Caractères SK appartenant à la rime Zhī 支 kāikǒu	162
Tableau 4.9 Processus d'évolution de la voyelle apicale et ses réflexes MSK	163
Tableau 4.10 Contexte consonantique de la lecture MSK pour la rime Zhī 支 kāikǒu	164
Tableau 4.11 Caractères SK appartenant à la rime Zhī 支 hékǒu	164
Tableau 4.12 Contexte consonantique de la lecture MSK pour la rime Zhī 支 hékǒu	165
Tableau 4.13 Caractères SK appartenant à la rime Zhǐ 脂 kāikǒu	166
Tableau 4.14 Contexte consonantiques de la lecture MSK pour la rime Zhǐ 脂 kāikǒu	167
Tableau 4.15 Caractères SK appartenant à la rime Zhǐ 脂 hékǒu	168

Tableau 4.16 Contexte consonantiques de la lecture MSK pour la rime Zhǐ 脂 hékǒu	169
Tableau 4.17 Caractères SK appartenant à la rime Zhī 之	171
Tableau 4.18 Contexte consonantiques de la lecture MSK pour la rime Zhī 之	172
Tableau 4.19 Caractères SK appartenant à la rime Wēi 微	173
Tableau 4.20 Caractères SK appartenant à la rime Mó 模	176
Tableau 4.21 Caractères SK appartenant à la rime Yú 魚	178
Tableau 4.22 Caractères SK appartenant à la rime Yú 虞	181
Tableau 4.23 Caractères SK appartenant aux rimes Tàì 泰 Hāi 哈 Huī 灰	184
Tableau 4.24 Caractères SK appartenant aux rimes Jiā 佳 Jiē 皆 Guàì 夬	187
Tableau 4.25 Caractères SK appartenant aux rimes Jì 祭 Fèi 廢	190
Tableau 4.26 Contexte consonantiques de la lecture MSK pour la rime Jì 祭 kāikǒu	191
Tableau 4.27 Caractères SK appartenant à la rime Qí 齊	192
Tableau 4.28 Caractères SK appartenant aux rimes Hén 痕 Hún 魂 Méi 沒	195
Tableau 4.29 Caractères SK appartenant aux rimes Zhēn 真 Zhì 質 kāikǒu	198
Tableau 4.30 Contexte consonantiques de la lecture MSK pour la rime Zhēn 真 kāikǒu	198
Tableau 4.31 Contexte consonantiques de la lecture MSK pour la rime Zhì 質 kāikǒu	199
Tableau 4.32 Caractères SK appartenant aux rimes Zhūn 諄 Shù 術	200
Tableau 4.33 Caractères SK appartenant aux rimes Xīn 欣 Qì 迄	201
Tableau 4.34 Caractères SK appartenant aux rimes Wén 文 Wù 物	202
Tableau 4.35 Caractères SK appartenant aux rimes Hán 寒 Hé 曷 Huán 桓 Mò 末	205
Tableau 4.36 Caractères SK appartenant aux rimes Shān 山 Xiá 黠 Shān 刪 Xiá 鎋 kāikǒu	207
Tableau 4.37 Caractères SK appartenant aux rimes Shān 山 Xiá 黠 Shān 刪 Xiá 鎋 hékǒu	208
Tableau 4.38 Caractères SK appartenant aux rimes Xiān 仙 Xuē 薛 kāikǒu	210
Tableau 4.39 Contexte consonantiques de la lecture MSK pour la rime Xiān 仙 kāikǒu	211
Tableau 4.40 Contexte consonantiques de la lecture MSK pour la rime Xuē 薛 kāikǒu	211
Tableau 4.41 Caractères SK appartenant aux rimes Xiān 仙 Xuē 薛 hékǒu	212
Tableau 4.42 Contexte consonantiques de la lecture MSK pour la rime Xiān 仙 hékǒu	212
Tableau 4.43 Caractères SK appartenant aux rimes Yuán 元 Yuè 月	214
Tableau 4.44 Distribution phonologique des quatre rimes distinctes avant et après leur fusion	215
Tableau 4.45 Caractères SK appartenant aux rimes Xiān 先 Xiè 屑	217
Tableau 4.46 Caractères SK appartenant à la rime Háo 豪	219
Tableau 4.47 Caractères SK appartenant à la rime Yáo 肴	220
Tableau 4.48 Caractères SK appartenant à la rime Xiāo 宵	222
Tableau 4.49 Contexte consonantiques de la lecture MSK pour la rime Xiāo 宵	222
Tableau 4.50 Caractères SK appartenant à la rime Xiāo 蕭	223
Tableau 4.51 Caractères SK appartenant aux rimes Gē 歌 Gē 戈	225
Tableau 4.52 Caractères SK appartenant aux rimes Má 麻	228
Tableau 4.53 Caractères SK appartenant aux rimes Táng 唐 Duó 鐸 kāikǒu	230
Tableau 4.54 Caractères SK appartenant aux rimes Táng 唐 Duó 鐸 hékǒu	231
Tableau 4.55 Caractères SK appartenant aux rimes Yáng 陽 Yào 藥 kāikǒu	233
Tableau 4.56 Caractères SK appartenant aux rimes Yáng 陽 Yào 藥 hékǒu	235
Tableau 4.57 Caractères SK appartenant aux rimes Gēng 庚 Mò 陌 Gēng 耕 Mài 麥 kāikǒu	238

Tableau 4.58 Caractères SK appartenant aux rimes Gēng 庚 Mò 陌 Gēng 耕 Mài 麥 hékǒu	240
Tableau 4.59 Caractères SK appartenant aux rimes Gēng 庚 Mò 陌 Qīng 清 Xī 昔 kāikǒu	242
Tableau 4.60 Caractères SK appartenant aux rimes Gēng 庚 Mò 陌 Qīng 清 Xī 昔 hékǒu	244
Tableau 4.61 Caractères SK appartenant aux rimes Qīng 青 Xī 錫	245
Tableau 4.62 Caractères SK appartenant aux rimes Dēng 登 Dé 德 kāikǒu	247
Tableau 4.63 Caractères SK appartenant aux rimes Dēng 登 Dé 德 hékǒu	248
Tableau 4.64 Caractères SK appartenant à la rime Zhēng 蒸	250
Tableau 4.65 Caractères SK appartenant à la rime Zhí 職	251
Tableau 4.66 Caractères SK appartenant à la rime Hóu 侯	253
Tableau 4.67 Caractères SK appartenant à la rime Yóu 尤	255
Tableau 4.68 Caractères SK appartenant à la rime Yōu 幽	257
Tableau 4.69 Caractères SK appartenant à la rime Qīn 侵	258
Tableau 4.70 Contexte consonantiques de la lecture MSK pour la rime Qīn 侵	260
Tableau 4.71 Caractères SK appartenant à la rime Jī 緝	260
Tableau 4.72 Contexte consonantiques de la lecture MSK pour la rime Jī 緝	261
Tableau 4.73 Caractères SK appartenant aux rimes Tán 覃 Hé 合 Tán 談 Hé 盍	262
Tableau 4.74 Caractères SK appartenant aux rimes Xián 咸 Qià 洽 Xián 銜 Xiá 狎	264
Tableau 4.75 Caractères SK appartenant aux rimes Yán 鹽 Yè 葉	265
Tableau 4.76 Contexte consonantiques de la lecture MSK pour la rime Yán 鹽	266
Tableau 4.77 Caractères SK appartenant aux rimes Yán 嚴 Yè 業 Fán 凡 Fá 乏	267
Tableau 4.78 Caractères SK appartenant aux rimes Tiān 添 Tiě 帖	268
Tableau 5.1 Lecture SK pour les rimes avec chóngniǔ en (E)MC	278
Tableau 5.2 Tableau récapitulatif des lectures MSK selon les 206 rimes MC	285

TABLEAU DES ABRÉVIATIONS

Abréviation	Terminologie en anglais	Terminologie en français
OC	Old Chinese	Chinois archaïque
MC	Middle Chinese	Chinois moyen
EMC	Early Middle Chinese	Chinois moyen précoce
LMC	Late Middle Chinese	Chinois moyen tardif
OM	Old Mandarin	Vieux mandarin
CM	Contemporary Mandarin	Mandarin contemporain
OK	Old Korean	Coréen archaïque
MK	Middle Korean	Coréen médiéval
EMK	Early Middle Korean	Coréen médiéval précoce
LMK	Late Middle Korean	Coréen médiéval tardif
RK	Recent Korean	Coréen moderne
CK	Contemporary Korean	Coréen contemporain
SK	Sino-Korean	Sino-coréen
MSK	Middle Sino-Korean	Sino-coréen moyen
CSK	Contemporary Sino-Korean	Sino-coréen contemporain

CHAPITRE 1 - INTRODUCTION

1.1 Le sino-coréen

1.1.1 Extension du terme “sino-coréen”

Le terme “sino-coréen” (한자어 hanjaeo en coréen) s’applique aux emprunts lexicaux du chinois vers le coréen. Plus largement, le “sino-coréen” (ci-après SK) désigne les éléments linguistiques empruntés au chinois et adaptés à la grammaire (au sens large) du coréen au fil du temps, grâce aux relations culturelles, commerciales et politiques entre la Chine et la Corée. L’influence linguistique du chinois affecte non seulement le vocabulaire, mais aussi la phonologie, la syntaxe et la grammaire. L’essentiel des emprunts au chinois est constitué par les Hanja (漢字 ‘caractères chinois’). Introduits en Corée pendant la dynastie des Hàn (206 BCE - 220 CE), ces caractères ont été largement utilisés avec la propagation du bouddhisme. Les mots de la couche lexicale sino-coréenne sont constitués d’un ou plusieurs (souvent deux) Hanja, dont la prononciation a été adaptée à la grammaire phonologique du coréen lors de l’emprunt, mais elle a pu évoluer par la suite. Ce n’est que depuis les années 1950 que l’écriture coréenne utilise exclusivement les caractères hangeul et ne note donc plus que la prononciation¹. Selon les statistiques (Lee Yongju, 1974), le

¹ Dès 1948, lors de la "Convention constitutionnelle" en Corée, la "Loi sur l'utilisation exclusive des caractères coréens" a été adoptée. En 1957, le ministère de l'Éducation coréen a également publié 1 300 "caractères chinois temporairement limités". En 1970, sous la présidence de Pak Chunghee, le gouvernement coréen a adopté une politique drastique consistant à interdire strictement l'enseignement des caractères chinois dans les écoles primaires et à le remplacer par la "mise en œuvre intégrale de l'enseignement de la langue coréenne". Pour marquer leur détermination à "abolir les caractères chinois", Pak Chunghee a fait retirer de nombreux panneaux de caractères chinois des sites historiques en Corée, les remplaçant par des versions en coréen, montrant ainsi une position très ferme. Cependant, avec la normalisation des relations entre la Chine et la Corée dans les années 90 et la croissance rapide de l'économie chinoise, les caractères chinois ont acquis de plus en plus d'influence dans le monde. À partir de 2003, les 190 000 entreprises appartenant aux cinq principaux groupes économiques coréens ont commencé à exiger des tests de chinois lors des processus de recrutement, avec des exigences telles que "écrire 1 000 caractères chinois" et "connaître 1 817 caractères chinois". En outre, à partir de 2005, les caractères chinois ont été rétablis sur les documents officiels et les panneaux de signalisation en Corée. En 2009, vingt anciens Premiers ministres coréens ont collectivement pétitionné le gouvernement coréen, demandant la réintroduction de l'enseignement des caractères chinois dans

pourcentage de mots de la couche lexicale sino-coréenne atteint 70% du vocabulaire du coréen standard (i.e., de Séoul) est constitué de mots sino-coréens. Les 30% restant, comme les mots 하나 [hana], 둘 [tul], 셋 [set] qui signifient un, deux, trois, sont des mots de coréen natif. Parmi les mots sino-coréens, 77 % sont des substantifs, 14 % des verbes, 4 % des adjectifs, 2 % des adverbes.

1.1.2 Le coréen écrit : du chinois au hangeul

La ou les langues coréennes n'ont pas eu de système d'écriture propre avant le 15^e siècle (avant la création du hangeul en 1443). Les documents écrits l'ont d'abord été en chinois. L'historiographie coréenne a émergé avec des ouvrages tels que le *Samguk Sagi*² (三國史記), les *Annales de la dynastie Joseon*³ (朝鮮王朝實錄) et le *Samguk Yusa*⁴ (三國遺事) rédigés en chinois. Cependant, le moment précis de l'introduction des caractères chinois en Corée demeure un sujet de débat : Fān Yuànqīng (2007 : 47-48) et Liú Fèngqín (1992 : 66-72) suggèrent que c'est aussi tôt que la dynastie des Zhōu de l'Ouest (西周, 1027 à 771 BCE) que les caractères chinois auraient été introduits dans la péninsule coréenne, attribuant notamment à Jǐzǐ (箕子), fils du roi Wǔ (武), la fondation du pays ainsi que l'introduction des caractères chinois. Cela est notamment mentionné dans les *Mémoires*

les écoles primaires. En général, les écoles secondaires ont un cours d'une heure par semaine consacré aux caractères chinois, tandis qu'au lycée, au deuxième trimestre, il y a souvent deux cours de chinois par semaine, où les élèves apprennent à connaître 1 800 "caractères de base pour l'éducation".

² Le *Samguk Sagi* (三國史記) qui signifie Mémoires historiques des Trois Royaumes, est une chronique historique de la Corée. Rédigé sous la période Goryeo (高麗), en 1145 CE, son compilateur est Kim Busik (金富軾), imprégné de confucianisme. Connu en Corée comme le plus ancien ouvrage historique sur la Corée. Ses cinquante volumes sont rédigés en chinois.

³ Les *Annales de la dynastie Joseon* (coréen : 조선왕조실록) ont été rédigées de 1413 à 1865 et sont constituées de 1893 volumes écrits en caractères chinois. Ces annales ont été reconnues et inscrites au registre "Mémoire du monde" de l'UNESCO, en plus d'être répertoriées comme trésors nationaux coréens (N°151).

⁴ Le *Samguk Yusa* (삼국유사, 三國遺事, 'Gestes mémorables des Trois Royaumes'), est un recueil de contes, légendes et faits historiques concernant les trois royaumes de Corée (Goguryeo, Baekjeet, Silla). Le texte est écrit en chinois littéraire et il fait partie de la liste des trésors nationaux coréens (N° 306).

*historiques de la famille honorable de Sòngwēizǐ*⁵ où il est évoqué que le roi Wǔ a envoyé son fils Jǐzǐ dans la péninsule coréenne en tant que haut dignitaire⁶. Chén Liú (2007) et Lín Lóngfēi (2006 : 58-62) avancent que l'introduction des caractères chinois aurait eu lieu pendant l'époque des Royaumes combattants (戰國時代, 475-221 BCE). Ils basent leur argument sur la découverte d'une sapèque gravée avec des caractères chinois de la dynastie Qín (秦) datant de 222 BCE, ainsi que sur la mise au jour de plus de 4 600 pièces de monnaies de la dynastie Yān (燕) datant du 3^e siècle BCE, trouvées sur la péninsule coréenne. Durant la période de Silla unifié (658-935), l'unification des trois royaumes a joué un rôle majeur dans le développement du SK. Selon Lǐ Déchūn (1997 : 44-51) et Zhōu Sìchuān (1989 : 42-43), le roi Sinmun (神文, ?-692) a largement encouragé la diffusion de la civilisation chinoise et du confucianisme, marquant ainsi le début de l'intégration des mots chinois dans la langue coréenne. Cependant, ce n'est que sous le règne du roi Kyongduk (景德, 757-780) que l'utilisation des caractères chinois prit une ampleur significative.

Les rois de la dynastie Goryeo (高麗, 918-1392) ont préconisé le bouddhisme et le confucianisme pour guider le peuple en centralisant leur pouvoir. Ils ont établi des examens officiels pour recruter des fonctionnaires, et dans ce contexte politique et social, l'utilisation des caractères chinois s'est rapidement développée. Après l'établissement de relations diplomatiques avec la Chine, de nombreux lettrés ont été formés en chinois, et des manuels de vulgarisation tels que le *Nogeoltae* (노걸대, 老乞大) et le *Paktongsa*⁷ (박통사, 朴通事) ont été largement diffusés.

⁵ Les *Mémoires historiques de la famille honorable de Sòngwēizǐ* (宋微子世家) est un texte en chinois classique écrit par l'historien de l'ère occidentale des Hàn, Sīmǎ Qiān (司馬遷). Il se trouve dans le volume 38 de son ouvrage *Shǐ Jì* (史記, 'Les Mémoires historiques') intitulé *Sòngwēizǐshìjiā dìbā* (宋微子世家第八). Ce texte traite principalement de l'histoire de la montée et de la chute de l'État de Sòng, un État féodal de la période des Zhōu. Sòngwēizǐ, communément appelé Wēizǐ, était le fils aîné de l'empereur Dì Yǐ (帝乙) de la dynastie Shāng (vers 1600-1046 BCE) et le demi-frère du roi Zhōu. Il est considéré comme l'ancêtre fondateur de l'État de Sòng.

⁶ Texte original : “史記·宋微子世家”：武王乃封箕子於朝鮮而王臣也。

⁷ Le *Nogeoltae* et le *Paktongsa* étaient des manuels de chinois très répandus à l'époque de Joseon (1392-1910). Veuillez reporter au contenu du chapitre trois pour plus de détails.

Au début de la dynastie Joseon (朝鮮, 1392-1910), les caractères chinois étaient largement employés dans la haute société. Cependant, l'apprentissage des sinogrammes restait difficile voire fermé aux classes populaires. L'incompatibilité entre les grammaires chinoise et coréenne rendait difficile l'harmonisation de la langue parlée ou écrite, causant ainsi des difficultés considérables pour les gens au peuple. Le roi Sejong (世宗, 1397-1450), quatrième souverain de la dynastie Joseon, a conçu l'alphabet coréen, le hangeul (composé de 17 consonnes et 11 voyelles de base), avec pour objectif de simplifier l'écriture et d'éduquer le peuple coréen. Toutefois, malgré cette initiative, une forme de vénération envers la langue chinoise s'était profondément ancrée dans la société coréenne, retardant l'acceptation du hangeul par les élites de la société jusqu'à la fin de la dynastie Joseon.

À la fin du 19^e siècle, le système économique occidental a pris une position dominante. En réaction, des mouvements d'amélioration ont été initiés dans le but d'assimiler les technologies et les théories occidentales. Par conséquent, de nouveaux termes ont émergé pour répondre aux besoins de cette époque ; ces termes ont également été adoptés en coréen. Par exemple, le caractère 洋 (yáng 'océan' => occident) a été utilisé comme préfixe pour former de nouveaux mots désignant des mots occidentaux tels que "voiture" (洋車, 양차), "chaussures en cuir" (洋鞋, 양화) ou "costume" (洋服, 양복). Ces innovations n'ont pas été retenues : sous l'influence de l'occupation japonaise (1910-1945), ce sont les termes sino-japonais équivalents qui ont été adoptés en coréen, mais aussi dans le vocabulaire chinois emprunté au japonais.

La colonisation japonaise de la Corée a pris fin en 1945. Peu après, en 1948, la Corée est séparée en deux. Le gouvernement de la Corée du Nord abolit l'utilisation des caractères chinois, établissant le hangeul comme système d'écriture officiel. La Corée du Sud continue d'utiliser un mélange de sinogrammes et de hangeul, écrivant les mots grammaticaux et les flexions en hangeul et le reste en caractères chinois (un peu comme en japonais).

Au fil du développement économique, culturel, scientifique et technologique, de nombreux mots composés, dérivés et emprunts étrangers apparaissent, en particulier des emprunts à l'anglais, visant à enrichir les expressions et à suivre les tendances contemporaines. Par exemple, le mot 질 *jil* ('qualité') est souvent remplacé par 퀄리티 *kwolriti*, adaptation de l'anglais *quality*. Certains linguistes s'inquiètent de ce que, depuis le 21^e siècle, la part du lexique sino-coréen soit passée de 70% à 60%. Cependant, même si la préférence pour les emprunts à l'anglais gagne du terrain parmi les jeunes Coréens, cette tendance reste modeste comparée à la large domination du SK dans le lexique du coréen.

1.1.3 Périodisation du sino-coréen

Une approche largement acceptée pour la périodisation du SK a été proposée par Yu Changgyun (1980). Selon Yu, la période du sino-coréen archaïque ('Old Sino-Korean') débute avec l'introduction des caractères chinois dans la péninsule coréenne et se termine avec l'unification de la dynastie Silla en 668 CE⁸. Ensuite, la période du sino-coréen moyen ('Middle Sino-Korean', ci-après MSK) couvre la période de 668 CE jusqu'à la guerre entre le Japon et la Corée en 1592 (année Imjin 壬辰, du dragon d'eau, dans le cycle sexagésimal chinois). De 1592 jusqu'à nos jours, c'est la période du sino-coréen contemporain ('Contemporary Sino-Korean', ci-après CSK).

Dans la recherche de Qián Yǒuyòng (2018, 5-6), la périodisation de Yu (1980) a été adoptée avec quelques ajustements concernant les termes MSK et CSK. Le CSK n'est en aucun cas identique à ce qu'il était en 1592 en raison des changements phonétiques survenus dans la langue coréenne depuis cette époque. Par exemple, les consonnes [t] et [t^h] se sont palatalisées en [tɛ] et [tɛ^h], respectivement, lorsqu'elles étaient suivies d'une voyelle médiane ou d'un noyau [i] entre les 17^e et 18^e siècles. De plus, les diphtongues [ai] et [ɔi] ont été

⁸ En 660, Silla (新羅), en collaboration avec la dynastie Táng, renversa d'abord la dynastie Baekje (百濟). En 668, les armées coalisées mirent fin à la dynastie Goguryeo (高句麗), permettant ainsi la réunification des trois royaumes en un seul pays, nommé Silla Unifié (統一新羅).

réduites à des monophthongues [æ] et [e] respectivement entre les 18e et 19e siècles, etc. Ainsi, le terme CSK sera utilisé exclusivement pour faire référence au sino-coréen à notre époque actuelle. Par conséquent, Qián considère l'introduction de la règle unifiée pour l'orthographe du hangeul (hangeul matchumbeop tongiran, 한글 맞춤법 통일안) publiée par la Korean Language Society en 1933, comme le point tournant entre MSK (668-1592) et CSK (1592-à présent). Les périodes de 668 à 1592, de 1592 à 1933 et de 1933 à nos jours devraient être considérées respectivement comme le sino-coréen moyen précoce, le sino-coréen moyen tardif et le sino-coréen contemporain. Sur la base des informations ci-dessus, nous obtenons le tableau suivant :

Période	Date approximative	Commentaires
<i>Old Sino-Korean</i> Sino-coréen archaïque	1027 BCE? ~ 668 CE	L'époque à laquelle le coréen a emprunté des caractères chinois reste inconnue, et de nombreuses hypothèses ont été avancées, la plus ancienne remontant à la dynastie Zhōu de l'Ouest (1027 à 771 BCE) et se poursuit jusqu'à l'établissement de Silla Unifié en 668
<i>Early Middle Sino-Korean</i> Sino-coréen moyen précoce	668 CE~1592 CE	Les armées coalisées parvinrent à mettre fin à la dynastie Goguryeo (高句麗), permettant la réunification des trois royaumes en un seul pays, nommé Silla Unifié (統一新羅) en 668. Le hanja a été largement promu jusqu'au déclenchement de la guerre Imjin en 1592.
<i>Late Middle Sino-Korean</i> Sino-coréen moyen tardif	1592 ~1933	La guerre entre le Japon et la Corée en 1592 (année Imjin 壬辰), le poids de l'influence chinoise et japonaise sur le coréen a commencé à changer.
<i>Contemporary Sino-Korean</i> Sino-coréen contemporain	1933~à présent	En 1933, le gouvernement coréen a introduit les Règles Unifiées de l'Orthographe Coréenne (hangeul matchumbeop tongiran 한글 맞춤법 통일안), et cet acte a entraîné une différence dans les règles de prononciation entre la Corée du Nord et la Corée du Sud.

Tableau 1.1 Périodisation du SK

1.1.4 Notre question de recherche

Le SK désigne la strate lexicale du coréen constituée des mots empruntés au chinois (équivalent du sino-japonais). Aujourd'hui, SK représente 70% du lexique coréen. Le reste comprend les mots grammaticaux, les mots empruntés à l'anglais et les mots proprement coréens. Nous nous intéresserons ici à la genèse et à l'évolution des mots sino-coréens.

Prenons l'exemple du caractère chinois 毒 (dú, 'poison'), emprunté par le coréen aujourd'hui prononcé 독 [tok] (< MK *tok*) : il s'agit bien d'un mot sino-coréen. Pour ce qui est du chinois, la prononciation de 毒 aurait évolué comme suit : OC *[d]ʰuk > MC *dowk* > OM tu > CM dú (voir chapitre 2). Les questions qui se posent sont les suivantes :

(1) À partir de quelle époque les prononciations des caractères chinois ont-elles été empruntées par la langue coréenne ? Combien de strates d'emprunts phonologiques peuvent être identifiées, et combien de lectures SK (y compris les formes irrégulières) existent-elles ?

(2) Existe-t-il des règles phonologiques générales qui régissent l'adaptation initiale en sino-coréen ? Y a-t-il ensuite des ajustements ou des changements phonologiques relevant de l'évolution du coréen lui-même ?

C'est à ces questions que nous tâcherons de répondre, du moins en partie, dans ce travail de thèse. Étant donné que peu de chercheurs ont étudié cette perspective, nous estimons qu'il est nécessaire d'analyser les caractéristiques phonologiques non seulement du chinois à toutes les époques, mais aussi du coréen à toutes les époques. En comparant les deux langues, nous pourrions mieux comprendre l'influence du chinois sur l'ensemble de la strate d'emprunt phonologique sino-coréenne en gardant une vision holistique du développement linguistique.

1.2 Stratification : études précédentes

La phonologie des emprunts sino-coréens a retenu l'attention de nombreux linguistes. Depuis les années 1920, diverses hypothèses ont été formulées sur la datation de ces emprunts. Nous les décrivons brièvement en les classant dans l'ordre chronologique croissant des emprunts selon six périodes principales.

(1) Chinois archaïque (avant la dynastie Han, i.e., avant 206 BCE)

Niè Hóngyīn (1984 : 61-66) remarque que de nombreuses formes du SK correspondent mieux aux formes OC qu'à celles du *Qièyùn*, notamment sur la question des Chóngniǔ. Selon lui, le système phonologique du SK se rapproche davantage de celui du OC.

Lǐ Déchūn (1985 : 36-39) observe que plusieurs caractéristiques des consonnes initiales du SK, telles que l'absence de distinction entre affriquées alvéolaires et palatales, peuvent remonter au OC. Les réflexes SK remonteraient donc au OC.

Kang Sinhang (2003) avance que le système du SK puise ses origines dans OC en se basant aussi sur l'absence de distinctions entre certaines initiales : occlusives rétroflexes vs. dentales ; bilabiales vs. labio-dentales ; sibilantes alvéolaires vs. rétroflexes.

Oh Youngkyun (2005) insiste sur le fait que la prononciation de certains mots poly-syllabique coréens est généralement proche de celle du OC. Par exemple, OC **prəm* > MC *pjuwng* > CM *fēng* 風 'vent' vs. OK 孛纜 > MK *ㅍ람* *pəram* > CK *바람* *param*. Dans le cadre de sa thèse, il a rassemblé 145 exemples du OK et les a comparés au OC, dans le but de mettre en évidence des similitudes consonantiques.

(2) EMC (Dynasties Wèi, Jīn, du Nord et du Sud 魏晉南北朝, 220-589 CE)

Kang Sinhang (2010 : 78-99) propose un nouveau point de vue selon lequel la mise en place du système sino-coréen a été guidée par l'introduction des textes bouddhistes en chinois dans la péninsule coréenne au cours des dynasties Wèi, Jīn, du Nord et du Sud (220-589 CE).

Shin Woosun (2017) analyse les initiales, les rimes du MSK en appliquant principalement les caractéristiques de division et de fusion des rimes chinoises de chaque période pour délimiter les strates d'emprunt phonologique. Elle affirme que, du point de vue de la régularité, la forme de transcription coréenne reflète le mieux la strate d'emprunt phonologique des dynasties Wèi, Jīn, du Nord et du Sud.

(3) EMC (Dialectes Wú des dynasties du Sud 南朝, 420-589 CE)

Maspero (1920) a analysé les relations historiques entre la Corée et la Chine, de la période des Trois Royaumes à la dynastie Joseon. Selon lui, Goguryeo, lié au nord de la Chine, a adopté la prononciation du nord chinois, tandis que Silla, en relation avec le sud chinois, a emprunté la prononciation du dialecte Wú (吳) vers le 5e siècle CE. Avec l'unification de la péninsule coréenne par Silla, le sino-silla a prévalu sur le sino-goguryeo, devenant la norme dominante du SK à l'époque de la dynastie Joseon. Maspero a conclu que le système sino-coréen est principalement basé sur le dialecte Wú pendant les dynasties du Sud (420-589), bien que subissant des influences du nord de la Chine.

(4) Système phonologique du *Qièyùn* (Dynasties Suí et Táng, 581-907 CE)

Bernhard Karlgren (1922 : 6 ; 1926 : 76) a comparé minutieusement le sino-coréen, le sino-japonais et de nombreux dialectes chinois. Il a abouti à la conclusion que SK trouve essentiellement ses fondements dans le chinois septentrional de la dynastie Suí et du début de la dynastie Táng, ce qui correspond probablement au système du *Qièyùn*.

Pak Pyongchae (1971) a analysé des corpus du 16e au 18e siècle, tels que le *Hunmin jahoe*⁹ (훈몽자회, 訓蒙字彙), le *Sinjeung Yuhap*¹⁰ (신증유합, 新增類合), le *Hyo'gyeong Eonhae*¹¹ (효경언해, 孝經諺解), et a effectué une analyse approfondie des initiales, des rimes et des tons du MSK. Selon lui, la strate d'emprunt du SK est principalement celle du chinois septentrional des Suí et du début des Táng, tel que reflété dans le système du *Qièyùn*. Pak Pyongchae (1989 : 125) soutient que que la prononciation des caractères chinois

⁹ Le *Hunminjahoe* (훈몽자회, 訓蒙字會), Collection de caractères pour la formation des personnes non éclairées écrit par Shin Sukju (신숙주, 申叔舟) en 1527.

¹⁰ La *Nouvelle Compilation de Catégories Réunies* (新增類合) date de 1576. Il s'agit d'un dictionnaire compilé par l'érudit coréen Kim Hyesim (金鼎臣) sous le règne du roi Seonjo (宣祖) de la dynastie Joseon.

¹¹ Le *Classique de la Piété Filiale* (孝經諺解) est un ouvrage coréen de 1590. Il s'agit d'un commentaire sur le *Hyo'gyeong* (孝經), qui est un texte confucéen classique mettant en avant les principes de respect et d'obéissance envers les parents et les aînés.

empruntés (i.e., leur “adaptation” au coréen) reste figée, comme un fossile. Cependant, même si elle n'est pas influencée par d'autres langues après l'emprunt, il est probable que la prononciation et la notation du SK ait suivi l'évolution de la langue coréenne dans son ensemble. Il remarque également que certains éléments du dialecte Wú peuvent être identifiés dans la strate d'emprunt la plus ancienne du SK¹².

Zhāng Wéijiā (2008) a proposé que le système du SK se compose de trois strates d'emprunt phonologique, qui sont la strate d'emprunt OC, la strate d'emprunt MC et la strate d'emprunt OM. Selon cette proposition, la strate d'emprunt principale du SK est la strate d'emprunt MC, en particulier la strate d'emprunt EMC, qui correspond au système de *Qièyùn*.

Eom Iksang (1999, 2008) examine les traces du chinois archaïque, du chinois moyen, du vieux mandarin et du mandarin moderne dans le système phonologique sino-coréen moderne. Selon Eom (2008: 185), la matrice du SK est basée sur le dialecte chinois du nord entre le sixième et le huitième siècle.

(5) Dialecte de Cháng'ān (長安, Dynastie Táng)

Une étude sur la phonologie des mots sino-coréens (朝鮮韓字音の研究) de Kōno Rokurō (1968) est le premier ouvrage à se pencher exclusivement sur le système phonologique du SK. Kōno s'appuie sur les reconstructions phonologiques chinoises de chaque période pour délimiter les strates d'emprunt phonologique. Cette étude, analyse des documents coréens du 16e au 18e siècle et propose quatre strates d'emprunts, en se basant principalement sur les rimes. Ces strates correspondent approximativement au dialecte Wú

¹² Les mots sino-japonais présentent trois types de variations de prononciation : le go-on (吳音), le kan-on (漢音) et le to-on (唐音). Ces différences résultent des mouvements de population et des époques historiques variées. Parmi eux, le go-on a une influence plus profonde et plus ancienne dans la langue japonaise que le kan-on et le to-on. Par exemple, le caractère 京 peut être prononcé de trois manières différentes : きょう Kyō (comme dans 京都: きょうと Kyōto), けい Kei (comme dans 京阪電車: けいはんでんしゃ Keihan Densha) et きん Kin (comme dans 北京: べきん Pékin). Les lectures きょう, けい et きん représentent respectivement les go-on, kan-on et to-on, qui ont été empruntés au chinois à différentes époques de l'histoire.

des dynasties du Sud, au dialecte de Cháng’ān (dynastie Táng), au dialecte de Kāifēng (dynastie Sòng) et au dialecte de Pékin (dynastie Míng, 1368-1644). La strate principale du SK serait celle du dialecte de Cháng’ān des Táng, tel que reflété dans les fǎnqiè du *Yiqièjīngyīnyì*¹³ (一切經音義).

Lee Haewoo (1994) a effectué une comparaison “étymophonologique” entre le sino-japonais, le sino-coréen, et quatre dialectes chinois modernes (mandarin, cantonais, Suzhou, et Minnan). En ce qui concerne l’origine du SK, Lee (1994) propose que SK trouve ses racines dans le dialecte de Cháng’ān (LMC du nord, vers le 7ème ou 8e siècle).

Lee Yundong (1997) a effectué une analyse approfondie des prononciations du SK irrégulières qui ne suivent pas les correspondances habituelles entre MC et MK. Il les explique de différentes façons : influence du OC ou du OM, variations dialectales du chinois, voire erreurs de copie, etc. Malgré tout, il conclut que SK dérive principalement du dialecte de Cháng’ān de la dynastie Táng.

Itō Chiyuki (2007) a analysé des documents du 15e au 16e siècle, mettant en évidence de nombreux changements phonétiques dans les mots sino-coréens. Elle a rejeté les hypothèses d’emprunts au OC ou au système du *Qièyùn*, proposant que la prononciation des caractères chinois ait été transmise en coréen par des moines coréens ayant séjourné en Chine pendant la période tardive de la dynastie Táng.

Qián Yǒuyòng (2015) a analysé les initiales, les rimes et les tons du MSK en se basant sur le dictionnaire *Hunmin Jahoe* 훈민자휘 de 1527, et a comparé ces éléments avec ceux issus de divers ouvrages tels que le *Qièyùn* (切韻), le *Yiqièjīngyīnyì* (一切經音義), le

¹³ Le *Yiqiè jīngyīnyì* (649 CE), écrit par le moine bouddhiste Xúanyìng (玄應) de la dynastie Táng, est le dictionnaire chinois le plus ancien expliquant les termes bouddhistes. C’est le prototype des dictionnaires bilingues des générations ultérieures. L’auteur Xúanyìng a également servi en tant que traducteur pour le Xúanzàng (玄奘). Lorsque Xúanyìng est décédé, seuls 25 volumes du *Yiqièjīngyīnyì* avaient été achevés.

*Qièyùn Zhǐzhǎngtú*¹⁴ (切韻指掌圖), etc. Il a observé que les réflexes MSK sont basés principalement sur le dialecte de Cháng'ān.

(6) Dialecte de Kāifēng (Dynastie Sòng)

Arisaka (1936) a proposé que l'origine du SK remonte au dialecte de Kāifēng (开封) du 10e siècle (dynastie Sòng). Selon Arisaka, trois caractéristiques phonologiques saillantes du MSK indiquent une relation étroite avec le chinois de la dynastie Sòng. Premièrement, la rime Zhǐ 止 est transcrite comme *ə* après des affriquées alvéolaires dans le système du MSK. Deuxièmement, la rime Yú 魚 est transcrite comme *o* en MSK lorsque les initiales sont des affriquées palatales. Troisièmement, la coda *-t* du MC est représentée comme *l* en MSK.

En plus des points de vue mentionnés ci-dessus, les chercheurs se sont rendu compte qu'il existe différentes strates d'emprunts phonologiques en SK, mais ils ont eu tendance à se concentrer uniquement sur les caractéristiques phonologiques les plus importantes à une période donnée, sur un corpus d'une période particulière ou sur des transcriptions irrégulières afin de déterminer l'origine de la strate d'emprunt fondamentale du SK. Cependant, ils n'ont pas toujours examiné en détail l'évolution phonologique du chinois depuis l'antiquité jusqu'à nos jours pour comprendre pleinement l'impact des strates d'emprunts phonologiques sur le sino-coréen. Par ailleurs, la plupart des chercheurs pensent que la strate d'emprunt phonétique principale du SK provient du dialecte de Cháng'ān de la dynastie Táng. Cependant, SK ne se réduit pas à un système homogène dont on peut dater l'origine de façon unique dans le temps et l'espace. Il s'agit plutôt d'un système complexe hybride d'emprunts au chinois à diverses époques et sans doute à partir de différents dialectes (par exemple, le dialecte Wú).

¹⁴ Le *Qièyùn Zhǐzhǎngtú* est une source importante pour l'étude des phonèmes de l'époque Sòng, mais sa date de rédaction et son auteur ne sont pas connus.

À ce jour, les travaux de Kōno (1968), de Eom (1999, 2008), et de Shin (2017) ont délimité et examiné toutes les variabilités des notations en hangeul du SK, depuis les temps anciens jusqu'à aujourd'hui, en estimant que la phonologie du SK n'est pas un système homogène, mais plutôt une combinaison d'emprunts faits à différentes époques et à différentes dialectes chinois sur une longue période de temps.

1.3 Méthodes de reconstruction phonologique

1.3.1 Reconstruction interne

Le linguiste italien Giuliano Bonfante (1945) souligne qu'il était possible d'appliquer la méthode de reconstruction interne pour déterminer le développement phonologique d'une langue, même si cette langue n'appartient à aucune famille de langues ou ne présente pas de similitudes avec d'autres langues, comme c'est le cas pour le coréen. Bertil Malmberg (1972) a illustré cette méthode en prenant un exemple du suédois : dans le mot suédois "giva" ('donner'), *g-* se prononce [j], tandis que dans "gav" ('cadeau'), *g-* se prononce [g] et non [j]. L'idée est que, au cours de l'évolution du suédois, un phonème initial /g/ s'est divisé en /g/ et /j/ (palatalisation) selon le contexte vocalique. On reconstruirait donc un seul phonème /g/ dans un état ancien du suédois.

L'exemple précédent démontre que la méthode de reconstruction interne n'est pas limitée à une langue spécifique, mais peut être appliquée à la couche lexicale sino-coréen. Prenons un exemple : dans le caractère sino-coréen 地 'terre', la prononciation MK ㄸ ̣ *ti* > CK ㅈ ̣ *tei*, tandis que dans 多 'beaucoup', la prononciation est toujours MK/CK ㄸ ̣ *ta*. Nous pouvons observer que le phonème /t/ se divise en /ṭ/ et /t/ (palatalisation) en fonction du contexte vocalique. En reconstituant, on peut identifier un seul phonème /t/ dans un état ancien du SK. Les documents du MSK confirment également que la prononciation originale de 地 était en effet ㄸ ̣ *ti*, ce qui valide davantage la pertinence de cette méthode d'analyse phonologique.

1.3.2 Analyse interne

La méthode d'analyse interne consiste à étudier les strates phonologiques en observant les phénomènes anormaux de la structure interne du langage qui ne sont pas conformes aux règles phonétiques et phonologiques. Nous pensons que cette méthode interne s'applique également à l'analyse des strates d'emprunt SK, ce qui permet de déterminer la strate d'emprunt phonologique SK en analysant les différentes lectures SK, les distributions des initiales d'un même mot, voire même les lectures sous forme irrégulière. Prenons un exemple MSK : la lecture MSK a apparaît souvent dans un contexte consonantique avec une initiale grave (types *P-* et *K-*), tandis que la transcription ja apparaît dans un contexte consonantique avec une initiale aiguë (types *T-*, *Tr-*, *Ts-*, *Tsr-* et *Tsy-*). Les contextes consonantiques dans lesquels a et ja apparaissent montrent une relation de complémentarité, ce qui prouve que les transcriptions a et ja appartiennent à la même strate d'emprunt. Si les distributions de a et ja violent cette règle phonologique, il est prouvé qu'elles n'appartiennent pas à la même strate phonologique.

1.4 Méthodologie utilisée dans cette thèse

1.4.1 Revue de littérature

Nous avons procédé à une revue des connaissances sur l'évolution de la phonologie du chinois, et sur celle de la phonologie du coréen. Cette étape était nécessaire pour tenter de comprendre la stratification des emprunts au chinois en sino-coréen.

1.4.2 Corpus utilisé

Nous utilisons un corpus de 1800 caractères afin de comparer leur prononciation en chinois et en coréen¹⁵. Nous classons les prononciations reconstruites de ces caractères en

¹⁵ Au 21^e siècle, le Ministère de l'Éducation coréen a lancé une initiative pour promouvoir l'éducation des caractères chinois en élaborant un projet comprenant 1800 caractères. L'ordre de ces caractères chinois a

quatre périodes (archaïque, médiéval, moderne, contemporain) pour le chinois, et deux périodes (médiéval, contemporain) pour le coréen. Pour OC et MC, nous utilisons les reconstructions du système proposé par W. H. Baxter et Laurent Sagart. Pour OM, nous utilisons la reconstruction de Ning Jifú ; nous utilisons le pīnyīn pour noter la prononciation du CM. En ce qui concerne le MK, nous utilisons le dictionnaire avec reconstruction du MK de Kwon Inhan (2005). Pour le CK, nous prenons la prononciation coréenne standard transcrite en API ou en romanisation révisée pour les noms des ouvrages, de lieux, d'auteurs, donnés par le dictionnaire en ligne Naver Dictionary ainsi que le Code de la langue coréenne publié par l'Institut national de linguistique.

1.4.3 Méthodes d'analyse

1.4.3.1 Comparaison tabulaire

Nous avons classé les 1800 caractères dans des tableaux en fonction de leurs rimes MC (regroupées en shè 攝). Ces tableaux montrent les prononciations reconstruites ou contemporaines pour quatre périodes du chinois (OC, MC, OM, et CM) et deux périodes du coréen (MK et CK). Cela nous permettra non seulement de comprendre l'évolution phonologique de ces deux langues, mais aussi de déterminer à quelle période du chinois chaque caractère a été emprunté par le coréen. Les prononciations contemporaines (CM et CK) sont incorporées à titre indicatif.

1.4.3.2 Distribution des initiales

La simple comparaison entre les formes des quatre périodes du chinois et des deux périodes du coréen ne peut être que rudimentaire. Elle ne permet qu'une estimation grossière

été établi en suivant l'ordre alphabétique de l'orthographe coréenne. Les caractères chinois sont présentés sous leur forme traditionnelle, reprenant le dictionnaire de Kāngxī (康熙字典), qui était le dictionnaire standard des sinogrammes aux 18e et 19e siècles. Cette politique éducative a été mise en place à partir de 2001. Ces 1800 caractères comprennent les sinogrammes les plus couramment utilisés dans le cercle culturel d'Asie de l'Est, principalement en Corée du Sud, en Corée du Nord, en Chine, au Japon et à Taïwan.

de la strate d'emprunt. Pour une analyse plus approfondie, il est nécessaire d'examiner, pour chaque rime MC, comment se distribuent les initiales MC (et éventuellement OC) selon les rimes (s'il y en a plusieurs) des formes MSK. Si, en cas de plusieurs lectures MSK pour la même rime MC, les distributions sont complémentaires, il est probable que les différentes lectures MSK proviennent de la même strate d'emprunt au chinois ; dans le cas contraire, plusieurs strates sont possibles. Par exemple, lorsque deux lectures MSK différentes sont trouvées pour une même initiale et même rime MC, plusieurs strates d'emprunt sont possibles, à moins que les différentes lectures MSK reflètent une variation phonologique interne au coréen.

1.4.3.3 Fusions et séparations des rimes MC

Après avoir réalisé l'analyse à travers l'analyse de la distribution des initiales, nous pouvons nous faire une idée des strates phonologiques d'emprunt au chinois dans les formes sino-coréennes. Pour affiner encore cette stratification, il est aussi possible d'examiner les caractéristiques de fusion et de séparation des 206 rimes MC pour déterminer une date relativement précise (i.e., en termes de dynastie chinoise) de l'emprunt au chinois des formes sino-coréennes. Par exemple, la rime Jiāng 江 (-*aewng*) kāikǒu a deux lectures MSK (*ang* et *wang*) dont les distributions initiales ne sont pas complémentaires. Selon Luó Chángpéi (1933/1991 : 55-56), les rimes Táng 唐 (-*ang*) et Jiāng 江 (-*aewng*) ont fusionné pendant la période des Cinq Dynasties. Selon la notation de *Qièyùn Zhǐzhǎngtú* (切韻指掌圖), une source importante pour l'étude des phonèmes de l'époque Sòng, la rime MC Jiāng 江 (-*aewng*) a été regroupée en rime hékǒu (avec médiane -*w*-), suggérant que la lecture MSK *ang* représente la strate d'emprunt de la période des Cinq Dynasties, et la lecture MSK *wang* représente la strate d'emprunt de l'époque des Sòng du Sud. (Voir § 4.3.1)

1.4.3.4 Ajustements internes phonologiques au coréen et analogies graphiques

Lorsque les stratégies que nous avons décrites ne permettent pas de déterminer la strate d'emprunt au chinois des formes sino-coréennes, il est encore possible de supposer des analogies phonologiques sur la base de similarités graphiques ou encore d'avoir recours aux ajustements phonologiques internes au coréen. Un exemple d'ajustement est le changement de voyelle principale de *u* à *i* dans le système du SK (e.g., *uk* > *ik* ; *kui* > *ki*) ; un exemple de graphies similaires est : 潛 (OC *dzom > MC *dzjem* > CM *qián* ; MK 潛 *tsəm* > CK 잠 *tsam*) est influencé par 簪 (OC *Cə.tsʰ[ə]m > MC *tsom* > *zān* ; MK 簪 *tsəm* > CK 잠 *tsam*) (Voir § 4.17.3).

Les quatre méthodes d'analyse que nous venons de proposer sont toutes appliquées à notre recherche des strates d'emprunt du chinois vers le sino-coréen. Nous avons analysé l'ensemble des données en utilisant ces quatre méthodes, lesquelles seront expliquées en détail dans la première partie du quatrième chapitre.

1.5 Organisation de la thèse

La thèse est articulée en cinq chapitres :

Dans l'introduction, nous présentons la motivation de notre étude, les résultats pertinents obtenus par les chercheurs précédents et la problématique de cette recherche. Nous présentons également le corpus que nous avons utilisé et expliquons les grandes lignes de notre méthode d'analyse.

Dans le chapitre deux, nous faisons la synthèse de la phonologie historique du chinois à partir de la littérature en distinguant quatre périodes : le chinois archaïque, le chinois moyen, le vieux mandarin et le mandarin contemporain (OC, MC, OM, et CM). Nous décrivons brièvement les méthodes utilisées par Baxter et Sagart (2014) pour les reconstructions du OC et du MC, puis celles utilisées pour la reconstruction du OM. Nous

reproduisons les tableaux décrivant les initiales et les finales du chinois pour chacune des quatre périodes OC, MC, OM, et CM. Enfin, nous synthétisons les changements survenus aux transitions entre chaque période.

Dans le chapitre trois, nous faisons la synthèse de la phonologie historique du coréen en distinguant cinq périodes : le coréen archaïque, le coréen médiéval précoce, le coréen médiéval tardif, le coréen moderne et le coréen contemporain (OK, MK, EMK, LMK, RK et CK), ainsi que les sources nécessaires pour les reconstructions du OK et du MK. Nous présentons les tableaux récapitulatifs décrivant les initiales et les finales pour chacune des cinq périodes. Nous expliquons aussi l'origine des prononciations irrégulières du CK et résumons les caractéristiques phonologiques de chaque période, ainsi que les processus de changement phonologique entre les différentes périodes.

Le chapitre quatre constitue la partie centrale de notre étude. Elle présente une analyse détaillée des différentes strates d'emprunt phonologique du chinois vers le coréen. Pour ce faire, nous avons utilisé comme corpus un ensemble de 1800 caractères chinois fréquemment employés en Corée du Sud (promulgué par l'Association d'éducation chinoise de la Corée du Sud en 2000¹⁶), accompagnés de leurs prononciations reconstruites ou observées à différentes périodes (quatre périodes de l'archaïque au contemporain pour le chinois ; deux périodes pour le sino-coréen : moyen et contemporaine). Notre attention s'est portée sur les 206 rimes MC (regroupées en 16 groupes de rime ou shè 攝). En analysant les formes sino-coréennes pour chaque rime, le contexte consonantique (initiale), et en tenant compte des possibles séparations ou fusions des 206 rimes à différentes époques, nous sommes en

¹⁶ Depuis que le ministère de l'Éducation a établi les 1800 caractères chinois couramment utilisés en 1972, le processus de révision a eu lieu à partir du 13 juillet 1999, et la révision finale a été publiée le 30 décembre 2000. Ensuite, en 2007, le ministère de l'Éducation et des Ressources humaines a révisé partiellement certains caractères pour créer la liste des "1800 caractères chinois de base pour l'enseignement des caractères chinois", divisée en 900 caractères pour le collège et 900 caractères pour le lycée, avec l'ajout et la suppression de 44 caractères.

mesure de proposer une stratification des emprunts sino-coréens en fonction de l'évolution historique du chinois.

Le chapitre cinq est la conclusion : elle résume les principaux résultats obtenus dans cette recherche, et donne un aperçu des problématiques qui peuvent être poursuivies dans le futur.

CHAPITRE 2 - PHONOLOGIE HISTORIQUE DU CHINOIS

2.1 Introduction

Dans ce chapitre, nous nous proposons tout d'abord de décrire les différentes sources et méthodes qui ont été utilisées jusqu'ici pour reconstruire le système phonologique du chinois (un chinois relativement abstrait et idéalisé comme nous le verrons) aux différentes périodes marquantes de son évolution. Nous décrirons ensuite les systèmes auxquels les recherches les plus avancées à ce jour ont abouti, OC jusqu'à CM. Ceci nous servira de base pour analyser les prononciations sino-coréennes médiévales et modernes des items de notre corpus.

2.1.1 Périodisation

Les langues évoluent avec le temps, et en ce qui concerne la division des périodes du chinois, certains chercheurs identifient des périodes basées sur les changements grammaticaux, tandis que d'autres divisent les périodes en fonction des changements phonologiques. Selon Bernhard Karlgren (1926 : 21), un sinologue suédois, l'histoire de la phonologie chinoise se divise en six périodes : Proto-Chinese (proto-chinois) > Archaic Chinese (chinois archaïque) > Ancient Chinese (ancien chinois) > Middle Chinese (chinois moyen) > Old Mandarin (vieux mandarin) > Modern Chinese (chinois moderne). Norman (1988 : 23) a suggéré de remplacer les termes “Archaic Chinese” et “Ancient Chinese” par “Old Chinese” et “Middle Chinese”. Afin de détailler les évolutions au sein du “Middle Chinese” (ci-après MC), Pulleyblank (1984) et Baxter (1992) ont suggéré de diviser le MC en deux périodes : “Early Middle Chinese” (ci-après EMC) et “Late Middle Chinese” (ci-après LMC). Selon Pulleyblank (1984 : 60-63), le EMC, correspondant au langage littéraire du 3e siècle, reflète le système phonologique du *Qièyùn* (切韻), tandis que LMC, représentant le dialecte de Cháng'ān (長安) du 7-8e siècle, reflète le système phonologique

de la dynastie Sòng, tel que présenté dans les tables de rimes, comme le *Yùn jìng* (韻鏡, ‘Miroir de rimes’), le *Qīyīnlüè* (七音略, ‘Synthèse des sept sons’), etc. (Qián, 2015 : 3-4).

Notre étude combine les points de vue des chercheurs susmentionnés. Nous divisons l’évolution phonologique du chinois en six périodes principales, comme le suggère Karlgren. Nous classons la première période en proto-chinois sans l’analyser, puis nous acceptons la terminologie utilisée par Norman et divisons MC en deux périodes, suivant Pulleyblank et Baxter, pour finalement aboutir à la périodisation de la langue chinoise indiquée dans le Tableau 2.1. Ce chapitre détaille les caractéristiques du développement phonologique chinois sur quatre périodes principales : chinois archaïque, chinois moyen (précoce et tardif), vieux mandarin et mandarin contemporain.

Période	Dates approximative	Exemples de documents écrits
<i>Proto-Chinese</i> Proto-chinois	1250~1000 BCE	Période précédant les premiers documents littéraires connus, tels que les paléographies : les inscriptions sur ossements et carapaces de tortues (Jiǎgǔwén 甲骨文), sur bronze (Jīnwén 金文), ainsi que sur bambou et soie.
<i>Old Chinese</i> Chinois archaïque	1000~220 CE (dynastie Hàn)	<i>Shījīng</i> (詩經, ‘Livre des Odes’)
<i>Early Middle Chinese</i> Chinois moyen précoce	220 CE (dynasties Wèi et Jin) ~ 1000 CE (au début de la dynastie Sòng)	Dictionnaires de rimes : <i>Qièyùn</i> (切韻) et <i>Guǎngyùn</i> (廣韻). <i>Jīngdiǎn shìwén</i> (經典釋文)
<i>Late Middle Chinese</i> Chinois moyen tardif	10e ~ 13e siècle	Tables de rimes : <i>Yùntú</i> (韻圖), <i>Qièyùn Zhǐzhǎngtú</i> (切韻指掌圖), <i>Sìshēng dēngzǐ</i> (四聲等子)
<i>Old Mandarin</i> Vieux mandarin	13e ~ 19e siècle	Dictionnaire de rimes de la dynastie Yuán : <i>Zhōngyuán Yīnyùn</i> (中原音韻)
<i>Modern Chinese</i> Mandarin contemporain	19e siècle ~ à présent	Mandarin standard (système pīnyīn 拼音 pour noter la prononciation)

Tableau 2.1 Périodisation de la langue chinoise utilisée dans notre recherche

2.1.2 Influences internes et externes sur le chinois

La phonologie du chinois mandarin, depuis son évolution ancienne jusqu’à nos jours, a été influencée par deux facteurs principaux en plus de son propre processus d’évolution : les dialectes et les autres langues.

Les dialectes chinois, tels que les dialectes Mǐn, Hakka et Wǎxiāng (瓦鄉 ou Xiānghuà 鄉話), ont joué un rôle majeur pour analyser le développement phonologique du chinois. Chaque dialecte possède ses propres particularités phonologiques, notamment au niveau des tons, des consonnes et des systèmes de rimes. Par exemple, les dialectes Mǐn ont conservé certaines caractéristiques phonétiques anciennes qui diffèrent du mandarin standard.

Le chinois a également subi des influences phonétiques provenant d'autres langues et familles linguistiques. Par exemple, l'austronésien, le sanskrit, etc. ont apporté au chinois des éléments lexicaux et des modifications phonétiques. Les contacts avec ces langues ont contribué à l'évolution du système phonologique du chinois.

Le chinois a également exercé une influence significative sur d'autres langues, notamment les langues tibéto-birmanes et austro-thaï. Les emprunts lexicaux, les adaptations phonétiques et les interactions linguistiques avec le chinois ont laissé leur empreinte sur ces langues, modifiant parfois leur propre système phonologique.

En résumé, l'évolution phonologique du chinois est divisée en plusieurs périodes, et la structure phonologique du chinois est façonnée par des dialectes de la langue chinoise elle-même, ainsi que par des langues voisines ou des langues extérieures en contact avec le chinois. L'interaction de ces facteurs explique en partie l'évolution de la phonologie du chinois. Par "le chinois", il faut comprendre un ensemble de variétés de chinois, dont la plus documentée est une variété littéraire quelque peu abstraite.

2.2 Reconstruction des états anciens du chinois

2.2.1 Généralités

2.2.1.1 Reconstruction interne, méthode compative et méthode sui generis

La reconstruction de la phonologie du OC a progressé au point qu'il est productif d'utiliser les techniques de reconstruction interne pour reconstruire la phonologie et la morphologie du OC. Il s'agit d'une méthode d'exploration des alternances phonologiques et sémantiques récurrentes qui apparaissent dans le lexique (Méi Tsulin, 1988). Maspero (1930) a été le premier à utiliser avec circonspection cette méthode pour étudier les affixes chinois. Karlgren a posé les bases de cette approche dans son article *Word families in Chinese* (1933), dans lequel il regroupait des mots similaires sur le plan sonore et sémantique comme étape préliminaire pour identifier les racines et les processus morphologiques. Cependant, face aux limites de Karlgren en ce qui concerne les constructions archaïques, Baxter et Sagart (2014) (ci-après B & S (2014)) ont synthétisé les éléments d'information provenant des dialectes et des premiers emprunts au chinois par le proto-hmong-mien et le viétique pour mieux identifier les processus de changements morphologiques.

En outre, Sagart (1999c) souligne que certains affixes du chinois archaïque peuvent également être reconstruits par des méthodes comparatives, par exemple le préfixe *k- et l'infixe *<r> peuvent être reconstruits en comparant certains dialectes du nord et du sud-est de la Chine. La méthode comparative et la reconstruction interne sont donc deux méthodes de recherches complémentaires.

Les reconstructions des consonnes initiales du chinois moyen puis archaïque se sont appuyées sur une méthode sui generis plutôt que sur la méthode comparative traditionnelle de la linguistique historique. Cette approche a permis aux chercheurs, tels que Karlgren (1954), Pulleyblank (1984) et Baxter (1992), d'analyser les dictionnaires de rimes

traditionnels (e.g., *Qièyùn* 切韻 et *Guǎngyùn* 廣韻) et d'en extraire les valeurs sonores. La reconstruction OC de B & S (2014) intègre et dépasse les travaux antérieurs en incluant systématiquement les distinctions phonologiques trouvées dans le proto-mǐn et dans les premiers emprunts au chinois par le proto-hmong-mien et le viétique pour la reconstruction OC des initiales. Ces différentes sources fournissent des preuves convergentes pour des distinctions d'initiales qui ne sont pas présentes dans le chinois moyen et qui ne peuvent pas être détectées par l'étude des séries phonétiques. De plus, les emprunts chinois stratifiés en fonction de leur période d'expansion offrent des informations précieuses sur les prononciations chinoises de la fin de la période du OC.

2.2.1.2 Approche traditionnelle

Les premiers travaux importants sur la reconstruction OC ont été menés par des chercheurs chinois de la dynastie Qīng (1644-1911). Ils se sont concentrés sur la prononciation ancienne pour interpréter les textes canoniques. Utilisant les rimes et schémas phonétiques du système d'écriture chinois, ils ont identifié des mots dans les textes classiques sujets à des confusions dues aux transmissions. Karlgren a ensuite fusionné ces découvertes avec les notations et techniques linguistiques de son temps pour créer une reconstruction phonétique du OC, basée sur les rimes du *Shījīng* (詩經, 'Livre des Odes'), les *xiéshēng*¹⁷ (諧聲, 'séries phonétiques') et l'analyse détaillée du *Qièyùn* (切韻).

L'approche traditionnelle de Karlgren visant à proposer des prononciations du OC cohérentes avec différentes sources d'évidence est devenue la norme. Baxter (1992) suit cette tradition. Bien que l'approche traditionnelle ait abouti à des résultats significatifs, elle présente des limites : elle ne tient pas compte des sources externes telles que les dialectes

¹⁷ Les *xiéshēng* (諧聲) sont des ensembles de caractères partageant un même élément phonique. Les caractères appartenant à ces séries sont généralement des composés phono-sémantiques, où le caractère est composé d'un élément sémantique (ou radical) et d'un élément phonique, encodant respectivement des informations sur le sens et la prononciation.

modernes et les emprunts dans d'autres langues, elle réutilise les analyses classiques des rimes du *Shījīng* sans examiner directement ces rimes, elle applique une analyse des *xiéshēng* anachronique basée sur des graphies ultérieures, elle traite OC de manière homogène sans considérer sa variation linguistique et accorde une préférence excessive à la reconstruction phonétique au détriment de la morphologie, de la syntaxe et des propriétés sémantiques des formes reconstruites (B & S, 2014 : 1-2).

2.2.1.3 Approche plus large

Dans leur nouvelle reconstruction, B & S (2014) s'appuient toujours largement sur les trois types d'informations¹⁸ utilisés dans les reconstructions traditionnelles. Cependant, plusieurs développements récents permettent désormais d'adopter une approche plus large prenant en compte: (1) Les dialectes modernes, en particulier ceux qui sont susceptibles de fournir les informations les plus précieuses sur OC, tels que ceux du groupe Mǐn (閩), parlés dans et près de la province du Fújiàn (福建). (2) Une meilleure documentation sur les langues des familles kra-dai (= tai-kadai), hmong-mien, tibéto-birmanes et viétiques, qui conservent des emprunts précoces au chinois. Ces emprunts fournissent fréquemment des informations qui seraient difficiles, voire impossibles à récupérer uniquement à partir des dialectes modernes ou des sources écrites du chinois moyen, mais qui doivent être prises en compte dans la reconstruction OC. (3) Des découvertes archéologiques récentes en Chine ont produit un corpus croissant et varié de documents datant de la période pré-Qín. Avant l'unification et la normalisation de l'écriture, les seuls documents substantiels de la période du OC étaient des inscriptions oraculaires sur os de la dynastie Shāng et des inscriptions cérémonielles sur des récipients en bronze, mais ils étaient plutôt stéréotypés et limités dans leur contenu. Cependant, de nouveaux documents, tels que ceux sur des lattes de bambou du site archéologique de Guōdiàn (郭店) dans la province du Húběi (湖北) et d'autres acquis

¹⁸ Les rimes du *Shījīng* (詩經, 'Livre des Odes'), les *xiéshēng* (諧聲, 'séries phonétiques') et l'analyse détaillée du *Qièyùn* (切韻).

par le musée de Shànghǎi (上海) dans les années 1990, sont écrits sur de la soie, des lattes de bambou ou de bois, et ils sont bien plus riches et diversifiés. Ces documents abordent des domaines tels que la philosophie, l'histoire, la mythologie, le droit, la divination et la médecine, et ils fournissent des indications précieuses sur les prononciations pré-Qín (B & S, 2014 : 3)

À la lumière de ces trois améliorations, B & S (2014) ont affiné la reconstruction dans son ensemble afin de mieux appréhender certaines informations, à la fois implicites et explicites, sur OC et ses variantes dialectales dans les textes anciens.

2.2.2 Reconstruction du vieux mandarin (OM)

2.2.2.1 Sources pour le vieux mandarin

Le vieux mandarin (OM), également connu sous le nom de “guānhuà” (官話), désigne la forme ancienne de la langue mandarine en Chine. Le système sonore du OM est appelé “jìndàiyīn” (近代音) ou “jìngǔyīn” (近古音). Le jìndàiyīn se réfère souvent au système phonétique d'une langue commune basée sur le dialecte du nord de la région centrale, ce qui lui vaut également le nom de “běiyīn” (北音, ‘prononciation du nord’). Au cours de la dynastie des Yuán, les bases du jìndàiyīn étaient déjà en place. Bien que le jìndàiyīn ait connu des développements ultérieurs après la période des Yuán, il n'a pas subi de changements majeurs. Ainsi, le système phonétique inclus dans le *Zhōngyuán Yīnyùn* (中原音韻, ‘Rimes de la plaine centrale’) reflète globalement la structure du jìndàiyīn.

Les recherches sur OM se basent sur cinq types de documents. (1) Les dictionnaires de rimes reflétant la phonétique de l'époque, tels que le *Zhōngyuán Yīnyùn* (中原音韻) et le *Zhōngyuán Yǎyīn* (中原雅音) des Yuán, ainsi que le *Hóngwǔ Zhèngyùn* (洪武正韻) et le *Yùnlüè Yītōng* (韻略易通) des Míng, offrent de précieuses indications sur le système phonétique du jìndàiyīn. (2) Les romans populaires, depuis la dynastie des Sòng du Nord,

fournissent des descriptions détaillées des particularités et des changements phonétiques du OM. (3) Les documents de transcription phonétique, tels que le *Ménggǔ Ziyùn* (蒙古字韻) et le *Ménggǔ Yùnlüè* (蒙古韻略) basés sur l'écriture phags-pa¹⁹, le *Nogeoldae* et le *Bak Tongsa* écrits en hangeul, ainsi que *Wonder of Western Writing*²⁰ ('Merveilles de l'écriture occidentale') et *Aid to the Eyes and Ears of Western Literati*²¹ ('Aide aux yeux et aux oreilles des lettrés occidentaux') en alphabet latin, permettent de noter les sons du OM et d'analyser leur valeur phonétique. (4) Les vers et les chants, présents dans les poèmes et les chansons de l'époque, offrent également un aperçu des sonorités du OM. (5) L'étude comparative des dialectes modernes du mandarin peut apporter des informations précieuses sur les différences et les évolutions linguistiques.

2.2.2.2 Débat sur les deux systèmes phonétiques

Le *Zhōngyuán Yīnyùn* (中原音韻) de Zhōu Déqīng (周德清) de l'époque des Yuán, rédigé en 1324, comparé au *Hóngwǔ Zhèngyùn* (洪武正韻) de 1375, qui est apparu plus tard, est plus ancien dans son système phonétique. La différence la plus évidente réside dans le fait que les consonnes voisées ont complètement disparu dans le *Zhōngyuán Yīnyùn*, tandis

¹⁹ L'écriture phags-pa, créée par le lama tibétain Drogön Chögyal Phagpa du monastère de Sakya, était un alphasyllabaire utilisé pour toutes les langues mongoles de l'Empire chinois sous la dynastie Yuan. Sa forme carrée lui permettait de s'harmoniser avec les caractères han, notamment pour l'impression des billets de banque. Elle a perdu de sa pertinence avec la chute de la dynastie Yuan, remplacée par la dynastie Ming. La documentation abondante sur son utilisation est une mine d'informations pour les linguistes modernes étudiant l'évolution des langues chinoises et asiatiques à cette époque.

²⁰ *Les Merveilles de l'écriture occidentale* (西字奇跡) est une œuvre de Matteo Ricci, missionnaire jésuite italien (1552-1610), en Chine à la fin de la dynastie Ming. Il y utilise l'alphabet latin pour transcrire phonétiquement les caractères chinois, créant ainsi le premier système de romanisation chinoise basé sur ces transcriptions. Ce système a jeté les bases des futurs systèmes de romanisation du chinois et a grandement facilité l'apprentissage de la langue chinoise par les étrangers, marquant ainsi une étape majeure dans les échanges culturels et linguistiques entre l'Est et l'Ouest.

²¹ *Aid to the Eyes and Ears of Western Literati* (西儒耳目資) est un livre rédigé par le missionnaire jésuite français Guillaume Niquet (1577-1628), dans le but d'aider les Occidentaux à apprendre le chinois et les caractères chinois en utilisant la transcription en alphabet romain. Le système de transcription de Niquet utilisait seulement 25 lettres (comprenant 5 voyelles et 20 consonnes) et 5 symboles pour représenter les tons, permettant ainsi de noter l'ensemble des syllabes du mandarin de l'époque. Cette méthode simple et pratique a suscité un grand intérêt parmi les chercheurs chinois en phonologie de l'époque, et a même inspiré certains d'entre eux à réfléchir à la possibilité de romaniser les caractères chinois.

qu'elles sont encore présentes dans le *Hóngwǔ Zhèngyùn*. Par conséquent, certains linguistes estiment qu'il y avait deux systèmes linguistiques en mandarin officiel pendant la période des Yuán et des Míng : un pour les prononciations littéraires (“wéndú” 文讀, également connu sous le nom de “wényányīn” 文言音) et l'autre est pour les prononciations familières (“báidú” 白讀, également connu sous le nom de “báihuà yīn” 白話音). D'autres linguistes estiment cependant que, au début des Míng, il n'y avait qu'un seul système phonétique en mandarin officiel, et que le *Hóngwǔ Zhèngyùn* ne faisait que suivre les anciens dictionnaires de rimes qui retenaient la distinction de voisement du MC.

Partisans de la théorie des deux systèmes : le linguiste soviétique Alexander Dragunov (1930) estime qu'il y avait deux systèmes phonétiques distincts dans le mandarin du nord : le premier, appelé dialecte A, représentait le mandarin standard associé aux inscriptions phagpa ; le second, appelé dialecte B, représentait la langue parlée locale. Luó Chángpéi (2008 : 407), d'accord avec Dragunov, précise que ces deux systèmes représentaient respectivement le mandarin officiel et les divers dialectes. Lǐ Xīnkú (1986 : 73) est également d'avis que le *Hóngwǔ zhèngyùn* représente essentiellement le système phonétique des prononciations littéraires du début des Míng.

Opposants à la théorie des deux systèmes : Nìng Jífú (2003 : 157) estime que les systèmes phonétiques de wéndú et de báidú présentent deux caractéristiques communes : premièrement, que ce soit en wéndú ou en báidú, les voyelles sont plus complexes que les consonnes ; deuxièmement, wéndú et báidú utilisent essentiellement les mêmes consonnes initiales. Comparé au *Zhōngyuán Yīnyùn*, le *Hóngwǔ Zhèngyùn* note une série supplémentaire de consonnes voisées, ce qui contredit clairement la deuxième caractéristique et est également incompatible avec l'hypothèse de Dragunov. D'ailleurs, Nìng (2003 : 147-148) a étudié la version de 80 rimes du *Hóngwǔ Zhèngyùn*, qui était tombée dans l'oubli pendant plus de 600 ans et n'a été redécouverte qu'en 1997. Il l'a comparée avec la version de 76 rimes du *Hóngwǔ zhèngyùn* en observant que la version de 76 rimes ne reflétait pas le

système de wéndú du mandarin de l'époque Míng, mais était plutôt un vestige d'un ancien dictionnaire de rimes. En revanche, la version de 80 rimes utilisait le *Zhōngyuán Yǎyīn* (中原雅音) comme référence et présentait de nombreuses similitudes avec le dialecte de Pékin, ce qui indique que les prononciations littéraires (“yāyīn”, 雅音) étaient en réalité les prononciations familières (“súyīn”, 俗音), et qu'il n'y avait pas de distinction entre les prononciations littéraires et les prononciations familières dans le système phonétique du OM de l'époque Míng. Gěng Zhènshēng (1993) est également d'avis que le mandarin lui-même n'a pas besoin de former deux systèmes de prononciations parallèles, et il n'y a aucune trace de l'existence de deux systèmes dans les documents linguistiques modernes du chinois.

Dans notre recherche, nous adoptons le *Zhōngyuán Yīnyùn* au lieu de *Hóngwǔ Zhèngyùn* comme principale référence pour étudier le système phonétique du OM pendant les périodes Yuán et Míng, et nous nous basons principalement sur la reconstruction proposée dans le *Zhōngyuán Yīnyùn Biǎogǎo* (中原音韻表稿) de Ning Jifú (1985).

2.2.3 Reconstruction du chinois moyen (MC: EMC et LMC)

2.2.3.1 Sources pour le chinois moyen précoce

Le chinois moyen précoce, ou “chinois médiéval précoce”, est une période importante de l'évolution de la langue chinoise. Cette période s'étend approximativement des dynasties Wèi et Jīn (220-420 CE) jusqu'à la dynastie Táng (618-907 CE). Les informations sur la prononciation du EMC proviennent de deux sources principales : premièrement, les *Yùnshū* (韻書, ‘Livres de rimes’), en particulier le *Qièyùn*²² (切韻, 601 CE) et le *Guǎngyùn* (廣韻, 1008 CE), qui est une version élargie du *Qièyùn* ; deuxièmement, le *Jīngdiǎn shìwén* (經典釋文) de Lù Démíng (陸德明, 550?-630), un vaste commentaire sur quatorze textes

²² Le *Qièyùn* original n'existe plus. La pratique traditionnelle consiste à utiliser le *Guǎngyùn* de 1008 comme substitut. Cependant, un manuscrit presque complet du *Qièyùn*, le *Kānmìù bǔquē Qièyùn* (刊謬補缺切韻) écrit par Wáng Rénxù (王仁煦) en 706, a été découvert dans le palais impérial de Běijīng en 1947, ce qui nous donne accès à une version plus ancienne du *Qièyùn*. (B & S, 2014 : 24)

classiques, probablement compilé à la fin du 6e siècle, qui donne des détails sur la prononciation de certains mots dans des contextes particuliers.

La première méthode utilisée dès les Hân Orientaux (23-220 CE) pour indiquer la prononciation était le Dúruò (讀若, ‘prononciation de A proche de celle de B’ : A 讀若 B), en particulier dans le *Shuōwénjiězì* (說文解字, ‘Explications des caractères chinois’, écrit par Xǔ Shèn 許慎 en 121), qui indique la prononciation d’un caractère rare au moyen d’un caractère plus courant, homonyme ou quasi-homonyme. La seconde méthode, appelée Zhíyīn (直音, ‘A et B ont la même prononciation’), utilise un caractère B de *même prononciation*, y compris le ton, pour indiquer la prononciation de A. Le problème posé par ces deux méthodes est qu’il n’y a pas moyen de déterminer la prononciation du caractère cible s’il n’y a pas d’autre caractère ayant la même prononciation, ou si le caractère en question est inconnu du lecteur en raison de sa rareté.

La technique de fǎnqiè (反切) présente une amélioration importante par rapport au Dúruò et au Zhíyīn. Elle a été introduite vers le 3e siècle sous l’influence du sanskrit dans la vague bouddhiste de la fin de l’empire des Hân. L’écriture du sanskrit est une écriture phonétique, et a inspiré les traducteurs chinois des livres sacrés des bouddhistes. Le fǎnqiè a comme principe de gloser la prononciation d’un caractère au moyen de deux caractères, le premier indiquant l’initiale (聲, shēng), le second indiquant la rime (韻, yùn). Par exemple, 東 (dōng) est expliqué comme 德紅反 (déhóngfǎn) : 德 (dé) indique l’initiale et 紅 (hóng) indique la rime ; 反 (fǎn) indique que 德紅 est une épellation fǎnqiè. Dans la notation ASCII²³ introduite par Baxter (1992 ; voir aussi B & S, 2014 : 27-29) pour MC, 德 (dé) est transcrit par *tok* et 紅 (hóng) est transcrit par *huwng*. Pour obtenir la prononciation du caractère 東 (dōng) en CM, il suffit de combiner la consonne initiale de 德 *tok* avec tout sauf la consonne initiale de 紅 *huwng* : $t(ok) + (h)uwng = tuwng$. Voici quelques

²³ Pour des raisons de simplicité et de commodité, et afin de rappeler qu’il ne s’agit pas d’une reconstruction phonétique, les caractères ASCII standard en italique sont utilisés pour marquer simplement la transcription MC.

exemples sélectionnés dans le *Kānmiù bǔquē Qièyùn* (刊謬補缺切韻) (B & S, 2014 : 10-11) :

Exemple	Fǎnqiè 反切	Initiale (聲) Premier caractère de fǎnqiè (反切上字)	Rime (韻) Deuxième caractère de fǎnqiè (反切下字)	Prononciation obtenue du caractère en question
東	德紅反	德 <i>tok</i>	紅 <i>huwng</i>	<i>t (ok) + (h) uwng = tuwng</i>
德	多特反	多 <i>ta</i>	特 <i>dok</i>	<i>t (a) + (d) ok = tok</i>
多	得河反	得 <i>tok</i>	河 <i>ha</i>	<i>t (ok) + (h) a = ta</i>

Tableau 2.2 Exemples du Fǎnqiè

Il est essentiel, lorsque nous travaillons avec les fǎnqiè, d'utiliser des données provenant d'une même période. En mélangeant des fǎnqiè issus de différentes époques, il devient impossible d'aboutir à une analyse phonologique fiable. Afin de servir d'outil de référence pour composer des poèmes rimés et pour fixer une standard prononciation, les dictionnaires de rimes (Yùnshū 韻書) se sont rapidement développés. Par exemple, le *Shēnglèi* (聲類) de Lǐ Dēng (李登), ouvrage en dix volumes, publié sous la dynastie Wèi pendant la période des Trois Royaumes (220-280 CE) et le *Yùnjí* (韻集) de Lǚ Jìng (呂靜), en cinq volumes, publié sous la dynastie des Jin de l'Ouest (265-317 CE), etc. Malheureusement, ces ouvrages sont aujourd'hui introuvables.

Le plus ancien dictionnaire de rimes complet est le *Qièyùn* (切韻) de Lù Fǎyán (陆法言), composé en 601 à l'époque de la dynastie Suí. Ce précieux ouvrage comprenait 193 rimes et servait à définir le standard des rimes lors des examens impériaux de la dynastie Táng. Malheureusement, seuls quelques fragments de ce dictionnaire subsistent aujourd'hui. Le *Qièyùn* a connu plusieurs éditions, dont le *Tángyùn* (唐韻) de Sūn Miǎn (孙愐), qui est le plus célèbre, bien qu'il ne reste que quelques fragments de cette version. Une autre version proche de l'originale, le *Kānmiù bǔquē Qièyùn* (刊謬補缺切韻) de Wáng Rénxù (王仁煦), composée en 706, a permis de confirmer l'authenticité de la plupart des fǎnqiè du *Qièyùn*. Jusqu'au début du 11e siècle, Chén Péngnián (陳彭年) et Qiū Yōng (丘雍) ont révisé le

Qièyùn en publiant le *Guǎngyùn* (廣韻), qui est très bien préservé jusqu'à présent. Ce fameux dictionnaire de rimes comprend 26194 caractères répartis en 206 rimes sur cinq volumes. En comparant les fragments du *Qièyùn* et les cinq volumes du *Guǎngyùn*, on peut observer que l'utilisation du fānqiè est presque identique.

En général, les linguistes s'accordent à penser que les systèmes phonologiques du *Guǎngyùn* et du *Qièyùn* sont identiques, mais il est important de noter que le *Qièyùn*, le *Guǎngyùn* et le *Jīngdiǎnshìwén* étaient probablement destinés à définir un standard de prononciation "lettrée", et qu'il ne faut pas les confondre avec la langue parlée de l'époque. C'est pourquoi il est essentiel de prendre en compte cette considération lors de la tentative de reconstruction phonologique du chinois moyen et d'utiliser une transcription abstraite à valeur de modèle (B & S, 2014 : 12).

2.2.3.2 Sources pour le chinois moyen tardif

L'époque du chinois moyen tardif, ou "chinois médiéval tardif", fait référence à une période de transition dans l'évolution de la langue chinoise. Elle s'étend approximativement du 10^e au 13^e siècle. Les sources écrites sur la prononciation du LMC sont les tables de rimes (yùntú 韻圖), tels que le *Yùnjìng* (韻鏡), le *Píngshuǐyùn* (平水韻), le *Qièyùn Zhǐzhǎngtú* (切韻指掌圖), le *Sìshēng dēngzǐ* (四聲等子), etc., qui sont apparues après les dictionnaires des rimes (Pulleyblank, 1984). En général, les tables de rimes peuvent être divisées en deux types. Un type est représenté par le *Yùnjìng* (韻鏡) et le *Qīyīnlüè* (七音略), qui font référence au *Qièyùn*. L'autre catégorie est représentée par le *Qièyùn Zhǐzhǎngtú* (切韻指掌圖) et le *Jīngshǐ Zhèngyīn Qièyùn Zhǐnán* (經史正音切韻指南). Bien que ces deux ouvrages utilisent également le *Qièyùn* et le *Guǎngyùn* comme références, de nombreux changements phonétiques ont été ajoutés en fonction de la langue parlée à l'époque.

La tradition des "Tables de rimes" (Yùntú 韻圖) (ou tradition Dēngyùnxué 等韻學, 'Étude des divisions et des rimes') apparaît vers la fin des Táng. Une des premières tables de

Jacques, 2006 : 9 pour plus de détails). La figure 2.1 (Tableau 23 du *Yùnjìng*) comporte 16 rimes (lignes) et 23 initiales (colonnes) subdivisées en 5 groupes.

Les tables de rimes indiquent donc la prononciation (initiale et rime, dont le ton) des caractères qui s’y trouvent en croisant l’information sur l’initiale (colonne) et celle sur la rime (ligne). Les combinaisons impossibles sont notées par des cercles vides.

Pour conclure, les Tables de rimes, sans doute utilisées par les candidats aux examens impériaux du mandarinat pour se préparer aux épreuves de poésie, sont utiles pour préciser certains points de la phonologie du MC “académique”. Elles permettent aussi de documenter quelques changements apparus en LMC, comme l’apparition des labio-dentales.

2.2.4 Reconstruction du chinois archaïque (OC)

2.2.4.1 Rimes du *Shījīng*

Comme nous l’avons fait jusqu’ici pour MC, nous reprenons l’essentiel de l’exposé de B & S (2014) de la méthodologie qu’ils ont utilisée pour reconstruire OC.

De nombreux textes antérieurs à la période des Qín (秦) contiennent des passages rimés, mais le corpus principal traditionnellement utilisé dans la reconstruction OC est le *Shījīng* (詩經), la plus ancienne collection de poésie chinoise, dont presque tous les textes sont rimés. Cette collection de poèmes comprend 307 poèmes, où les rimes apparaissent généralement à la fin de chaque vers. Les caractères rimés doivent partager la même voyelle principale ou des voyelles similaires. Par exemple, dans la phrase “桃之夭夭，灼灼其華，之子于歸，宜其室家” (littéralement : ‘Les fleurs de pêcher sont épanouies, éclatantes comme le feu. La fille se marie et apporte le bonheur dans la famille de son mari.’), les caractères 華 *N-q^{wh}ra > *hwae* > *huá*²⁴ et 家 *k^rra > *kae* > *jiā* riment en partageant la même voyelle

²⁴ Suivant les conventions d’écriture de B & S (2014), les reconstructions OC commencent par un astérisque, les transcriptions MC sont en italique, et CM écrit en pīnyīn. Les flèches > ou < indiquent la direction du changement historique.

principale, même en CM, ils sont toujours considérés comme rimant. Cependant, cela n'est pas le cas pour toutes les rimes. Les cas où les mots ne riment plus résultent de divisions dans les rimes OC. Les cas où les mots riment maintenant mais ne rimaient pas alors résultent de fusions des rimes OC. Les divisions sont plus facilement détectables que les fusions.

Les fondements de l'analyse des rimes en OC ont été posés par les érudits chinois de la dynastie Qīng, et les meilleurs d'entre eux sont Wáng Niànsūn (王念孫, 1744–1832) et Jiāng Yǒugào (江有誥, ?–1851). Leur pratique, toujours largement suivie aujourd'hui, consistait à identifier des groupes de mots qui rimaient en OC (yùnbù 韻部), en les définissant en fonction des rimes du *Guǎngyùn*, et en utilisant les noms des rimes du *Guǎngyùn* comme étiquettes pour ces groupes. Plusieurs versions des catégories de rimes traditionnelles sont utilisées aujourd'hui. La version probablement la plus influente est celle donnée dans le manuel de Wáng Lì (1999) intitulé *Gǔdài Hànyǔ* (古代漢語, 'Chinois archaïque'). Comme le veut la tradition, les rimes sont classées en trois catégories : yīnshēng (陰聲), celles sans coda ou avec une coda vocalique ; rùshēng (入聲), celles avec en coda une consonne occlusive non-voisée *-k, *-t ou *-p ; et yángshēng (陽聲), celles avec des codas nasales. La division en trois catégories (jiǎ 甲, yǐ 乙 et bǐng 丙, ou A, B et C) est basée sur la place d'articulation de la coda : dans la reconstruction de Wáng Lì, la catégorie A a des codas vélares ou zéro, la catégorie B a des codas *-i ou dentales, et la catégorie C a des codas labiales. Le système de catégories de rimes de Wáng Lì est très peu modifié²⁵ par rapport à celui des érudits de la dynastie Qīng (B & S, 2014 : 22-23).

²⁵ Comme le remarquent B & S (2014), "la principale révision a été proposée par Wáng Lì lui-même ([1937] 1958) : diviser le groupe de rime Zhī 脂 traditionnel en un groupe Zhī 脂 (numéro 18 dans le Tableau 2.3), reconstruit avec une voyelle antérieure, et un groupe Wēi 微 (numéro 21 dans le Tableau 2.3), reconstruit avec une voyelle non antérieure (respectivement "-ei" et "-əi"). Wáng Lì pensait que le groupe de rime Dōng 冬 (numéro 6) et le groupe de rime Qīn 侵 (numéro 28) formaient un seul groupe de rime à l'époque du Shījīng, mais s'étaient séparés en deux à l'époque des Royaumes combattants (475-221 BCE) en raison d'un changement de son (Wáng Lì, 1980 :8)."

	甲類 jiàlèi “type A”			乙類 yílèi “type B”			丙類 bǐnglèi “type C”		
陰聲 yīnshēng (sans coda ou coda vocalique)	1 之	Zhī	“*-ǝ”	18 脂	Zhī	“*-ei”			
	4 幽	Yōu	“*-u”	21 微	Wēi	“*-əi”			
	7 宵	Xiāo	“*-ô”	24 歌	Gē	“*-ai”			
	9 侯	Hóu	“*-o”						
	12 魚	Yú	“*-a”						
	15 支	Zhī	“*-e”						
入聲 Rùshēng (codas *-k, *-t, *-p)	2 職	Zhí	“*-ək”	19 質	Zhì	“*-et”	27 緝	Qī	“*-əp”
	5 覺	Jué	“*-uk”	22 物	Wù	“*-ət”	29 葉	Yè	“*-ap”
	8 藥	Yào	“*-ôk”	25 月	Yuè	“*-at”			
	10 屋	Wū	“*-ok”						
	13 鐸	Duó	“*-ak”						
	16 錫	Xī	“*-ek”						
陽聲 yángshēng (coda nasale)	3 蒸	Zhēng	“*-əng”	20 真	Zhēn	“*-en”	28 侵	Qīn	“*-əm”
	6 冬	Dōng	“[*-ung]“	23 文	Wén	“*-ən”	30 談	Tán	“*-am”
	11 東	Dōng	“*-ong”	26 元	Yuán	“*-an”			
	14 陽	Yáng	“*-ang”						
	17 耕	Gēng	“*-eng”						

Tableau 2.3 Groupes de rimes OC selon Wáng Lì, avec ses reconstructions

B & S (2014 : 20) soulignent qu'une exigence essentielle pour une reconstruction adéquate du OC est qu'elle doit expliquer à la fois les mots qui riment entre eux dans le *Shījīng*, mais aussi ceux qui ne riment pas. Étant donné que l'approche inductive peine à détecter les cas de non-rime, il est nécessaire de formuler des hypothèses pour orienter la recherche et découvrir des distinctions. Nous ferons référence aux améliorations apportées par B & S (2014) au système vocalique du OC plus loin dans § 2.3.1.9. Afin de distinguer ces deux reconstructions, la reconstruction phonétique de Wáng Lì sera mise entre guillemets. De plus, le concept traditionnel de groupe de rime (yùnbù 韻部) est souvent évoqué dans notre quatrième chapitre, donc les noms traditionnels des yùnbù dans ce tableau seront utilisés tout au long de notre étude.

2.2.4.2 Composition des caractères: séries phonétiques

Les données de rime ne sont disponibles que pour une minorité de mots en OC, de plus, les rimes ne nous renseignent en rien sur les initiales de syllabes. Une source potentiellement plus complète d'information est l'écriture chinoise, dans laquelle la grande majorité des mots sont écrits avec un élément phonétique : soit seul, dans ce qu'on appelle les caractères empruntés (jiǎjièzì 假借字), soit avec un élément sémantique ajouté, dans les composés phonétiques (xíngshēngzì 形聲字 ou xiéshēngzì 諧聲字). Pour plus de commodité, B & S (2014) proposent que les mots écrits avec le même élément phonétique, avec ou sans élément sémantique ajouté, ont des “connexions xiéshēng”. Par exemple, les caractères 余 *la > yo > yú et 涂 *l'a > du > tú partagent le même élément phonétique 余 et ont donc la même initiale dans la reconstruction OC. Ce fait même signifie que les éléments phonétiques préservés dans l'écriture peuvent nous aider à reconstruire des prononciations antérieures. Les informations données par l'écriture sont particulièrement importantes, car sur les trois sources d'information utilisées dans les approches traditionnelles de reconstruction –MC, les rimes OC et l'écriture chinoise– seuls MC et l'écriture nous renseignent sur les initiales de syllabes. La terminologie traditionnelle chinoise considère qu'il y a environ une dizaine à une trentaine de consonnes initiales pour OC (le nombre exact dépend de la manière dont on les compte) ; Wáng Lì estime qu'il y a trente-deux consonnes initiales pour OC (1999 : 689-700) ; Hé Línyí et Huáng Kǎn pensent qu'il n'y en a que dix-neuf (1998 : 1).

Tout comme pour les rimes, il est facile de remarquer les cas où les initiales OC se sont divisées en deux ou plusieurs initiales MC différentes. Cependant, il est moins évident de remarquer quand plusieurs initiales OC ont fusionné en une seule. Par exemple, Pulleyblank (1962-1963) a observé que l'initiale MC *d-* avait deux sources différentes en OC, bien distinctes dans le système d'écriture ; B & S (2014 : 26-29) les reconstituent désormais comme *d^h- et *l^h- en OC. Les phonétiques utilisés pour écrire MC *d-* < *d^h- sont également

utilisées pour écrire MC *dzy-* < *d-, MC *t-* < *tʰ-, et MC *tsy-* < *t-. Les phonétiques utilisés pour écrire *lʰ- sont fréquemment utilisés pour écrire MC *y-* < *l-, *sy-* < *lʰ-, et *th-* < *lʰʰ-, mais rarement pour MC *dzy-*, *t-*, ou *tsy-*. Il y avait également plus d'une source pour l'initiale *y-* (yùsì 喻四 = yǐ 以). B & S (2014) reconstruisent *l- et *g- (occlusive uvulaire voisée) comme sources possibles de *y-*. *g- en OC fait partie d'un ensemble d'occlusives uvulaires que B & S reconstituent (en modifiant une proposition de Pān Wùyún, 1997) et cette hypothèse uvulaire expliquerait d'autres distinctions entre les éléments phonétiques qui n'avaient pas été remarquées auparavant. Par exemple, gōng 工 et gōng 公 sont des homophones en MC, et ils ont été précédemment reconstitués comme des homophones en OC. Cependant, dans les documents pré-Qín, les mots écrits avec 工 et les mots écrits avec 公 ne se chevauchent pas du tout (Bái Yúlán, 2008 : 254–257). Dans le travail de B & S (2014), 工 est reconstitué comme *kʰoŋ et 公 est reconstitué comme *C.qʰoŋ avec une occlusive uvulaire. De même, 容 róng < *goŋ ‘contenir’ dans l'écriture standard semble être composé de 宀 (mián, ‘maison, bâtiment’) et 谷 (gǔ, ‘vallée’), mais l'élément phonétique original était 公 gōng < *C.qʰoŋ plutôt que 谷 (gǔ, ‘vallée’), ce que suggère le *Shuōwén jiězhì* qui cite une forme en gǔwén (古文, ‘écriture ancienne’) 容, composée de 宀 et 公. Cette hypothèse est confirmée par les inscriptions sur bronze. Auparavant, la reconstruction OC reposait surtout sur les éléments phonétiques de l'écriture standard, et non de l'écriture de la période pré-Qín. Les travaux de B & S (2014) intègrent des données de la période pré-Qín et se concentrent également sur les connexions étymologiques, fournissant des informations plus fiables pour la reconstruction OC.

B & S (2014) souhaitent que leurs reconstructions aient une certaine valeur prédictive : une reconstruction qui permettrait toutes les combinaisons complexes imaginables de consonnes pourrait expliquer toutes les relations de xiéshēng existantes, mais il est tout aussi important de prédire quelles combinaisons ne devraient pas se produire. Cependant, les faits indiquent que OC possédait des combinaisons de consonnes initiales assez complexes. Dans

la majorité des cas, les mots écrits avec le même élément phonétique ont au moins des initiales avec le même lieu d'articulation. Néanmoins, il subsiste un nombre considérable de caractères qui semblent violer ce principe. Par exemple, les paléographes suggèrent que le caractère jiǔ 九 était à l'origine le caractère signifiant 'coude', signalant que dans le caractère zhǒu 肘 'coude', le cùn 寸 à droite est une forme réduite de 九, et que l'élément sémantique ròu 肉 signifiant 'chair' a été ajouté à gauche (Jì Xùshēng, 2010 : 991). Il semble donc que 九 représentait initialement {肘}²⁶ zhǒu < trjuwX 'coude' et a été utilisé comme jiǎjiè pour écrire {九} jiǔ < kjuwX 'neuf'. Toutefois, il est difficile de concilier les initiales MC *tr-* et *k-*, qui ne sont généralement pas écrites avec le même élément phonétique, et qui n'ont pas de consonne simple en OC qui pourrait être à l'origine à la fois de MC *tr-* et *k-*. Pour expliquer cette connexion, il faut reconstruire quelque chose de plus complexe comme *t-[k] en *empilant* les consonnes initiales. Cette méthode de reconstruction permet d'expliquer presque toutes les connexions de xiéshēng, mais une manipulation abusive peut également conduire à une réduction de la prédictibilité de la reconstruction. Cependant, dans l'exemple mentionné ci-dessus, B & S (2014) ont comparé les modèles morphologiques du tibéto-birman²⁷ et du OC, confirmant la plausibilité de leurs reconstructions. Il est donc évident que les dialectes modernes et les emprunts au OC par d'autres langues fournissent des éléments pour la reconstruction des initiales OC. Nous reprenons ci-après les raisons qu'en donnent B & S (2014).

2.2.4.3 Dialectes modernes sinitiques (Proto-Mǐn, Hakka et Wǎxiāng)

Les dialectes Mǐn, le Hakka (Kèjiā 客家) et les dialectes Wǎxiāng (瓦鄉, ou Xiānghuà 鄉話) offrent des perspectives uniques pour la reconstruction OC en raison de leurs

²⁶ Convention de B & S (2014) : {X} indique le mot que le caractère X représente dans l'écriture standard.

²⁷ Le tibéto-birman montre à la fois des formes non préfixées telles que le tibétain écrit khru 'coude' et des formes préfixées telles que rGyalrong /tə²² kru³³/ 'coude' (Huáng Liángróng et Sūn Hóngkǎi, 2002 : 661).

particularités phonologiques qui ne trouvent pas d'explication dans les formes du MC telles qu'inférées à partir du *Qiyùn*. Les recherches approfondies menées par Norman (1989) sur le Proto-Mǐn ont révélé des distinctions phonologiques parmi les occlusives, ainsi que l'existence de sonantes non-voisées parallèles aux sonantes voisées. En effet, la branche chinoise ancestrale du proto-Mǐn a dû se séparer du courant principal du chinois avant la période des Hàn, comme le soutiennent B & S (2014 : 33). Cette divergence suggère que le Proto-Mǐn conserve probablement de nombreuses caractéristiques phonologiques du OC. De plus, le Hakka, réparti principalement dans le sud du Jiāngxī, le sud-ouest du Fújiàn, Táiwān et le Guǎngdōng, présente des caractéristiques tonales distinctes dans les syllabes contenant des initiales résonantes, caractéristiques qui ne peuvent pas être expliquées à partir du MC. Quant aux dialectes Wǎxiāng (Xiānghuà), parlés dans l'ouest du Húnán, manquent de matériel d'étude, mais ils montrent également des particularités phonologiques inexplicables par rapport au MC, ce qui pourrait avoir une incidence sur la reconstruction OC.

2.2.4.4 Mots d'emprunt (viétique, hmong-mien et kra-dai)

Plusieurs familles de langues, dont le viétique, le hmong-mien (Miáo-Yáo 苗瑶) et le kra-daï, ont reçu des emprunts précoces du chinois, préservant largement les caractéristiques phonologiques du OC, ce qui a grandement contribué à sa reconstitution.

En ce qui concerne le viétique, Maspero (1912) et Haudricourt (1954a) ont identifié deux périodes majeures de développement du vietnamien, basées sur des correspondances tonales. Cette observation revêt une grande importance pour les emprunts anciens avec des correspondances tonales. Pour ce qui est des langues Hmong-Mien, Sagart (1999c : 30-31) a démontré que les emprunts du proto-Hmong-Mien au chinois présentent des caractéristiques phonologiques du chinois plus anciennes en observant des changements phonétiques tels que *l̥- > *d̥- et *l̥- > *t̥h- qui ont eu lieu dans le chinois Hàn oriental dès 79 BCE. Le lakkia, quant à lui, transfère la nasalité sur la voyelle principale, même en présence d'une coda

nasale, tout en préservant la première consonne dans certains clusters non nasals. Ainsi, le *lakkia* fournit une confirmation supplémentaire de l'existence d'attaques complexes en OC.

2.2.4.5 Textes traditionnels chinois discutant des points de prononciation

Dans leur reconstruction OC, B & S (2014) ont aussi utilisé des commentaires sur la prononciation de certains mots ou plus largement des textes classiques. Nous reprenons ci-après leur exposé de principe et les exemples qu'ils fournissent :

Outre ce que l'on peut déduire des rimes et des séries phonétiques, il existe des textes chinois archaïques qui traitent explicitement de la langue et de la prononciation. Le *Fāngyán* (方言) de Yáng Xióng (揚雄, 53 BCE - 18 CE), le *Shuōwén jiězì* (說文解字) de Xǔ Shèn (許慎, 58-147 BCE), et le *Shì míng* (釋名) (vers 200 BCE) de Liú Xī (劉熙) sont bien connus, mais la littérature de commentaires linguistiques à partir de l'époque des Hân est également une source riche de remarques sur le sens et la prononciation.

Dans nombre de textes anciens, 有 ([ɣ]^{wəʔ} > [ɣ]^{wən} > *hjuwX* > *yǒu* 'avoir, exister') est substitué à 云 (*[ɣ]^{wə}[r] > *ɣ^{wən} > *hjun* > *yún* 'dire') lorsque suivi par une nasale (e.g., suivi par 能 (*n^{ʰə}(ʔ) ~ n^{ʰəŋ} > *nong* > *néng* 'capacité') dont l'initiale MC ou OC est clairement n-) ce que l'on explique par une assimilation -ʔ > -n. Le fait que cette substitution est aussi observée avant des mots comme 來 (*mə.r^{ʰək} > mə.r^{ʰə} > *r^{ʰə} > *lái* 'venir') permet de reconstruire une pré-initiale nasale pour ces mots. Il est probable que la littérature chinoise de commentaires linguistiques contient de nombreux commentaires similaires qui pourraient être utiles pour la reconstruction OC du système phonologique ou pour celle des mots particuliers.

2.2.4.6 Tibéto-birman

Là encore nous reprenons l'essentiel de l'argumentaire de B & S (2014 : 40-41) : Les langues tibéto-birmanes ont le potentiel de fournir des éléments d'information utiles pour

corroborer les reconstructions OC, en raison de leur origine commune avec la branche sinitique du groupe sino-tibétain. Cependant, il serait erroné de se fier uniquement aux données provenant des langues tibéto-birmanes pour tester les hypothèses sur OC. Bien que certaines caractéristiques des langues tibéto-birmanes puissent présenter des similitudes avec OC à un certain niveau, elles ne sont pas suffisantes pour reconstituer sa morphologie. Il existe sans doute des mots empruntés au chinois par les langues tibéto-birmanes qui pourraient être pertinents pour la reconstitution OC, mais les distinguer des véritables cognats reste difficile avec les connaissances actuelles.

2.3 Systèmes phonologiques du chinois sur quatre périodes

2.3.1 Chinois archaïque (OC)

2.3.1.1 Structure morphologique

Sagart (1999) et B & S (2014) reprennent l'idée que OC était morphologiquement complexe, avec des racines monosyllabiques ou dissyllabiques. Selon leur théorie, les racines des mots étaient soit des monosyllabes formés d'une syllabe complète (Σ), soit des dissyllabes composés d'une syllabe complète précédée d'une syllabe mineure (σ), c'est-à-dire suivant la structure $\sigma.\Sigma$ (voir Figure 2.2, extrait de B & S (2014 : 52).

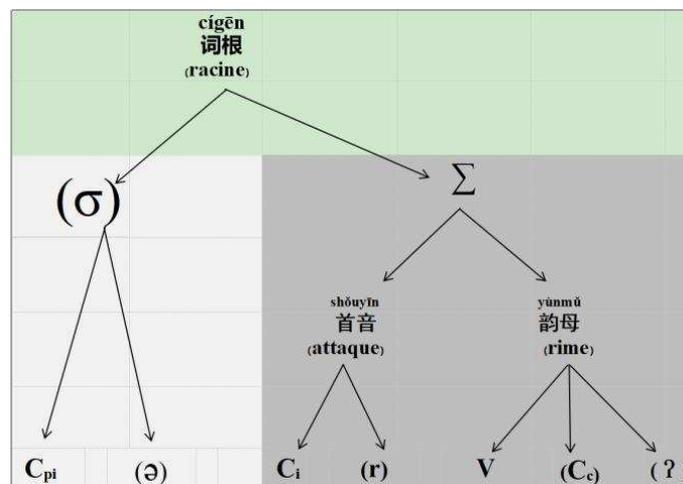


Figure 2.2 Structure de la syllabe complète (Σ) et de la syllabe mineure (σ) en OC

Nous reprenons ci-dessous la description donnée par B & S (2014 : 49-52) de la structure syllabique en OC : La syllabe principale Σ était composée de cinq positions structurelles : (1) Ci (initiale), qui devait obligatoirement être remplie ; (2) Cm (médiane), qui pouvait être laissée vide ou remplie par *r ; (3) V (noyau vocalique), situé au sommet de la syllabe, devait obligatoirement être occupé par l'une des six voyelles ; (4) Cc (coda), qui avait la possibilité d'être laissée vide ou remplie par une consonne ; (5) Cpc (postcoda), qui pouvait être vide ou contenir un coup de glotte. La syllabe mineure σ était composée de deux positions structurelles : (1) Cpi (consonne pré-initiale) doit être occupée par une consonne ; (2) Vpi (voyelle pré-initiale), était soit laissée vide, soit remplie par *ə.

2.3.1.2 Loosely attached vs. tightly attached

B & S (2014) distinguent entre les pré-initiales reliées à la racine de manière relâchée ou serrée. Les pré-initiales avec une position Vpi vide sont appelées “tightly attached” (attachées de manière serrée, par exemple : 種 OC *k.təŋʔ > *təŋʔ > MC *tsyowngX* > CM zhǒng ‘graine’;) et celles dans lesquelles la position Vpi est remplie par -*ə sont appelées “loosely attached” (attachées de manière relâchée, par exemple : 舌 OC *mə.lat > MC *zyet* > CM shé ‘langue’). Cette distinction permet d'expliquer des évolutions phonétiques différentes en fonction du degré d'attachement. Par exemple, les pré-initiales attachées de manière serrée formaient des clusters qui ont été simplifiés de différentes manières en MC, tandis que les pré-initiales attachées de manière relâchée ont été perdues en MC.

2.3.1.3 Affixation

Selon la théorie de B & S (2014 : 54-59) sur la reconstruction OC, il existait plusieurs affixes, comprenant des préfixes (*N-, *m-, *s-, t-, k-), un suffixe (-s) et un infixe (<r>). Lorsqu'il s'agit d'un préfixe ou d'un suffixe morphologique, un trait d'union est utilisé dans leur notation. En revanche, si le préfixe n'est pas reconnu ou a des fonctions inconnues, un point est utilisé pour le séparer de la syllabe principale. L'infixe est inséré entre le Ci (initiale)

et le V (noyau vocalique) dans une syllabe principale complète Σ , et cela est indiqué à l'aide de chevrons “< >”. Toutes les affixations sont de nature dérivationnelle, et certaines d'entre elles sont très productives. Cette approche semble très efficace pour expliquer nombre de changements phonologiques entre OC et MC.

2.3.1.4 Pharyngalisation type A vs. type B

En OC, les syllabes de type A sont à l'origine des syllabes des divisions I, II et IV du MC, tandis que toutes les autres syllabes, traditionnellement désignées comme division III, sont de type B (la terminologie est due à Pulleyblank, 1977-1978). Les recherches montrent que les syllabes de type A et de type B pouvaient rimer librement en OC, ce qui suggère que la caractéristique distinctive réside dans l'attaque de la syllabe plutôt que dans la rime. C'est la position adoptée par B & S (2014). De plus, au fil de l'évolution du chinois, les voyelles des syllabes de type A ont eu tendance à avoir des réflexes plus faibles que celles des syllabes de type B. Il est courant que les voyelles s'abaissent lorsqu'elles sont adjacentes à des consonnes pharyngalisées. Les alvéolaires, les vélares et les latérales ont généralement tendance à se palataliser dans les syllabes de type B, tandis qu'elles ne subissent pas de palatalisation dans les syllabes de type A. Norman (1994) a reconstruit les syllabes de type A avec des attaques pharyngalisées, et la reconstruction de B & S (2014) adopte le point de vue de Norman.

2.3.1.5 Initiales uvulaires

Pān Wùyún (1997) a souligné que parmi les initiales glottales (hóuyīn 喉音), l'initiale yǐng 影 ('- dans la transcription MC de B & S 2014) et les initiales xiǎo 曉 *x-*, xiá 匣 *h-* et yún 雲 *hj-* partagent souvent la même connexion xiéshēng, ce qui suggère que les initiales glottales '-', *x-* et *h-/hj-* du MC soient issues d'initiales uvulaires *q-, *q^h-, et *g- du OC. Selon cette explication, la correspondance entre ces initiales qui partagent le lieu de l'articulation, n'est rien d'autre que l'alternance entre voisé et non-voisé, aspiré et non-aspiré

en OC. B & S (2014) ont adopté la suggestion de Pān et l'ont modifiée en ajoutant une série d'uvulaires pharyngalisées (*q^ɕ-, *qh^ɕ-, *G^ɕ-) et de labio-uvulaires (non-) pharyngalisées (*q^w-, *q^{wh}-, *G^w- vs. *q^{wɕ}-, *q^{whɕ}-, *G^{wɕ}-) en OC qui permet de résoudre plusieurs étymologies apparemment incohérentes.

2.3.1.6 Sonante voisée vs. non-voisée

La reconstruction de sonantes non-voisées telles que *m̥ (̥)-, *n̥^ɕ-, *n̥^(̥)r-, *n̥^ɔ-, *ŋ̥^ɕ-, *ŋ̥^ɔ-, *l̥^ɕ-, *l̥^(̥)r-, *l̥^ɔ-, *r̥^ɕ-, *r̥^ɔ- remonte à Dǒng Tóngxhé (1948). Ces sonantes non-voisées sont reconstruites pour expliquer pourquoi certains mots aux initiales MC comme *x-*, *th-*, *trh-*, *sy-* ont des contacts graphiques ou étymologiques avec des mots aux initiales sonantes. B & S (2014) proposent une distinction de voisement dans les sonantes en OC, en reconstruisant les sonantes non-voisées (*lh-, *mh-, *nh-) du Proto-Mǐn de Norman sous la forme de sonantes voisées (*l-, *m-, *n-) du OC avec une consonne pré-initiale non-voisée.

2.3.1.7 Tables des initiales

Suivant Baxter et Sagart (2014), l'initiale d'un mot (OC) est soit C_{pi} (pré-initiale) soit l'initiale C_i de la racine. C_{pi} (initiale de la syllabe mineure σ, ayant éventuellement fonction de préfixe) peut être ou non suivie d'une voyelle *ə. C_i (initiale de la syllabe principale Σ) est obligatoire et peut-être ou non suivie de la médiane *-r- (qui a éventuellement fonction d'infixe).

Le Tableau 2.4 ci-dessous, extrait de B & S (2014 : 67), présente les consonnes qui peuvent occuper la position C_i (initiale) de la syllabe principale.

<i>Non-pharyngalisé (type B):</i>	p	t	ts			k	k ^w	q	q ^w	?
	p ^h	t ^h	ts ^h	s		k ^h	k ^{wh}	q ^h	q ^{wh}	
	b	d	dz			g	g ^w	G	G ^w	
	m	n		l	r	ŋ	ŋ ^w			
	m̥	n̥		l̥	r̥	ŋ̥	ŋ̥ ^w			

Pharyngalisé (type A): * son rare	p ^ɣ	t ^ɣ	ts ^ɣ			k ^ɣ	k ^{wɣ}	q ^ɣ	q ^{wɣ}	ʔ ^ɣ	ʔ ^{wɣ*}
	p ^{hɣ}	t ^{hɣ}	ts ^{hɣ}	s ^ɣ		k ^{hɣ}	k ^{whɣ}	q ^{hɣ}	q ^{whɣ}		
	b ^ɣ	d ^ɣ	dz ^ɣ			g ^ɣ	g ^{wɣ}	G ^ɣ	G ^{wɣ}		
	m ^ɣ	n ^ɣ			l ^ɣ	r ^ɣ	ŋ ^ɣ	ŋ ^{wɣ}			
	m ^{ɣ̊}	n ^{ɣ̊}			l ^{ɣ̊}	r ^{ɣ̊}	ŋ ^{ɣ̊}	ŋ ^{wɣ̊}			

Tableau 2.4 Initiales des syllabes principales du OC

2.3.1.8 Médiane prévocalique *-r-

Selon B & S (2014 : 212-215), la médiane prévocalique *-r-, qui se distingue de l'infixe <r> pouvant apparaître à la même position, est reconstruite afin d'expliquer trois types de syllabes du MC : (1) celles comportant des sifflantes rétroflexes (*tsr-*, *tsrh-*, *dzr-*, *sr-*, *zr-*) ou des occlusives rétroflexes (*tr-*, *trh-*, *dr-*, *nr-*) en MC ; (2) les syllabes de la division II (Jaxontov, 1960a, 1963) ; (3) certaines syllabes de la division III, incluant de nombreuses syllabes chongniü de division III (Pulleyblank, 1962–1963 ; Starostin, 1989 ; Baxter, 1992 ; Zhèngzhāng, 2003). Dans certains cas, la médiane prévocalique *-r- a influencé la qualité de la voyelle suivante. Dans les syllabes pharyngalisées de type A, *-r- semble transformer les voyelles non-arrondies en voyelles antérieures, et aussi introduire d'autres caractéristiques, produisant ainsi les voyelles caractéristiques de la division II que B & S (2014) transcrivent *-ae* et *-ea*. Dans les syllabes non-pharyngalisées de type B, lorsque les voyelles originales non-antérieures non-arrondies *ə et *a semblent être antérieures en MC, cela peut souvent être attribué à un *-r- précédent.

2.3.1.9 Tables des rimes

Nous continuons ici à suivre l'analyse proposée par B & S (2014). Les rimes OC ont maximale quatre composantes : une voyelle principale, une coda, une postcoda *-ʔ, et une postcoda *-s : **Rime = voyelle (coda) (ʔ) (-s)**; la seule composante obligatoire est la voyelle principale.

D'après Baxter (1992), puis B & S (2014 : 195), le chinois archaïque possédait six voyelles principales, notées *i, *e, *ə, *a, *u, *o dans B & S (2014 : 195). Dans la reconstruction de B & S (2014), le *i de Baxter (1992) ou Sagart (1999c) est remplacé par *ə. Les semi-voyelles, les nasales, la rhotique *-r et les occlusives sourdes peuvent apparaître en coda, comme indiqué dans le tableau ci-dessous :

	postérieure	aiguë	w/wk	labiale
vocalique	(*-Ø)	*-j	*-w	
nasale	*-ŋ	*-n		*-m
liquide		*-r		
occlusive	*-k	*-t	*-wk	*-p

Tableau 2.5 Codas pour les rimes OC

Dans la description de B & S (2014 : 195), il est commode de parler de rimes sans coda comme ayant une coda zéro *-Ø. Les syllabes ouvertes (celles qui ont une coda zéro *-Ø) se terminent toujours par des segments vocaliques en MC et dans les dialectes modernes, bien qu'une glide (*j* ou *w*) se développe parfois à la fin de la syllabe. Les codas *-ŋ et *-k sont maintenues en MC, sauf que *-iŋ et *-ik se transforment généralement en *-in et *-it. Avant la postcoda *-s, *-ik évolue dans cet ordre : *-ik-s > *-it-s > *-ij-s > -ijH. La coda *-j subsiste dans la plupart des environnements, mais en MC et dans la plupart des dialectes modernes, *-j disparaît après *a. La coda *-r a généralement fusionné avec *-n, mais dans certains dialectes, elle est devenue *-j. Bien qu'il y ait des arguments transcriptionnels suggérant que *-r était réalisé [r], il est raisonnable de reconstruire cette coda comme *-l. Les codas *-n et *-t sont maintenues en MC (sauf que *-t est perdu devant *-s : *-t-s > *-js > -jH). La coda *-w est conservée normalement dans MC, mais *-wk devient -k en MC. Les codas labiales *-m et *-p sont conservées généralement en MC, à l'exception de quelques dissimilations. La coda *-p avec la postcoda *-s se transforme très tôt en *-t-s et évolue ainsi vers *-js > -jH.

Le Tableau 2.6 reproduit le tableau des rimes OC proposé par B & S (2014 : 196, Table 5.3). B & S remarquent que leur reconstruction introduit une légère asymétrie entre *-u et *-i : une rime *-u mais pas de *-i ; une rime *-iw mais pas de *-uw; les codas *-w et *-wk sont restreintes aux voyelles non-arrondies /i, e, a/. (B & S, 2014 : 193-195)

	*-∅	*-j	*-w	*-n	*-m	*-ŋ	*-r	*-t	*-p	*-k	*-wk
*i	-	-ij	-iw	-in	-im	-iŋ	-ir	-it	-ip	-ik	-iwk
*u	-u	-uj	-	-un	-um	-uŋ	-ur	-ut	-up	-uk	-
*ə	-ə	-əj	-	-ən	-əm	-əŋ	-ər	-ət	-əp	-ək	-
*e	-e	-ej	-ew	-en	-em	-eŋ	-er	-et	-ep	-ek	-ewk
*o	-o	-oj	-	-on	-om	-oŋ	-or	-ot	-op	-ok	-
*a	-a	-aj	-aw	-an	-am	-aŋ	-ar	-at	-ap	-ak	-awk

Tableau 2.6 Rimes reconstituées du OC

En ce qui concerne les postcodas *-ʔ et *-s, selon le schéma général développé par Haudricourt (1954a, 1954b), la postcoda *-ʔ est à l'origine du ton shǎng (上聲) du MC (noté -X dans la transcription MC de B & S (2014) ou Baxter (1992)) ; *-ʔ peut apparaître après toutes les codas (y compris *-∅), sauf *-p, *-t, *-k. L'hypothèse “phonétique” de cette première tonogénèse est que le coup de glotte [ʔ] entraîne une élévation de *f0* ; par transphonologisation (voir Hagège & Haudricourt, 1978 : 75; Hyman, 2008), le coup de glotte cède la place au ton MC probablement “montant” à l'origine dans la plupart des dialectes : le ton shǎng (上聲). La postcoda *-s est à l'origine du ton qù (去聲) du MC (noté -H dans B & S (2014) ou Baxter (1992)). En OC, *-s pouvait apparaître après toutes les codas, y compris la postcoda *-ʔ. Comme mentionné plus haut, *-p-s > *-t-s au cours de l'évolution OC. Ce processus a affecté certaines rimes du Shījīng. Finalement, toutes les occlusives sourdes suivies de *-s ont disparu, et *-s s'est affaibli en [h] avant de disparaître pour laisser la place au ton qù (去聲) du MC ; c'est le second volet de la première tonogénèse résumée dans le Tableau 2.7. Ce tableau propose, en plus des deux cas de transphonologisation (*-ʔ > ton shǎng du MC et *-s > ton qù du MC) que le ton rù du MC a pour origine les rimes à coda occlusive (*-p, *-t, *-k). Il est difficile de dater précisément l'apparition des tons du MC,

mais le terme *shēng* 聲 lui-même a été utilisé dans le sens de “ton” depuis le 5e siècle CE (cf. Sagart, 1999, où les noms des quatre tons étaient déjà bien établis.)

Syllabe du OC	Contour tonal du EMC
* -V(N)#	Ton plat, <i>píng</i> 平
* -ʔ#	Ton montant, <i>shǎng</i> 上
* -s# > -h#	Ton partant, <i>qù</i> 去
* -p,t,k#	Ton rentrant, <i>rù</i> 入

Tableau 2.7 Correspondance entre les structures syllabiques du OC et les contours tonals du EMC

2.3.2 Chinois moyen (MC)

2.3.2.1 Tableau des initiales

Dès la fin de l'époque Táng, des analyses explicites des initiales MC sont apparues. Le système le plus ancien parvenu jusqu'à nous est celui des 30 initiales de Shǒu Wēn (守温), un traducteur de textes bouddhiques. Plus tard, sous les Sòng, le système des initiales MC est décrit en 36 initiales²⁸. Ensuite, le philologue Chén Lǐ (陳澧, 1810-1882) a analysé tous les fānqiè du *Guǎngyùn* par la méthode “connectée”, dite “xìliánfǎ 系聯法²⁹” en chinois. Chén Lǐ a abouti à un système de 40 initiales pour le *Guǎngyùn*, affinant donc celui des 36 initiales proposé sous les Sòng.

Nous suivons ici le système des 38 initiales proposé par B & S (2014 : 15), repris de Baxter (1992). Les symboles en majuscule de la deuxième colonne du Tableau 2.8 sont les symboles génériques de chaque groupe d'initiales. Les initiales de type *P*-³⁰ et *K*- sont les

²⁸ Les 36 initiales sont présentées dans le chapitre Yìwénlùè (藝文略) de l'encyclopédie Tōngzhì (通志) de Zhèng Qiáo (郑樵, 1108-1066).

²⁹ La méthode “xìliánfǎ” permet de construire des classes d'équivalence de caractères partageant la même initiale, en “enchaînant” les initiales données par les fanqie. Exemple : {東 = 德+紅, 德 = 多+特, 多 = 得+河...} permet de déduire que {東, 德, 多, 得...} ont la même initiale (cf. B & S, 2014).

³⁰ Pour éviter de lister et de répéter toutes les initiales dans le texte, nous avons mis entre parenthèses les lettres représentatives qui désignent une série de consonnes. Ex: les initiales (*P*-) et les initiales (*Ts*-) désignent toutes les consonnes labiales *p*-, *ph*-, *b*-, *m*- et toutes les consonnes sibilantes alvéolaires *ts*-, *tsh*-, *dz*-, *s*-, *z*-.

“initiales graves” et les autres sont les “initiales aiguës”. La terminologie traditionnelle de la troisième colonne est celle de Baxter (1992 : 45-61).

1	<i>P-</i>	Labiales	<i>p-</i> 幫	<i>ph-</i> 滂	<i>b-</i> 並	<i>m-</i> 明				
2	<i>T-</i>	Dentales	<i>t-</i> 端	<i>th-</i> 透	<i>d-</i> 定	<i>n-</i> 泥	<i>l-</i> 來			
3	<i>Tr-</i>	Occlusives rétroflexes	<i>tr-</i> 知	<i>trh-</i> 徹	<i>dr-</i> 澄	<i>nr-</i> ³¹ 娘				
4	<i>Ts-</i>	Sibilantes alvéolaires	<i>ts-</i> 精	<i>tsh-</i> 清	<i>dz-</i> 從		<i>s-</i> 心	<i>z-</i> 邪		
5	<i>Tsr-</i>	Sibilantes rétroflexes	<i>tsr-</i> 莊	<i>tsrh-</i> 初	<i>dzr-</i> 崇		<i>sr-</i> 生	<i>zr-</i> ³²		
6	<i>Tsy</i> ³³ -	Sibilantes palatales	<i>tsy-</i> 章	<i>tsyh-</i> 昌	<i>dzy-</i> 禪	<i>ny-</i> 日	<i>sy-</i> 書	<i>zy-</i> 船	<i>y-</i> ³⁴ 以	
7	<i>K-</i>	Vélares	<i>k-</i> 見	<i>kh-</i> 溪	<i>g-</i> 群	<i>ng-</i> 疑				
8		Glottales	<i>'-</i> 影	<i>x-</i> 曉	<i>h-</i> 匣				<i>hj-</i> ³⁵ 雲	

Tableau 2.8 Trente-huit initiales du MC

2.3.2.2 Notions de děng, hū, chóngniǔ et shè

Le “dictionnaire de rimes” *Guǎngyùn* (廣韻) est classé selon les tons píng (平), shǎng (上), qù (去), et rù (入). Étant donné que les caractères de ton píng sont plus nombreux, ils

³¹ Zhào Yuánrèn (1941) souligne que le *n-* et le *nr-* sont distribués de façon complémentaire et a proposé de ne pas les distinguer. Cependant, la distinction est généralement maintenue dans les *fānqiè*, ce qui explique que B & S (2014) les distinguent.

³² Les initiales *dzr-* et *zr-* n'étaient pas distinguées dans le *Guǎngyùn*, et donc *zr-* n'a pas de nom traditionnel. Cependant, le *Kānmìù bǔquē Qièyùn* (刊謬補缺切韻) de Wáng Rénxù (王仁煦) a une initiale distincte *zr-*, et B & S (2014) font la distinction dans la notation.

³³ Puisque les initiales *Tsy-* ne peuvent apparaître qu'avec des finales de division III, par souci de brièveté, B & S (2014) ont adopté la convention orthographique selon laquelle un *-j-* pré-vocalique est omis après *Tsy-* ; ainsi le caractère zhāng 章 possède l'initiale *tsy-* et la finale *-jang* MC, mais est écrit *-tsyang* plutôt que *-tsyang*, puisque le *-j-* serait redondant dans ce contexte.

³⁴ Avant que l'analyse des *fānqiè* montre qu'il s'agit d'initiales distinctes, l'initiale Yǐ 以 (*y-*) et l'initiale Yún 云 (*hj-*) étaient traitées comme une seule initiale avec le nom traditionnel Yù 喻. Étant donné que dans les tables de rimes, *y-* est toujours placé dans la division IV et *hj-* dans la division III, une terminologie alternative courante désigne l'initiale Yǐ 以 (*y-*) comme “Yùsi 喻四” et l'initiale Yún 云 (*hj-*) comme “Yùsān 喻三”.

³⁵ Les initiales traditionnelles Xiá 匣 et Yún 云 sont en distribution complémentaire mais la terminologie traditionnelle les distingue. Tous les cas de *h-* devant une finale de la division III représentent l'initiale Yún 云. Tous les cas de *h-* devant d'autres finales représentent l'initiale Xiá 匣. B & S (2014) les distinguent en écrivant *h-* pour l'initiale Xiá 匣 et *hj-* pour l'initiale Yún 云, et il est important de noter ici que même si *hj-* représente l'initiale Yún 云, *-j* n'est pas tenu d'apparaître après *-h*.

sont subdivisés en deux volumes : shàng píng (上平) et xià píng (下平). Il existe 28 rimes dans le shàng píng et 29 rimes dans le xià píng, totalisant ainsi 57 rimes pour le ton píng. Il existe 55 rimes pour le ton shǎng, 60 rimes pour le ton qù, et 34 rimes pour le ton rù, ce qui donne un total de 206 rimes dans le *Guǎngyùn*. Le *Guǎngyùn* compte 13 rimes de plus que le *Qièyùn* et 11 rimes de plus que le *Kānmiù bǔquē Qièyùn* (刊謬補缺切韻) en raison du fait que le *Guǎngyùn* compte certaines rimes supplémentaires se distinguant par la médiane³⁶ -w-. Le Tableau 2.9 recense les 206 rimes du *Guǎngyùn* classées selon les quatre tons, avec leur nom traditionnel dans le *Guǎngyùn* (que nous utiliserons dans le chapitre 4).

Píng 平 (shàngpíng 上平 + xiàpíng 下平)		Shǎng 上	Qù 去	Rù 入
1 東 dōng		1 董 dǒng	1 送 sòng	1 屋 wū
2 冬 dōng			2 宋 sòng	2 沃 wò
3 鐘 zhōng		2 腫 zhǒng	3 用 yòng	3 燭 zhú
4 江 jiāng		3 講 jiǎng	4 絳 jiàng	4 覺 jué
5 支 zhī		4 紙 zhǐ	5 寘 zhì	
6 脂 zhī		5 旨 zhǐ	6 至 zhì	
7 之 zhī		6 止 zhǐ	7 志 zhì	
8 微 wēi		7 尾 wěi	8 未 wèi	
9 魚 yú		8 語 yǔ	9 御 yù	
10 虞 yú		9 麌 yǔ	10 遇 yù	
11 模 mó		10 姥 mǔ	11 暮 mù	
12 齊 qí		11 霽 jì	12 霽 jì	
			13 祭 jì	
			14 泰 tài	
13 佳 jiā		12 蟹 xiè	15 卦 guà	
14 皆 jiē		13 駭 hài	16 怪 guài	
			17 夬 guài	
15 灰 huī		14 賄 huì	18 隊 duì	
16 哈 hāi		15 海 hǎi	19 代 dài	
			20 廢 fèi	
17 真 zhēn		16 軫 zhěn	21 震 zhèn	5 質 zhì
18 諄 zhūn		17 準 zhǔn	22 稕 zhùn	6 術 shù
19 臻 zhēn				7 櫛 zhì
20 文 wén		18 吻 wěn	23 問 wèn	8 物 wù
21 欣 xīn		19 隱 yǐn	24 焮 xìn	9 迄 qì
22 元 yuán		21 阮 ruǎn	25 願 yuàn	10 月 yuè
23 魂 hún		21 混 hùn	26 恩 hùn	11 沒 méi
24 痕 hén		22 很 hěn	27 恨 hèn	
25 寒 hán		23 旱 hàn	28 翰 hàn	12 曷 hé
26 桓 huán		24 緩 huǎn	29 換 huàn	13 末 mò
27 刪 shān		25 潛 shān	30 諫 jiàn	14 鎋 xiá
28 山 shān		26 產 chǎn	31 禡 jiǎn	15 黠 xiá
(29)先 xiān		27 銑 xiǎn	32 霰 xiàn	16 屑 xiè
(30)仙 xiān		28 獮 xiǎn	33 線 xiàn	17 薛 xuē

³⁶ La distinction entre “rime” et “finale” repose sur le fait que la “finale” comprend la médiane mais que la “rime” ne la comprend pas. Pour les travaux de B & S et autres, cette question reste sujette à débat.

(31)蕭 xiāo	29 篠 xiǎo	34 嘯 xiào	
(32)宵 xiāo	30 小 xiǎo	35 笑 xiào	
(33)肴 yáo	31 巧 qiǎo	36 效 xiào	
(34)豪 háo	32 皓 hào	37 號 hào	
(35)歌 gē	33 哿 gě/jiǎ	38 箇 gè	
(36)戈 gē	34 果 guǒ	39 過 guò	
(37)麻 má	35 馬 mǎ	40 禡 mà	
(38)陽 yáng	36 養 yǎng	41 漾 yàng	18 藥 yào
(39)唐 táng	37 蕩 dàng	42 宕 dàng	19 鐸 duó
(40)庚 gēng	38 梗 gěng	43 映 yìng	20 陌 mò
(41)耕 gēng	39 耿 gěng	44 諍 zhèng	21 麥 mài
(42)清 qīng	40 靜 jìng	45 勁 jìn	22 昔 xī
(43)青 qīng	41 迥 jiǒng	46 徑 jìng	23 錫 xī
(44)蒸 zhēng	42 拯 zhěng	47 證 zhèng	24 職 zhí
(45)登 dēng	43 等 děng	48 嶝 dèng	25 德 dé
(46)尤 yóu	44 有 yǒu	49 宥 yòu	
(47)侯 hóu	45 厚 hòu	50 侯 hóu	
(48)幽 yōu	46 黝 yǒu	51 幼 yòu	
(49)侵 qīn	47 寢 qǐn	52 沁 qìn	26 緝 jī
(50)覃 tán	48 感 gǎn	53 勘 kān	27 合 hé
(51)談 tán	49 敢 gǎn	54 闞 kàn	28 盍 hé
(52)鹽 yán	50 琰 yǎn	55 豔 yàn	29 葉 yè
(53)添 tiān	51 忝 tiǎn	56 忝 tiǎn	30 帖 tiè
(54)咸 xián	52 賺 xiàn	57 陷 xiàn	31 洽 qià
(55)銜 xián	53 檻 jiàn	58 鑑 jiàn	32 狎 xiá
(56)嚴 yán	54 儼 yǎn	59 釅 yàn	33 業 yè
(57)凡 fān	55 范 fàn	60 梵 fàn	34 乏 fǎ

Tableau 2.9 Deux cent six rimes du Guǎngyùn

En principe, on classe traditionnellement les 206 rimes en quatre “divisions” ou děng (等) : les divisions I, II III, et IV. (Nous avons vu que les syllabes de “type A” appartiennent aux divisions I, II et IV et celles de “type B” à la division III.³⁷) Les lettres *a, e, i, o, u, ae, ea* et le signe “+”³⁸ sont traités comme des voyelles principales, et ces quatre divisions sont catégorisées en fonction de la médiane et de la voyelle principale.

En outre, la notion de “hū” (呼) en terminologie traditionnelle a été appliquée à distinguer les médianes : les “kāikǒuhū” (开口呼) sont des syllabes sans médiane -w- ou

³⁷ En ce qui concerne la reconstruction OC, les syllabes de type A sont reconstruites avec des attaques pharyngalisées, contrairement aux syllabes de type B qui n'ont pas de pharyngalisation (de B&S, 2014).

³⁸ Le signe + est utilisé par commodité pour le *i* barré. Ce genre de convention vient de Baxter (1992) qui tenait à ce que sa transcription MC puisse être tapée à la machine (“typeable”). B&S (2014) ont gardé la transcription de Baxter (1992) à quelques exceptions près (e.g., apostrophe simple pour le coup de glotte initial). Elle est notée en italique pour éviter les confusions.

voyelle principale *u*, les “hékǒuhū” (合口呼) ont une médiane *-w-* ou un *u* vocalique. Le tableau ci-dessous récapitule les caractéristiques de chaque division (B & S, 2014 : 17-20).

Divisions	Terme traditionnel	Voyelles principales et des exemples
I (type A)	Yī děng 一等	Contient <i>a, o, u</i> , mais pas de <i>e</i> ni de <i>j</i> précédent Ex: 綱 gāng < kang, 本 běn < pwonX, 東 dōng < tuwng.
II (type A)	Èr děng 二等	Contient <i>ae, ea</i> , mais pas de <i>j</i> précédent Ex: 間 jiān < kean, 白 bái < baek.
III (type B)	Sān děng 三等	Contient <i>i</i> , un <i>j</i> à gauche de la voyelle (y compris "+"), ou les deux ; ou avec une initiale écrite avec <i>y</i> (=palatalisée) Ex: 真 zhēn < tsyin, 長 cháng < drjang, 貴 guì < kjw+jH
IV (type A)	Sì děng 四等	Contient <i>e</i> (mais pas <i>a</i>), sans <i>j, y</i> précédent Ex: 天 tiān < then, 圭 guī < kwej, 閉 bì < pejH.

Tableau 2.10 Quatre divisions dans les tables de rimes

La plupart des rimes du *Guǎngyùn* sont classées dans une seule division (Jacques, 2006 : 10). Ce n'est pas toujours le cas. Par exemple, les rimes gē 戈, dōng 東 et wū 屋 sont classées dans les divisions I et III, les rimes má 麻 et gēng 庚 dans les divisions II et III.

Par ailleurs, il existe huit rimes de la division III, qui peuvent aussi apparaître dans la division IV lorsqu'elles sont combinées avec des initiales labiales et vélares. Ces huit rimes sont Zhī 支, Zhǐ 脂, Jì 祭, Zhēn 真, Xiān 仙, Xiāo 宵, Qīn 侵, et Yán 鹽. Elles illustrent une distinction traditionnellement appelée “chóngniǔ” (重紐). Les caractères de division III sont appelés “chóngniǔsān” (重紐三, chóngniǔ III) et ceux de la division IV sont appelés “chóngniǔsì” (重紐四, chóngniǔ IV). Dans les contextes où il existe une distinction chóngniǔ (Baxter, 1992 : 75-81 ; Jacques, 2006 : 12-13), les syllabes chóngniǔ de la division III ont soit la voyelle *i*, soit une médiane *-j-* précédant une autre voyelle, mais pas les deux. Les syllabes chóngniǔ de la division IV ont à la fois un *-j-* et un *i* avec éventuellement un *-w-* intermédiaire. Par exemple, bēi 陂 et bēi 卑, devenus homophones en mandarin et dans la plupart des familles dialectales, apparaissent dans le *Yùnjìng* sous la rime 支 en division III et IV, respectivement : 陂 est dit de rime chóngniǔ III et 卑 chóngniǔ IV, que Baxter (1992) note *-je* et *-jie*, respectivement. Selon Jacques (2006: 11), la distinction chóngniǔ pourrait correspondre à une différence de médiane : *-j-* pour les chóngniǔ III vs. *-z-* (un peu

de friction) pour les *chóngniǔ* IV. Il est probable que la distinction *chóngniǔ* ait disparu en LMC, mais elle était encore présente en EMC (et donc en OC ; dans la reconstruction de Baxter et Sagart, 陂 *bēi* < *pje* < **p(r)a[j]* vs. 卑 *bēi* < *pjie* < **pe*). Il subsiste des vestiges de la distinction *chóngniǔ* en sino-vietnamien avec les initiales labiales (Ferlus, 1992 : 111-125 ; Baxter, 1992 : 283 ; Jacques, 2006 : 13, e.g., *min* 珉 vs. *mjin* 民), en sino-japonais avec les initiales vélaire et glottale du type *hékou*, notamment dans le cas de la rime *Zhī* 支 (Ki Kinnhi, 2019, e.g., *ki* 規 vs. *kwi* 詭), en sino-coréen avec les initiales vélaire et glottale (Baxter, 1992 : 283 ; voir § 5.1.4 de cette thèse, e.g., *jwen* 卷 vs. *jwien* 絹), en Phags-pa avec les initiales labiales (e.g., *mit* 密 vs. *mjit* 蜜, voir Jacques, 2017), notamment dans le cas des rimes *Zhī* 支, *Zhī* 脂, 真 *Zhēn* (ton *rù*) (Zhèng Wěi, 2016 : 47-59).

Le Tableau 2.11 (les rimes au ton *rù* marquées par des crochets), repris de Baxter (1992)³⁹, montre les distinctions attestées parmi les huit rimes avec *chóngniǔ*.

	Rime	Division	Finale MC
支	Zhī	III:	-je, -jwe
		IV:	-jie, -jwie
脂	Zhī	III:	-ij, -wij
		IV:	-jij, -jwij
祭	Ji	III:	-jejH, -jwejH
		IV:	-jiejH, -jwiejH
真	Zhēn	III:	-in, -win
		IV:	-jin, -jwin
[質]	Zhì	III:	-it, -wit

³⁹ Selon *A Handbook of Old Chinese Phonology* de Baxter (1992 : 81), trois rimes supplémentaires ont été ajoutées : *Yōu* 幽 (-*jīw*), *Qīng* 清 (-*jeng*, -*jieng*, -*jweng*, -*jwieng*), *Gēng* 庚 (-*aeng*, -*jaeng*, -*waeng*, -*jwaeng*). Il traite la rime *Yōu* 幽 comme *chóngniǔ* IV, sans correspondance pour *chóngniǔ* III. Les rimes *Gēng* 庚 et *Qīng* 清 sont respectivement traitées comme *chóngniǔ* III et IV. De plus, la rime *Xī* 昔 (-*jek*, -*jiek*, -*jwek*, -*jwiek*) correspond au ton *rù* de la rime *Qīng* 清. De plus, dans le contexte du *Guǎngyùn*, les caractères se terminant par la rime (-*in*) et ceux comprenant des initiales graves associées au *chóngniǔ* III (-*win*) sont regroupés sous la rime *Zhēn* 真. En revanche, les caractères se terminant par la rime (-*win*) et comprenant des initiales aiguës, associées au *chóngniǔ* IV (-*jwin*), sont regroupés sous la rime *Zhūn* 諄 (B & S, 2014 : 20). Dans notre recherche, en particulier dans le chapitre 4, nous avons analysé les rimes avec *chóngniǔ* III et IV en les comparant. Si une rime ne possède que *chóngniǔ* III ou que *chóngniǔ* IV, par exemple les rimes *Yōu* 幽 et *Zhūn* 諄, nous les avons traitées comme des rimes "normales".

		IV:	-jit
仙	Xiān	III:	-jen, -jwen
		IV:	-jien, -jwien
[薛]	Xuē	III:	-jet, -jwet
		IV:	-jiet, -jwiet
宵	Xiāo	III:	-jew
		IV:	-jiew
侵	Qīn	III:	-im
		IV:	-jim
[緝]	Jí	III:	-ip
		IV:	-jip
鹽	Yán	III:	-jem
		IV:	-jiem
[葉]	Yè	III:	-jep
		IV:	-jiep

Tableau 2.11 Finales MC qui contiennent la distinction chóngniǔ

Traditionnellement, les finales LMC (i.e., du *Guǎngyùn*) sont regroupées en 16 groupes ou “Shè” (攝), qui sont issus de la tradition des tables de rimes, en particulier dans l'ouvrage *Sishēng dēngzǐ* (四聲等子) postérieur à la dynastie des Sòng du Sud. Le regroupement par Shè (攝) est probablement basé sur la similarité phonologique en LMC plutôt qu'en EMC. En tout cas, l'arrangement traditionnel par Shè (攝) est utile pour regrouper les finales LMC similaires (Baxter, 1992 : 81-85). Les caractères conventionnels pour les 16 Shè (16 攝) sont tōng 通, jiāng 江, zhǐ 止, yù 遇, xiè 蟹, zhēn 臻, shān 山, xiào 效, guǒ 果, jiǎ 假, dàng 宕, gěng 梗, zēng 曾, liú 流, shēn 深, et xián 咸. Le Tableau 2.12, établi en suivant Baxter (1992) et Jacques (2006 : 20-23) montre la liste des 16 Shè. (Nous avons omis les rimes au ton rù dans ce tableau, mais les avons complété dans le Tableau 4.1, voir § 4.1.3.1)

Division	Transcription Baxter	Rime <i>Qièyùn</i>	Division	Transcription Baxter	Rime <i>Qièyùn</i>
1. Tōng Shè (通攝)			9. Guǒ Shè (果攝)		
I	-uwng	東 Dōng	I	-(w)a	歌 Gē
	-owng	冬 Dōng		III	-j(w)a
III	-juwng	東 Dōng			
	-jowng	鍾 Zhōng			

2. Jiāng Shè (江攝)			10. Jiǎ Shè (假攝)		
II	-æwng	江 Jiāng	II	-(w)æ	麻 Má
			III	-jæ	麻 Má
3. Zhǐ Shè (止攝)			11. Dàng Shè (宕攝)		
III	-j(w)(i)e	支 zhī	I	-(w)ang	唐 Táng
	-(j)(w)ij	脂 zhī	III	-j(w)ang	陽 Yáng
	-i	之 zhī			
	-j(w)ij	微 wēi			
4. Yù Shè (遇攝)			12. Gěng Shè (梗攝)		
I	-u	模 mú	II	-(w)æng	庚 Gēng
III	-jo	魚 yú		-(w)eng	耕 Gēng
	-ju	虞 yú	III	-j(w)æng	庚 Gēng
				-j(w)(i)eng	清 Qīng
			IV	-(w)eng	青 Qīng
5. Xiè Shè (蟹攝)			13. Zēng Shè (曾攝)		
I	-oj	哈 Hāi	I	-(w)ong	登 Dēng
	-woj	灰 Huī	III	-(w)ing	蒸 Zhēng
	-(w)ajH	泰 Tài			
	-(w)ej	皆 Jiē			
II	-(w)ei	佳 Jiā			
	-(w)æjH	夬 Guài			
III	-jw(i)ejH	祭 Jì			
	-j(w)ojH	廢 Fèi			
IV	-(w)ej	齋 Qi			
6. Zhēn Shè (臻攝)			14. Liú Shè (流攝)		
I	-on	痕 Hén	I	-uw	侯 Hóu
	-won	魂 Hún	III	-juw	尤 Yóu
	-in	臻 Zhēn		-(j)iw	幽 Yōu
III	-(j)(w)in	真 Zhēn			
	-jin	殷 Yīn			
	-jun	文 Wén			
7. Shān Shè (山攝)			15. Xián Shè (咸攝)		
I	-(w)an	寒 Hán	I	-om	覃 Tán
	-(w)æn	刪 Shān		-am	談 Tán
II	-(w)en	山 Shān	II	-em	咸 Xián
	-j(w)(i)en	仙 Xiān		-æm	銜 Xián
III	-j(w)on	元 Yuán	III	-j(i)em	鹽 Yán
	-(w)en	先 Xiān		-jæm	嚴 Yán
IV				-jom	凡 Fán
			IV	-em	添 Tiān
8. Shān Shè (效攝)			16. Shēn Shè (深攝)		

I	-aw	豪 Háo	III	-(j)im	侵 Qīn
II	-æw	肴 Yáo			
III	-j(i)ew	宵 Xiāo			
IV	-ew	蕭 Xiāo			

Tableau 2.12 Seize Shè du MC

2.3.2.3 Tableaux des rimes

Nous avons reproduit ci-après les tableaux de rime MC de B & S (2014 : 17-20, Tables 2.5-2.9). Le Tableau 2.13 montre les finales MC de division I avec les noms de rime conventionnels utilisés dans le *Guǎngyùn*. Dans de nombreux cas, plusieurs finales sont incluses dans la même rime : par exemple, la rime 東 Dōng comprend les finales *-uwng* (division I) et *-juwng* (division IV). Il est à noter que les finales *rùshēng* (入聲, avec une occlusive sourde en coda), sont groupées avec les finales *yángshēng* (陽聲, avec coda nasale) correspondantes. Ainsi, *-uwng*, *-uwngX*, *-uwngH* et *-uwk* sont regroupées ensemble, comme si *-uwk* était *-uwng* au ton entrant⁴⁰ (rù).

		-X	-H		-p, -t, -k
<i>-uwng</i>	東 <i>tuwng</i>	董 <i>tuwngX</i>	送 <i>suwngH</i>	<i>-uwk</i>	屋 <i>'uwk</i>
<i>-owng</i>	冬 <i>towng</i>	⁴¹	宋 <i>sowngH</i>	<i>-owk</i>	沃 <i>'owk</i>
<i>-u</i>	模 <i>mu</i>	姥 <i>muX</i>	暮 <i>muH</i>		
<i>-aj, -waj⁴²</i>			泰 <i>thajH</i>		
<i>-woj</i>	灰 <i>xwoj</i>	賄 <i>xwojX</i>	隊 <i>dwojH</i>		
<i>-oj</i>	哈 <i>xoj</i>	海 <i>xojX</i>	代 <i>dojH</i>		
<i>-won</i>	魂 <i>hwon</i>	混 <i>hwonX</i>	恩 <i>hwonH</i>	<i>-wot</i>	沒 <i>mwot</i>
<i>-on</i>	痕 <i>hon</i>	很 <i>hwonX</i>	恨 <i>honH</i>	<i>-ot</i>	
<i>-an⁴³</i>	寒 <i>han</i>	旱 <i>hanX</i>	翰 <i>hanH</i>	<i>-at</i>	曷 <i>hat</i>
<i>-wan</i>	桓 <i>hwan</i>	緩 <i>hwanX</i>	換 <i>hwanH</i>	<i>-wat</i>	末 <i>mat</i>
<i>-aw</i>	豪 <i>haw</i>	皓 <i>hawX</i>	号 <i>hawH</i>		
<i>-a</i>	歌 <i>ka</i>	哿 <i>kaX</i>	箇 <i>kaH</i>		
<i>-wa</i>	戈 <i>kwa</i>	果 <i>kwaX</i>	過 <i>kwaH</i>		

⁴⁰ Pour ce qui est du statut de “ton” du rù shēng, voir §2.3.2.4

⁴¹ Il n'y a pas de rime au ton shǎng correspondant à la rime Dōng 冬, parce que les mots avec la finale *-owngX* étaient considérés comme trop rares pour justifier une rime séparée.

⁴² Quelques rimes avec la coda vocalique *-j* n'apparaissent qu'au ton qù.

⁴³ Le *Qièyùn* ne distingue pas les rimes *-an* vs. *-wan*, *-at* vs. *-wat*, ou *-a* vs. *-wa*, mais le *Guǎngyùn* si.

-ang, -wang	唐 <i>dang</i>	蕩 <i>dangX</i>	宕 <i>dangH</i>	-ak, -wak	鐸 <i>dak</i>
-ong, -wong	登 <i>tong</i>	等 <i>tongX</i>	嶝 <i>tongH</i>	-ok, -wok	德 <i>tok</i>
-uw	侯 <i>huw</i>	厚 <i>huwX</i>	候 <i>huwH</i>		
-om	覃 <i>dom</i>	感 <i>komX</i>	勘 <i>khomH</i>	-op	合 <i>hop</i>
-am	談 <i>dam</i>	敢 <i>kamX</i>	闞 <i>khamH</i>	-ap	盍 <i>hap</i>

Tableau 2.13 Finales MC de division I et leurs rimes *Guǎngyùn*

Le Tableau 2.14 montre les finales de division II avec les noms de rime du *Guǎngyùn*. Il est important de mentionner que leurs voyelles principales sont toutes deux écrites comme *-ae* ou *-ea*. Il est probable que les dialectes du MC possédaient ces deux voyelles majeures opposées, parfois reconstituées comme [æ] et [ɛ] respectivement, sans l'ajout de *-j* (ou *-y*) devant elles.

		-X	-H		-p, -t, -k
-aewng	江 <i>kaewng</i>	講 <i>kaewngX</i>	絳 <i>kaewngH</i>	-aewk	覺 <i>kaewk</i>
-ea, -wea	佳 <i>kea</i>	蟹 <i>heaX</i>	卦 <i>kweaH</i>		
-eaj, weaj	皆 <i>keaj</i>	駭 <i>heajX</i>	怪 <i>kweajH</i>		
-aej, -waej			夬 <i>kwaejH</i>		
-aen, -waen	刪 <i>sraen</i>	潛 <i>sraenX</i>	諫 <i>kaenH</i>	-aet, -waet	鎋 <i>haet</i>
-ean, -wean	山 <i>srean</i>	產 <i>sreanX</i>	禡 <i>keanH</i>	-eat, -weat	黠 <i>heat</i>
-aew	肴 <i>haew</i>	巧 <i>khaewX</i>	效 <i>haewH</i>		
-ae, -wae	麻 <i>mae</i>	馬 <i>maeX</i>	禡 <i>maeH</i>		
-aeng, -waeng	庚 <i>kaeng</i>	梗 <i>kaengX</i>	映 <i>jaengH</i>	-aek, -waek	陌 <i>maek</i>
-eang, -weang	耕 <i>keang</i>	耿 <i>keangX</i>	諍 <i>tsreangH</i>	-eak, -weak	麥 <i>meak</i>
-eam	咸 <i>heam</i>	賺 <i>heamX</i>	陷 <i>heamH</i>	-eap	洽 <i>heap</i>
-aem	銜 <i>haem</i>	檻 <i>haemX</i>	鑑 <i>haemH</i>	-aep	狎 <i>haep</i>

Tableau 2.14 Finales MC de division II et leurs rimes *Guǎngyùn*

Le Tableau 2.15 montre les finales de division IV avec les noms de rime du *Guǎngyùn*. La voyelle principale est ici *-e* et il n'y a ni médiane *-j-* ni initiale palatalisée en *-y*.

		-X	-H		-p, -t, -k
-ej, -wej	齊 <i>dzej</i>	薺 <i>dzejX</i>	霽 <i>dzejH</i>		
-en, -wen	先 <i>sen</i>	銑 <i>senX</i>	霰 <i>senH</i>	-et, -wet	屑 <i>set</i>
-ew	蕭 <i>sew</i>	篠 <i>sewX</i>	嘯 <i>sewH</i>		

-eng, -weng	青 <i>tsheng</i>	迴 <i>hwengX</i>	徑 <i>kengH</i>	-ek, -wek	錫 <i>sek</i>
-em	添 <i>them</i>	忝 <i>themX</i>	禱 <i>themH</i>	-ep	帖 <i>thep</i>

Tableau 2.15 Finales MC de division IV et leurs rimes Guǎngyùn

Les rimes de la division III se divisent en deux tableaux : Le Tableau 2.16 présente les finales yīnshēng (陰聲, coda vocalique) et le Tableau 2.17 les autres finales yángshēng (陽聲) ou rùshēng (入聲) : avec coda nasale ou occlusive sourde. Dans la notation de B & S (2014), les finales de division III sont celles qui s'écrivent avec *-i* comme voyelle principale, ou avec *-j* ou *-y* à gauche de la voyelle principale, ou les deux. Un autre point à noter pour les finales de division III est la distinction chóngniǔ (重紐) expliquée en § 2.3.2.2.

		-X	-H
-je, -jwe, -jie, -jwie	支 <i>tsye</i>	紙 <i>tsyeX</i>	真 <i>tsyeH</i>
-ij, -wij, -jij, -jiw	脂 <i>tsyij</i>	旨 <i>tsyijX</i>	至 <i>tsyijH</i>
-i	之 <i>tsyi</i>	止 <i>tsyiX</i>	志 <i>tsyiH</i>
-j+j, -jw+j	微 <i>mj+j</i>	尾 <i>mj+jX</i>	未 <i>mj+jH</i>
-jo	魚 <i>ngjo</i>	語 <i>ngjoX</i>	御 <i>ngjoH</i>
-ju	虞 <i>ngju</i>	麌 <i>ngjuX</i>	遇 <i>ngjuH</i>
-jew, -jiew	宵 <i>sjew</i>	小 <i>sjewX</i>	笑 <i>sjewH</i>
-ja ⁴⁴	歌 <i>ka</i>	哿 <i>kaX</i>	箇 <i>kaH</i>
-jwa	戈 <i>kwa</i>	果 <i>kwaX</i>	過 <i>kwaH</i>
-jae	麻 <i>mae</i>	馬 <i>maeX</i>	禡 <i>maeH</i>
-juw	尤 <i>hjuw</i>	有 <i>hjuwX</i>	宥 <i>hjuwH</i>
-jiw	幽 <i>'jiw</i>	黝 <i>'jiwX</i>	幼 <i>'jiwH</i>

Tableau 2.16 Finales MC de division III et leurs rimes Guǎngyùn (codas vocaliques)

		-X	-H		-p, -t, -k
-juwng	東 <i>tuwng</i>	董 <i>tuwngX</i>	送 <i>suwngH</i>	-juwk	屋 <i>'uwk</i>
-jowng	鐘 <i>tsyong</i>	腫 <i>tsyongX</i>	用 <i>yowngH</i>	-jowk	燭 <i>tsyowk</i>
-in, -win, -jin	真 ⁴⁵ <i>tsyin</i>	軫 <i>tsyinX</i>	震 <i>tsyinH</i>	-it, -wit, -jit	質 <i>tsyit</i>
	臻 <i>tsrin</i>				櫛 <i>tsrit</i>
-win, -jwin	諄 <i>tsywin</i>	準 <i>tsywinX</i>	稕 <i>tsywinH</i>	-wit, -jwit	術 <i>zywit</i>

⁴⁴ Il n'y a que quelques mots marginaux avec les finales *-ja* et *-jwa*.

⁴⁵ Le *Qièyùn* a une seule rime Zhēn 真 que le *Guǎngyùn* divise en deux rimes : Zhēn 真 et Zhūn 諄. Les mots en *-in* et les mots à initiale grave avec finale de chóngniǔ III *-win* sont inclus dans la rime Zhēn 真, tandis que les mots à initiale aiguë en *-win* et ceux de chóngniǔ IV en *-jwin* sont inclus dans la rime Zhūn 諄.

-jun	文 <i>mjun</i>	吻 <i>mjunX</i>	問 <i>mjunH</i>	-jut	物 <i>mjut</i>
-j+n	欣 <i>xj+n</i>	隱 <i>j+nX</i>	焮 <i>xj+nH</i>	-j+t	迄 <i>xj+t</i>
-jon, -jwon	元 <i>ngjwon</i>	阮 <i>ngjwonX</i>	願 <i>ngjwonH</i>	-jot, -jwot	月 <i>ngjwot</i>
-jen, -jwen, -jien, -jwien	仙 <i>sjen</i>	獮 <i>sjenX</i>	線 <i>sjenH</i>	-jet, -jwet, -jiet, -jwiet	薛 <i>sjet</i>
-jang, -jwang	陽 <i>yang</i>	養 <i>yangX</i>	漾 <i>yangH</i>	-jak, -jwak	藥 <i>yak</i>
-jaeng, -jwaeng	庚 <i>kaeng</i>	梗 <i>kaengX</i>	映 <i>jaengH</i>	-jaek	陌 <i>maek</i>
-jeng, -jieng, -jwieng	清 <i>tshjeng</i>	靜 <i>dzjengX</i>	勁 <i>kjiengH</i>	-jek, -jiek, -jwiek	昔 <i>sjek</i>
-ing, -wing	蒸 <i>tsyng</i>	拯 <i>tsyngX</i>	證 <i>tsyngH</i>	-ik, -wik	職 <i>tsyik</i>
-im, -jim	侵 <i>tshim</i>	寢 <i>tshimX</i>	沁 <i>tshimH</i>	-ip, -jip	緝 <i>tship</i>
-jem, -jiem	鹽 <i>yem</i>	琰 <i>yemX</i>	豔 <i>yemH</i>	-jep, -jiep	葉 <i>yep</i>
-jaem	嚴 <i>ngjaem</i>	儼 <i>ngjaemX</i>	釅 <i>ngjaemH</i>	-jaep	業 <i>ngjaep</i>
-jom	凡 <i>bjom</i>	范 <i>bjomX</i>	梵 <i>bjomH</i>	-jaep	乏 <i>bjop</i>

Tableau 2.17 Finales MC de division III et leurs rimes Guǎngyùn (coda nasal et coda d'arrêt)

2.3.2.4 Système tonal

Le MC possédait quatre tons, dès le stade du EMC. Ci-après : nom traditionnel en mandarin et en transcription du MC de B & S (2014).

- ❖ 平 *píng* < *bjaeng* (pas de marque) : “plat”
- ❖ 上 *shǎng* < *dzjangX* (noté par -X) : “montant”
- ❖ 去 *qù* < *khjoH* (noté par -H) : “partant”
- ❖ 入 *rù* < *nyip* (noté par -p, -t ou -k) : “entrant”

La majorité des linguistes s'accorde à penser que les tons *shǎng* et *qù* du MC viennent des postcodas du OC (voir § 2.3.1.9). Sur la base de comparaisons entre le vietnamien et d'autres langues mon-khmer, Haudricourt (1954) a proposé que le ton *shǎng* vient de la transphonologisation d'une occlusive glottale, et le ton *rù* d'un *-s* > *-h* > ton *qù*. Y a-t-il des traces de ces postcodas archaïques dans des dialectes chinois ? Sagart (1999 : 132-3) observe que le dialecte de Xiàoyì (孝义, à Shānxī 山西) a une glottalisation au ton *shǎng* et une finale *h* légère au ton *qù*. Méi Tsulin (1970) et Pulleyblank (1962, 1978) soutiennent aussi que le ton *shǎng* avait une occlusion glottale et le ton *qù* un *h* final.

Les noms des tons ont été choisis pour décrire leur forme mais sont aussi des exemples des tons qu'ils dénotent. Ainsi 平 píng < *bjaeng* lui-même est au ton píng ; 上 shǎng < *dzyangX* est au ton shǎng, 去 qù < *khjoH* au ton qù et 入 rù < *nyip* au ton rù. En ce qui concerne le “ton” 入 rù, il caractérise une structure syllabique segmentale plutôt que tonale (coda *-p*, *-t*, ou *-k*) et il est donc possible de le considérer simplement comme un contexte segmental (occlusive sourde en coda) où l'opposition de place est neutralisée (Jacques, 2006 : 16). Pour ce qui est de la forme phonétique des tons, les descriptions de l'époque Táng sont trop vagues pour s'en faire une idée précise. Par exemple, l'ouvrage *Yuánhé yùnpǔ*⁴⁶ (元和韻譜) écrit par Shì Chùzhōng (釋處忠), vers 820, donne les descriptions suivantes : le ton píng est “endeuillé et calme”, le ton shǎng est “strict et haut”, le ton qù est “clair et distinct”, le ton rù est “droit et brusque”⁴⁷.

2.3.2.5 Changements OC > EMC

Pour les initiales :

- Les consonnes non-pharyngalisées OC ont eu tendance à se palataliser en passant au EMC. Les initiales alvéolaires non-pharyngalisées OC *t-, *tʰ-, *d- et *n- sont devenues des affriquées palatales (*Tsy-*) en EMC, ce qui a eu pour effet de renforcer le contraste entre syllabes de type A et B.
- Les pré-initiales étroitement liées (“tightly attached”, *C-) interagissent de façon complexe avec les initiales pour donner les initiales EMC. Par contre, la plupart des initiales non-étroitement liées (“loosely attached”, *Cə-) ont disparu en MC.

⁴⁶ L'ouvrage *Yuánhé yùnpǔ* (元和韻譜) a été écrit par Shì Chùzhōng (釋處忠), vers 820, c'est est un recueil de rimes chinoises qui classe et répertorie les caractères chinois en fonction de leurs rimes, facilitant ainsi la composition poétique en respectant les règles tonales et phonologiques. Cet ouvrage a joué un rôle important dans l'étude de la phonologie et de la poésie chinoise pendant la dynastie Song.

⁴⁷ Texte original : “平聲者哀而安，上聲者厉而举，去聲者清而远，入聲者直而促”. La traduction en anglais proposée par Jacques (2016 : 16) est : “the level tone is mournful and calm, the rising tone is stern and lifts, the departing tone is clear and distinct, the entering tone is straight and abrupt.”

- La médiane *-r- disparaît et modifie la place d'articulation de la consonne précédente, ce qui donne les rétroflexes du MC (cf. § 2.3.1.7).
- Les initiales OC *l̥-, *n̥- et *s.t- ont toutes évolué en EMC *sy-*, tandis que les initiales OC *r̥^h- pharyngalisées et *r̥- non-pharyngalisées sont devenues respectivement *trh-* et *th-* en EMC, etc. Les autres changements du OC au EMC sont synthétisés dans l'Annexe 2.

Pour les finales :

- Passage de 6 voyelles principales (*i, *e, *ə, *a, *u, *o) à 8 voyelles principales (*a, e, i, o, u, ae, ea, +*).
- La médiane *-r- modifie la qualité d'une voyelle principale non-arrondie en OC en voyelle antérieure en MC. Par exemple, OC *-əj devient MC *-eaj* après *-r-. (voir § 2.3.1.7).
- Les voyelles arrondies (*o et *u) sont diphtonguées devant les codas aigus (*-j, *-t, *-n, *-r). Le processus de changement est illustré par le schéma suivant : *-oj > *-waj*, *-ot > *-wat*, *-on > *-wan*, *-or > *-war* ; *-uj > *-wəj*, *-ut > *-wət*, *-un > *-wən*, *-ur > *-wər*.
- Le coda *-r devient *-n* ; *-j disparaît après *a ; *-k disparaît et *-t devient *-j* avant le post-coda *-s ; *-wk devient *-k* (voir § 2.3.1.9 pour davantage de détails).

Pour les tons :

- L'opinion dominante aujourd'hui (Haudricourt, 1954a ; Pulleyblank, 1962 ; Méi Tsulin, 1970 ; B & S, 2014) est que OC n'avait pas de tons. § 2.3.1.9 résume la première tonogenèse donnant les quatre tons du MC.

2.3.2.6 Changements EMC > LMC

Pour les initiales :

- Selon la reconstruction de Baxter, les consonnes labiales de EMC (*p-*, *ph-*, *b-*, *m-*) deviennent des consonnes labiodentales (*pj-*, *phj-*, *bj-*, *mj-*) en LMC lorsque suivies par *-j-* et une voyelle principale postérieure.
- Les affriquées palatales (*Tsy-*) et rétroflexes (*Tsr-*) de EMC fusionnent en LMC.
- Les initiales *y-* et *hj-* de EMC fusionnent en LMC.
- Les obstruantes voisées semblent avoir évolué d'abord avec une qualité de voix soufflée puis ont perdu leur voisement. Cette hypothèse est en partie basée sur le maintien de la voix soufflée avec les obstruantes historiquement voisées dans les dialectes Wu. Cette évolution est liée à la seconde tonogénèse ou "tone split" que nous décrivons ci-après.

Pour les finales :

- Les 8 voyelles principales du EMC sont sensiblement modifiées et développées en un système de voyelles hautes et de voyelles basses.
- La distinction entre chóngniǔ III (*-i*, *-j*, *-wi*) et chóngniǔ IV (*-jwi*, *-jw*, *-ji*) commence à disparaître en LMC.
- Les finales de la division II *-ae* et *-ea* fusionnent.
- Certaines rimes de prononciation similaire commencent à fusionner. Par exemple, les rimes Zhī 支 (*-je*), Zhī 脂 (*-ij*), Zhī 之 (*-i*), Wēi 微 (*-j+j*) de chóngniǔ III fusionnent en *-i*; Les rimes Zhī 支 (*-jie*), Zhī 脂 (*-jij*), Zhī 之 (*-i*), Wēi 微 (*-j+j*) de chóngniǔ IV fusionnent en *-ji*; dans le cas où ces rimes sont associées avec la médiane *-w-*, les rimes Zhī 支 (*-jwie*), Zhī 脂 (*-jwij*), Wēi 微 (*-jw+j*) de chóngniǔ IV fusionnent en *-jyj*.

- Les médianes *-i-* et *-j-* ont fusionné, ainsi que *-u-* et *-w-*.

2.3.2.7 Deuxième tonogénèse

En MC, la terminologie traditionnelle distingue quatre séries de consonnes (obstruantes et nasales) : quánqīng (全清, ‘pleinement clair’ ou ‘fully clear’), cìqīng (次清 ‘secondairement clair’ ou ‘secondary clear’), quánzhuó (全濁, ‘pleinement boueux’ ou ‘fully muddy’) et cìzhuó (次濁, ‘secondairement boueux’ ou ‘secondary muddy’). La distinction entre quánqīng et quánzhuó est interprétée comme une distinction de voisement : qīng indique non-voisé et zhuó voisé. La différence entre quánqīng et cìqīng est une différence d'aspiration : quánqīng indique non-voisé non-aspiré et cìqīng non-voisé aspiré. Enfin, cìzhuó correspond aux nasales.

Vers la fin du premier millénaire CE, les tons du MC et de la plupart des autres langues d'Asie du Sud-Est se sont séparés en deux registres tonaux, l'un bas (yáng 陽), l'autre haut (yīn 陰). C'est ce qu'on appelle le “tone split” ou “bipartition tonale”. Il s'agit encore d'un processus de transphonologisation : les obstruantes voisées (quánzhuó) ont perdu leur voisement dans la plupart des dialectes (mais voir par exemple le cas des dialectes Wu et Min) et la distinction de voisement est devenue une distinction de registre tonal : yáng (陽) bas pour les anciennes voisées et yīn (陰) haut pour les anciennes non-voisées. D'où l'émergence d'un système à “quatre tons et deux registres” (Norman, 1988 : 52–54 ; voir aussi Maspero, 1912). C'est à Haudricourt (1961) que l'on doit le terme de “bipartition tonale” pour désigner cette deuxième tonogénèse, qui est très répandue dans les langues de l'Asie de l'Est et du Sud-Est.

2.3.3 Vieux mandarin (OM)

2.3.3.1 Tables des initiales

Le *Zhōngyuán Yīnyùn* (中原音韻, ‘Rimes des plaines centrales’), écrit par le dramaturge de l’Opéra Yuán⁴⁸, Zhōu Déqīng (周德清), est le premier dictionnaire de rimes décrivant le système phonologique du chinois du nord de l’époque des Yuán (1279-1368). Cet ouvrage n’utilise pas la méthode traditionnelle des fǎnqiè ; les caractères ne sont pas classés selon l’ordre des initiales et leur signification n’est pas indiquée. Au lieu de cela, les caractères ayant la même prononciation sont regroupés ensemble, les groupes étant séparés par des cercles. Le *Zhōngyuán Yīnyùn* compte 1622 groupes d’homophones (soit 1622 syllabes) pour un total de 5876 caractères. La caractéristique prédominante des consonnes dans le *Zhōngyuán yīnyùn* réside dans la disparition de la plupart des initiales voisées. Parmi les 12 initiales voisées, telles que fēng 奉 *bj-*, xié 邪 *z-*, xiá 匣 *h-*, bìng 並 *b-*, dìng 定 *d-*, chéng 澄 *dr-*, cóng 從 *dz-*, qún 羣 *g-*, chóng 崇 *dzr-*, sì 俟 *zr-*, chuán 船 *zy-*, chán 禪 *dzy-*, toutes ont été transformées en initiales non-voisées.

Le nombre d’initiales OM reste débattu. Luó Chángpéi et Wáng Lì pensent qu’il y avait 20 consonnes ; Zhào Yíntáng et Jì Fú qu’il y en avait 25 ; Lù Zhìwěi qu’il y en avait 24 ; Yáng Nàisī, Nìng Jífú, Norman, et Pulleyblank pensent qu’il y en avait 21. Les divergences observées sont principalement attribuables aux raisons suivantes. Tout d’abord, il y a la question de savoir si les deux séries de sibilantes *Tsr-* et *Tsy-* du MC doivent être regroupées ou non en une seule série. Si elles sont considérées comme deux séries distinctes, cela entraîne l’ajout des quatre consonnes rétroflexes *tʂ-*, *tʂʰ-*, *ʂ-*, *ʐ-* (indiquées dans le tableau ci-dessous en bleu clair). La deuxième raison concerne le regroupement des initiales *ŋ-* et *ʎ-*⁴⁹.

⁴⁸ Yuánqǔ (元曲), un style de poème chanté sous la dynastie Yuán.

⁴⁹ La consonne zéro, “língshēngmǔ” (零声母), dans la terminologie de la phonologie chinoise traditionnelle est ici représentée par “Ø”. En réalité, dans de nombreux dialectes chinois, lorsqu’une syllabe

Dans notre étude, nous adoptons le point de vue selon lequel il y a 21 initiales⁵⁰, et nous avons dressé le tableau suivant :

Labiales	p- 幫	p ^h - 滂	m- 明	f- 非	v- 微
Dentales	t- 端	t ^h - 透	n- 泥		l- 來
Sibilantes dentales	ts- 精	ts ^h - 清		s- 心	
Sibilantes post-alvéolaires	tʃ- 照	tʃ ^h - 穿		ʃ- 審	ʒ- 日
Sibilantes rétroflexes	tʂ- 之	tʂ ^h - 惝		ʂ- 詩	ʐ- 兒
Vélares	k- 見	k ^h - 溪	ŋ- 疑	ʔ- 影	x- 曉

Tableau 2.18 Vingt-et-une initiales du OM

2.3.3.2 Tables des rimes

Le *Zhōngyuán Yīnyùn* distingue 19 groupes de rimes, chacun identifié par deux caractères, à la différence de la tradition du *Guǎngyùn*. Chaque groupe peut contenir de une à quatre rimes. Il y a 9 groupes yīn (陰, coda vocalique) comprenant 22 rimes, et 10 groupes yáng (陽, coda nasale) comprenant 24 rimes. Yáng Nàisī a révisé les données phonétiques en se basant sur des transcriptions en mongol, et il a confirmé l'existence de 46 rimes. Ning Jifú a utilisé la méthode de reconstruction interne de la linguistique historique et ses résultats confirment l'existence de 46 finales (Hú Ānshùn, 2003 : 156).

En comparaison avec les rimes du *Guǎngyùn*, celles du *Zhōngyuán Yīnyùn* sont considérablement simplifiées ; de nombreuses rimes qui se distinguaient par la voyelle principale ont fusionné. Un autre fait important est que les rimes avec les codas *-p*, *-t* et *-k*

commence phonologiquement par une voyelle, donc par l'initiale /Ø/, elle commence phonétiquement par un coup de glotte [ʔ] plus ou moins prononcé. Par conséquent, d'un point de vue strictement phonologique, il y a bel et bien une consonne initiale. Selon Pulleyblank (1984 : 42, 238), la “consonne zéro” /Ø/, est phonétiquement réalisée sous la forme d'une consonne glottale sourde [ʔ]. Elle est souvent en distribution complémentaire avec [ŋ], et dans les dialectes chinois modernes, elle est souvent confondue avec [ŋ], [ɣ], ou [n]. Pour cette raison, nous avons choisi de la transcrire “ʔ” dans cette section.

⁵⁰ Nous traitons les initiales *tʂ-*, *tʂ^h-*, *ʂ-*, *ʐ-* comme les allophones de *tʃ-*, *tʃ^h-*, *ʃ-*, *ʒ-*.

(“rùshēng”, 入聲 rimes) ont toutes disparu. Ainsi, le système des rimes du *Zhōngyuán Yīnyùn* est assez proche de celui du CM. Le Tableau 2.19 montre les 46 rimes du OM :

Rime type	Rime	Médiane			
		Ø	-i-	-u-	-iu-
yīn 陰 (vocalic coda)	zhī sī 支思	-ʅ -ɿ ⁵¹			
	qí wēi 齊微	-ei	-i	-uei	
	yú mú 魚模	-u	-iu		
	jiē lái 皆來	-ai	-iai	-uai	
	xiāo háo 蕭豪	-au	-iau, -ieü		
	gē gē 歌戈	-o	-io	-uo	
	jiā má 家麻	-a	-ia	-ua	
	chē zhē 車遮		-ie		-iuε
	yóu hóu 尤侯	-ou	-iou		
yáng 陽 (nasal coda)	dōng zhōng 東鐘	-uŋ	-iuŋ		
	jiāng yáng 江陽	-aŋ	-iaŋ	-uaŋ	
	zhēn wén 真文	-ən	-iən	-uən	-iuən
	hán shān 寒山	-an	-ian	-uan	
	huán huān 桓歡			-uən	
	xiān tiān 先天		-iɛn		-iuɛn
	gēng qīng 庚青	-əŋ	-iəŋ	-uəŋ	-iuəŋ
	qīn xún 侵尋	-əm	-iəm		
	jiān xián 監咸	-am	-iam		
lián xiān 廉纖		-iɛm			

Tableau 2.19 Quarante-six rimes du OM

⁵¹ La rime Zhī sī 支思 du *Zhōngyuán yīnyùn* est notée “-i” dans l’ouvrage de Hú Ānshùn (2003 : 155), alors que Pulleyblank (1984 : 237) la note “z” après une sibilante dentale et “r” après une sibilante rétroflexe. D’après Huáng Jīnwén (1995), les voyelles apicales sont apparues en chinois au cours de la période du vieux mandarin, donc dans notre recherche, nous avons choisi “-ʅ” et “-ɿ” pour représenter la prononciation de la rime Zhī sī 支思 après les initiales rétroflexes et dentales, respectivement.

2.3.3.3 Tons

Selon le *Zhōngyuán yīnyùn*, OM possède quatre tons : les tons yīnpíng (陰平), yángpíng (陽平), shǎng (上), et qù (去), qui représentent le système tonal de la plupart des dialectes chinois du nord au 14e siècle, voire à l'époque contemporaine.

Le ton rentrant (rùshēng 入聲) du MC a disparu. Les caractères anciennement au ton rù se divisent en trois catégories : (1) ceux avec initiale anciennement voisée (quánzhuó 全濁) : *b-*, *d-*, *g-*, *dz-*, *z-*, *dr-*, *dzy-*, *dzr-*, *zr-*, *zy-* sont passés ton yángpíng ; (2) ceux avec initiale nasale (cìzhuó 次濁), liquide, ou glide : *m-*, *mj-*, *n-*, *nr-*, *ng-*, *y-*, *l-*, *ny-* sont passés au ton qù ; (3) ceux avec initiale anciennement non-voisée (quánqīng 全清) : *p-*, *ph-*, *pj-*, *phj-*, *t-*, *th-*, *tr-*, *trh-*, *tsy-*, *tshy-*, *sy-*, *ts-*, *tsh-*, *s-*, *k-*, *kh-*, *'-*, *x-* sont passés au ton shǎng.

Le ton píng du MC s'est subdivisé en yīn (陰) et yáng (陽) selon le voisement des initiales (cf. la bipartition tonale) : anciennement quánqīng (全清) > yīn; anciennement quánzhuó (全濁) > yáng.

De plus, les caractères avec initiale voisée et ton shǎng en MC sont passés au ton qù en OM.

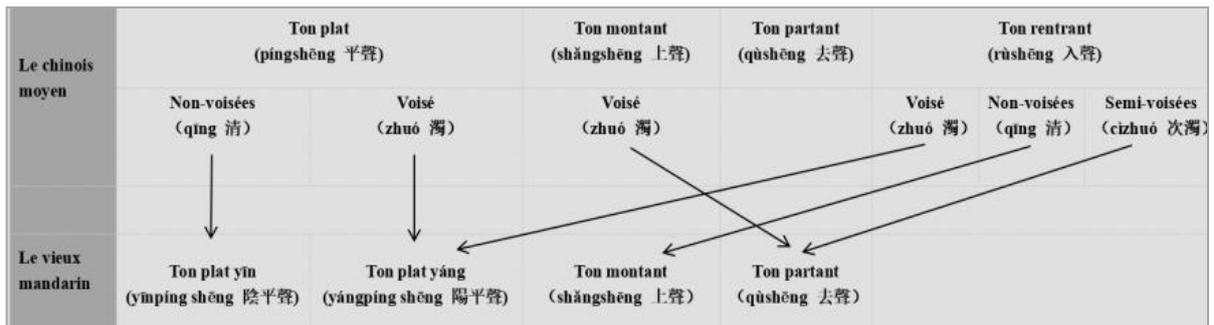


Figure 2.3 Schéma de changement des quatre tons du MC au OM

2.3.3.4 Changements LMC > OM

Pour les initiales :

- *pj-*, *phj-* et *bj-* de LMC ont fusionné en *f-* en OM.

- *ny-* de LMC a subi un processus de dénasalisation en devenant *ɣ-* ou *z-* en OM.
- *nr-* de LMC devient *n-* en OM.
- *mj-* de LMC est passée à *v-* en OM.
- Les initiales voisées *b-*, *d-*, *dr-*, *dz-*, *dzr-*, *dzy-*, *g-*, *zy-*, *zr-*, *z-* du MC sont devenues non-voisées en OM. De plus, les anciennes occlusives ou affriquées voisées, comme *b-*, *d-*, *dr-*, *dz*, *g-*, ont évolué différemment selon le ton : elles sont généralement devenues aspirées pour le ton píng, et non-aspirées aux tons shǎng, qù et rù.
- Les sibilantes palatales (*Tsy-*) et rétroflexes (*Tsr-*) du EMC ont fusionné en une seule série en LMC ; puis les occlusives rétroflexes (*Tr-*) ont fusionné à nouveau avec cette série, évoluant en une seule série d'affriquées rétroflexes en OM.
- Le nombre d'onsets vides a considérablement augmenté. Les initiales *y-* et *hj-* ont fusionné en une seule initiale *j-* en LMC, puis l'initiale *j-* et une partie des caractères de l'initiale *ng-* (qui a disparu en OM), ont fusionné à nouveau avec l'initiale ' en OM.
- Les sibilantes alvéolaires (*Ts-*) et les vélaires (*K-*) de LMC sont devenues des palatales avant voyelle haute *-i* ou médiane *-j-* en OM. Les sibilantes palatales anciennement alvéolaires gardent cependant l'étiquette *jiānyīn* (尖音), et celles anciennement vélaires l'étiquette *tuányīn* (團音).

Pour les finales :

- Du MC au OM, le plus grand changement dans le système des finales est la disparition des codas *-p*, *-t*, *-k*, mais ces codas n'ont pas disparu simultanément dans les dialectes du nord. Le processus a été graduel : *-p*, *-t*, *-k* (dynasties Táng et Sòng) > *-t*, *-k* > *-k* > *-ʔ* (début de la dynastie des Yuán) > *-Ø* (fin de la dynastie des Yuán).
- Pour certains des caractères de la division II commençant par des initiales vélaires ou glottales (*K-*) en LMC, une médiane *-j-* apparaît en OM.

Pour les tons :

- En MC, il existe quatre tons : le ton plat (píng 平), le ton montant (shǎng 上), le ton partant (qù 去) et le ton entrant (rù 入). Le système tonal du *Zhōngyuán yīnyùn* est également divisé en quatre tons : le ton píng se subdivise en yīn (陰) et yáng (陽), donnant ainsi les tons yīnpíng (陰平) et yángpíng (陽平). En raison de la disparition des codas *-p*, *-t*, *-k*, les caractères avec le ton rentrant sont regroupés avec ceux aux tons yángpíng, shǎng, ou qù. Ainsi, les caractères avec initiale voisée et ton shǎng en MC passent au ton qù⁵² (voir § 2.3.3.3, Figure 2.3).

2.3.4 Mandarin contemporain (CM)

2.3.4.1 Emergence et historique du pīnyīn

Au 19e siècle, des intellectuels chinois réformistes ont considéré la complexité de l'écriture chinoise comme un obstacle à la diffusion des connaissances, en particulier dans le contexte du retard technologique par rapport à l'Occident. Cette préoccupation, combinée à la nécessité de promouvoir une “langue nationale” dès le début de la République (1911-1949), a engendré un vaste mouvement pour développer une écriture phonétique.

Dans les premières décennies du 20e siècle, de nombreuses transcriptions phonétiques des caractères chinois ont été créées par les Chinois eux-mêmes, telles que la romanisation “gwoyeu romatzyh” (國語羅馬字, 1923) et le “zhùyīn fúhào” ou “bopomofo” à caractères “ruby” non-latins (注音符號, 1918). Le “bopomofo” tire ce nom des valeurs phonétiques des quatre premiers signes du système ; il est largement adopté et enseigné à Taiwan.

Après la proclamation de la République Populaire de Chine en 1949, d'importants travaux ont été entrepris de simplifier l'écriture, standardiser la langue chinoise et développer

⁵² En chinois, la formule traditionnelle pour résumer ces changements tonals est “平分陰陽，入派三聲，濁上變去。”

un système officiel de transcription phonétique des caractères, dans le but de les remplacer à long terme. Les linguistes chinois ont d'abord soutenu une écriture phonétique de type “bopomofo”, puis se sont orientés vers d'autres solutions (e.g., le Latinxua Sinwenz 拉丁化新文字), commençant dès les années 30 à travailler sur différents projets de transcription alphabétique en lettres cyrilliques ou latines. Le projet de romanisation “pīnyīn” a finalement été retenu. Un des acteurs principaux de ce projet était le linguiste Zhōu Yǒuguāng (周有光).

Après de nombreuses discussions entre linguistes, éducateurs, intellectuels et représentants des milieux scientifiques et littéraires, l'alphabet phonétique chinois, appelé pīnyīn (拼音), a été officiellement promulgué le 11 février 1958 lors de la cinquième session plénière de l'Assemblée populaire nationale de la République Populaire de Chine. Le pīnyīn utilise l'alphabet latin pour transcrire le CM, et son adoption a contribué à lutter contre l'illettrisme et à promouvoir la langue commune.

Le pīnyīn a été reconnu par l'ONU en 1979 et adopté par le gouvernement chinois comme système de romanisation du CM. En 2001, la loi sur la langue et les caractères universels de la République Populaire de Chine a déclaré que le pīnyīn est la seule écriture standard internationale pour les noms du peuple, les noms propres et les documents, ainsi que pour les domaines où la transcription pose des difficultés. Depuis sa reconnaissance par l'ONU en 1979, le pīnyīn s'est répandu dans le monde entier. Aujourd'hui, la plupart des noms propres chinois dans la presse internationale et les ouvrages occidentaux consacrés à la Chine sont transcrits en utilisant le pīnyīn. En ce qui concerne l'enseignement du chinois, tant en Chine qu'à l'étranger, la transcription pīnyīn est désormais unanimement utilisée.

2.3.4.2 Initiales

Le pīnyīn utilise l'alphabet latin. La structure d'une syllabe se compose d'une consonne initiale optionnelle et d'une finale avec une marque de ton. L'ordre conventionnel des consonnes initiales dans le dictionnaire est le suivant : *b, p, m, f, d, t, n, l, g, k, h, j, q, x, zh,*

ch, sh, r, z, c, s, ce qui fait un total de 21 initiales, auxquelles il faut ajouter *y* et *w*, qui fonctionnent soit comme des glides soit comme des onsets vides avant les voyelles *i*, ou *u*.

Le Tableau 2.20 liste les consonnes employées en CM : dans chaque case, en haut son écriture en pīnyīn, en bas sa prononciation de référence en API.

Consonne	Bilabial		Labio-dental	Alvéolaire		Alvéolo-palatal		Vélaire		Rétroflexe	
	Occlusive	b [p]	p [p ^h]		d [t]	t [t ^h]			g [k]	k [k ^h]	
Nasale	m [m]			n [n]							
latérale				l [l]							r [ɹ]~[ʐ]
Affriquée				z [ts]	c [tʂ]	j [tɕ]	q [tɕ ^h]			zh [ʒ]	ch [ʈ]
Fricative			f [f]	s [s]		x [ɕ]		h [x]	sh [ʃ]	r [ʐ]	

Tableau 2.20 Vingt-et-une initiales du CM

2.3.4.3 Finales

Le Tableau 2.21 présente les finales possibles en CM en fonction des médianes et des codas. Dans chaque case, en haut, l'écriture en pīnyīn pour une syllabe avec attaque, au milieu, l'écriture en pīnyīn pour une syllabe sans attaque, et en bas, la prononciation de référence en API.

Codas	Médianes			
	Ø	[j]	[w]	[ɥ]
Ø	a [a]	ya -ia [ja]	wa -ua [wa]	
	o [ɔ]		wo -uo (uo>o après b, p, m, f) [wɔ]	
	e -e [ə] / [ɤ]			
	ê -ê [ɛ]	ye -ie [je]		yue -üe(üe>ue après j, q et x) [ɥe]
	yi -i [i]			

	-i [ɿ](postérieur)			
	-i [ɿ] (antérieur)			
	wu -u [u]	-iu [jou]		
	yu -ü (ü>u après j, q et x) [y]			
	er [ɛ]			
[i]	ai [ai]		wai -uai [wai]	
	ei [ei]		wei -ui [wei]	
[u]	ao [au]	yao -iao [jau]		
	ou [ou]	you -iou [jou]		
[n]	an [an]	yan -ian [jen]	wan -uan [wan]	yuan -üan (üan>uan après j, q, x) [ɥen]
	en [ən]		wen -uen [wən]	
	yin -in [in]			yun -ün (ün>un après j, q, x) [yn]
[ŋ]	ang [aŋ]	yang -iang [jaŋ]	wang -uang [waŋ]	
	eng [əŋ]		weng [wəŋ]	
	ying -ing [iŋ]			
	-ong [uŋ]	yong -iong [juŋ]		

Tableau 2.21 Trente-neuf finales du CM

2.3.4.4 Tons

Le CM a quatre tons numérotés de 1 à 4, notés en pīnyīn par un signe diacritique sur la voyelle principale. Par exemple, pour la syllable /ma/, les 4 tons donnent mā (ton 1, haut et plat), má (ton 2, montant), mǎ (ton 3, bas puis parfois remontant), et mà (ton 4, haut tombant). Il existe également un cinquième ton, le ton zéro ou ton léger. Contrairement aux autres, le ton léger n'est pas marqué par un diacritique.

Comparé aux méthodes traditionnelles de description des tons, l'approche de Zhào Yuánrèn (1930) concernant le contour des tons a pour la première fois rendu la hauteur des tons concrète, ce qui est non seulement utile pour la description du mandarin, mais aussi celle des autres dialectes. Les hauteurs de ton sont numérotées de 1 à 5, le ton le plus bas étant noté 1, et le plus haut 5. Par exemple, en CM, le premier ton est noté 55, le deuxième 35, le troisième 214, et le quatrième 51. Le ton 3 n'a la valeur 214 que lorsqu'il est prononcé en citation, ou parfois en position prépausale. Sa valeur est partout ailleurs 21, sauf en cas de sandhi tonal.

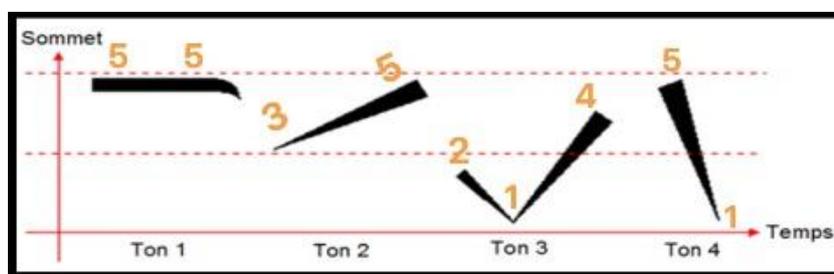


Figure 2.4 Quatre tons du CM

Il faut donc aussi évoquer la question du sandhi tonal. Ce phénomène se produit dans toutes les langues tonales, y compris CM. Le sandhi le plus connu du mandarin est celui dit “du troisième ton” : le sandhi “T3T3”. Lorsqu'un ton 3 est suivi d'un autre ton 3, il est prononcé pratiquement comme un ton 2 (ceci n'est pas noté en pinyin). Par exemple, la prononciation du mot “總統” zǒngtǒng (‘président’) est très proche de “zóngtǒng”. De même, le mot “總統府” (zǒngtǒngfǔ, qui signifie ‘palais présidentiel’) est prononcé “zóngtóngfǔ”.

2.3.4.5 Changements OM > CM

Pour les initiales :

- Au 15^e siècle, les initiales OM *tʃ-*, *tʃʰ-*, *f-*, *ʒ-* ont complètement fusionné avec leurs allophones *tʃ-*, *tʃʰ-*, *ʃ-*, *ʒ-*, et sont devenues zh [tʃ], ch [tʃʰ], sh [ʃ], r [ʒ] en pīnyīn.

- La distinction entre jiānyīn (尖音) et tuányīn (團音) en OM a disparu : tous sont devenus *j* [tɕ], *q* [tɕʰ], *x* [ɕ] en pīnyīn.
- L'initiale OM *v-* a donné la semi-voyelle *w* en CM.
- L'initiale OM *ng-* est devenue *n* en CM.

Pour les finales :

- La coda nasale *-m* du OM devient *-n* en CM (les finales comme *-iəm*, *-iam*, *-iem* ont disparu). Les seules codas nasales sont *-n* et *-ŋ* en CM (*-n* et *-ng* en pinyin).
- Les trois rimes hánshān 寒山 (*-an*, *-ian*, *-uan*), huánhuān 桓歡 (*-uən*), xiāntiān 先天 (*-ien*, *-iuən*) du OM ont fusionné en une seule rime correspondant aux finales *an*, *uan*, *yuan* et *yan* du pīnyīn (prononcées [an, wan, ɥən, jən], respectivement).
- L'apparition du suffixe rétroflexe *er* [ɿ], souvent appelée “érhuà” (儿化), apparaît dans certains dialectes mandarins CM du nord (e.g., en pékinois).
- La voyelle *ə* du CM provient des rimes gēgē 歌戈, chēzhē 車遮, jīlái 皆來, et qíwēi 齊微 du OM.
- Les finales OM *-uən* et *-uan* ont fusionné en une seule finale *-wan* en CM et les finales OM *-ieu*, *-io*, *-iɛ* ont disparues dans le système vocalique du CM.

Pour les tons :

- Les quatre tons du CM et du OM sont, en principe, phonologiquement les mêmes : yīnpíng=ton 1, yángpíng=ton 2, shǎng=ton 3, et qù=ton 4. Cependant, il y a eu quelques changements de catégorie phonologique entre OM et CM : certains yángpíng sont passés au yīnpíng, shǎng, ou qù; environ la moitié des shǎng sont passés au qù, l'autre moitié restant shǎng ou passant au yīnpíng. La plupart des qù sont restés qù, mais un

petit nombre de qù sont devenus yīnpíng, yángpíng, ou shǎng. Ces changements sont complexes et nous n'allons pas rentrer dans les détails.

Résumé :

Dans ce chapitre, nous avons présenté les méthodes de reconstruction du OC et du MC et ce à quoi elles ont abouti, mentionnant les approches traditionnelles mais décrivant principalement l'approche la plus récente et la plus largement acceptée : celle de B et S (2014). Nous avons aussi présenté le système phonologique du OM, en nous basant sur le *Zhōngyuán Yīnyùn* (中原音韻), et enfin le système phonologique du CM. Nous avons résumé les principaux changements phonologiques en termes d'initiales, de rimes et de tons pour chaque transition entre deux périodes. Globalement, il peut sembler que ces changements tendent à une simplification du système phonologique, du moins entre le MC et le CM. Ce chapitre a son parallèle pour ce qui est du coréen, dont nous décrivons l'évolution phonologique dans le chapitre 3. Ces données de phonologie historique sont essentielles pour l'analyse de l'évolution phonologique des emprunts sino-coréens que nous présentons dans le chapitre 4.

CHAPITRE 3 - PHONOLOGIE HISTORIQUE DU CORÉEN

Dans cette section, nous décrivons l'évolution phonologique du coréen sur cinq périodes, chacune étant présentée selon l'ordre suivant : contexte historique, documentation utilisée, système des initiales, système des finales, système des codas. Nous examinons pour chaque période les influences externes et internes qui ont façonné la phonologie du coréen. Nous nous efforçons de relever les points débattus et les questions non résolues. Nous examinons également les systèmes d'écriture utilisés pour noter les sons du coréen et leurs évolutions au fil du temps, en mettant en évidence les avancées et les changements dans les conventions orthographiques. Dans ce chapitre, nous explorons l'histoire du coréen, en suivant les méandres du temps. Nous examinons les diverses influences qui ont contribué à façonner la langue coréenne telle que nous la connaissons aujourd'hui. C'est un processus graduel qui requiert la prise en considération de tous les facteurs qui ont joué un rôle dans cette évolution.

Selon Lee Kimoon (1972), Ān Bǐnghào et Shàng Yùhé (2009 : 8-10, ci-après Ān & Shàng), et Qián Yǒuyòng (2015: 5-6), la périodisation du coréen comporte six périodes, qui conservent tacitement un certain degré de similitude avec la périodisation du chinois (chapitre 2), comme le montre le tableau ci-dessous :

Période	Dates approximatives	Caractéristiques linguistiques
<i>Proto-Korean</i> Proto-coréen ⁵³	BCE	Variations linguistiques entre les différents groupes ethniques dû à l'absence d'un pays unifié.
<i>Old Korean</i> Coréen archaïque	CE jusqu'à la fin du Silla unifié (935)	Unification linguistique progressive (du 2e siècle au 10e siècle CE) => 3 groupes principaux : Goguryeo (高句麗), Baekje (百濟), Silla (新羅) => Silla unifié (統一新羅).
<i>Early Middle Korean</i> Coréen médiéval précoce	La dynastie Goryeo du 10e siècle CE au 13e siècle CE	Langue de la dynastie Goryeo (高麗, 918-1259)

⁵³ D'une manière générale, le coréen est considéré comme une langue altaïque. Cependant, ce point reste controversé parmi les linguistes, et nous ne nous pencherons pas sur cette controverse en considérant par défaut le coréen comme une langue altaïque dans notre étude.

<i>Late Middle Korean</i> Coréen médiéval tardif	Du 14e siècle CE jusqu'à Imjin (1592)	<i>Création du Hunminjeongeum</i> 훈민정음 (訓民正音) ⁵⁴ , des sons corrects pour l'instruction du peuple a donné à la langue coréenne sa propre écriture, l'évolution de la langue coréenne a encore changé à la suite de la guerre d'Imjin (壬辰), qui a provoqué un important déplacement de population dans tout le pays.
<i>Recent Korean</i> Coréen moderne	De Imjin à la fin du 19e siècle	Année de la guerre d'Imjin (壬辰) est souvent considérée comme un point de démarcation. Le <i>Hunmin jeongeum</i> a été redynamisé afin de renforcer le pays et de développer la science et la technologie après la guerre d'Imjin.
<i>Modern Korean</i> Coréen contemporain	Du début du 20e siècle CE à nos jours	Au cours de cette période, la Corée a subi 35 ans de domination coloniale japonaise. À la fin de la Seconde Guerre mondiale, la péninsule coréenne a été séparée par le 38e parallèle, créant ainsi deux pays, la République démocratique de Corée et la République de Corée, chacun ayant sa propre "langue standard".

Tableau 3.1 Division des six périodes de la langue coréenne

Afin de clarifier la romanisation de l'alphabet coréen à différentes périodes historiques, nous avons rassemblé et produit le tableau suivant en regroupant les transcriptions du EMK, du LMK et du RK en une seule catégorie (Shin, 2017 : 38-45), et les transcriptions du CK en une autre catégorie (Romanisation Yale⁵⁵, élaborée par Samuel E. Martin et ses collègues de l'Université Yale en 1970). Toutes les transcriptions non phonétiques sont mises en italique dans notre texte. Il est important de noter que la romanisation ne sert qu'à convertir l'alphabet coréen en lettres romanes et ne représente pas les valeurs sonores réelles des différentes périodes historiques. Ainsi, même lorsque les mêmes caractères latins sont utilisés pour la transcription, les valeurs phonétiques réelles reflétées dans le document de différentes

⁵⁴ Lors des citations bibliographiques, nous avons employé à la fois le chinois et le coréen. Pour les ouvrages disponibles en Chine et en Corée, si la version chinoise précède en publication et est écrite par un auteur chinois, nous mentionnerons d'abord le nom chinois suivi du nom coréen. De même, si la version coréenne précède en publication et est écrite par un auteur coréen, nous placerons d'abord le nom coréen suivi du nom chinois.

⁵⁵ Dans ce chapitre, nous avons opté pour l'utilisation de deux systèmes de transcription : la romanisation Yale et la romanisation coréenne révisée. La romanisation révisée est largement adoptée et n'implique pas l'utilisation de caractères spéciaux pour noter les voyelles. Cependant, la romanisation Yale présente une cohérence dans la notation des consonnes, ce qui facilite la comparaison des changements consonantiques avec la transcription de Shin (2017). Ainsi, nous employons la romanisation Yale pour transcrire et analyser les changements phonétiques du coréen dans les cas appropriés. En ce qui concerne les noms de lieux courants, les titres de livres et les noms d'auteurs, les événements historiques et les noms dynastiques, etc., nous maintenons l'utilisation de la romanisation coréenne révisée, qui est largement reconnue.

périodes sont différentes de l'époque ancienne à l'époque moderne. Les valeurs phonétiques reconstruites se trouvent dans les tableaux donnés dans l'analyse de chaque période du texte :

Voyelles				Consonnes			
hangeul	Romanisation utilisée dans notre texte		hangeul	Romanisation utilisée dans notre texte			
	Médiéval - Moderne	Contemporain		Médiéval-Moderne	Contemporain		
Voyelle simple	ㅏ	<i>ə</i>		Occlusive	ㄱ	<i>k</i>	<i>k</i>
	ㅑ	<i>a</i>	<i>a</i>		ㅋ	<i>kh</i>	<i>kh</i>
	ㅓ	<i>e</i>	<i>e</i>		ㆁ	<i>g</i>	<i>kk</i>
	ㅗ	<i>o</i>	<i>o</i>		ㅌ	<i>t</i>	<i>t</i>
	ㅜ	<i>u</i>	<i>wu⁵⁶/u</i>		ㅍ	<i>th</i>	<i>th</i>
	ㅡ	<i>ur</i>	<i>u</i>		ㅊ	<i>d</i>	<i>tt</i>
	ㅣ	<i>i</i>	<i>i</i>		ㅍ	<i>p</i>	<i>p</i>
Diphthongue	ㅝ	<i>əi</i>		Fricative	ㅍ	<i>ph</i>	<i>ph</i>
	ㅞ	<i>ai</i>	<i>ay</i>		ㅃ	<i>b</i>	<i>pp</i>
	ㅟ	<i>ei</i>	<i>ey</i>		ㅅ	<i>s</i>	<i>s</i>
	ㅠ	<i>oi</i>	<i>oy</i>		ㅆ	<i>z</i>	<i>ss</i>
	ㅡ	<i>ui</i>	<i>wi</i>		ㅎ	<i>h</i>	<i>h</i>
	ㅢ	<i>wui</i>	<i>uy</i>		ㅉ	<i>hh</i>	
Médiane j+ voyelle simple	ㅝ	<i>ja</i>	<i>ya</i>	Affriquée	ㅍ	<i>f</i>	
	ㅞ	<i>je</i>	<i>ye</i>		ㅊ	<i>z</i>	
	ㅟ	<i>jo</i>	<i>yo</i>		ㅌ	<i>ts</i>	<i>c</i>
	ㅠ	<i>ju</i>	<i>yu</i>		ㅍ	<i>tsh</i>	<i>ch</i>
Médiane w+ voyelle simple	ㅡ	<i>wa</i>	<i>wa</i>	Nasale	ㄴ	<i>dz</i>	<i>cc</i>
	ㅢ	<i>we</i>	<i>we</i>		ㅁ	<i>m</i>	<i>m</i>
Médiane jw+ voyelle simple	ㅝ	<i>jwa</i>		Latérale	ㄴ	<i>n</i>	<i>n</i>
	ㅞ	<i>jwe</i>			ㅇ	<i>ŋ</i>	<i>ng</i>
Médiane j+ diphthongue	ㅝ	<i>jai</i>	<i>yay</i>		ㅇ	∅	
	ㅞ	<i>jei</i>	<i>yey</i>		ㄹ	<i>r/l</i>	<i>l</i>
	ㅠ	<i>joi</i>					
Médiane w+ diphthongue	ㅡ	<i>wai</i>	<i>way</i>				
	ㅢ	<i>wei</i>	<i>wey</i>				
Médiane jw+ diphthongue	ㅝ	<i>wjai</i>					
	ㅞ	<i>jwei</i>					

Tableau 3.2 Romanisation de l'alphabet coréen utilisée dans notre texte

⁵⁶ “ㅜ” après “p, pp, ph, m” est noté “u”.

3.1 Coréen archaïque (OK)

Les coréen archaïque (OK) et coréen utilisée dans notre plans ethnique et linguistique, les classant parmi les groupes les plus homogènes au monde. Cependant, des variations dialectales régionales persistent, comme le dialecte de l'île de Jeju, pouvant parfois entraver la compréhension mutuelle. En ce qui concerne OK, quelques rares documents historiques permettent de s'en faire une idée. Des descriptions de la langue et la culture des différentes ethnies coréennes apparaissent dans des documents historiques tels que *l'Histoire des Yi Orientaux*⁵⁷(dōngyízhuan, 東夷傳), *Le livre des Hâns Orientaux*⁵⁸(hòuhànshū, 后漢書), *L'Histoire du Nord*⁵⁹(bèishǐ, 北史), *Le Samguk Sagi*⁶⁰(sānguóshǐjì, 三國史記), *Le Samguk Yusa*⁶¹(sānguóyìshì, 三國遺事) et *l'Histoire des Baekje*⁶²(bǎijìzhuan, 百濟傳), etc.

⁵⁷ Yi oriental (東夷, Dōngyí) est un terme pour signifier des populations étrangères (actuels Coréens, Mongols, Toungouses et Japonais) du Nord et de l'Est à partir de la dynastie Hân (漢). *L'Histoire des Yi de l'Est* est inclus dans le Livre des Wèi lui-même inclus dans les Chroniques des Trois Royaumes (sānguózhì, 三國志). Les Chronique historique officielle couvrant la fin de la dynastie Hân et la période des Trois Royaumes de Chine. C'est la compilation de textes la plus complète sur les événements qui eurent lieu en Chine et dans les pays voisins durant cette période. Le Livre des Wèi (魏書, wèishū) est une chronique historique compilée par Wèi Shōu (魏收) entre 551 et 554, reconnu pour avoir rassemblé des archives confuses et fragmentées ; référence historique pour les dynasties Wèi du Nord et Wèi de l'Est entre 386 et 550.

⁵⁸ *Le Livre des Hân orientaux* (后漢書) est un livre d'histoire biographique qui enregistre l'histoire de la dynastie des Hân orientaux. Il a été rédigé par Fànyè (范曄, 398-445) pendant la dynastie des Sòng du Sud. *Le Livre des Hân orientaux* est souvent regroupé avec les *Mémoires historiques*, le *Livre des Hân* et les *Chroniques des Trois Royaumes* pour former les *Quatre Livres d'Histoire antérieure*.

⁵⁹ *L'Histoire du Nord* (北史) a été rédigé par Lǐ yánshòu (李延壽, ?-687) de la dynastie Táng. Il s'agit d'un livre d'histoire biographique qui compte 100 volumes. Il enregistre les événements historiques survenus pendant une période de 233 ans, couvrant les dynasties des Wèi du Nord, des Wèi de l'Ouest, des Wèi de l'Est, des Zhōu du Nord, des Qí du Nord et de la dynastie Suí.

⁶⁰ *Le Samguk Sagi* (삼국사기, 三國史記) qui signifie Mémoires historiques des Trois Royaumes, est une chronique historique de Corée. Rédigé sous la période Goryeo (高麗), en 1145, son compilateur est Kim Busik (金富軾), imprégné de confucianisme. Connu en Corée comme le plus ancien ouvrage historique sur la Corée. Ses cinquante volumes sont rédigés en chinois.

⁶¹ *Le Samguk Yusa* (삼국유사, 三國遺事), qui signifie les gestes mémorables des Trois Royaumes, est un recueil de contes, légendes et faits historiques concernant les trois royaumes de Corée (Goguryeo, Baekje et Silla). Le texte est écrit en chinois littéraire et il fait partie de la liste des trésors nationaux coréens (N° 306).

⁶² *L'Histoire des Baekje* (百濟傳, bǎijìzhuan) est inclus dans le Livre de Liáng (liángshū, 梁書) est l'un des Vingt-Quatre Historiens (二十四史). C'est un livre d'histoire biographique rédigé par Yáochá (姚察) et Yáo Sīlián (姚思廉) au début de la dynastie Táng. Il se concentre principalement sur les événements politiques

3.1.1 Langues des ethnies dans la péninsule coréenne

Selon l’Histoire *de Yi Orientaux*, de nombreux groupes ethniques, tels que Goguryeo (高句麗), Buyeo (扶餘), Okcho (沃沮), Ye (濊), Mek (貊), Yilou (挹婁) vivent au nord de la péninsule coréenne. La langue de Goguryeo serait la même langue que Buyeo⁶³ et Ye⁶⁴, avec quelques légères différences par rapport à la langue d’Okcho⁶⁵. La langue de Yilou⁶⁶ serait différente de la langue de Goguryeo, mais nous ne savons pas actuellement à quel point elles sont différentes.

Au centre et au sud de la péninsule coréenne, il existait trois confédérations, Mahan (馬韓), Jinhan (辰韓) et Byonhan (弁韓) (“les trois hans”). Selon l’Histoire *des Yi Orientaux*, Jinhan était à l’est de Mahan, sa langue était similaire au chinois parlé de la dynastie Qin (秦), et différente de celle de Mahan⁶⁷. Byonhan se situait au sud de Jinhan et les deux

de la fin de la dynastie des Qi du Sud et retrace plus de cinquante ans d'histoire de la dynastie des Liang (502-557).

⁶³ Extrait d'un passage dans l’Histoire *des Yi Orientaux* : “le peuple de Goguryeo était une espèce différente que celui de Buyeo, leurs caractères et leurs vêtements étaient différents, mais la langue était identique.” (東夷旧語以为夫餘別種，言語諸事，多与夫餘同，其性氣衣服有异。)

⁶⁴ Extrait d'un passage dans l’Histoire *des Yi Orientaux* : “le vieil homme de Ye a dit qu'ils étaient le même peuple que Goguryeo, et que leur langue et leurs habitudes n'étaient pas différentes, à l'exception de leur façon de s'habiller.” (其耆老旧自谓与句丽同種。... ..言語法俗大抵与句丽同，衣服有异。) La citation similaire peut être trouvée dans *le livre des Hans Orientaux* (后漢书), dont l'auteur est Fan Yè (范曄, 398-445).

⁶⁵ Extrait d'un passage dans l’Histoire *des Yi Orientaux* : “les langues des groupes ethniques Goguryeo et Okcho sont fondamentalement les mêmes, avec quelques différences occasionnelles.” (其言語与句丽大同，時時小异。)

⁶⁶ Extrait d'un passage dans l’Histoire *des Yi Orientaux* : “les personnes de l'ethnie Yilou ressemblent beaucoup à celles de l'ethnie Buyeo, mais parlent une langue différente de celles de l'ethnie Buyeo et Goguryeo.” (其人形似夫餘，言語不与夫餘、句丽同。)

⁶⁷ Extrait d'un passage dans l’Histoire *des Yi Orientaux* : “Jinhan à l’est de Mahan, les anciens disent que le peuple de Jinhan est venu en Corée pour échapper à la servitude de Qin, et que Mahan a cédé à Jinhan un morceau de terre à l'est et a construit une clôture de ville. Les mots utilisés par Jinhan n'étaient pas les mêmes que ceux utilisés par Mahan, mais ressemblaient plutôt à ceux des Qin.” (辰韓在馬韓之東，其耆老傳世，自言古之亡人避秦役來適韓國，馬韓割其東界地与之。有城柵。其言語不与馬韓同，名國為邦，弓為弧，賊為寇，行酒為行觴。相呼皆為徒，有似秦人。)

langues étaient similaires⁶⁸. Nous pouvons en déduire que les langues de Jinhan et de Byohan étaient proches, mais différentes de la langue de Mahan. Les différences entre les langues des “trois hans” restent à éclaircir.

En résumé, avant l'émergence du coréen archaïque, la péninsule coréenne était habitée par de nombreux groupes ethniques parlant différentes langues. Au fil du temps, l'une de ces langues est devenue dominante, absorbant (ou non) progressivement des caractéristiques linguistiques des langues marginales pour finalement évoluer vers la langue coréenne contemporaine.

3.1.2 Période de Goguryeo, Baekje, Silla

Le groupe ethnique de Goguryeo (高句麗) a vécu au nord et au centre de la péninsule coréenne, avec l'expansion extérieure, il a conquis les groupes ethniques autour de lui comme Okcho (沃沮), Ye (濊) et Mek (貊), en établissant le régime féodal. En l'an 427, il a déplacé la capitale de Ji'an (集安) à Pyongyang (平壤), la capitale d'aujourd'hui de la Corée du nord.

En ce qui concerne à la langue de Goguryeo, c'est une tâche assez difficile de reconstruire entièrement le système phonologique, mais nous pouvons avoir un aperçu général de cette langue, à travers l'ouvrage *Samguk Sagi*. Celui-ci est connu en Corée comme la plus ancienne œuvre historique, les cinquante volumes sont rédigés en chinois. Ils contiennent des toponymes de Goguryeo écrits en chinois et des transcriptions phonétiques par des caractères chinois dont la prononciation est similaire à celle des toponymes de Goguryeo. Quelques exemples sont donnés dans le tableau ci-dessous :

⁶⁸ Extrait d'un passage dans l'*Histoire des Yi Orientaux* : “Byonhan cohabitait avec Jinhan et possédait également une ville. Les vêtements et les logements étaient les mêmes que ceux de Jinhan. La langue et les coutumes étaient similaires.” (弁辰与辰韓杂居，亦有城郭。衣服居处与辰韓同。言語法俗相似。)

Toponymes de Goguryeo écrits en chinois	Transcriptions phonétiques par des caractères chinois dont la prononciation est similaire à celle des toponymes de Goguryeo	Caractère correspondant	Prononciation CK
池城 高城 水谷城 赤城	内米忽 達忽 买旦忽 沙伏忽	城 => 忽	忽 => 홀 <i>hol</i>
兔山	烏斯含達	山 => 達	達 => 달 <i>tal</i>
高城	達忽	高 => 達	

Tableau 3.3 Quelques exemples de toponymes en langue Goguryeo

À travers ces exemples, nous observons que le caractère 城 (CM *chéng* < MC *dzyeng* < OC *[d]eŋ) qui fait référence à la ville, a été transcrit phonétiquement par le caractère 忽 (CM *hū* < MC *xwot* < OC *m^sut). Selon la reconstruction du système phonologique OC proposée par Baxter-Sagart, le caractère 忽 est notée MC *xwot*, et s'écrit en CK 홀 *hol*⁶⁹. Par ailleurs, le caractère 城 se prononce [hot] en mongol et [hoton] en mandchou. Pour cela, nous supposons qu'il y a de fortes chances que le caractère 忽 se prononce comme *hot en Goguryeo, et que d'autres langues de la famille toungouse des langues altaïques ont exercé plus ou moins d'influence sur la langue de Goguryeo.

Un autre exemple (Ān & Shàng, 2009 : 16-17), dans la langue de Goguryeo, le caractère 高 (CM *gāo* < MC *kaw* < OC *Cə.[k]ʰaw) qui signifie 'haut' et le caractère 山 (CM *shān* < MC *srean* < OC *s-ŋrar) qui signifie 'montagne' sont tous deux transcrits par le caractère 達 (CM *dá* < MC *dat* < OC *[l]ʰat) qui se prononce 달 *tal* en CK. Nous pouvons les considérer comme homonymes, car les gens l'associent naturellement à l'altitude élevée d'une montagne. En CK, il existe encore des mots qui contiennent le morphème comme 음달 *umtal* 'ubac' et 양달 *yangtal* 'adret', qui pourraient être des traces de la langue de Goguryeo.

⁶⁹ Le processus par lequel la coda ㄷ t devient ㄹ l sera expliqué en détail dans les § 3.2.4 et § 3.2.5

Baekje, qui se situe au sud-ouest de la péninsule coréenne, est un pays établi par une branche aristocratique Goguryeo qui est descendue au sud vers le 1er siècle. Baekje a hérité de la langue de Mahan, mais comme la classe dirigeante était composée d'aristocrates de Goguryeo, il n'y avait pas beaucoup de différence entre les langues de Baekje et de Goguryeo⁷⁰. Dans la toponymie de Baekje, nous constatons également que le caractère 城 qui fait référence à la ville, a été transcrit phonétiquement par le caractère 忽, ce qui est identique à la langue de Goguryeo. En outre, le mot le plus utilisé pour indiquer les sections administratives telles que district 縣 (xiàn) et comté 郡 (jùn) est 夫里 (fūli), qui peut être prononcé comme 부리 *pwuri* en CK. Voici quelques exemples :

Toponymes de Baekjécrits en chinois	Transcriptions phonétiques par des caractères chinois dont la prononciation est similaire à celle des toponymes de Baekje	Caractère correspondant	Prononciation du CK
宝城郡	伏忽(郡)	城 => 忽	忽 => 홀 <i>hol</i>
陵城郡 潘南郡 夫余郡	尔陵夫里(郡) 半奈夫里(郡) 所夫里(郡)	郡 => 夫里	夫里 => 부리 <i>pwuri</i>
高敞縣 青正縣 玄雄縣	毛良夫里(縣) 古良夫里(縣) 未冬夫里(縣)	縣 => 夫里	

Tableau 3.4 Quelques exemples de toponymes en langue Baekje

Le groupe ethnique de Silla, qui a vécu au sud-est de la péninsule coréenne, a réussi à unifier les ethnies périphériques en établissant un état féodal puissant. Vers la fin du 7e siècle, Silla a unifié entièrement la péninsule coréenne en fondant un état unifié pour la première fois dans l'histoire de la Corée. Silla a adopté les langues de Jinhan et de Byonhan. Après l'unification, la langue de Silla a pris une position dominante et a influencé la formation de la langue coréenne. Dans la toponymie de Silla, nous observons que le caractère 縣 (OC *Cə.g^wen-s > MC *hwenH* > CM xiàn) qui fait référence au district, a été transcrit phonétiquement par le caractère 火 (OC *q^{wh}əj? > MC *xwaX* > CM huǒ). Le tableau suivant donne quelques exemples :

⁷⁰ Extrait d'un passage dans *L'histoire des Baekje*: "Aujourd'hui, le langage et les vêtements de Baekjesont similaires à ceux de Goryeo." (今言語服章略与高骊同。)

Toponymes de Silla écrits en chinois	Transcriptions phonétiques par des caractères chinois dont la prononciation est similaire à celle des toponymes de Silla	Caractère correspondant	Prononciation du CK
密城縣	推火(縣)	縣 => 火	火 => 불 <i>pwul</i>
尚藥縣	西火(縣)		
安康縣	比火(縣)		
玄驍縣	推良火(縣)		

Tableau 3.5 Quelques exemples de toponymes en langue Silla

En comparant les trois tableaux, nous observons que dans la toponymie de Goguryeo, le caractère le plus fréquent est 忽 ; dans la toponymie de Baekje, le mot le plus utilisé est 夫里 , tandis que le caractère 火⁷¹ est plus fréquent dans la toponymie de Silla. Nous supposons que s'il s'agit des caractères spécifiques décrivant le nom des sections administratives, et en particulier transcrivant la signification des sections administratives, alors les lexèmes 忽, 夫里, 火 doivent avoir la même signification.

D'après Xǔ Yè (2018 : 67), l'exemple de 火 *pul est une notation développée de 夫里 *puri de Baekje. La transcription *pul est une forme qui est apparue après la chute de la voyelle finale *i* de *puri (*puri > *pul) Nous considérons qu'il s'agit d'un bon exemple de l'évolution de la structure syllabique des syllabes ouvertes aux syllabes fermées en OK.

3.1.3 Initiales

En ce qui concerne le système phonologique du OK, nous devrions l'analyser séparément selon trois périodes (Goguryeo, Silla et Baekje). En raison de la difficulté d'analyser les documents historiques, nous résumerons le système phonologique du OK sur la base des résultats des études précédentes.

Après avoir consulté les références aux toponymes de Goguryeo, Baekje et Silla dans le *Samguk Sagi* (三國史記) et dans le *Samguk Yusa* (三國遺事), deux ouvrages sur l'histoire

⁷¹ Après l'invention de l'écriture hangeul, le mot 火 ("feu") est attesté pour la première fois dans le *Yongbi eocheonga* (용비어천가, 龍飛御天歌) en 1447, sous la forme MK 불 *pul*.

du développement de la langue coréenne⁷² et deux thèses⁷³ de doctorat sur l'étude phonologique du coréen, nous avons collecté des toponymes de trois royaumes écrits en chinois et les avons comparés avec des transcriptions phonétiques par des caractères chinois dont la prononciation est similaire à celle des toponymes pour analyser le système de l'initiale du OK. Le tableau ci-dessous contient des informations détaillées :

Citation du <i>Samguk sagi</i>	Reconstruction OC	Transcription MC	Caractère correspondant en MK	Initiale correspondante	
古昌郡, 本古阨也郡 高丘縣, 本仇火縣, 其買縣, 一雲林川	古	*k ^ʰ aʔ	<i>kuX</i>	고 <i>ko</i>	*[k-]
	仇	*gu	<i>giuw</i>	구 <i>ku</i>	
道安郡, 本刀良線, 德近郡	刀	*C.t ^ʰ aw	<i>taw</i>	도 <i>to</i>	*[t-]
	德	*t ^ʰ ək	<i>tok</i>	덕 <i>tek</i>	
漆堤縣, 本漆吐郡	吐	*t ^ʰ aʔ-s	<i>thuX</i>	토 <i>tho</i>	(*[th-])
松岳郡, 本高句麗扶蘇郡, 夫夫里郡	扶	*m-pa	<i>bju</i>	부 <i>bu</i>	*[p-]
	夫	*pa	<i>pju</i>	부 <i>bu</i>	
合浦縣, 本骨浦縣 知禮縣, 本知品川	浦	*p ^ʰ aʔ	<i>phuX</i>	포 <i>pho</i>	*[ph-]
	品	*p ^ʰ ruumʔ	<i>phimX</i>	품 <i>phum</i>	
清風縣, 本高句麗沙熱伊縣, 所比浦縣 重盤郡, 本高句麗息成郡	沙	*s ^ʰ raj	<i>srae</i>	사 <i>sa</i>	*[s-]
	所	*s-q ^ʰ raʔ	<i>sjox</i>	소 <i>so</i>	
	息	*sək	<i>sik</i>	식 <i>sik</i>	
汤井郡, 井邑縣	井	*C.tseŋʔ	<i>tsjengX</i>	정 <i>tsej</i>	*[ts-]
東來郡, 本居柒山郡 漆堤縣, 本漆吐郡	柒	sn ^h id	<i>tshit</i>	칠 <i>tshil</i>	(*[tsh-])
	漆	shig	<i>tshit</i>	칠 <i>tshil</i>	
河東縣, 本韓多沙郡, 今因 之 黃原縣, 本百濟黃述縣	河	*C.g ^ʰ aj	<i>ha</i>	하 <i>ha</i>	*[h-]
	韓	*g ^ʰ ar	<i>han</i>	한 <i>han</i>	
	黃	*N-k ^w əŋ	<i>hwang</i>	황 <i>hwaŋ</i>	
倭兵來攻明活城 王聞倭人於馬島置營	明	*mraŋ	<i>mjaeng</i>	명 <i>mjeŋ</i>	*[m-]
	馬	*m ^ʰ raʔ	<i>maeX</i>	마 <i>ma</i>	
秋七月, 作南堂於宮南 筑城于泥河, 一名泥川	南	*n ^ʰ əm	<i>nom</i>	남 <i>nam</i>	*[n-]
	泥	*C.n ^ʰ əj	<i>nej</i>	니 <i>ni</i>	
倭人侵良城 北邊何瑟羅, 旱蝗	良	*raŋ	<i>ljaŋ</i>	량 <i>rjaŋ</i>	*[r-]
	羅	ra:l	<i>la</i>	라 <i>ra</i>	
五谷郡	五	*C.ŋ ^ʰ aʔ	<i>nguX</i>	오 <i>o</i>	*[ŋ-]

Tableau 3.6 Résumé des parties consonantiques du OK dans le *Samguk Sagi*

⁷² *Korean history* (2009 : 24-43, chinese édition) écrit par Ān Bīnghào & Shàng Yùhé, et *Une étude de la relation historique entre la langue et l'écriture chinoise et coréenne, volume 1&2* écrits par Lǐ Déchūn, Zhāng Guǎngjūn, Jīn Jīshí, Lǐ Chéngzǐ, Luò Jīngmǐn (2001).

⁷³ *Une étude des sons sino-coréens aux périodes archaïque et médiévale* écrite par Sòng Zhàoxiáng (2008), et *Un déchiffrement phonologique des consonnes du coréen archaïque de Baekje-Basé sur les correspondances phonologiques des lectures sinographiques* écrit par Xǔ, Yè (2019).

Le tableau ci-dessus suggère qu'il existait cinq consonnes non-aspirées (*k-, *t-, *p-, *s-, *ts-), trois consonnes nasales (*m-, *n-, *ŋ-), une consonne aspirée (*h-) et une consonne liquide (*r-) dans le système phonétique du coréen à cette époque. De l'époque archaïque à nos jours, ces initiales en question n'ont pas subi d'énormes changements, montrant une forte stabilité. D'après Kim Moorim (2004), nous avons reclassé les 10 initiales du OK dans le tableau suivant :

Lieu d'articulation		Bilabial	Dental	Alvéolaire	Alvéo-palatal	Vélaire	Glottal
Occlusive	Relâchée ⁷⁴	* [p]	*[t]			* [k]	
	Aspirée	(*[p ^h])	(*[t ^h])				
Fricative	Relâchée			* [s]			
	Aspirée						* [h]
Affriquée	Relâchée				*[ts]		
	Aspirée				(*[ts ^h])		
Nasale		* [m]	* [n]			* [ŋ]	
Latérale				* [r]			

Tableau 3.7 Système consonantique du OK

Ce tableau appelle deux commentaires : premièrement, le système consonantique du OK ne contient pas les cinq fortis du CK, ni les consonnes voisées qui existaient dans OC et dans MC. Théoriquement, étant donné que OK, qui n'avait pas encore sa propre écriture, a été fortement influencé par le chinois, il aurait également pu développer phonologiquement un contraste entre consonnes voisées et non-voisées, mais il semble qu'il n'existe pas de consonne voisée dans le système phonologique du OK. Selon Lee Kimoon (1972/1998 : 28), le système consonantique a subi un processus du dévoisement pendant la transition du proto-altaïque au proto-coréen, comme le montre le tableau ci-dessous :

Système consonantique de l'altaïque original	*/p/	*b/	*/t/	*/d/	*/k/	*/g/	*/ts/	*/dz/
Système consonantique du OK	*/p/		*/t/		*/k/		*/ts/	

Tableau 3.8 Processus du dévoisement du système consonantique du proto-altaïque au OK

⁷⁴ La traduction littéraire de la notion *pyeng um* (평음, 鬆音 *sōngyīn*)

Si l'on adapte ce point de vue, le processus de dévoisement consonantique s'est déjà produit dans le système phonologique du proto-coréen, même si OC et MC, qui possédaient des consonnes voisées, ont eu une forte influence sur le coréen, OK ne possédait plus la distinction entre les consonnes voisées et non-voisées et a progressivement développé un contraste aspiré vs. non-aspiré. C'est ce qu'indiquent les formes aspirées entre parenthèses dans le Tableau 3.7 et appelle un deuxième commentaire :

L'existence de consonnes aspirées dans le système phonologique du OK fait encore débat. L'ouvrage de Hong Kimun (1957 : 129) affirme que OK possédait une seule série d'occlusives non-aspirées ; la thèse de Xǔ (2019 : 232-234) soutient également qu'il n'y avait pas de consonnes aspirées en OK, notamment dans la langue de Baekje. Cependant, les travaux d'Ān & Shàng rejettent cette proposition en indiquant que les langues des peuples périphériques dans la péninsule coréenne de cette époque-là avaient des contrastes phonologiques soit de voisement soit d'aspiration pour les occlusives, et que les chances que la langue coréenne soit influencée par le chinois étaient élevées. Ils affirment donc qu'il existait au moins deux types de consonnes dans le coréen archaïque, à savoir les consonnes aspirées et non-aspirées. Shēn Dōngyuè (2003 : 36-41) réconcilie ces deux points de vue, en suggérant que même s'il n'y avait pas de consonnes aspirées indépendantes en OK, certains contextes pourraient avoir motivé des allophones aspirés, et que progressivement, au fur et à mesure du développement de la langue, le contraste entre consonnes aspirées et non-aspirées s'est établi en coréen. Nous avons également trouvé un petit nombre d'exemples qui suggèrent l'existence d'allophones aspirés d'occlusives non-aspirées. En comparant des consonnes aspirées et non-aspirées en CSK avec des consonnes voisées, non-voisées et aspirées en MC, nous trouvons une correspondance très confuse entre ces trois types des consonnes. Si le OK possédait des consonnes aspirées dès le début, alors les correspondances entre MC et SK pour le contraste d'aspiration devraient être relativement régulières plutôt qu'erratiques. Nous pensons donc que la raison sous-jacente de cette

confusion est l'absence de consonnes aspirées en OK, et nous pensons donc que le point de vue de Shēn Dōngyuè (2003) est un scénario possible de l'évolution des occlusives du coréen. Par conséquent, nous supposons qu'il y avait des allophones aspirés des occlusives non-aspirées en OK. Nous les avons signalés entre parenthèses dans les Tableaux 3.6 et 3.7.

Selon les recherches de Lee Kimoon (1972/1998) et de Shēn Dōngyuè (2003 : 36-41), même si les occlusives aspirées comme [t^h], [p^h], [ts^h] ont émergé, elles n'étaient pas au départ des phonèmes indépendants, mais seulement des allophones des occlusives non-aspirées correspondantes. Le contraste phonologique d'aspiration n'a commencé à s'établir que dans le système phonologique du LMK. De plus, il n'est pas apparu en même temps pour [t] vs. [t^h], [p] vs. [p^h], [ts] vs. [ts^h] et [k^h] vs. [k]. Par rapport à [ts^h], la fréquence des consonnes aspirées [t^h] et [p^h] est assez basse, alors que [k^h] n'est apparue qu'à l'époque du LMK, voire du RK, et que la fréquence de [k^h] n'est pas très haute. Par conséquent, nous supposons que le contraste d'aspiration pour les occlusives s'est établi progressivement dans le système phonétique du coréen : [ts] vs. [ts^h] en premier, puis [t] vs. [t^h], puis [p] vs. [p^h], et enfin [k] vs. [k^h].⁷⁵

Kim Younghwang (1997: 102-103) et Fukui Rei (2013: 156) ont également proposé que l'apparition du contraste d'aspiration est due à l'influence de la coda aspirée *h*. En comparant les premiers documents historiques apparus de la période Joseon avec la prononciation coréenne contemporaine, nous constatons que les initiales non-aspirées avec la coda ㅎ *h* dans la période Joseon sont devenues des initiales aspirées en CK. Par exemple, ក្រ koh → 코 *kho* 'nez' ; 칼 kalh → 칼 *khal* 'couteau' ; 발 palh → 팔 *phal* 'jambe'. Cependant, certaines consonnes non-aspirées dans le même environnement phonologique, mais ne deviennent pas aspirées. Par exemple, 길 kilh → 길 *kil* 'route' ; 돌 tolh → 돌 *tol* 'pierre'. Il existe également des mots sans coda ㅎ *h* dans la syllabe, mais qui ont acquis une consonne

⁷⁵ Nous avons rassemblé les caractéristiques phonologiques des cinq périodes de l'histoire de la phonologie coréenne dans le chapitre 3, ce qui prouve également la justesse de notre conjecture de cette séquence.

aspirée telle que 닷 *tas*→탓 *thas* ‘cause’ ; 양지 *janjisi*→양치 *yangchi* ‘brossage des dents’ ; 불무 *pulmu*→풀무 *phwulmwu* ‘soufflerie’ (Yoo Changdon, 1961 : 151-154). Par conséquent, nous pensons qu’il est difficile de traiter la coda ㅎ *h* comme la cause principale de l’apparition de la consonne aspirée, et qu’il faudra encore beaucoup plus de documents et de recherches pour expliquer l’émergence des occlusives aspirées.

3.1.4 Finales

Selon l’ouvrage *L’étude sur Idu*⁷⁶ à l’époque des Trois Royaumes, il existait probablement sept voyelles principales en OK. En travaillant sur les toponymes cités dans l’ouvrage *Samguk Sagi*, nous aurons de bonnes chances de les identifier, mais comme les voyelles peuvent être très variables, nous nous référons au livre *l’Histoire de la langue coréenne* écrit par Kim Moorim (2004 : 72-79) et aux travaux d’Ān et Shàng, pour donner l’intervalle des variations vocaliques pour les voyelles en OK et nous l’avons inclus dans le tableau ci-dessous :

Citation du <i>Samguk Sagi</i>	Reconstruction OC	Transcription MC	Caractère correspondant en MK	Finale
安賢縣本阿屍兮縣 (一雲阿乙兮), 今安定縣	安	*ʔ'an	안 <i>an</i>	*[a]
	阿	*q'ar	아 <i>a</i>	
馬突縣	馬	*m'raʔ	마 <i>ma</i>	*[ɐ~æ]
烏丘山縣本烏也山縣 (一云仇道, 一雲烏禮山)	丘	*k ^{wh} ə	구 <i>ku</i>	*[y~u]
	仇	*gu	구 <i>ku</i>	
鄰豐縣本伊伐支縣, 今未詳	鄰	*rən	린 <i>rin</i> →#인 <i>in</i>	*[i]
	伊	*ʔij	이 <i>i</i>	
五關郡本五穀郡, 今洞州	五	*C.ŋ'aʔ	오 <i>o</i>	*[u~o]
	谷	*C.q'ok	곡 <i>kok</i>	
	洞	do:ŋs	동 <i>toŋ</i>	
於斯內縣一雲斧壤 德水縣本德勿縣, 今因之	於	*ʔa	여 <i>je</i> →어 <i>e</i>	*[ɛ~o]
	德	*t'ək	덕 <i>tök</i>	
陰竹縣本奴音竹縣, 今因	陰	*qrum	음 <i>um</i>	*[u~ɔ]

⁷⁶ L’Idu (吏讀) est une forme archaïque d’écriture de la langue coréenne en Hanja. Proche de l’écriture Hyangchal (향찰 鄉札, utilisée pour transcrire les poèmes de type Hyangga (Les Hyangga, appelés également "chants de village" en coréen (향가, 鄉歌), sont des poèmes qui ont vu le jour en Corée pendant la période des Trois Royaumes, ainsi que lors de l’ère unifiée du royaume de Silla et au début de celle de Goryeo. Rédigés dans le système d’écriture indigène appelé Hyangchal, seulement quelques-uns de ces poèmes ont réussi à survivre jusqu’à nos jours), les caractères chinois se voient attribuer une lecture phonétique.

之	音	*qəm	im	음 ŭm	
---	---	------	----	------	--

Tableau 3.9 Résumé des finales du OK dans le Samguk Sagi

Le tableau ci-dessus suggère qu’il existait 7 voyelles en OK. Selon les caractéristiques vocaliques des langues altaïques, le OK possédait trois paires de voyelles : {*-a, *-e}, {*-o, *-u} et {*-u, *-ə}. D’après Kim Moorim (2004 : 73-75), les groupes vocaliques {*-u, *-u, *-e} et {*-e, *-ə, *-a} sont dans une relation d'harmonie palatale opposée.

3.1.5 Codas

Pour ce qui est de la structure syllabique du OK, Seo Jungbeom (2019 : 20) indique que la langue ancestrale du coréen, est à l'origine à syllabes fermées, donnant de nombreux exemples de mots à syllabes fermées tels que *nun* ‘yeux’, *natsh* ‘visage’, *pal* ‘pied’, *mok* ‘cou’, etc. La thèse de Xǔ (2019 : 208-230) a analysé les documents historiques en obtenant 4 consonnes *[l], *[s], *[n], *[ŋ] qui pouvaient apparaître à la fin de la syllabe dans la langue de Baekje. Chingduang Yurayong et Pui Yiu Szeto (2020 : 17-31) montrent la présence des codas consonantiques *-p, *-t, *-k, *-ʔ, *-l, *-m dans OK à partir des résultats de leur analyse des figures 9-10. Ān & Shàng (2009 : 28) donnent des exemples de notations Idu comme 千隱**tsumun*, 道尸**kil*, 夜音**pam*, 薯童**setoŋ* pour montrer qu’il existait déjà des codas *-n, *-l, *-m et *-ŋ en OK. Ils ont également proposé que la syllabe fermée était prédominante avant l’établissement de la dynastie Silla unifiée vers le 10e siècle.

Cependant, Hong Kimun (1957 : 130) souligne que les langues de Silla, Baekje et Goguryeo étaient essentiellement des langues à syllabes ouvertes, sans syllabes fermées. Shēn Dōngyuè (2004 : 31-36) soutient de même que OK était une langue à syllabes ouvertes, sans coda consonantique. Ce serait après la période archaïque que le coréen a subi une transformation phonologique avec des polysyllabes raccourcies par perte de voyelle finale, conduisant à l’apparition de syllabes fermées. Le tableau suivant montre quelques exemples (Kim Hyungkyu, 1962 : 82) :

Signification en français	Reconstruction du OK	Écriture du LMK	Prononciation du CK
ours	* <i>kumu</i> , * <i>koma</i>	고마 <i>koma</i>	곰 <i>kom</i>
île	* <i>sema</i>	섬 <i>sjem</i>	섬 <i>sem</i>
journee	* <i>natso</i>	나잘 <i>natsal</i>	낮 <i>nac</i>
peau	* <i>katshi</i>	갈시 <i>kalsi</i>	갈 <i>kach</i>
rase campagne	* <i>tara</i> , * <i>tere</i>	드르 <i>turu</i> , 드릉 <i>turuh</i>	들 <i>tul</i>

Tableau 3.10 Exemples de passage progressif de syllabes ouvertes à des syllabes fermées en coréen

Sur ce point, notre point de vue est que pendant la période du OK, les syllabes ouvertes et fermées coexistaient. La structure syllabique de l'ancien coréen était principalement constituée de syllabes fermées, mais il y avait aussi des syllabes ouvertes. Avec le temps, les syllabes ouvertes se sont progressivement transformées en syllabes fermées. L'analyse des transcriptions du *Samguk Sagi*, montre que certains caractères à syllabe fermée en coréen, qui auraient logiquement dû être transcrits par des caractères chinois à syllabe fermée (au ton rù), sont transcrits par des caractères chinois à syllabe ouverte. Par exemple, le mot 森 *sup a été notée par les deux caractères 所 (MC *srio* > CM *suõ*) et 非 (MC *pyoi* > CM *fëi*) à syllabe ouverte. Nous supposons que la prononciation [sup] était à l'origine approximativement *sup+voyelle* qui s'est raccourci en [sup] par chute de la voyelle finale. Ce phénomène peut également être observé dans des paires de cognats (qui ont une étymologie commune). Ramstedt (1926: 1951), Chingduang Yurayong et Pui Yiu Szeto (2020: 17) suggèrent que le japonais peut avoir conservé une voyelle finale qui a disparu en coréen, par exemple, les formes modernes coréenne *sem* (섬) et japonaise *shima* (しま) sont des cognats pour le mot “île”. Nous trouvons que le mot “île” est noté par une séquence de deux syllabes ouvertes en Baekje (斯麻 **syema*) (Vovin, 2013 : 222-240), alors que dans la littérature postérieure à l'invention de l'écriture hangeul, tels que le *Hunminjeongeumhaerye*⁷⁷ (훈민정

⁷⁷ Le *Hunminjeongeumhaerye* (littéralement : ‘Explications et exemples des sons corrects/appropriés pour l'instruction du peuple’), ou simplement *Haerye*, est un commentaire sur le *Hunminjeongeum*, la promulgation originale du hangeul. Il a été rédigé par des érudits du Jiphyeonjeon (Salle des Valeurs), commissionné par le roi Sejong le Grand. En plus d'une introduction de Sejong (extrait du début du *Hunminjeongeum*) et d'un colophon du savant Jeong Inji (鄭麟趾), il contient les chapitres suivants : ‘Une explication de la conception des lettres’ (制字解), ‘Une explication des initiales’ (初聲解), ‘Une explication des médianes’ (中聲解), ‘Une explication des finales’ (終聲解), ‘Une explication de la combinaison des lettres’ (合字解) et ‘Exemples d'utilisation des lettres’ (用字例). La publication originale comporte 65 pages imprimées en hanja avec une

음해례, 訓民正音解例) en 1446 et le *Seokbo sangjeol*⁷⁸ (석보상절, 釋譜詳節) en 1447, le mot “île” est noté 섬 *sjem* donc comme une syllabe fermée. Un autre exemple, que nous avons déjà mentionné dans notre introduction à la toponymie de Baekje, est le mot 夫里 *puri et le mot 火*pul, où *pul apparaît après la chute du *i* final (*CIVI C2V2 > CIVIC2*).

À partir des résultats des recherches précédentes, nous avons prudemment retenu les codas communes aux différents travaux. Nous trouvons qu’il y avait au moins quatre codas (*[n,] *[ŋ], *[l], et *[m]) dans le système phonologique du OK.

3.2 Coréen médiéval précoce (EMK)

À la fin de la dynastie Silla, le clan puissant dans la région de Kaeseong (開城), a étendu son pouvoir et a finalement réussi à renverser le régime de Silla, à établir la capitale à Kaesong et à instaurer le régime de Goryeo en 918 EC. Si la langue coréenne archaïque s'est développée sur la base du dialecte de Gyeongju (慶州), la capitale de Silla, nous considérons également que la langue coréenne médiévale précoce s'est développée sur la base du dialecte de Kaeseong. Kaesong, situé au centre de la péninsule coréenne, se trouve sur le territoire de Goguryeo. Par conséquent, il est plausible de supposer que le coréen médiéval précoce a intégré de nombreuses caractéristiques de la langue de Goguryeo. Pour renforcer la vertu morale et les connaissances pratiques, la classe dirigeante de Goryeo a popularisé le confucianisme et l'éducation chinoise. La standardisation de l'usage du chinois et de l'éducation chinoise, appuyée sur l'établissement du système de l'examen impérial pour le recrutement des fonctionnaires, a occupé une place très importante dans l'enrichissement du

écriture verticale de droite à gauche, comme c'est le cas pour toute la littérature ancienne coréenne en écriture régulière, sauf lorsque le hangeul est mentionné et illustré.

⁷⁸ Le *Seokbo sangjeol* (littéralement : ‘Scènes sélectionnées de la vie du Bouddha et de la propagation de sa doctrine à partir des sutras bouddhiques’) a été compilé par le Prince Suyang, fils du Roi Sejong et de la Reine Soheon. Ce livre a été rédigé en prose coréenne et achevé la 29^e année du règne du Roi Sejong (1447). Il a été écrit non seulement pour prier pour le bien-être de la mère du prince, mais aussi pour faciliter l'apprentissage des enseignements du bouddhisme par le grand public.

vocabulaire du EMK et dans la standardisation de la prononciation des mots d'emprunt sino-coréens.

Pour analyser le système phonologique de la langue coréenne à cette époque, nous ne disposons pas de beaucoup de documents historiques. Les principaux ouvrages que nous avons utilisés sont le *Jīlín lèishì*⁷⁹ (鷄林類事, 계림유사), le *Cháoxiǎnguǎn Yìyǔ* (朝鮮館譯語, 조선관역어)⁸⁰, le *Huáyí Yìyǔ*⁸¹ (華夷譯語, 화이역어), tous les trois écrits par des chinois et le *Hyangyak Jjipssongbang*⁸² (향약집성방, 鄉藥集成方), écrit par des coréens. Bien que le *Hyangyak Jjipssongbang* se concentre sur les plantes médicinales, les animaux et les minéraux, les plus de 180 mots inclus dans cet ouvrage constituent également une source précieuse pour comprendre la langue coréenne médiévale précoce.

3.2.1 Le *Jīlín lèishì*

Étant donné que notre analyse dans cette section s'appuie principalement sur le *Jīlín lèishì*, nous allons donner une brève introduction à cet ouvrage de Sūn Mù (孫穆). *Jīlín lèishì* est un ouvrage incontournable pour l'étude de Goryeo. Bien qu'il ne soit pas possible de reconstruire avec précision la prononciation sino-coréenne de Goryeo, le *Jīlín lèishì* est un document précieux pour formuler des hypothèses. Le contenu de ce livre est basé sur le

⁷⁹ Le *Jīlín lèishì* (鷄林類事, 1103) est un ouvrage écrit par le politicien chinois Sūn Mù (孫穆) lors d'une mission à Goryeo à l'époque de la dynastie des Song du Sud, contient plus de 300 mots transcrits phonétiquement en caractères chinois de la langue parlée par les habitants de la péninsule coréenne de l'époque, et constitue une source importante de recherche sur la langue coréenne ancienne.

⁸⁰ Le *Cháoxiǎnguǎn Yìyǔ* (朝鮮館譯語) est une collection du *Huáyí Yìyǔ* (華夷譯語), écrite au milieu du 16e siècle et recueillie par le temple Hónglú (鴻臚) sous la dynastie Míng, également connue sous le nom de *Huáyí Yìyǔ-Cháoxiǎnguǎn Yìyǔ* (華夷譯語 • 朝鮮館譯語). Consultation disponible sur le site: wikisource.org

⁸¹ Compilé par les dynasties Míng et Qīng, le *Huáyí Yìyǔ* (華夷譯語) recense les mots et la phonétique de diverses langues, dont le chinois moderne, dans la Chine et les pays voisins, du 14e au 19e siècle. Il s'agit d'un recueil précieux pour l'étude de la linguistique et de l'histoire des frontières de la Chine, en particulier pour la lexicographie historique et la phonétique historique.

⁸² *Hyangyak Jjipssongbang* (鄉藥集成方) est un ouvrage médical compilé par les médecins Joseon Roh Chongry (盧重禮), Yu Hyotong (俞孝通) et Park Yundeok (朴允德) entre 1431 et 1443 sur ordre du roi Sejong. Cet ouvrage de 85 volumes est le premier du genre dans l'histoire de la médecine sur la péninsule coréenne.

folklore, la langue et le système du gouvernement impérial de la Corée, mais le manuscrit original du livre a été perdu. Malgré l'absence de certaines sections dans la version copiée, la section sur la langue de Goryeo est entièrement préservée. Cet ouvrage reflète MK du 12e siècle, ce qui signifie qu'il est antérieur de 300 ans à la publication de *Hunminjeongeum* (le “mode d’emploi” du hangeul). Sur la base d’études phonologiques et l’analyse des dictionnaires de rimes du MC, il est possible de reconstituer le système phonologique de l’époque de Goryeo.

La méthode de transcription utilisée par Sūn est différente de celle utilisée par l’Idu en général⁸³. Les traces de l’Idu sont rares : Sūn n'utilise pas les caractères fréquemment utilisés dans l’Idu, tels que 乙, 為, 是, 白, 在 (yǐ, wèi, shì, bái, zài), etc. En revanche, Sūn utilise souvent les caractères peu fréquents, tels que 漢, 載, 轄 (hàn, zǎi, xiá), etc. Cela amène à supposer que lorsque Sūn a tenté de noter correctement la prononciation de Goryeo, il a dû le faire sur le terrain. Sūn a également utilisé la méthode fǎnqiè⁸⁴ (反切) pour noter les prononciations. Il a d’abord noté la prononciation de Goryeo par des caractères chinois de prononciation similaire, puis a ajouté des fǎnqiè (cf. cas 1 dans le Tableau 3.11). La langue coréenne de l’époque n’était sans doute pas une langue à tons, ce qui explique pourquoi nous voyons rarement des marqueurs tonals dans les documents de l’Idu. Cependant, Sūn, note certains mots de Goryeo en indiquant le ton (cf. cas 2). Sūn a aussi ajouté une notation de type Idu (cf. cas 3). Il peut sembler un peu redondant d’enregistrer le même son de trois façons différentes, mais c'est cette redondance qui peut permettre d’établir que certaines prononciations du CK proviennent du coréen de la période Goryeo. Le Tableau 3.11 illustre les trois cas de figure que nous avons mentionnés.

⁸³ Le système d’écriture Idu (吏讀, ‘lecture de fonctionnaire’) est un système utilisant les caractères caractères chinois (hanja) pour la transcription écrite du coréen.

⁸⁴ Les fǎnqiè indiquent la prononciation des caractères (cf. chapitre 2, § 2.2.3.1) en combinant l’initiale et la finale de deux caractères. Par exemple, 東 : 德紅切 => (MC) t(ok) + (h)uwng = tuwng.

	Mot chinois	Signification en français	Mot coréen à l'aide du phonogramme chinois	Fǎnqiè (反切)
Cas 1	雀	moineau	(曰) 賽	斯乃 切
	士	savant, lettré soldat	(曰) 進	寺俛 切
	三	trois	(曰) 酒	廝乃 切
Cas 2	Caractère en question	Signification en français	Idu 吏讀	Ton
	牛	bœuf	(曰) 燒	ton plat 平聲
	乘馬	équitation	(曰) 轄打	ton plat 平聲
	油	huile	(曰) 畿林	ton rentrant 入聲
Cas 3	Caractère en question	Signification en français	Idu 吏讀	Idu ajouté
	雞	poulet	(曰) 啄	(音) 達
	席	siège, place	(曰) 簞	(音) 登
	梳	peigne	(曰) 苾	(音) 必

Tableau 3.11 Trois transcriptions présentées dans le *Jīlín lèishì*

3.2.2 Initiales

L'analyse des transcriptions Idu dans le *Jīlín lèishì*⁸⁵, les travaux d'Ān & Shàng (2009 : 49-60), ainsi que les ouvrages de Lǐ Déchūn, Zhāng Guǎngjūn, Jīn Jīshí, Lǐ Chéngzǐ et Luò Jīngmǐn (2001 : 26-32, volume 1), nous ont permis de répertorier les caractères utilisés dans l'Idu. Nous les avons annotés selon la reconstruction OC et MC de B & S, aboutissant ainsi au tableau suivant⁸⁶ :

Citation du <i>Jīlín lèishì</i>	Écriture du LMK		OC	MC	MK	Initiale
犬(曰) 家稀	가히	家	*kʰra	kae	가 ka	[k]
珠(曰) 區戍	구슬	區	*qʰo	khju	구 kwu	
深(曰) 及欣	기픈	及	*[m-k-]rəp	gip	급 kúp	
刀(曰) 割	갈, 칼	割	*Cə-kʰat	kat	할 hal	[kʰ]
八(曰) 逸答	여덟, 여덟	答	*[t]ʰ[u]p	top	답 tap	[t]
二(曰) 途孛	둘, 두을, 두을	途	*lʰa	du	도 to	
面美(曰) 捺翅 朝動	낙치도흔	朝	*t <r>aw	trjew	도 tjo→조 tsjo→조 co	
茶(曰) 茶	차	茶		drae	다 ta	
雷(曰) 天動	턴동	天	*lʰi[n]	then	턴 thjen→천 chen	[tʰ]
雪下(曰) 嫩耻	눈 디(다)	耻		trhiX	티 thi→치 chi	
雪(曰) 嫩	눈	嫩		nwonH	눈 nun	[n]
扇(曰) 孛采	부채	孛	*bʰut-s	bwot	블 pul, 발 pal	[p]
高(曰) 那奔	노픈	奔	*pʰur	pwon	분 pun	

⁸⁵ Le tableau récapitulatif des Idu (吏讀) cités dans le *Jīlín lèishì* se trouve également dans la version en ligne: <https://namu.wiki/w/%EA%B3%84%EB%A6%BC%EC%9C%A0%EC%82%AC>

⁸⁶ Nous utiliserons des flèches (→) dans le tableau pour indiquer les différentes formes du changement.

腹(曰) 擺	비	擺		<i>peaX</i>	패 <i>phai</i> , 파 <i>pha</i>	
讀書(曰) 乞鋪	글보(다)	鋪	*p ^h a	<i>phu</i>	포 <i>pho</i>	[p ^h]
水(曰) 沒	믈	沒	*m ^h ut	<i>mwot</i>	몰 <i>mol</i>	[m]
鼠(曰) 嘴	취	嘴		<i>tsje</i>	취 <i>tshui</i>	[ts]
齒刷(曰) 養支	양지	支	*ke	<i>tsye</i>	지 <i>tsi</i>	
伯叔(曰) 丫查秘	아자비	查		<i>dzrea</i>	사 <i>sa</i>	
客入(曰) 屋裡坐少時	오르주쇼서	坐	*dz ^h ojʔ-s	<i>dzwaX</i>	좌 <i>tswa</i>	
且(曰) 阿慘	아츰	慘		<i>tshomX</i>	참 <i>tsham</i>	[ts ^h]
漆(曰) 漆	칠	漆		<i>tshit</i>	칠 <i>tshil</i>	
扇(曰) 孛采	부채	采	*N-s ^h rəʔ	<i>tshojX</i>	채 <i>tshai</i>	[s]
洗手(曰) 遜時蛇	손시서	遜		<i>swonH</i>	손 <i>son</i>	
		時	*də	<i>dzyi</i>	시 <i>si</i>	
		蛇	*Cə.lAj	<i>zyae</i>	서 <i>se</i>	
五(曰) 打戍	다섯	戍	*ŋo-s	<i>syuH</i>	수 <i>su</i>	[h]
天(曰) 漢捺	하늘	漢	*ŋ ^h ar-s	<i>xanH</i>	한 <i>han</i>	
小(曰) 胡根	효근	胡	*g ^h a	<i>hu</i>	호 <i>ho</i>	
浅(曰) 眼底	널다, 널이, 녀티, 열다	眼	*ŋ ^h ənʔ	<i>ngeanX</i>	안 <i>an</i>	[ŋ]
盆(曰) 雅数耶	동히	雅	*N-G ^h raʔ	<i>ngaeX</i>	아 <i>a</i>	[ʔ]
弟(曰) 丫兒	아스	兒	*ŋe	<i>nye</i>	아 <i>a</i>	
有(曰) 移實	이실	移	*laj	<i>ye</i>	이 <i>i</i>	
今日(曰) 烏捺	오늘	烏	*q ^h a	<i>'u</i>	오 <i>o</i>	[ʔ]
胡桃(曰) 渴來	꺄래	來	mə. ^h ək	<i>loj</i>	래 <i>rai</i> →#내 <i>nay</i>	[r]
四十(曰) 麻刃	마손	刃	*nə[n]-s	<i>nyinH</i>	신 ⁸⁷ <i>zin</i> →인 <i>in</i>	[z]→[ʔ]
仙人(曰) 仙人	선신	人	*niŋ	<i>nyin</i>	신 <i>zin</i> →인 <i>in</i>	

Tableau 3.12 Résumé des parties consonantiques du EMK dans le *Jīlín lèishì*

Dans le tableau ci-dessus, nous constatons qu'il y a cinq occlusives ([k], [t], [t^h], [p], [p^h]), trois fricatives ([s], [h], [z]), deux affriquées ([ts], [ts^h]), trois consonnes nasales ([m], [n], [ŋ]) et une consonne liquide ([r]) dans le système phonétique du EMK, comme le montre le Tableau 3.13 :

Lieu d'articulation		Bilabial	Dental	Alvéolaire	Alvéo-palatal	Vélaire	Glottal
Occlusive	Relâchée	[p]	[t]			[k]	
	Aspirée	[p ^h]	[t ^h]			[[k ^h]]	
Fricative	Relâchée			[z]			
				[s]			

⁸⁷ Selon les Idu (吏讀) cités dans le *Jīlín lèishì*, les caractères qui possèdent la consonne nasale *ny-* (comme dans *ri* 日) MC sont utilisés pour transcrire la consonne Δz en MK. Cependant, à en juger par l'interprétation de la création du hangeul (*Hunminjeongeum*, 訓民正音), nous supposons que la consonne dentale voisée Δ diffère de l'initiale MC *Ri* 日. Elle n'est pas nasale et forme une opposition phonémique avec Δ *s*. Vers la fin du 16e siècle, la consonne Δ a disparu progressivement de la langue coréenne et l'élément Δ a été abandonné, devenant principalement \emptyset (Ø) en CK.

	Aspirée						[h]
Affriquée	Relâchée				[ts]		
	Aspirée				[ts ^h]		
Nasale		[m]	[n]			[ŋ] ([ŋ̚])	
Latérale				[r]			

Tableau 3.13 Système consonantique du EMK

D’après Lǐ Déchūn (1998 : 308) et Shēn Dōngyuè (2003 : 39), les allophones aspirés des consonnes non-aspirées du coréen archaïque, telles que [p^h], [t^h], [k^h] et [ts] apparaissent plus souvent en MK. Les allophones de [t], [ts] et [p] ont fini par devenir des phonèmes indépendants et acquérir les graphies [t^h], [ts^h] et [p^h]. Par contre, l’allophone [k^h] en était encore au stade de développement. Dans notre analyse des transcriptions Idu du *Jīlín lèishì*, nous avons également constaté que les paires [t] vs. [t^h], [ts] vs. [ts^h] et [p] vs. [p^h] avaient déjà acquis le statut de contrastes phonémiques, alors que ce n’est pas encore le cas pour [k] vs. [k^h].

En raison de la réduction des groupes consonantiques initiaux et de leur transphonologisation en opposition de tension, le changement le plus évident entre OK et MK est l’émergence des consonnes [+tense] (fortis). Par exemple, les consonnes [p], [t], [k], [ts] et [s] sont devenues tendues ([^ʔp], [^ʔt], [^ʔk], [^ʔts] et [^ʔs]) devant les consonnes [s] et [r] (Lee Kimoon, 1981: 93 - 94) après réduction des clusters (cas de transphonologisation).

3.2.3 Finales

Dans la section précédente, nous avons proposé un inventaire des consonnes initiales du EMK basé sur les transcriptions Idu du *Jīlín lèishì*. En appliquant la même méthode, nous analysons ci-dessous le système vocalique des finales ou rimes.

Citation du <i>Jīlín lèishì</i>	LMK	OC	MC	MK	Finale
齒(曰) 你	니	你	<i>nriX</i>	ㅇ i	[i]
鶻(曰) 彌陀里	비두리	里	*rəʔ	리 ri → ㅇ i	
昨日(曰) 於載	어제	於	*ʔa	여 je → ㅇ e	[ə~o]
黑(曰) 黑	거믄	黑	*m̥ ʔək	<i>xok</i>	[a~æ]
九(曰) 鴉好	아홉	鴉	*q ^ʔ ra	아 a	

弟(曰) 丫兒	아스	丫		'ae	아 a	
馬(曰) 末	말	末	mat	*m ^h at	말 mal	[a~æ]
男子(曰) 沙喃	나히	沙	*s ^h raj	srae	사 sa	
花(曰) 骨	꽃	骨	*k ^h ut	kwot	골 kol	[u~o]
石(曰) 突	돌	突	*m-t ^h ut	thwot	돌 tol	
兵(曰) 軍	군	軍	*k ^w ər	kjun	군 kun	[y~u]
珠(曰) 區戍	구슬	區	*q ^o	khju	구 ku	
畫(曰) 乞林	그림	乞	*C.q ^h ət	khj+r ⁸⁸	그 ku	[ə~u]
Diphthongues						
孟(曰) 大耶	다야	耶		yae	야 ja	[ja~jæ]
牛(曰) 燒	쇼	燒	*ŋjew	syew	쇼 sjo→소 so	[jew]
眉(曰) 嫩涉	눈섭	涉		dzyep	섭 sjep→섭 sep	[je]
主(曰) 主	주신	主	*to?	tsyuX	쥬 tsju→주 cwu	[ju]
射(曰) 活索	활쏘(다)	活		hwat	활 hwal	[wa]
官(曰) 員理	원님	員	*g ^w ren	hjwen	원 wen	[we]
耳(曰) 愧	귀	愧	*kruj-s	kwijH	괴 koi	[wi]
船(曰) 擺	비	擺		peaX	패 phai	[ai~li]
腹(曰) 擺					배 pai	

Tableau 3.14 Résumé des parties vocaliques du EMK dans le Jīlín lèishì

Dans le tableau ci-dessus, nous constatons qu'il existe 7 voyelles simples et 8 diphtongues, au total 15 voyelles, dans le système vocalique du EMK. Le système phonologique du OK ne peut être établi "avec certitude" (Lee & Ramsey 2011 : 63) ; son étude repose largement sur la dérivation inversée des phonèmes du MK : nous les présentons donc sous forme d'intervalles vocaliques (cf. Lee Kimoon; Ramsey, S. Robert, 2011: 156).

Les diphtongues se sont considérablement développées au cours de cette période sous l'influence des médianes *-j-* et *-w-*. Cependant, les diphtongues coréennes ne correspondent pas exactement à celles du MC, et il existe de nombreux exemples de caractères prononcés comme diphtongues en MK et notés comme triphthongues en MC. Par exemple, les diphtongues *jo* et *ju* sont souvent notées par les rimes MC Xiāo 宵 (*-jew*) et Yóu 尤 (*-juw*).

⁸⁸ Le signe + signifie i barré (B&S, 2014).

3.2.4 Codas

À partir de la période des Trois Royaumes et du Silla unifié, les mêmes codas que celles utilisées en MC ont progressivement émergé, notamment [ŋ], [n], [m], [p], [t/l], et [k]. Les caractères SK qui possèdent ces codas nasales et occlusives, avaient été adaptés systématiquement par la langue coréenne et finalement fixées pendant l'époque de Goryeo.

Voici quelques exemples que nous avons trouvés dans l'ouvrage *Jīlín lèishì* :

Citation du <i>Jīlín lèishì</i>	LMK	OC	MC	MK	Coda	
年春夏秋冬同	년, 춘, 하, 추, 동은 같 다	冬	*tʰuŋ	towŋ	동 tong	[ŋ]
手(曰) 逊	손	逊		swonH	손 son	[n]
木(曰) 南记	남	南	*nʰəm	nom	남 nam	[m]
墨(曰) 墨	먹	墨	*C.mʰək	mok	덕 tek	[k]
柴(曰) 字南木	불나모	木	*C.mʰok	muwk	목 mok	
口(曰) 邑	입	邑	*qəp	ip	입 ip	[p]
七(曰) 一急	닐곱	急	*kəp	kip	급 kwp	
刀(曰) 割	갈	割	*Cə-kʰat	kat	할 hal	[l]
天(曰) 漢捺	하늘	捺		nat	날 nal	
笠(曰) 蓋	갓	蓋	*kʰap-s	kajH	갈 kal	[t]
花(曰) 骨	꽃	骨	*kʰut	kwot	골 kol	

Tableau 3.15 Résumé des codas du EMK dans le *Jīlín lèishì*

Il faut noter ici que la coda occlusive *-t* du chinois est souvent devenue *l* en coréen. En général, il y a beaucoup plus de syllabes se terminant par la coda *l* que par la coda *t*. D'après les Idu enregistrés dans le *Jīlín lèishì*, nous avons observé qu'il est possible d'utiliser des caractères qui possèdent la coda occlusive *-t* afin de marquer la coda *t* du coréen, mais en même temps, il est également possible d'utiliser le même caractère pour transcrire la coda *l*.

Voici quelques exemples trouvés dans le tableau suivant :

Citation du <i>Jīlín lèishì</i>	LMK	OC	MC	MK	Coda	
猪(曰) 突	돌	突	*m-tʰut	dwot	돌 tol	[t]
石(曰) 突	돌					[l]
五(曰) 打戍	다섯	戍	*s.mit	swit	술 sjul→술 swul	[t]
珠(曰) 区戍	구슬					[l]

Tableau 3.16 Quelques exemples de l'interchangeabilité de la coda *t* à *l*

Quant à l'origine de la coda *l* dans le système du SK et la raison du passage de *t* à *l* en coréen, il existe un nombre considérable d'opinions savantes. Nous avons fait le tri entre les différents points de vue et proposons deux explications qui nous semblent les plus plausibles :

La première explication est que la coda *l* du coréen a été influencée par un certain stade du développement phonologique de la coda *t* du chinois. La coda *t* du chinois a subi un processus de changement phonologique comme ceci : $t \rightarrow d \rightarrow r \rightarrow \text{ʔ} \rightarrow \emptyset$, et comme la coda coréenne *l* a pu être empruntée à la coda *t* au stade *r*, c'est la coda *l*, proche du son *r*, qui a été finalement retenue en coréen. Les études de Luó Chángpéi (1991) et de Martin (1997 : 263-271) sur la translittération phonétique sino-tibétaine pendant les périodes des Táng et des Cinq Dynasties montre que les codas *p*, *t* et *k* du chinois pendant cette période ont été affaiblies dans les dialectes du nord-ouest et remplacés par *b*, *r* et *g*, respectivement, C'est donc la raison pour laquelle Arisaka Hideyo (1936) et de Lee Kimoon (1972/1998) soutiennent que les codas *p*, *l*, *k* du coréen peuvent être dérivées des *p*, *t*, *k* du chinois dans cette période, et que la coda *l* est venue de la strate d'emprunt de la dynastie Táng.

Selon Shēn Dōngyuè (2004 : 33-34), la seconde explication repose sur le fait que d'un point de vue phonologique, *t* et *r* partagent un lieu d'articulation similaire. Ainsi, si la consonne *t* se trouve entre deux voyelles, elle sera facilement assimilée à *r*. Comme nous l'avons mentionné dans § 3.1.5, nous pensons que la période du OK a coïncidé avec une étape où syllabes ouvertes et fermées coexistaient. La structure syllabique du OK était principalement constituée de syllabes fermées, mais il y avait aussi des syllabes ouvertes, tandis que le EMK est progressivement passé d'une phase de mélange à une phase de syllabes fermées, la syllabe est finalement passée de $CVtV \rightarrow CVrV$ à $CVr \rightarrow CVl$ ⁸⁹.

⁸⁹ Deux allophones pour la lettre ㄹ en coréen, soit *r* à la position initiale, soit *l* à la position finale.

3.2.5 Translittération de *t* à *l*

Dans le contenu de § 3.2.4, nous avons indiqué que la consonne *t* se trouve entre deux voyelles et peut facilement être assimilée à *l*. De cela, nous déduisons que la syllabe de forme *CVtV* avait tendance à transformer en forme *CVlV*. En effet, nous vérifions également cette caractéristique phonologique à travers différents exemples cités dans les documents historiques :

Citations dans des documents historiques		Prononciation correspondante en LMK	Processus d'assimilation CVt + V → CVlV
Citation du <i>Jīlín lèishì</i> 鷄林類事 계림유사 12e siècle	头(曰) 麻帝	마디 <i>matəi</i>	마디 → 마리 → 머리 <i>matəi → mari → meli</i>
	一日(曰) 河屯	둔 <i>tun</i>	헛둔 → 헛른 → 하루 <i>hətun → hərə → halu</i>
Citation du <i>Seokbo Sangjeol</i> 釋譜詳節 석보상절 (6 권) 15e siècle	世尊이 헛른 리 몇 녀시느니잇고	헛른 <i>hərə</i>	(헛둔 →) 헛른 → 하루 <i>(hətun →) hərə → halu</i>
Citation du <i>Dongguk Jeongun</i> 東國正韻 동국정운 15e siècle	牡丹	모단 <i>motan</i>	모단 → 모란 <i>motan → molan</i>
	道場	도당 <i>totiaŋ</i>	도당 → 도량 <i>totiaŋ → tolyang</i>
	次第	츄데 <i>tshətjei</i>	츄데 → 츄레 <i>tshətjei → tshərjei</i>
	菩提	보데 <i>potjei</i>	보데 → 보레 → 보리 <i>potjei → porjei → poli</i>
Citation du <i>Cháoxiǎnguǎn Yìyǔ</i> 朝鮮館譯語 조선관역어 16e siècle	头(曰) 墨立	머리 <i>meri</i>	(마디 → 마리 →) 머리 <i>(matəi → mari →) meli</i>

Tableau 3.17 Quelques exemples du processus d'assimilation de *CVt + V* à *CVlV*

Les exemples présentés dans le tableau ci-dessus, datant du 12e au 16e siècle, démontrent que les mots natifs⁹⁰ et les emprunts sino-coréens subissent les mêmes phénomènes de changement phonologique de *t* à *l* lorsque les conditions phonologiques du *CVtV* sont remplies. Ce changement phonologique a été préservé même en CK. Par exemple :

⁹⁰ Les mots natifs (native word or inherited word) sont des mots qui existaient dans les langues de la Corée, du Japon, des Ryukyu (l'actuelle Okinawa) et du Viêt Nam au sein de la zone culturelle chinoise et qui n'ont pas été introduits par la Chine. Le mot natif en coréen s'appelle *koyueo* (고유어) ou *sun urimal* (순우리말).

Mots natifs du coréen	Signification en français	Processus d'assimilation CVt + V → CVrV
걷다	marcher, avancer	걷+어 <i>ket+e</i> → 거러 <i>kele</i>
달다	courir	달+아 <i>tat+a</i> → 다라 <i>tala</i>
걸다	tresser, natter (de la paille)	걸+어 <i>kyet+e</i> → 겨러 <i>kyele</i>
긔다	puiser, pomper, baqueter	긔+어 <i>kit+e</i> → 기러 <i>kile</i>
듣다	entendre, écouter	듣+어 <i>tut+e</i> → 드러 <i>tule</i>
묻다	interroger quelqu'un, demander quelque chose à qn	묻+어 <i>mwut+e</i> → 무러 <i>mwule</i>
눌다	être roussi, être grillé	눌+어 <i>nwut+e</i> → 누러 <i>nwule</i>
싣다	embarquer, prendre	싣+어 <i>sit+e</i> → 시러 <i>sile</i>
일컫다	désigner	일컫+어 <i>ilkhet+e</i> → 일커러 <i>ilkhele</i>

Tableau 3.18 Quelques exemples du processus d'assimilation de CVt + V à CVrV en CK

À propos de ce changement phonologique de *t* à *l*, il faut noter ici que pour les emprunts sino-coréens, il existe très peu de cas où ce changement phonologique n'est pas appliqué. Cependant, pour les mots natifs, nous avons trouvé des exemples où le *t* est conservé sans être transformé en *l*. Par exemple :

Mots natifs du coréen	Signification en français	Processus d'assimilation inachevé CVt + V → CVtV
걷다	cueillir, recueillir, ramasser, récolter	걷+어 <i>ket+e</i> → 거더 <i>kete</i>
닫다	fermer	닫+아 <i>tat+a</i> → 다다 <i>tata</i>
굳다	devenir dur, se durcir, se solidifier	굳+어 <i>kwut+e</i> → 구더 <i>kwute</i>
돋다	se lever, monter	돋+아 <i>tot+a</i> → 도다 <i>tota</i>
믿다	avoir confiance en, compter sur, se fier	믿+어 <i>mit+e</i> → 미더 <i>mite</i>
쏟다	verser, déverser, décharger	쏟+아 <i>ssot+a</i> → 쏘다 <i>ssota</i>
묻다	enfouir, enterrer	묻+어 <i>mwut+e</i> → 무더 <i>mwute</i>
받다	recevoir, percevoir, obtenir	받+아 <i>pat+a</i> → 바다 <i>pata</i>

Tableau 3.19 Quelques exceptions au processus d'assimilation de CVt + V à CVrV en CK

Ramsey (2011) avance la théorie des “règles de phonétique” dans ses recherches pour expliquer le phénomène de transformation du *t* en *l* dans la langue coréenne. Selon lui, ce changement résulte de règles phonétiques spécifiques, plutôt que de l'influence simple de l'environnement phonétique ou des emprunts linguistiques. Sa théorie met en avant les régularités internes et les changements linguistiques.

Le phénomène de transformation du *t* en *l* dans la langue coréenne, également connu sous le nom de “*t*-lénition”, est analysé par Vovin (2003) et Martin (1997). Ils examinent la

fréquence de ce phénomène dans le proto-coréen et les contextes phonétiques dans lesquels il se produit. Ils proposent plusieurs explications possibles pour ce changement, incluant les règles de phonétique, le contexte phonétique, les emprunts linguistiques et l'évolution des dialectes, en soulignant que certains types de verbes montrent une alternance morphophonémique entre *t* et *l*, ce qui n'est pas le cas pour les autres verbes.

Plusieurs explications concernant le phénomène de transformation du *t* en *l* dans la langue coréenne existent donc, et ces points de vue suscitent toujours des controverses dans le milieu académique. Davantage de recherches sont nécessaires pour mieux comprendre les origines et le développement de ce phénomène.

3.3 Coréen médiéval tardif (LMK)

Après le 12^e siècle, la centralisation féodale de Goryeo a progressivement décliné. Le général Lee Seonggye (李成桂, 1335-1408) a succédé au trône en 1392, a changé le nom de la dynastie en Joseon en 1393 et a déplacé la capitale de Kaeseong (開城) à Hanyang (漢陽), qui est aujourd'hui Séoul. Hanyang est devenue un nouveau centre politique, la fondation de la langue coréenne est progressivement passée du centre du dialecte de Kaeseong au centre du dialecte de Hanyang. Cependant, du point de vue géographique, Kaeseong et Hanyang sont toutes deux situées dans le centre-ouest de la péninsule coréenne, de sorte que les dialectes de ces deux endroits ne sont pas très différents.

Après que la dynastie coréenne Joseon a établi sa capitale à Hanyang, les rois ont non seulement consolidé la fondation au pouvoir, mais ont également fait de grands efforts dans le développement culturel, en particulier le roi de la quatrième génération Sejong (李祹, 1397-1450), qui a convoqué Jeong Inji⁹¹, Seong Sammun⁹², Sin Sukju⁹³ et d'autres savants

⁹¹ Jeong Inji (정인지, 鄭麟趾, 1396-1478) était un homme politique et un philosophe néo-confucianiste de la dynastie Joseon en Corée. Il a également été vice-ministre de l'éducation pendant le règne de Sejong. En plus de ses activités politiques, il était également un linguiste, écrivain et poète renommé.

⁹² Seong Sammun (성삼문, 成三問, 1418-1456) était un chercheur et homme politique de la dynastie Joseon en Corée. Il était l'un des huit éditeurs du *Hunminjeongeum*, le document créé par le roi Sejong pour décrire l'alphabet coréen (hangeul).

en 1443 pour créer l’alphabet national coréen destiné à remplacer le système d’écriture chinois. Sur la base d’années de recherche sur la phonologie du coréen et de certaines langues étrangères, en décembre 1443, Sejong a créé 28 lettres, appelées *Hunminjeongeum*, les sons corrects pour l’éducation du peuple⁹⁴. (que l’on appelle hangeul de nos jours). En 1446, l’ouvrage *Hunminjeongeumhaerye* (훈민정음해례, 訓民正音解例, ‘Exemples d’explication sur le *Hunminjeongeum*’) qui a été publié, expliquait le principe de la création de caractères coréens dans le chapitre *Jejahae* (제자해, 制字解, ‘Explication de la création du hangeul’, ci-après *Hunminjeongeum Jejahae*), ce qui est très utile pour étudier le système phonologique du MK au 15e siècle.

3.3.1 Initiales

Dans l’ouvrage de *Hunminjeongeum*, il existe 23 lettres consonantiques et 11 lettres vocaliques. Comme le montre le figure ci-dessous, le roi Sejong a adopté la trichotomie (initiale, rime, coda⁹⁵) pour analyser la structure phonologique du coréen.

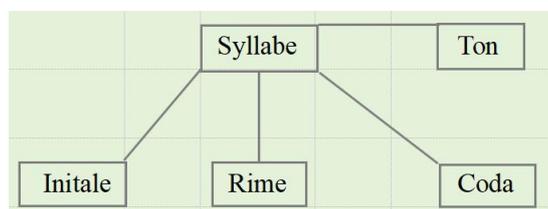


Figure 3.1 Structure phonologique du coréen

⁹³ Shin Sukju (신숙주, 申叔舟, 1417-1475) était un homme politique, un linguiste, un philosophe confucéen, un diplomate, un artiste et un professeur coréen de la dynastie Joseon. Il est surtout connu comme l'un des principaux créateurs de l'alphabet coréen, le hangeul, sous le règne du roi Sejong.

⁹⁴ Texte en Hangeul : “훈민정음 : 백성을 가르치는 바른 소리”

⁹⁵ Initiale: cho seong 초성 (初聲) ; Rime: jung seong 중성 (中聲) ; Coda: jong seong 종성 (終聲).

Les 5 lettres de base⁹⁶ de *Hunminjeongeum* illustrent plus ou moins des caractéristiques articulatoires. Elles permettent une écriture phonologique du coréen.



Figure 3.2 Cinq lettres consonantiques basiques du Hunminjeongeum

En se basant sur la création de ces cinq consonnes, nous obtenons d'autres consonnes de trois manières : premièrement, en ajoutant des traits (가서, 加書), comme la consonne ㄱ *k* devient ㅋ *kh* en ajoutant un trait; deuxièmement, en écrivant deux consonnes ou plus côte à côte (병서, 並書), par exemple la consonne ㄱ *k* devient ㄱㅈ *ks* en écrivant une autre consonne côte à côte; troisièmement, en disposant deux consonnes de haut en bas (연서, 連書), par exemple, ㅂ *β*, ㅃ *ᄃ*. Il convient de noter ici que la deuxième méthode (병서, 並書) peut être divisée en deux cas: dans le premier cas, les mêmes consonnes sont écrites côte à côte (각자병서, 各自並書) comme les consonnes ㄱㅈ *g*, ㅃㅅ *b*, ㄷㅌ *d*; le second cas, les différentes consonnes sont combinées en parallèle (합용병서, 合用並書) comme les consonnes ㄴㅅ *ns*, ㅃㅈ *pk*, ㅃㅌ *pst*, ㄷㅌ *lks*. En règle générale, le premier style d'écriture convient à la notation de phonèmes consonantiques uniques, tandis que le second convient à l'enregistrement de groupes consonantiques composés de deux phonèmes ou plus. Nous avons classé ces 23 lettres consonantiques dans le tableau suivant (Fukui Rei, 2013) :

⁹⁶ Les cinq lettres consonantiques de base ㄱ *k*, ㄴ *n*, ㅁ *m*, ㅅ *s*, ㅇ *ŋ* de *Hunminjeongeum* sont créées en imitant les lieux d'articulation. Lorsque la lettre ㄱ *k* est prononcée, une partie de la langue touche le palais mou et s'approche de la luette, l'écriture de cette lettre imite la section transversale de la langue lors de l'articulation. Lorsque la consonne ㄴ *n* est prononcée, la langue doit être pliée et la pointe de la langue doit être pressé contre les gencives supérieures, l'écriture de cette lettre imite également la section transversale de langue lors de l'articulation. Pour prononcer la consonne bilabiale nasale ㅁ *m* en coréen, il faut fermer d'abord les lèvres pour bloquer l'air, puis laisser l'air s'échapper par le nez tout en faisant vibrer les cordes vocales. Lorsque les lèvres sont ensuite relâchées, l'air emprisonné est libéré, produisant le son nasal "m", l'écriture de cette lettre ressemble donc à une bouche. Lorsque la consonne ㅅ *s* est prononcée, le bout de la langue s'appuie contre les dents supérieures, ce qui fait sortir le flux d'air de l'espace étroit en obtenant un son fricatif, l'écriture de cette lettre représente donc la forme de la dent. Lorsque la consonne ㅇ *ŋ* est prononcée, le flux d'air fait vibrer la gorge et traverse ensuite la bouche sans obstacle, la création de cette lettre est inspirée par le cercle de la gorge près d'épiglotte. Comme ces cinq lettres de base du Hunminjeongeum ont été créées en imitant les lieux d'articulation, nous estimons que le coréen est sans aucun doute une écriture phonétique, mais en même temps, l'idée de l'écriture idéographique se reflète également dans la création du hangeul.

Lieu d'articulation	Consonnes basiques	Ajouter des traits (加書)		Imiter l'apparence de la langue (象形異體)	Écrire deux consonnes ou plus côte à côte (並書)	Disposer deux consonnes de haut en bas (連書)
		Relâchée	Aspirée			
Vélaire		ㄱ[k]	ㅋ[k ^h]	ㅇ [ŋ]	ㄲ[g]	
Lingual	ㄴ[n]	ㄷ[t]	ㅌ[t ^h]	ㄹ[r/l]	ㄸ[d] (ㄴ[n:])	
Labial	ㅁ[m]	ㅂ[p]	ㅃ[p ^h]		ㅃ[b]	(ㅃ [β] ㅃ [ʰ]) ㅃ [v] ㅃ [m])
Dental	ㅅ[s] (ㅅ [ɕ], ㅅ [ʃ])	ㅆ[ts] (ㅆ [tɕ], ㅆ [tʃ])	ㅆ[ts ^h] (ㅆ [tɕ ^h], ㅆ [tʃ ^h])	ㅈ[z]	ㅉ[z] (ㅉ [z], ㅉ [z]) ㅉ[dz] (ㅉ [dz], ㅉ [dz])	
Glottal	ㅇ [ø]	ㅇ [ʔ] ⁹⁷	ㅎ [h]		(ㅁ [ʔ]) ㅇ [h~y]	

Tableau 3.20 Alphabets coréens faits de différentes manières

Sur la base du tableau ci-dessus, nous avons quelques précisions à mentionner :

Tout d'abord, en ce qui concerne la première méthode, l'ajout des traits (가서, 加書), le roi Sejong a ajouté un court trait horizontal à la lettre ㅇ η pour obtenir la nouvelle lettre ㅇ ʔ afin d'éviter la confusion entre la transcription MC de l'initiale Yí 疑 (ng-) et celle de l'initiale Yù 喻 (hj-). Pour éviter la confusion, Sejong a souligné que si la lettre ㅇ η⁹⁸ apparaissait en position initiale, elle devenait muette, il a donc inventé une nouvelle lettre ㅇ ø pour la transcrire. Ainsi, il semble que la lettre ㅇ ait été créée non pas en ajoutant des traits mais en les réduisant.

En outre, pour les besoins de la traduction du chinois, les initiales dentales des caractères chinois ont été divisées en deux types de consonne dentale selon leurs lieux d'articulation en MC dans l'ouvrage *Sasong Tonggo* (四聲通攷) de Shin Sukju en 1454. L'un est l'initiale apico-dentale, y compris les initiales Jīng 精 (ㅆ), Qīng 清 (ㅆ), Cóng

⁹⁷ La lettre ㅇ n'est pas utilisée pour les mots coréens natifs ; elle n'apparaît que dans l'ouvrage Dongguk Jeongun (東國正韻, un dictionnaire de rimes standard des États de l'Est écrit par Shin Sukju (申叔舟) en 1448). Cette lettre est plus souvent utilisée pour noter les génitifs, par exemple : 虛 ㅇ 字, 慈 ㅇ 字 (=虛의字, 慈의字).

⁹⁸ La lettre ㅇ η ayant progressivement perdu sa fonction phonétiquement distinctive, la lettre ㅇ a été fusionnée avec la lettre ㅇ ʔ après le 17e siècle, et la prononciation de la lettre ㅇ est déterminée par sa position dans la syllabe. Si la lettre ㅇ apparaissait en position initiale, elle indique une initiale nulle, et si elle apparaissait en position finale, elle indique la coda [ŋ].

從 (ㄨ), Xīn 心 (ˆ), Xié 邪 (ㄨ), l'autre est l'initiale dorso-dentale, y compris les initiales Zhào 照 (ㄨ), Chuān 穿 (ㄨ), Chuáng 床 (ㄨ), Shěn 審 (ˆ), Shàn 禪 (ㄨ). Il a pris soin de distinguer ces deux types de sons en allongeant le trait gauche et en allongeant le trait droit. Cependant, ces lettres ne sont utilisées que dans le dictionnaire de rimes coréen. Par ailleurs, il existe deux lettres ㄹ *r* et ㄷ *z* qui imitent l'apparence de la langue et des dents, sans utiliser la méthode d'ajout des traits.

Ensuite, en ce qui concerne la deuxième méthode, l'écriture de la même consonne côte à côte (각자병서, 各自並書), nous arrivons à obtenir 7 lettres ㄱ *g*, ㄷ *d*, ㅃ *b*, ㅆ *z*, ㄸ *dz*, ㄴ *n*, ㄹ *γ*. Ces lettres qui ont été créés pour transcrire des consonnes voisées du MC, apparaissent fréquemment dans les transcriptions phonologiques du caractère chinois cités dans l'ouvrage *Dongguk Jeongun* (東國正韻), et seule la lettre ㄹ *h*⁹⁹ a été utilisée pour transcrire des mots natifs du coréen.

Enfin, en ce qui concerne la troisième méthode, l'écriture des différentes consonnes combinées de haut en bas (합용병서, 合用並書), la consonne ㅇ *ŋ* se combine souvent avec les consonnes bilabiales ㅍ *p*, ㅑ *ph*, ㅃ *b*, ㅁ *m* en faisant de nouvelles consonnes comme ㅂ *β*, ㅑ *fh*, ㅃ *v*, ㅁ *ŋ*. Seule la lettre ㅂ *β* a été utilisée pour transcrire des mots coréens, et les consonnes restantes ont été utilisées pour transcrire la prononciation des caractères chinois, spécialement dans le dictionnaire de rimes.

Sur la base de ce qui a été expliqué ci-dessus, nous avons obtenu les 17 initiales utilisées dans le système consonantique coréen interne en supprimant les lettres inventées pour transcrire la prononciation chinoise (Lǐ Déchūn & al, 2001 : 37).

Lieu d'articulation		Bilabial	Labio-dental	Dental	Alvéolaire	Alvéo-palatal	Vélaire	Glottal
Occlusive	Relâchée	ㅍ [p]		ㄷ [t]			ㄱ [k]	
	Aspirée	ㅑ [p ^h]		ㄸ [t ^h]			ㅋ [k ^h]	
Fricative	Relâchée		ㅂ [β]		ㄷ [z] ㅆ [s]			

⁹⁹ La lettre ㄹ est utilisée pour transcrire l'initiale Xiá 匣 (*h*-) dans le *Donggukjeongun*.

	Aspirée						ㅎ[h]	ㅎ[h]
Affriquée	Relâchée					ㅈ[tʃ]		
	Aspirée					ㅊ[tʃʰ]		
Nasale		ㅁ[m]		ㄴ[n]			ㅇ [ŋ] (ㅇ [ŋ])	
Latérale					ㄹ[r]			

Tableau 3.21 Système consonantique du LMK

3.3.2 Finales

L'œuvre du *Hunminjeongeum* contient trois lettres vocaliques de base. Il s'agit de ㅏ *a*, ㅑ *ya* et ㅓ *o*, qui représentent respectivement le ciel, la terre et l'homme. Les voyelles en coréen peuvent être divisées en 3 genres, yáng (陽 positive), yīn (陰 négative) et neutre. Après la stade du proto-coréen, la langue coréenne respectait les règles d'harmonie vocalique, c'est-à-dire que les voyelles du genre yáng (陽) ne pouvaient être associées qu'à des voyelles du genre yáng (陽) ou neutre, les voyelles du genre yīn ne pouvaient être associées qu'à des voyelles du genre yīn ou neutre. Du point de vue de l'harmonie vocalique, la lettre ㅏ *a* appartient à la voyelle du genre yáng (陽), la lettre ㅑ *ya* appartient à la voyelle du genre yīn et la lettre ㅓ *o* appartient à la voyelle du genre neutre.

La combinaison de ces trois lettres permet de créer 8 lettres vocaliques, elles sont ㅏ *a*, ㅑ *ya*, ㅓ *o*, ㅕ *yo*, ㅗ *o*, ㅛ *yo*, ㅜ *u*, ㅠ *yu*. Le roi Sejong les a classées en deux groupes, le premier groupe contient ces 4 voyelles: ㅏ *a*, ㅑ *ya*, ㅓ *o*, ㅕ *yo* et le deuxième groupe contient ces 4 voyelles: ㅗ *o*, ㅛ *yo*, ㅜ *u*, ㅠ *yu*. Selon l'explication de l'ouvrage *Hunminjeongeum Jejaha*, les voyelles ㅏ *a* et ㅑ *ya* partagent le même genre que celui de la voyelle ㅓ *o*, les voyelles ㅗ *o* et ㅛ *yo* partagent le même genre que celui de la voyelle ㅕ *yo*, donc les voyelles ㅏ *a*, ㅑ *ya* et ㅓ *o* sont des voyelles du genre yáng (陽) et les voyelles ㅗ *o*, ㅛ *yo*, ㅜ *u* et ㅠ *yu* sont des voyelles du genre yīn¹⁰⁰. Le deuxième groupe qui contient ces 4

¹⁰⁰ La règle d'harmonie des voyelles dans le coréen contemporain ne s'applique plus dans certains adjectifs, mais des traces de la règle d'harmonie des voyelles peuvent également être observées dans certains adjectifs. S'il y a un adjectif qui possède des voyelles du genre yáng, d'un point de vue sémantique, elle va nous donner une impression plutôt claire, joyeuse, jolie. Alors s'il y a des voyelles du genre yīn dans un adjectif, cela donne souvent une sensation froide, rugueuse et maladroite. Par exemple, 노란 *nolan* qui sert à décrire des

voyelles : ㅑ *jo*, ㅓ *ja*, ㅕ *ju*, ㅛ *je*, comporte une relation cohérente avec les voyelles principales du premier groupe (ㅏ *o*, ㅓ *a*, ㅜ *u*, ㅟ *e*), en d'autres termes, si la voyelle du premier groupe est combinée avec la voyelle ㅣ *i*, elle deviendra la voyelle du deuxième groupe. Du point de vue phonologique, nous considérons le deuxième groupe de voyelles contenant la médiane *j* en tant que diphtongue, de sorte que les voyelles simples du 15e siècle sont ㅑ *a*, ㅜ *u*, ㅏ *o*, ㅓ *a*, ㅜ *u*, ㅟ *e*. Ainsi, nous classons les 11 lettres vocaliques du *Hunminjeongeum* dans le tableau ci-dessous :

Voyelles du genre yáng	ㅑ <i>a</i>	ㅓ <i>a</i>	ㅕ <i>ja</i>	ㅏ <i>o</i>	ㅑ <i>jo</i>
Voyelles du genre neutre	ㅣ <i>i</i>				
Voyelles du genre yīn	ㅜ <i>u</i>	ㅟ <i>e</i>	ㅛ <i>je</i>	ㅜ <i>u</i>	ㅕ <i>ju</i>

Tableau 3.22 Onze voyelles du genre yáng, neutre et yīn

Basé sur ces deux groupes vocaliques, nous obtenons d'autres types de voyelles, soit diphtongue, soit triphongue. Si ces 7 voyelles simples sont combinées avec des médianes comme *i* et *u*, elles deviennent des diphtongues ascendantes : ㅑ *jo*, ㅓ *ja*, ㅕ *ju*, ㅛ *je*, ㅑ *wa*, ㅓ *we*. Si ces 7 voyelles simples ajoutent la coda vocalique *i*, elles deviennent des diphtongues descendantes : ㅑ *ai*, ㅓ *ui*, ㅕ *oi*, ㅛ *ai*, ㅜ *ui*, ㅟ *ei*. Si ces 7 diphtongues descendantes sont combinées avec des médianes comme *i*, *u*, *jw*, elles deviennent des triphongues : ㅑ *joi*, ㅓ *jai*, ㅕ *jui*, ㅛ *jei*, ㅑ *wai*, ㅓ *wei*, ㅕ *jwei*. Nous avons résumé ces variations de combinaisons dans le tableau ci-dessous (Shin, 2017 : 42-44)

Médiane Voyelle de base	ㅑ <i>a</i>	ㅜ <i>u</i>	ㅏ <i>o</i>	ㅓ <i>a</i>	ㅜ <i>u</i>	ㅟ <i>e</i>
Médiane <i>j</i>			ㅑ <i>jo</i>	ㅓ <i>ja</i>	ㅕ <i>ju</i>	ㅛ <i>je</i>
Médiane <i>w</i>				ㅑ <i>wa</i>		ㅓ <i>we</i>
Coda vocalique <i>i</i>	ㅑ <i>ai</i>	ㅓ <i>ui</i>	ㅕ <i>oi</i>	ㅛ <i>ai</i>	ㅜ <i>ui</i>	ㅟ <i>ei</i>
Médiane <i>j</i> + coda vocalique <i>i</i>			ㅑ <i>joi</i>	ㅓ <i>jai</i>	ㅕ <i>jui</i>	ㅛ <i>jei</i>
Médiane <i>w</i> + coda vocalique <i>i</i>				ㅑ <i>wai</i>		ㅓ <i>wei</i>

fleurs en couleur jaune vif, au contraire 누런 *nwulen* qui sert à décrire des papiers ou des dents en couleur jaunâtre.

Médiane <i>jw</i> + coda vocalique <i>i</i>				ㅞ ¹⁰¹ <i>wjai</i>		ㅟ ¹⁰¹ <i>jwei</i>
---	--	--	--	------------------------------	--	------------------------------

Tableau 3.23 Toutes les combinaisons de voyelles possibles de l'époque du LMK

À partir de là, nous résumons la liste des voyelles couramment utilisées dans le coréen moyen tardif en excluant les voyelles qui n'apparaissent que dans ces rares cas, ou pour transcrire la prononciation chinoise. Pourtant, la valeur phonétique exacte de ces 19 voyelles étant encore incertaine (Lee Kimoon; Ramsey, S. Robert, 2011; Lee Kimoon, 1972/1998 : 114-153), nous les avons présentées sous forme d'intervalles vocaliques pour une raison de rigueur.

Monophthongue		ㅏ [ə-ʌ]	ㅑ [ə-w]	ㅣ [i]	ㅓ [o]	ㅗ [a-æ]	ㅜ [u]	ㅝ [e-ə]
Diphthongue	Coda vocalique <i>i</i>	ㅑ [əi-ʌi]	ㅑ [əi-wi]		ㅓ [oi]	ㅗ [ai-æi]	ㅜ [ui]	ㅝ [ei-əi]
	Médiane <i>j</i>				ㅓ [jo]	ㅗ [ja-jæ]	ㅜ [ju]	ㅝ [je-jə]
	Médiane <i>w</i>					ㅗ [wa-wæ]		ㅜ [we-wə]

Tableau 3.24 Système vocalique du LMK

3.3.3 Codas

Selon l'explication du *Hunminjeongeum Jejahae*, nous réutilisons des lettres consonantiques de la position initiale pour la transcription phonétique de la coda. En général, ces 8 lettres consonantiques ㅋ *k*, ㄴ *n*, ㄷ *t*, ㅍ *p*, ㅅ *s*, ㅁ *m*, ㅇ *ŋ*, ㄹ *r* sont favorables pour apparaître à la position de la coda¹⁰². En classant les codas qui partagent le même lieu d'articulation, nous obtenons quatre paires de codas dans le système du EMK : ㅋ *k* et ㅇ *ŋ*, ㄴ *n* et ㄷ *t*, ㅁ *m* et ㅍ *p*, ㅅ *s* et ㄹ *r*. Nous savons que les codas ㄷ *t* et ㅅ *s* se prononcent tous deux *t* en CK, mais ㄷ *t* et ㅅ *s* étaient distingués au début de la période du LMK, ce n'est qu'à partir du milieu du 16e siècle, après la publication de *Hunminjeongeum*, que les codas ㄷ *t* et ㅅ *s* ont commencé à se confondre (Ān & Shàng, 2009 : 100 ; Lee

¹⁰¹ Bien que ces lettres vocaliques figurent dans le système d'écriture du roi Sejong, l'environnement phonétique dans lequel elles étaient utilisées était très exigeant, et même les documents historiques n'en enregistrent qu'un nombre très rare, par exemple les lettres ㅞ *wjai*, ㅟ *jui*, ㅠ *jwei*, ㅡ *joi*, ㅢ *jai* etc. (Kim Songnyol, 2000 : 166; Shin, 2017 : 44-46).

¹⁰² Texte original : “초성중성통용팔자 (初聲終聲通用八字)”

Kimoon : 1972 ; Lee Ikseop, 1992). Ici, nous traitons encore ces codas ㅸ *t* et ㅿ *s* comme deux codas distinctes.

Un autre point qui mérite d'être souligné est que les lettres consonantiques ㅃ *β* et ㅅ *z* pourraient apparaître également en coda. En comparant les documents de la fin du 15e siècle, nous avons observé que la coda ㅃ *β*, qui apparaissait dans le *Hunminjeongeum Jejaha*e, se transformait finalement en coda ㅍ *p* dans le CK, par exemple : ㅃ다 *toβta* → ㅍ다 *topta* 'aider'. Nous avons également constaté que la coda ㅅ *z*, qui apparaissait dans le *Hunminjeongeum Jejaha*e, disparaissait complètement dans le CK, par exemple : ㅅ애 *kəzai* → ㅈ애 *kəzai* → ㅈ애 *kəai* → ㅈ애 *kaai* → ㅈ애 *kawi* 'ciseaux'.

3.3.4 Système tonno-accentuel

Martin Samuel & Lee Youngsook C. (1996 : 35) indique que le proto-coréen non-monosyllabique avait le ton shǎng, et le coréen médiéval monosyllabique, venant de la forme *cv·c[v] ou de *cv·[v]c, avait le ton shǎng. Selon Staffan Rosén (1974: 113-8), le coréen avait trois accents : bas (low), haut (high), montant (rising). La correspondance entre les accents du MK et les tons du MC était la suivante : accent bas (low) = ton pīng, accent haut (high) = ton rù, accent montant (rising) = ton shǎng et ton qù.

Dans l'ouvrage *Hunminjeongeum unhae*¹⁰³, le roi Sejong a tenté de représenter les accents du MK en notant les quatre tons¹⁰⁴ du MC (pīng, shǎng, qù et rù) par l'ajout de points (傍點) aux caractères hangeul. Si c'est le ton pīng (accent bas), il n'y a pas de point; si c'est le ton shǎng (accent montant), il y a deux points marqués à gauche; si c'est le ton qù ou rù (accent haut et long), il n'y a qu'un point marqué à gauche (Lee Kimoon & S. Robert

¹⁰³ *Hunminjeongeumunhae* (훈민정음운해, 訓民正音韻解, 'Une étude du *Hunminjeongeum*'), écrit par Sin Kyōngsuk (신경숙, 申景濬) dans la 26e année du 21e règne de la dynastie Joseon (1750). Les principes phonologiques des tons sont illustrés et expliqués de manière simplifiée.

¹⁰⁴ Le ton pīng (平) est bas et plat ; le ton shǎng (上) est d'abord descendant et ensuite montant ; le ton qù (去) est haut ; le ton rù (入) est un relâchement bref.

Ramsey, 2011 : 122-123). Vu que les caractères contenant le ton rù sont distingués par des codas différentes, le ton rù n'est pas nécessairement accompagné d'un point. Dans les documents historiques datés d'avant la fin du 16e siècle, nous observons encore des traces de la notation des tons ; après la fin du 16e siècle, les marques de ton ont totalement disparu.

Voici quelques exemples que nous avons sélectionnés dans les ouvrages comme *Yongbieocheonga*¹⁰⁵, *Hunminjeongeum Jejaha*, *Worin Seokbo*¹⁰⁶. D'après le tableau ci-dessous, nous voyons que les créateurs du *Hunminjeongeum* ont essayé d'appliquer la théorie chinoise traditionnelle de l'étude phonologique en marquant les accents coréens, mais en pratique, MK ne comporte pas un système complet de tons (Lee Kimoon et Ramsey, S. Robert, 2011 : 163-168).

	Exemples	Signification en français
Ton pīng (平聲)	쇼 <i>sjo</i>	vache
	드리 <i>tə ri</i>	pont
	말 <i>məl</i>	cheval
	다대 <i>ta tai</i>	les tribus barbares
	칼 <i>kal</i>	couteau
Ton shǎng (上聲)	: 말 <i>:mal</i>	parole
	: 내: 내 <i>:nai : nai</i>	souvent, fréquent
	: 사랴샤 <i>:sa rə sia</i>	habiter
	: 내시니이다 <i>:nai si ni i ta</i>	naître, apparaître
	: 디나리잇가 <i>:ti na ri is ka</i>	passer, traverser
Ton qù (去聲)	·물 <i>·mul</i>	eau
	·살 <i>·sal</i>	flèche
	·님·금 <i>·nim ·kum</i>	roi, empereur
	나라말·쓰·미 <i>na ras mal ssə ·mi</i>	langue nationale
	이런전·츠·로 <i>i ren tsen ·tshə ro</i>	par cette raison ou cause
Ton rù (入聲)	·논 <i>·non</i>	champ irrigué
	·별 <i>·piel</i>	étoile
	·못 <i>·mos</i>	étang
	·깃 <i>·kis</i>	nid

¹⁰⁵ Le *Yongbieocheonga* (용비어천가, 龍飛御天歌) est un poème épique coréen publié en 1463, a été commandé par le roi Sejong dans le but d'honorer son grand-père, le roi Taejo. Pour la première fois, ce livre est rédigé à l'aide de l'alphabet coréen.

¹⁰⁶ Le *Worin Seokbo* (월인석보, 月印釋譜) est une compilation des hymnes et des chroniques Sakya commandée par le roi Sejo de la dynastie Joseon de Corée, publiée en 1459. Il a servi de modèle pour les études philologiques et linguistiques en Corée.

	·들 ɾəl	lune
--	--------	------

Tableau 3.25 Trace de l'enregistrement des quatre tons dans les documents historiques

Du début de la création du *Hunminjeongeum* en 1443 à l'apparition du *Hunminjahoe*¹⁰⁷ (훈몽자회, 訓蒙字會) en 1527, les accents coréens ont été notés clairement dans ces ouvrages, mais leur distinction a progressivement disparu avec le temps en CK. Cependant, la caractéristique lexicale marquée à l'origine par deux points à gauche indiquant le ton shǎng est devenue un allongement syllabique en CK, ce qui signifie que la première syllabe doit être prononcée plus longuement que les autres afin de distinguer le sens d'un mot. Par exemple, en MK, le mot 斗 était transcrit 말 et le mot 言 était transcrit :말 ('boisseau' vs. 'parole'), les deux s'écrivent identiquement 말 en CK, mais le premier se prononce *mal* et le seconde se prononce *ma:l*. De même pour les mots 新 vs. 鳥 (새 vs. :새 ; 'nouveau' vs. 'oiseau') : les deux s'écrivent identiquement 새 en CK, mais le premier se prononce *sae* et le seconde se prononce *sae:.*

3.3.5 Caractéristiques phonologiques de cette époque

- LMK ne comporte pas de palatalisation, et même lorsque la voyelle | i est combinée avec les initiales ㄷ t, et ㅌ th, la prononciation reste invariable, par exemple : ㅌㅣ thi et ㄷㅣ ti au lieu de ㅌㅣ tshi et ㄷㅣ tsi.
- En comparant les documents datés entre la fin du 15e siècle et le début du 16e siècle, nous avons observé que le même mot composé possédait deux façons de transcription, soit par ㅈz, soit par ㅉz, par exemple : ㅈ술 mǎzəl et ㅉ술 mǎəl 'village'. La plupart des ㅈz ont disparu à la fin du 15e siècle, seul un petit nombre d'entre eux conservant des traces dans les positions intervocaliques, par exemple : 한숨 hanzum → 한숨 hansum 'souffle'. De plus, lorsque la consonne ㅈz est combinée avec des

¹⁰⁷ L'*Hunminjahoe* (훈몽자회, 訓蒙字會), Collection de caractères pour la formation des personnes non éclairées écrit par Shin Sukju (신숙주, 申叔舟) en 1527.

consonnes telles que ㄱ *k*, ㄷ *t*, ㅈ *ts*, ㅅ *s*, elle se transforme en consonne ㅎ *s*, par exemples: 웃고 *uz ko* → 웃호 *us (k)ko* ‘rire’.

- Le contraste entre les initiales non-aspirées et aspirées est enfin formée. Les allophones des initiales non-aspirées sont tous devenus des phonèmes indépendants, et à la fin de la période du LMK, le contraste entre la paire ㄱ *k* et ㅋ *kh* a finalement été établie (Lee & Ramsey, 2011). Même si les initiales non-aspirées de l’époque du LMK avaient tendance à se transformer en initiale aspirée¹⁰⁸, la quantité des caractères qui comportent des initiales non-aspirées est beaucoup plus nombreuse que ceux qui possèdent des initiales aspirées, la fréquence d’utilisation des initiales aspirées était aussi basse, surtout pour les initiales ㅋ *kh* et ㅍ *ph* (Ān & Shàng, 2009 : 93).
- Dans le système phonologique du LMK, les groupes consonantiques sont autorisés en position initiale des mots. Cependant, ce phénomène est rarement observé dans les documents historiques du EMK. Une des raisons en est que le chinois ne possède pas de fortis pour transcrire ce phénomène du coréen, tandis qu’une autre raison est que le chinois pourrait utiliser deux caractères plutôt qu’un seul pour les transcrire., Ān & Shàng (2009 : 98) soulignent que ce n’est qu’après le 13e siècle que les groupes consonantiques ont commencé à apparaître et à devenir plus fréquents dans le système phonologique coréen. Par exemple, dans l’ouvrage de *Jīlín lèishì* (鷄林類事, 계림유사) reflétant le EMK, l’Idu (吏讀) du caractère 米 쌀 *ssal* ‘riz’, est transcrit en deux syllabes comme 菩薩 *posal ‘bodhisattva’, alors que en LMK, ce caractère est écrit sous la forme 쌀 *psəl* ‘riz’. (Cho et Whitman, 2019 : 19-20).
- L’existence de l’initiale voisée dans le système phonétique du MK est actuellement une question controversée. Selon l’explication du *Hunminjeongeum Jejaha*, les initiales

¹⁰⁸ Dans certaines conditions phonologiques, les consonnes aspirées deviennent plus nombreuses. Par exemple, lorsque la consonne ㅎ *h* est combinée avec les consonnes ㄱ *k*, ㄷ *t*, ㅍ *p* et ㅈ *ts*, sous l’influence de la consonne aspirée *h*, elles deviennent respectivement ㅋ *kh*, ㅌ *th*, ㅍㅎ *ph* et ㅈㅎ *tsh*.

voisées sont créés par le doublement d'écriture des lettres consonantiques non-voisées¹⁰⁹, donc nous obtenons ces lettres consonantiques voisées comme ceci : ㄱ $k \rightarrow$ ㄲ g , ㄷ $t \rightarrow$ ㄸ d , ㅍ $p \rightarrow$ ㅑ b , ㅅ $s \rightarrow$ ㅆ z , ㅈ $ts \rightarrow$ ㅊ dz . D'après l'explication de Shin Sukju, citée dans la partie d'introduction de *Donggug Jongun*, il indique que la différence entre les initiales voisées et non-voisées dans le système phonétique du coréen est la même que celle du chinois, et qu'il serait déraisonnable de manquer les initiales voisées dans notre propre langue¹¹⁰. Cependant, Lee Kimoon, Ramsey, S. Robert (2011) indiquent que ce doublement d'écriture des lettres consonantiques non-voisées est utilisé pour transcrire les allophones des groupes consonantiques, plutôt que pour transcrire les initiales voisées. En raison du manque de documents historiques sur le OK et le EMK, dans notre recherche, nous estimons que le coréen ne possède pas d'initiales voisées, puis nous avons bien pris en compte que la méthode d'écrire les mêmes lettres consonantiques côte à côte (각자병서, 各自並書) et la méthode de combiner de différentes consonnes en parallèle (합용병서, 合用並書) ont été appliquées pour transcrire deux différents types d'initiales, c'est à dire que les initiales ㄱ g , ㅑ b , ㄷ d , ㅊ dz , ㅆ z sont utilisées pour représenter des consonnes voisées du chinois, les initiales en série ㅍ p (ㅑㄷ pt , ㅑㅅ ps , ㅑㅆ pz , ㅑㅍㅏ pth , ㅑㅍㅑ psk , ㅑㅑ pst) et en série ㅅ s (ㅑㅅ sk , ㅑㅑ psk , ㅑㅑ sp , ㅑㅑ sz) sont utilisés pour transcrire des groupes consonantiques. Vu que le chinois a perdu tous les consonnes voisées à partir de la dynastie Yuan, les initiales ㄱ g , ㅑ b , ㄷ d , ㅊ dz , ㅆ z ont également perdu leurs fonctions originales, et cette écriture a été recyclée pour transcrire les fortis à partir de l'époque du CK, par exemple : ㅑㅑ뎡고 $pske tjeis ko$ (la première édition au 15e siècle) \rightarrow ㅑㅑ뎡고 $ske tjes ko$ (la réédition au 17e siècle) \rightarrow ㅑㅑㅑ고 $kke ci ko$, qui signifie 's'éteindre' en CK.¹¹¹

¹⁰⁹ Texte original : “全清音並書則為全濁。”

¹¹⁰ Texte original : “我國語音，其清濁之辯，與中國無異，而與字音獨無濁聲，豈有此理？”

¹¹¹ Exemple d'extrait du livre *Dusi Eonhae* (두시언해, 杜詩諺解, 'Traduction coréenne des poèmes de Du Fu') écrit par Yu Yungyeom (柳允謙, 1420- ?). C'est un livre qui traduit en langue coréenne les poèmes du poète chinois Du Fu de la dynastie Táng. La première édition de *Dusi Eonhae* a été annotée par Yu Yungyeom

De plus, nous avons observé que certaines initiales non-voisées du 15e siècle qui sont devenues des groupes consonantiques vers le 16e siècle, ont été transcrites par différentes lettres consonantiques écrites en parallèle (合用並書). Cependant, dans le CK, cette méthode de transcription est remplacée par les mêmes lettres consonantiques écrites côte à côte (各自並書) afin de noter des fortis, par exemple : 𪎠다 *kušta* (au 15e siècle) → 𪎠다 *skušta* (au 16e siècle) → 𪎠다 *kkušta*, qui signifie ‘tirailleur’ en CK.

- La consonne 𪎠 β se trouve rarement en position initiale de la syllabe ; elle est plus souvent utilisée en position intervocalique et diminue progressivement jusqu'à disparaître complètement en CK. Lorsqu'elle est suivie de consonnes telles que ㄱ *k*, ㄷ *t*, ㅈ *ts*, ㅅ *s*, elle se combine pour former la consonne ㅍ *p*, par exemple : 𪎠𪎠다 *tsulkeβta* → 𪎠𪎠다 *culkepta* ‘heureux’ ; 𪎠𪎠고 *erjeβko* → 𪎠𪎠고 *elyepko* ‘difficile’. La prononciation irrégulière de la coda ㅍ *p* signifie que lorsqu'elle est suivie d'une voyelle, elle peut subir une transformation phonétique en devenant la voyelle ㅓ *u* ou ㅗ *o*, qui se combine ensuite avec la voyelle suivante. Cependant, il est important de noter que cette règle ne s'applique pas systématiquement à tous les cas ; dans certains cas, sa prononciation ne change pas lorsqu'elle est suivie d'une voyelle.

L'hypothèse de la lénition (Martin, 1997 :21-25) fournit une explication historique à l'opposition rencontrée par les apprenants de coréen lorsqu'ils sont confrontés à la différence entre les verbes “*p*-irréguliers”. Les fricatives voisées 𪎠 β n'apparaissent qu'en position médiane, où elles contrastent phonétiquement avec les ㅍ *p* non-voisées en position intervocalique. Certains types de verbes (classe 6) montrent une alternance morphophonémique entre ㅍ *p* et 𪎠 β , ce qui n'est pas le cas pour d'autres verbes (classe 1).

(유윤겸, 柳允謙) pendant la période du roi Sejong, et Jowi (조위, 曹偉) a transcrit des caractères chinois en hangeul pendant la période du roi Seongjong. L'intervalle entre la première édition et la réédition est d'environ 150 ans, ce qui en fait une bonne source pour analyser les changements phonologiques.

3.4 Coréen moderne (RK)

À la fin du 16e siècle, la guerre d'Imjin¹¹² (壬辰倭亂, 1592-1598) a marqué un tournant dans la transition du MK au RK. Nous pouvons considérer la période allant du début du 17e siècle à la fin du 19e siècle (environ trois cents ans) comme la période de développement du RK. Après la guerre d'Imjin, la société coréenne a subi d'importants dégâts sur les plans économique, politique et culturel, ce qui a entraîné une intensification des conflits sociaux. En conséquence, un grand nombre d'œuvres littéraires issues de diverses classes sociales ont vu le jour pour exprimer leurs propres préoccupations. Après le 17e siècle, l'utilisation du hangeul s'est répandue dans la population, et même les intellectuels ont abandonné les caractères chinois pour l'utiliser. Le grand nombre de romans écrits en hangeul a joué un rôle très important dans la promotion du RK.

À cause de la guerre, la population du pays a commencé à migrer à grande échelle pour fuir et, par conséquent, les dialectes du nord et du sud se sont influencés mutuellement. Il semble que certains mots du dialecte du sud aient directement remplacé des mots du dialecte central¹¹³. La guerre d'Imjin a été un événement cataclysmique dans le développement de la culture tout au long de l'histoire coréenne. Des palais contenant des documents historiques précieux ont été incendiés dans le sud de la péninsule. Au début du 17e siècle, les gens publiaient de nouveaux livres et en réparaient d'anciens. Cependant, cette restauration n'était

¹¹² La guerre d'Imjin (임진왜란, 壬辰倭亂) : En 1591 (année de l'Imjin), Toyotomi Hideyoshi, le Taiko japonais, a écrit au roi Seonjo de Joseon pour lui demander de l'aide, sous prétexte de passer par la péninsule coréenne pour attaquer la Chine. N'ayant pas reçu de réponse, Toyotomi Hideyoshi a soudainement envoyé des troupes pour envahir la Corée en 1592, et le pays a été vaincu et a demandé l'aide de son souverain, la dynastie Míng. La dynastie Míng a envoyé alors des troupes dans la péninsule coréenne pour les soutenir. La guerre se déroulait dans toute la péninsule coréenne et une trêve a été conclue en 1593, mais les combats ont repris en 1597. La guerre était dans une impasse et l'armée japonaise s'est retirée de Corée en 1598 à la suite de la mort de Toyotomi Hideyoshi. L'occupation japonaise de la Corée comme tremplin pour attaquer la dynastie Míng a finalement échoué.

¹¹³ Les mots du dialecte du sud 깨구리 *kkaykwuli* 'grenouille' et 숫적새 *sosceksay* 'coucou' ont été intégré progressivement dans le dialecte central et enfin remplacé 머구리 *mekwuli* et 접동새 *ceptongsay* respectivement.

pas une simple copie du contexte de l'ancien ouvrage, mais une révision de ce qui n'était plus compréhensible dans la langue utilisée au 17e siècle, de sorte que nous constatons de nombreuses différences de transcription entre la version originale et la version révisée. Cela nous permet d'analyser les changements phonologiques de manière plus spécifique. Si nous prenons l'exemple de l'extrait cité dans le *Dusi Eonhae* (杜詩諺解), une comparaison des différentes formes d'écriture dans les versions originales et révisées montre que le groupe consonantique ㅃ*psk* est devenu ㅅ*sk*, que les consonnes ㅈ*z* et ㅍ*f* ont complètement disparu et qu'une tendance à la transformation des groupes consonantiques en consonnes tendues (fortis) est apparue au cours du 17e siècle.

Outre les œuvres littéraires et médicales, il existe de nombreux ouvrages sur la phonologie. Les travaux phonologiques célèbres incluent le *Samunseonghwi*¹¹⁴ (三韻聲彙, 1751), le *Gyujangjeonun*¹¹⁵ (奎章全韻, 1796) et l'*Unhae Hunminjeongun* (韻解訓民正音, 1781), etc. Ces travaux ne sont pas seulement utiles pour l'étude du RK, ils sont également des matériaux précieux indispensables pour l'étude du MK et même du OK.

3.4.1 Initiales

La première différence entre le système des initiales du RK et celui du LMK est l'émergence de la palatalisation. Les consonnes ㄷ*t*, ㅈ*th*, ㅊ*d*, qui sont influencées par la voyelle *i* ou la médiane *j*, seront toutes transformées en consonnes ㅌ*ts*, ㅆ*tsh*, ㅈ*dz*. Sur la base des exemples¹¹⁶ présentés dans le tableau ci-dessous, il est clair que ㄷ*ti* de 외

¹¹⁴ *Samunseonghwi* (삼운성휘, 三韻聲彙), c'est un livre de rimes écrit en 1751 par Hong Kyehee (洪啓禧), faisant référence aux livres de rimes existants tels que *Samuntonggo* (삼운통고, 三韻通考), *Sasongtonghae* (사성통해, 四聲通解), *Hóngwǔzhèngyùn* (홍무정운, 洪武正韻), etc.

¹¹⁵ *Gyujangjeonun* (규장전운, 奎章全韻), c'est un recueil de poèmes rimés compilés par divers serviteurs de Gyujanggak (奎章閣) au cours de la 22e année (1796) du roi Jeongjo (正祖) de la dynastie Joseon. Les quatre tons ont été divisés en catégories et sélectionnés en fonction de leur tonalité. Il s'agit du livre de rimes le plus précis réalisé en Corée.

¹¹⁶ Les extraits sont sélectionnés respectivement dans les ouvrages *Beonyeok Nogeoldae* (번역노걸대, 翻譯老乞大) et *Junggan Nogeoldae* (중간로걸대, 重刊老乞大). *Nogeoldae* est un manuel coréen pour les Coréens apprenant le chinois. *Beonyeok Nogeoldae* a été transcrit par un lettré Choe Sejin (최세진, 崔世珍) vers le 16e siècle et la version révisée est datée du 18e siècle.

오디 *oi o ti* a subit un processus de palatalisation qui modifie la prononciation en 외오지 *oi o tsi*, et le processus est identique pour 더 *tje* →저 *tsje* et 둥 *tjuŋ* →쥬 *tsjuŋ*.

<i>Beonyeok Nogeoldae</i> (翻譯老乞大 번역노걸대) 16e siècle	<i>Junggan Nogeoldae</i> (重刊老乞大 중간로걸대) 18e siècle	Traduction en CK (et en français)
헝다가 외오디 못헝여든 <i>hə ta ka oi o ti mos hə je tun</i>	외오지 못헝는 이논 <i>oi o tsi mos hə nən i nən</i>	외오지 못하는 사람은 (Ceux qui n'arrivent pas à mémoriser)
더 漢人글 비화 므슴 흘다 <i>tje han s kul pəi hwa mu sum həl ta</i>	저 漢人말을 비화 므슴 흘다 <i>tsje han s mal ul pəi hwa mu sum həl ta</i>	저 한자를 배워 무엇을 할 것인가? (Que faire après avoir appris ces hanja?)
그 둥에 헝나흘 싸허 <i>ku tjuŋ ei hə na həl spai hje</i>	그 쥬에 헝나흘 싸허 <i>ku tsjuŋ ei hə na hul spai hje</i>	그 쥬에 하나를 빼어내어 (Retirez l'un d'entre eux)

Tableau 3.26 Comparaison des mêmes passages figurant dans *Beonyeok Nogeoldae* et *Junggan Nogeoldae*

Sous l'influence de la palatalisation, 디 *ti*, 닌 *tja*, 더 *tje*, 도 *tjo*, 튜 *tju* sont devenues 지 *tsi*, 자 *tsja*, 저 *tsje*, 조 *tsjo*, 쥬 *tsju*. Ensuite, vers le 19e siècle, le coréen a connu une autre évolution phonologique dans laquelle la médiane *j* a été perdue après les consonnes fricatives et les consonnes affriquées. Ainsi, les prononciations 자 *tsja*, 저 *tsje*, 조 *tsjo*, 쥬 *tsju* se sont progressivement transformées en 차 *tsa*, 저 *tse*, 조 *tso*, 주 *tsu*. Les séquences prononcées {ㄷ t/ㅌ th+ médiane *j* + V principale} sont devenues {ㅈ ts/ㅊ tsh+ V principale} dans le système phonologique du CK. Par le même raisonnement, les prononciations 티 *thi*, 타 *thja*, 터 *thje*, 토 *thjo*, 튜 *thju* sont palatalisées par la voyelle *i* et devenues 치 *tshi*, 차 *tshja*, 처 *tshje*, 초 *tshjo*, 쥬 *tshju*. Ensuite, 차 *tshja*, 처 *tshje*, 초 *tshjo*, 쥬 *tshju*, 차 *tshja*, 처 *tshje*, 초 *tshjo*, 쥬 *tshju*, ont été simplifiés par la perte de la médiane *j* et sont finalement devenus 차 *cha*, 처 *che*, 초 *cho*, 추 *chwu* en CK. Par conséquent, les mots avec les prononciations 디 *ti* et 티 *thi* ont progressivement disparu en RK. Cependant, après le 19e siècle, la diphtongue ㅟ *ui* avait tendance à se transformer en voyelle simple ㅣ *i*, les prononciations comme ㅟ *tui* et de ㅟ *thui* sont devenues 디 *ti* et 티 *thi*, de sorte que des prononciations qui avaient disparu réapparaissent. Par exemple, 견뉘다 *kien tui ta* (15e

siècle~19e siècle)→견디다¹¹⁷ *kyen ti ta* (20e siècle~aujourd'hui), qui signifie 'être résistant à' ; 무디다 *mu tui ta* (15e siècle~19e siècle)→무디다¹¹⁸ *mwu ti ta* (20e siècle~aujourd'hui), qui signifie 'insensible'.

La palatalisation se produit non seulement pour les consonnes ㄷ *t* et ㅌ *th*, mais aussi pour les consonnes ㄱ *k*, ㅋ *kh*, ㅎ *h*, à condition qu'elles soient combinées avec la médiane *j*. Cependant, ce type de palatalisation n'est pas très répandu et ne persiste que dans certains dialectes du sud de la péninsule coréenne. Par exemple, 형 *hyeng* 'frère aîné' devient 성 *syeng* dans les dialectes de Jeolla, de Chungcheong, de Gyeonggi et de Gyeongsang ; 길 *gil* qui signifie 'route', devient 질 *cil* dans les dialectes de Hamgyong, de Gyeongsang, de Jeolla et de Gangwon.

La deuxième différence entre le système des initiales du RK et celui du LMK est l'apparition de consonnes tendues (fortis). Dans les documents historiques datés d'avant la période médiévale, il est difficile de trouver des traces de l'existence de la consonne tendue. Cependant, l'existence de groupes consonantiques ont été évoquée dans les parties à propos du LMK, où nous avons expliqué que l'élimination des voyelles dans les mots polysyllabiques entraînait la superposition de plusieurs consonnes sur la position initiale de la syllabe pour former un groupe de consonnes. Selon Lee Kimoon et Ramsey, S. Robert (2011), la consonne tendue est un allophone du groupe consonantique, ce qui nous amène à déduire que l'émergence des consonnes tendues peut être le résultat de la disparition éventuelle du groupe consonantique en raison de son affaiblissement. Après l'apparition des consonnes tendues dans le système phonologique du RK, elles sont également apparues dans

¹¹⁷ Texte original du *Dusi Eonhae* (杜詩諺解) 8:21 : “老鴈春忍飢, 哀號待枯麥. 늘근 그려기 는 보미 주류물 {견디어} 슬피 우러 이운 麥을 기들우거늘. Traduction en coréen contemporain : 늙은 기러기 는 봄에 주림을 {견디어} 슬피 울어 시든 보리를 기다리거늘.”

¹¹⁸ Texte original du *Dusi Eonhae* (杜詩諺解) 17:6 : “穿皮啄朽髻欲秃. 나뭇 거프를 들우며 서근 덜 디구메 부으리 {무딜} 듯하니. Traduction en coréen contemporain : 나무 거품을 들추며 썩은 데를 뒤 지므로 부리 {무딜} 듯하니.”

certains mots d'emprunt sino-coréens, par exemple, 쌍 *ssang*, qui signifie ‘paire, double’ ;
 꺾 *kkik*, qui signifie ‘manger’, dont les deux transcriptions sont passées du RK au CK.

En comparant les éditions originales et révisées des documents coréens médiévaux et modernes, nous constatons que les consonnes tendues ont évolué à partir de deux types de consonnes différentes : premièrement, certaines consonnes relâchées dans LMK, sont devenues tendues dans RK. Quelques exemples, 꺾고리 *ko(s/t) ko ri* (15e~17e siècle)→꺾고리 *koit ko ri* (16e~18e siècle)→꺾소리 *skø sko ri* (18e~19e siècle)→꺾꼬리 *kkoy kko li* (20e siècle~aujourd'hui), qui signifie ‘loriot’ ; 꺾꺾하다 *kas kas hæ ta* (15e~16e siècle)→꺾꺾하다 *skai kat hæ ta* (18e siècle)→꺾꺾하다 *skai kut hæ ta* (19e siècle)→꺾꺾하다 *kkay kkus ha ta* (20e siècle~aujourd'hui), qui signifie ‘propre’. Secondement, l'apparition de la consonne tendue est considérée comme le résultat du développement du groupe consonantique. Par exemple : 꺾나서 *pte na se* (15e~18e siècle)→꺾나서 *ste na se* (16e~19e siècle)→꺾나서 *tte na se* (18e siècle~aujourd'hui), qui signifie ‘quitter’.

En ce qui concerne la connaissance phonologique du LMK, nous savons que l'utilisation de combinaisons de différentes consonnes en parallèle (合用並書) a servi à noter des groupes consonantiques comme 꺾_ㄷ*pt*, 꺾_ㄴ*ps*, 꺾_ㅈ*pz*, 꺾_ㅍ*pth*, 꺾_ㅍ*psk*, 꺾_ㅍ*pst*, ㄱ_ㄷ *sk*, ㅍ_ㅍ *sp*, ㅍ_ㅍ *sz*. Pendant l'époque du RK, les groupes consonantiques comme 꺾_ㄷ *psk*, 꺾_ㅍ *pst* avaient tendance à se simplifier en ㄱ_ㄷ *sk*, ㅍ_ㅍ *st*. Par conséquent, pendant un certain temps, une confusion pouvait survenir lors de la transcription des consonnes tendues de la même manière que les groupes consonantiques, ce qui signifie que la consonne tendue [ʔp] a été écrite comme ㅍ_ㅍ ou 꺾_ㅍ, la consonne tendue [ʔt] a été notée par ㄱ_ㄷ ou 꺾_ㄷ, la consonne tendue [ʔk] a été transcrite sous la forme 꺾_ㄱ ou ㄱ_ㄷ, la consonne tendue [ʔs] a été enregistrée par 꺾_ㅍ ou ㅍ_ㅍ, la consonne tendue [ʔts] a été affichée en tant que ㅍ_ㅍ ou 꺾_ㅍ, et la consonne tendue [ʔh] a été écrite sous la forme ㅎ_ㅎ ou 꺾_ㅎ. Ce n'est qu'au 19e siècle que la transcription des consonnes tendues a été enfin fixée comme ㅍ_ㅍ[ʔp], ㄱ_ㄷ[ʔt], ㄱ_ㄷ[ʔk], 꺾_ㅍ[ʔs], ㅍ_ㅍ[ʔts], ㅎ_ㅎ[ʔh]. C'est

après l'élaboration de la règle sur l'unification des orthographes du hangeul en 1933 que l'écriture des consonnes tendues est devenue l'orthographe que nous utilisons dans le CK.

Nous avons résumé tous les caractéristiques consonantiques de cette époque afin d'établir le tableau suivant des initiales du RK, et d'après le tableau ci-dessous, nous constatons également que les trois séries de consonnes du CK commencent à se structurer.

Lieu d'articulation		Bilabial	Dental	Alvéolaire	Alvéo-palatal	Vélaire	Glottal
Occlusive	Relâchée	ㅂ [p]	ㄷ [t]			ㄱ [k]	
	Aspirée	ㅃ [pʰ]	ㄸ [tʰ]			ㅋ [kʰ]	
	Tendue	ㅍ [p̚]	ㅌ [t̚]			ㆁ [k̚]	
Fricative	Relâchée			ㅅ [s]			ㅎ [h]
	Tendue			ㅆ [s̚]			ㆁ [h̚]
Affriquée	Relâchée				ㅈ [tʃ]		
	Aspirée				ㅊ [tʃʰ]		
	Tendue				ㅉ [tʃ̚]		
Nasale		ㅁ [m]	ㄴ [n]			ㅇ [ŋ] / [ŋ̚]	
Latérale				ㄹ [r]			

Tableau 3.27 Système consonantique du RK

3.4.2 Finales

À la fin du 18e siècle, le système vocalique du RK a subi un grand changement. Dans cette section, nous résumons les trois changements les plus importants.

Le premier est que la voyelle ㅑ subit un changement phonétique en fonction de sa position dans la syllabe. À partir du 16e siècle, la voyelle ㅑ a commencé à changer de prononciation lorsqu'elle apparaissait en dehors de la première syllabe d'un mot. Par exemple: $\text{ㄱ ㅑ ㅓ ㅈ ㅊ ㅌ ㄷ ㅌ ㅌ ㅌ ㄷ ㅌ}$ $k\text{ə } r\text{ə } t\text{shi } ta$ (15e ~19e siècle) → $\text{ㄱ ㅑ ㅓ ㅈ ㅊ ㅌ ㄷ ㅌ ㅌ ㅌ ㄷ ㅌ}$ $k\text{ə } ru \text{ tshi } ta$ (16e~19e siècle) → 가 ㄹ ㅓ ㅈ ㅊ ㅌ ㄷ ㅌ $ka \text{ lu } chi \text{ ta}$ (18e siècle~aujourd'hui), qui signifie 'enseigner'. Au milieu du 17e siècle, dès la première syllabe du mot, la voyelle ㅑ a été transcrite sous la forme de la voyelle ㅏ . À la fin du 18e siècle, la prononciation de la voyelle ㅑ avait complètement disparu de la première syllabe, mais avant l'élaboration de la règle sur la proposition pour l'unification des orthographes du hangeul en 1933, la transcription a toujours été notée avec la voyelle ㅑ , même si la prononciation réelle était ㅏ . Par exemple: ㄱ ㅑ ㄹ ㅌ $k\text{ə } rai$

(15e~17e siècle)→가래 *ka lay* (18e siècle~aujourd'hui), qui signifie 'noix' ; 득래 *tə rai* (16e~18e siècle)→다래 *ta lay* (19e siècle~aujourd'hui), qui signifie 'kiwi'. En résumé, lorsque la voyelle ə ne se trouve pas en position initiale de la syllabe, elle se transforme en voyelle u ; lorsqu'elle apparaît en position initiale de la syllabe, elle se transforme en voyelle a ; Cependant, la voyelle ə est prononcée comme la voyelle a à un stade postérieur du changement phonologique, quel que soit l'endroit où elle apparaît dans la syllabe.

Le deuxième est que la voyelle u suivie des consonnes labiales p , ph , m et p^{h} subit un processus d'assimilation labiale transformant la voyelle u en voyelle u . Ce phénomène est abondamment illustré dans le *Yeokeoyuhae*¹¹⁹ (譯語類解) publiée à la fin du 17e siècle. Voici quelques exemples sélectionnés dans cette ouvrage : 붓다 *pu(s/t) ta* (15e~18e siècle)→붓다 *pwus ta* (17e siècle~aujourd'hui), qui signifie 'verser ou gonfler' ; 무던하다 *mu ten hə ta* (15e~18e siècle)→무던하다 *mu ten hə ta* (17e~19e siècle)→무던하다 *mwu ten ha ta* (19e siècle~aujourd'hui), qui signifie 'suffisant ou tolérant' ; 브티다 *pu thi ta* (15e~17e siècle)→부치다 *pwu chi ta* (18e siècle~aujourd'hui), qui signifie 'expédier ou dépasser les compétences de'.

La troisième est que les diphtongues du LMK sont devenues monophthongues dans la période du RK. Vers le 18e siècle, les diphtongues descendantes oi , ai , ui , ei ont subi un processus d'assimilation vers la coda vocalique i en devenant progressivement 4 voyelles simples : ø , ɛ , y , e . Lorsque ces monophthongues nouvellement formées sont combinées avec la médiane j ou la médiane w , elles forment les nouvelles diphtongues (montantes) wɛ , jɛ , we , je .

¹¹⁹ Le *Yeokeoyuhae* (역어유해, 譯語類解), l'*Interprétation des mots traduits* est une collection de la traduction du sinogramme publiée dans la période de la dynastie Joseon. Le nombre total de mot traduit est 4781. Sa méthode d'interprétation est la suivante: écrire d'abord des entrées chinoises, puis utiliser hangeul pour marquer les prononciations chinoises, y compris la prononciation corrigée et la prononciation populaire, et finalement annoter la signification du mot par hangeul.

Par ailleurs, vers le 19e siècle, lorsque la diphtongue ㅟ *ui* est combinée avec les consonnes labiales, dentales ou vélares, elle devient la monophthongue ㅣ *i*. Cependant, il existe des exceptions pour la consonne ㅎ *h* et la consonne zéro ㅇ \emptyset (희 *hui*¹²⁰, 의 *ui*). Par exemple: ㅍ *phui* → ㅍ *phi*, ㅈ *tshui* → ㅈ *tshi*, ㅅ *sui* → ㅅ *si*, ㅋ *kui* → ㅋ *ki*. Par conséquent, le système vocalique du RK contient 10 voyelles simples: ㅏ *o*, ㅑ *a*, ㅓ *u*, ㅕ *ə*, ㅡ *u*, ㅣ *i*, ㅛ \emptyset , ㅜ ϵ , ㅠ y , ㅝ *e*.

Nous avons résumé tous les caractéristiques vocaliques de cette époque afin d'établir le tableau suivant des 21 voyelles du RK.

Monophthongue		ㅏ → ㅑ [a]	ㅡ [u]	ㅣ [i]	ㅏ [o]	ㅑ [a]	ㅓ [u]	ㅕ [ə]
		ㅛ → ㅜ [u] → ㅑ [a]			ㅛ [ø]	ㅜ [ε]	ㅠ [y]	ㅝ [e]
Diphtongue	Coda vocalique <i>i</i>			ㅟ [ui-i]				
	Médiane <i>j</i>				ㅟ [jo]	ㅑ [ja] ㅜ [jε]	ㅠ [ju]	ㅝ [jə] ㅝ [je]
	Médiane <i>w</i>					ㅑ [wa] ㅝ [wε]		ㅑ [wə] ㅝ [we]

Tableau 3.28 Système vocalique du RK

3.4.3 Codas

En contraste avec le système phonologique du EMK, la lettre consonantique ㅏ *z* a disparu. La lettre consonantique ㅇ *ŋ* ayant été remplacée par la lettre ㅇ \emptyset , la lettre ㅇ est apparue en position de coda prononcée comme [ŋ].

Comme mentionné dans la partie sur LMK, au début du 15e siècle, la coda ㅌ *t* et la coda ㅅ *s* étaient utilisées séparément, mais à la fin du 16e siècle, les deux codas étaient souvent confondues, et ce n'est qu'après le 17e siècle que la prononciation de coda ㅅ *s* s'est entièrement confondue avec celle de coda ㅌ *t*, de sorte que les deux codas ont été utilisées indifféremment, par exemple, 맛 *mas* = 맛 *mat* 'goût'; 못 *mos* = 못 *mot* 'étang'; 묻고 *mut to* = 묻디 *mus ti* 'demander' (Ān & Shàng, 2009 : 171).

¹²⁰ À l'écrit 희 *hui*, à l'oral 히 *hi*.

En résumé, nous avons conclu qu'il existait 7 codas dans le système du RK, elles sont ㄱ *k*, ㅇ *ŋ*, ㄴ *n*, ㄷ/ㄸ *t*, ㅁ *m*, ㅂ *p* et ㄹ *r*.

3.4.4 Caractéristiques phonologiques de cette époque

- Nous avons déjà suggéré que l'une des caractéristiques de la langue coréenne est la règle de l'harmonie vocalique. La règle de l'harmonie vocalique a été affectée par la disparition de la voyelle ㅑ dans RK. Lorsque la voyelle ㅑ est devenue la voyelle ㅏ dans la première syllabe d'un mot, c'est une voyelle yáng (positive) qui devient une voyelle yáng (positive), cela ne posait donc pas de problème. Cependant, en dehors de la première syllabe, la voyelle ㅑ est devenue la voyelle ㅓ, dans ce cas là, c'est une voyelle yáng (positive) qui devient une voyelle yīn (négative), ce qui n'est pas compatible avec la règle d'harmonie vocalique, donc un grand nombre de mots en RK ne pouvaient plus obéir au même type de combinaison vocalique. Nous supposons que la règle d'harmonie vocalique était en plein bouleversement à cette époque.
- En RK, les marques tonales sont complètement abandonnées, car elles ne possèdent plus de fonction distinctive. (Sauf certains mots qui avaient un ton pīng en LMK, qui doivent être prononcés un peu plus longuement en CK.)
- L'augmentation brusque des consonnes aspirées par rapport au LMK est également une caractéristique consonantique du RK. Par exemple: 불무 *pulmu* (15e~19e siècle)→플무 *phwul mwu* (17e siècle~aujourd'hui), qui signifie 'soufflet' ; 닷 *ta(t/s)* / ㅌ *tha(t/s)* (15e~16e siècle)→ㅌ *thas* (17e siècle~aujourd'hui), qui signifie 'faute' ; 고키리 *ko khi ri* (15e~19e siècle)→코키리 *kho khi ri* (17e~19e siècle)→코끼리 *kho kki li* (20e siècle~aujourd'hui), qui signifie 'éléphant'.

3.5 Coréen contemporain (CK)

La période du CK est datée de la fin du 19e siècle à nos jours. La rébellion paysanne du Donghak qui s'est produite la première fois en 1892 et la deuxième fois en 1894, a accéléré directement la chute de la dynastie Joseon. L'économie féodale s'est effondrée, la forme économique capitaliste a commencé à se développer et les changements économiques ont également affecté le développement de la culture. Après la réforme, les lois, les ordonnances et autres documents du pays doivent être basés sur sa propre langue, à savoir le hangeul, et certains décrets autorisant le mélange du caractère chinois et du hangeul ont été publiés. Ainsi, à partir de la fin du 19e siècle, un mélange d'écritures chinoises et coréennes est devenu populaire. Au début du 20e siècle, en tant que la vague du mouvement des lumières de la culture patriotique, le mouvement de la langue nationale¹²¹ a préconisé de faire du coréen une langue commune utilisée par des peuples coréens. Après le mouvement du 1er mars¹²², un grand nombre de journaux (*Journal quotidien coréen*¹²³, *Le Quotidien d'Asie orientale*¹²⁴, *Le Quotidien Central*¹²⁵) et de magazines ont commencé à être publiés et le coréen écrit a été acquis auprès du grand public. Sous l'influence du mouvement de la langue nationale, en 1921, les linguistes ont créé la société de recherche sur la langue coréenne afin de résister à la politique japonaise de suppression de la culture coréenne et de réduire le nombre d'analphabètes. En 1933, cette société a publié le *Plan de l'unification*

¹²¹ Gugo undong (국어운동, 國語運動), autrement dit Gugogukjja undong (국어국자운동, 國語國字運動), c'est un mouvement relatif aux langues nationales se posent lorsque des personnes se sentent mal à l'aise avec la langue ou l'écriture d'un pays et veulent l'améliorer. Les mesures administratives prises par le gouvernement pour résoudre ces questions sont appelées "politiques linguistiques nationales".

¹²² Samil undong (삼일운동, 三一運動) est l'une des manifestations populaires coréennes dirigée contre l'invasion japonaise et aussi l'une des plus connus du mouvement d'indépendance coréen.

¹²³ Joseon Ilbo (조선일보, 朝鮮日報), fondé en 1920, est le journal le plus lu en Corée du Sud et l'un des plus influents.

¹²⁴ Dong'A Ilbo (동아일보, 東亞日報), fondé en 1920, est l'un des trois principaux quotidiens sud-coréens.

¹²⁵ Joongang Ilbo (중앙일보, 中央日報), fondé en 1965, est l'un des trois principaux quotidiens sud-coréens de sensibilité conservatrice.

d'orthographe coréenne, et en 1936, a publié la *Collection sur la modification de langue standard coréenne*.

Dans le *Plan de l'unification d'orthographe coréenne*, il existait trois orthographe qui ont été unifiées: premièrement, la voyelle ㆍ a été supprimée et les graphies de la consonne tendue utilisées en RK, telles que ㅅㅓ, ㅅㅕ, ㅅㅗ, ㅅㅛ, ㅅㅜ, ont été respectivement unifiées en ㅓ, ㅕ, ㅗ, ㅛ, ㅜ. Deuxièmement, la lettre ㅅ possède deux valeurs phonétiques en fonction de sa position dans la syllabe, elle n'est pas prononcée en position initiale et est prononcée comme [ɲ] à la position de la coda. Troisièmement, selon la prononciation du CK, les voyelles ㅓ, ㅕ, ㅗ, ㅛ sont considérées comme des monophthongues. Le principe du *Plan de l'unification d'orthographe coréenne* est que la langue standard doit être orthographiée en fonction de la prononciation et doit être conforme aux règles grammaticales, et chaque mot doit être écrit séparément. Cependant, certains caractères ne sont pas transcrits complètement selon le principe de la prononciation, ils se concentrent plutôt sur les règles grammaticales, donc c'est la forme du caractère qui est plus importante que la prononciation. Par exemple, les prononciations des caractères ㅅㅏ et ㅅㅑ sont respectivement ㅅㅏ[sak] et ㅅㅑ[kap], afin de fixer la forme originale des caractères, même s'il n'y a aucun lien entre la coda ㅏ et la prononciation, nous insérons quand même ㅏ à la position de la coda. Ce genre de marquage est très différent du MK ou du RK.

Par rapport à la publication de la *Collection sur la modification de langue standard coréenne*, d'un côté, la confusion et les désagréments dans la vie linguistique ont été éliminés davantage et cette publication a gardé une place importante dans le processus de la normalisation de la langue nationale. De l'autre côté, bien que cette publication ait résolu les problèmes de prononciation, elle présentait encore des lacunes linguistiques, car la langue coréenne standard était basée uniquement sur le dialecte de Séoul utilisé par la classe moyenne et ne prenait pas en compte la prononciation utilisée par les gens ordinaires à l'époque.

En 1945, les impérialistes japonais ont déclaré leur capitulation inconditionnelle et les 36 années de domination coloniale du Japon ont enfin pris fin. Malheureusement, après la Seconde Guerre mondiale, la péninsule coréenne a été divisée en deux parties, le nord et le sud, en utilisant 38 degrés de latitude nord comme frontière, et la langue coréenne au nord et au sud a pris des directions différentes pour des raisons complexes telles que les politiques linguistiques volontaristes et différentialistes au nord.

3.5.1 Initiales

Comme nous l'avons observé dans le système consonantique du RK, les trois types de consonnes du coréen ont commencé à se structurer, et dans le système consonantique du CK, a été consolidé pour former trois types de consonnes, à savoir la consonne relâchée, la consonne tendue et la consonne aspirée. Les consonnes relâchées sont aussi appelées lénis. Elles ne sont pas aspirées, mais lorsqu'elles apparaissent en position initiale d'une syllabe du mot, elles produisent une faible aspiration. Les consonnes tendues sont également connues sous le nom de consonnes fortis, dures ou glottalisées. Ce sont des consonnes occlusives préglottiques, en d'autres termes, la tension des cordes vocales provient de la partie antérieure du larynx, de sorte que les transcriptions phonétiques de fortis ㅃ, ㅆ, ㅈ, ㅊ, ㅋ sont respectivement notées par [ʔp], [ʔts] [ʔt], [ʔk], [ʔs]. Les consonnes aspirées sont caractérisées par l'aspiration, ce qui permet de les distinguer clairement des consonnes relâchées.

Voici le tableau récapitulatif des 19 initiales du CK :

Lieu d'articulation		Bilabial	Dental	Alvéolaire	Alvéo-palatal	Vélaire	Glottal
Occlusive	Relâchée	ㅃ [p]	ㅌ [t]			ㄱ [k]	
	Aspirée	ㅍ [p ^h]	ㅎ [t ^h]			ㅋ [k ^h]	
	Tendue ¹²⁶	ㅍㅍ [ʔp]	ㅎㅎ [ʔt]			ㄱㄱ [ʔk]	
Fricative	Relâchée			ㅅ [s]			ㅎ [h]
	Tendue			ㅆ [ʔs]			

¹²⁶ La traduction littérale de la notion *gyong eum* (경음, 硬音 *yingyīn*).

Affriquée	Relâchée				ㅈ [tɕ]		
	Aspirée				ㅊ [tɕʰ]		
	Tendue				ㅉ [dʒ]		
Nasale		ㅁ [m] ¹²⁷	ㄴ [n]			ㅇ [ŋ]	
Latérale				ㄹ [ɾ-ɮ]			

Tableau 3.29 Système consonantique du CK

3.5.2 Finales

Il n'y a pas eu de grand changement entre le système vocalique du RK et le système vocalique du CK. Les diphtongues du CK ㅟ *oi*, ㅟ *ai*, ㅟ *ui*, ㅟ *ai*, progressivement neutralisées vers la coda vocalique *i*, se sont transformées en monophthongues ㅟ \emptyset , ㅟ ε , ㅟ y , ㅟ e à partir du 15e siècle. En revanche, Jiyoung Shin, Jieun Kiaer, Jaeun Cha (2012 : 157-162) soulignent qu'il existe plutôt 7 monophthongues dans le CK. La première raison est que les habitants de Séoul et de la province de Gyeongsang ne font plus de distinction entre la voyelle ㅟ [e] et la voyelle ㅟ [ɛ], les deux voyelles sont souvent prononcées comme le même phonème. Vu que l'une d'entre elles a perdu sa fonction distinctive, la voyelle ㅟ [e] et la voyelle ㅟ [ɛ] sont traitées comme un phonème avec deux graphies différentes noté en IPA [ɛ]. La deuxième raison est que ces deux monophthongues ㅟ [y] et ㅟ [ø] sont prononcées sous forme de diphtongues ㅟ [we] et ㅟ [wi] chez les jeunes coréens. Dans une enquête réalisée en 2003 sur 350 conférenciers de Séoul, près de 90% prononcent la voyelle ㅟ comme [ɥi], il est donc inapproprié de les classer comme monophthongues (Shin Jiyoung, Kiaer Jieun & Cha Jaeun, 2012 : 157-159, 160-162). Dans ce cas-là, le tableau des monophthongues du CK pourrait être présenté comme le tableau suivant:

Lieu d'articulation	Voyelle antérieure		Voyelle postérieure	
	Étirée	Arrondie	Étirée	Arrondie
Arrondissement				
Fermée	ㅣ [i]		ㅡ [u]	ㅜ [u]
Mi-fermée			ㅓ [ʌ]	ㅗ [o]
Mi-ouverte	ㅓ = ㅓ [ɛ]			

¹²⁷ Selon Yoo Kayeon et Francis Nolan (2020), dans les accents des jeunes à Séoul, les consonnes nasales ㅁ et ㄴ sont clairement dénasalisées au début des mots et sont prononcées comme [ᵐb], [ᵐd] ou [b], [d], et les jeunes sont même 20% plus susceptibles de les prononcer comme [p], [t] ou [pʰ], [tʰ].

Ouverte	ㅏ [a]			
---------	-------	--	--	--

Tableau 3.30 Sept monophthongues du CK

Dans le but de classer les monophthongues et les diphtongues coréennes contemporaines d'un point de vue phonologique, il est simple et efficace de les diviser en deux groupes sur la base de deux types de médianes *i* et *u*. Cependant, d'un point de vue phonétique, il est important de noter que les diphtongues du CK présentent également un degré de monophthongaison, en fonction du locuteur et de la région. Par exemple, la diphtongue ㅟ est souvent prononcée en [wi] (Shin Jiyoung, Kiaer, Jieun & Cha Jaeun, 2012 : 172-175) lorsqu'elle apparaît comme un morphème libre sur la première syllabe et qu'il n'y a pas d'initiale consonantique à combiner avec elle, tels que 의자 [ujdʒa] 'chaise', 의사 [ujsa] 'médecin'. Et lorsque la diphtongue ㅟ est enchaînée à une initiale consonantique, sa prononciation est souvent réalisée sous la forme d'une monophthongue [i], comme dans les cas de 희망 [hi man] 'espoir' et de 무늬 [mu ni] 'rayure'. En outre, lorsque ㅟ est utilisé comme marqueur génitif, sa prononciation varie de [e] à [i] (Jin Jeongeun, Maurus Patrick & Kim Inyoung, 2016 : 130) selon les locuteurs et les régions, si nous prenons la prononciation de Séoul comme exemple, 나의 'mon, ma' et 저희 'notre' sont prononcés respectivement [nae] et [teʌji].

En combinant toutes les caractéristiques phonétiques mentionnées ci-dessus, nous obtenons le tableau suivant des voyelles du CK.

Monophthongue		ㅓ [u]	ㅣ [i]	ㅑ [o]	ㅏ [a]	ㅜ [u]	ㅟ [ʌ]
					ㅛ = ㅟ [ɛ]		
Diphtongue	Coda vocalique <i>i</i>		ㅟ [wi-e-i]	ㅑ [ø-oi]		ㅟ [y-qi]	
	Médiane <i>j</i>			ㅑ [jo]	ㅓ [ja] ㅛ [jɛ]	ㅟ [ju-yu]	ㅟ [jʌ] ㅟ [je]
	Médiane <i>w</i>				ㅓ [wa] ㅛ [we]		ㅟ [wʌ] ㅟ [we]

Tableau 3.31 Système vocalique du CK

다]. Le deuxième cas est celui où la combinaison de la coda avec certaines consonnes¹³⁰ qui suivent provoque une variation phonétique de ces consonnes, soit en les renforçant et en les transformant en consonnes tendues, soit en les affaiblissant et en les transformant en consonnes aspirées. Par exemple, 물질 → [물쩍], 많다 → [만타]. Le troisième cas est celui où la coda se modifie elle-même lorsqu'elle est combinée avec certaines consonnes¹³¹ ou voyelles qui la suivent. Par exemple, 물+어요 → [물어요], 국물 [궁물].

3.5.4 Caractéristiques phonologiques de cette époque

- Une caractéristique phonétique qui distingue CK utilisé en Corée du sud de toutes les autres périodes est les règles de l'initiale¹³² ㄹ et de l'initiale ㄴ. Après la publication du *Plan de l'unification d'orthographe coréenne* en 1933, afin de simplifier la prononciation de la langue parlée, notamment celle des emprunts sino-coréens, l'initiale ㄹ[r] a été remplacée par la consonne ㄴ[n] ou par la consonne nulle ㅇ[∅] et l'initiale ㄴ[n] est remplacée par la consonne nulle ㅇ[∅].
- Nous avons expliqué que les voyelles du MK suivaient strictement la règle de l'harmonie vocalique jusqu'à ce que le changement de la voyelle ㅓ dans la période du RK rompe cette règle. En CK, la voyelle ㅡ[w] a également évolué de yīn (négative) à neutre. La voyelle neutre pourrait normalement être associée aux voyelles yīn (négative)

¹³⁰ La coda ㄹ[tʰ]+ㄷ[t], ㅅ[s], ㅈ[te] → ㄹ+ ㄷ[tʰ], ㅅ[s], ㅈ[dz]; La particule ㄹ/을 [tʰ]+ ㄱ[k], ㄷ[t], ㅂ[p], ㅅ[s], ㅈ[te] → ㄹ/을 + ㄱ[k], ㄷ[tʰ], ㅂ[p], ㅅ[s], ㅈ[dz]; La coda ㅎ[tʰ]+ㄱ[k], ㄷ[t], ㅂ[p], ㅅ[te] → ㅎ + ㄱ[kʰ], ㅌ[tʰ], ㅍ[pʰ], ㅊ[teʰ]; Les codas ㄱ[kʰ] (ㄱ, ㅋ, ㆁ), ㄷ[tʰ] (ㅌ, ㅍ, ㆁ), ㅂ[pʰ] (ㅃ, ㅍ, ㆁ)+ ㄱ[k], ㄷ[t], ㅂ[p], ㅅ[s], ㅈ[te] → Les codas ㄱ (ㄱ, ㅋ, ㆁ), ㄷ (ㅌ, ㅍ, ㆁ), ㅂ (ㅃ, ㅍ, ㆁ)+ ㄱ[k], ㄷ[tʰ], ㅂ[pʰ], ㅅ[s], ㅈ[dz]; Les codas ㄴ[nʰ] (ㄴ, ㄹ), ㄹ[mʰ] (ㄹ)+ ㄱ[k], ㄷ[t], ㅅ[te] → Les codas ㄴ (ㄴ, ㄹ), ㄹ (ㄹ)+ ㄱ[k], ㄷ[tʰ], ㅂ[pʰ], ㅅ[s], ㅈ[dz]. Exception: les codas ㄱ[k], ㅂ[p], ㄹ[m], ㅇ[ŋ]+ㄹ[r] → les codas ㄱ, ㅂ, ㄹ, ㅇ+ㄴ[n].

¹³¹ La coda ㄷ[tʰ]+voyelle → ㄷ[tʰ]+voyelle; Les codas ㄱ[kʰ] (ㄱ, ㅋ, ㆁ), ㄷ[tʰ] (ㅌ, ㅍ, ㆁ), ㅂ[pʰ] (ㅃ, ㅍ, ㆁ)+ㄴ[n], ㄹ[mʰ] → Les codas ㅇ[ŋʰ], ㄴ[nʰ], ㄹ[mʰ]+ㄴ, ㄹ; La coda ㄷ[tʰ] (ㄷ, ㅌ)+ㅇ[i]/ㅎ[hi] → ㅈ[teʰ], ㅊ[teʰ], la coda ㅌ[tʰ]+ㅇ[i] → La coda ㄹ[tʰ]+ㅈ[teʰ]; la coda ㅂ[p]+voyelle (sauf 아[a] et 오[o]) → ㅍ[w], la coda ㅂ[p]+아[a]/오[o] → ㅑ[wa], la coda ㅂ[p]+으 [u] → ㅜ[u]; La coda ㄴ[nʰ]+ㄹ[r] → La coda ㄹ[tʰ]+ㄹ.

¹³² La règle de l'initiale est également appelée "tueum beopchik" (두음 법칙) en coréen.

et yáng (positive). Cependant, dans les règles de prononciation du CK, nous constatons que la voyelle —[u] ne s'associe ni aux voyelles yīn ni aux voyelles yáng. Au lieu de cela, elle choisit de chuter automatiquement en dehors de la syllabe ou d'ajouter une consonne à la syllabe pour éviter leur rencontre.¹³³.

- En coréen du 15e siècle, les consonnes affriquées accompagnée de la médiane *j* ou sans la médiane *j* étaient clairement reconnaissables, mais en CK, la médiane *j* qui fait partie de la consonne affriquée, n'apparaît plus individuellement dans la syllabe. Cela peut être dû au fait que le lieu d'articulation de la consonne affriquée a progressivement reculé. À l'origine, le lieu d'articulation de la consonne affriquée est palatal, la consonne elle-même apporte une composante phonétique proche de la médiane *j* pendant le processus de l'affrication, de plus la durée de la médiane dans toute la syllabe est relativement courte, par conséquent, les consonnes affriquées avec la médiane *j* et sans la médiane *j* deviennent progressivement indiscernables. Par exemple, les deux mots 절[tɕʌŋ] 'faire une visite courtoise à quelqu'un' et 절[tɕjʌŋ] 'temple' ont maintenant fusionné en une seule prononciation 절[tɕʌŋ] en CK¹³⁴.
- La position du lieu d'articulation des consonnes fricatives ㅅ[s] et ㅆ[ʃ] est antérieure par rapport à celle des consonnes affriquées ㅈ[tɕ], ㅊ[tɕʰ], ㅉ[dz], mais par rapport à la consonne fricative chinoise [s], ㅅ[s] et ㅆ[ʃ] sont plus postérieures et leurs durées de friction est également plus courte¹³⁵. Selon les documents littéraires du 19e siècle, la

¹³³ 으[u] + 아[a] ou 어[ʌ] → ㅜ + 아 ou 어 ; 르[rw] + 아[a] ou 어[ʌ] → ㄹ라[ɾ' ra] ou ㄹ러[ɾ' rʌ] ; 르[rw] + 어[ʌ] → ㄹ+ㄹ+어 → ㄹ러[rw rʌ].

¹³⁴ Dans la notation du RK, la seule exception est le cas où la dernière syllabe du mot 지, 치, 찌 s'enchaîne avec la particule grammaticale commençant par la voyelle ㅣ, par exemple: 가지 'posséder' +어 → 가져[ka tɕjʌ], 치 'frapper' +어 → 쳐[tɕʰjʌ], 살찌 'grossir' +어 → 살찌[sarʰ tɕjʌ]. Cependant, ce n'est qu'une mesure de la notation pour mettre en évidence la voyelle [i] du radical, il n'y a pas de lien concernant la performance phonétique réelle, car 저[tɕjʌ], 처[tɕʰjʌ], 찌[ʃtɕjʌ] peuvent également être lus comme 저[tɕʌ], 처[tɕʰʌ], 찌[ʃtɕʌ], et les deux façons de prononciation n'ont pas causé de différence sémantique (Shin Jiyong, 2012 : 287-288).

¹³⁵ D'après Chui Geumdan (2004 : 215-232), la durée de la friction [s] en CM est 123-130ms et celle de ㅅ[s] en CK est 88.5ms.

médiane *j* qui suit la consonne fricative ㄱ[s] a été supprimé, mais *i* peut être enchaînée après ㄱ[s] en CK, ce qui nous permet de spéculer sur l'évolution des consonnes fricatives : tout d'abord, la position du lieu d'articulation des fricatives s'est reculée de la même manière que le développement des consonnes affriquées, vu que les fricatives elles-mêmes possédaient la composante phonétique de la médiane *j*, la médiane *j* disparaissait progressivement. Cependant, contrairement aux consonnes affriquées, la position du lieu d'articulation des fricatives s'est déplacée de nouveau vers sa position d'origine, de sorte que la consonne fricative ㄱ[s] peut être enchaînée de nouveau avec la médiane *j* en CK.

Résumé :

Dans ce chapitre, nous avons examiné le processus de changement phonologique en coréen à travers le regard de la phonologie historique sur cinq périodes historiques, ce qui nous permet de comprendre en détail la formation du système phonologique coréen. Nous considérons que le OK se situait probablement dans un état où il existait un mélange entre des syllabes ouvertes et des syllabes fermées, avec les syllabes ouvertes en position dominante par rapport aux syllabes fermées. Nous avons observé que le contraste entre les consonnes aspirées et les consonnes non-aspirées s'est établie progressivement dans le système phonétique du coréen, la paire ㄷ[tɛ] et ㄷᄇ[tɛ^h] en premier, puis la paire ㄷ[t] et ㄷᄇ[t^h] et la paire ㅍ[p] et ㅍᄇ[p^h], et enfin la paire ㅋ[k] et ㅋᄇ[k^h]. Nous avons découvert que les lettres utilisées pour marquer les fortis dans le CK étaient utilisées au MK pour transcrire les consonnes voisées des caractères chinois, et que les groupes de consonnes étaient la base de la formation finale des fortis dans le CK. Nous arrivons également à fournir une explication plausible de l'origine de certaines prononciations irrégulières dans le CK. Par exemple, nous constatons que la prononciation irrégulière de la coda ㅍ *p* peut être due à la disparition de la coda ㅍᄇ *β*, etc.

En outre, en comparant quelques reconstructions de caractères chinois avec celles relatives aux caractères SK, nous constatons qu'il existe des différences et des similitudes entre les deux. Par exemple, dans le OK, l'absence de consonnes aspirées a entraîné une confusion de transcription entre les consonnes aspirées et non aspirées du chinois et du SK. Dans le MK, nous avons présenté les trois raisons possibles pour lesquelles les transcriptions du caractère sino-coréen transforme la coda chinoise originale $\text{ㄊ} t$ en $\text{ㄹ} l$, et nous avons indiqué qu'il existait une brève apparition d'un symbole tonal similaire aux quatre tons du chinois. De plus, la palatalisation apparaît également dans le RK, une caractéristique phonologique qui suggère une certaine cohérence dans les changements phonologiques du chinois et du coréen au fil du temps. Ces caractéristiques phonologiques observés de ce chapitre nous seront utiles dans notre analyse comparative entre des reconstructions des caractères chinois et des lectures SK (MSK et CSK) au chapitre 4.

CHAPITRE 4 - ANALYSE DES RIMES DANS LES LECTURES

SINO-CORÉENNES DES CARACTÈRES CHINOIS

4.1 Introduction

Dans cette section, nous analyserons les correspondances entre lectures chinoise et sino-coréenne des caractères de notre corpus (la liste officielle de 1800 caractères¹³⁶) du point de vue de la rime et selon l'évolution diachronique. Autrement dit, pour chaque caractère, nous tenterons de retracer l'historique de sa prononciation coréenne, depuis son emprunt au chinois (OC, MC, voire OM) jusqu'au CK. Nous procéderons à partir des formes OC au MC dans le système proposé par B & S (2014), en regroupant les caractères selon les 16 Shè (攝, 'groupes de rimes', voir § 2.3.2.2) traditionnels. La question qui se pose pour chaque lecture MSK est de savoir si elle remonte au OC plutôt qu'au MC ou OM et d'expliquer pourquoi. Une question liée est celle du regroupement en catégories des caractères du corpus selon leur évolution phonétique, en partant des premières formes d'emprunt.

4.1.1 Prononciation courante vs. Prononciation corrigée

Avant de commencer cette analyse, il convient de préciser qu'il existe deux types de lectures MSK. Le premier type reflète l'usage courant du grand public de l'époque de Joseon, donc la prononciation courante des caractères (俗音, súyīn, lecture "vulgaire, populaire"), que nous reconstituons grâce à plusieurs ouvrages tels que le *Hunmingjahoe*¹³⁷ (훈몽자회,

¹³⁶ Afin de promouvoir l'enseignement des caractères chinois, le ministère coréen de l'éducation a mis en place un programme de 1 800 caractères chinois, dont 800 caractères sont requis dans les collèges et 800 caractères dans les lycées. Ce programme est mis en œuvre depuis 2000. Pour plus d'informations, voir site : https://ko.wiktionary.org/wiki/부록:한문_교육용_기초_한자_1800 ou https://namu.wiki/w/한문_교육용_기초_한자.

¹³⁷ Il s'agit d'un manuel d'enseignement des caractères chinois aux enfants, publié en 1527 par Choe Sejin, historien de la dynastie Joseon.

訓蒙字彙), le *Nogeoltae Eonhae*¹³⁸ (노걸대언해, 老乞大諺解), le *Pak tongsa Eonhae*¹³⁹ (박통사언해, 朴通事諺解). Le deuxième type est la prononciation donnée par le *Dongguk Jeong'un*¹⁴⁰ (동국정운, 東國正韻, ‘dictionnaire de rimes standard des États de l’Est’) : la prononciation corrigée des caractères (正音, zhèngyīn, lecture ‘correcte, officielle’).

Le *Dongguk Jeong'un* (東國正韻) est un dictionnaire de rimes compilé sur ordre du roi Sejong en 1448 pour standardiser la prononciation des caractères chinois. Il se base massivement sur le dictionnaires de rimes chinois *Hóngwǔ zhèngyùn* (洪武正韻, construit à partir du *Guǎngyùn* 廣韻) et retient, par hyper-correction, toutes les distinctions du MC (rimes et initiales). Les prononciations prescrites par le *Dongguk Jeong'un* sont ainsi souvent artificielles. Par exemple, beaucoup d’initiales données par le *Dongguk Jeong'un* (ex: ㄱ[g], ㄷ[d], ㅁ[b], ㅂ[β], ㅍ[f^h], ㅅ[v], ㅆ[m], ㅈ[ts], ㅊ[ts^h], ㅊ[dz], ㅅ[s], ㅆ[z], ㅈ[te^h], ㅊ[dz^h], ㅅ[ɕ], ㅆ[z], ㅈ[ʔ], ㅊ[h])¹⁴¹ n’apparaissent pas dans les transcriptions de la prononciation courante (俗音) : ces initiales n’apparaissent que dans le *Dongguk Jeong'un*. La prononciation courante des caractères chinois utilisés par les Coréens dans la vie quotidienne est consignée dans des ouvrages tels que le *Hunminjahoe*, le *Nogeoltae Eonhae*, le *Paktongsa Eonhae*, etc. La prononciation des caractères chinois donnée dans ces ouvrages reflète sans doute la prononciation des Coréens dans l’usage courant. C’est cette prononciation courante qui a ensuite évolué vers les lectures MSK du CK plutôt que celle,

¹³⁸ Le *Nogeoltae* est un manuel d’apprentissage du chinois destiné aux Coréens. Il existe plusieurs éditions de *Nogeoltae*. La première édition (vers 1346-1423) était uniquement en chinois. Choe Sejin a ajouté une traduction coréenne au *Nogeoltae* (quelques années avant 1517). Plus tard, lors de la publication du *Nogeoltae Eonhae* (1670), la prononciation des caractères chinois a été notée par le hangeul.

¹³⁹ Le *Paktongsa* est un manuel de chinois écrit à la fin des Yuán et au début des Míng, utilisant le dialecte de Pékin de l’époque comme prononciation standard. Le *Nogeoltae* et le *Paktongsa* étaient deux manuels de chinois populaires sous la dynastie Joseon (1392-1910). Comme le *Nogeoltae*, le *Paktongsa* a également connu de nombreuses éditions.

¹⁴⁰ Le *Dongguk Jeongun* (Rimes standard des États de l’Est) est un dictionnaire coréen de rimes qui établit une pratique standard pour la prononciation des caractères chinois en coréen. Il a été compilé entre 1446 et 1448 sous les ordres du roi Sejong, et sert à accompagner la publication de l’ouvrage *Hunminjeongeum*.

¹⁴¹ Nous reprenons ici la notation des initiales donnée dans le *Dongguk Jong'un*, augmentée d’une transcription IPA. Voir chapitre 3, § 3.3.1, Tableau 3.20.

hyper-correctée, prescrite par le *Dongguk Jeong'un*. Notre étude se concentre sur cette prononciation courante, plutôt que celle du *Dongguk Jeong'un*.

4.1.2 Corpus de 1800 caractères

Pour tester notre idée selon laquelle la prononciation des caractères chinois empruntés par le coréen (les lectures MSK et CSK) reflètent la période de l'emprunt (et/ou la variété de chinois), nous avons utilisé comme corpus la liste de 1800 caractères chinois¹⁴² instaurée en 1972 et révisée en 2000. Ces 1800 caractères contiennent les caractères chinois les plus utilisés dans la zone culturelle d'Asie de l'Est, principalement la Corée du Sud, la Corée du Nord, la Chine, le Japon, et Taïwan. Nous estimons donc que ce petit corpus couvre la plupart des caractères chinois rencontrés dans la vie quotidienne tout en étant suffisamment varié du point de vue phonologique, comme nous le verrons plus loin, pour répondre à notre question de recherche.

4.1.3 Méthodologie d'analyse

Les quatre méthodes d'analyse que nous présentons ici sont toutes utilisées dans notre analyse des strates d'emprunts phonologiques du SK (MSK et CSK). Ces quatre méthodes peuvent être utilisées de manière indépendante ou complémentaire. Dans notre analyse, en fonction de la complexité de la transcription, certaines situations peuvent être résolues avec la première méthode, d'autres nécessitent la deuxième ou troisième méthode, voire les quatre, afin de bien distinguer les strates d'emprunt phonologiques. Nous désignerons ces quatre méthodes comme suit : comparaison tabulaire, distribution des initiales, implications possibles des séparations ou fusions des rimes MC, et enfin, ajustements phonologiques internes au coréen et analogies graphiques. Nous expliquerons ces différentes méthodes au fur et à mesure dans la suite du texte.

¹⁴² Concernant la prononciation coréenne de ces 1800 caractères et leur glose en français, voir l'Annexe 4.

4.1.3.1 Comparaison tabulaire

Nous analysons les rimes des lectures MSK (principalement) et CSK des caractères chinois de notre corpus selon la classification traditionnelle en 16 Shè (16 攝) ou groupes de rimes du LMC (Baxter, 1992 ; Jacques, 2006 : 20-23). Le tableau ci-après montre la répartition des 206 rimes du *Qièyùn* (切韻) dans les 16 Shè 攝 (Tōng 通, Jiāng 江, Zhǐ 止, Yù 遇, Xiè 蟹, Zhēn 臻, Shān 山, Xiào 效, Guǒ 果, Jiǎ 假, Dàng 宕, Gěng 梗, Zēng 曾, Liú 流, Shēn 深, Xián 咸), selon la division (děng 等, I à IV) et la présence/absence de la médiane *-w-* (kāikǒu 開口 / hékǒu 合口). Dans ce tableau nous utilisons la notation de Baxter (1992) légèrement modifiée dans Baxter et Sagart (2014: 20, ci-après B & S), ainsi que l'analyse en divisions (děng 等) proposée par ces auteurs (B & S, 2014: 17-20). Pour simplifier, nous n'avons retenu que la distinction "tonale" entre yīnshēng (陰聲 : píng 平, shǎng 上, qù 去) et rùshēng (入聲 : coda *-p, -t, -k*). La correspondance entre les 16 Shè et les 206 rimes est tirée de Baxter (1992 : 81-85) et B & S (2014: 17-20).

shè 攝	kāikǒu 開口 (sans médiane <i>-w-</i>)				hékǒu 合口 (avec médiane <i>-w-</i>)			
	D. I	D. II	D. III	D. IV	D. I	D. II	D. III	D. IV
通					東 <i>-uwnɡ</i> 冬 <i>-ownɡ</i> 屋 <i>-'uwk</i> 沃 <i>-'owk</i>		東 <i>-juwnɡ</i> 鍾 <i>-jownɡ</i> 屋 <i>-juwk</i> 燭 <i>-jowk</i>	
江		江 <i>-aewng</i> 覺 <i>-aewk</i>						
止			支 <i>-je</i> <i>-jie</i> 脂 <i>-ij</i> <i>-jij</i> 之 <i>-i</i> 微 <i>-j+j</i>				支 <i>-jwe</i> <i>-jwie</i> 脂 <i>-wij</i> <i>-jwij</i> 微 <i>-jw+j</i>	
遇	模 <i>-u</i>		魚 <i>-jo</i>				虞 <i>-ju</i>	
蟹	泰 <i>-aj</i>	佳 <i>-ea</i>	祭 <i>-jej</i> <i>-jiej</i>	齊 <i>-ej</i>	泰 <i>-waj</i>	佳 <i>-wea</i>	祭 <i>-jwej</i> <i>-jwiej</i>	齊 <i>-wej</i>
	哈 <i>-oj</i>	皆 <i>-eaj</i> 夬 <i>-aej</i>	廢 <i>-joj</i>		灰 <i>-woj</i>	皆 <i>-weaj</i> 夬 <i>-waej</i>	廢 <i>-jwoj</i>	
臻	痕 <i>-on</i> 沒 <i>-ot</i>		真 <i>-in</i> <i>-jin</i> 質 <i>-it</i> <i>-jit</i>		魂 <i>-won</i> 沒 <i>-wot</i>		真 <i>-win</i> 質 <i>-wit</i>	

			臻 櫛 -jin -jit				諄 術 -win -wit	
			欣 迄 -j+n -j+t				文 物 -jun -jut	
山	寒 曷 -an -at	山 黠 -aen -aet	仙 薛 -jen -jien -jet -jiet	先 屑 -en -et	桓 末 -wan -wat	山 黠 -waen -waet	仙 薛 -jwen -jwien -jwet -jwiet	先 屑 -wen -wet
		刪 鎋 -ean -eat	元 月 -jon -jot			刪 鎋 -wean -weat	元 月 -jwon -jwot	
效	豪 -aw	肴 -aew	宵 -jew -jiew	蕭 -ew				
果	歌 -a		戈 -ja		戈 -wa		戈 -jwa	
假		麻 -ae	麻 -jae			麻 -wae		
宕	唐 鐸 -ang -ak		陽 藥 -jang -jak		唐 鐸 -wang -wak		陽 藥 -jwang -jwak	
梗		庚 陌 -aeng -aek	庚 陌 -jaeng -jaek	青 錫 -eng -ek		庚 陌 -waeng -waek	庚 陌 -jwaeng -jwaek	青 錫 -weng -wek
		耕 麥 -eang -eak	清 昔 -jeng -jieng -jek -jiek			耕 麥 -weang -weak	清 昔 -jweng -jwieng -jwek -jwiek	
曾	登 德 -ong -ok		蒸 職 -ing -ik		登 德 -wong -wok		職 -wik	
流	侯 -uw		尤 -juw					
			幽 -jiw					
深			侵 緝 -im -jim -ip -jip					
	覃 合 -om -op	咸 洽 -eam -eap	鹽 葉 -jem -jiem -jep -jiep	添 帖 -em -ep			凡 乏 -jom -jop	
咸	談 盍 -am -ap	銜 狎 -aem -aep	嚴 業 -jaem -jaep					

Tableau 4.1 Correspondance entre les 16 Shè et les 206 rimes avec la transcription de B & S (2014)

Pour comparer visuellement les correspondances entre les rimes du chinois et celles du SK, nous regrouperons dans un même tableau la reconstruction du OC (B & S, 2014), la transcription du MC (ibid.), la reconstruction du OM (Ning Jifù, 2003), la prononciation du CM (pīnyīn 拼音), la transcription du MSK (Kwon Inhan, 2005 ; Shin, 2017 : 38-45) et la prononciation du CSK standard¹⁴³ avec la transcription IPA pour chaque caractère chinois.

¹⁴³ Prononciation coréenne standard basée sur “Le grammaire normatif du coréen” (한국어어문규범) publié par l’Institut national de linguistique (국립국어원). voir le site : <https://kornorms.korean.go.kr>

Nous allons ensuite entreprendre une analyse approfondie de ce tableau afin de tirer des généralisations sur les relations entre les prononciations chinoises et sino-coréennes. Ces tableaux comparatifs nous permettront d'explorer l'évolution phonologique de ces deux langues et plus spécifiquement de déterminer à quelle période se rapproche le plus la prononciation du SK. Par exemple, la voyelle principale de la rime Dōng 東 (-*uwng*) en division I se présente comme suit : OC *-oŋ > MC *-uwng* > OM -uŋ. En ce qui concerne les réflexes SK (MSK et CSK), la forme est uniquement *oŋ*. Cette observation nous permet de conclure que, pour la rime Dōng 東 en division I, la strate d'emprunt vers le sino-coréen est plus proche du OC que du MC. Cette approche nous offre un outil permettant d'estimer grossièrement la période d'emprunt phonologique.

Nous suivrons toujours les conventions d'écriture de B & S (2014) pour ce chapitre. Les reconstructions OC commenceront par un astérisque (*), tandis que les transcriptions MC seront en italique. Les transcriptions phonologiques des emprunts sino-coréens seront également en italique, mais afin de distinguer clairement le chinois du coréen, nous conserverons le symbole “-” devant chaque élément relatif au chinois (que ce soit la reconstruction ou la transcription). Ensuite, nous connecterons chaque lecture SK par un symbole “>” selon leur ordre d'apparition. En règle générale, nous prenons comme référence la période où la lecture apparaît pour la première fois dans le système de transcription phonologique.

Cette méthode de la comparaison tabulaire présente également un aspect intéressant à noter, à savoir la connexité des rimes. Une fois que la lecture SK des rimes a été identifiée, la connexité des rimes nous permet également de déduire la lecture SK des rimes correspondantes. Même s'il nous manque des exemples de caractères dans le corpus, dans certains cas, nous pouvons quand même spéculer sur les réflexes SK. Par exemple, si la rime Yuè 月 (-*jwot*) hékǒu possède deux lectures MSK : 열 *el* et 월 *wel*, il est très probable que la rime Yuán 元 (-*jwon*) hékǒu possède les deux lectures MSK : 언 *en* et 원 *wen*.

4.1.3.2 Distribution des initiales

La comparaison tabulaire entre les quatre périodes du chinois et les deux périodes du coréen s'avère souvent rudimentaire, limitant ainsi notre capacité à estimer précisément la strate d'emprunt du SK. Lorsqu'il n'y a qu'une seule lecture MSK d'une rime, la méthode de la comparaison tabulaire reste utilisable. Cependant, dès qu'il existe deux ou plusieurs lectures, la méthode précédente montre ses limites. Dans ce cas, notre premier critère d'évaluation consiste à déterminer si toutes ces lectures MSK appartiennent à la même strate d'emprunt.

Chén Zhōngmǐn (2006 : 787) a proposé l'idée que la complémentarité des contextes phonologiques peut servir de critère pour établir si différentes transcriptions ou prononciations relèvent de la même strate d'emprunt. Lorsque les contextes phonologiques de différentes transcriptions ou prononciations se complètent, elles peuvent être considérées comme appartenant à la même strate d'emprunt. À l'inverse, si ces contextes phonologiques ne se complètent pas, elles correspondent à différentes strates d'emprunt phonologique. Prenons un exemple de MSK : les caractères de la rime Huán 桓 (MC *-wan*) présentent deux lectures MSK, *wan* et *an*. Les contextes consonantiques sont complémentaires pour ces deux lectures, car *an* est trouvé pour les initiales MC de types *P-* (labiales), *T-* (dentales) ou *Ts-* (alvéolaires), tandis que *wan* est trouvé pour les initiales MC de type *K-* (vélaire ou glottale). Comme il s'agit d'une distribution complémentaire d'initiales MC, nous considérerons que les deux formes *an* et *wan* sont de la même strate d'emprunt MC.

Hé Dà'ān (2000 : 264) a également soutenu que deux prononciations ou deux formes d'un même mot peuvent servir de référence pour déterminer si elles appartiennent à la même strate d'emprunt. Par exemple, le caractère sino-coréen 甚 (shèn, 'même') possède deux lectures MSK 唵 *sim* et 唵 *səm*, dans le même contexte consonantique, ce qui permet de déduire qu'ils n'appartiennent pas à la strate d'emprunt.

Par conséquent, pour une analyse plus approfondie, il est essentiel d'examiner les initiales (contexte consonantique gauche) des différentes formes sino-coréennes correspondant à une même rime MC afin de déterminer si elles proviennent de la même strate d'emprunt phonologique. Si les contextes consonantiques se complètent, cela indique qu'elles sont issues de la même strate d'emprunt phonologique, tandis que si elles ne se complètent pas, cela signifie qu'elles proviennent de strates phonologiques différentes. Lorsque dans une même rime MC on trouve plusieurs lectures MSK pour la même initiale MC, il faut examiner si ces lectures différentes résultent de strates différentes d'emprunt au chinois (voir § 4.1.3.3) ou d'une variation phonologique interne à la langue coréenne (voir § 4.1.3.4).

4.1.3.3 Fusions et séparations des rimes MC

Après avoir analysé le contexte phonologique, nous avons approximativement déterminé le nombre de strates d'emprunts phonologiques présentes dans les lectures MSK. Au lieu de simplement se baser sur “quatre périodes” obtenues de manière simpliste par comparaison phonologique (cf. § 4.1.3.1), nous pouvons affiner davantage la classification des strates d'emprunts phonologiques sino-coréens en les associant à des époques chinoises spécifiques grâce aux caractéristiques de fusion et de séparation des 206 rimes MC au fil du temps.

Par exemple, la voyelle principale de la rime Tán 覃 provient de la rime OC *-əm ou *-um, la transcription MC est *-om* et sa reconstruction OM est *-am*. La lecture MSK est principalement notée sous la forme *am*. Si nous ne nous basions que sur la comparaison tabulaire, nous pourrions émettre une hypothèse approximative selon laquelle la lecture MSK *am* pourrait correspondre à une strate d'emprunt OM postérieure à la dynastie Sòng. Cependant, selon Huáng Cuibó (1970 / 2010 : 30), les rimes Tán 覃 (*-om*) et Tán 談 (*-am*) ont complètement fusionné sous la dynastie Táng. En tenant compte de cette fusion de rimes,

nous pouvons plus précisément classer la lecture MSK *am* de la rime Tán 覃 comme provenant de la strate d'emprunt fusionnée après la dynastie Táng.

En ce qui concerne la recherche sur la fusion et la séparation des rimes, de nombreuses études antérieures ont déjà produit des résultats significatifs. Nous nous sommes référés à des références telles que l'étude de Lǐ Fāngguì (1971) et le travail de Baxter et Sagart (2014) sur OC, l'ouvrage de Wáng Lì sur l'histoire phonétique du chinois (1985), ainsi que les travaux de Luó Changpéi et Zhōu Zǔmó sur l'évolution des rimes pendant les périodes Hàn, Wèi, Jin et les dynasties du Nord et du Sud (1958), ceux de Zhōu Zǔmó et Dīng Bāngxīn sur la phonologie de la période Wèi-Jin (1996), l'étude de Luó Changpéi sur les dialectes du nord-ouest de la période Táng et des Cinq Dynasties (1933/1991), l'étude de Huáng Cuibó sur les rimes selon les fǎnqiè du *Yīqièjīngyīnyì* (一切經音義) de la dynastie Táng, ainsi que celles de Yáng Nàisī (2012) et Zhāng Guāngyǔ (1993) sur la phonétique du vieau mandarin, etc. Parmi d'autres références importantes que nous ne détaillerons pas ici.

4.1.3.4 Ajustements phonologiques internes au coréen et analogies graphiques

Lorsque l'analyse des trois étapes précédentes ne permet toujours pas de déterminer à quelle strate d'emprunt phonologique chinoise appartiennent les lectures MSK, nous devons alors examiner l'aspect des analogies entre graphies similaires et des ajustements phonologiques internes au coréen. Nous donnons les deux exemples suivants pour illustrer notre argument.

Un exemple pour l'analogie des lectures pour des graphies similaires : le caractère 潛 (OC *dzom > MC *dzjem* > CM qián ; MSK 潛 *tsəm* > CSK 잠 *tsam*), qui appartient à la rime 鹽 (MC *-jem* > CM), aurait dû être transcrit comme *jem* dans le système du SK. Cependant, il présente une transcription irrégulière *əm*. La raison en est sans doute que la lecture de 潛 (OC *dzom-s > MC *dzjemH* > CM qián) est influencée par analogie avec d'autres caractères ayant des graphies similaires, tels que le caractère 簪 (OC

*Cə.tsʰ[ə]m > MC *tsom* > zān ; MSK 𪎗 *tsəm* > CSK 𪎗 *tsam*). Comme 簪 appartient au groupe de rime OC Qīn 侵 (*-əm), il est probable que ce caractère ait été emprunté dans le système du SK sous la forme *əm*. Ce n'est qu'au milieu du 17^e siècle que cette forme *əm* a évolué en *am*, aboutissant finalement à la même prononciation *tsam* pour les caractères 潛 et 簪 en CSK.

Autre exemple d'ajustement phonologique interne au coréen : la rime MC Qīn 侵 (-*im*) correspond au OC *-əm (rarement -*im), et au OM -iəm. Cette rime correspond à quatre lectures sino-coréenne: *um*, *im*, *əm*, *um*. Dans le système du SK, nous observons que les voyelles *ə* et *u* sont souvent utilisées pour transcrire le phonème *-ə du chinois. Ceci suggère donc que les lectures *əm* et *um* représentent une strate d'emprunt phonologique OC plutôt que MC, et que la lecture MSK *im* est empruntée à une strate d'emprunt MC. Quant à la lecture "irrégulière" *um*, Lee Kimoon (1972/1998: 212) et Kim Younghwang (1997: 267-268) soulignent que, de la fin du 17^e siècle au 18^e siècle, la voyelle *u* suivant une consonne labiale subit l'influence de l'initiale et évolue en *u* (labialisation) en coréen. Cet ajustement phonologique est également présent dans les lectures MSK telles que 𪎗 *puuk* > 𪎗 *puk* (běi 北, 'nord') et 𪎗 *muur* > 𪎗 *mur* (wù 物, 'chose').

En ce qui concerne les ajustements phonologiques internes au coréen et analogies graphiques, nous nous sommes référés aux études de Kōno Rokuro (1979), Lee Kimoon (1972/1998), Itō Chiyuki (2007), Ryu Changdon (1961), Shin Woosun (2017), Kim Younghwang (1997), etc.

4.1.4 Règles de numérotation pour les différentes lectures MSK

Selon la séquence temporelle d'apparition, nous soulignerons les différentes lectures MSK par un petit numéro dans le coin supérieur droit de la transcription hangeul, le chiffre 1 dans le coin inférieur droit du hangeul indique un emprunt au OC, c'est-à-dire un emprunt qui date d'avant la dynastie des Hàn (avant 220 BCE). Le chiffre 2 indique un emprunt au

MC. Pour affiner selon les dynasties chinoises, nous utilisons 2.1 pour les dynasties Wèi et Jin (220-420), 2.2 pour les dynasties du Nord et du Sud (420-589), 2.3¹⁴⁴ pour la dynastie Suí (581-618), 2.4 pour la dynastie Táng (618-907), 2.5 pour les Cinq dynasties et Dix royaumes (907-960) et 2.6 pour la dynastie Sòng (960-1279). Le chiffre 3 indique un emprunt au OM, c'est-à-dire datant des dynasties Yuán, Míng et Qīng (1271-1911). Le pentacle ☆ dans le coin inférieur droit de la transcription hangeul indique une lecture nouvelle attribuable à des changements phonologiques internes à la langue coréenne.

Voici un exemple illustrant l'application de ces étiquettes numériques : la rime MC Mò 陌 (-*æk*) correspond à trois lectures MSK différentes. Comme cette rime Mò 陌 (-*æk*) se dissocie du groupe de rime OC Duó 鐸 (*-ak) (voir § 2.2.4.1, le Tableau 2.3), les caractères SK de rime 악 *ak* sont probablement empruntés au OC. Les lectures 익 *aik* et 익 *oik* sont phonologiquement plus proches du MC, et pourraient refléter la prononciation des dynasties du sud et du nord¹⁴⁵ (Zhōu Zǔmó, 1996 : 709-711). Zhāng Guāngyǔ (1993 : 35) soulignent qu'une médiane -*j*- est apparue en OM pour les caractères de rime de deuxième division (comme la rime Mò 陌 -*æk*) avec initiale vélaire ou glottale (Dans § 2.3.3.4 du chapitre 2, nous avons mentionné cette évolution phonologique). La lecture MSK 역 *jek* de la rime Mò 陌 (-*æk*), qui contient la médiane -*j*-, reflèterait donc, en accord avec la théorie de Zhāng

¹⁴⁴ Dans le chapitre 2, plus précisément § 2.2.3.1, nous indiquons que la transcription MC effectuée par B & S (2014) est principalement fondée sur le “système phonologique du Qièyùn (切韻)”. Ce système s'appuie sur deux sources principales : l'une est le Qièyùn lui-même compilé par Lù Fǎyán (陸法言) de la dynastie Suí. Malheureusement, le texte original s'est égaré au fil du temps. Ce n'est qu'en 1947 qu'une version presque complète du Qièyùn, le Kānmiù bǔquē Qièyùn (刊謬補缺切韻) (de Wáng Rénxù 王仁煦 de la dynastie Táng) a été découverte à Dūnhuáng (敦煌). En outre, au début de la dynastie Sòng, le Guǎngyùn (廣韻) est devenu une version actualisée du Qièyùn. L'autre source d'importance est le Jīngdiǎn shìwén (經典釋文) de Lù Démíng (陸德明), rédigé en 583 pendant la dynastie Táng. Le système phonologique du Qièyùn est généralement considéré comme le système phonologique de l'ère Suí-Táng. Dans ce chapitre 4, nous assignons le chiffre 2.3 à la strate d'emprunt MC de l'ère Suí-Táng.

¹⁴⁵ Selon les recherches de Zhōu Zǔmó, les rimes Gēng 庚, Mò 陌 et les rimes Gēng 耕, Mài 麥 étaient interchangeable pendant la période des dynasties du Nord et du Sud. Seuls quelques écrivains ont utilisé la rime Gēng 耕 de manière isolée, comme dans le poème de Jiāng Zǒng (江總) intitulée Méihuāluò (梅花落) ‘Chute de fleurs de prunier’. Wáng Lì (1985/2008 : 314-315) souligne que cette structure phonologique persiste jusqu'au système phonologique de l'époque des Sòng, tel que reflété dans les fānqiè de Zhū Xǐ (朱熹) (Shin, 2017 : 218).

(1993), la prononciation du OM. Par conséquent, l'ordre d'apparition des lectures MSK de la rime Mò 陌 (-*aek*) serait : 악₁ *ak* > 익_{2.2} *aik* (→ 악₁★ *aek*), 익_{2.2} *oik* > 역₃ *jek*. En outre, les lectures MSK qui ne figurent pas dans notre base de données de 1800 caractères, ou les lectures qui sont dérivées ou estimées à partir de la théorie phonologique, sont mises en évidence en gris (voir § 4.8.7).

4.1.5 Règles principales de la lecture MSK

En raison des contraintes propres à sa phonologie, le coréen recourt principalement aux semi-voyelles *j* et *w* en tant que médianes. Le coréen simplifie en conséquence les emprunts à la langue chinoise. En principe, lorsque les caractères SK comprennent des rimes hékǒu (médiane MC -*w*- ou voyelle *u*), les rimes des divisions I et II conservent généralement la médiane -*w*- ou une voyelle arrondie dans la syllabe pour préserver la caractéristique principale hékǒu. Cependant, pour les rimes des divisions III et IV hékǒu, il est souvent difficile de conserver à la fois les médianes -*w*- et -*j*- simultanément. Dans de tels cas, le sino-coréen peut privilégier la médiane -*j*- pour conserver la caractéristique principale de la division III, ou bien privilégier la médiane -*w*- pour préserver la caractéristique hékǒu. Les deux médianes sont rarement conservées simultanément : par exemple, la lecture 畀 *jwei* existe dans les lectures MSK, reflétant à la fois les caractéristiques de la troisième division (médiane -*j*-) hékǒu avec (médiane -*w*-). Cependant, le nombre de caractères avec ce genre de lecture est très limité. Notre explication est la suivante : entre la médiane -*j*- de la troisième division et la médiane -*w*- hékǒu, la lecture MSK accorde une préférence à la conservation de la médiane -*j*- en premier lieu, puis à la médiane -*w*- hékǒu en second lieu. Par conséquent, les lectures qui conservent la médiane -*j*- sont prédominantes, tandis que celles qui conservent la médiane -*w*-, ou qui conservent les deux caractéristiques, sont secondaires. Au fil de l'évolution de la langue coréenne, les lectures secondaires ont progressivement été éliminées.

En plus de cette règle principale, lors de notre analyse des contextes consonantiques des 206 rimes, nous avons également identifié quelques règles générales concernant la lecture MSK : (1) les initiales graves (types *P-* et *K-*) ne conservent pas la médiane *-j-* dans la syllabe, tandis que les initiales aiguës (types *T-*, *Tr-*, *Ts-*, *Tsr-*, *Tsy-*) la conservent. Cependant, il y a deux exceptions, la première est que les initiales de type *K-* ne conservent pas la médiane *-j-* lorsqu'elles sont associées aux rimes en chóngniǔ III, mais la conservent lorsqu'elles sont associées aux rimes en chóngniǔ IV. La seconde est que, après la dynastie Sòng, lorsque une rime de division II est associée à une initiale de type *K-*, une médiane *j* apparaît dans la syllabe. (2) Les initiales de type *K-* (vélares et glottales) conservent la médiane *-w-* dans la lecture MSK, tandis que les autres initiales des types *P-* (labiales), *T-* (dentales) et *Ts-* (sibilantes alvéolaires) ne la conservent pas. (3) Certaines rimes hékǒu¹⁴⁶ associées aux initiales aiguës (types *T-*, *Tr-*, *Ts-*, *Tsr-*, *Tsy-*) conservent la médiane *-w-* dans la lecture MSK pendant les dynasties du Nord et du Sud, mais la perdent à partir de la dynastie Táng.

En outre, nous avons observé que les voyelles *ə* et *u* sont souvent utilisées pour transcrire le phonème OC **-ə* dans le système du SK. Lorsque la médiane *-w-* est associée aux voyelles *ə* et *u*, ces deux voyelles pourraient respectivement être traitées comme *wə > o* et *wu > u*.

4.2 Tōng Shè 通攝

Le Shè “Tōng” 通 contient 8 rimes : Dōng 東 (*-uwng*), Dōng 冬 (*-owng*), Wū 屋 (*-uwk*), Wò 沃 (*-owk*), Dōng 東 (*-juwng*), Zhōng 鍾 (*-jowng*), Wū 屋 (*-juwk*) et Zhú 燭 (*-jowk*).

Parmi ces huit rimes, il y a deux rimes Dōng 東, qui diffèrent par la division (děng 等) : division I (*-uwng*) vs. division III (*-juwng*) avec médiane *-j-*. Il y a également deux

¹⁴⁶ Particulièrement dans les Shè “Jiāng” 江, “Guǒ” 果, et “Jiǎ” 假.

rimes Wū 屋, qui diffèrent de la même façon (division I : *-uwk* vs. III : *-juwk*). Les rimes Dōng 冬 (*-owng*) et Zhōng 鍾 (*-jowng*), ainsi que Wò 沃 (*-owk*) et Zhú 燭 (*-jowk*), s'opposent également par la division I vs. III. Les rimes Dōng 東 (*-uwnng*) et Wū 屋 (*-uwk*) se distinguent par la coda (*-ng* vs. *-k*). De même, les rimes Dōng 冬 (*-owng*) et Wò 沃 (*-owk*), Dōng 東 (*-juwnng*) et Wū 屋 (*-juwk*), ainsi que Zhōng 鍾 (*-jowng*) et Zhú 燭 (*-jowk*), se distinguent de la même façon (rime yinsheng 陰聲 vs. rùsheng 入聲).

4.2.1 Rimes Dōng 東(*-uwnng*) Wū 屋(*-uwk*)

Tōng Shè 通攝		Division I (hékǒu)					
Rime 東	Caractère	Chinois				Coréen	
		OC	MC	OM	CM	MSK	CSK
<i>-uwnng</i>	蒙	*m ^o ŋ	<i>muwnng</i>	muŋ	mēng	몽 <i>moŋ</i>	몽 moŋ
	翁	*q ^o ŋ	<i>uwnng</i>	uŋ	wēng	웅 <i>oŋ</i>	웅 oŋ
	東	*t ^o ŋ	<i>tuwnng</i>	tuŋ	dōng	동 <i>toŋ</i>	동 toŋ
	洞		<i>duwnng</i>	tuŋ	dòng	동 <i>toŋ</i>	동 toŋ
	凍	*t ^o ŋ-s	<i>tuwnngH</i>	tuŋ	dòng	동 <i>toŋ</i>	동 toŋ
	動	*Cə-m-t ^o ŋ?	<i>duwnngX</i>	tuŋ	dòng	동 <i>toŋ</i>	동 toŋ
	銅	*[l] ^o ŋ	<i>duwnng</i>	t ^h uŋ	tóng	동 <i>toŋ</i>	동 toŋ
	桐		<i>duwnng</i>	t ^h uŋ	tóng	동 <i>toŋ</i>	동 toŋ
	童	*d ^o ŋ	<i>duwnng</i>	t ^h uŋ	tóng	동 <i>toŋ</i>	동 toŋ
	同	*l ^o ŋ	<i>duwnng</i>	t ^h uŋ	tóng	동 <i>toŋ</i>	동 toŋ
	通	*l ^o ŋ	<i>thuwnng</i>	t ^h uŋ	tōng	통 <i>thoŋ</i>	통 t ^h oŋ
	痛	*l ^o ŋ-s	<i>thuwnngH</i>	t ^h uŋ	tòng	통 <i>thoŋ</i>	통 t ^h oŋ
	弄	*r ^o ŋ-s	<i>luwnngH</i>	luŋ	nòng	롱 <i>roŋ</i>	롱, 롱 roŋ, noŋ
	工	*k ^o ŋ	<i>kuwnng</i>	kuŋ	gōng	공 <i>koŋ</i>	공 koŋ
	功	*k ^o ŋ	<i>kuwnng</i>	kuŋ	gōng	공 <i>koŋ</i>	공 koŋ
	公	*C.q ^o ŋ	<i>kuwnng</i>	kuŋ	gōng	공 <i>koŋ</i>	공 koŋ
	攻	*k ^o ŋ	<i>kuwnng</i>	kuŋ	gōng	공 <i>koŋ</i>	공 koŋ
	貢	*k ^o ŋ-s	<i>kuwnngH</i>	kuŋ	gòng	공 <i>koŋ</i>	공 koŋ
	空	*k ^h ŋ	<i>khwnng</i>	k ^h uŋ	kōng	공 <i>koŋ</i>	공 koŋ
	孔	*k ^h ŋ?	<i>khwnngX</i>	k ^h uŋ	kǒng	공 <i>koŋ</i>	공 koŋ
	紅	*g ^o ŋ	<i>huwnng</i>	xuŋ	hóng	홍 <i>hoŋ</i>	홍 hoŋ
	洪		<i>huwnng</i>	kiaŋ	hóng	홍 <i>hoŋ</i>	홍 hoŋ
鴻	*g ^o ŋ	<i>huwnng</i>	xuŋ	hóng	홍 <i>hoŋ</i>	홍 hoŋ	
總	*[ts] ^o ŋ	<i>tsuwnngX</i>	tsuŋ	zǒng	총 <i>tshoŋ</i>	총 tɕ ^h oŋ	
聰	*ts ^h ŋ	<i>tshuwnng</i>	ts ^h uŋ	cōng	총 <i>tshoŋ</i>	총 tɕ ^h oŋ	
送	*s ^o ŋ-s	<i>suwnngH</i>	suŋ	sòng	송 <i>soŋ</i>	송 soŋ	
Rime 屋	Caractère	Chinois				Coréen	
<i>-uwk</i>		OC	MC	OM	CM	MSK	CSK
	木	*C.m ^o ok	<i>muwk</i>	mu	mù	목 <i>mok</i>	목 mok
	讀	*C.l ^o ok	<i>duwk</i>	tu	dú	독 <i>tok</i>	독 tok
	獨	*d ^o ok	<i>duwk</i>	tu	dú	독 <i>tok</i>	독 tok

鹿	*mǝ-r ^o ok	luwk	liu	lù	록 rok	록, 녹 rok,nok
祿	*r ^o ok	luwk	lu	lù	록 rok	록, 녹 rok,nok
穀	*[k] ^o ok	kuwk	ku	gǔ	곡 kok	곡 kok
谷	*C.q ^o ok	kuwk	ku	gǔ	곡 kok	곡 kok
哭	*k ^h ok	khuwk	k ^h u	kū	곡 kok	곡 kok
族	*dz ^o ok	dzuwk	tsu	zú	족 tsok	족 tɕok
速	*s-gok	suwk	su	sù	속 sok	속 sok
屋	*q ^o ok	kuwk	u	wū	옥 ok	옥 ok
暴	*b ^o awk-s	buwk	pau	pù	폭 phok	폭 p ^h ok

Tableau 4.2 Caractères SK appartenant aux rimes Dōng 東 Wū 屋

En appliquant la première méthode de la comparaison tabulaire, nous voyons que la voyelle principale de la rime Dōng 東 (-uwng) en division I vient de la rime OC *-oŋ ; la rime MC -uwng a pour voyelle principale -u suivie du glide -w- ; ce glide final -w- a été perdu en OM (MC -uwng > OM -uŋ). Pour la rime Dōng 東 (-uwng), les rimes des formes sino-coréennes (MSK ou CSK) oŋ suivent la reconstruction OC (uniformément *-oŋ) plutôt que celle du MC suggérée par la notation de Baxter (-uwng). Il semble donc que pour la rime Dōng 東, division I, la strate d'emprunt vers le sino-coréen soit OC plutôt que MC, et que les rimes sino-coréennes issues de ces emprunts n'aient guère changé par la suite.

La rime Wū 屋 en division I (-uwk) provient de la rime OC *-ok. En comparant les lectures MSK correspondantes, nous constatons que seule la lecture ok est utilisée pour transcrire les caractères de la rime Wū 屋 (-uwk). Ici aussi, la strate d'emprunt serait donc OC.

En résumé, la transcription de la rime Dōng 東 (-uwng) en division I est toujours sous la forme 웅₁ oŋ, celle de la rime Wū 屋 en division I (-uwk) est toujours de forme 옥₁ ok dans le système du SK.

4.2.2 Rimes Dōng 冬(-owng) Wò 沃(-owk)

Tōng Shè 通攝		Division I (hékǒu)					
Rime 冬	Caractère	Chinois				Coréen	
		OC	MC	OM	CM	MSK	CSK
-owng	冬	*t ^o uŋ	towng	tuŋ	dōng	둥 toŋ	둥 toŋ
	統	*t ^h uŋ	thowngH	t ^h uŋ	tōng	통 thoŋ	통 t ^h oŋ

	農	*n ^o ŋ	<i>nowng</i>	nuŋ	nóng	농 <i>noŋ</i>	농 <i>noŋ</i>
	宗	*ts ^u ŋ	<i>tsowng</i>	tsuŋ	zōng	종 <i>tsoŋ</i>	종 <i>tsoŋ</i>
Rime 沃	Caractère	Chinois				Coréen	
		OC	MC	OM	CM	MSK	CSK
-owk	毒	*d ^u uk	<i>dowk</i>	tu	dú	독 <i>tok</i>	독 <i>tok</i>
	督		<i>towk</i>	tu	dū	독 <i>tok</i>	독 <i>tok</i>
	篤	*t ^u uk	<i>towk</i>	t ^h uən	dǔ	독 <i>tok</i>	독 <i>tok</i>

Tableau 4.3 Caractères SK appartenant aux rimes Dōng 冬 Wò 沃

En appliquant la première méthode de la comparaison tabulaire, nous observons que la rime MC Dōng 冬 (-owng) est le plus souvent un réflexe de la rime OC *-uŋ, et parfois de la rime OC *-oŋ. Les lectures SK correspondantes ont exclusivement *oŋ*. Zhōu Zǔmó (1996 : 21, 707) souligne que les rimes Dōng 東 en division I (-uwng) et III (-juwng), Dōng 冬 (-owng), Zhōng 鍾 (-jowng), étaient les mêmes pendant la dynastie Liú Sòng (420-479), et nous observons que la reconstruction OC *-oŋ est commune aux quatre rimes. Par la troisième méthode relative aux fusions et séparations des rimes MC, nous supposons que la rime commune postulée par Zhōu Zǔmó est proche de *-oŋ* et que les emprunts sino-coréens en *oŋ* remontent à une période postérieure aux dynasties du Nord et du Sud, dont les premiers peuvent remonter au OC (cf. §4.2.1), ont pu persister sous les dynasties du Nord et du Sud.

À travers la première méthode de la comparaison tabulaire, nous observons que la reconstruction OC de la rime Wò 沃 (-owk) est *-uk, et sa transcription MC est *-owk*. La transcription phonologique *ok* est la lecture la plus fréquemment utilisée dans le système du SK. Après avoir analysé les Fǎnqiè enregistrés dans l'ouvrage *Yiqièjīngyīnyì* (一切經音義), Huáng Cuibó (1931/2010 : 81-115) a conclu que la rime Wū 屋 en division I (-uwk) et la rime Wò 沃 (-owk) avaient fusionné en une seule rime pendant la dynastie Táng. Étant donné que la lecture MSK de rime Wū 屋 (-uwk) n'a qu'une seule forme *ok*, par la troisième méthode des fusions des rimes MC, nous pouvons donc en déduire que la lecture *ok* de la rime Wò 沃 (-owk) provient de la strate d'emprunt phonologique de la dynastie Táng.

En résumé, l'ordre temporel d'apparition des adaptations sino-coréennes serait $\text{ong}_1 \text{ oŋ} >$
 $\text{ong}_{2.2} \text{ oŋ}$ pour la rime Dōng 冬 (-owng) et simplement $\text{ok}_{2.4} \text{ ok}$ pour la rime Wò 沃 (-owk).

4.2.3 Rimes Dōng 東(-juwng) Wū 屋(-juwk)

Tōng Shè 通攝		Division III (hékǒu)					
Rime 東	Caractère	Chinois				Coréen	
		OC	MC	OM	CM	MSK	CSK
-juwng	風	*prəm	<i>pjuwng</i>	fuŋ	fēng	풍 <i>phuwŋ</i>	풍 <i>p^huwŋ</i>
	楓	*prəm-s	<i>pjuwngH</i>	fuŋ	fēng	풍 <i>phuwŋ</i>	풍 <i>p^huwŋ</i>
	豐	*p ^h oŋ	<i>phjowng</i>	fuŋ	fēng	풍 <i>phuwŋ</i>	풍 <i>p^huwŋ</i>
	鳳		<i>bjuwngH</i>	fuŋ	fēng	봉 <i>poŋ</i>	봉 <i>boŋ</i>
	弓	*k ^w əŋ	<i>kjuwng</i>	kuŋ	gōng	궁 <i>kuŋ</i>	궁 <i>kuŋ</i>
	宮	*kuŋ	<i>kjuwng</i>	kuŋ	gōng	궁 <i>kuŋ</i>	궁 <i>kuŋ</i>
	窮	*gəŋ	<i>gjuwng</i>	k ^h iuŋ	qióng	궁 <i>kuŋ</i>	궁 <i>kuŋ</i>
	雄	*G ^w əŋ	<i>hjuwng</i>	xiuŋ	xióng	웅 <i>uŋ</i>	웅 <i>uŋ</i>
	忠	*truŋ	<i>trjuwng</i>	tʂuŋ	zhōng	중 <i>tjuŋ</i>	중 <i>tɕ^huwŋ</i>
	中	*truŋ-s	<i>trjuwngH</i>	tʂuŋ	zhōng	중 <i>tjuŋ</i>	중 <i>tɕuwŋ</i>
	仲	*N-truŋ-s	<i>drjuwngH</i>	tʂuŋ	zhòng	중 <i>tjuŋ</i>	중 <i>tɕuwŋ</i>
	衆	*tuŋ-s	<i>tsyuwngH</i>	tʂuŋ	zhòng	중 <i>tjuŋ</i>	중 <i>tɕuwŋ</i>
	崇	*dz < r > uŋ	<i>dzrjuwng</i>	tʂ ^h uŋ	chóng	송 <i>sjuwŋ</i>	송 <i>suŋ</i>
	充	*t ^h uŋ	<i>tsyhuwng</i>	tʂ ^h uŋ	chōng	충 <i>tshjuŋ</i>	충 <i>tɕ^huwŋ</i>
	蟲	*C.lruŋ	<i>drjuwng</i>	tʂ ^h uŋ	chóng	중 <i>tjuŋ</i>	충 <i>tɕ^huwŋ</i>
	隆	*ruŋ	<i>ljuwng</i>	liuŋ	lóng	룽 <i>rjuŋ</i>	룽, 융 <i>rjuŋ, juŋ</i>
	夢	*C.məŋ-s	<i>mjuwngH</i>	muŋ	mèng	몽 <i>moŋ</i>	몽 <i>moŋ</i>
	終	*tuŋ	<i>tsyuwng</i>	tʂuŋ	zhōng	중 <i>tsjoŋ</i>	중 <i>tɕoŋ</i>
銃	*t ^h uŋ	<i>tsyhuwng</i>	tʂ ^h uŋ	chòng	충 <i>tshjoŋ</i>	충 <i>tɕ^hoŋ</i>	
Rime 屋	Caractère	Chinois				Coréen	
-juwk		OC	MC	OM	CM	MSK	CSK
	縮	*[s]ruk	<i>srjuwk</i>	su	sù	축 <i>tshjuk</i>	축 <i>tɕ^huk</i>
	目	*C.muk	<i>mjuwk</i>	mu	mù	목 <i>mok</i>	목 <i>mok</i>
	牧	*mæk	<i>mjuwk</i>	mu	mù	목 <i>mok</i>	목 <i>mok</i>
	睦	*mruk	<i>mjuwk</i>	mu	mù	목 <i>mok</i>	목 <i>mok</i>
	服	*bæk	<i>bjuwk</i>	fù	fú	복 <i>pok</i>	복 <i>pok</i>
	伏	*[b]uk-s	<i>bjuwH</i>	fu	fú	복 <i>pok</i>	복 <i>pok</i>
	福	*pæk	<i>pjuwk</i>	fù	fú	복 <i>pok</i>	복 <i>pok</i>
	複	*N-pruk-s	<i>bjuwH</i>	fù	fù	복 <i>pok</i>	복 <i>pok</i>
	腹	*puk	<i>pjuwk</i>	fù	fù	복 <i>pok</i>	복 <i>pok</i>
	覆	*p ^h uk	<i>phjuwk</i>	fù	fù	복 <i>pok</i>	복 <i>pok</i>
	幅	*p < r > æk	<i>pik</i>	fu	fú	복 <i>pok</i>	복 <i>pok</i>
	宿	*suk	<i>sjuwk</i>	siəu	sù	숙 <i>suk</i>	숙 <i>suk</i>
	菊		<i>kjuwk</i>	kiu	jú	국 <i>kuk</i>	국 <i>kuk</i>
	粥	*t-quk	<i>tsyuwk</i>	tʂiəu	zhōu	죽 <i>tsuk</i>	죽 <i>tɕuk</i>
	肅	*siwk	<i>sjuwk</i>	ʂu	sù	숙 <i>sjuk</i>	숙 <i>suk</i>
	竹	*truk	<i>trjuwk</i>	tʂiəu	zhú	득 <i>tjuk</i>	죽 <i>tɕuk</i>
	祝	*tuk-s	<i>tsyuwH</i>	tʂu	zhù	축 <i>tshjuk</i>	축 <i>tɕ^huk</i>

築	*truk	<i>trjuwk</i>	tʂu	zhù	득 <i>thjuk</i>	축 <i>tɕʰuk</i>
逐	*lriwk	<i>drjuwk</i>	tʂu	zhú	득 <i>thjuk</i>	축 <i>tɕʰuk</i>
畜	*qʰ <r> uk-s	<i>trhjuwH</i>	tʂʰiu	xù	득 <i>thjuk</i>	축 <i>tɕʰuk</i>
叔	*s-tiwk	<i>syuwk</i>	ʂiu	shū	숙 <i>sjuk</i>	숙 <i>suk</i>
淑	*diwk	<i>dzyuwk</i>	ʂu	shū	숙 <i>sjuk</i>	숙 <i>suk</i>
孰	*duk	<i>dzyuwk</i>	ʂu	shú	숙 <i>sjuk</i>	숙 <i>suk</i>
熟	*duk	<i>dzyuwk</i>	ʂu	shú	숙 <i>sjuk</i>	숙 <i>suk</i>
陸	*ruk	<i>ljuwk</i>	liu	lù	륙 <i>rjuk</i>	륙, 육 <i>rjuk, juk</i>
蓄	*qʰ <r> uk	<i>trhjuwk</i>	tʂʰiu	xù	득 <i>thjuk</i>	축 <i>tɕʰuk</i>
育	*m-quk	<i>yuwk</i>	iu	yù	육 <i>dzjuk</i>	육 <i>juk</i>
肉	*k.nuk	<i>nyuwk</i>	ɽiəu	ròu	육 <i>dzjuk</i>	육 <i>juk</i>
六	*k.ruk	<i>ljuwk</i>	liəu	liù	륙 <i>rjuk</i>	륙, 육 <i>rjuk, juk</i>

Tableau 4.4 Caractères SK appartenant aux rimes Dōng 東 Wū 屋

Pour la rime Dōng 東 en division III (*-juwng*), qui dérive très majoritairement de la rime OC **-uŋ* (et parfois **-oŋ*, **-əŋ*, ou **-əm*), le réflexe MSK est soit *juŋ* soit *uŋ*, et il existe encore deux autres lectures irrégulières : *oŋ* et *joŋ*. Tout d'abord, par la deuxième méthode de la distribution des initiales, nous observons que la distribution des initiales des lectures *uŋ* et *juŋ* sont complémentaires. La lecture *uŋ* est associée aux initiales graves et la lecture *juŋ* est associée aux initiales aiguës, reflétant la même strate d'emprunt MC. Ensuite, par la première méthode d'analyse de la comparaison tabulaire, il est à noter que la rime Dōng 東 en division III (*-juwng*) contient des caractères qui viennent du groupe de rime Qīn 侵 (OC **-əm*), par exemple 風, 楓, 鳳 (*fēng*, *fēng*, *fèng*) et des caractères qui viennent du groupe de rime Zhēng 蒸 (OC **-əŋ*), par exemple les caractères 雄, 夢, 弓 (*xióng*, *mèng*, *gōng*). C'est la raison pour laquelle les reconstructions OC de la rime Dōng 東 (*-juwng*) comprennent les deux formes **-əŋ* et **-əm*. Enfin, par la troisième méthode relative aux fusions et séparations des rimes MC, la recherche de Zhōu Zǔmó (1996 : 20-27) montre que ces 6 caractères ont été fusionnés avec d'autres caractères qui étaient classés dans les groupes de rimes Dōng 冬 (OC **-uŋ*) et Dōng 東 (OC **-oŋ*) pendant les dynasties Wèi et Jin (220-420), ce qui signifie que les caractères 風, 楓, 雄, 弓 (*fēng*, *fēng*, *xióng*, *gōng*) adaptés en *uŋ*, et les caractères 夢, 鳳 (*mèng*, *fèng*) adaptés en *oŋ* dans le système du SK, reflètent une strate d'emprunt postérieure aux dynasties Wèi et Jin. Par conséquent, il s'agit de montrer que la strate d'emprunt OC **-uŋ* et celle de *-uŋ* fusionnée venant des

périodes Wèi et Jìn partagent la même forme de transcription, mais ne représentent pas la même strate d'emprunt phonologique.

Quant à la lecture irrégulière *joŋ* de la rime Dōng 東 (*-juwng*), nous n'arrivons pas à déterminer d'où vient exactement cette lecture, surtout pour les deux caractères 終, 銃 (*zhōng, chòng*). Selon la quatrième méthode d'ajustements phonologiques internes au coréen et analogies graphiques, les emprunts sino-coréens confondent occasionnellement la prononciation de caractères avec écritures similaires, cela peut également être l'une des raisons de la transcription irrégulière. Cependant, la présence de la médiane *-j-* représente au moins une caractéristique phonologique venant du MC.

Par la première méthode d'analyse de la comparaison tabulaire, nous observons que la rime Wū 屋 en division III (*-juwk*), qui dérive très majoritairement de la rime OC **-uk* (et parfois **-iwk* et **-ək*), a pour réflexes en SK *uk, juk* et *ok*. Nous supposons que les lectures *uk* et *ok* dans le système du SK reflètent principalement la strate d'emprunt OC, car par la deuxième méthode de la distribution des initiales, nous observons que la lecture *uk* est utilisée dans le cas où les initiales sont glottales et vélares, et la lecture *ok* est appliquée dans le cas où les initiales sont labiales : les contextes phonologiques dans lesquels les deux lectures apparaissent sont donc complémentaires, suggérant une même strate d'emprunt.

Quant à la lecture MSK *juk*, par la première méthode de la comparaison tabulaire, nous observons qu'un petit nombre de caractères SK en *juk* sont dérivées de la strate d'emprunt OC **-iwk* ; par exemple, les caractères 肅, 逐, 叔, 淑 (*sù, zhú, shū, shū*). La plupart SK transcrits en *juk* proviennent de la strate d'emprunt MC. Pendant la période du RK, lorsque *juk* s'associe avec des initiales aigües (rétroflexes, dentales, et sibilantes) par chute de la médiane *j*, *juk* devient *uk* (il ne reste que les trois initiales *y-*, *l-*, et *ny-* qui conservent la lecture *juk* jusqu'en CSK). Par conséquent, il est à noter que la lecture *uk* peut avoir émergé à partir de différentes strates phonologiques. Nous avons résumé toutes les lectures MSK de la rime Wū 屋 en division III (*-juwk*) dans le tableau ci-dessous :

Rime Wū 屋 hékǒu		
Division/chóngniǔ (finale MC)	Contexte consonantique	Lecture MSK
Division III générale (-juwk)	P-	옥 ok
	K-	옥 uk
	Initiales aigües	옥 juk → 옥★ uk
	y-, l-, ny-	옥 juk

Tableau 4.5 Contexte consonantiques de la lecture MSK pour la rime Wū 屋

En résumé, l'ordre temporel de l'apparition concernant les lectures MSK de la rime Dōng 東 (-juwng) en division III serait comme suit : ㄹ_{2.1} oŋ, ㄹ_{2.1} uŋ > ㄹ_{2.3} uŋ, ㄹ_{2.3} juŋ (→ ㄹ★ uŋ), ㄹ_{2.3} joŋ, et celui de la rime Wū 屋 en division III (-juwk) serait comme suit : ㄹ₁ ok, ㄹ₁ uk, ㄹ₁ juk > ㄹ_{2.3} juk (→ ㄹ★ uk).

4.2.4 Rimes Zhōng 鍾(-jowng) Zhú 燭(-jowk)

Tōng Shè 通攝		Division III (hékǒu)					
Rime 鍾	Caractère	Chinois				Coréen	
		OC	MC	OM	CM	MSK	CSK
-jowng	蜂	*p ^h oŋ	phjowng	fuŋ	fēng	봉 poj	봉 poj
	峯		phjowng	fuŋ	fēng	봉 poj	봉 poj
	封	*poŋ	pjowng	fuŋ	fēng	봉 poj	봉 poj
	逢	*C.boŋ	bjowng	fuŋ	fēng	봉 poj	봉 poj
	奉	*m-p ^h oŋ?	bjowngX	fuŋ	fēng	봉 poj	봉 poj
	共	*N-koŋ?-s	gjowngH	kuŋ	gōng	공 koj	공 koj
	供	*k < r > oŋ	kjowng	kuŋ	gōng	공 koj	공 koj
	恭	*k < r > oŋ	kjowng	kuŋ	gōng	공 koj	공 koj
	恐	*k ^h oŋ?	khjowngX	k ^h uŋ	kōng	공 koj	공 koj
	縱	*tsoŋ-s	tsjowngH	tsiuŋ	zòng	중 tsjoŋ	중 tçoŋ
	從	*dzoŋ	dzjowng	ts ^h iuŋ	zòng	중 tsjoŋ	중 tçoŋ
	松	*sə.goŋ	zjowng	siuŋ	sōng	송 sjoŋ	송 soŋ
	頌	*goŋ	yowng	siuŋ	sòng	송 sjoŋ	송 soŋ
	訟	*s.goŋ-s	zjowngH	siuŋ	sòng	송 sjoŋ	송 soŋ
	誦	*sə-loŋ-s	zjowngH	siuŋ	sòng	송 tsjoŋ	송 soŋ
	種	*k.toŋ?	tsyowngX	tʂuŋ	zhǒng	중 tsoŋ	중 tçoŋ
	鍾	*toŋ	tsyowng	tʂuŋ	zhǒng	중 tsjoŋ	중 tçoŋ
	庸	*loŋ	yowng	iuŋ	yōng	용 joŋ	용 joŋ
	勇	*loŋ?	yowngX	iuŋ	yǒng	용 joŋ	용 joŋ
	用	*m.loŋ-s	yowngH	iuŋ	yòng	용 joŋ	용 joŋ
龍	*mə-roŋ	ljowng	liuŋ	lóng	룡 rjoŋ	룡, 용 rjoŋ, joŋ	
容	*goŋ	yowng	iuŋ	róng	용 joŋ	용 joŋ	
胸		xjowng	xiuŋ	xiōng	흉 hjuŋ	흉 hjuŋ	
凶	*q ^h oŋ	xjowng	xiuŋ	xiōng	흉 hjuŋ	흉 hjuŋ	
衝	*t ^h uŋ	tsyhowng	tʂ ^h uŋ	chōng	충 tshjuŋ	충 tç ^h uŋ	

Rime 燭	Caractère	Chinois				Coréen	
		OC	MC	OM	CM	MSK	CSK
-jowk	錄	*rok	ljowk	liu	lù	록 rok	록, 녹 rok, nok
	足	*tsok	tsjowk	tsiu	zú	족 tsok	족 tɕok
	促	*ts ^h ok	tshjowk	ts ^h iu	cù	촉 tshok	촉 tɕ ^h ok
	粟	*[s]ok	sjowk	siu	sù	속 sok	속 sok
	束	*s-t ^h ok	syowk	tɕ ^h iu	shù	속 sok	속 sok
	屬	*N-tok	dzyowk	ɕiu	shǔ	속 sok	속 sok
	綠	*pə.rok	ljowk	liu	lǔ	록 rok	록, 녹 rok, nok
	曲	*k ^h ok	khjowk	k ^h iu	qū	곡 kok	곡 kok
	玉	*ŋok	ngjowk	iu	yù	옥 ok	옥 ok
	獄	*ŋrok	ngjowk	iu	yù	옥 ok	옥 ok
	俗	*s-gok	zjowk	siu	sú	속 sjok	속 sok
	觸	*t ^h ok	tsyhowk	tɕ ^h iu	chù	촉 tshjok	촉 tɕ ^h ok
	續	*sə.lok	zjowk	siu	xù	속 sjok	속 sok
	辱	*nok	nyowk	ɽiu	rǔ	속 dzjok	옥 jok
	欲	*gok	yowk	iu	yù	욕 jok	욕 jok
	浴		yowk	iu	yù	욕 jok	욕 jok
慾		yowk	iu	yù	욕 jok	욕 jok	
局	*N-k ^h ok	gjowk	kiu	jú	국 kuk	국 kuk	

Tableau 4.6 Caractères SK appartenant aux rimes Zhōng 鍾 Zhú 燭

Selon la méthode de la comparaison tabulaire, nous observons que la rime Zhōng 鍾 (-jowng) correspond à la rime OC *-oŋ avec initiale non pharyngalisée (d'où la division III MC), similaire au réflexe MSK oŋ. La forme MC -jowng, avec médiane -j-, est similaire à la forme sino-coréenne joŋ. Par la méthode de distribution des initiales, nous observons que la distribution des initiales des lectures joŋ et oŋ est complémentaire : oŋ est associée aux initiales graves et joŋ aux initiales aiguës, suggérant une même strate d'emprunt au MC.

Quant à la lecture irrégulière juŋ de la rime Zhōng 鍾 (-jowng), nous n'arrivons pas à déterminer d'où vient cette lecture, surtout pour les trois caractères 衝, 凶, 胸 (chōng, xiōng, xiōng).

La médiane MC -j- a été perdue en OM pour les initiales MC labiales ou vélaires (P- et K-), et affriquées palatales (tsy- et tsh-), donnant OM -uŋ ; pour ces initiales les réflexes MSK sont également sans médiane j (oŋ), avec deux exceptions 鍾 et 衝 (zhōng et chōng) en joŋ. Pour les autres initiales, la médiane MC -j- est préservée en OM comme dans les réflexes MSK, sans exception. La méthode de la comparaison tabulaire, nous suggérons

donc que la strate d'emprunt des lectures MSK est OM. Pour MC *xjowng* > OM -xiuŋ, il semble que cette syllabe (rime Zhōng 鍾 *-jowng* et initiale Xiǎo 曉 *x-*) entraîne des difficultés dans le système phonétique coréen ; *xjowng* a pu être adapté progressivement en *hjuŋ*.

En appliquant la méthode de la comparaison tabulaire, nous observons que la rime Zhú 燭 (*-jowk*) est dérivée du groupe de rime Wū 屋 (OC *-ok). Les réflexes MSK sont *ok*, *jok*, *uk*. Pour la distribution des initiales MC, nous observons que les lectures MSK *ok* et *jok* ne sont pas en distribution complémentaire. Nous proposons que la forme sino-coréenne *ok* reflète une strate d'emprunt OC. La lecture MSK *jok* de la rime Zhú 燭 (*-jowk*) qui préserve la médiane *-j-*, refléterait une strate d'emprunt MC. Pendant la période du RK, lorsque *jok* est associé aux initiales aigües (dentales, rétroflexes et sibilantes), la médiane *j* disparaît : *jok* > *ok*. Seules les initiales *y-* et *ny-* préservent la lecture *jok* jusqu'en CSK.

Quant à la lecture irrégulière *uk* pour le caractère 局 (jú), Shin (2017 : 231) affirme que 局 devrait être prononcé *kjuk*, mais il ne semble pas y avoir de *kjuk* dans le système syllabique coréen à partir du 15e siècle, et elle pense donc que c'est un ajustement interne (motivé par l'initiale *k*) qui donne *kuk*. Une autre hypothèse est l'influence du OM -kiu pour ce qui est de la voyelle principale ; mais partout ailleurs la même voyelle OM -u correspond à MSK (et CSK) *o*.

En résumé, l'ordre temporel d'apparition des adaptations sino-coréennes de la rime Zhōng 鍾 (*-jowng*) serait comme suit : ㄹ_{2.3} oŋ, ㄹ_{2.3} joŋ (→ ㄹ₃ *oŋ) > ㄹ₃ juŋ, et celui de la rime Zhú 燭 (*-jowk*) comme suit : ㄹ₁ ok > ㄹ_{2.3} jok (→ ㄹ₃ *ok) > ㄹ₃ uk.

4.3 Jiāng Shè 江攝

Le Shè "Jiāng" 江 contient 2 rimes : Jiāng 江 (*-aewng*) et Jué 覺 (*-aewk*) de la division II sans médiane *-w-* (i.e., kāikǒu). Les rimes *-aewng* et *-aewk* sont apparentées car elles partagent la même voyelle principale la place d'articulation de la coda.

4.3.1 Rimes Jiāng 江(-aewng) Jué 覺(-aewk)

Jiāng Shè 江攝		Division II (kǎikǒu)					
Rime 江	Caractère	Chinois				Coréen	
		OC	MC	OM	CM	MSK	CSK
-aewng	港		kaewngH	kiaŋ	gǎng	항, 흥 haŋ, hoŋ	항 haŋ
	巷	*C.[g]ʳoŋ-s	haewngH	xiaŋ	xiàng	항 haŋ	항 haŋ
	項	*gʳoŋʔ	haewngX	xiaŋ	xiàng	항 haŋ	항 haŋ
	降	*kʳuŋ-s	kaewngH	kiaŋ	jiàng	항 haŋ	항 haŋ
	講	*kʳoŋʔ	haewngX	kiaŋ	jiàng	강 kaŋ	강 kaŋ
	邦	*pʳoŋ	paewng	paŋ	bāng	방 paŋ	방 paŋ
	窓	*s-ʳ <r> oŋ	tsrhaewng	tʃʰaŋ	chuāng	창 tshaŋ	창 tʃʰaŋ
	雙	*sʳoŋ	tsrhaewng	ʃuaŋ	shuāng	상, 쌍 saŋ, swaŋ	쌍 ssaŋ
江	*kʳoŋ	kaewng	kiaŋ	jiāng	강 kaŋ	강 kaŋ	
Rime 覺	Caractère	Chinois				Coréen	
-aewk		OC	MC	OM	CM	MSK	CSK
	捉	*tsrok	tsraewk	tʃiau	zhuō	착 tshak	착 tʃʰak
	卓	*tʳawk	traewk	tʃiau	zhuó	탁 thak	탁 tʰak
	朔	*s.ŋrak	sraewk	ʃiau	shuò	삭 sak	삭 sak
	角	*C.kʳok	kaewk	kiau	jiǎo	각 kak	각 kak
	覺	*kʳuk	kaewk	kiau	jué	각 kak	각 kak
	學	*m-kʳuk	haewk	xiau	xué	학 hək	학 hak
	樂	*ŋʳawk	ngaewk	io	yuè	악 ak	악 ak
	岳	*ŋʳok	ngaewk	io	yuè	악 ak	악 ak
	確	*kʰrawk	khaewk		què	확 hwak	확 hwak
	濁	*N-tʳok	draewk	tʃʰiau	zhuó	탁 thak	탁 tʰak
濯	*lʳewk	draewk	tʃʰiau	zhuó	탁 thak	탁 tʰak	

Tableau 4.7 Caractères SK appartenant aux rimes Jiāng 江 Jué 覺

Par la méthode de la comparaison tabulaire, nous observons que la voyelle principale de la rime Jiāng 江 (-aewng) provient principalement de la rime OC *-oŋ avec très peu de cas en *-uŋ ; -aewng contient le glide -w- qui correspond à un trait d'arrondissement. Les réflexes MSK sont principalement en aŋ, avec deux autres formes : oŋ et waŋ. La forme oŋ pour gǎng 港 est moins courante que aŋ et reflète peut-être une strate d'emprunt OC. La forme dominante aŋ ne peut d'autre part que refléter une strate d'emprunt MC plutôt que OM, puisque la plupart des lectures OM comportent un glide.

Par la méthode de la comparaison tabulaire, nous observons que la reconstruction OC de la rime Jué 覺 est soit sans le trait arrondi (*-ak), soit avec le trait arrondi (*-ok, *-uk, *-awk, *-ewk). En MC, la transcription -aewk, comporte systématiquement le trait

d'arrondissement. Le réflexe MSK de la rime Jué 覺 (-*aewk*) est principalement *ak*, avec deux autres lectures : *ək* et *wak*. Ici encore, les formes sino-coréennes ne comportent pas de glide -i- comme la plupart des formes du OM. Ce qui suggère une strate d'emprunt MC.

Selon Luó Chángpéi (1933/1991 : 55-56), à la fin de la période Táng et pendant la période des Cinq Dynasties, les rimes Táng 唐 (-*ang*) et Jiāng 江 (-*aewng*) ont fusionné, de même que les rimes Duó 鐸 (-*ak*) et rime Jué 覺 (-*aewk*). Par la méthode de fusions des rimes MC, nous déduisons que les réflexes MSK *aŋ* pour la rime Jiāng 江 (-*aewng*) et *ak/ək*¹⁴⁷ pour la rime Jué 覺 (-*aewk*) proviennent d'une strate d'emprunt postérieure au fusionnement intervenu sous les Cinq Dynasties vers 10e siècle. Cependant, il faut noter que la lecture *ak* de la rime Jué 覺 (-*aewk*) existait aussi avant la fusion avec la rime Duó 鐸 (-*ak*). Par exemple, le réflexe MSK du caractère 朔 (OC *s.ŋrak > CM shuò) pourrait provenir d'une strate d'emprunt OC.

D'après le système du *Qièyùn* (切韻), la rime Jiāng 江 (-*aewng*) et la rime Jué 覺 (-*aewk*) étaient toutes les deux kāikǒu (sans médiane -w-), mais vers l'époque de la dynastie des Sòng du Sud (1127-1279), selon le *Qièyùn Zhǐzhǎngtú*¹⁴⁸ (切韻指掌圖), ces deux rimes étaient regroupés en une seule rime hékǒu (avec médiane -w-). Par conséquent, nous proposons que les réflexes MSK *waŋ* et *wak* représentent une strate d'emprunt de l'époque des Sòng du Sud (Shin, 2017 : 205 ; Kōno, 1969 : 153).

¹⁵⁴ Comme la lecture *ak* apparaît surtout après la fusion des rimes Duó 鐸 (-*ak*) et Jué 覺 (-*aewk*), Shin (2018 : 204) suggère que la lecture irrégulière *ək* serait apparue avant la dynastie Táng, à une époque où les deux rimes étaient encore distinctes. Kōno Rokuro (1968 : 153) propose que *ək* reflète vient de la période des Six dynasties (220-589). Puisque la lecture *ək* en sino-coréenne est devenue *ak*, nous pensons que *ək* est une variante de la lecture *ak*, apparue au moins avant la fusion des deux rimes (postérieure à la dynastie Táng).

¹⁴⁸ Le *Qièyùnzhǐzhǎngtú* est une source importante pour l'étude des phonèmes de l'époque Sòng ; sa date de rédaction et son auteur ne sont pas connus. Sous les Suí et les Táng, *Qièyùn* (切韻) renvoyait à un usage (sens et prononciation) normalisé. Le but de cet ouvrage était de prendre en compte l'évolution des phonèmes de l'époque Sòng et redonner une interprétation graphique à la transcription des phonèmes dans les anciens livres de rimes médiévales.

En résumé, l'ordre temporel de l'apparition concernant les lectures MSK de la rime Jiāng 江 (-aewng) serait comme suit : $\text{ㅇ}_1 o\eta > \text{양}_{2.5} a\eta > \text{왕}_{2.6} wa\eta$ et celui de la rime Jué 覺 (-aewk) serait comme suit : $\text{악}_1 ak > \text{옥}_{2.5} \partial k, \text{약}_{2.5} ak > \text{왁}_{2.6} wak$.

4.4 Zhǐ Shè 止攝

Le Shè “Zhǐ” 止 contient 11 rimes : Zhī 支 (-je), Zhī 支 (-jie), Zhī 支 (-jwe), Zhī 支 (-jwie), Zhǐ 脂 (-ij), Zhǐ 脂 (-jij), Zhǐ 脂 (-wij), Zhǐ 脂 (-jwij), Zhī 之 (-i), Wēi 微 (-j+j), Wēi 微 (-jw+j). Parmi ces onze rimes, il existe dix rimes qui diffèrent par la caractéristique “hū” 呼 : la rime Zhī 支 en division III (-je) kāikǒu (sans médiane -w-) s'oppose à la rime Zhī 支 (-jwe) en division III hékǒu (avec médiane -w-). Les rimes Zhī 支 (-jie) et Zhī 支 (-jwie), les rimes Zhǐ 脂 (-ij) et Zhǐ 脂 (-wij), les rimes Zhǐ 脂 (-jij) et Zhǐ 脂 (-jwij), les rimes Wēi 微 (-j+j) et Wēi 微 (-jw+j) s'opposent pour la même raison. En dehors de ces cinq paires de rimes, la rime Zhī 之 (-i) en division III n'a pas de contrepartie hékǒu.

Dans le Shè “Zhǐ” 止, deux des rimes, Zhī 支 et Zhǐ 脂, ont en plus la distinction chónɡniǔ¹⁴⁹ (重紐). Rappelons que la distinction chónɡniǔ III vs. IV était probablement une distinction concernant la nuance de la médiane (voir Jacques, 2006 : 13). Elle a disparu après les Táng. Les lectures MSK préservant une distinction imputable à la distinction chónɡniǔ reflèteraient donc une strate d'emprunt antérieure à la fin des Táng.

4.4.1 Rime Zhī 支 kāikǒu (-je, -jie)

Zhǐ Shè 止攝		Division III (kāikǒu)					
Rime 支	Caractère	Chinois				Coréen	
		OC	MC	OM	CM	MSK	CSK
-je	離	*raj	lje	li	lí	리 ri	리, 이 ri, i
	只	*ke	tsye	tʃɿ	zhī	지 tsi	지 tçi

¹⁴⁹ La distinction chónɡniǔ ne se rencontre que pour huit rimes, et *seulement après une initiale labiale, vélaire ou glottale*. Par exemple, pour la rime 支 kāikǒu, on distingue 支 kāikǒu de division (等) III (-je) de sa contrepartie de division IV (-jie). Voir chapitre 2, § 2.3.2.2 pour plus de détail. Dans notre tableau, nous utilisons les exposants ^{III} et ^{IV} pour désigner les chónɡniǔ III et IV, respectivement.

	支	*ke	tsye	tʃɿ	zhī	지 tsi	지 tɕi
	紙	*k.teʔ	tsyeX	tʃɿ	zhǐ	지 tsi	지 tɕi
	枝	*ke	tsye	tʃɿ	zhī	지 tsi	지 tɕi
	智	*tre-s	trjeH	tʃɿ	zhì	디 ti	지 tɕi
	知	*tre	trje	tʃi	zhī	디 ti	지 tɕi
	池	*Cə.lraj	drje	tʃʰi	chí	디 ti	지 tɕi
	是	*deʔ	dzjeX	ʃɿ	shì	시 si	시 si
	施	*ɭaj	sye	ʃɿ	shī	시 si	시 si
	氏	*k.deʔ	dzjeX	ʃɿ	shì	시 si	씨 si
	紫		tsjeX	tʃɿ	zǐ	즈 tsə	자 tɕa
	賜	*s-lek-s	sjeH	sɿ	cì	스 sə	사 tɕa
	刺	*tsʰek-s	tshjeH	tsʰɿ	cì	즈 tsə	자 tɕa
	此	*tsʰeʔ	tshjeX	tsʰɿ	cǐ	즈 tsə	차 tɕʰa
	斯	*se	sje	sɿ	sī	스 sə	사 sa
	兒	*ɲe	nye	ɿ	ér	스 dzə	아 a
-jie ^{IV}	避	*bek-s	bjeH	pui	bì	피 phi	피 pʰi
	企	*kʰeʔ	khjeX	kʰi	qǐ	기 ki	기 ki
	卑	*pe	pje	pui	bēi	비 pi	비 pi
-je ^{III}	彼	*pajʔ	pjeX	pui	bǐ	피 phi	피 pʰi
	皮	*m-paj	bje	pʰui	pí	피 phi	피 pʰi
	疲	*[b](r)aj	bje	pʰi	pí	피 phi	피 pʰi
	被	*m-pajʔ	bjeX	pui	pī	피 phi	피 pʰi
	技	*greʔ	gjeX	ki	jì	기 ki	기 ki
	寄	*C.kaj-s	kjeH	ki	jì	기 ki	기 ki
	奇	*kaj	kje	ki	jī	기 ki	기 ki
	騎	*gaj-s	gjeH	kʰi	qí	기 ki	기 ki
	義	*ɲaj-s	ngjeH	i	yì	의 ui	의 uɿ
	議	*ɲaj-s	ngjeH	i	yì	의 ui	의 uɿ
	儀	*ɲaj	ngje	i	yí	의 ui	의 uɿ
	宜	*ɲaj	ngje	i	yí	의 ui	의 uɿ

Tableau 4.8 Caractères SK appartenant à la rime Zhī 支 kǎikǒu

En appliquant la première méthode de la comparaison tabulaire, nous observons que la voyelle principale de la rime Zhī 支 kǎikǒu est *-aj ou *-e en OC, -je (division III) ou -jie (division IV) en MC et -i, -ui ou -ɿ en OM. La lecture MSK pour MC -je est i, ui ou ə ; celle pour MC -jie ne peut être que i (dans notre corpus).

Le réflexe MSK de la rime Zhī 支 kǎikǒu est la plupart du temps i pour toutes les initiales. Cependant, il est parfois ə pour les initiales de type Ts- et Tsy-, et parfois ui pour les initiales de type K- (vélares) de division III mais uniquement les nasales vélares. Pour

les rimes kāikǒu qui appartiennent au Shè “Zhǐ” 止, les voyelles principales pourraient suivre le processus d'évolution indiqué dans le Tableau 4.9 (Shin, 2009 : 131) :

Développement des voyelles apicales ¹⁵⁰ chinoises	-i	-əi	-ə	-ɨ et -ɿ
Transcriptions correspondantes sino-coréennes	i	· əi	- ui	· ə — u — u ¹⁵¹

Tableau 4.9 Processus d'évolution de la voyelle apicale et ses réflexes MSK

Nous pouvons supposer que les changements phonologiques subis par la finale varient selon les différents types d'initiales. Par exemple, lorsque les initiales appartiennent au type *Ts-* ou *Tsy-*, la finale serait ə, au milieu du processus de changement. Pour les initiales de type *Tr-* la finale associée serait i, au début du processus de changement.

Nous observons que la distinction de chóngniǔ a presque disparu dans les lectures MSK. Pour les initiales de type *K-*, les rimes de chóngniǔ III (MC *-je*) et IV (MC *-jie*), ont pour réflexes *ui* et *i*, respectivement, suggérant une préservation de la distinction chóngniǔ. Cependant ceci est limité aux initiales nasales *ng-* (chóngniǔ III) et *kh-* (chóngniǔ IV, pour le seul caractère 企 qǐ). Au cours de l'évolution vers RK, la forme *ui* a donné *i*, sauf pour les caractères avec l'initiale MC *Yí* 疑 (*ng-*), qui ont conservé la lecture *ui* en CSK. Le Tableau 4.10 propose une synthèse des lectures MSK de la rime Zhǐ 支 kāikǒu selon le contexte consonantique :

Rime Zhǐ 支 kāikǒu		
Division/chóngniǔ (finale MC)	Contexte consonantique	Lecture MSK
chóngniǔ III (<i>-je</i>)	<i>k-</i>	의 ui → ㅇ * i
	<i>ng-</i>	의 ui
	<i>P- / k-</i>	ㅇ i
chóngniǔ IV (<i>-jie</i>)	<i>P- / k-</i>	ㅇ i

¹⁵⁰ La dimension horizontale correspond à des périodes de plus en plus récentes : les voyelles apicales sont apparues en chinois au cours de la période du vieux mandarin, notées comme -ɨ et -ɿ pour représenter la prononciation de la rime Zhǐ 支 (qui provient de la rime Zhǐ 支 MC) après les initiales rétroflexes et dentales, respectivement.

¹⁵¹ *u* est le son le plus proche des voyelles apicales -ɨ et -ɿ du OM dans le système du sino-coréen. Au 16e siècle, Choe Sejin (최세진, 崔世珍) a utilisé la lettre *u* (élément hangeul ㅡ) pour noter les voyelles apicales (-ɨ et -ɿ) du chinois parlé du nord dans son ouvrage *Sasung Tonghae* (사성통해) en 1517.

Division III générale (-je)	Tsy-/ Tr-/l-	ㅁ i
	Ts-/ ny-	ㅁ ə→ㅁ★ a

Tableau 4.10 Contexte consonantique de la lecture MSK pour la rime Zhī 支 kāikǒu

Kōno (1979) soutient que la lecture *ui* est un emprunt qui reflète la strate phonologique de la dynastie Táng, tandis que la lecture *ə* est un emprunt qui reflète la strate phonologique de la dynastie Sòng. Cependant, selon les Tableaux 4.9 et 4.10, il apparaît que les initiales de ces lectures MSK sont en distribution complémentaire, reflétant probablement une même strate phonologique d'emprunt antérieure à la période Táng. Dans l'analyse de § 4.4.4, nous montrerons que les caractères des rimes Zhī 支 et Zhǐ 脂 étaient prononcés de la même manière à l'époque des dynasties du Nord et du Sud. Par la méthode de distribution des initiales et celle de fusion des rimes MC, nous faisons l'hypothèse que les lectures MSK correspondantes représentent l'état phonologique de cette période.

En résumé, l'ordre temporel d'apparition pour les lectures sino-coréenne de la rime Zhī 支 (-je) serait : ㅁ_{2.2} *i*, ㅁ_{2.2} *ui* (→ ㅁ★ *i*) , ㅁ_{2.2} *ə* (→ ㅁ★ *a*) ; la rime Zhī 支 (-jie) n'a qu'une lecture : ㅁ_{2.2} *i*.

4.4.2 Rime Zhī 支 hékǒu (-jwe, -jwie)

Zhǐ Shè 止攝		Division III (hékǒu)					
Rime 支	Caractère	Chinois				Coréen	
		OC	MC	OM	CM	MSK	CSK
-jwe	累	*roj	ljwe	lui	léi	류 <i>ru</i>	루, 누 <i>ru, nu</i>
	隨	*sə.loj	zjwe	sui	suí	슈, 슈 <i>sju, sjui</i>	수 <i>su</i>
	垂	*doj	dzywe	tɕ ^h ui	chuí		수 <i>su</i>
	睡	*[d]o[j]-s	dzyweH	ɕui	shuì	슈 <i>sju</i>	수 <i>su</i>
	吹	*t ^h oj	tsyhwe	tɕ ^h ui	chuī	츄, 츄 <i>tshju, tsjui</i>	취 <i>tɕ^hy</i>
-jwie ^{IV}	規	*k ^w e	kjwie	kui	guī	규 <i>kju</i>	규 <i>kɕu</i>
-jwe ^{III}	危	*ŋoj	ngjwe	ui	wēi	위 <i>ui</i>	위 <i>y</i>
	委	*qojʔ	'jweX	ui	wěi	위 <i>ui</i>	위 <i>y</i>
	偽	*N-G ^w aj-s	ngjweH	ui	wěi	위 <i>ui</i>	위 <i>y</i>
	爲	*G ^w aj	hjwe	ui	wèi	위 <i>ui</i>	위 <i>y</i>

Tableau 4.11 Caractères SK appartenant à la rime Zhī 支 hékǒu

En appliquant la méthode de la comparaison tabulaire, nous observons que les voyelles principales de la reconstruction de la rime Zhī 支 hékǒu sont *-oj, *-aj ou *-e en OC, -jwe

ou *-jwie* en MC, et *-ui*, *-i* en OM. Les réflexes MSK pour MC *-jwe* sont *ju*, *ui* et *jui*, et pour MC *-jwie* seulement *ju*.

D’après Ryu Changdon (1961 : 323) et Shin (2017: 134), la lecture *jui* a d’abord perdu la coda vocalique *i* en devenant *ju* ; ensuite, pour les initiales sibilantes, la lecture *ju* a perdu la médiane *j* (palatalisation de l’initiale), devenant *u* en coréen contemporain. Nous supposons que, la lecture *jui* a de même pu donner *ui* (palatalisation) en coréen contemporain.

La distinction *chóngniǔ* ne peut être observée que pour les initiales vélares : les réflexes pour le *chóngniǔ* III (MC *-jwe*) sont régulièrement *ui* et celui pour le *chóngniǔ* IV (MC *-jwie* ; une seule observation : 規 MC *-kjwie* > MSK *kju*) est *ju*, comme montré dans le Tableau 4.12 :

Rime Zhī 支 hékǒu		
Division/ <i>chóngniǔ</i> (finale MC)	Contexte consonantique	Lecture MSK
<i>chóngniǔ</i> III (<i>-jwe</i>)	<i>K-</i> (‘-, <i>h-</i> et <i>ng-</i>)	위 <i>ui</i>
<i>chóngniǔ</i> IV (<i>-jwie</i>)	<i>k-</i>	유 <i>ju</i>
Division III générale (<i>-jwe</i>)	<i>Ts-/Tsy-/l-</i>	유 <i>ju</i> → 우 <i>u</i>
	<i>Ts-/Tsy-</i>	위 <i>jui</i> → 위 <i>ui</i>

Tableau 4.12 Contexte consonantique de la lecture MSK pour la rime Zhī 支 hékǒu

Ceci suggère que les lectures *ui* et *ju*, qui préservent la distinction *chóngniǔ*, reflètent une strate d’emprunt antérieure à la disparition de la distinction *chóngniǔ*, i.e. antérieure à dynastie Táng. Par ailleurs, les deux caractères 隨 et 吹 (*suí* et *chuī*) ont deux lectures MSK : *jui* et *ju* (cf. Tableau 4.11). Nous supposons que *jui* est la lecture la plus proche de la strate d’emprunt MC tandis que *ju* résulte de l’évolution du système phonologique coréen, comme l’ont proposé Ryu Changdon (1961 : 323) et Shin (2017 : 134) à propos des variations de MSK *jui*. En ce qui concerne la distribution des initiales, la médiane *j* n’apparaît que pour les initiales aiguës et pas les graves : nous proposons donc que les finales MSK *jui* > *ju* (associé aux initiales aiguës) et *ui* (associé aux initiales graves) reflètent

une même strate phonologique d'emprunt, antérieure aux Táng (voir ci-dessus), sans doute celle des dynasties du Nord et du Sud.

En résumé, l'ordre temporel d'apparition des lectures MSK de la rime Zhī 支 (-jwe) serait : 𠄎_{2.2} *ui*, 𠄎_{2.2} *jui*(→ 𠄎_{2.2} * *ui*), 𠄎_{2.2} * *ju*(→ 𠄎_{2.2} * *u*) ; la rime Zhī 支 (-jwie) n'a qu'une lecture MSK : 𠄎_{2.2} * *ju*.

4.4.3 Rime Zhǐ 脂 kāikǒu (-ij, -jij)

Zhi Shè 止攝		Division III (kāikǒu)					
Rime 脂	Caractère	Chinois				Coréen	
		OC	MC	OM	CM	MSK	CSK
- ij	地	*l'ej-s	<i>dijH</i>	ti	dì	디 <i>ti</i>	지 <i>tɕi</i>
	利	*C.rit-s	<i>lijH</i>	li	lì	리 <i>ri</i>	리, 이 <i>ri, i</i>
	梨		<i>lij</i>	li	lí	리 <i>ri</i>	리, 이 <i>ri, i</i>
	至	*tit-s	<i>tsyijH</i>	tɕj	zhì	지 <i>tsi</i>	지 <i>tɕi</i>
	致	*trit-s	<i>trijH</i>	tɕi	zhì	티 <i>thi</i>	치 <i>tɕʰi</i>
	遲	*lrəj	<i>drij</i>	tɕʰi	chí	디 <i>ti</i>	지 <i>tɕi</i>
	示	*s-gijʔ-s	<i>zyijH</i>	ɕj	shì	시 <i>si</i>	시 <i>si</i>
	視	*gijʔ-s	<i>dzyijH</i>	ɕj	shì	시 <i>si</i>	시 <i>si</i>
	矢	*lijʔ	<i>syijX</i>	ɕj	shǐ	시 <i>si</i>	시 <i>si</i>
	師	*srij	<i>srij</i>	ɕj	shī	스 <i>sə</i>	사 <i>sa</i>
	獅		<i>srij</i>	ɕj	shī	스 <i>sə</i>	사 <i>sa</i>
	自	*N-tsit-s	<i>dzijH</i>	tsj	zì	즈 <i>tsə</i>	자 <i>tɕa</i>
	資	*tsij	<i>tsij</i>	tsj	zī	즈 <i>tsə</i>	자 <i>tɕa</i>
	姿	*tsij-s	<i>tsijH</i>	tsj	zī	즈 <i>tsə</i>	자 <i>tɕa</i>
	次	*s-nij-s	<i>tshijH</i>	tsʰj	cì	츠 <i>tshə</i>	차 <i>tɕʰa</i>
	四	*s.lij-s	<i>sijH</i>	ɕj	sì	스 <i>sə</i>	사 <i>sa</i>
	死	*sijʔ	<i>sijX</i>	ɕj	sǐ	스 <i>sə</i>	사 <i>sa</i>
私	*səj	<i>sij</i>	ɕj	sī	스 <i>sə</i>	사 <i>sa</i>	
- jij ^{IV}	二	*nij-s	<i>nyijH</i>	ɕj	èr	디 <i>dzi</i>	이 <i>i</i>
	比	*C.pijʔ	<i>pjijX</i>	pi	bǐ	비 <i>pi</i>	비 <i>pi</i>
	鼻	*Cə.bit-s	<i>bjijH</i>	pi	bí	비 <i>pi</i>	비 <i>pi</i>
- ij ^{III}	棄	*kʰit-s	<i>khijH</i>	kʰi	qì	기 <i>ki</i>	기 <i>ki</i>
	秘		<i>pijH</i>	pi	mì	비 <i>pi</i>	비 <i>pi</i>
	器	*kʰrət-s	<i>khijH</i>	kʰi	qì	긔 <i>kwi</i>	기 <i>ki</i>
	飢	*Cə.k < r > əj	<i>kij</i>	ki	jī	긔 <i>kwi</i>	기 <i>ki</i>
	備	*brək-s	<i>bijH</i>	pui	bèi	비 <i>pi</i>	비 <i>pi</i>
	悲	*prəj	<i>pij</i>	pui	bēi	비 <i>pi</i>	비 <i>pi</i>
	美	*mrəjʔ	<i>mijX</i>	mui	měi	미 <i>mi</i>	미 <i>mi</i>
眉	*mrər	<i>mij</i>	mui	méi	미 <i>mi</i>	미 <i>mi</i>	

Tableau 4.13 Caractères SK appartenant à la rime Zhǐ 脂 kāikǒu

Pour la rime Zhǐ 脂 kāikǒu, la méthode de la comparaison tabulaire indique que les voyelles principales sont : OC *-i(j/t), *-ə(j/t/r/k), *-ej > MC -ij et -jij > OM -i, -ui, -ɿ. Les lectures MSK du MC -ij (division III) sont *i*, *ui* et *ə* ; le seul réflexe du MC -jij (division IV) est *i*. Ces lectures correspondent exactement à celles de la rime Zhī 支 kāikǒu, ce qui suggère qu'elles reflètent aussi une strate d'emprunt de l'époque des dynasties du Nord et du Sud (voir § 4.4.1 et § 4.4.4).

Dans le Tableau 4.13, la distinction chóngniǔ n'apparaît que pour l'initiale MC *kh-* : 棄 qì, MC -*khjijH* (division IV) > MSK *ki* vs. 器 qì, MC -*khijH* (division III) > MSK *kui*. La distinction chóngniǔ III vs. IV serait donc préservée en *ui* vs. *i* en MSK. (Elle disparaît en CSK) Le Tableau 4.14 résume la situation :

Rime Zhǐ 脂 kāikǒu		
Division/chóngniǔ (finale MC)	Contexte consonantique	Lecture MSK
chóngniǔ III (-ij)	<i>P-</i>	ㅇ <i>i</i>
	<i>k-</i>	의 <i>ui</i> → ㅇ * <i>i</i>
chóngniǔ IV (-jij)	<i>P- / k-</i>	ㅇ <i>i</i>
Division III générale(-ij)	<i>Tr- / Tsy- / T-</i>	ㅇ <i>i</i>
	<i>Tsr- / Ts-</i>	으 <i>ə</i> → ㅇ * <i>a</i>

Tableau 4.14 Contexte consonantiques de la lecture MSK pour la rime Zhǐ 脂 kāikǒu

En résumé, l'ordre temporel d'apparition des réflexes MSK de la rime MC Zhǐ 脂 (-ij) seraient : ㅇ |_{2.2} *i*, ɿ |_{2.2} *ui* (→ ㅇ | * *i*), 으 |_{2.2} *ə* (→ ㅇ | * *a*) ; la rime Zhǐ 脂 (-jij) n'a qu'une lecture MSK : ㅇ |_{2.2} *i*.

4.4.4 Rime Zhǐ 脂 hékǒu (-wij, -jwij)

Zhǐ Shè 止攝		Division III (hékǒu)					
Rime 脂	Caractère	Chinois				Coréen	
		OC	MC	OM	CM	MSK	CSK
- wij	衰	*sruj	srwij	ɕuai	shuāi	쇠 <i>soi</i>	쇠 <i>sø</i>
	帥	*s-rut-s	srwijH	ɕuai	shuài	슈 <i>sju</i>	수 <i>su</i>
	淚	*[r][ə]p-s	lwijH	lui	lèi	류 <i>ru</i>	루, 누 <i>ru, nu</i>
	類	*rut-s	lwijH	lui	lèi	류 <i>rju</i>	류, 유 <i>rqu, qu</i>
	推	*t ^h uj	thwoj	tɕ ^h ui	tuī	츨 <i>tshju</i>	추 <i>tɕ^hu</i>
	雖	*s-q ^w ij	swij	sui	suī	슈 <i>sju</i>	수 <i>su</i>
	追	*truɟ	trwij	tɕui	zhuī	츨 <i>tshju</i>	추 <i>tɕ^hu</i>

	水	*s.turʔ	sywijX	ʃui	shuǐ	슈 <i>sju</i>	수 <i>su</i>
	醉	*Cə.tsut-s	tswijH	tsui	zuì	취 <i>tshjui</i>	취 <i>tɕ^hy</i>
	位	*G ^w rəp-s	hwijH	ui	wèi	위 <i>ui</i>	위 <i>y</i>
	維	*G ^w ij	ywij	uui	wéi	유 <i>ju</i>	유 <i>qu</i>
	唯	*G ^w ij	ywij	ui	wéi	유 <i>ju</i>	유 <i>qu</i>
	惟	*G ^w ij	ywij	uui	wéi	유 <i>ju</i>	유 <i>qu</i>
-jwij ^{IV}	季	*k ^w it-s	kjwijH	ki	jì	계 <i>kjei</i>	계 <i>kje</i>
	癸	*k ^w ijʔ	kjwijX	kui	guǐ	계 <i>kjei</i>	계 <i>kje</i>
-wij ^{III}	愧	*kruj-s	kwijH	kui	kuì	괴 <i>koi</i>	괴 <i>kø</i>
	龜	*k ^w ə	kjuw	kui	guī	귀 <i>kui</i>	귀 <i>ky</i>
	軌	*k ^w ruʔ	kwijX	kui	guǐ	괘 <i>kwei</i>	괘 <i>kwe</i>

Tableau 4.15 Caractères SK appartenant à la rime Zhǐ 脂 hékǒu

En appliquant la méthode de la comparaison tabulaire, nous observons que les voyelles principales de la rime Zhǐ 脂 hékǒu sont : OC *-u (j/t/r), *-ə (p) > MC *-i (j/t), -wij, -jwij > OM -uai, -ui. Les réflexes MSK de la rime MC -wij sont *oi*, *ju*, *jui*, *ui*, *wei*, et le réflexe MSK de la rime MC -jwij n'a qu'une seule forme : *jei*.

Par rapport aux caractères de la rime Zhǐ 脂 hékǒu, dans la plupart des cas, la lecture MSK se fait sous la forme de *ju* lorsque les initiales sont aiguës. Nous observons que dans d'autres cas, la lecture *jui* est transcrite si les initiales sont des sibilantes alvéolaires (*Ts-*) ; la lecture *ui* est transcrite si les initiales sont glottales ; la lecture *oi* est transcrite lorsque les initiales sont des sibilantes rétroflexes (*Tsr-*). Il est à noter que vers l'époque du RK, sous les influences de la palatalisation et de la chute de la médiane *j* après les initiales sibilantes, les lectures *ju* et *jui* sont transformées en *u* et *ui* dans CSK.

Les caractères de chóngniǔ III et ceux de chóngniǔ IV s'opposent quand leurs initiales sont vélaires, les chóngniǔ III sont transcrits par *oi*, *ui*, *wei* et les chóngniǔ IV sont transcrits par *jei*. La distinction de chóngniǔ montre que ces lectures proviennent de la strate d'emprunt avant la dynastie Táng. Ainsi, nous incluons les lectures MSK et leurs contextes consonantiques dans le tableau ci-dessous :

Rime Zhǐ 脂 hékǒu		
Division/chóngniǔ (finale MC)	Contexte consonantique	Lecture MSK
chóngniǔ III (-wij)	k-	외 oi, 위 ui, 웨 wei
chóngniǔ IV (-jwij)	k-	예 jei
Division III générale (-wij)	Initiales (l- et y-)	유 ju
	-h	위 ui
	Initiales aiguës (T-, Tr-, Ts-, Tsr-, Tsy-)	유 ju→우* u
	Tsr-	외 oi
	Ts-	유힌 jui→위* ui

Tableau 4.16 Contexte consonantiques de la lecture MSK pour la rime Zhǐ 脂 hékǒu

Shěn Jiànmín (2007 : 3) a montré que le septième volume de *Yánshǐjiāxùn*¹⁵² consacré à la description de la phonétique de l'époque, publié au début de la dynastie Suí, indique que les populations de la région du Nord considéraient les caractères des rimes Zhǐ 支 et Zhǐ 脂 comme prononcés de la même manière. Le caractère 紫 (zǐ) est associé à la rime Zhǐ 支, tandis que le caractère 姊 (zǐ) est lié à la rime Zhǐ 脂¹⁵³. Ainsi, l'absence de distinction entre les rimes Zhǐ 支 et Zhǐ 脂 caractérise la prononciation du nord à la fin des dynasties du Nord et du Sud ainsi qu'au début de la dynastie Suí. Nous avons comparé les adaptations sino-coréennes des rimes Zhǐ 支 et Zhǐ 脂 kāikǒu, et avons constaté que les lectures MSK de ces deux rimes sont essentiellement identiques. De plus, l'adaptation sino-coréenne de la rime Zhǐ 脂 en “division III générale”¹⁵⁴ hékǒu est pratiquement la même que celle de la rime Zhǐ 支 hékǒu, à l'exception de légères différences dans les lectures des rimes Zhǐ 脂

¹⁵² La *tradition familiale des Yán*, ou *Yánshǐjiāxùn* en chinois, a été rédigée par Yán Zhītuī (颜之推) pendant les dynasties du Nord et du Sud en Chine. Cette œuvre a vu le jour après la chute de l'État de Chén sous le règne de l'empereur Wén de la dynastie Suí, et avant que l'empereur Yáng de la même dynastie n'entame son règne, soit vers la fin du 6^e siècle BCE. Yán Zhītuī a entrepris la rédaction de ce texte pour partager son expérience personnelle, ses réflexions ainsi que ses connaissances, dans le but d'offrir des conseils et avertissements à ses descendants, qu'il s'agisse de ses enfants ou petits-enfants. La *tradition familiale des Yán* est constituée de sept volumes contenant vingt essais au total. Notamment, le dix-huitième essai du septième volume se penche sur la phonétique de l'époque, fournissant ainsi une étude de la prononciation et des sons de la langue en vigueur à l'époque des dynasties du Nord et du Sud.

¹⁵³ Texte original : “北人以紫為姊。”

¹⁵⁴ Le phénomène chóngniǔ ne se produit que si les initiales sont glottales, vélares et labiales. Cependant, lorsque les initiales sont linguales et dentales, le phénomène de chóngniǔ ne se produit pas, et nous suivons naturellement les règles de Yùntú (韻圖) en classant ces caractères dans la troisième division. Nous les appelons “les caractères de la troisième division générale” (普通三等字).

en chongniu III et IV. Par conséquent, nous n'aborderons pas de nouveau les lectures *jui* > *ju* et *ui* partagées par les deux rimes dans cette sous-section. En se basant sur l'analyse de la rime Zhī 支 hékǒu (section 4.4.2) par la méthode de distribution des initiales, il semble que seules les initiales aiguës sont associées à la médiane *j*. Dans cette optique, on peut supposer que les changements {*jui* > *ju* et *jei*} dans les rimes sino-coréennes sont liés aux initiales aiguës, tandis que les changements {*oi*, *ui* et *wei*} sont liés aux initiales graves. En comparant avec d'autres lectures MSK, on observe que les lectures MSK *jei* et *wei* se rapprochent davantage de la transcription MC proposée par B & S (2014). Cela pourrait potentiellement refléter une strate d'emprunt MC.

Quand à la lecture irrégulière *oi*, la méthode des fusions des rimes MC nous permet de supposer que *oi* (par exemple, les caractères 衰 et 愧 (shuāi et kuì)) reflète une combinaison de la strate phonologique de la rime Wēi 微 hékǒu et de celle de la rime Huī 灰 (-woj) hékǒu, présente vers la fin de la période des Táng et des Cinq Dynasties. (Liú Zémín, 2005 : 225 ; Pak, 1971 : 192; Shin, 2017 : 134).

En résumé, l'ordre temporel de l'apparition concernant les transcriptions de la rime Zhǐ 脂 (-wij) hékǒu serait : 위_{2.2} *ui*, 위_{2.2} *jui* (→ 위★ *ui*), 위★ *ju* (→ 우★ *u*) > 웨_{2.3} *wei* > 외_{2.4-5} *oi* et celui de la rime Zhǐ 脂 (-jwij) serait : 위_{2.2} *ui* > 예_{2.3} *jei* > 외_{2.4-5} *oi*.

4.4.5 Rime Zhī 之(-i)

Zhǐ Shè 止攝		Division III (kǎikǒu)					
Rime 之	Caractère	Chinois				Coréen	
		OC	MC	OM	CM	MSK	CSK
-i	里	*rəʔ	liX	li	li	리 <i>ri</i>	리, 이 <i>ri, i</i>
	理	*mə.rəʔ	liX	li	li	리 <i>ri</i>	리, 이 <i>ri, i</i>
	李	*C.rəʔ	liX	li	li	리 <i>ri</i>	리, 이 <i>ri, i</i>
	裏	*mə.rəʔ	liX	li	li	리 <i>ri</i>	리, 이 <i>ri, i</i>
	己	*kəʔ	kiX	ki	ji	기 <i>kui</i>	기 <i>ki</i>
	基	*kə	ki	ki	ji	기 <i>kui</i>	기 <i>ki</i>
	記	*C.kə-s	kiH	ki	ji	기 <i>kui</i>	기 <i>ki</i>
	忌	*m-kə-s	giH	ki	ji	기 <i>ki</i>	기 <i>ki</i>
	紀	*kəʔ	kiX	ki	ji	기 <i>kui</i>	기 <i>ki</i>
	起	*C.qʰəʔ	khiX	kʰi	qi	기 <i>kui</i>	기 <i>ki</i>

其	*gə	gi	k ^h i	jī	기 ki	기 ki
期	*gə	gi	ki	jī	기 kui	기 ki
欺	*k ^h ə	khi	ki	qī	기 kui	기 ki
旗	*gə	gi	k ^h i	qí	기 kui	기 ki
之	*tə	tsyi	tɕɿ	zhī	지 tsi	지 tɕi
止	*təʔ	tsyiX	tɕɿ	zhǐ	지 tsi	지 tɕi
志	*tə-s	tsyiH	tɕɿ	zhì	지 tsi	지 tɕi
誌	*tək-s	tsyiH	tɕɿ	zhì	지 tsi	지 tɕi
識	*tək-s	tsyiH	tɕɿ	zhì	지 tsi	지 tɕi
治	*C.lɾə	dri	tɕi	zhì	티 thi	치 tɕ ^h i
置	*trək-s	triH	tɕi	zhì	티 thi	치 tɕ ^h i
值	*m-t < r > ək-s	driH	tɕi	zhí	티 thi	치 tɕ ^h i
持	*drə	dri	tɕ ^h i	chí	디 ti	지 tɕ ^h i
齒	*t-k ^h əʔ	tsyiX	tɕ ^h i	chǐ	치 tshi	치 tɕ ^h i
恥	*ŋrəʔ	trhiX	tɕ ^h i	chǐ	티 thi	치 tɕ ^h i
詩	*s.tə	syi	ɕɿ	shī	시 si	시 si
市	*C.dəʔ	dzyiX	ɕɿ	shì	시 si	시 si
時	*də	dzyi	ɕɿ	shí	시 si	시 si
始	*ləʔ	syiX	ɕɿ	shǐ	시 si	시 si
試	*lək-s	syiH	ɕɿ	shì	시 si	시 si
侍	*dəʔ-s	dzyiH	ɕɿ	shì	시 si	시 si
以	*ləʔ	yiX	i	yǐ	이 i	이 i
異	*Gək-s	yiH	i	yì	이 i	이 i
喜	*q ^h əʔ	xiX	xi	xǐ	희 hui	희 huɿ
意	*ʔək-s	'iH	i	yì	의 ui	의 uɿ
醫		'i	i	yī	의 ui	의 uɿ
疑	*ŋə	ngi	i	yí	의 ui	의 uɿ
士	*m-s-rəʔ	dzriX	ɕɿ	shì	스 sə	사 sa
仕	*m-s-rəʔ	dzriX	ɕɿ	shì	스 sə	사 sa
使	*s-rəʔ-s	sriH	ɕɿ	shǐ	스 sə	사 sa
事	*m-s-rəʔ-s	dzriH	ɕɿ	shì	스 sə	사 sa
史	*s-rəʔ	sriX	ɕɿ	shǐ	스 sə	사 sa
子	*tsəʔ	tsiX	tɕɿ	zǐ	즈 tsə	자 tɕa
字	*mə-dzə-s	dziH	tɕɿ	zì	즈 tsə	자 tɕa
詞	*sə.lə	zi	tɕ ^h ɿ	cí	스 sə	사 sa
辭	*sə.lə	zi	tɕ ^h ɿ	cí	스 sə	사 sa
慈	*dzə	dzi	tɕ ^h ɿ	cí	즈 tsə	자 tɕa
思	*sə	si	ɕɿ	sī	스 sə	사 sa
寺	*s-dəʔ-s	ziH	ɕɿ	sì	시, 스 si, sə	시, 사 si, sa
絲	*sə	si	ɕɿ	sī	스 sə	사 sa
司	*s-lə	si	ɕɿ	sī	스 sə	사 sa
似	*sə.ləʔ	ziX	ɕɿ	sì	스 sə	사 sa
祀	*s-Gəʔ	ziX	ɕɿ	sì	스 sə	사 sa
巳	*s-Gəʔ	ziX	ɕɿ	sì	스 sə	사 sa
而	*nə	nyi	ɿ	ér	디 dzi	이 i
耳	*C.nəʔ	nyiX	ɿ	ěr	디 dzi	이 i

Tableau 4.17 Caractères SK appartenant à la rime Zhī 之

En appliquant la méthode de la comparaison tabulaire, nous observons que la voyelle principale de la rime Zhī 之 (-i) est *-ə(k) en OC, -i en MC, et -i ou -ɿ en OM. La lecture MSK de la rime Zhī 之 (-i) se présente sous trois formes : *i*, *ui* et *ə*.

Vers les dynasties du Nord et du Sud (420-589), les rimes Zhī 之 et Zhǐ 脂 ont fusionné en une seule rime (Dīng Bāngxīn, 1975). D'après la méthode de la comparaison tabulaire et la méthode de la distribution des initiales, la lecture MSK de la rime Zhī 之 présente de nombreuses similitudes¹⁵⁵ avec celles des rimes Zhī 支 et Zhǐ 脂 kāikǒu. Par exemple, ces trois rimes donnent *ui* en MSK pour les initiales MC glottales et *k-*, *ə* pour les initiales *Ts-* et *Tsr-*, et *i* pour les initiales *Tr-* et *Tsy-*. Il existe un cas particulier (qui se trouve également dans la rime Zhī 支) : lorsque l'initiale est *k-*, on observe des lectures *ki* et aussi *kui*. La méthode des ajustements internes permet de supposer que la lecture *kui* devait précéder la lecture *ki*, et qu'un ajustement phonétique *kui* > *ki* s'est produit en coréen. Le tableau suivant liste les transcriptions sino-coréennes de la rime Zhī 之 et leurs contextes consonantiques :

Rime Zhī 之 kāikǒu		
Division/chóngniǔ (finale MC)	Contexte consonantique	Lecture MSK
Division III générale (-i)	<i>k-</i>	의 <i>ui</i> → ㅁ <i>i</i>
	<i>glottal</i>	의 <i>ui</i>
	<i>k-/l-/z-/ny-</i>	이 <i>i</i>
	<i>Tsy- / Tr-</i>	이 <i>i</i>
	<i>Ts- / Tsr</i>	으 <i>ə</i> → ㅁ <i>a</i>

Tableau 4.18 Contexte consonantiques de la lecture MSK pour la rime Zhī 之

En résumé, l'ordre temporel d'apparition des lectures de la rime Zhī 之 (-i) serait : ㅁ *i*, ㄹ *ui* (→ ㅁ *i*), 으 *ə* (→ ㅁ *a*).

¹⁵⁵ La seule différence est que l'initiale Rì 日 (*ny-*) de la rime Zhī 支 a été transcrite par *ə*, mais les caractères de la rime Zhī 之 possédant l'initiale *ny-* sont transcrits par *i*.

4.4.6 Rime Wēi 微 kāikǒu (-j+j) hékǒu (-jw+j)

Zhǐ Shè 止攝		Division III (kāikǒu + hékǒu)					
Rime 微	Caractère	Chinois				Coréen	
		OC	MC	OM	CM	MSK	CSK
-j+j ¹⁵⁶	機	*kəj	kj+j	ki	jī	기 <i>kui</i>	기 ki
	畿	*kəj	kj+j	ki	jī	기 <i>kui</i>	기 ki
	幾	*kəj	kj+j	ki	jī	기 <i>kui</i>	기 ki
	氣	*k ^h əp-s	khj+jH	k ^h i	qì	기 <i>kui</i>	기 ki
	祈	*C.[G]ər	gj+j	k ^h i	qí	기 <i>kui</i>	기 ki
	豈	*C.q ^h əjʔ	khøjX	k ^h i	qǐ	기 <i>kui</i>	기 ki
	希	*q ^h əj	xj+j	xi	xī	희 <i>hui</i>	희 hui
	稀		xj+j	xi	xī	희 <i>hui</i>	희 hui
	衣	*ʔəj	ʔj+j	i	yī	의 <i>ui</i>	의 ui
	依	*ʔəj	ʔj+j	i	yī	의 <i>ui</i>	의 ui
	飛	*Cə.pər	pj+j	fī	fēi	비 <i>pi</i>	비 pi
	非	*pəj	pj+j	fī	fēi	비 <i>pi</i>	비 pi
	妃	*p ^h əj	phj+j	fī	fēi	비 <i>pi</i>	비 pi
	肥	*bər	bj+j	fī	fēi	비 <i>pi</i>	비 pi
	費	*p ^h ut-s	phj+jH	fī	fēi	비 <i>pi</i>	비 pi
-jw+j	畏	*ʔuj-s	ʔjw+jH	ui	wèi	외 <i>oi</i>	외 ø
	鬼	*k-ʔujʔ	kjw+jX	kui	guǐ	귀 <i>kui</i>	귀 ky
	貴	*kuj-s	kjw+jH	kui	guì	귀 <i>kui</i>	귀 ky
	歸	*k ^w əj	kjw+j	kui	guī	귀 <i>kui</i>	귀 ky
	輝	*q ^w hər	xjw+j	xui	huī	휘 <i>hui</i>	휘 hy
	揮	*q ^w hər	xjw+j	xui	huī	휘 <i>hui</i>	휘 hy
	偉	*G ^w at-s	hjwejH	ui	wěi	위 <i>ui</i>	위 y
	威	*ʔuj	ʔjw+j	ui	wēi	위 <i>ui</i>	위 y
	緯		hjw+jH	ui	wěi	위 <i>ui</i>	위 y
	胃	*G ^w ət-s	hjw+jH	ui	wèi	위 <i>ui</i>	위 y
	圍	*G ^w əj	hjw+j	ui	wéi	위 <i>ui</i>	위 y
	違	*G ^w əj	hjw+j	ui	wéi	위 <i>ui</i>	위 y
	慰	*ʔut-s	ʔjw+jH	ui	wèi	위 <i>ui</i>	위 y
	謂	*G ^w ət-s	hjw+jH	ui	wèi	위 <i>ui</i>	위 y
	味	*mət-s	mj+jH	uui	wèi	미 <i>mi</i>	미 mi
	尾	*məjʔ	mj+jX	uui	wěi	미 <i>mi</i>	미 mi
	未	*mət-s	mj+jH	uui	wèi	미 <i>mi</i>	미 mi
	微	*məj	mj+j	uui	wēi	미 <i>mi</i>	미 mi

Tableau 4.19 Caractères SK appartenant à la rime Wēi 微

En appliquant la méthode de la comparaison tabulaire, nous observons que la rime Wēi 微 kāikǒu (-j+j) est principalement *-əj en OC, -j+j en MC, et -i en OM. La lecture MSK

¹⁵⁶ += i barré (i)

ui représente probablement la strate d'emprunt MC. En appliquant la méthode de distribution des initiales, nous observons que lorsque la rime Wēi 微 (-j+j) est associée aux initiales de type *K-* (glottales ou vélaires), elle est adaptée en MSK sous la forme *ui*, tandis que lorsqu'elle est associée aux initiales labiales *P-*, elle est adaptée sous la forme *i*. Les initiales MC *K-* et *P-* sont donc en distribution complémentaires pour les réflexes MSK *ui* et *i*, ce qui suggère qu'elles reflètent probablement la même strate d'emprunt.

En appliquant la méthode de la comparaison tabulaire, nous observons que la rime Wēi 微 hékǒu (-jw+j) est *-ə(j/t) ou *-u(j/t) en OC, -jw+j en MC, et -i ou -ui en OM. Le MSK maintient deux formes principales (*i* et *ui*) et une forme irrégulière *oi*. Appliquant la méthode de la distribution des initiales, nous constatons que la rime MSK *i* n'apparaît que pour les initiales MC labiales, comme pour la rime Wēi 微 kāikǒu ; partout ailleurs le réflexe MSK est *ui* ou *oi* (cette dernière lecture *oi* est irrégulière). Il y a donc distribution complémentaire entre labiales et non-labiales, suggérant à nouveau une strate d'emprunt MC.

Quant à la lecture irrégulière *oi*, d'après les fānqiè de Zhū Áo¹⁵⁷ (朱翱) du 10^e siècle, un petit nombre de mots de rime Wēi 微 hékǒu de la fin de la dynastie Táng et de la période des Cinq Dynasties et Dix Royaumes se sont mélangés avec des mots de rime Huī 灰 hékǒu (-woj) (Liú Zémín, 2005 : 225). La méthode de fusions des rimes MC suggère que la lecture *oi* a probablement été empruntée aux strates phonologiques de la fin de la période Táng et des Cinq Dynasties et Dix Royaumes. Par exemple, le caractère 畏 (wèi) est transcrit sous la forme *oi* en sino-coréen.

¹⁵⁷ Après les guerres de la fin de la dynastie Táng, le système phonétique des Cinq Dynasties a subi des changements plus importants que les générations précédentes. À l'époque des Táng du Sud (937-975, période des dix royaumes), Zhū Áo a développé un système de fānqiè qui ne suivait pas du tout le système phonétique de l'époque de *Qièyùn* (切韻). En effet, il a noté le système phonétique de son époque, reflétant ainsi le système phonologique du chinois de la région centrale qui s'est développé du milieu de la dynastie Táng jusqu'aux Cinq Dynasties et Dix Royaumes au cours de plusieurs centaines d'années.

En résumé, la rime Wēi 微 kāikǒu (-j+j) a pour réflexes ㄨ|_{2.3} *ui* et ㄛ|_{2.3} *i*. L'ordre temporel d'apparition des lectures MSK de la rime Wēi 微 hékǒu (-jw+j) serait: ㄨ|_{2.3} *ui*, ㄛ|_{2.3} *i* > ㄛ|_{2.4-5} *oi*.

4.5 Yù Shè 遇攝

Le Shè “Yù” 遇 comprend 3 rimes : Mó 模 (-u), Yú 魚 (-jo), et Yú 虞 (-ju). Les rimes Mó 模 (-u) et Yú 魚 (-jo) se distinguent par leur “division” (等 děng), les rimes Yú 魚 (-jo) et Yú 虞 (-ju) se distinguent par leur “hū” (présence/absence d’une médiane -w-).

4.5.1 Rime Mó 模(-u)

Yù Shè 遇攝		Division I (kāikǒu)					
Rime 模	Caractère	Chinois				Coréen	
		OC	MC	OM	CM	MSK	CSK
- u	模	*m ^ʰ a	<i>mu</i>	mu	mú	모 <i>mo</i>	모 <i>mo</i>
	步	*m ^ʰ a-b ^ʰ a-s	<i>buH</i>	pu	bù	보 <i>po</i>	보 <i>po</i>
	補	*Cə-p ^ʰ a?	<i>puX</i>	pu	bǔ	보 <i>po</i>	보 <i>po</i>
	布	*p ^ʰ a-s	<i>puH</i>	pu	bù	포 <i>p^ho</i>	포 <i>p^ho</i>
	捕		<i>buH</i>	pu	bǔ	포 <i>p^ho</i>	포 <i>p^ho</i>
	普		<i>phuX</i>	p ^h u	pǔ	보 <i>po</i>	보 <i>po</i>
	譜	*[Cə]-p ^ʰ a?	<i>puX</i>	p ^h u	pǔ	보 <i>po</i>	보 <i>po</i>
	浦	*p ^h a?	<i>phuX</i>	pu	pǔ	포 <i>p^ho</i>	포 <i>p^ho</i>
	暮	*m ^ʰ ak-s	<i>muH</i>	mu	mù	모 <i>mo</i>	모 <i>mo</i>
	募	*m ^ʰ ak-s	<i>muH</i>	mu	mù	모 <i>mo</i>	모 <i>mo</i>
	慕	*m ^ʰ ak-s	<i>muH</i>	mu	mù	모 <i>mo</i>	모 <i>mo</i>
	度	*d ^ʰ ak-s	<i>duH</i>	tu	duó	도 <i>to</i>	도 <i>to</i>
	渡	*d ^ʰ ak-s	<i>duH</i>	tu	dù	도 <i>to</i>	도 <i>to</i>
	都	*t ^ʰ a	<i>tu</i>	tu	dū	도 <i>to</i>	도 <i>to</i>
	徒	*d ^ʰ a	<i>du</i>	t ^h u	tú	도 <i>to</i>	도 <i>to</i>
	圖	*d ^ʰ a	<i>du</i>	t ^h u	tú	도 <i>to</i>	도 <i>to</i>
	途	*t ^ʰ a	<i>du</i>	t ^h u	tú	도 <i>to</i>	도 <i>to</i>
	塗	*t ^ʰ a	<i>du</i>	t ^h u	tú	도 <i>to</i>	도 <i>to</i>
	土	*t ^h a?	<i>thuX</i>	t ^h u	tǔ	토 <i>tho</i>	토 <i>t^ho</i>
	吐	*t ^h a?	<i>thuX</i>	t ^h u	tǔ	토 <i>tho</i>	토 <i>t^ho</i>
	奴	*n ^ʰ a	<i>nu</i>	nu	nú	노 <i>no</i>	노 <i>no</i>
	怒	*n ^ʰ a?	<i>nuX</i>	nu	nù	노 <i>no</i>	노 <i>no</i>
	努	*C.n ^ʰ a?	<i>nuX</i>	nu	nǔ	노 <i>no</i>	노 <i>no</i>
	路	*Cə.r ^ʰ ak-s	<i>luH</i>	lu	lù	로 <i>ro</i>	로,노 <i>ro,no</i>
	露	*p.r ^ʰ ak-s	<i>luH</i>	lu	lù	로 <i>ro</i>	로,노 <i>ro,no</i>
	爐	*r ^ʰ a	<i>lu</i>	lu	lú	로 <i>ro</i>	로,노 <i>ro,no</i>
	古	*k ^ʰ a?	<i>kuX</i>	ku	gǔ	고 <i>ko</i>	고 <i>ko</i>

故	*k ^s a-s	<i>kuH</i>	ku	gù	고 <i>ko</i>	고 <i>ko</i>
姑	*k ^r a	<i>ku</i>	ku	gū	고 <i>ko</i>	고 <i>ko</i>
孤	*k ^{ws} a	<i>ku</i>	ku	gū	고 <i>ko</i>	고 <i>ko</i>
固	*k ^s a-s	<i>kuH</i>	ku	gù	고 <i>ko</i>	고 <i>ko</i>
鼓	*k ^s aʔ	<i>kuX</i>	ku	gǔ	고 <i>ko</i>	고 <i>ko</i>
顧	*k ^{ws} aʔ-s	<i>kuH</i>	ku	gù	고 <i>ko</i>	고 <i>ko</i>
苦	*k ^{hs} aʔ	<i>khuX</i>	k ^h u	kǔ	고 <i>ko</i>	고 <i>ko</i>
枯	*k ^{hs} a	<i>khu</i>	k ^h u	kū	고 <i>ko</i>	고 <i>ko</i>
庫	*k ^{hs} a-s	<i>khuH</i>		kù	고 <i>ko</i>	고 <i>ko</i>
戶	*m-q ^r aʔ	<i>huX</i>	xu	hù	호 <i>ho</i>	호 <i>ho</i>
護	*G ^{ws} ak-s	<i>huH</i>	xu	hù	호 <i>ho</i>	호 <i>ho</i>
乎	*G ^s a	<i>hu</i>	xu	hū	호 <i>ho</i>	호 <i>ho</i>
呼	*q ^{hs} a	<i>xu</i>	xu	hū	호 <i>ho</i>	호 <i>ho</i>
虎	*q ^{hs} raʔ	<i>xuX</i>	xu	hǔ	호 <i>ho</i>	호 <i>ho</i>
胡	*g ^s a	<i>hu</i>	xu	hú	호 <i>ho</i>	호 <i>ho</i>
湖	*[g] ^s a	<i>hu</i>	xu	hú	호 <i>ho</i>	호 <i>ho</i>
互	*m-q ^r aʔ-s	<i>huH</i>	xu	hù	호 <i>ho</i>	호 <i>ho</i>
祖	*ts ^r aʔ	<i>tsuX</i>	tsu	zǔ	조 <i>tso</i>	조 <i>tɕo</i>
租	*ts ^r aʔ	<i>tsuX</i>	tsu	zū	조 <i>tso</i>	조 <i>tɕo</i>
組	*ts ^r aʔ	<i>tsuX</i>	tsu	zǔ	조 <i>tso</i>	조 <i>tɕo</i>
素	*s ^r ak-s	<i>suH</i>	su	sù	소 <i>so</i>	소 <i>so</i>
蘇	*s.ŋ ^s a	<i>su</i>	su	sū	소 <i>so</i>	소 <i>so</i>
訴	*s.ŋ ^r ak-s	<i>suH</i>	su	sù	소 <i>so</i>	소 <i>so</i>
五	*C.ŋ ^s aʔ	<i>nguX</i>	u	wǔ	오 <i>o</i>	오 <i>o</i>
吾	*ŋ ^s a	<i>ngu</i>	ŋu	wú	오 <i>o</i>	오 <i>o</i>
午	*m-q ^{hs} aʔ	<i>nguX</i>	u	wǔ	오 <i>o</i>	오 <i>o</i>
悟	*ŋ ^s a-s	<i>nguH</i>	u	wù	오 <i>o</i>	오 <i>o</i>
誤	*ŋ ^{ws} a-s	<i>nguH</i>	u	wù	오 <i>o</i>	오 <i>o</i>
烏	*q ^r a	‘u	u	wū	오 <i>o</i>	오 <i>o</i>
鳴		‘u	u	wū	오 <i>o</i>	오 <i>o</i>
惡	*ʔ ^r ak	‘u	u	wù	오 <i>o</i>	오 <i>o</i>
污	*q ^{ws} ra	‘u	u	wū	오 <i>o</i>	오 <i>o</i>
娛	*ŋ ^w a	<i>nguH</i>	ŋu	yú	오 <i>o</i>	오 <i>o</i>
簿	*b ^r aʔ	<i>buX</i>	pu	bù	부 <i>pu</i>	부 <i>pu</i>
墓	*C.m ^r ak-s	<i>muH</i>	mu	mù	묘 <i>mjo</i>	묘 <i>mɥo</i>

Tableau 4.20 Caractères SK appartenant à la rime Mó 模

En appliquant la première méthode de la comparaison tabulaire, nous observons que la voyelle principale de la reconstruction OC de la rime Mó 模 est *-a(k) et celle de la transcription MC est -u, mais le réflexe MSK se présente dans la plupart des cas sous la forme *o* (parfois *u* ou *jo*). Cela est dû au fait que la rime Mó 模 (MC -u) est scindée du groupe de rime Yú 魚 (OC *-a), et pendant la dynastie des Hân, les caractères du groupe de rime Yú 魚 (OC *-a) et ceux du groupe de rime Hóu 侯 (OC *-o) peuvent rimer entre eux

(Luó Chángpéi, Zhōu Zǔmó, 1958-2007 : 21). Par la troisième méthode relative aux fusions et séparations des rimes MC, nous supposons que les caractères de la rime Mó 模 (-*u*) transcrits en forme *o* reflètent la strate d'emprunt OC pendant la dynastie des Hàn.

La lecture *u* de la rime Mó 模 (-*u*) représente une strate d'emprunt MC dans le système du SK. Par la deuxième méthode de la distribution des initiales, nous observons que la transcription *o* pourrait être combinée avec n'importe quelle initiale, tandis que la transcription *u* apparaît principalement lorsque les initiales sont labiales. La distribution des initiales des lectures *o* et *u* se chevauche lorsque les initiales sont labiales, ce qui indique que *o* et *u*, associés aux labiales, proviennent de deux strates d'emprunt phonologique différentes. Cela nous permet de conclure que la lecture *o* reflète la strate d'emprunt OC de la dynastie des Hàn, tandis que la lecture *u* représente le système phonologique de la période Suí-Táng.

Par ailleurs, nous avons également constaté que certains caractères de la division I et de la division II contenant l'initiale labiale Míng 明 (*m-*) présentent une médiane *j* dans la syllabe. Par exemple, le caractère 墓 (mù) de la division I de la rime Mó 模 (-*u*) est transcrit par *mjo* au lieu de *mo*, ce qui pourrait être la cause d'ajustements phonologiques internes au coréen.

En résumé, l'ordre temporel de l'apparition concernant les lectures MSK de la rime Mó 模 (-*u*) serait comme suit: $\text{오}_1 o (\rightarrow \text{요} \star jo) > \text{우}_{2,3} u$.

4.5.2 Rime Yú 魚(-*jo*)

Yù Shè 遇攝		Division III (kāikǒu)					
Rime 魚	Caractère	Chinois				Coréen	
		OC	MC	OM	CM	MSK	CSK
- <i>jo</i>	所	*s-q ^h raʔ	<i>srjoX</i>	ʃu	suǒ	소 <i>so</i>	소 <i>so</i>
	助	*Cə.dzra-s	<i>dzrjoH</i>	tʃu	zhù	조 <i>tso</i>	조 tɕo
	初	*ts ^h ra	<i>tshjo</i>	tʃ ^h u	chū	초 <i>tsho</i>	초 tɕ ^h o
	蔬	*sra	<i>srjo</i>	ʃu	shū	소 <i>so</i>	소 <i>so</i>
	著	*t<r>ak-s	<i>trjoH</i>	tʃiu	zhù	더 <i>tje</i>	저 tɕʌ
	諸	*ta	<i>tsyjo</i>	tʃiu	zhū	제, 저 <i>tsjei, tsje</i>	제, 저 tɕʌ, tɕʌ
	貯		<i>trjoX</i>	tʃiu	zhù	더 <i>tje</i>	저 tɕʌ
	處	*t.q ^h aʔ	<i>tsyhoX</i>	tʃ ^h u	chǔ	처 <i>tshje</i>	처 tɕʌ

書	*s-ta	<i>syo</i>	ɕiu	shū	셔 <i>sje</i>	서 tɕʌ
署	*m-taʔ-s	<i>dzyoH</i>	ɕiu	shǔ	셔 <i>sje</i>	서 tɕʌ
暑	*s-tʰaʔ	<i>syoX</i>	ɕiu	shǔ	셔 <i>sje</i>	서 sʌ
恕	*ŋa-s	<i>syoH</i>	ɕiu	shù	셔 <i>sje</i>	서 sʌ
除	*l < r > a	<i>drjo</i>	tɕʰiu	chú	데 <i>tjei</i>	제 tɕe
如	*na	<i>nyo</i>	ɕiu	rú	셔 <i>dzje</i>	여 jʌ
巨		<i>gjoX</i>	kiu	jù	거 <i>ke</i>	거 kʌ
拒		<i>gjoX</i>	kiu	jù	거 <i>ke</i>	거 kʌ
距		<i>gjoX</i>	kiu	jǔ	거 <i>ke</i>	거 kʌ
居	*ka	<i>kjo</i>	kiu	jū	거 <i>ke</i>	거 kʌ
舉	*C.qaʔ	<i>kjoX</i>	kiu	jǔ	거 <i>ke</i>	거 kʌ
據	*ka-s	<i>kjoH</i>	kiu	jū	거 <i>ke</i>	거 kʌ
去	*kʰaʔ-s	<i>khjoH</i>	kʰiu	qù	거 <i>ke</i>	거 kʌ
車	*t.qʰa	<i>kjo</i>	kiu	chē	거 <i>ke</i>	거 kʌ
許	*qʰaʔ	<i>xjoX</i>	xiu	xū	허 <i>he</i>	허 hʌ
虛	*qʰa	<i>xjo</i>	xiu	xū	허 <i>he</i>	허 hʌ
徐	*sə.la	<i>zjo</i>	siu	xú	셔 <i>sje</i>	서 sʌ
序	*sə.laʔ	<i>zjoX</i>	siu	xù	셔 <i>sje</i>	서 sʌ
敘	*s-m-taʔ	<i>zjoX</i>	siu	xù	셔 <i>sje</i>	서 sʌ
緒	*s-m-taʔ	<i>zjoX</i>	siu	xù	셔 <i>sje</i>	서 sʌ
著	*t < r > ak-s	<i>trjoH</i>	tɕiu	zhù	저 <i>tse</i>	저 tɕʌ
魚	*ŋa	<i>ngjo</i>	iu	yú	어 <i>e</i>	어 ʌ
漁	*ŋa	<i>ngjo</i>	iu	yú	어 <i>e</i>	어 ʌ
語	*ŋa	<i>ngjoH</i>	iu	yǔ	어 <i>e</i>	어 ʌ
於	*ʔa	<i>ʔjo</i>	iu	yú	어 <i>e</i>	어 ʌ
御	*ŋa-s	<i>ngjoH</i>	iu	yù	어 <i>e</i>	어 ʌ
女	*nraʔ	<i>nrjoX</i>	niu	nǚ	녀 <i>nje</i>	녀, 여 njʌ, jʌ
旅	*raʔ	<i>ljoX</i>	liu	lǚ	려 <i>rje</i>	려, 여 rjʌ, jʌ
慮	*ra-s	<i>ljoH</i>	liu	lǚ	려 <i>rje</i>	려, 여 rjʌ, jʌ
余	*la	<i>yo</i>	iu	yú	여 <i>ie</i>	여 jʌ
餘	*la	<i>yo</i>	iu	yú	여 <i>ie</i>	여 jʌ
與	*m-qa	<i>yo</i>	iu	yǔ	여 <i>ie</i>	여 jʌ
予	*laʔ	<i>yo</i>	iu	yú	여 <i>ie</i>	여 jʌ
輿	*m-qa	<i>yo</i>	iu	yú	여, 예 <i>je, jei</i>	여, 예 jʌ, je
豫	*laʔ-s	<i>yoH</i>	iu	yù	예 <i>jei</i>	예 je
譽	*m-qa	<i>yo</i>	iu	yù	예 <i>jei</i>	예 je

Tableau 4.21 Caractères SK appartenant à la rime Yú 魚

En appliquant la première méthode de la comparaison tabulaire, nous observons que la voyelle principale de la reconstruction OC de la rime Yú 魚 (-jo) est *-a, celle de la transcription MC est -jo et celle de la reconstruction OM est -ui, mais le réflexe MSK se présente sous quatre formes différentes : o, e, je et jei. Parmi ces quatre lectures, e et je sont dominantes, tandis que o et jei sont rares.

D'après la deuxième méthode de la distribution des initiales, la distribution des transcriptions *je* et *e* est en relation complémentaire dans le système du SK. La lecture *e* est utilisée dans le cas où les initiales sont glottales et vélares (type *K-*), et la lecture *je* est appliquée dans d'autres initiales. Sous l'effet de la palatalisation et la chute de la médiane *j*, la lecture *je* est devenu *e* pendant la période du RK. Par conséquent, il ne reste que ces quatre initiales Niáng 娘 (*nr-*), Yǐ 以 (*y-*), Lái 來 (*l-*), Rì 日 (*ny-*), qui conservent la lecture *je* en CSK. Puisque ces lectures MSK n'apparaissent pas dans la rime Yú 虞 (*-ju*), elles devraient provenir des dynasties du Nord et du Sud, lorsque la rime Yú 魚 (*-jo*) était encore distincte de la rime Yú 虞 (*-ju*).

La lecture irrégulière *jei* (*je + i*) n'apparaît que dans le cas où les initiales sont sibilantes. Selon la quatrième méthode d'ajustements phonologiques internes au coréen et analogies graphiques, il est possible que *jei* se soit transformé en *je* dans le système phonologique du coréen, et que l'occurrence occasionnelle de *jei* associée aux initiales sibilantes soit un vestige d'une ancienne forme phonologique. Il ne reste que l'initiale Yǐ 以 (*y-*) qui conserve la lecture originale *jei* en CSK, de plus, dans la période coréenne moderne, si l'initiale est une initiale aiguë, *jei* devient *ei* par un processus de palatalisation et de chute de la médiane *j*. Puisque *jei* n'est pas fréquent, nous le considérons comme une variante de *je* venant de la même strate d'emprunt phonologique.

Par rapport à la transcription *o* de la rime Yú 魚 (*-jo*), elle est apparue seulement dans le cas où les caractères de la rime Yú 魚 possèdent des initiales de type *Tsr*¹⁵⁸. Les chercheurs tels que Arisaka (1936-1968 : 306) et Kōno (1968 : 190) pensent que la transcription *o* représente une strate d'emprunt OM, car dans le *Hóngwǔ Zhèngyùn*¹⁵⁹ (洪武正韻), tous les caractères contenant la rime Yú 魚 et l'initiale de type *Tsy-* ont été regroupé

¹⁵⁸ L'initiale sibilante rétroflexe contient cinq consonnes : Zhuāng 莊 (*tsr-*), Chū 初 (*tsrh-*), Chóng 崇 (*dzr-*), Shēng 生 (*sr-*), Yǐ 俟 (*zr-*), voir § 2.3.2.1

¹⁵⁹ Le *Hóngwǔ Zhèngyùn* (洪武正韻, les rimes correctes de l'année de Hóngwǔ) est un dictionnaire de rimes officiel compilé par l'empereur Hóngwǔ (en 1375 pendant la dynastie Míng) en 16 volumes.

dans la rime Mó 模, c'est le même cas dans le *Zhōngyuán Yīnyùn* (中原音韻). Cependant, Shin (2017 : 103-104) s'oppose à ce point de vue et affirme que si les caractères de la rime Yú 魚 a été classée dans la rime Mó 模, la lecture MSK devrait être en forme *u* au lieu de *o*. Elle souligne que les initiales de type *Tsr-* de l'époque Táng pourraient avoir une légère composante labiale arrondie et que la rime arrondie semblable à la lecture dominante *e* est *o* au lieu de *u*. Lorsque des pays comme la Corée, le Vietnam, des régions comme Mǐnnán, etc. ont emprunté la prononciation en transférant cette caractéristique labiale arrondie des initiales vers les rimes, ce qui confère aux initiales de type *Tsr-* une représentation particulière dans la lecture MSK. En fait, nous avons mentionné dans § 2.2.4.4 que le *lakkia*¹⁶⁰ peut transférer les caractéristiques nasales des consonnes vers les rimes, donc nous pensons que cette hypothèse de Shin est plausible.

En résumé, les lectures *je(i)* et *e* représentent la strate d'emprunt avant les dynasties du Nord et du Sud (420-589), à une époque où la rime Yú 魚 était encore relativement distincte et n'avait pas encore fusionné avec la rime Yú 虞, tandis que la lecture *o* reflète la strate d'emprunt de la dynastie Táng où la rime Yú et l'initiale de type *Tsr-* sont étroitement liées, donc l'ordre temporel de l'apparition concernant les lectures MSK de la rime Yú 魚 (-*jo*) serait comme suit: ㄨ_{2.2} *je* (→ ㄨ_{2.2} **e*), ㄨ_{2.2} *e*, ㄨ_{2.2} *jei* (→ ㄨ_{2.2} **ei*) > ㄨ_{2.4} *o*.

4.5.3 Rime Yú 虞(-*ju*)

Yù Shè 遇攝		Division III (hékǒu)					
Rime 虞	Caractère	Chinois				Coréen	
		OC	MC	OM	CM	MSK	CSK
- <i>ju</i>	父	*paʔ	<i>pjuX</i>	fu	fù	부 <i>pu</i>	부 <i>pu</i>
	夫	*pa	<i>pju</i>	fu	fū	부 <i>pu</i>	부 <i>pu</i>
	赴	*p ^h ok-s	<i>phjuH</i>	fu	fū	부 <i>pu</i>	부 <i>pu</i>
	賦	*pa-s	<i>pjuH</i>	fu	fū	부 <i>pu</i>	부 <i>pu</i>
	符	*[b](r)o	<i>bju</i>	fu	fú	부 <i>pu</i>	부 <i>pu</i>
	付	*p(r)o-s	<i>pjuH</i>	fu	fū	부 <i>pu</i>	부 <i>pu</i>
	附	*N-poʔ-s	<i>bjuH</i>	fu	fū	부 <i>pu</i>	부 <i>pu</i>
	府	*poʔ	<i>pjuX</i>	fu	fū	부 <i>pu</i>	부 <i>pu</i>

¹⁶⁰ Une langue taï-kadaï parlée en Chine, dans l'Est de la province de Guǎngxī par les Lakkja.

腐	*[b](r)o?	<i>bjuX</i>	fu	fǔ	부 <i>pu</i>	부 <i>pu</i>
無	*ma	<i>mju</i>	vu	wú	무 <i>mu</i>	무 <i>mu</i>
務	*mo-s	<i>mjuH</i>	vu	wù	무 <i>mu</i>	무 <i>mu</i>
武	*ma?	<i>mjuX</i>	vu	wǔ	무 <i>mu</i>	무 <i>mu</i>
舞	*kə.ma?	<i>mjuX</i>	vu	wǔ	무 <i>mu</i>	무 <i>mu</i>
霧	*kə.mok-s	<i>mjuH</i>	vu	wù	무 <i>mu</i>	무 <i>mu</i>
雨	*C.G ^w a?	<i>hjuX</i>	iu	yǔ	우 <i>u</i>	우 <i>u</i>
宇	*G ^w a?	<i>hjuX</i>	iu	yǔ	우 <i>u</i>	우 <i>u</i>
遇	*ŋo-s	<i>ngjuH</i>	iu	yù	우 <i>u</i>	우 <i>u</i>
于	*G ^w a	<i>hju</i>	iu	yú	우 <i>u</i>	우 <i>u</i>
羽	*G ^w a?	<i>hjuX</i>	iu	yǔ	우 <i>u</i>	우 <i>u</i>
愚		<i>ngju</i>	iu	yú	우 <i>u</i>	우 <i>u</i>
句	*C.q ^o	<i>gju</i>	kiu	jù	구 <i>ku</i>	구 <i>ku</i>
具	*go-s	<i>gjuH</i>	kiu	jù	구 <i>ku</i>	구 <i>ku</i>
俱	*ko	<i>kju</i>	kiu	jù	구 <i>ku</i>	구 <i>ku</i>
懼	*g ^w a-s	<i>gjuH</i>	kiu	jù	구 <i>ku</i>	구 <i>ku</i>
拘		<i>kju</i>	kiu	jū	구 <i>ku</i>	구 <i>ku</i>
區	*q ^o	<i>khju</i>	k ^h iu	qū	구 <i>ku</i>	구 <i>ku</i>
驅	*k ^h o	<i>khju</i>	k ^h iu	qū	구 <i>ku</i>	구 <i>ku</i>
主	*to?	<i>tsyuX</i>	tʃiu	zhǔ	주 <i>tsu</i>	주 <i>tɕu</i>
住	*dro-s	<i>trjuH</i>	tʃiu	zhù	주 <i>tju</i>	주 <i>tɕu</i>
注	*tro-s	<i>trjuH</i>	tʃiu	zhǔ	주 <i>tsju</i>	주 <i>tɕu</i>
柱	*m-t < r > o?	<i>drjuX</i>	tʃiu	zhù	주 <i>tju</i>	주 <i>tɕu</i>
朱	*to	<i>tsyu</i>	tʃiu	zhū	주 <i>tsju</i>	주 <i>tɕu</i>
株	*tro	<i>trju</i>	tʃiu	zhū	주 <i>tju</i>	주 <i>tɕu</i>
珠		<i>tsyu</i>	tʃiu	zhū	주 <i>tju</i>	주 <i>tɕu</i>
數	*s-ro?	<i>srjuX</i>	ʃu	shù	수 <i>su</i>	수 <i>su</i>
樹	*m-to?-s	<i>dzjuH</i>	ʃiu	shù	수 <i>sju</i>	수 <i>su</i>
輸	*lo	<i>syu</i>	ʃiu	shū	수 <i>sju</i>	수 <i>su</i>
殊	*do	<i>dzju</i>	ʃiu	shū	수 <i>sju</i>	수 <i>su</i>
需	*s-no	<i>sju</i>	siu	xū	수 <i>sju</i>	수 <i>su</i>
須	*s-no	<i>sju</i>	siu	xū	수 <i>sju</i>	수 <i>su</i>
裕	*Gok	<i>yuH</i>	iu	yù	유 <i>iu</i>	유 <i>ju</i>
愈	*lo?	<i>yuX</i>	iu	yù	유 <i>iu</i>	유 <i>ju</i>
乳	*no?	<i>nyuX</i>	ɕiu	rǔ	유 <i>dzju</i>	유 <i>ju</i>
儒	*no	<i>nyu</i>	ɕiu	rú	유 <i>dzju</i>	유 <i>ju</i>
取	*ts ^h o?	<i>tshjuX</i>	ts ^h iu	qǔ	취 <i>tshjui</i>	취 <i>tɕ^hy</i>
趣	*ts ^h o?-s	<i>tshjuH</i>	ts ^h iu	qù	취 <i>tshjui</i>	취 <i>tɕ^hy</i>
侮	*m(r)o?	<i>mjuX</i>	vu	wǔ	모 <i>mo</i>	모 <i>mo</i>

Tableau 4.22 Caractères SK appartenant à la rime Yú 虞

En appliquant la première méthode de la comparaison tabulaire, nous observons que la voyelle principale de la reconstruction OC de la rime Yú 虞 (-*ju*) est *-a ou *-o(k), celle de

la transcription MC est *-ju* et celle de la reconstruction OM est *-ju* ou *-u*, mais le réflexe MSK se présente sous quatre formes différentes : *u*, *o*, *ju*, *jui*.

En appliquant la première méthode de la comparaison tabulaire, nous observons également que certains caractères avec la rime Yú 虞 (*-ju*) semblent provenir du groupe de rime Hóu 侯 (OC *-o), indiquant que les caractères SK transcrits en forme *o* représentent la strate d'emprunt OC, par exemple, le caractère 侮 (wǔ) est transcrit sous la forme *o*. Les transcriptions *ju* et *jui* sont associées aux initiales aiguës, incluant la médiane *j* et la voyelle arrondie *u*, caractérisent les caractères de la division III hékǒu et reflètent la strate d'emprunt MC. Il est important de souligner que la lecture *ju* se transformera en *u* après avoir subi les processus de palatalisation et de chute de la médiane *j* pendant l'époque du RK. Seules les initiales Yǐ 以 (*y-*) et Rì 日 (*ny-*) conservent la lecture *ju* en CSK. Étant donné que la lecture MSK *u* est associée aux initiales graves, sa distribution des initiales est complémentaire à celle de la lecture *ju*, représentant ainsi la strate d'emprunt MC.

Quant à la lecture irrégulière *jui* (*ju + i*), elle n'apparaît que dans le cas où les initiales sont sibilantes. Shin (2017 : 102) soutient que la lecture *jui* est extrêmement rare à la fois dans le système phonologique du SK et dans celui du coréen, et que cette lecture rare ne se produit que lorsque l'initiale est sibilante. Ainsi, selon la quatrième méthode d'ajustements phonologiques internes au coréen et analogies graphiques, il est possible que dans le coréen d'avant le 15e siècle, *jui* se soit transformé en *ju*, et que l'occurrence occasionnelle de *jui* associée aux initiales sibilantes soit un vestige d'une ancienne forme phonologique. De plus, dans la période coréenne moderne, si l'initiale est une initiale aiguë, *jui* devient *ui* par un processus de palatalisation et de chute de la médiane *j*. Puisque *jui* est si peu fréquent, nous le considérons comme une variante de *ju* venant de la même strate d'emprunt phonologique.

En résumé, l'ordre temporel de l'apparition concernant les lectures MSK de la rime Yú 虞 (*-ju*) serait comme suit: $\text{오}_1 o > \text{우}_{2.3} u, \text{유}_{2.3} ju (\rightarrow \text{우}^* u), \text{유}_{2.3} jui (\rightarrow \text{유}^* ui)$.

4.6 Xiè Shè 蟹攝

Le Shè “Xiè” 蟹 contient 18 rimes : Tàì 泰 (-aj), Tàì 泰 (-waj), Jiā 佳 (-ea), Jiā 佳 (-wea), Jì 祭 (-jej), Jì 祭 (-jiej), Jì 祭 (-jwej), Jì 祭 (-jwiej), Qí 齊 (-ej), Qí 齊 (-wej), Hāi 哈 (-oj), Huī 灰 (-woj), Jiē 皆 (-eaj), Jiē 皆 (-weaj), Fèi 廢 (-joj), Fèi 廢 (-jwoj), Guài 夬 (-aej), Guài 夬 (-waej).

La différence entre la rime Tàì 泰 (-aj) et la rime Tàì 泰 (-waj) est la médiane -w-, les rimes Jiā 佳 (-ea) et Jiā 佳 (-wea), Jì 祭 (-jej) et Jì 祭 (-jwej), Jì 祭 (-jiej) et Jì 祭 (-jwiej), Qí 齊 (-ej) et Qí 齊 (-wej), Hāi 哈 (-oj) et Huī 灰 (-woj), Jiē 皆 (-eaj) et Jiē 皆 (-weaj), Fèi 廢 (-joj) et Fèi 廢 (-jwoj), ainsi que les rimes Guài 夬 (-aej) et Guài 夬 (-waej), s’opposent également par la même caractéristique distinctive.

4.6.1 Rimes Tàì 泰(-aj, -waj) Hāi 哈(-oj) Huī 灰(-woj)

Xiè Shè 蟹攝		Division I (kāikǒu + hékǒu)					
Rime 泰	Caractère	Chinois				Coréen	
		OC	MC	OM	CM	MSK	CSK
- aj	大	*fʰa[t]-s	dajH	tai	dà	대 tai	대 te
	帶	*C.tʰat-s	tajH	tai	dài	디 tɔi	대 te
	太	*fʰat-s	thajH	tʰai	tài	태 thai	태 tʰɛ
	泰	*fʰat-s	thajH	tʰai	tài	태 thai	태 tʰɛ
	奈	*nʰat-s	najH	nɔ	nài	내 nai	내 ne
	蓋	*kʰap-s	kajH	kai	gài	개 kai	개 ke
	概	*kʰət-s	kajH		gài	개 kai	개 ke
	害	*N-kʰat-s	hajH	xai	hài	해 hai	해 he
	賴	*rʰat-s	lajH	lai	lài	로 roi	뢰, 노 rɔ, nɔ
- waj	貝	*pʰa[t]-s	pajH	pui	bèi	패 phai	패 pʰɛ
	外	*ŋʷat-s	ngwajH	uai	wài	외 oi	외 ø
	會	*m-kʰop-s	hwajH	xui	huì	회 hoi	회 hø
	最	*tsʰot-s	tswajH	tsui	zuì	최 tshoi	최 tɕʰø
Rime 哈	Caractère	Chinois				Coréen	
		OC	MC	OM	CM	MSK	CSK
- oj	愛	*qʰəp-s	ojH	ai	ài	이 əi	애 ɛ
	哀	*ʔəj	oj	ai	āi	이 əi	애 ɛ
	代	*fʰək-s	dojH	tai	dài	디 tɔi	대 te
	待	*dʰəʔ	dojX	tai	dài	디 tɔi	대 te
	貸	*fʰək-s	thojH		dài	디 tɔi	대 te
	怠	*fʰəʔ	dojX	tai	dài	티 thɔi	태 tʰɛ
	殆	*fʰəʔ	dojX	tai	dài	티 thɔi	태 tʰɛ

	臺	*f ^ə	<i>doj</i>	t ^h ai	tái	ㄊㄞˊ <i>təi</i>	대 <i>te</i>
	態	*ŋ ^ə -s	<i>thojH</i>	t ^h ai	tài	ㄊㄞˊ <i>thəi</i>	태 <i>t^hɛ</i>
	乃	*n ^ə ʔ	<i>nojX</i>	nai	nǎi	ㄴㄞˊ <i>nai</i>	내 <i>ne</i>
	耐	*n ^ə -s	<i>nojH</i>	nai	nài	ㄴㄞˊ <i>nai</i>	내 <i>ne</i>
	來	*m ^ə .r ^ə ək	<i>loj</i>	lai	lái	ㄹㄞˊ <i>rəi</i>	래, 내 <i>re, ne</i>
	改	*C.q ^ə ʔ	<i>kojX</i>	kai	gǎi	ㄱㄞˊ <i>kəi</i>	개 <i>ke</i>
	該	*k ^ə	<i>koj</i>	kai	gāi	ㄱㄞˊ <i>həi</i>	해 <i>he</i>
	開	*Nə-k ^h vəj	<i>khoj</i>	k ^h ai	kāi	ㄱㄞˊ <i>kəi</i>	개 <i>ke</i>
	慨	*k ^h vət-s	<i>khojH</i>	k ^h ai	kǎi	ㄱㄞˊ <i>kəi</i>	개 <i>ke</i>
	亥	*g ^ə ʔ	<i>hojX</i>	xai	hài	ㄱㄞˊ <i>həi</i>	해 <i>he</i>
	海	*m ^ə ʔ	<i>xojX</i>	xai	hǎi	ㄱㄞˊ <i>həi</i>	해 <i>he</i>
	在	*dz ^ə ʔ	<i>dzojX</i>	tsai	zài	ㄷㄞˊ <i>tsəi</i>	재 <i>tɕɛ</i>
	再	*ts ^ə -s	<i>tsojH</i>	tsai	zài	ㄷㄞˊ <i>tsəi</i>	재 <i>tɕɛ</i>
	裁	*ts ^ə	<i>tsoj</i>	tsai	zāi	ㄷㄞˊ <i>tsəi</i>	재 <i>tɕɛ</i>
	哉	*ts ^ə	<i>tsoj</i>	tsai	zāi	ㄷㄞˊ <i>tsəi</i>	재 <i>tɕɛ</i>
	災	*ts ^ə	<i>tsoj</i>	tsai	zāi	ㄷㄞˊ <i>tsəi</i>	재 <i>tɕɛ</i>
	宰	*[ts] ^ə ʔ	<i>tsojX</i>	tsai	zǎi	ㄷㄞˊ <i>tsəi</i>	재 <i>tɕɛ</i>
	才	*dz ^ə	<i>dzoj</i>	ts ^h ai	cái	ㄷㄞˊ <i>tsəi</i>	재 <i>tɕɛ</i>
	財	*dz ^ə	<i>dzoj</i>	ts ^h ai	cái	ㄷㄞˊ <i>tsəi</i>	재 <i>tɕɛ</i>
	材	*Cə.dz ^ə	<i>dzoj</i>	ts ^h ai	cái	ㄷㄞˊ <i>tsəi</i>	재 <i>tɕɛ</i>
	裁	*Cə.dz ^ə	<i>dzoj</i>	ts ^h ai	cái	ㄷㄞˊ <i>tsəi</i>	재 <i>tɕɛ</i>
	菜	*m-s ^r əʔ-s	<i>tshojH</i>	ts ^h ai	cài	ㄷㄞˊ <i>tshəi</i>	채 <i>tɕ^hɛ</i>
	彩	*N-s ^r əʔ	<i>tshojX</i>	ts ^h ai	cǎi	ㄷㄞˊ <i>tshəi</i>	채 <i>tɕ^hɛ</i>
	採	*m-s ^r əʔ	<i>tshojX</i>	ts ^h ai	cǎi	ㄷㄞˊ <i>tshəi</i>	채 <i>tɕ^hɛ</i>
	塞	*s ^ə ək-s	<i>sojH</i>	ʃai	sāi	ㅅㄞˊ, ㅅ애 <i>səi, sai</i>	새 <i>se</i>
	塞	*s ^ə ək-s	<i>sojH</i>	ʃi	sāi	ㅅㄞˊ <i>səi</i>	새 <i>se</i>
	倍	*b ^ə ʔ	<i>bwojX</i>	pui	bèi	ㅂㄞˊ <i>pəi</i>	배 <i>pe</i>
Rime 灰	Caractère	Chinois				Coréen	
		OC	MC	OM	CM	MSK	CSK
-woj	塊	*k ^h v <r>uj-s	<i>khweajH</i>	k ^h uai	kuài	괴 <i>koi</i>	괴 <i>kø</i>
	背	*m-p ^ə ək-s	<i>bwojH</i>	pui	bèi	ㅂㄞˊ <i>pəi</i>	배 <i>pe</i>
	杯	*p ^ə	<i>pwoj</i>	pui	bēi	ㅂㄞˊ <i>pəi</i>	배 <i>pe</i>
	培		<i>bwoj</i>	p ^h ui	péi	ㅂㄞˊ <i>pəi</i>	배 <i>pe</i>
	配	*p ^h v[ə][j]-s	<i>phwojH</i>	p ^h ui	pèi	ㅂㄞˊ <i>pəi</i>	배 <i>pe</i>
	每	*C.m ^ə	<i>mwoj</i>	mui	měi	ㅁㄞˊ <i>məi</i>	매 <i>mɛ</i>
	媒	*C.m ^ə	<i>mwoj</i>	mui	méi	ㅁㄞˊ <i>məi</i>	매 <i>mɛ</i>
	梅	*C.m ^ə	<i>mwoj</i>	mui	méi	ㅁㄞˊ <i>məi</i>	매 <i>mɛ</i>
	內	*n ^ə əp	<i>nwojH</i>	nui	nèi	ㄴㄞˊ <i>nəi</i>	내 <i>rø</i>
	雷	*C.r ^ə uj	<i>lwoj</i>	lui	léi	ㄹㄞˊ <i>roi</i>	뢰, 뇌 <i>rø, nø</i>
	退	*n ^ə əp-s	<i>thwojH</i>	t ^h ui	tuì	ㄷㄞˊ <i>thoi</i>	퇴 <i>t^hø</i>
	回	*G ^w vəj	<i>hwoj</i>	xui	huí	ㄱㄞˊ <i>thoi</i>	회 <i>hø</i>
	悔	*m ^ə ʔ	<i>xwojX</i>	xui	huǐ	ㄱㄞˊ <i>thoi</i>	회 <i>hø</i>
	罪	*Cədz ^ə ujʔ	<i>dzwojX</i>	tsui	zuì	ㅈㄞˊ <i>tsoi</i>	죄 <i>tɕø</i>
	催	*s-t ^h vuj	<i>tshwoj</i>	ts ^h ui	cuī	ㅈㄞˊ <i>tshoi</i>	죄 <i>tɕ^hø</i>

Tableau 4.23 Caractères SK appartenant aux rimes Tàì 泰 Hāi 哈 Huī 灰

En appliquant la première méthode de la comparaison tabulaire, nous observons que la rime Tàì 泰 en division I kāikǒu provient de la rime OC *-at (parfois *-ət) et sa transcription MC est -aj. La Tàì 泰 possède deux lectures principales (l'une est *ai*, l'autre est *əi*, *ai* est majoritaire, *əi* est minoritaire) et une lecture irrégulière *oi* dans le système du SK. Quant à la rime Hāi 哈 en division I kāikǒu, elle provient des rimes OC *-ə(t/p/j/k) et sa transcription MC est -oj. La rime Hāi 哈 possède également deux lectures principales (l'une est *ai*, l'autre est *əi*, *əi* est majoritaire, *ai* est minoritaire) dans le système du SK.

La rime Tàì 泰 en division I hékǒu provient des rimes OC *-at, *-op, *-ot et sa transcription MC est -waj. La rime Tàì 泰 possède une seule lecture *oi* dans le système du SK. La rime Huī 灰 en division I hékǒu provient des rimes OC *-uj, *-ə(j/p/k) et sa transcription MC est -woj. La rime Huī 灰 possède deux lectures principales (l'une est *oi*, l'autre est *əi*) dans le système du SK.

En se basant sur la proportion des lectures *ai* et *əi* dans les rimes Tàì 泰 (-aj) et Hāi 哈 (-oj), il est plausible de supposer que *ai* était la principale forme de transcription pour la rime Tàì 泰, tandis que *əi* était prédominante pour la rime Hāi 哈. Pak Byungchae (1971 : 129) ainsi que Itō Chiyuki (2007 : 132) soutiennent que la lecture MSK reflète une strate d'emprunt dans laquelle les rimes Tàì 泰 (-aj) et Hāi 哈(-oj) sont encore différenciées et Shin (2017 : 121) suggère que ces deux lectures dérivent de strate d'emprunt de la période des dynasties du Nord et du Sud. Conformément à l'ouvrage *Yiqièjīngyīnyì* (一切經音義), les rimes Tàì 泰, Hāi 哈 et Huī 灰 ont fusionné en une rime, de même que les rimes Jiē 皆, Jiā 佳 et Guài 夬, ainsi que les rimes Jì 祭, Fèi 廢 et Qí 齊, ce qui s'est produit durant la dynastie Táng. Cette observation concernant la troisième méthode relative aux fusions et séparations des rimes MC suggère que les lectures distinctives *ai* et *əi* pourraient représenter certainement une strate d'emprunt antérieure à leur fusion. Étant donné que les rimes Tàì 泰, Hāi 哈 et Huī 灰 toutes contiennent la lecture *əi*, il est plausible de suggérer que la lecture *əi* de la rime Tàì 泰 (-aj) et de la rime Huī 灰 (-woj) pourrait résulter d'un

emprunt phonologique consécutif à la fusion de ces trois rimes. En ce qui concerne la lecture *ai* de la rime Hāi 哈 (-*oj*), il est possible que cette lecture *ai* a été empruntée à la strate d'emprunt.

De plus, nous remarquons une lecture irrégulière *oi* associée à la rime Tàì 泰 (-*aj*) kāikǒu, bien que normalement réservée à la rime Tàì 泰 (-*waj*) hékǒu. Dans le système de lecture MSK, il existe souvent un phénomène où l'initiale *l-* est associée aux rimes kāikǒu, mais est transcrite avec un trait arrondi dans la syllabe. Par exemple, le caractère 賴 (lài) est transcrit en coréen sous la forme *roi*. D'après Shin (2017 : 112) et Itō (2007 : 133), cette irrégularité peut être expliquée par le fait que l'initiale latérale *l-* produit auditivement un son labial arrondi pour les locuteurs coréens, ce qui a conduit à un ajustement dans le système coréen pour transférer cette caractéristique à la partie vocalique. Qián (2015 : 156) indique que la lecture *oi* de la rime Tàì 泰 kāikǒu peut s'expliquer par une mauvaise perception.

À travers la première méthode de la comparaison tabulaire, il semble que les rimes Tàì 泰 (-*waj*) et Huī 灰 (-*woj*) hékǒu partagent la lecture *oi* dans le système du SK. Nous pourrions émettre l'hypothèse que la lecture *oi* de la rime Huī 灰 (-*woj*) a adopté la voyelle arrondie *o* ainsi que la coda vocalique *i* afin de préserver les caractéristiques labiales arrondies *-wo* et la coda aiguë *-j* du MC. De plus, étant donné que les rimes Tàì 泰 et Huī 灰 ont fusionné en une seule rime pendant la dynastie Táng, la troisième méthode relative aux fusions et séparations des rimes MC nous permet de supposer que la lecture *oi* de la rime Tàì 泰 (-*waj*) reflète la strate d'emprunt résultant de la fusion de ces deux rimes.

En résumé, l'ordre temporel de l'apparition concernant les lectures MSK de la rime Tàì 泰 (-*aj*) serait comme suit: $\text{oi} \mid_{2.2} \text{ai} > \text{Q} \mid_{2.4} \text{ai} (\rightarrow \text{oi} \star \text{ai})$, $\text{oi} \star \text{oi}$, celui de la rime Huī 灰 (-*woj*) serait comme suit: $\text{oi} \mid_{2.3} \text{oi} > \text{Q} \mid_{2.4} \text{ai} (\rightarrow \text{oi} \star \text{ai})$. La transcription de la rime Hāi 哈 (-*oj*) serait $\text{Q} \mid_{2.2-4} \text{ai} (\rightarrow \text{oi} \star \text{ai})$, et celle de la rime Tàì 泰 (-*waj*) serait $\text{oi} \mid_{2.4} \text{oi}$.

4.6.2 Rimes Jiā 佳(-ea, -wea) Jiē 皆(-eaj, -weaj) Guài 夬(-aej, -waej)

Xiè Shè 蟹攝		Division II (kāikǒu + hékǒu)					
Rime 佳	Caractère	Chinois				Coréen	
		OC	MC	OM	CM	MSK	CSK
- ea	罷	*b ^r rajʔ	beaX	pa	bà	파 <i>pha</i>	과 p ^h a
	佳	*k ^r re	kea	kia	jiā	가 <i>ka</i>	가 ka
	賣	*m ^r rajʔ-s	meaH	mai	mài	매 <i>mai</i>	매 me
	債	*s-t ^r rek-s	tsreaH	tʂai	zhài	채 <i>tshai</i>	채 me
	派		pheaH	p ^h ai	pài	패 <i>phai</i>	채 tɕ ^h e
	街	*k ^r re	kea	kiai	jiē	개 <i>kai</i>	과 p ^h a
	買	*m ^r rajʔ	meaX	mai	mǎi	미 <i>məi</i>	가 ka
- wea	解	*k ^r reʔ	keaX	kiai	jiě	해 <i>hai</i>	해 he
	掛	*k ^w re-s	kweaH	kua	guà	괘 <i>kwai</i>	괘 kwe
	畫	*C-g ^w rek-s	hweaH	xua	huà	화 <i>hwa</i>	화 hwa
Rime 皆	Caractère	Chinois				Coréen	
		OC	MC	OM	CM	MSK	CSK
- eaj	拜	*C.p ^r rot-s	peajH	pai	bài	비 <i>pəi</i>	배 pe
	排	*b ^r rəj	beaj	p ^h ai	p ^h ai	비 <i>pəi</i>	배 pe
	埋	*mə.r ^ə	meaj	mai	mái	미 <i>məi</i>	매 me
	介	*k ^r [e]p-s	keajH	kiai	jiè	개 <i>kai</i>	개 kai
	階	*k ^r rij	keaj	kiai	jiē	계 <i>kjei</i>	계 kje
	界	*k ^r ret-s	keajH	kiai	jiè	계 <i>kjei</i>	계 kje
	戒	*k ^r rək-s	keajH	kiai	jiè	계 <i>kjei</i>	계 kje
	械	*m-k ^r rək-s	heajH	xiai	xiè	계 <i>kjei</i>	계 kje
- weaj	怪	*k ^w rə-s	kweajH	kuai	guài	괴 <i>koi</i>	괴 kə
	壞	*N-k ^r ruj-s	hweajH	kuai	huài	회 <i>hoi</i>	회 hə
	懷	*g ^r ruj	hweaj	xuai	huái	회 <i>hoi</i>	회 hə
Rime 夬	Caractère	Chinois				Coréen	
		OC	MC	OM	CM	MSK	COR.MO
- aej	敗	*N-p ^r rat-s	baejH	pai	bài	패 <i>phai</i>	괘 p ^h e
- waej	話	*g ^w rat-s	hwaejH	xua	huà	화 <i>hua</i>	화 hwa
	快	*k ^{wh} ret-s	khwaejH	k ^h uai	kuài	쾌 <i>khuai</i>	쾌 k ^h we

Tableau 4.24 Caractères SK appartenant aux rimes Jiā 佳 Jiē 皆 Guài 夬

En appliquant la première méthode de la comparaison tabulaire, nous observons que la voyelle principale de la rime Jiā 佳 en division II kāikǒu provient des rimes OC *-aj, *-e(k) et sa transcription MC est -ea. Ses lectures MSK comportent trois formes : a, əi et ai. Quant à la rime Jiā 佳 hékǒu, elle provient des rimes OC *-e(k) et est transcrite comme MC -wae . Ses lectures MSK présentent deux formes : wa et wai.

La voyelle principale de la rime Jiē 皆 en division II kāikǒu provient des rimes OC *-ot, *-ə(j/k), *-ij, *-et et sa transcription MC est -eaj. Ses lectures MSK comportent trois formes :

ai, *ai* et *jei*. Quant à la rime Jiē 皆 hékǒu, elle provient des rimes OC *-ə, *-uj et est transcrite comme MC *-weaj*. Sa lecture MSK présente la forme unique *oi*.

La voyelle principale de la rime Guài 夬 en division II kāikǒu provient de la rime OC *-at, et sa transcription MC est *-aej*. Sa lecture MSK correspond à la seule forme *ai*. Quant à la rime Guài 夬 hékǒu, elle provient des rimes OC *-et, *-at, et est transcrite comme MC *-waej*. Sa lecture MSK présente deux formes : *wa* et *wai*.

Huáng Cuìbó (1970 / 2010 : 75) souligne que certains caractères de la rimes Jiā 佳 (*-ea* vs. *-wea*), tels que 罷, 佳, 畫 (bà, jiā, huà), sont classés dans la liste des caractères de la rime Má 麻 (*-ae* vs. *-wae*) dans l'ouvrage *Yiqièjīngyīnyì* (一切經音義), la troisième méthode relative aux fusions et séparations des rimes MC nous permet de déduire que la lecture (*w*)*a* reflète probablement la strate d'emprunt de la période de la dynastie Táng après la fusion des rimes Jiā 佳 et Má 麻. Il indique également que les rimes Jiē 皆, Jiā 佳, Guài 夬 ont fusionné complètement en une seule rime pendant la dynastie Táng. Étant donné que les rimes Jiē 皆, Jiā 佳, Guài 夬 partagent la lecture (*w*)*ai* en commun, il est plausible de supposer que la lecture (*w*)*ai* reflète la strate d'emprunt qui a émergé après la fusion de ces trois rimes. Concernant la lecture *ai* de la rime Jiā 佳 et de la rime Jiē 皆 kāikǒu, la lecture *oi* de la rime Jiē 皆 hékǒu, il est probable qu'elle reflète la même strate d'emprunt antérieure à la fusion. En tenant compte du parallélisme entre les rimes de la division I et de la division II, nous sommes enclins à penser que les lectures *ai* et *oi* doivent également représenter la strate d'emprunt de la période des dynasties du Nord et du Sud.

Zhāng Guāngyǔ (1993 : 35) remarque que dans OM, la médiane *-j-* apparaît dans les syllabes lorsque les caractères contenant la rime de la division II sont combinés avec des initiales vélaires ou glottales. Par conséquent, en appliquant la première méthode de la comparaison tabulaire, nous supposons que la lecture *jei* de la rime Jiē 皆 reflète la strate d'emprunt OM. (Pak, 1971 : 138 ; Kōno, 1979 ; Lee, 1997). La lecture *wa* de la rime Guài

夬, par exemple le caractère 話 (huà), est probablement empruntée au OM (Lee Donju, 1980 : 126 ; Lee Yundong, 1997 : 177).

En résumé, pour ces trois rimes kāikǒu, l'ordre temporel de l'apparition concernant les lectures MSK de la rime Jiā 佳 serait comme suit: ㄑ|_{2.2} ai (→ ㄞ|_{2.4} ★ ai) > ㄞ|_{2.4} ai, ㄞ|_{2.4} a, celui de la rime Jiē 皆 serait comme suit: ㄑ|_{2.2} ai (→ ㄞ|_{2.4} ★ ai) > ㄞ|_{2.4} ai > ㄞ|₃ jei, et la transcription de la rime Guài 夬 serait sous la forme ㄞ|_{2.2-4} ai. Pour les trois rimes hékǒu, les lectures MSK de la rime Jiā 佳 seraient ㄞ|_{2.4} wa, ㄞ|_{2.4} wai. La transcription de la rime Jiē 皆 serait ㄞ|_{2.2} oi et l'ordre temporel de l'apparition concernant les lectures MSK de la rime Guài 夬 serait : ㄞ|_{2.4} wai > ㄞ|₃ wa.

4.6.3 Rimes Ji 祭(-jej, -jiej, -jwej, -jwiej) Fèi 廢(-joj, -jwoj)

Xiè Shè 蟹攝		Division III (kāikǒu + hékǒu)					
Rime 祭	Caractère	Chinois				Coréen	
		OC	MC	OM	CM	MSK	CSK
- jej	祭	*tset-s	tsjejH	tsi	jì	제 tsjei	제 tɕe
	際	*tsap-s	tsjejH	tsi	jì	제 tsjei	제 tɕe
	制	*tet-s	tsyejH	tɕi	zhì	제 tsjei	제 tɕe
	製	*tet-s	tsyejH	tɕi	zhì	제 tsjei	제 tɕe
	滯	*[d]r[a][t]-s	drjejH	tɕi	zhì	체 tshjei	체 tɕ ^h e
	世	*lap-s	syjejH	ɕi	shì	세 sjei	세 se
	勢	*ŋet-s	syjejH	ɕi	shì	세 sjei	세 se
	例		ljejH	li	lì	례 rjei	례, 예 rje, je
	誓	*dat-s	dzyejH	ɕi	shì	셔 sje	셔 sɰ
	逝	*dat-s	dzyejH	ɕi	shì	셔 sje	셔 sɰ
勵	*rat-s	ljejH			려 rje	려, 여 rjɰ, jɰ	
- jiej ^{IV}	蔽	*pet-s	pjiejH	pi	bì	폐 phjei	폐 p ^h je
	弊	*bet-s	bjiejH	pi	bì	폐 phjei	폐 p ^h je
	幣	*bet-s	bjiejH	pui	bì	폐 phjei	폐 p ^h je
	藝	*ŋet-s	ngjiejH	i	yì	예 jei	예 je
- jej ^{III}							
- jwej	衛	*G ^w at-s	hjwejH	ui	wèi	위 ui	위 y
	銳	*lot-s	ywejH	ɕui	yù	예 jei	예 je
	歲	*s-q ^{wh} at-s	sjwejH	sui	suì	세 sjei	세 se
	稅	*lot-s	sywejH	ɕui	shuì	세 sjei	세 se
- jwiej ^{IV}							
- jwej ^{III}							
Rime 廢	Caractère	Chinois				Coréen	
		OC	MC	OM	CM	MSK	CSK
- joj							

-jwoj	廢	*pap-s	pjojH	fi	fèi	폐 <i>phjei</i>	폐 p ^h je
	肺	*p ^h ot-s	phjojH	fi	fèi	폐 <i>phjei</i>	폐 p ^h je

Tableau 4.25 Caractères SK appartenant aux rimes Ji 祭 Fèi 廢

En appliquant la première méthode de la comparaison tabulaire, nous observons que la voyelle principale de la rime Ji 祭 kāikǒu provient des rimes OC *-a(t/p), *-et, et ses transcriptions MC sont -jij (pour la division III générale et le chóngniǔ III) et -jiej (pour le chóngniǔ IV). Ses lectures MSK comportent deux formes : *jei*, *je*. Quant à la rime Ji 祭 hékǒu, elle provient des rimes OC *-ot, *-at et *-et, est transcrite comme MC -jwej (pour la division III générale et le chóngniǔ III) et MC -jwiej (pour le chóngniǔ IV), et est transcrite comme OM -ui. Ses lectures MSK comportent deux formes : *ui* et *jei*.

Comme il n'y a pas de caractères de la rime Fèi 廢 (-joj) kāikǒu dans notre liste de 1800 caractères, nous allons nous concentrer sur le cas des caractères de la rime Fèi 廢 (-jwoj) hékǒu. La rime Fèi 廢 (-jwoj) provient des rimes OC *-ap et *-ot, sa lecture MSK présente la forme unique *jei*.

Basé sur les Fǎnqiè (反切) enregistrés dans l'ouvrage *Yiqièjīngyīnyì* (一切經音義), Huáng Cuìbó (1970 / 2010 : 62-66) souligne que les rimes Ji 祭, Qí 齊, Fèi 廢 ont été mélangées pendant la dynastie Táng. Étant donné que *jei* est la seule lecture commune à ces trois rimes, la troisième méthode relative aux fusions et séparations des rimes MC nous permet de supposer que la lecture *jei* reflète la strate d'emprunt MC de la dynastie Táng. En ce qui concerne la lecture *je*, elle résulte de la perte de la coda vocalique *i* dans le système phonologique interne du coréen (Shin, 2017 : 117), reflétant la même strate d'emprunt que la lecture *jei*. (Itō, 2007 : 142 ; Lee Kyungchul & Choe Jisoon, 2014a : 36). Quant à la lecture irrégulière *ui* de la rime Ji 祭 hékǒu, comme dans le caractère 衛 (wèi), Itō (2007 : 146) indique que la lecture du caractère 衛 peut être expliquée par une analogie avec des graphiques similaires de la rime Wēi 微, tels que les caractères 韋, 違, 偉 (wéi, wéi, wěi).

D'après la transcription MC de la rime Ji 祭 (-jwej) hékǒu, la médiane -w- devrait normalement apparaître dans la lecture MSK. Cependant, en raison des contraintes phonotactiques en coréen, la médiane -w- a été omise, conduisant à la lecture *jei* (Qián, 2015 : 161).

Notre base de données de caractères ne contient pas le chóngniǔ III de la rime Ji 祭 kāikǒu, nous ne pouvons donc fournir que la lecture MSK du chóngniǔ IV sous la forme *jei*. Voici le tableau suivant répertoriant les lectures MSK de la rime Ji 祭 et leurs contextes consonantiques :

Rime Ji 祭 kāikǒu		
Division/chóngniǔ (finale MC)	Contexte consonantique	Lecture MSK
chóngniǔ III (-jij)		
chóngniǔ IV (-jwej)	P- / K-	예 <i>jei</i>
Division III générale (-jij)	Initiale (l-, dzy-)	여 <i>je</i>
	l-	예 <i>jei</i>
	Ts-/Tsy-/Tr-	예 <i>jei</i> (→예 ★ <i>ei</i>)

Tableau 4.26 Contexte consonantiques de la lecture MSK pour la rime Ji 祭 kāikǒu

En résumé, l'ordre temporel de l'apparition concernant les lectures MSK de la rime Ji 祭 kāikǒu serait comme suit: 예_{2.4} *jei* (→예 ★ *ei*), 여 ★ *je* (→어 ★ *e*) et celui de la rime Ji 祭 hékǒu serait : 예_{2.4} *jei* (→예 ★ *ei*), 위 ★ *ui*. La transcription de la rime Fèi 廢 hékǒu serait 예_{2.4} *jei*(→예 ★ *ei*).

4.6.4 Rimes Qí 齊(-ej) Qí 齊(-wej)

Xiè Shè 蟹攝		Division IV (kāikǒu + hékǒu)					
Rime 齊	Caractère	Chinois				Coréen	
		OC	MC	OM	CM	MSK	CSK
-ej	批		<i>phej</i>	p ^h i	pī	피 <i>phi</i>	피 pi
	米	*C.m ^h ij?	<i>mejX</i>	mi	mǐ	미 <i>mi</i>	미 mi
	迷	*m ^h ij	<i>mej</i>	mi	mí	미 <i>mi</i>	미 mi
	泥	*C.n ^h əj	<i>nej</i>	ni	ní	니 <i>ni</i>	니 ni
	弟	*l ^h əj?	<i>dejX</i>	ti	dì	테 <i>tjei</i>	테 tɕe
	第	*l ^h əj?-s	<i>dejH</i>	ti	dì	테 <i>tjei</i>	테 tɕe
	帝	*t ^h ek-s	<i>tejH</i>	ti	dì	테 <i>tjei</i>	테 tɕe
	堤		<i>dzye</i>	ti	dī	테 <i>tjei</i>	테 tɕe
	遞	*l ^h e?	<i>dejX</i>	ti	dì	테 <i>thjei</i>	테 tɕ ^h e

	提	*d ^o e	<i>dej</i>	t ^h i	tí	데 <i>tjei</i>	제 tɕe
	題		<i>dej</i>	t ^h i	tí	데 <i>tjei</i>	제 tɕe
	體	*r ^o ij?	<i>thejX</i>	t ^h i	tí	테 <i>tjei</i>	체 tɕ ^h e
	替	*n ^o it-s	<i>thejH</i>	t ^h i	tí	테 <i>thjei</i>	체 tɕ ^h e
	濟	*s ^o ij?	<i>tsejX</i>	tsi	jì	제 <i>tsjei</i>	제 tɕe
	齊	*dz ^o aj	<i>dzej</i>	ts ^h i	qí	제 <i>tsjei</i>	제 tɕe
	洗	*s ^o ar?	<i>sejX</i>	si	xí	세 <i>sjei</i>	세 se
	細	*s ^o ar-s	<i>sejH</i>	si	xì	세 <i>sjei</i>	세 se
	閉	*p ^o it-s	<i>pejH</i>	pi	bì	페 <i>phjei</i>	페 p ^h je
	禮	*r ^o ij?	<i>lejX</i>	li	lí	레 <i>rjei</i>	례, 예 rje, je
	計	*k ^o ij-s	<i>kejH</i>	ki	jì	계 <i>kjei</i>	계 kje
	鷄	*k ^o e	<i>kej</i>	ki	jī	계 <i>kjei</i>	계 kje
	繼	*[k ^o][e]-s	<i>kejH</i>	ki	jì	계 <i>kjei</i>	계 kje
	契	*k ^h et-s	<i>khejH</i>	k ^h i	qì	계 <i>kjei</i>	계 kje
	啓		<i>khejX</i>	k ^h i	qǐ	계 <i>kjei</i>	계 kje
	系	*m-k ^o ek-s	<i>hejH</i>	xi	xì	계 <i>kjei</i>	계 kje
	溪	*k ^h e	<i>khej</i>	k ^h i	xī	계 <i>kjei</i>	계 kje
	係	*k ^o ek-s	<i>kejH</i>	xi	xì	계 <i>kjei</i>	계 kje
	繫	*m-k ^o ek-s	<i>hejH</i>	xi	xì	계 <i>kjei</i>	계 kje
	低		<i>tej</i>	ti	dī	더, 데 <i>tje, tjei</i>	저 tɕΛ
	底	*t ^o ij?	<i>tejX</i>	ti	dǐ	더, 데 <i>tje, tjei</i>	저 tɕΛ
	抵	*t ^o ij?	<i>tejX</i>	ti	dǐ	더, 데 <i>tje, tjei</i>	저 tɕΛ
	西	*s ^o n ^o ar	<i>sej</i>	si	xī	서 <i>sje</i>	서 sΛ
	麗	*r ^o e-s	<i>lejH</i>	li	lì	려 <i>rje</i>	려, 여 rjΛ, jΛ
-wej	桂		<i>kwejH</i>	kui	guì	계 <i>kjei</i>	계 kje
	惠	*G ^w ij-s	<i>hwejH</i>	xui	huì	혜 <i>hjei</i>	혜 hje
	慧	*G ^w et-s	<i>hwejH</i>	xui	huì	혜 <i>hjei</i>	혜 hje
	携		<i>hwej</i>	xi	xié	휴 <i>hju</i>	휴 hɕu

Tableau 4.27 Caractères SK appartenant à la rime Qí 齊

En appliquant la première méthode de la comparaison tabulaire, nous observons que la rime Qí 齊 provient de la rime OC *-i(j/t), *-ə(j/r), *-e(k/t), la rime Qí 齊 (-ej) kāikǒu possède trois transcriptions correspondantes dans le système du SK, à savoir *jei*, *i* et *je*, et la rime Qí 齊 (-wej) hékǒu présente deux formes *jei* et *ju*.

Comme nous avons mentionné dans § 4.6.3, les rimes Jì 祭, Qí 齊, Fèi 廢 se sont mélangées pendant la dynastie Táng, la lecture *jei* pourrait refléter la strate d'emprunt MC de la dynastie Táng. La lecture *je* est une lecture variée de *jei* en perdant la coda vocalique *i* dans le système phonologique interne du coréen (Shin, 2017). Il est en effet intéressant de noter que parmi les caractères tels que 低, 底, 抵 (dī, dǐ, dǐ), les deux lectures *je* et *jei* ont

été observées, mais finalement, seule la lecture *e* est restée dans CSK. Cette observation suggère que *jei* pourrait être la lecture originale, tandis que *je* ou *e* serait une lecture résultant d'ajustements phonologiques internes au coréen.

Effectivement, étant donné que dans le *Zhōngyuán Yīnyùn* (中原音韻), la rime Qí 齊 est groupée dans la rime Qíwēi 齊微 (-i), par la troisième méthode des fusions des rimes MC, il est plausible de considérer que la lecture *i* de la rime Qí 齊 (-*ej*) kāikǒu reflète la strate d'emprunt OM.

Concernant la lecture irrégulière *ju* de la rime Qí 齊 (-*wej*) hékǒu, différentes hypothèses ont été avancées quant à son origine. Qián (2015 : 164) explique que cette lecture *ju* pourrait découler d'une analogie linguistique, tandis que Shin (2017 : 120) suggère qu'elle pourrait être le résultat d'une fusion entre la rime Qí 齊 et le Shè “Zhǐ” 止 pendant la dynastie des Sòng du Nord. Notre analyse nous conduit à penser que cette lecture *ju* découle probablement d'ajustements phonologiques qui ont eu lieu dans la langue coréenne.

En résumé, l'ordre temporel de l'apparition concernant les lectures MSK de la rime Qí 齊 (-*ej*) kāikǒu serait comme suit: ㄹ_{2.4} *jei* (→ ㅈ_{2.4} *ei*), ㅈ_{2.4} *je* (→ ㅈ_{2.4} *e*) > ㅈ_{2.4} *i*. La transcription de la rime Qí 齊 (-*wej*) hékǒu serait ㄹ_{2.4} *jei* (→ ㅈ_{2.4} *ei*), ㅈ_{2.4} *ju*.

4.7 Zhēn Shè 臻攝

Le Shè “Zhēn” 臻 contient 18 rimes : Hén 痕 (-*on*), Mò 沒 (-*ot*), Zhēn 真 (-*in*), Zhēn 真 (-*jin*), Zhì 質 (-*it*), Zhì 質 (-*jit*), Zhēn 臻 (-*jin*), Zhì 櫛 (-*jit*), Xīn 欣 (-*j+n*), Qì 迄 (-*j+t*), Hún 魂 (-*won*), Méi 沒 (-*wot*), Zhēn 真 (-*win*), Zhì 質 (-*wit*), Zhūn 諄 (-*win*), Shù 術 (-*wit*), Wén 文 (-*jun*), Wù 物 (-*jut*).

Parmi ces rimes, les rimes Zhēn 臻 (-*jin*), Zhì 櫛 (-*jit*), Mò 沒 (-*ot*), Zhēn 真 (-*win*), Zhì 質 (-*wit*) n'accompagnent aucun caractère de notre base de données. La distinction entre les rimes Hén 痕 (-*on*) et Mò 沒 (-*ot*) réside dans la différence de coda (-*n* vs. -*t*). De

même, les rimes Hén 痕 (-on), Mò 沒 (-ot), ainsi que les rimes Hún 魂 (-won), Méi 沒 (-wot), se distinguent par la présence de la médiane -w-.

Ce même raisonnement s'applique également aux rimes Zhēn 真 (-in), Zhì 質 (-it), Zhēn 真 (-win), Zhì 質 (-wit), ainsi qu'aux rimes Zhēn 臻 (-in), Zhì 櫛 (-it), Zhūn 諄 (-jwin), Shù 術 (-jwit), et enfin aux rimes Xīn 欣 (-j+n), Qì 迄 (-j+t), Wén 文 (-jun), Wù 物 (-jut).

4.7.1 Rimes Hén 痕(-on) Hún 魂(-won) Méi 沒(-wot)

Zhēn Shè 臻攝		Division I (kāikǒu + hékǒu)					
Rime 痕	Caractère	Chinois				Coréen	
		OC	MC	OM	CM	MSK	CSK
- on	恩	*ŋʷən	ʼon	ən	ēn	은 <i>un</i>	은 <i>un</i>
	根	*kʷən	<i>kon</i>	kən	gēn	근 <i>kun</i>	근 <i>kun</i>
	懇		<i>khonX</i>	kʰən	kĕn	흔 <i>han</i>	한 <i>han</i>
	恨	*m-qʷən-s	<i>honH</i>	xən	hèn	흔 <i>han</i>	한 <i>han</i>
Rime 魂	Caractère	Chinois				Coréen	
		OC	MC	OM	CM	MSK	CSK
- won	奔	*pʷur > *pʷər	<i>pwon</i>	pən	bĕn	분 <i>pun</i>	분 <i>pun</i>
	門	*mʷən	<i>mwon</i>	mən	mĕn	문 <i>mun</i>	문 <i>mun</i>
	鈍	*lʷu[n]ʔ-s	<i>dwonH</i>	tuən	dùn	둔 <i>tun</i>	둔 <i>tun</i>
	本	*C.pʷənʔ	<i>pwonX</i>	pən	bĕn	본 <i>pon</i>	본 <i>pon</i>
	敦	*tʷur	<i>twon</i>	tuən	dūn	돈 <i>ton</i>	돈 <i>ton</i>
	豚	*lʷunʔ	<i>dwonX</i>	tʰuən	tún	돈 <i>ton</i>	돈 <i>ton</i>
	論	*run	<i>lwon</i>	luən	lùn	론 <i>ron</i>	론, 논 <i>ron, non</i>
	困	*kʰʷun-s	<i>khwonH</i>	kʰuən	kùn	곤 <i>kon</i>	곤 <i>kon</i>
	坤	*kʰʷun	<i>khwon</i>	kʰuən	kūn	곤 <i>kon</i>	곤 <i>kon</i>
	混		<i>hwonX</i>	xuən	hùn	훈 <i>hon</i>	훈 <i>hon</i>
	婚	*m̥ʷu[n]	<i>xwon</i>	xuən	hūn	훈 <i>hon</i>	훈 <i>hon</i>
	魂	*m.qʷʷən	<i>hwon</i>	xuən	hún	훈 <i>hon</i>	훈 <i>hon</i>
	昏	*mʷun	<i>xwon</i>	xuən	hūn	훈 <i>hon</i>	훈 <i>hon</i>
	尊	*tsʷun	<i>tswon</i>	tsuən	zūn	존 <i>tson</i>	존 <i>tɕon</i>
	存	*dzʷən	<i>dzwon</i>	tsʰuən	cún	존 <i>tson</i>	존 <i>tɕon</i>
	寸	*tsʰʷun-s	<i>tshwonH</i>	tsʰuən	cùn	촌 <i>tshon</i>	촌 <i>tɕʰon</i>
	村	*tsʰʷunʔ	<i>tshwonH</i>	tsʰuən	cūn	촌 <i>tshon</i>	촌 <i>tɕʰon</i>
	孫	*sʷun	<i>swon</i>	suən	sūn	손 <i>son</i>	손 <i>son</i>
	損	*s-qʷʷənʔ	<i>swonX</i>	suən	sŭn	손 <i>son</i>	손 <i>son</i>
溫	*ŋʷun	ʼwon	uən	wĕn	온 <i>on</i>	온 <i>on</i>	
Rime 沒	Caractère	Chinois				Coréen	
		OC	MC	OM	CM	MSK	CSK
- wot	窟	*[kʰ]ʷut	<i>khwot</i>	kʰu	kū	굴 <i>kul</i>	굴 <i>kuɾ</i>
	沒	*mʷut	<i>mwot</i>	mu	mĕi	몰 <i>mol</i>	몰 <i>moɾ</i>
	突	*m-tʰʷut	<i>dwot</i>	tu	tū	돌 <i>tol</i>	돌 <i>toɾ</i>

	骨	*kʰut	<i>kwot</i>	ku	gǔ	골 <i>kol</i>	골 koŋ
	忽	*mʰut	<i>xwot</i>	xu	hū	홀 <i>hol</i>	홀 hoŋ
	卒	*tsut	<i>tswit</i>	tsu	zú	졸 <i>tsol</i>	졸 tɕoŋ

Tableau 4.28 Caractères SK appartenant aux rimes Hén 痕 Hún 魂 Méi 沒

En appliquant la première méthode de la comparaison tabulaire, nous observons que la voyelle principale de la rime Hén 痕 provient de la rime OC *-ən. La transcription MC de cette rime est *-on* et sa lecture MSK se décline en deux formes : soit *un*, soit *ən*. De même, la voyelle principale de la rime Hún 魂 trouve ses origines dans les rimes OC *-ən et *-un. La transcription MC de cette rime est *-won* et sa lecture MSK présente deux variations : *on* (très peu de cas) et *un*. Enfin, la voyelle principale de la rime Méi 沒 dérive de la rime OC *-ut. La transcription MC de cette rime est *-wot* et sa lecture MSK se manifeste sous deux formes : soit *ul*, soit *ol*.

Nous avons noté que le système de lecture MSK avait une préférence pour l'utilisation de *u* et *ə* pour représenter la prononciation de *-ə en chinois¹⁶¹. Par conséquent, nous avons émis l'hypothèse que les lectures *ən* et *un* dérivait de la strate d'emprunt OC. Cependant, nous avons constaté que les contextes consonantiques pour *ən* et *un* étaient identiques, ce qui suggère généralement que ces deux transcriptions ne provenaient pas du même niveau phonologique. Pak (1971 : 200) soutient que la lecture *ən* est antérieure à la strate *un*. Nous tenons à souligner qu'il est important de noter que les lectures *ən* et *un* pourraient résulter de diverses stratégies d'adaptation suggérées par différents emprunteurs. Par conséquent, nous émettons l'hypothèse que les lectures *ən* et *un* sont deux lectures adaptées différentes de la même source d'emprunt.

En ce qui concerne les lectures MSK *on* et *un* de la rime Hún 魂, nous notons que la lecture *on* est nettement plus courante que la lecture *un*. Selon la deuxième méthode de la distribution des initiales, la lecture *un* se produit lorsque les initiales sont labiales et dentales, tandis que la lecture *on* se produit lorsque les initiales sont labiales, dentales, vélaires,

¹⁶¹ Kōno (1979 : 470-471) a proposé que la voyelle MK ㄹ correspondait au OK ə.

glottales, ou sibilantes alvéolaires. Les contextes consonantiques ne montrent pas de relation complémentaire, ce qui indique que *on* et *un* représentent deux strates d'emprunts phonologiques distinctes. Étant donné que les caractères de la rime Hún 魂 proviennent principalement des rimes OC *-un et *-ən, il est attendu dans le système de lecture MSK d'obtenir normalement les trois lectures *un*, *ən* et *un*. Les lectures *ən* et *un* subissent une transformation en *on* et *un* sous l'influence de la médiane -w- ou la voyelle arrondie. Ainsi, la lecture *un* et les lectures transformées *on* et *un* constituent deux strates phonologiques distinctes. Naturellement, il existe également une strate d'emprunt phonologique dans laquelle la rime Hún 魂 (MC -won) est directement empruntée et transcrite en *on* dans le système du SK.

Quant aux transcriptions (*ul* et *ol*) de la rime Méi 沒 (-wot), nous avons déjà expliqué en détail au chapitre 3 la raison pour laquelle la coda -t en chinois est convertie en coda l en coréen. Nous supposons que la lecture *ul* provient de la rime OC *-ut, et la lecture *ol* provient de la strate d'emprunt MC.

En résumé, les lectures MSK de la rime Hén 痕 seraient ㄹ 1 ən, ㄹ 1 un. L'ordre temporel de l'apparition concernant les lectures MSK de la rime Hún 魂 serait comme : ㄹ 1 un, ㄹ 1 ən (→ ㄹ * on), ㄹ 1 un (→ ㄹ * un) > ㄹ 2.3 on, et celui de la rime Méi 沒 serait comme : ㄹ 1 ul > ㄹ 2.3 ol.

4.7.2 Rimes Zhēn 真(-in, -jin) Zhì 質(-it, -jit)

Zhēn Shè 臻攝		Division III (kāikǒu)					
Rime 真	Caractère	Chinois				Coréen	
		OC	MC	OM	CM	MSK	CSK
- in	真	*tin	tsyin	tɕiən	zhēn	진 tsin	진 tɕin
	陣	*lri[n]-s	drinH	tɕiən	zhèn	딘 tin	진 tɕin
	振	*tər	tsyin	tɕiən	zhèn	진 tsin	진 tɕin
	珍	*trən	trin	tɕiən	zhēn	딘 tin	진 tɕin
	震	*tər-s	tsyinH	tɕiən	zhèn	진 tsin	진 tɕin
	臣	*gin	dzyin	tɕʰiən	chén	신 sin	신 sin
	晨	*dər	dzyin	tɕʰiən	chén	신 sin	신 sin
辰	*də	dzyin	tɕʰiən	chén	신 sin	신 sin	

	身	*niŋ	syin	ʃiən	shēn	신 <i>sin</i>	신 <i>sin</i>	
	神	*Cəlin	zyin	ʃiən	shén	신 <i>sin</i>	신 <i>sin</i>	
	申	*lin	syin	ʃiən	shēn	신 <i>sin</i>	신 <i>sin</i>	
	伸	*lin	syin	ʃiən	shēn	신 <i>sin</i>	신 <i>sin</i>	
	慎	*Cəlin-s	dzynH	ʃiən	shèn	신 <i>sin</i>	신 <i>sin</i>	
	人	*niŋ	nyin	ɕiən	rén	신 <i>dzin</i>	인 <i>in</i>	
	仁	*niŋ	nyin	ɕiən	rén	신 <i>dzin</i>	인 <i>in</i>	
	忍	*nən?	nyinX	ɕiən	rěn	신 <i>dzin</i>	인 <i>in</i>	
	認	*nən-s	nyinH	ɕiən	rèn	신 <i>dzin</i>	인 <i>in</i>	
	盡	*Cə.dzin?	dzinX	tsiən	jìn	진 <i>tsin</i>	진 <i>tɕin</i>	
	進	*tsin-s	tsinH	tsiən	jìn	진 <i>tsin</i>	진 <i>tɕi</i>	
	親	*ts ^h in	tshin	ts ^h iən	qīn	친 <i>tshin</i>	친 <i>tɕ^hin</i>	
	新	*C.sin	sin	siən	xīn	신 <i>sin</i>	신 <i>sin</i>	
	信	*s-niŋ-s	sinH	siən	shēn	신 <i>sin</i>	신 <i>sin</i>	
	辛	*sin	sin	siən	xīn	신 <i>sin</i>	신 <i>sin</i>	
	引	*lin?-s	yinH	iən	yǐn	인 <i>in</i>	인 <i>in</i>	
	寅	*[G](r)ər	yin	iən	yín	인 <i>in</i>	인 <i>in</i>	
-jin ^{IV}	賓	*pin	pjin	piən	bīn	빈 <i>pin</i>	빈 <i>pin</i>	
	民	*miŋ	mjin	miən	mín	민 <i>min</i>	민 <i>min</i>	
	緊	*C.qi[n]?	kjinX	kiən	jǐn	긴 <i>kin</i>	긴 <i>kin</i>	
	因	*ʔin	jín	iən	yīn	인 <i>in</i>	인 <i>in</i>	
	印	*qiŋ-s	jínH	iən	yìn	인 <i>in</i>	인 <i>in</i>	
	姻		jín	iən	yīn	인 <i>in</i>	인 <i>in</i>	
-in ^{III}	銀	*ŋrən	ngin	iən	yín	은 <i>un</i>	은 <i>un</i>	
	貧	*brən	bin	p ^h iən	pín	빈 <i>pin</i>	빈 <i>pin</i>	
	敏	*mrən?	minX	miən	mǐn	민 <i>min</i>	민 <i>min</i>	
	憫	*mrən?	minX	miən	mǐn	민 <i>min</i>	민 <i>min</i>	
Rime 質	Caractère		Chinois			Coréen		
			OC	MC	OM	CM	MSK	CSK
-it	疾	*dzit	dzit	tsi	jí	질 <i>tsil</i>	질 <i>tɕiɕ</i>	
	七	*ts ^h it	tshit	ts ^h i	qī	칠 <i>tshil</i>	칠 <i>tɕ^hiɕ</i>	
	漆	*ts ^h it	tshit	ts ^h i	qī	칠 <i>tshil</i>	칠 <i>tɕ^hiɕ</i>	
	質	*t < r > ip-s	trijH	tɕi	zhì	질 <i>tsil</i>	질 <i>tɕiɕ</i>	
	秩		drit	tɕi	zhì	딜 <i>til</i>	질 <i>tɕiɕ</i>	
	姪		tsyit	tɕi	zhí	딜 <i>tíl</i>	질 <i>tɕiɕ</i>	
	室	*stit	syit	ʃi	shì	실 <i>sil</i>	실 <i>siɕ</i>	
	失	*lit	syit	ʃi	shī	실 <i>sil</i>	실 <i>siɕ</i>	
	實	*məlit	zyit	ʃi	shí	실 <i>sil</i>	실 <i>siɕ</i>	
	日	*C.nit	nyit	ɕi	rì	실 <i>dzil</i>	일 <i>iɕ</i>	
-jit ^{IV}	必	*pit	pjit	pui	bì	필 <i>phil</i>	필 <i>p^hiɕ</i>	
	畢	*pit	pjit	pi	bì	필 <i>phil</i>	필 <i>p^hiɕ</i>	
	匹	*p ^h it	phjit	p ^h i	pǐ	필 <i>phil</i>	필 <i>p^hiɕ</i>	
	蜜	*mit	mjit	mi	mì	밀 <i>mil</i>	밀 <i>miɕ</i>	
	吉	*Cqit	kjit	ki	jí	길 <i>kil</i>	길 <i>kiɕ</i>	
	一	*ʔit	jít	i	yī	일 <i>il</i>	일 <i>iɕ</i>	

- it ^{III}	筆	*p.rut	<i>pít</i>	pui	bǐ	붓 ¹⁶² >필	<i>put > phil</i>	필	p ^h iṭ
	密	*mrit	<i>mit</i>	mui	mì	밀	<i>mil</i>	밀	miṭ
	乙	*qrət	<i>'it</i>	i	yǐ	을	<i>ul</i>	을	uṭ

Tableau 4.29 Caractères SK appartenant aux rimes Zhēn 真 Zhì 質 kāikǒu

En appliquant la première méthode de la comparaison tabulaire, nous observons que la rime Zhēn 真 provient des rimes OC *-i(n/ŋ) et *-ə(r/n). Sa transcription MC est *-in*, et sa lecture MSK présente deux formes : *in* et *un*, reflétant globalement la strate d'emprunt d'emprunt provenant du MC. Cependant, nous ne pouvons pas exclure la possibilité que certains caractères 進, 親, 新, 辛, 銀, 賓, 因 (*jìn*, *qīn*, *xīn*, *xīn*, *yīn*, *bīn*, *yīn*) sous forme *in* et *un* aient été empruntés à la strate d'emprunt OC.

Lorsque la rime Zhēn 真 est associée aux initiales de type *K* (vélaire et glottale) en MC, une opposition se manifeste entre *chóngniǔ* III (*-in*) et *chóngniǔ* IV (*-jin*). Cette opposition se reflète également dans le système du SK, les caractères appartenant à *chóngniǔ* III sont transcrits sous la forme *in*, tandis que les caractères appartenant à *chóngniǔ* IV sont transcrits sous la forme *un*. Cette distinction phonologique reflète la strate d'emprunt antérieure à la fusion de *chóngniǔ*, notamment avant la dynastie Táng. Voici le tableau suivant qui répertorie les transcriptions sino-coréennes de la rime Zhēn 真 et leurs contextes consonantiques :

Rime Zhēn 真 kāikǒu		
Division/ <i>chóngniǔ</i> (finale MC)	Contexte consonantique	Lecture MSK
<i>chóngniǔ</i> III (<i>-in</i>)	<i>K-</i>	은 <i>un</i>
	<i>P-</i>	인 <i>in</i>
<i>chóngniǔ</i> IV (<i>-jin</i>)	<i>K-/ P-</i>	인 <i>in</i>
Division III générale (<i>-in</i>)	<i>Tsy- / Tr- / Ts-</i>	인 <i>in</i>

Tableau 4.30 Contexte consonantiques de la lecture MSK pour la rime Zhēn 真 kāikǒu

La première méthode de la comparaison tabulaire nous permet d'observer que la rime Zhì 質 provient principalement de la rime OC *-it (parfois *-ət, *-ut). Sa transcription MC

¹⁶² D'après Li Déchūn et d'autres (2001 : 9), un certain vocabulaire, une fois introduit dans la langue coréenne, a été utilisé pendant une longue période, devenant ainsi inhérent à la conscience linguistique des gens, au point qu'ils ne se rendent presque pas compte de son origine chinoise, par exemple, “접시 *chōpsi*” (‘assiette’) et “붓 *put*” (‘stylo’).

est *-it*, et sa lecture MSK comporte deux formes *il* et *ul*, reflétant principalement la strate d'emprunt provenant du MC. Cependant, nous ne pouvons pas exclure la possibilité que certains caractères 疾, 七, 漆, 必, 畢, 匹, 蜜, 乙 (jí, qī, qī, bì, bì, pǐ, mì, yǐ) sous forme *il* et *ul* aient été empruntés à la strate d'emprunt OC.

La rime Zhì 質 de la division III kāikǒu est liée au phénomène de chónɡniǔ, qui trouve également sa réflexion dans le système du SK. Lorsque les initiales sont des glottales, les caractères de chónɡniǔ III sont transcrits par *ul*, tandis que ceux de chónɡniǔ IV sont transcrits par *il*. En ce qui concerne les caractères de la division III générale, la lecture *il* est universelle. Voici le tableau suivant qui répertorie les lectures MSK de la rime Zhì 質 et leurs contextes consonantiques :

Rime Zhì 質 kāikǒu		
Division/chónɡniǔ (finale MC)	Contexte consonantique	Lecture MSK
chónɡniǔ III (-it)	<i>P-</i>	일 <i>il</i>
	<i>vélaire</i>	을 <i>ul</i>
chónɡniǔ IV (-jit)	<i>P-/K-</i>	일 <i>il</i>
Division III générale (-it)	<i>Tsy- / Tr- / Ts-</i>	일 <i>il</i>

Tableau 4.31 Contexte consonantiques de la lecture MSK pour la rime Zhì 質 kāikǒu

En résumé, les lectures MSK de la rime Zhēn 真 seraient 인₁ *in*, 은₁ *un* > 인_{2.3} *in*, 은_{2.3} *un* et celles de la rime Zhì 質 seraient 일₁ *il*, 을₁ *ul* > 일_{2.3} *il*, 을_{2.3} *ul*.

4.7.3 Rimes Zhūn 諄(-win) Shù 術(-wit)

Zhēn Shè 臻攝		Division III (hékǒu)					
Rime 諄	Caractère	Chinois				Coréen	
		OC	MC	OM	CM	MSK	CSK
- win	遵	*tsun	<i>tswin</i>	tsuən	zūn	준 <i>tsjun</i>	준 <i>tɕun</i>
	準	*tur?	<i>tsywinX</i>	tʂiuən	zhǔn	준 <i>tsjun</i>	준 <i>tɕun</i>
	純	*dun	<i>dzywin</i>	tʂ ^h iuən	chún	순 <i>sjun</i>	순 <i>sun</i>
	春	*t ^h un	<i>tsyhwin</i>	tʂ ^h iuən	chūn	춘 <i>tshjun</i>	춘 <i>tɕ^hun</i>
	順	*Cə.lun-s	<i>zywinH</i>	ʂiuən	shùn	순 <i>sjun</i>	순 <i>sun</i>
	瞬	*Cə.lun-s	<i>zywinH</i>	ʂiuən	shùn	순 <i>sjun</i>	순 <i>sun</i>
	輪	*run	<i>lwin</i>	liuən	lún	륜 <i>rjun</i>	륜, 윤 <i>rɕun, ɕun</i>
	倫	*run	<i>lwin</i>	liuən	lún	륜 <i>rjun</i>	륜, 윤 <i>rɕun, ɕun</i>
	閏	*nu[n]-s	<i>nywinH</i>	ɽiuən	rùn	순 <i>dzjun</i>	윤 <i>ɕun</i>
潤		<i>nywinH</i>	ɽiuən	rùn	순 <i>dzjun</i>	윤 <i>ɕun</i>	

	俊	?sluns	<i>tsium</i>	tsiuən	jùn	준 <i>tsjun</i>	준 tɕun
	循	*sə.lun	<i>zwin</i>	siuən	xún	순 <i>sjun</i>	순 sun
	巡	*s-G ^w in	<i>zwin</i>	siuən	xún	순 <i>sjun</i>	순 sun
	旬	*s-G ^w in	<i>zwin</i>	siuən	xún	순 <i>sjun</i>	순 sun
	殉	*s.G ^w in-s	<i>zwinH</i>	siuən	xùn	순 <i>sjun</i>	순 sun
	菌 ¹⁶³	*grunʔ	<i>gwinX</i>		jūn	균 <i>kjun</i>	균 kɕun
- <i>jwin</i> ^{IV}	均	*C.q ^w in	<i>kjwin</i>	kiuən	jūn	균 <i>kjun</i>	균 kɕun
Rime 術	Caractère	Chinois				Coréen	
		OC	MC	OM	CM	MSK	CSK
- <i>wit</i>	出	*t-k ^h ut	<i>tsyhwit</i>	ɕ ^h iu	chū	출 <i>tshjul</i>	출 tɕ ^h uɕ
	術	*Cə-lut	<i>zywit</i>	ɕiu	shù	술 <i>sjul</i>	술 suɕ
	述	*Cə-lut	<i>zywit</i>	ɕiu	shù	술 <i>sjul</i>	술 suɕ
	律	*[r]ut	<i>lwit</i>	liu	lù	률 <i>rjul</i>	률, 율 rɕuɕ, ɕuɕ

Tableau 4.32 Caractères SK appartenant aux rimes Zhūn 諄 Shù 術

En appliquant la première méthode de la comparaison tabulaire, nous observons que la rime Zhūn 諄 provient de la rime OC *-un (parfois *-in). Sa transcription MC est *-win* et sa lecture MSK comporte la forme *jun*. Quant à la rime Shù 術 provient de la rime OC *-ut. Sa transcription MC est *-wit* et sa lecture MSK présente la forme *jul*. Lorsque les lectures *jun* et *jul* sont associées aux initiales aiguës, en raison de la palatalisation et de la chute de la médiane *j*, la lecture *jun* est devenue *un*, et la lecture *jul* s'est transformée en *ul*, aux alentours de l'époque du RK.

Selon B & S (2014), c'est à partir du *Guǎngyùn* que la rime Zhēn 真 se divise en deux rimes distinctes, Zhēn 真 et 諄 Zhūn. Nous croyons qu'il est important d'assurer une cohérence entre les rimes hékǒu (Zhūn 諄 et Shù 術) et les rimes kāikǒu (Zhēn 真, Zhì 質), telles qu'analysées dans § 4.7.2. Par conséquent, nous suggérons que les lectures *jun* et

¹⁶³ Dans le *Qièyùn*, il existe une rime unique 真 Zhēn, que le *Guǎngyùn* divise en deux rimes distinctes, Zhēn 真 et Zhūn 諄. Dans le contexte du *Guǎngyùn*, les caractères se terminant par la rime (-in) et ceux comprenant des initiales graves associées au chónɡniǔ III (-win) sont regroupés sous la rime Zhēn 真. En revanche, les caractères se terminant par la rime (-win) comprenant des initiales aiguës et ceux associées au chónɡniǔ IV (-jwin) sont regroupés sous la rime Zhūn 諄 (B & S, 2014 : 20). Le caractère jūn 菌 devrait normalement être classé dans la rime Zhēn 真 hékǒu, conformément à l'explication donnée par B & S. Cependant, Qián (2015) et Shin (2017) classent tous les deux ce caractère dans la rime Zhūn 諄 hékǒu. Étant donné que le caractère jūn 菌 est le seul caractère classé dans la rime Zhēn 真 hékǒu dans notre corpus, nous l'avons déplacé dans le grand groupe des caractères de la rime Zhūn 諄 afin de faciliter l'analyse de la strate d'emprunt.

jul reflètent également la strate d'emprunt MC, du moins à partir de la dynastie des Suí et jusqu'à la dynastie des Sòng.

En résumé, la lecture MSK de la rime Zhūn 諄 serait 諄_{2.4-6} *jun* (→ 諄★ *un*) et celle de la rime Shù 術 serait 術_{2.4-6} *jul* (→ 術★ *ul*).

4.7.4 Rimes Xīn 欣(-j+n) Qì 迄(-j+t)

Zhēn Shè 臻攝		Division III (kāikǒu)					
Rime 欣	Caractère	Chinois				Coréen	
		OC	MC	OM	CM	MSK	CSK
-j+n	近	*s-N-kərʔ-s	<i>gj+nH</i>	kiən	jìn	근 <i>kun</i>	근 <i>kun</i>
	斤	*kər	<i>kj+n</i>	kiən	jīn	근 <i>kun</i>	근 <i>kun</i>
	勤	*gər	<i>gj+n</i>	k ^h iən	qín	근 <i>kun</i>	근 <i>kun</i>
	隱	*ʔənʔ	<i>'j+nX</i>	iən	yǐn	은 <i>un</i>	은 <i>un</i>
Rime 迄	Caractère	Chinois				Coréen	
		OC	MC	OM	CM	MSK	CSK
-j+t	乞	*C.q ^h ət	<i>khj+t</i>	k ^h i	qǐ	걸 <i>kel</i>	걸 <i>kəl</i>

Tableau 4.33 Caractères SK appartenant aux rimes Xīn 欣 Qì 迄

En appliquant la première méthode de la comparaison tabulaire, nous observons que la rime Xīn 欣 provient de la rime OC *-ər ou *-ən. Sa transcription MC est -j+n et sa lecture MSK présente la forme unique *un*. De même, la rime Qì 迄 provient de la rime OC *-ət. Sa transcription MC est -j+t et sa transcription sino-coréenne comporte la forme *el*.

Dans le chapitre *Hapjahae* (합자해, 合字解, ‘Explication de la combinaison des lettres’) de l’ouvrage *Hunminjeongeum*, il est indiqué que les lectures *jə* et *ju* n’existaient pas dans la langue coréenne dominante au 15e siècle. Cependant, il précise qu’elles étaient présentes dans le langage des enfants et dans certains dialectes locaux.¹⁶⁴ Lee Kimoon (1972/1998 : 152) met en évidence que les lectures traditionnelles *jə* et *je* en coréen ont fusionné au 15e siècle, de sorte que l’ancienne lecture *jə* a évolué en la lecture *je*. Ainsi, selon la quatrième méthode d’ajustements phonologiques internes au coréen et analogies graphiques, nous supposons que la lecture *el* de la rime Qì 迄 qui était à l’origine sous la

¹⁶⁴ Texte originale : “·一起 | 聲, 於國語無用。兒童之言, 邊野之語, 或有之, 當合二字而用, 如기 (kjə) ㄱ (kju)之類。其先縱後橫, 與他不同。”

forme *jəl*, a évolué en *jel*. Ensuite, sous l'influence de l'initiale vélaire (ou glottale), la médiane *j* a disparu dans la rime. En suivant un raisonnement similaire, nous croyons que la lecture *un* de la rime Xīn 欣 était initialement sous la forme *jun*. Sous l'influence de l'initiale vélaire (ou glottale), la médiane *j* a disparu dans la rime, ce qui reflète la strate d'emprunt MC.

En résumé, la lecture MSK de la rime Qì 迄 serait *jəl*_{2.3} (→ 열 ★ *el*), celle de la rime Xīn 欣 serait *jun*_{2.3} (→ 은 ★ *un*).

4.7.5 Rimes Wén 文(-*jun*) Wù 物(-*jut*)

Zhēn Shè 臻攝		Division III (hékǒu)					
Rime 文	Caractère	Chinois				Coréen	
		OC	MC	OM	CM	MSK	CSK
- <i>jun</i>	分	*pən	<i>pjun</i>	fən	fēn	분 <i>pun</i>	분 <i>pun</i>
	憤	*burʔ	<i>bjunX</i>	fən	fēn	분 <i>pun</i>	분 <i>pun</i>
	粉	*mə.pənʔ	<i>pjunX</i>	fən	fēn	분 <i>pun</i>	분 <i>pun</i>
	墳		<i>bjunX</i>	fən	fēn	분 <i>pun</i>	분 <i>pun</i>
	奮	*pən-s	<i>pjunH</i>	fən	fēn	분 <i>pun</i>	분 <i>pun</i>
	紛		<i>phjun</i>	fən	fēn	분 <i>pun</i>	분 <i>pun</i>
	問	*C.mun-s	<i>mjunH</i>	uən	wèn	문 <i>mun</i>	문 <i>mun</i>
	文	*mun	<i>mjun</i>	uən	wén	문 <i>mun</i>	문 <i>mun</i>
	聞	*mun	<i>mjun</i>	uən	wén	문 <i>mun</i>	문 <i>mun</i>
	軍	*k ^w ər	<i>kjun</i>	kiuən	jūn	군 <i>kun</i>	군 <i>kun</i>
	君	*C.qur	<i>kjun</i>	kiuən	jūn	군 <i>kun</i>	군 <i>kun</i>
	郡	*C.qur	<i>kjun</i>	k ^h iuən	qún	군 <i>kun</i>	군 <i>kun</i>
	群	*[g]ur	<i>gjun</i>	k ^h iuən	qún	군 <i>kun</i>	군 <i>kun</i>
	訓	*j ^h un-s	<i>xjunH</i>	xiuən	xùn	훈 <i>hun</i>	훈 <i>hun</i>
	云	*G ^w ər	<i>hjun</i>	iuən	yún	운 <i>un</i>	운 <i>un</i>
	雲	*G ^w ən	<i>hjun</i>	iuən	yún	운 <i>un</i>	운 <i>un</i>
運	*G ^w ər-s	<i>hjunH</i>	iuən	yùn	운 <i>un</i>	운 <i>un</i>	
韻	*[m-q ^w] <r> i[n]-s	<i>hjunH</i>	iuən	yùn	운 <i>un</i>	운 <i>un</i>	
Rime 物	Caractère	Chinois				Coréen	
- <i>jut</i>		OC	MC	OM	CM	MSK	CSK
	佛	*but	<i>bjut</i>	fu	fú	불 <i>pul</i>	불 <i>puɿ</i>
	不	*pə	<i>pjut</i>	pu	bù	불 <i>pul</i>	불 <i>puɿ</i>
	拂	*p ^h ut	<i>phjut</i>	fu	fú	불 <i>pul</i>	불 <i>puɿ</i>
	勿	*mut	<i>mjut</i>	u	wù	물 <i>mul</i>	물 <i>muɿ</i>
	物	*C.mut	<i>mjut</i>	u	wù	물 <i>mul</i>	물 <i>muɿ</i>
屈	*k ^h ut	<i>khjut</i>	k ^h iu	qū	굴 <i>kul</i>	굴 <i>kuɿ</i>	

Tableau 4.34 Caractères SK appartenant aux rimes Wén 文 Wù 物

En appliquant la première méthode de la comparaison tabulaire, nous observons que la rime Wén 文 provient des rimes OC *-ə(n/r), *-u(n/r). Sa transcription MC est *-jun* et sa lecture MSK présente la forme *un*. La rime Wù 物 provient de la rime *-ut. Sa transcription MC est *-jut* et sa lecture MSK comporte les formes *ul* et *ul*.

Nous constatons que les deux lectures *un* et *ul* des rimes Wén 文 et Wù 物 correspondent de manière complémentaire aux deux lectures *jun* et *jul* des rimes Zhūn 諄 et Shù 術 en ce qui concerne la deuxième méthode de la distribution des initiales. Les lectures *un* et *ul* ne s'associent qu'avec les initiales graves, tandis que les lectures *jun* et *jul* ne s'associent qu'avec les initiales aiguës. Par conséquent, ces deux lectures des rimes Wén 文 et Wù 物 devraient refléter le même niveau d'emprunt phonétique que les deux lectures des rimes Zhūn 諄 et Shù 術.

Par la deuxième méthode de la distribution des initiales, nous observons que la lecture *ul* de la rime Wù 物 se combine avec les initiales labiales et se transforme en *ul* après le 15e siècle (voir § 4.16.1). Étant donné que la lecture *ul* se combine avec les initiales vélares et que son contexte consonantique ne chevauche pas avec celui de la lecture *ul*, nous traitons *ul* comme une variante de *ul* provenant de la même strate d'emprunt.

En résumé, la lecture MSK de la rime Wén 文 serait ㄨㄣ̄_{2.4-6} *un*, les lectures MSK pour la rime Wù 物 seraient : ㄨㄛ̄_{2.4-6} *ul*, ㄨㄛ̄_{2.4-6} *ul*(→ㄨㄛ̄★ *ul*).

4.8 Shān Shè 山攝

Le Shè “Shān” 山 contient 28 rimes : Hán 寒 (-an), Hé 曷 (-at), Shān 山 (-aen), Xiá 黠 (-aet), Shān 刪 (-ean), Xiá 鎋 (-eat), Xiān 仙 (-jen), Xiān 仙 (-jien), Xuē 薛 (-jet), Xuē 薛 (-jiet), Yuán 元 (-jon), Yuè 月 (-jot), Xiān 先(-en), Xiè 屑 (-et), Huán 桓 (-wan), Mò 末 (-wat), Shān 山 (-waen), Xiá 黠 (-waet), Shān 刪 (-wean), Xiá 鎋 (-weat), Xiān 仙 (-jwen), Xiān 仙 (-jwien), Xuē 薛 (-jwet), Xuē 薛 (-jwiet), Yuán 元 (-jwon), Yuè 月 (-jwot), Xiān 先 (-wen), Xiè 屑 (-wet).

Parmi ces 28t rimes, les rimes Xuē 薛 (-*juet*), Shān 刪 (-*wean*), Xiá 鍤 (-*weat*) n'ont aucun caractère dans notre base de données. La distinction entre les rimes Hán 寒 (-*an*) et Hé 曷 (-*at*) réside dans la différence de coda (-*n* vs. -*t*), les rimes Hán 寒 (-*an*), Hé 曷 (-*at*) et les rimes Huán 桓 (-*wan*), Mò 末 (-*wat*) se distinguent par la présence de la médiane -*w*-. Le même raisonnement s'applique aux rimes Shān 山 (-*aen*), Xiá 黠 (-*aet*) vs. Shān 山 (-*waen*), Xiá 黠 (-*waet*), les rimes Shān 刪 (-*ean*), Xiá 鍤 (-*eat*) vs. Shān 刪 (-*wean*), Xiá 鍤 (-*weat*), les rimes Xiān 仙 (-*jen*), Xiān 仙 (-*jien*), Xuē 薛 (-*jet*), Xuē 薛 (-*jiat*) vs. Xiān 仙 (-*jwen*), Xiān 仙 (-*jwien*), Xuē 薛 (-*jwet*), Xuē 薛 (-*juet*), les rimes Yuán 元 (-*jon*), Yuè 月 (-*jot*) vs. Yuán 元 (-*jwon*), Yuè 月 (-*jwot*), et les rimes Xiān 先 (-*en*), Xiè 屑 (-*et*) vs. Xiān 先 (-*wen*), Xiè 屑 (-*wet*).

4.8.1 Rimes Hán 寒(-*an*) Hé 曷(-*at*) Huán 桓(-*wan*) Mò 末(-*wat*)

Shān Shè 山攝		Division I (kāikǒu+hékǒu)					
Rime 寒	Caractère	Chinois				Coréen	
		OC	MC	OM	CM	MSK	CSK
- <i>an</i>	安	*ʔ ^h an	ʼan	an	ān	안 <i>an</i>	안 <i>an</i>
	案	*ʔ ^h an-s	ʼanH	an	àn	안 <i>an</i>	안 <i>an</i>
	岸	*ŋ ^h ar-s	nganH	an	àn	안 <i>an</i>	안 <i>an</i>
	單	*d ^h ar	tan	tan	dān	단 <i>tan</i>	단 <i>tan</i>
	但	*d ^h anʔ	danX	tan	dàn	단 <i>tan</i>	단 <i>tan</i>
	丹	*t ^h an	tan	tan	dān	단 <i>tan</i>	단 <i>tan</i>
	旦	*t ^h an-s	tanH	tan	dàn	단 <i>tan</i>	단 <i>tan</i>
	彈	*Cə.d ^h ar-s	danH	t ^h an	tán	탄 <i>than</i>	탄 t ^h an
	誕		danX	tan	dàn	탄 <i>than</i>	탄 t ^h an
	壇	*[d]anʔ	dan	t ^h an	tán	단 <i>tan</i>	단 <i>tan</i>
	檀		dan	t ^h an	tán	단 <i>tan</i>	단 <i>tan</i>
	炭	*t ^h an-s	thanH	t ^h an	tàn	탄 <i>than</i>	탄 t ^h an
	彈	*Cə.d ^h ar-s	danH	t ^h an	tán	탄 <i>than</i>	탄 t ^h an
	難	*n ^h ar	nan	nan	nán	난 <i>nan</i>	난 <i>nan</i>
	蘭	*k.r ^h an	lan	lan	lán	란 <i>ran</i>	란, 난 <i>ra, ran</i>
	欄	*r ^h an-s	lanH	lan	lán	란 <i>ran</i>	란, 난 <i>ran, nan</i>
	干	*k ^h ar	kan	kan	gān	간 <i>kan</i>	간 <i>kan</i>
	肝	*s.k ^h ar	kan	kan	gān	간 <i>kan</i>	간 <i>kan</i>
	幹	*k ^h ar	kan	kan	gàn	간 <i>kan</i>	간 <i>kan</i>
	看	*k ^h ar-s	khanH	k ^h an	kàn	간 <i>kan</i>	간 <i>kan</i>
刊		khan	k ^h an	kān	간 <i>kan</i>	간 <i>kan</i>	
寒	*Cə.g ^h an	han	xan	hán	한 <i>han</i>	한 <i>han</i>	
韓	*g ^h ar	han	xan	hán	한 <i>han</i>	한 <i>han</i>	

	漢	*h̃ar-s	<i>xanH</i>	xan	hàn	한 <i>han</i>	한 <i>han</i>
	汗	*Cə.g̃ar-s	<i>hanH</i>	xan	hàn	한 <i>han</i>	한 <i>han</i>
	旱	*g̃arʔ	<i>hanX</i>	xan	hàn	한 <i>han</i>	한 <i>han</i>
	贊	*ts̃arʔ-s	<i>tsanH</i>	tsan	zàn	찬 <i>tshan</i>	찬 <i>tɕʰan</i>
	讚		<i>tsanH</i>	tsan	zàn	찬 <i>tshan</i>	찬 <i>tɕʰan</i>
	殘	*dz̃an	<i>dzan</i>	ts̃ʰan	cán	잔 <i>tsan</i>	잔 <i>tɕan</i>
	散	*s̃anʔ	<i>sanX</i>	san	sàn	산 <i>san</i>	산 <i>san</i>
Rime 曷	Caractère	Chinois				Coréen	
		OC	MC	OM	CM	MSK	CSK
- at	達	*Cə.l̃at	<i>dat</i>	ta	dá	달 <i>tal</i>	달 <i>taɭ</i>
	渴	*Nə-k̃ʰat	<i>khat</i>	k̃ʰɔ	kě	갈 <i>kal</i>	갈 <i>kaɭ</i>
	割	*Cə-k̃at	<i>kat</i>	kɔ	gē	할 <i>hal</i>	할 <i>haɭ</i>
Rime 桓	Caractère	Chinois				Coréen	
		OC	MC	OM	CM	MSK	CSK
- wan	半	*p̃an-s	<i>panH</i>	puən	bàn	반 <i>pan</i>	반 <i>pan</i>
	般		<i>ban</i>	pan	bān	반 <i>pan</i>	반 <i>pan</i>
	伴	*C.b̃anʔ	<i>banX</i>	puən	bàn	반 <i>pan</i>	반 <i>pan</i>
	盤	*b̃an	<i>ban</i>	p̃ʰuən	pán	반 <i>pan</i>	반 <i>pan</i>
	叛		<i>banH</i>	pan	pàn	반 <i>pan</i>	반 <i>pan</i>
	判	*p̃ʰan-s	<i>phanH</i>	p̃ʰuən	pàn	판 <i>phan</i>	판 <i>pʰan</i>
	滿	*m̃ron	<i>maen</i>	muən	mǎn	만 <i>man</i>	만 <i>man</i>
	漫	*m̃an-s	<i>manH</i>	muən	màn	만 <i>man</i>	만 <i>man</i>
	短	*t̃orʔ	<i>twanX</i>	tuən	duǎn	단 <i>tan</i>	단 <i>tan</i>
	端	*t̃or	<i>twan</i>	tuən	duān	단 <i>tan</i>	단 <i>tan</i>
	段	*t̃on-s	<i>twanH</i>	tuən	duàn	단 <i>tan</i>	단 <i>tan</i>
	斷	*N-t̃onʔ	<i>dwanX</i>	tuən	duàn	단 <i>tan</i>	단 <i>tan</i>
	團	*C.d̃on	<i>dwan</i>	t̃ʰuən	tuán	단 <i>tan</i>	단 <i>tan</i>
	暖		<i>nwanX</i>	nuən	nuǎn	난 <i>nan</i>	난 <i>nan</i>
	亂	*r̃on-s	<i>lwanH</i>	luən	luàn	란 <i>ran</i>	란, 난 <i>ran, nan</i>
	卵	*k.r̃orʔ	<i>lwanX</i>	luən	luǎn	란 <i>ran</i>	란, 난 <i>ran, nan</i>
	算	*s̃orʔ-s	<i>swanH</i>	suən	suàn	산 <i>san</i>	산 <i>san</i>
	觀	*C.q̃ʷar	<i>kwan</i>	kuən	guān	관 <i>kwan</i>	관 <i>kwan</i>
	官	*k̃ʷan	<i>kwan</i>	kuən	guān	관 <i>kwan</i>	관 <i>kwan</i>
	管	*k̃onʔ	<i>kwanX</i>	kuən	guǎn	관 <i>kwan</i>	관 <i>kwan</i>
	館	*k̃onʔ-s	<i>kwanH</i>	kuən	guǎn	관 <i>kwan</i>	관 <i>kwan</i>
	冠	*k̃ʰon	<i>kwan</i>	kuən	guān	관 <i>kwan</i>	관 <i>kwan</i>
	貫	*k̃on	<i>kwan</i>	kuən	guàn	관 <i>kwan</i>	관 <i>kwan</i>
	歡	*q̃ʰar	<i>xwan</i>	xuən	huān	환 <i>hwan</i>	환 <i>hwan</i>
	換	*[G]ʷa[n]-s	<i>hwanH</i>	xuən	huàn	환 <i>hwan</i>	환 <i>hwan</i>
	完	*G̃on	<i>hwan</i>	uən	wán	완 <i>wan</i>	완 <i>wan</i>
寬	*k̃ʰʷan	<i>khwan</i>	k̃ʰuən	kuān	관 <i>kwan</i>	관 <i>kwan</i>	
Rime 末	Caractère	Chinois				Coréen	
		OC	MC	OM	CM	MSK	CSK
- wat	末	*m̃at	<i>mat</i>	mau	mò	말 <i>mal</i>	말 <i>maɭ</i>
	奪	*Cə.l̃ot	<i>dwat</i>	t̃ʰɔ	duó	탈 <i>thal</i>	탈 <i>tʰaɭ</i>
	脫	*l̃ot-s	<i>dwat</i>	t̃ʰɔ	tuō	탈 <i>thal</i>	탈 <i>tʰaɭ</i>
	活	*g̃ʷat	<i>hwat</i>	xuɔ	huó	활 <i>hwal</i>	활 <i>hwaɭ</i>

Tableau 4.35 Caractères SK appartenant aux rimes Hán 寒 Hé 曷 Huán 桓 Mò 末

En appliquant la première méthode de la comparaison tabulaire, nous observons que la rime Hán 寒 provient de la rime OC *-an ou *-ar. Sa transcription MC est *-an* et sa lecture MSK comporte la forme unique *an*. De même, la rime Hé 曷 provient de la rime OC *-at. Sa transcription MC est *-at* et sa lecture MSK comporte la forme unique *al*, nous supposons que les lectures MSK *an* et *al* proviennent principalement de la strate d'emprunt MC. Cependant, nous ne pouvons pas exclure la possibilité que certains caractères sous forme *an* ou *al* aient été empruntés à la strate d'emprunt OC, étant donné qu'il n'y a pas de grands changements phonologiques entre OC et MC.

La rime Huán 桓 provient des rimes OC *-an/ar et *-on/or. Sa transcription MC est *-wan* et sa lecture MSK présente deux formes : *an* et *wan*. Quant à la rime Mò 末, elle provient des rimes *-at et *-ot. Sa transcription MC est *-wat* et sa lecture MSK possède également deux formes : *al* et *wal*.

La lecture *wan* et la lecture *an* sont complémentaires selon la deuxième méthode de la distribution des initiales, et nous constatons que *an* se produit lorsque les consonnes appartiennent aux types *P-* (labiales), *T-* (dentales) ou *Ts-* (alvéolaires), tandis que *wan* se produit lorsque la consonne appartient au type *K-* (vélaire ou glottale). C'est en effet la même situation pour les lectures *wal* et *al*. Puisque les deux lectures *wan* et *wal* correspondent à la strate d'emprunt MC, il est plausible que les lectures *an* et *al* proviennent également de la même strate d'emprunt.

En résumé, la lecture MSK de la rime Hán 寒 serait 안_{2.3} *an*, celle de la rime Hé 曷 serait 알_{2.4} *al*. Les lectures MSK de la rime Huán 桓 seraient 안_{2.3} *an*, 완_{2.3} *wan*, celles de la rime Mò 末 seraient 알_{2.3} *al* et 왈_{2.3} *wal*.

4.8.2 Rimes Shān 山(-aen) Xiá 黠(-aet) Shān 刪(-ean) Xiá 鎋(-eat)

Shān Shè 山攝		Division II (kǎikǒu)					
Rime 山	Caractère	Chinois				Coréen	
		OC	MC	OM	CM	MSK	CSK
- aen	班	*p ^o <r>an	paen	pan	bān	반 pan	반 pan
	版		paenX	pan	bǎn	판 phan	판 p ^h an
	板	*C.p ^o ran?	paenX	pan	bǎn	판 phan	판 p ^h an
	慢	*m ^o ran-s	maenH	man	màn	만 man	만 man
	姦	*k ^o ran	kaen	kian	jiān	간 kan	간 kan
	雁	*C.ŋ ^o rar-s	ngaenH	ian	yàn	안 an	안 an
Rime 黠	Caractère	Chinois				Coréen	
		OC	MC	OM	CM	MSK	CSK
- aet	八	*p ^o ret	paet	pa	bā	팔 phal	팔 p ^h aŋ
Rime 刪	Caractère	Chinois				Coréen	
		OC	MC	OM	CM	MSK	CSK
- ean	山	*s-ŋrar	srean	ʃan	shān	산 san	산 san
	間	*k ^o ren	kean	kian	jiān	간 kan	간 kan
	簡	*k ^o ren?	keanX	kian	jiǎn	간 kan	간 kan
	限	*g ^o rən?	heanX	xian	xiàn	한 han	한 han
	閑	*N-k ^o ren	hean	xian	xián	한 han	한 han
	眼	*ŋ ^o ən?	ngeanX	ian	yǎn	안 an	안 an
Rime 鎋	Caractère	Chinois				Coréen	
		OC	MC	OM	CM	MSK	CSK
- eat	拔	*b ^o rot	beat	ba	bá	발 pal	발 paŋ
	察	*ts ^h ret	tsrheat	tʃ ^h a	chá	찰 tshal	찰 tɕ ^h aŋ
	殺	*s<r>at	sreat	ʃa	shā	살 sal	살 saŋ

Tableau 4.36 Caractères SK appartenant aux rimes Shān 山 Xiá 黠 Shān 刪 Xiá 鎋 kǎikǒu

En appliquant la première méthode de la comparaison tabulaire, nous observons que la rime Shān 山 provient de la rime OC *-an ou *-ar. Sa transcription MC est -aen et sa lecture MSK comporte la forme unique an. Quant à la rime Xiá 黠, elle provient de la rime OC *-et. Sa transcription MC est -aet et sa lecture MSK comporte la forme unique al.

La rime Shān 刪 provient des rimes OC *-en, *-ən et *-ar. Sa transcription MC est -ean et sa lecture MSK présente deux formes : an et ən. Quant à la rime Xiá 鎋, elle provient des rimes OC *-ot, *-et, *-at. Sa transcription MC est -eat et sa lecture MSK possède la forme al.

En se basant sur les lectures MSK de ces quatre rimes, il est observable que les voyelles -ea et -ae sont toutes les deux traitées comme a dans le système du SK. Étant donné que les

rimes de la division II *-ae* et *-ea* ne faisaient plus de distinction à l'époque du LMC (voir § 2.3.2.6), il est plausible que la lecture *an* des rimes Shān 山 et Shān 刪, ainsi que la lecture *al* des rimes Xiá 黠 et Xiá 鎋, proviennent probablement de la strate d'emprunt des dynasties Táng et Sòng. En ce qui concerne la lecture irrégulière *ən* de la rime Shān 刪, par exemple, le caractère 限 (xiàn), nous la comparons à la rime OC et pensons que cette lecture doit provenir de la strate d'emprunt OC.

En résumé, la lecture MSK de la rime Shān 山 serait 안_{2.4-6} *an*, celle de la rime Xiá 黠 et celle de la rime Xiá 鎋 seraient 알_{2.4-6} *al*. L'ordre temporel de l'apparition concernant les lectures MSK de la rime Shān 刪 serait : 은₁ *ən* > 안_{2.4-6} *an*.

4.8.3 Rimes Shān 山(-*waen*) Xiá 黠(-*waet*) Shā 刪(-*wean*) Xiá 鎋(-*weat*)

Shān Shè 山攝		Division II (hékǒu)					
Rime 山	Caractère	Chinois				Coréen	
		OC	MC	OM	CM	MSK	CSK
- <i>waen</i>	關	*k ^h ron	<i>kwaen</i>	kuan	guān	관 <i>kwan</i>	관 <i>kwan</i>
	慣	*k ^h ron-s	<i>kwaenH</i>	kuan	guàn	관 <i>kwan</i>	관 <i>kwan</i>
	環	*C.G ^{wy} ren	<i>hwaen</i>	xuon	huán	환 <i>hwan</i>	환 <i>hwan</i>
	還	*G ^{wy} ren	<i>hwaen</i>	xuon	huán	환 <i>hwan</i>	환 <i>hwan</i>
	患	*g ^h ron-s	<i>hwaenH</i>	xuon	huàn	환 <i>hwan</i>	환 <i>hwan</i>
Rime 黠	Caractère	Chinois				Coréen	
		OC	MC	OM	CM	MSK	CSK
- <i>waet</i>	刷	*srot	<i>srwaet</i>	ɕua	shuā	살>쇄 <i>swal</i> > <i>swa</i>	쇄 ¹⁶⁵ <i>swe</i>
Rime 刪	Caractère	Chinois				Coréen	
		OC	MC	OM	CM	MSK	CSK
- <i>wean</i>							
Rime 鎋	Caractère	Chinois				Coréen	
		OC	MC	OM	CM	MSK	CSK
- <i>weat</i>							

Tableau 4.37 Caractères SK appartenant aux rimes Shān 山 Xiá 黠 Shān 刪 Xiá 鎋 hékǒu

Selon la discussion de § 4.8.2, les voyelles *-ea* et *-ae* ne font plus de distinction à partir du LMC. La rime Shān 山 provient de la rime OC **-on* ou **-en* et sa transcription MC est *-waen*, transcrite par la forme *wan* dans le système du SK. La rime Xiá 黠 provient de la rime OC **-ot*, sa transcription MC est *-waet* et sa reconstruction OM est *-ua*, transcrite par la

¹⁶⁵ Le caractère 刷, prononcé communément comme 쇠 *swae* en CSK, pouvait être transcrit comme *swai* selon la transcription MSK. Selon Shin (2017), elle suggère que la coda vocalique *i* aurait été introduite dans le système phonologique du coréen, peut-être comme un reflet du suffixe *i* en coréen.

forme *wal* en SK, reflétant ainsi la strate d'emprunt LMC. Il est important de noter que la rime Xiá 黠 possède une lecture irrégulière *wa*, par exemple, le caractère 刷 (shuā). En appliquant la première méthode de la comparaison tabulaire, nous supposons que cette lecture provient de la strate d'emprunt OM.

Comme notre base de données ne contient pas de caractères de rimes Shān 刪 et Xiá 鎋 hékǒu, nous ne pourrions que déduire la lecture MSK des caractères de rimes Shān 刪 et Xiá 鎋 à partir de celle des caractères de rimes Shān 山 et Xiá 黠 hékǒu, qui s'écrit très probablement aussi *wan* et *wal*.

En résumé, la lecture MSK des rimes Shān 山 et Shān 刪 serait 完_{2.4-6} *wan*, et celle de la rime Xiá 鎋 serait 完_{2.4-6} *wal*. L'ordre temporel de l'apparition concernant les lectures MSK de la rime Xiá 黠 serait 完_{2.4-6} *wal* > 와₃ *wa*.

4.8.4 Rimes Xiān 仙 (-jen, -jien) Xuē 薛 (-jet, -jiet)

Shān Shè 山攝		Division III (kǎikǒu)					
Rime 仙	Caractère	Chinois				Coréen	
		OC	MC	OM	CM	MSK	CSK
-jen	展	*tren?	<i>tʃjenX</i>	tʃien	zhǎn	던 <i>tjen</i>	전 tɕʌn
	戰	*tar-s	<i>tsyenH</i>	tʃien	zhàn	전 <i>tsjen</i>	전 tɕʌn
	善	*gen?	<i>dzyenX</i>	ʃien	shàn	션 <i>sjen</i>	션 sʌn
	然	*nan	<i>nyen</i>	ɽien	rán	션 <i>dzjen</i>	연 jʌn
	燃	*C.nan	<i>nyen</i>	ɽien	rán	션 <i>dzjen</i>	연 jʌn
	賤	*dzen-s	<i>dzjenH</i>	tsien	jiàn	천 <i>tshjen</i>	천 tɕʰʌn
	錢	*N-ts[a][n]	<i>dzjen</i>	tsʰien	qián	전 <i>tsjen</i>	전 tɕʌn
	淺	*tsʰen?	<i>tshjenX</i>	tsʰien	qiǎn	천 <i>tshjen</i>	천 tɕʰʌn
	遷	*tsʰar	<i>tshjen</i>	tsʰien	qiān	천 <i>tshjen</i>	천 tɕʰʌn
	線		<i>sjenH</i>	sien	xiàn	션 <i>sjen</i>	션 sʌn
	鮮	*ser	<i>sjen</i>	sien	xiān	션 <i>sjen</i>	션 sʌn
	仙	*sar	<i>sjen</i>	sien	xiān	션 <i>sjen</i>	션 sʌn
	變	*pron-s	<i>pjenH</i>	pien	biàn	변 <i>pjen</i>	변 pjʌn
	辯	*bren?	<i>bjenX</i>	pien	biàn	변 <i>pjen</i>	변 pjʌn
	辨	*bren?	<i>bjenX</i>	pien	biàn	변 <i>pjen</i>	변 pjʌn
	免	*mror?	<i>mjenX</i>	mien	miǎn	면 <i>mjen</i>	면 mjʌn
	勉	*mror?	<i>mjenX</i>	mien	miǎn	면 <i>mjen</i>	면 mjʌn
	連	*k.ran-s	<i>ljenH</i>	lien	lián	련 <i>ɽjen</i>	련, 연 tɽʌn, jʌn
	聯	*k.rʰiŋ	<i>len</i>	liuen	lián	련 <i>ɽjen</i>	련, 연 tɽʌn, jʌn
	演	*ler?	<i>yenX</i>	ien	yǎn	연 <i>jen</i>	연 jʌn
延	*lan	<i>yen</i>	ien	yán	연 <i>jen</i>	연 jʌn	

- <i>jien</i> ^{IV}	遣	*k ^h en?	<i>khjienX</i>	k ^h iɛn	qiǎn	견 <i>kjen</i>	견 kjaŋ
	便	*ben-s	<i>bjienH</i>	piɛn	biàn	편 <i>phjen</i>	편 p ^h jaŋ
	篇	*p ^h en	<i>phjien</i>	p ^h iɛn	piān	편 <i>phjen</i>	편 p ^h jaŋ
	偏	*p ^h en	<i>phjien</i>	p ^h iɛn	piān	편 <i>phjen</i>	편 p ^h jaŋ
	面	*C.men-s	<i>mjienH</i>	miɛn	miàn	면 <i>mjen</i>	면 mjaŋ
	綿		<i>mjien</i>	miɛn	mián	면 <i>mjen</i>	면 mjaŋ
- <i>jen</i> ^{III}	焉	*ʔan	<i>jen</i>	iɛn	yān	언 <i>en</i>	언 aŋ
	乾	*k ^ʰ ar	<i>kan</i>	k ^h iɛn	qián	건 <i>ken</i>	건 kaŋ
Rime 薛	Caractère	Chinois				Coréen	
		OC	MC	OM	CM	MSK	CSK
- <i>jet</i>	哲	*trat	<i>trjet</i>	tʃiɛ	zhé	철 <i>thjel</i>	철 tɕ ^h ʌɮ
	徹	*m-t ^h ret	<i>trhjet</i>	tʃ ^h iɛ	chè	철 <i>tshjel</i>	철 tɕ ^h ʌɮ
	設	*ŋjet	<i>syet</i>	ʃiɛ	shè	설 <i>sjel</i>	설 saɮ
	舌	*mɔ.lat	<i>zyet</i>	ʃiɛ	shé	설 <i>sjel</i>	설 saɮ
	熱	*C.nat	<i>nyet</i>	ɕiɛ	rè	설 <i>dzjel</i>	열 jaɮ
	列	*ret	<i>ljjet</i>	lie	liè	렬 <i>rjel</i>	렬, 열 tjaɮ, jaɮ
	烈	*rat	<i>ljjet</i>	lie	liè	렬 <i>rjel</i>	렬, 열 tjaɮ, jaɮ
	裂	*rat	<i>ljjet</i>	lie	liè	렬 <i>rjel</i>	렬, 열 tjaɮ, jaɮ
- <i>jiet</i> ^{IV}	滅	*met	<i>mjiet</i>	kiam	miè	멸 <i>mjel</i>	멸 mjaɮ
- <i>jet</i> ^{III}	傑	*N-k < r > at	<i>gjet</i>	kie	jié	걸 <i>kel</i>	걸 kaɮ
	別	*N-pret	<i>bjjet</i>	pie	bié	별 <i>pjel</i>	별 pjaɮ

Tableau 4.38 Caractères SK appartenant aux rimes Xiān 仙 Xuē 薛 kāikǒu

En appliquant la première méthode de la comparaison tabulaire, nous observons que la rime Xiān 仙 kāikǒu provient des rimes OC *-e(n/r), *-a(n/r), et *-o(n/r). Ses transcriptions MC étaient *-jen* (pour la division III générale et le chóngniǔ III) et *-jien* (pour le chóngniǔ IV). La lecture MSK pour la division III générale et le chóngniǔ IV comporte la forme unique *jen* et la lecture MSK pour le chóngniǔ III comporte la forme *en*.

Avant la dynastie Táng, le chóngniǔ III et le chóngniǔ IV se distinguaient par la nuance de la médiane lorsqu'ils étaient associés aux initiales vélaire et glottale. Nous observons que les lectures du chóngniǔ III et du chóngniǔ IV de la rime Xiān 仙 remplissent cette condition, ce qui reflète la strate d'emprunt avant la dynastie Táng. Le tableau suivant liste les lectures MSK de la rime Xiān 仙 et leurs contextes consonantiques :

Rime Xiān 仙 kāikǒu		
Division/chóngniǔ (finale MC)	Contexte consonantique	Lecture MSK
chóngniǔ III (- <i>jen</i>)	K-	언 <i>en</i>
chóngniǔ IV (- <i>jien</i>)	K-	연 <i>jen</i>
Division III générale (- <i>jen</i>)	Initiales (l-, y-, ny-)	연 <i>jen</i>

	P-	
	Initiales aiguës (Tsy-, Ts- Tr-)	연 <i>jen</i> (→연★ <i>en</i>)

Tableau 4.39 Contexte consonantiques de la lecture MSK pour la rime Xiān 仙 *kāikōu*

En appliquant la première méthode de la comparaison tabulaire, nous observons que la rime Xuē 薛 *kāikōu* provient des rimes OC *-at, *-et. Par la deuxième méthode de la distribution des initiales, nous observons que ses transcriptions MC étaient *-jet* (pour la division III générale et le chóngniǔ III) et *-jiet* (pour le chóngniǔ IV), et que la lecture MSK pour la division III générale et le chóngniǔ IV comporte la forme unique *jel*. Lorsque le chóngniǔ III est associé aux initiales de type *K-*, sa lecture MSK serait en forme *el*. Pour les autres initiales, la lecture MSK du chóngniǔ III comporte la forme *jel*. Le tableau suivant liste les lectures MSK de la rime Xuē 薛 et leurs contextes consonantiques :

Rime Xuē 薛 <i>kāikōu</i>		
Division/chóngniǔ (finale MC)	Contexte consonantique	Lecture MSK
chóngniǔ III (<i>-jet</i>)	<i>K</i> (<i>k-</i>)	얼 <i>el</i>
	<i>P</i> (<i>b-</i>)	열 <i>jel</i>
chóngniǔ IV (<i>-jiet</i>)	<i>P</i> (<i>m-</i>)	열 <i>jel</i>
Division III générale (<i>-jet</i>)	Initiales (<i>l-</i> , <i>ny-</i>)	열 <i>jel</i>
	Initiales aiguës (<i>Tsy-</i> , <i>Ts-</i> <i>Tr-</i>)	열 <i>jel</i> (→열★ <i>el</i>)

Tableau 4.40 Contexte consonantiques de la lecture MSK pour la rime Xuē 薛 *kāikōu*

En résumé, les lectures MSK sino-coréenne de la rime Xiān 仙 (*-jen*) seraient 연^{2.3} *jen*(→연★*en*), 연^{2.3} *en*, et la transcription de la rime Xiān 仙 (*-jien*) serait 연^{2.3} *jen*. Les transcriptions sino-coréenne de la rime Xuē 薛 (*-jet*) seraient 열^{2.3} *jel*(→열★*el*), 열^{2.3} *el* et la transcription de la rime Xuē 薛 (*-jiet*) serait 열^{2.3} *jel*.

4.8.5 Rimes Xiān 仙(*-jwen, -jwien*) Xuē 薛(*-jwet, -jwiet*)

Shān Shè 山攝		Division III (hékōu)					
Rime 仙	Caractère	Chinois				Coréen	
		OC	MC	OM	CM	MSK	CSK
<i>-jwen</i>	戀	*ron-s	<i>ljwenH</i>	liuən	liàn	련 <i>rjen</i>	련, 연 <i>rjan, jan</i>
	鉛		<i>ywen</i>	iuen	yán	연 <i>jen</i>	연 <i>jan</i>
	沿	*lon	<i>ywen</i>	ien	yán	연 <i>jen</i>	연 <i>jan</i>
	專	*ton	<i>tsywen</i>	tšiuən	zhuān	전 <i>tsjen</i>	전 <i>tčjan</i>

	轉	*mə-tron?	<i>trjwenX</i>	tɕiuen	zhuǎn	던 <i>tjen</i>	전 tɕʌn
	川	*t.ɕun	<i>tsyhwen</i>	tɕ ^h iuen	chuān	천 <i>tshjen</i>	천 tɕ ^h ʌn
	傳	*Cə-m-tron	<i>dɕjwen</i>	tɕiuen	zhuàn	던 <i>tjen</i>	전 tɕʌn
	船	*Cə.lon	<i>zywen</i>	tɕ ^h iuen	chuán	션 <i>sjen</i>	선 sʌn
	軟		<i>nywenX</i>	ɕiuen	ruǎn	연 <i>jen</i>	연 jʌn
	全	*dzon	<i>dzjwen</i>	tɕ ^h iuen	quán	견 <i>tsjen</i>	전 tɕʌn
	泉	*s-N-G ^w ar I!	<i>dzjwen</i>	tɕ ^h iuen	quán	천 <i>tshjen</i>	천 tɕ ^h ʌn
	選	*son?	<i>sjwenX</i>	siuen	xuǎn	션 <i>sjen</i>	선 sʌn
	宣	*s-q ^w ar	<i>sjwen</i>	siuen	xuān	션 <i>sjen</i>	선 sʌn
	旋	*s-G ^w en	<i>zjwen</i>	siuen	xuán	션 <i>sjen</i>	선 sʌn
	緣	*lon	<i>ywen</i>	ien	yuán	연 <i>jen</i>	연 jʌn
- <i>jwien</i> ^{IV}	絹	*k ^w en-s	<i>kjwienH</i>	kiuen	juàn	견 <i>kjen</i>	견 kjʌn
- <i>jwen</i> ^{III}	卷	*kror?	<i>kjwenX</i>	kiuen	juàn	권 <i>kwen</i>	권 kwʌn
	權	*Cə.gror	<i>gjwen</i>	k ^h iuen	quán	권 <i>kwen</i>	권 kwʌn
	拳	*N-kron	<i>gjwen</i>	k ^h iuen	quán	권 <i>kwen</i>	권 kwʌn
	圓	*G ^w ren	<i>hjwen</i>	iuen	yuán	원 <i>wen</i>	원 wʌn
	院	*G ^w ran-s	<i>hjwenH</i>	iuen	yuàn	원 <i>wen</i>	원 wʌn
Rime 薛	Caractère	Chinois				Coréen	
		OC	MC	OM	CM	MSK	CSK
- <i>jwet</i>	拙	*tot	<i>tsywet</i>	tɕiue	zhuō	졸 <i>tsol</i>	졸 tɕoɿ
	悅	*lot	<i>ywet</i>	iue	yuè	열 <i>jel</i>	열 jʌɿ
	雪	*sot	<i>sjwet</i>	siue	xuě	설 <i>sjel</i>	설 sʌɿ
	劣		<i>ljwet</i>	liue	liè	렬 <i>rjel</i>	렬, 열 rjʌɿ, jʌɿ
- <i>jwiet</i> ^{IV}							
- <i>jwet</i> ^{III}							

Tableau 4.41 Caractères SK appartenant aux rimes Xiān 仙 Xuē 薛 hékǒu

En appliquant la première méthode de la comparaison tabulaire, nous observons que la rime Xiān 仙 héikǒu provient des rimes OC *-en, *-a(n/r), et *-o(n/r), ses transcriptions MC sont *-jwen* (pour la division III générale et le chóngniǔ III) et *-jwien* (pour le chóngniǔ IV). La lecture MSK pour la division III générale et le chóngniǔ IV comporte la forme unique *jen* et la lecture MSK pour le chóngniǔ III comporte la forme *wen*. Le tableau suivant liste les lectures MSK de la rime Xiān 仙 et leurs contextes consonantiques :

Rime Xiān 仙 hékǒu		
Division/chóngniǔ (finale MC)	Contexte consonantique	Lecture MSK
chóngniǔ III (<i>-jwen</i>)	<i>K-</i>	원 <i>wen</i>
chóngniǔ IV (<i>-jwien</i>)	<i>K-</i>	연 <i>jen</i>
Division III générale (<i>-jwen</i>)	<i>Initiales (l-, y-, ny-)</i>	연 <i>jen</i>
	<i>Initiales aiguës (Tsy-, Ts- Tr-)</i>	연 <i>jen</i> (→ 연* <i>en</i>)

Tableau 4.42 Contexte consonantiques de la lecture MSK pour la rime Xiān 仙 héikǒu

En appliquant la première méthode de la comparaison tabulaire, nous observons que la rime Xuē 薛 hékǒu provient de la rime OC *-ot et sa transcription MC est *-jwet* (pour la division III générale). La lecture MSK pour la division III générale présente deux formes *ol* et *jel*.

Nous attachons une grande importance à la préservation de la cohérence temporelle entre les rimes hékǒu et les rimes kāikǒu. Les lectures *jen* et *wen* de la rime Xiān 仙 hékǒu, ainsi que la lecture *jel* de la rime Xuē 薛 hékǒu, devraient probablement refléter la strate d'emprunt MC de manière similaire aux rimes kāikǒu correspondantes. En ce qui concerne la lecture irrégulière *ol* de la rime Xuē 薛, comme le caractère 拙 (zhuō), en comparant la rime OC de ce caractère, nous présumons que *ol* doit provenir de la strate d'emprunt OC.

En résumé, les lectures MSK sino-coréenne de la rime Xiān 仙 (*-jwen*) seraient 원^{2.3} *wen*, 연^{2.3} *jen* (→ 언 * *en*), et celles de la rime Xuē 薛 (*-jwet*) seraient 올₁ *ol* > 열^{2.3} *jel* (→ 얼 * *el*),

4.8.6 Rimes Yuán 元(-*jon*, -*jwon*) Yuè 月(-*jot*, -*jwot*)

Shān Shè 山攝		Division III (kāikǒu+hékǒu)					
Rime 元	Caractère	Chinois				Coréen	
		OC	MC	OM	CM	MSK	CSK
- <i>jon</i>	建	*kan-s	<i>kjonH</i>	kien	jiàn	건 <i>ken</i>	건 kAn
	健		<i>gjonH</i>	kien	jiàn	건 <i>ken</i>	건 kAn
	憲	*q ^h ar	<i>xjonH</i>	xien	xiàn	헌 <i>hen</i>	헌 hAn
	獻	*s-ŋ ^{ar}	<i>xjonH</i>	xien	xiàn	헌 <i>hen</i>	헌 hAn
	言	*ŋan	<i>ngjon</i>	ien	yán	언 <i>en</i>	언 An
Rime 月	Caractère	Chinois				Coréen	
- <i>jot</i>	謁	OC	MC	OM	CM	MSK	CSK
		*qat	<i>'jot</i>	iɛ	yè	알 <i>al</i>	알 aɿ
Rime 元	Caractère	Chinois				Coréen	
- <i>jwon</i>		OC	MC	OM	CM	MSK	CSK
		*b ^r an?	<i>pjonX</i>	fan	fān	반 <i>pan</i>	반 pan
		*bon [?] -s	<i>bjonH</i>	fan	fān	반 <i>pan</i>	반 pan
		*Cə.pan?	<i>pjonX</i>	fan	fān	반 <i>pan</i>	반 pan
			<i>pjonH</i>	fan	fān	판 <i>phan</i>	판 p ^h an
		*C.man-s	<i>mjonH</i>	van	wàn	만 <i>man</i>	만 man
		*mor?	<i>mjonX</i>	van	wǎn	만 <i>man</i>	만 man
		*bar	<i>bjon</i>	fan	fán	번 <i>pen</i>	번 pAn
*p ^r ar	<i>bjon</i>	fan	fān	번 <i>pen</i>	번 pAn		

	煩	*ban	<i>bjon</i>	fan	fán	번 <i>pen</i>	번 pʌn
	飜		<i>phjon</i>	fan	fān	번 <i>pen</i>	번 pʌn
	券		<i>khjwonH</i>	k ^h iuen	quàn	권 <i>kwen</i>	권 kwʌn
	勸	*C.q ^{wh} ar-s	<i>khjwonH</i>	k ^h iuen	quàn	권 <i>kwen</i>	권 kwʌn
	怨	*ʔor-s	<i>jwonH</i>	iuen	yuàn	원 <i>wen</i>	원 wʌn
	願	*ŋon-s	<i>ngjwonH</i>	iuen	yuàn	원 <i>wen</i>	원 wʌn
	原	*ŋ ^w ar	<i>ngjwon</i>	iuen	yuán	원 <i>wen</i>	원 wʌn
	園	*C.G ^w an	<i>hjwon</i>	iuen	yuán	원 <i>wen</i>	원 wʌn
	遠	*C.G ^w an?	<i>hjwonX</i>	iuen	yuǎn	원 <i>wen</i>	원 wʌn
	元	*ŋon	<i>ngjwon</i>	iuen	yuán	원 <i>wen</i>	원 wʌn
	員	*G ^w ren	<i>hjwon</i>	iuen	yuán	원 <i>wen</i>	원 wʌn
	援	*G ^w an	<i>hjwon</i>	iuen	yuán	원 <i>wen</i>	원 wʌn
	源	*G ^w ren	<i>ngjwon</i>	iuen	yuán	원 <i>wen</i>	원 wʌn
Rime	Caractère	Chinois				Coréen	
		OC	MC	OM	CM	MSK	CSK
- <i>jwot</i>	曰	*G ^w at	<i>hjwot</i>		yuē	왈 <i>wal</i>	왈 waɿ
	月	*ŋ ^w at	<i>ngjwot</i>	iue	yuè	월 <i>wel</i>	월 waɿ
	越	*G ^w at	<i>hjwot</i>	iue	yuè	월 <i>wel</i>	월 waɿ
	厥	*kot	<i>kjwot</i>		jué	꺠 <i>kwel</i>	꺠 kwaɿ
	髮	*Cə.pat	<i>pjot</i>	fa	fà	발 <i>pal</i>	발 paɿ
	發	*Cə.pat	<i>pjot</i>	fa	fà	발 <i>pal</i>	발 paɿ
	罰	*bat	<i>bjot</i>	fa	fá	벌 <i>pel</i>	벌 paɿ
	伐	*m-pat	<i>bjot</i>	fa	fá	벌 <i>pel</i>	벌 paɿ

Tableau 4.43 Caractères SK appartenant aux rimes Yuán 元 Yuè 月

En appliquant la première méthode de la comparaison tabulaire, nous observons que la rime Yuán 元 kǎikǒu provient de la rime OC *-an ou *-ar, et sa transcription MC est *-jon*. Nous constatons qu'elle est uniquement associée aux initiales de type *K-* (vélaire et glottale) et sa lecture MSK comporte la forme *en* sans la médiane *j*. La rime Yuán 元 hékǒu provient des rimes OC *-an/ar, *-on/or, *-en, sa transcription MC est *-jwon* et sa lecture MSK présente trois formes *en*, *an* et *wen*. La lecture *wen* apparaît lorsque la consonne est de type *K-*, tandis que les lectures *en* et *an* apparaissent lorsque la consonne est de type *P-* (labiale).

La rime Yuè 月 kǎikǒu provient de la rime OC *-at et sa transcription MC est *-jot*. À travers la méthode de la distribution des initiales, nous constatons qu'elle est uniquement associée aux initiales de type *K-* et sa lecture MSK comporte la forme *al* sans la médiane *j*. La rime Yuè 月 hékǒu provient de la rime OC *-at (parfois *-ot), sa transcription MC est *-jwot* et sa lecture MSK présente quatre formes : *al*, *el*, *wal* et *wel*. Les lectures *wal* et *wel*

apparaissent lorsque les consonnes sont de type *K-*, tandis que les lectures *al* et *el* apparaissent lorsque la consonne est de type *P-*.

Nous remarquons que la distribution des initiales dans lesquels les lectures (*an* vs. *en*, *al* vs. *el* et *wal* vs. *wel*) apparaissent ne sont pas complémentaires, mais se chevauchent. Nous soupçonnons donc que ces lectures sont des vestiges de strates phonologiques différentes. La recherche de Dīng Bāngxīn (1975 : 246) mets en évidence que les rimes Yuán 元 et Xiān 仙, les rimes Yuè 月 et Xuē 薛 étaient quatre rimes distinctes pendant les dynasties du Nord et du Sud, mais qu'elles ont été complètement fusionnées en deux rimes pendant la dynastie Táng (Huáng Cuibó, 1970/2010 : 98-102). Grâce à la troisième méthode relative aux fusions et séparations des rimes MC, nous pouvons en déduire que les lectures telles que *an*, *al*, qui auraient dû apparaître avant la fusion, se sont intégrées dans le système du SK plus tôt que les lectures *en*, *el*. Si nous classons les quatre lectures de rimes selon leur ordre d'apparition temporelle, le tableau ci-dessous en résulte :

Médiane	Période	Rimes Yuán 元 et Yuè 月	Rimes Xiān 仙 et Xuē 薛
kāikǒu	1ère strate (Dynasties du Nord et du Sud)	안 <i>an</i> 알 <i>al</i>	연 <i>jen</i> , 언 <i>en</i> 열 <i>jel</i> , 얼 <i>el</i>
	2ème strate (Dynastie Táng)	언 <i>en</i> 열 <i>el</i>	연 <i>jen</i> 열 <i>jel</i>
hékǒu	1ère strate (Dynasties du Nord et du Sud)	안 <i>an</i> 완 <i>wan</i> 알 <i>al</i> 왈 <i>wal</i>	연 <i>jen</i> , 윈 <i>wen</i> 열 <i>jel</i>
	2ème strate (Dynastie Táng)	언 <i>en</i> 윈 <i>wen</i> 열 <i>el</i> 월 <i>wel</i>	연 <i>jen</i> 열 <i>jel</i>

Tableau 4.44 Distribution phonologique des quatre rimes distinctes avant et après leur fusion

En résumé, les lectures MSK de la rime Yuán 元 kāikǒu seraient 안_{2.2} *an* > 언_{2.4} *en*, celles de la rime Yuán 元 hékǒu seraient 안_{2.2} *an*, 완_{2.2} *wan* > 언_{2.4} *en*, 윈_{2.4} *wen*. Les lectures MSK de la rime Yuè 月 kāikǒu seraient 알_{2.2} *al* > 열_{2.4} *el*, celles de la rime Yuè 月 hékǒu seraient 알_{2.2} *al*, 왈_{2.2} *wal* > 열_{2.4} *el*, 월_{2.4} *wel*.

4.8.7 Rimes Xiān 先(-en, -wen) Xiè 屑(-et, -wet)

Shān Shè 山攝		Division IV (kāikǒu+hékǒu)					
Rime 先	Caractère	Chinois				Coréen	
		OC	MC	OM	CM	MSK	CSK
- en	電	*f'in-s	denH	tien	diàn	뎨 <i>tjen</i>	전 tɕʌn
	典	*t'ər?	tenX	tien	diǎn	뎨 <i>tjen</i>	전 tɕʌn
	殿	*d'ən-s	denH	tien	diàn	뎨 <i>tjen</i>	전 tɕʌn
	田	*f'iŋ	den	t ^h iɛn	tián	뎨 <i>tjen</i>	전 tɕʌn
	薦	*Cə.ts'ər-s	tsenH	tsien	jiàn	천 <i>tshjen</i>	천 tɕ ^h ʌn
	前	*dz'en	dzen	ts ^h iɛn	qián	전 <i>tsjen</i>	전 tɕʌn
	千	*s.n'iŋ	tshen	ts ^h iɛn	qiān	천 <i>tshjen</i>	천 tɕ ^h ʌn
	先	*s'ər	sen	sien	xiān	선 <i>sjen</i>	선 sʌn
	邊	*p'en	pen	piɛn	biān	변 <i>pjen</i>	변 pʲʌn
	編	*p'en	pen	piɛn	biān	편 <i>phjen</i>	편 p ^h ʲʌn
	遍		penH	piɛn	biàn	편 <i>phjen</i>	편 p ^h ʲʌn
	片	*p ^h en-s	phenH	p ^h iɛn	piàn	편 <i>phjen</i>	편 p ^h ʲʌn
	眠	*m'in	men	mien	mián	면 <i>mjen</i>	면 mjʌn
	年	*C.n'iŋ	nen	nien	nián	년 <i>njen</i>	년 njʌn
	練	*r'en-s	lenH	lien	liàn	년 <i>njen</i>	련, 연 tʲʌn, jʌn
	憐	*k.ran-s	len	lien	lián	련 <i>tjen</i>	련, 연 tʲʌn, jʌn
	鍊	*r'en-s	lenH	lien	liàn	련 <i>tjen</i>	련, 연 tʲʌn, jʌn
	蓮	*k.r'en	len	lien	lián	련 <i>tjen</i>	련, 연 tʲʌn, jʌn
	見	*k'en-s	kenH	kien	jiàn	견 <i>kjen</i>	견 kjʌn
	堅	*k'iŋ	ken	kien	jiān	견 <i>kjen</i>	견 kjʌn
	肩	*k'en	ken	kien	jiān	견 <i>kjen</i>	견 kjʌn
	牽	*k ^h in	khen	k ^h iɛn	qiān	견 <i>kjen</i>	견 kjʌ
	現	*N-k'en-s	henH	xien	xiàn	현 <i>hjen</i>	현 hjʌn
	賢	*g'in	hen	xien	xián	현 <i>hjen</i>	현 hjʌn
	絃		hen	xien	xián	현 <i>hjen</i>	현 hjʌn
	顯	*q ^h en?	xenX	xien	xiǎn	현 <i>hjen</i>	현 hjʌn
煙	*q'in	'en	iɛn	yān	연 <i>jen</i>	연 jʌn	
研	*m-q ^h er	ngen	iɛn	yán	연 <i>jen</i>	연 jʌn	
燕	*ʔ'en-s	'enH	iɛn	yàn	연 <i>jen</i>	연 jʌn	
宴	*ʔ'en-s	'enH	iɛn	yàn	연 <i>jen</i>	연 jʌn	
Rime 屑	Caractère	Chinois				Coréen	
- et		OC	MC	OM	CM	MSK	CSK
	鐵	*f'ik	thet	t ^h iɛ	tiě	뎨 <i>thjel</i>	철 tɕ ^h ʌɿ
	節	*ts'ik	tset	tsiɛ	jié	철 <i>tsjel</i>	철 tɕʌɿ
	切	*ts ^h it	tshet	ts ^h iɛ	qiē	철 <i>tsjel</i>	철 tɕʌɿ
	竊	*ts ^h et	tshet	ts ^h iɛ	qiè	철 <i>tsjel</i>	철 tɕʌɿ
	結	*k'it	ket	kie	jié	결 <i>kjel</i>	결 kjʌɿ
潔	*k'et	ket	kie	jié	결 <i>kjel</i>	결 kjʌɿ	
Rime 先	Caractère	Chinois				Coréen	
- wen		OC	MC	OM	CM	MSK	CSK
	縣	*Cə.g ^w en-s	hwenH	xien	xiàn	현 <i>hjʌn</i>	현 hjʌn
	犬	*k ^h en?	khwenX	k ^h iuen	quǎn	견 <i>kjʌn</i>	견 kjʌn

	玄	*G ^w in	<i>hwen</i>	xiuen	xuán	현 <i>hjaŋ</i>	현 <i>hjaŋ</i>
	懸	*Cə-N-k ^w en	<i>hwen</i>	xien	xuán	현 <i>hjaŋ</i>	현 <i>hjaŋ</i>
Rime 屑	Caractère	Chinois				Coréen	
		OC	MC	OM	CM	MSK	CSK
-wet	決	*k ^w et	<i>kwet</i>	kiue	jué	결 <i>kjel</i>	결 <i>kjaŋ</i>
	缺	*Nə-k ^{wh} et	<i>khwet</i>	k ^h iuɛ	quē	결 <i>kjel</i>	결 <i>kjaŋ</i>
	血	*ŋ ^v ik	<i>xwet</i>	xie	xiě	혈 <i>hjel</i>	혈 <i>hjaŋ</i>
	穴	*G ^w it	<i>hwet</i>	xiue	xué	혈 <i>hjel</i>	혈 <i>hjaŋ</i>

Tableau 4.45 Caractères SK appartenant aux rimes Xiān 先 Xiè 屑

En appliquant la première méthode de la comparaison tabulaire, nous observons que la rime Xiān 先 kāikǒu provient des rimes OC *-in/iŋ, *-en/er, *-ən/ər, sa transcription MC est *-en* et sa reconstruction OM est *-iɛn*. La lecture MSK comporte la forme *jen* avec la médiane *j*. La rime Xiān 先 hékǒu provient des rimes OC *-en et *-in, sa transcription MC est *-wen* et ses reconstructions OM est *-ien* et *-iuɛn*. La lecture MSK comporte la forme *jen*.

La rime Xiè 屑 kāikǒu provient des rimes OC *-it et *-et, sa transcription MC est *-et* et sa reconstruction OM est *-ie*. La lecture MSK comporte la forme *jel* avec la médiane *j*. La rime Xiè 屑 hékǒu provient des rimes OC *-it et *-et, sa transcription MC est *-wet* et ses reconstructions OM sont *-ie* et *-iuɛ*. La lecture MSK comporte la forme *jel*.

Selon les recherches de Shin (2017 : 164), après la dynastie Sòng, une caractéristique phonologique notable du système sino-coréen est que les lectures des rimes des divisions III et IV en question sont presque identiques. Nous pouvons observer que la rime Xiān 先 de la division IV partage la même lecture que la rime Xiān 仙 de la division III, tandis que la rime Xiè 屑 de la division IV partage la même lecture que la rime Xuē 薛 de la division III. Par la troisième méthode relative aux fusions et séparations des rimes MC, nous déduisons que les lectures *jen* et *jel* des rimes Xiān 先 et Xiè 屑 proviennent probablement de la strate d'emprunt d'après la dynastie Sòng.

En résumé, les lectures MSK de la rime Xiān 先 et de la rime Xiè 屑 seraient probablement représentées sous les formes 연₃ *jem* (→ 언★ *em*) et 열₃ *jep* (→ 열★ *el*). Avec

l'évolution de la langue coréenne, notamment la disparition de la médiane *j* et la palatalisation, les lectures *jen* et *jel* se sont transformées en *en* et *el* dans RK.

4.9 Xiào Shè 效攝

Le Shè “Xiào” 效 contient 5 rimes : Háo 豪 (-*aw*), Yáo 肴 (-*aew*), Xiāo 宵 (-*jew*), Xiāo 宵 (-*jiew*), Xiāo 蕭 (-*ew*). Les rimes Háo 豪, Yáo 肴, Xiāo 宵, Xiāo 蕭 se trouvent respectivement dans les divisions I, II, III et IV. La rime Xiāo 宵 présente deux transcriptions : -*jew* pour le chóngniǚ III et la division III générale, -*jiew* pour le chóngniǚ IV.

4.9.1 Rime Háo 豪(-*aw*)

Xiào Shè 效攝		Division I (kāikǒu)					
Rime 豪	Caractère	Chinois				Coréen	
		OC	MC	OM	CM	MSK	CSK
- <i>aw</i>	傲		<i>ngawH</i>	ŋau	ào	오 <i>o</i>	오 <i>o</i>
	報	*p ^h uk-s	<i>pawH</i>	pau	bào	보 <i>po</i>	보 <i>po</i>
	寶	*p ^h u?	<i>pawX</i>	pau	bǎo	보 <i>po</i>	보 <i>po</i>
	保	*p ^h u?	<i>pawX</i>	pau	bǎo	보 <i>po</i>	보 <i>po</i>
	抱	*m-p ^h u?	<i>bawX</i>	pau	bào	포 <i>pho</i>	포 <i>p^ho</i>
	暴	*b ^h awk-s	<i>bawH</i>	pau	bào	포 <i>pho</i>	포 <i>p^ho</i>
	毛	*C.m ^h aw	<i>maw</i>	mau	máo	모 <i>mo</i>	모 <i>mo</i>
	冒	*m ^h uk-s	<i>mawH</i>	mau	mào	모 <i>mo</i>	모 <i>mo</i>
	到	*t ^h awk-s	<i>tawH</i>	tau	dào	도 <i>to</i>	도 <i>to</i>
	道	*l ^h u?-s	<i>dawH</i>	tau	dào	도 <i>to</i>	도 <i>to</i>
	刀	*C.t ^h aw	<i>taw</i>	tau	dāo	도 <i>to</i>	도 <i>to</i>
	盜	*d ^h aw-s	<i>dawH</i>	tau	dào	도 <i>to</i>	도 <i>to</i>
	稻	*l ^h u?	<i>dawX</i>	tau	dào	도 <i>to</i>	도 <i>to</i>
	倒	*t ^h aw?	<i>tawX</i>	tau	dǎo	도 <i>to</i>	도 <i>to</i>
	導	*l ^h u?-s	<i>dawH</i>	tau	dǎo	도 <i>to</i>	도 <i>to</i>
	桃	*C.l ^h aw	<i>daw</i>	t ^h au	táo	도 <i>to</i>	도 <i>to</i>
	逃	*l ^h aw	<i>daw</i>	t ^h au	táo	도 <i>to</i>	도 <i>to</i>
	陶	*l ^h u	<i>daw</i>	t ^h au	táo	도 <i>to</i>	도 <i>to</i>
	討	*t ^h u?	<i>thawX</i>	t ^h au	tǎo	토 <i>tho</i>	토 <i>t^ho</i>
	老	*C-r ^h u?	<i>lawX</i>	lau	lǎo	로 <i>ro</i>	로, 노 <i>ro, no</i>
勞	*r ^h aw	<i>law</i>	lau	láo	로 <i>ro</i>	로, 노 <i>ro, no</i>	
高	*Cə.k ^h aw	<i>kaw</i>	kau	gāo	고 <i>ko</i>	고 <i>ko</i>	
稿	*Cə.k ^h aw?	<i>kawX</i>		gǎo	고 <i>ko</i>	고 <i>ko</i>	

告	*k ^ʷ uk-s	kawH	kau	gào	고 ko	고 ko
考	*k-r ^ʷ u?	khawX	k ^h au	kǎo	고 ko	고 ko
好	*q ^{hʷ} u?	xawX	xau	hǎo	호 ho	호 ho
號	*C.g ^ʷ aw	haw	xau	hào	호 ho	호 ho
毫	*g ^ʷ aw	haw	xau	háo	호 ho	호 ho
浩	*g ^ʷ u?	hawX	xau	hào	호 ho	호 ho
豪	*g ^ʷ aw	haw	xau	háo	호 ho	호 ho
早	*Nə.ts ^ʷ u?	tsawX	tsau	zǎo	조 tso	조 tɕo
造	*Cə.dz ^ʷ u?	dzawX	tsau	zào	조 tso	조 tɕo
燥	*C.s ^ʷ aw?-s	sawH	sau	zào	조 tso	조 tɕo
操	*ts ^{hʷ} aw?-s	tshawH	ts ^h au	cāo	조 tso	조 tɕo
草	*ts ^{hʷ} u?	tshawX	s ^h au	cǎo	초 tsho	초 tɕo
騷	*s ^ʷ u	saw	sau	sāo	소 so	소 so
掃		sawX	sau	sǎo	소 so	소 so
惱		nawX	nau	nǎo	노 no	뇌 nø
腦	*n ^ʷ u?	nawX	nau	nǎo	노 no	뇌 nø

Tableau 4.46 Caractères SK appartenant à la rime Háo 豪

En appliquant la première méthode de la comparaison tabulaire, nous observons que la rime Háo 豪 provient des rimes OC *-u(k), *-aw(k), sa transcription MC est -aw et sa lecture MSK présente la seule forme *o*.

Sur la base de la transcription de la rime Háo 豪 (-aw), il semble que cette rime était une diphtongue en MC. Cependant, étant donné qu'il n'y avait pas de diphtongue correspondante en coréen et que seule la voyelle *o* était prononcée de manière similaire, il est plausible que la rime Háo 豪 ait été transcrite entièrement comme *o* dans le système du SK, reflétant principalement la strate d'emprunt MC.

La lecture principale de la rime Háo 豪 est *o* dans le système du SK, mais en CSK, il apparaît la lecture irrégulière *oi* qui est appliquée uniquement dans les cas où les caractères de la rime Háo 豪 possèdent des initiales dentales (*n-* et *l-*), par exemple, les caractères 腦 (nǎo, 뇌 *noi*) et 牢 (láo, 뇌 *loi*). Nous notons également que les syllabes coréennes telles que 로 *ro* et 노 *no* semblent avoir tendance à ajouter une coda vocalique *i* à la fin. Ce phénomène n'est pas limité à la rime Háo 豪, mais se retrouve également dans la rime Mó 模 (-u), par exemple, le caractère 賂 (lù, 뇌 *noi*). Selon la quatrième méthode d'ajustements phonologiques internes au coréen et analogies graphiques, nous supposons

que la coda vocalique *i* s'est développée dans le système phonologique interne du coréen, et cela ne semble pas directement lié à l'emprunt phonologique du chinois.

En résumé, l'ordre temporel de l'apparition concernant les lectures MSK de la rime Háo 豪 serait comme suit: $\text{오}_{2.3} \text{o} (\rightarrow \text{외} \star \text{oi})$.

4.9.2 Rime Yáo 肴(-aew)

Xiào Shè 效攝		Division II (kāikǒu)					
Rime 肴	Caractère	Chinois				Coréen	
		OC	MC	OM	CM	MSK	CSK
- aew	包	*p ^v <r>u	paew	pau	bāo	포 <i>pho</i>	포 p ^h o
	胞	*p ^v <r>u	paew	pau	bāo	포 <i>pho</i>	포 p ^h o
	飽	*p ^r u?	paewX	pau	bǎo	포 <i>pho</i>	포 p ^h o
	貌	*m ^r rawk-s	maewH	mau	mào	모 <i>mo</i>	모 mo
	抄		tsrhaewH	tɕ ^h iauw	chāo	초 <i>tshjo</i>	초 tɕ ^h o
	卯	*m ^r u?	maewX	mau	mǎo	묘 <i>mjo</i>	묘 mɥo
	教		kaewH	kiauw	jiào	교 <i>kjo</i>	교 kɥo
	較		kaewH	kiauw	jiào	교 <i>kjo</i>	교 kɥo
	郊	*k ^r raw	kaew	kiauw	jiāo	교 <i>kjo</i>	교 kɥo
	巧	*k ^h ru?	khaewX	k ^h iauw	qiǎo	교 <i>kjo</i>	교 kɥo
校		kaewH	kiauw	xiào	교 <i>kjo</i>	교 kɥo	

Tableau 4.47 Caractères SK appartenant à la rime Yáo 肴

La première méthode de la comparaison tabulaire nous permet de savoir que la rime Yáo 肴 provient des rimes OC *-u et *-aw(k), sa transcription MC est -aew et ses reconstructions OM sont -iauw et -au. Les lectures MSK comportent deux formes : *jo* et *o*.

En examinant la distribution des initiales dans laquelle ces deux lectures apparaissent, nous constatons qu'elles se chevauchent, et nous pouvons donc conclure approximativement que ces deux lectures proviennent de deux strates phonologiques différentes. La rime Yáo 肴 transcrite par la forme *jo* est un phénomène très particulier, car la médiane *j* est différente de la médiane *j* des rimes de la division III. Kōno (1968) et Shin (2017) soulignent que lors de l'intégration de la prononciation de la rime Yáo 肴 dans le système phonétique coréen, elle a été ajustée à la lecture *jo*. Étant donné que les rimes Háo 豪 et Yáo 肴 possèdent toutes deux la lecture *o*, la lecture *jo* de la rime Yáo 肴 est devenue la seule lecture qui

pouvait les distinguer. Shin déduit que la lecture *jo* correspond à la strate d'emprunt de la dynastie Táng, où les rimes Háo 豪 et Yáo 肴 étaient encore distinguées, tandis que la lecture *o* correspond à la strate d'emprunt OM, lorsque les rimes Háo 豪 et Yáo 肴 ne sont plus distinguées. Nous partageons l'accord avec le point de vue de Shin selon lequel la lecture *jo* apparaît avant la lecture *o*. Cela pourrait en effet expliquer les exceptions à l'occurrence de la lecture *mjo* pour le caractère 卯 (mǎo). De plus, il est pertinent de considérer que la médiane *j* se produit en OM lorsque les consonnes sont glottales ou vélares. Par conséquent, il est plausible que certains caractères en lecture *jo* proviennent de la strate d'emprunt OM.

En résumé, l'ordre temporel de l'apparition concernant les lectures MSK de la rime Yáo 肴 serait comme suit: ㄩ_{2.4} *jo* (→ ㄛ_★ *o*) > ㄛ₃ *o*, ㄩ₃ *jo*.

4.9.3 Rime Xiāo 宵 (-*jew*, -*jiew*)

Xiào Shè 效攝		Division III (kǎikǒu)					
Rime 宵	Caractère	Chinois				Coréen	
		OC	MC	OM	CM	MSK	CSK
- <i>jew</i>	召	*daw?	<i>dzyewX</i>	tɕiau	zhào	쇼 <i>sjo</i>	소 so
	昭	*taw	<i>tsyew</i>	tɕiau	zhāo	쇼 <i>sjo</i>	소 so
	兆	*lraw?	<i>drjewX</i>	tɕiau	zhào	쇼 <i>tjo</i>	초 tɕo
	照	*taw-s	<i>tsyewH</i>	tɕiau	zhào	쇼 <i>tsjo</i>	초 tɕo
	招	*taw-s	<i>tsyewH</i>	tɕiau	zhāo	쇼 <i>thjo</i>	초 tɕ ^h o
	朝	*m-t < r > aw	<i>drjew</i>	tɕiau	zhāo	쇼 <i>tjo</i>	초 tɕo
	潮	*N-t < r > aw	<i>drjew</i>	tɕ ^h iau	cháo	쇼 <i>tjo</i>	초 tɕo
	超	*s.ɾa?	<i>tsthjoX</i>	tɕ ^h iau	chāo	쇼 <i>thjo</i>	초 tɕ ^h o
	少	*s.tew?	<i>syewX</i>	ɕiau	shǎo	쇼 <i>sjo</i>	소 so
	燒	*ŋjew	<i>syew</i>	ɕiau	shāo	쇼 <i>sjo</i>	소 so
	小	*sew?	<i>sjewX</i>	siau	xiǎo	쇼 <i>sjo</i>	소 so
	笑	*s-law-s	<i>sjewH</i>	siau	xiào	쇼 <i>sjo</i>	소 so
	消	*sew	<i>sjew</i>	siau	xiāo	쇼 <i>sjo</i>	소 so
	搖	*law	<i>yew</i>	iau	yáo	요 <i>jo</i>	요 ɸo
	遙		<i>yew</i>	iau	yáo	요 <i>jo</i>	요 ɸo
謠	*law	<i>yew</i>	iau	yáo	요 <i>jo</i>	요 ɸo	
- <i>jiew</i> ^{IV}	秒		<i>mjiewX</i>		miǎo	묘 <i>mjo</i>	묘 mɸo
	標		<i>pjiew</i>	pau	biāo	표 <i>phjo</i>	표 p ^h ɸo
	票	*p ^h ew	<i>phjiew</i>	p ^h au	piào	표 <i>phjo</i>	표 p ^h ɸo
	漂		<i>phjiew</i>	p ^h au	piāo	표 <i>phjo</i>	표 p ^h ɸo
	妙	*mew-s	<i>mjiewH</i>	mau	miào	묘 <i>mjo</i>	묘 mɸo

	要	*ʔew-s	ʔjewH	ia <u>u</u>	yào	ㄩ jo	ㄩ ɸo
	腰	*ʔew	ʔjew	ia <u>u</u>	yāo	ㄩ jo	ㄩ ɸo
-jew ^{III}	表	*pawʔ	pjewX	pau	biǎo	ㄩ phjo	ㄩ p ^h ɸo
	廟	*mraw-s	mjewH	mau	miào	ㄩ mjo	ㄩ mɸo
	苗	*maw	mjew	mau	miáo	ㄩ mjo	ㄩ mɸo
	矯	*kawʔ	kjewX	kiau	jiǎo	ㄩ kjo	ㄩ kɸo
	橋	*gaw	gjew	k ^h iau	qiáo	ㄩ kjo	ㄩ kɸo

Tableau 4.48 Caractères SK appartenant à la rime Xiāo 宵

La première méthode de la comparaison tabulaire nous permet de savoir que la rime Xiāo 宵 provient des rimes OC *-ew, *-aw, et ses transcriptions MC étaient -jew (pour la division III générale et le chóngniǔ III) et -jiew (pour le chóngniǔ IV). La lecture MSK pour la division III générale, le chóngniǔ IV et le chóngniǔ III comporte la forme unique jo, reflétant principalement la strate d'emprunt MC. Le tableau suivant liste les lectures MSK de la rime Xiāo 宵 et leurs contextes consonantiques :

Rime Xiāo 宵 kāikǒu		
Division/chóngniǔ (finale MC)	Contexte consonantique	Lecture MSK
chóngniǔ III (-jew)	K- / P-	ㄩ jo
chóngniǔ IV (-jiew)	K- / P-	ㄩ jo
Division III générale (-jew)	Initiale (ɣ-)	ㄩ jo
	Tsy- / Tr- / Tsr- / Ts-	ㄩ jo(→ㄩ★o)

Tableau 4.49 Contexte consonantiques de la lecture MSK pour la rime Xiāo 宵

Le phénomène du chóngniǔ est généralement observé en opposition entre le chóngniǔ III et le chóngniǔ IV lorsque ceux-ci sont associés aux initiales de type K-. Cependant, les caractères de chóngniǔ III et chóngniǔ IV concernant la rime Xiāo 宵 sont tous deux transcrits sous la même forme jo dans le système du SK. Par la troisième méthode relative aux fusions et séparations des rimes MC, nous déduisons que jo reflète la strate d'emprunt de chóngniǔ III et chóngniǔ IV après leur fusion, qui a eu lieu après la dynastie Táng.

En résumé, la transcription de la rime Xiāo 宵 en division III générale serait ㄩ_{2.3} jo (→ㄩ★o), et celle de la rime Xiāo 宵 en chóngniǔ III et chóngniǔ IV serait ㄩ_{2.5} jo.

4.9.4 Rime Xiāo 蕭(-ew)

Xiào Shè 效攝		Division IV (kāikǒu)					
Rime 蕭	Caractère	Chinois				Coréen	
		OC	MC	OM	CM	MSK	CSK
-ew	弔	*t'ewk	tek	tau	diào	ㅉ tjo	ㅈ tço
	調	*d'iw	dew	tau	diào	ㅉ tjo	ㅈ tço
	跳	*f'ew	dew	t ^h au	tiào	ㅉ tjo	ㅊ to
	挑	*f'ew	thew	t ^h au	tiāo	ㅊ to	ㅊ to
	條	*f'iw	dew	t ^h au	tiáo	ㅉ tjo	ㅈ tço
	鳥	*t'iw?	tewX	nau	niào	ㅉ tjo	ㅈ tço
	了		lewX	lau	liào	ㄹ tjo	ㄹ, ㅛ rço, ㅜo
	料	*r'ew-s	lewH	lau	liào	ㄹ tjo	ㄹ, ㅛ rço, ㅜo
	僚	*r'ew	lew	lau	liào	ㄹ tjo	ㄹ, ㅛ rço, ㅜo

Tableau 4.50 Caractères SK appartenant à la rime Xiāo 蕭

En appliquant la première méthode de la comparaison tabulaire, nous observons que la rime Xiāo 蕭 provient des rimes OC *-ew(k), *-iw, et sa transcription MC est -ew. La lecture MSK comporte la forme unique *jo*.

Selon les Fǎnqiè enregistrés dans l'ouvrage de *Yiqièjīngyīnyì* (一切經音義), la rime Xiāo 宵 de la division III et la rime Xiāo 蕭 de la division IV ont fusionné en une rime dans la dynastie Táng. Par la troisième méthode relative aux fusions et séparations des rimes MC, nous supposons que la lecture commune *jo* reflète la strate d'emprunt après cette fusion. Pour les caractères de la rime Xiāo 蕭 contenant les initiales aiguës, la lecture *jo* sera transformée en *o* après avoir subi le processus de la palatalisation et la chute de la médiane *j* pendant la période du RK.

En résumé, la lecture MSK de la rime Xiāo 蕭 serait la même que celle de la rime Xiāo 宵 : ㅛ_{2.4} *jo* (→ ㅛ★ *o*).

4.10 Guǒ Shè 果攝

Le Shè “Guǒ” 果 contient 4 rimes: Gē 歌 (-a), Gē 戈 (-ja), Gē 戈 (-wa), Gē 戈 (-jwa). Les rimes Gē 歌 (-a) et Gē 戈 (-wa) se distinguent par la présence de la médiane

-w-, tandis que les rimes Gē 戈 (-ja) et Gē 戈 (-jwa) présentent également une opposition basée sur la médiane -w-. Cependant, dans votre corpus de 1800 caractères, vous n'avez pas trouvé de caractères pour les rimes Gē 戈 (-ja) et Gē 戈 (-jwa), nous ne pouvons donc analyser que le cas des rimes Gē 歌 (-a) et Gē 戈 (-wa).

4.10.1 Rimes Gē 歌(-a) Gē 戈(-wa)

Guǒ Shè 果攝		Division I (kāikǒu + hékǒu)							
Rime 歌	Caractère	Chinois				Coréen			
		OC	MC	OM	CM	MSK	CSK		
-a	他	*lʰaj	tha	tʰɔ	tā	타	tha	타	tʰa
	那	*nʰar	na	nɔ	nà	나	na	나	na
	多	*t-lʰaj	ta	tɔ	duō	다	ta	다	ta
	羅	*rʰaj	la	lo	luó	라	ra	라, 나	ra, na
	我	*ŋʰajʔ	ngaX	ŋɔ	wǒ	아	a	아	a
	左	*tsʰajʔ-s	tsaH	tsɔ	zuǒ	좌	tswa	좌	tɕwa
	佐	*tsʰarʔ-s	tsaH	tsɔ	zuǒ	좌	tswa	좌	tɕwa
	餓	*ŋʰaj-s	ngaH	ŋɔ	è	아	a	아	a
	歌	*kʰaj	ka	kɔ	gē	가	ka	가	ka
	河	*C.gʰaj	ha	xɔ	hé	하	ha	하	ha
	何	*gʰaj	ha	xɔ	hē	하	ha	하	ha
	賀	*m-kʰaj-s	haH	xɔ	hè	하	ha	하	ha
	荷	*gʰaj	ha	xɔ	hé	하	ha	하	ha
個/箇	*kʰa[r]-s	kaH	kɔ	gè	개	kai	개	ke	
Rime 戈	Caractère	Chinois				Coréen			
		OC	MC	OM	CM	MSK	CSK		
-ja									
-wa	波	*pʰaj	pa	pɔ	bō	파	pha	파	pʰa
	播	*pʰarʔ-s	paH	pɔ	bō	파	pha	파	pʰa
	破	*pʰaj-s	phaH	pʰɔ	pò	파	pha	파	pʰa
	頗	*pʰaj[j]	phaH	pʰɔ	pō	파	pha	파	pʰa
	磨	*mʰaj	ma	mɔ	mó	마	ma	마	ma
	墮	*lʰojʔ	dwaX	tɔ	duò	타	tha	타	tʰa
	妥	*ŋʰojʔ	thwaX	tʰɔ	tuǒ	타	tha	타	tʰa
	果	*kʰorʔ	kwaX	kuɔ	guǒ	과	kwa	과	kwa
	過	*Cə.kʷaj	kwa	kuɔ	guò	과	kwa	과	kwa
	火	*qʰajʔ	xwaX	xuɔ	huǒ	화	hwa	화	hwa
	禍	*[g]ʷajʔ	hwaX	xuɔ	huò	화	hwa	화	hwa
	貨	*qʰaj-s	xwaH	xuɔ	huò	화	hwa	화	hwa
	坐	*dzʰojʔ-s	dzwaH	tsɔ	zuò	좌	tswa	좌	tɕwa
	座	*dzʰojʔ-s	dzwaH	tsɔ	zuò	좌	tswa	좌	tɕwa
	臥	*ŋʰoj-s	ngwaH	uɔ	wò	와	wa	와	wa
	鎖	*sʰojʔ	swaX	sɔ	suǒ	쇠 > 쇠	soi > swai	쇠	swe
	科		khwa	kʰuɔ	kē	과	kwa	과	kwa
課		khwa	kʰuɔ	kè	과	kwa	과	kwa	

	和	*G ^o oj	<i>hwa</i>	xuo	huó	화 <i>hwa</i>	화 <i>hwa</i>
	禾	*G ^o oj	<i>hwa</i>	xuo	hé	화 <i>hwa</i>	화 <i>hwa</i>
- <i>jwa</i>							

Tableau 4.51 Caractères SK appartenant aux rimes Gē 歌 Gē 戈

En appliquant la première méthode de la comparaison tabulaire, nous observons que la voyelle principale de la rime Gē 歌 provient de la rime OC *-aj (parfois *-ar), et que sa transcription MC est -a. Dans le système du SK, la transcription correspondante présente une forme principale *a* et deux formes irrégulières *wa* et *ai*. En ce qui concerne la voyelle principale de la rime Gē 戈, elle provient de la rime OC *-aj ou *-oj, et sa transcription MC est -*wa*. La transcription correspondante présente également une forme principale *wa* et deux formes irrégulières *a* et *oi*. Les lectures principales des rimes Gē 歌 et Gē 戈 sont susceptibles de provenir de la strate d'emprunt MC, et nous nous concentrerons sur l'analyse des lectures irrégulières.

Pour les lectures irrégulières *ai* et *oi*, la première méthode de la comparaison tabulaire nous permet de savoir que certains des caractères de la division I du groupe de rime Shè “Guǒ” 果 présentent la coda vocalique *-j dans la rime, les caractères avec la rime Gē 歌 kāikǒu sont transcrits comme *ai*, par exemple le caractère 個 (gè), tandis que ceux avec la rime Gē 戈 hékǒu sont transcrits comme *oi*, par exemple le caractère 鎖 (suǒ)¹⁶⁶, dans le système du SK. Lǐ Fāngguì (1971 : 53) observe que les caractères du groupe de rime Gē 歌 et ceux du groupe de rime Yuán 元 en OC présentent des séries phoniques et des correspondances de rimes. En conséquence, il propose d'ajouter la coda finale *-r aux caractères du groupe de rime Gē 歌. B & S (2014) suggèrent les codas finales *-j et *-r, ces codas finales étant susceptibles d'évoluer pour devenir *-i. Zhèngzhāng (1983 : 115-116) et Akitani (2000 : 417), lors de leur analyse du système phonologique du dialecte Wú, soulignent également que la coda finale *-i de la rime Gē 歌 reflète des caractéristiques

¹⁶⁶ Le caractère suǒ 鎖 peut également être transcrit comme *swai*, et Itō (2007) suggère que cette transcription pourrait avoir été influencée par analogie avec le caractère suǒ 琐 transcrit comme *swai* dans le système du SK.

phonologiques du OC. Cette particularité est également présente dans de nombreux dialectes du sud de la Chine tels que Wēnzhōu (溫州), Fúzhōu (福州), Cháoyáng (潮陽) et d'autres régions, et le même phénomène est également observé dans les emprunts linguistiques en vietnamien et en thaïlandais.

Pour la lecture irrégulière *wa* de la rime Gē 歌, les caractères 左 et 佐 (*zuǒ* et *zuǒ*) avaient deux prononciations possibles (*tsa* et *tswa*) dans le système du SK. Selon les recherches de Kōno Rokuro (1968 : 122-123) et de Lee Tonju (1979a : 124-125), les rimes de la division I kāikǒu qui se sont produites la médiane *-w-*, ont fusionné avec les rimes hékǒu vers l'époque du OM. Yáng Nàisī (2012 : 191) a observé également que la rime Gē 歌 (*-a*) kāikǒu avait tendance à devenir en type hékǒu en travaillant sur le *Zhōngyuán yīnyùn*. Cependant, selon Dù Jiālún (2011 : 150), il a été constaté qu'il existe un grand nombre de caractères avec les rimes kāikǒu contenant la médiane *-w-* dans les groupes de rimes traditionnelles Gē 歌, Jì 祭, Yuán 元 en dialecte Mǐn. En appliquant la première méthode de la comparaison tabulaire, nous observons que la voyelle principale de la reconstruction OM est *-ɔ*, et que la lecture *wa* de la rime Gē 歌 est plutôt une variante de la strate d'emprunt OC.

En appliquant la deuxième méthode de la distribution des initiales, nous observons que la lecture irrégulière *a* de la rime Gē 戈 apparaît dans le cas où les initiales sont labiales ou dentales, et que la lecture principale *wa* apparaît dans le cas où les initiales sont vélares, glottales, alvéolaires. En accord avec la règle générale de la transcription SK, la médiane *-w-* ne devrait en principe pas être présente lorsque les initiales sont alvéolaires. Par conséquent, nous concluons que cette lecture irrégulière *wa* avec des initiales alvéolaires ne devrait pas être classée dans la même strate d'emprunt que celle qui suit la règle générale. Étant donné que nous observons que cette lecture irrégulière *wa* est associée au groupe de rime Gē 歌 du OC, il est plausible de supposer qu'elle représente des vestiges présents dans le dialecte Mǐn. En plus de cette lecture irrégulière *wa*, la distribution des initiales entre les lectures

régulières *wa* et *a* est complémentaire. Par conséquent, elles peuvent être considérées comme appartenant à la même strate d'emprunt, résultant d'un emprunt MC.

En résumé, l'ordre temporel d'apparition des transcriptions pour la rime Gē 歌 (-*a*) serait le suivant : ㄞ₁ *ai*, ㄜ₁ *wa* > ㅓ_{2.3} *a*. Pour la rime Gē 戈, l'ordre serait : ㅜ₁ *oi*, ㄜ₁ *wa* > ㅓ_{2.3} *wa*, ㅓ_{2.3} *a*.

4.11 Jiǎ Shè 假攝

Le Shè “Jiǎ” 假 contient 3 rimes : Má 麻 (-*ae*), Má 麻 (-*jae*), Má 麻 (-*wae*). La rime Má 麻 (-*ae*) se distingue de la rime Má 麻 (-*jae*) par la médiane -*j*- et se différencie de la rime Má 麻 (-*wae*) par la médiane -*w*-.

4.11.1 Rime Má 麻(-*ae*, -*jae*, -*wae*)

Jiǎ Shè 假攝		Division II (kāikǒu + hékǒu) + Division III (kāikǒu)					
Rime 麻	Caractère	Chinois				Coréen	
		OC	MC	OM	CM	MSK	CSK
- <i>ae</i>	把	*p ^r raʔ	<i>paex</i>	pa	bǎ	파 <i>pa</i>	파 p ^h a
	馬	*m ^r raʔ	<i>maex</i>	mɔ	mó	마 <i>ma</i>	마 ma
	家	*k ^r ra	<i>kae</i>	kia	jiā	가 <i>ka</i>	가 ka
	加	*k ^r raj	<i>kae</i>	kia	jiā	가 <i>ka</i>	가 ka
	價	*C.q ^r <r> aʔ-s	<i>kaeH</i>	kia	jia	가 <i>ka</i>	가 ka
	架		<i>kaeH</i>	kia	jià	가 <i>ka</i>	가 ka
	假	*k ^r raʔ	<i>kaeX</i>	kia	jiǎ	가 <i>ka</i>	가 ka
	暇	*g ^r ra-s	<i>haeH</i>	xia	xiá	가 <i>ka</i>	가 ka
	下	*m-g ^r raʔ-s	<i>haeH</i>	xia	xià	가 <i>ka</i>	하 ha
	打		<i>taeX</i>	ta	dǎ	타 <i>tha</i>	타 t ^h a
	夏	*g ^r raʔ	<i>haeH</i>	xia	xià	하 <i>ha</i>	하 ha
	亞	*ʔ ^r ak-s	<i>'aeH</i>	ia	yā	아 <i>a</i>	아 a
	牙	*m-g ^r <r> a	<i>ngae</i>	ia	yá	아 <i>a</i>	아 a
	芽	*m-g ^r ra	<i>ngae</i>	ia	yá	아 <i>a</i>	아 a
	雅	*N-g ^r raʔ	<i>ngaeX</i>	ia	yǎ	아 <i>a</i>	아 a
	詐	*ts ^r ak-s	<i>tsraeH</i>	tʂa	zhà	사 <i>sa</i>	사 sa
	沙	*s ^r raj	<i>srae</i>	ʂa	shā	사 <i>sa</i>	사 sa
	茶		<i>drae</i>	tʂ ^h a	chá	다 <i>ta</i>	차, 다 tʂ ^h a, ta
	差	*ts ^h raj	<i>tsrhae</i>	ts ^h ɿ	cī	차 <i>tsha</i>	차 tʂ ^h a
- <i>jae</i>	借	*tsak-s	<i>tsjaeH</i>	tsie	jiè	차 <i>tshja</i>	차 tʂ ^h a
	且	*ts ^h aʔ	<i>tshjaeX</i>	ts ^h ie	qiě	차 <i>tshja</i>	차 tʂ ^h a
	寫	*s-q ^h aʔ	<i>sjaeX</i>	sie	xiě	샤 <i>sja</i>	사 sa
	謝	*sə-lak-s	<i>zjaeH</i>	sie	xiè	샤 <i>sja</i>	사 sa

	邪	*sə.ga	<i>zjae</i>	sie	xié	샤 <i>sja</i>	사 sa
	斜		<i>zjae</i>	sie	xié	샤 <i>sja</i>	사 sa
	社	*m-t ^h aʔ	<i>dzyaeX</i>	ɕie	shè	샤 <i>sja</i>	사 sa
	蛇	*Cə.laj	<i>zyae</i>	ɕie	shé	샤 <i>sja</i>	사 sa
	射	*Cə.lak-s	<i>zyaeH</i>	ɕie	shè	샤 <i>sja</i>	사 sa
	舍	*laʔ	<i>syaeX</i>	ɕie	shě	샤 <i>sja</i>	사 sa
	者	*taʔ	<i>tsyaeX</i>	tɕie	zhě	자 <i>tsja</i>	자 tɕa
	也	*lajʔ	<i>yaeX</i>	ie	yě	야 <i>ja</i>	야 ja
	野	*laʔ	<i>yaeX</i>	ie	yě	야 <i>ja</i>	야 ja
	夜	*N.rak-s	<i>yaeH</i>	ie	yè	야 <i>ja</i>	야 ja
	耶		<i>yae</i>	ie	yé	야 <i>ja</i>	야 ja
-wae	寡	*C.k ^{wv} raʔ	<i>kwaeX</i>	kua	guǎ	과 <i>kwa</i>	과 kwa
	誇	*k ^{whs} ra	<i>khwae</i>	k ^h ua	kuā	과 <i>kwa</i>	과 kwa
	花	*q ^{whs} ra	<i>xwae</i>	xua	huā	화 <i>hwa</i>	화 hwa
	華	*q ^{whs} ra	<i>xwae</i>	xua	huá	화 <i>hwa</i>	화 hwa
	化	*q ^{whs} <r>aj-s	<i>xwaeH</i>	xua	huà	화 <i>hwa</i>	화 hwa
	瓦	*C.ŋ ^{wv} rajʔ	<i>ngwaeX</i>	ua	wǎ	와 <i>wa</i>	와 wa

Tableau 4.52 Caractères SK appartenant aux rimes Má 麻

En appliquant la première méthode de la comparaison tabulaire, nous observons que les voyelles principales de ces trois rimes provient de la rime OC *-a(j/k), et que les transcriptions MC sont respectivement *-ae*, *-jae* et *-wae*. Dans le système du SK, les lectures correspondantes sont respectivement *a*, *ja* et *wa*.

Dans le système du SK, les transcriptions des rimes qui appartiennent au Shè “Jiǎ” 假 et les transcriptions des rimes qui appartiennent au Shè “Guǒ” 果 sont très similaires, utilisant la voyelle *a* comme voyelle principale. Par la troisième méthode relative aux fusions et séparations des rimes MC, nous déduisons que cela reflète les caractéristiques phonologiques de la période Táng et Sòng, lorsque les rimes du Shè “Jiǎ” 假 et du Shè “Guǒ” 果 ont fusionné (Féng Zhēng, 1989 : 62-63). Ces caractéristiques phonologiques similaires peuvent également être observées dans les caractères sino-japonais et sino-vietnamiens. Dans le système de transcription de B & S (2014), les rimes du Shè “Guǒ” 果 sont transcrites par un *a* postérieur et celles du Shè “Jiǎ” 假 sont transcrites par un *ae* antérieur. Après avoir analysé les lectures MSK de ces deux Shè, nous émettons également l'hypothèse que la prononciation de ces deux types de rimes est assez proche et a pu être

modifiée à la même prononciation au cours du processus d'entrée dans le système du SK, tout en reflétant toujours la strate d'emprunt MC.

En résumé, les lectures MSK pour les rimes Má 麻 (-ae), Má 麻 (-jae), Má 麻 (-wae) seraient comme $\text{ㄹ}_{2.4-6} a$, $\text{ㄹ}_{2.4-6} ja$, $\text{ㄹ}_{2.4-6} wa$.

4.12 Dàng Shè 宕攝

Le Shè “Dàng” 宕 contient 8 rimes : Táng 唐 (-ang), Duó 鐸 (-ak), Yáng 陽 (-jang), Yào 藥 (-jak), Táng 唐 (-wang), Duó 鐸 (-wak), Yáng 陽 (-jwang), Yào 藥 (-jwak).

Parmi ces 8 rimes, la rime Táng 唐 et la rime Yáng 陽 diffèrent par la division (等) : division I (-ang) vs. division III (-jang) avec médiane -j-. Les rimes Táng 唐 (-wang) vs. Yáng 陽 (-jwang), Duó 鐸 (-ak) vs. Yào 藥 (-jak), ainsi que Duó 鐸 (-wak) vs. Yào 藥 (-jwak), s'opposent également par la division 1 vs. 3 (avec médiane -j-). Les rimes Táng 唐 (-ang) vs. Duó 鐸 (-ak) se distinguent par la coda (-ng vs. -k). De même, les rimes Yáng 陽 (-jang) vs. Yào 藥 (-jak), Táng 唐 (-wang) vs. Duó 鐸 (-wak), ainsi que Yáng 陽 (-jwang) vs. Yào 藥 (-jwak), présentent également cette caractéristique distinctive.

4.12.1 Rimes Táng 唐(-ang) Duó 鐸(-ak)

Dàng Shè 宕攝		Division I (kǎikǒu)					
Rime 唐	Caractère	Chinois				Coréen	
		OC	MC	OM	CM	MSK	CSK
- ang	當	*tʰaŋ	tang	taŋ	dǎng	당 taŋ	당 taŋ
	糖	*tʰʰaŋ	thang	tʰaŋ	táng	당 taŋ	당 taŋ
	湯	*lʰaŋ	thang	tʰaŋ	tāng	탕 thaŋ	탕 tʰaŋ
	唐	*tʰʰaŋ	thang	tʰaŋ	táng	당 taŋ	당 taŋ
	堂	*dʰaŋ	dang	tʰaŋ	táng	당 taŋ	당 taŋ
	黨	*tʰaŋʔ	tangX	taŋ	dǎng	당 taŋ	당 taŋ
	廊	*rʰaŋ	lang	laŋ	láng	랑 raŋ	랑, 낭 raŋ, naŋ
	浪	*rʰaŋ	lang	laŋ	làng	랑 raŋ	랑, 낭 raŋ, naŋ
	郎	*C.rʰaŋ	lang	laŋ	láng	랑 raŋ	랑, 낭 raŋ, naŋ
	鋼	*s.kʰaŋ	kang	kaŋ	gāng	강 kaŋ	강 kaŋ
	綱	*kʰaŋ	kang	kaŋ	gāng	강 kaŋ	강 kaŋ
	康	*k-lʰaŋ	khang	kʰaŋ	kāng	강 kaŋ	강 kaŋ

	抗	*k ^{hs} aŋ-s	<i>khangH</i>	xaŋ	háng	항 <i>haŋ</i>	항 <i>haŋ</i>
	航	*N-g ^o aŋ	<i>hang</i>	xaŋ	háng	항 <i>haŋ</i>	항 <i>haŋ</i>
	臧	*m-ts ^{hs} aŋ	<i>tsangH</i>	tsaŋ	zàng	장 <i>tsaŋ</i>	장 <i>tɕaŋ</i>
	葬	*ts ^o aŋ-s	<i>tsangH</i>	tɕuaŋ	zhuāng	장 <i>tsaŋ</i>	장 <i>tɕaŋ</i>
	藏	*dz ^o aŋ-s	<i>dzangH</i>	tsaŋ	zàng	장 <i>tsaŋ</i>	장 <i>tɕaŋ</i>
	喪	*s-m ^o aŋ	<i>sang</i>	saŋ	sāng	상 <i>saŋ</i>	상 <i>saŋ</i>
	茫	*m ^o aŋ	<i>mang</i>	maŋ	máng	망 <i>maŋ</i>	망 <i>maŋ</i>
Rime 鐸	Caractère	Chinois				Coréen	
		OC	MC	OM	CM	MSK	CSK
- ak	泊	*b ^o ak	<i>bak</i>	pau	bó	박 <i>pak</i>	박 <i>pak</i>
	薄	*b ^o ak	<i>bak</i>	pau	bó	박 <i>pak</i>	박 <i>pak</i>
	博	*p ^o ak	<i>pak</i>	pau	bó	박 <i>pak</i>	박 <i>pak</i>
	莫	*m ^o ak	<i>mak</i>	mau	mò	막 <i>mak</i>	막 <i>mak</i>
	漠	*m ^o ak	<i>mak</i>	mau	mò	막 <i>mak</i>	막 <i>mak</i>
	托		<i>thak</i>	t ^h au	tuō	탁 <i>thak</i>	탁 <i>t^hak</i>
	落	*kə.r ^o ak	<i>lak</i>	lau	luò	락 <i>rak</i>	락, 낙 <i>rak, nak</i>
	絡		<i>lak</i>	lau	luò	락 <i>rak</i>	락, 낙 <i>rak, nak</i>
	作	*ts ^o ak	<i>tsak</i>	tsau	zuò	작 <i>tsak</i>	작 <i>tɕak</i>
	昨	*dz ^o ak	<i>dzak</i>	tsau	zuó	작 <i>tsak</i>	작 <i>tɕak</i>
	錯	*ts ^{hs} ak	<i>tshak</i>	ts ^h au	cuò	착 <i>tshak</i>	착 <i>tɕ^hak</i>
	惡	*ʔ ^o ak	<i>ak</i>	au	è	악 <i>ak</i>	악 <i>ak</i>
	樂	*r ^o awk	<i>lak</i>	lau	lè	락 <i>rak</i>	락, 낙 <i>rak, nak</i>
	各	*k ^o ak	<i>kak</i>	kau	gè	각 <i>kak</i>	각 <i>kak</i>
	閣	*C.k ^o ak	<i>kak</i>	kau	gé	각 <i>kak</i>	각 <i>kak</i>
	鶴	*g ^o rawk	<i>hak</i>	xau	hè	학 <i>hak</i>	학 <i>hak</i>
幕	*m ^o ak	<i>mak</i>	mau	mù	막 <i>mak</i>	막 <i>mak</i>	
爆	*p ^o rawk-s	<i>pak</i>	pau	bào	박 <i>pak</i>	박 <i>pak</i>	

Tableau 4.53 Caractères SK appartenant aux rimes Táng 唐 Duó 鐸 kāikǒu

En appliquant la première méthode de la comparaison tabulaire, nous observons que la voyelle principale de la rime Táng 唐 en division I kāikǒu provient de la rime OC *-aŋ , la transcription MC de la rime Táng est *-ang* et la reconstruction OM étaient *-aŋ*. Les caractères de la rime Táng 唐 (*-ang*) sont transcrits par la forme *aŋ* en SK, gardant une prononciation plus stable jusqu'à aujourd'hui. Étant donné que les reconstructions de la rime Táng 唐 (*-ang*) n'ont pas subi de changements majeurs depuis la période du OC, il est possible de considérer que plusieurs strates phonologiques conservent la même lecture, ou bien que la lecture n'a pas subi de changements phonologiques dès le début. En règle générale, nous prenons comme référence la période où la lecture apparaît pour la première fois dans le

système de transcription phonologique. Par conséquent, nous estimons que la lecture *aŋ* provient probablement la strate d'emprunt OC.

Par la même méthode, nous observons que la rime Duó 鐸 (-*ak*) en division I kāikǒu MC est le plus souvent un réflexe de la rime OC *-*ak*, et dans peu de cas de la rime *-*awk*. Les lectures correspondantes SK sont exclusivement *ak*, représentant probablement la strate d'emprunt OC.

En résumé, la transcription de la rime Táng 唐 (-*ang*) est toujours sous la forme 양₁ *aŋ* et celle de la rime Duó 鐸 (-*ak*) comporte la forme 악₁ *ak* dans le système du SK.

4.12.2 Rimes Táng 唐(-*wang*) Duó 鐸(-*wak*)

Dàng Shè 宕攝		Division I (hékǒu)					
Rime 唐	Caractère	Chinois				Coréen	
		OC	MC	OM	CM	MSK	CSK
- <i>wang</i>	光	*k ^{wv} aŋ	<i>kwang</i>	kuaŋ	guāng	광 <i>kwaj</i>	광 <i>kwaj</i>
	廣	*k ^{wv} aŋʔ-s	<i>kwangH</i>	kuaŋ	guǎng	광 <i>kwaj</i>	광 <i>kwaj</i>
	黃	*N-k ^{wv} aŋ	<i>hwang</i>	xuaŋ	huáng	황 <i>hwaj</i>	황 <i>hwaj</i>
	皇	*G ^{wv} aŋ	<i>hwang</i>	xuaŋ	huáng	황 <i>hwaj</i>	황 <i>hwaj</i>
	荒	*m ^v aŋ	<i>xwang</i>	xuaŋ	huāng	황 <i>hwaj</i>	황 <i>hwaj</i>
Rime 鐸	Caractère	Chinois				Coréen	
		OC	MC	OM	CM	MSK	CSK
- <i>wak</i>	郭	*k ^{wv} ak	<i>kwak</i>	k ^h au	guō	곽 <i>kwak</i>	곽 <i>kwak</i>
	擴	*k ^{whv} ak	<i>kwak</i>	k ^h au	kuò	확 <i>hwak</i>	확 <i>hwak</i>
	穫	*G ^{wv} ak	<i>hwak</i>	xau	huò	확 <i>hwak</i>	확 <i>hwak</i>

Tableau 4.54 Caractères SK appartenant aux rimes Táng 唐 Duó 鐸 hékǒu

D'après la première méthode de la comparaison tabulaire, la rime Táng 唐 (MC -*wang*) en division I hékǒu provient de la rime OC *-*aŋ*, et la lecture MSK est exclusivement *waj*, montrant un emprunt provenant de la strate d'emprunt MC.

Par la même méthode, nous observons que la rime Duó 鐸 (MC -*wak*) en division I hékǒu provient de la rime OC *-*ak*, et que la lecture MSK est *wak*, reflétant la strate d'emprunt MC.

En résumé, la transcription de la rime Duó 鐸 (-*wak*) est sous la forme 왯_{2.3} *wak* et celle de la rime Táng 唐 (-*wang*) est sous la forme 왕_{2.3} *waj* dans le système du SK,

4.12.3 Rimes Yáng 陽(-*jang*) Yào 藥(-*jak*)

Dàng Shè 宕攝		Division III (kǎikǒu)					
Rime 陽	Caractère	Chinois				Coréen	
		OC	MC	OM	CM	MSK	CSK
- <i>jang</i>	長	*traŋʔ	<i>trjangX</i>	tʃaŋ	zhǎng	당 <i>tjaŋ</i>	장 tɕaŋ
	張	*C.traj	<i>trjang</i>	tʃaŋ	zhāng	당 <i>taŋ</i>	장 tɕaŋ
	章	*taŋ	<i>tsyang</i>	tʃaŋ	zhāng	장 <i>tsjaŋ</i>	장 tɕaŋ
	掌	*k.taŋʔ	<i>tsyangX</i>	tʃaŋ	zhǎng	장 <i>tsjaŋ</i>	장 tɕaŋ
	丈	*draŋʔ	<i>drjangX</i>	tʃaŋ	zhàng	당 <i>tjaŋ</i>	장 tɕaŋ
	賬		<i>trjangH</i>	tʃaŋ	zhàng	장 <i>tsjaŋ</i>	장 tɕaŋ
	障	*taŋ	<i>tsyang</i>	tʃaŋ	zhàng	장 <i>tsjaŋ</i>	장 tɕaŋ
	昌	*tʰaŋ-s	<i>tsyhangH</i>	tʃʰaŋ	chāng	창 <i>tshjaŋ</i>	창 tɕʰaŋ
	唱	*mə-tʰaŋ-s	<i>tsyhangH</i>	tʃʰaŋ	chàng	창 <i>tshjaŋ</i>	창 tɕʰaŋ
	暢		<i>trhjangH</i>	tʃʰaŋ	chàng	탕 <i>thjaŋ</i>	창 tɕʰaŋ
	償		<i>dzyangH</i>	tʃʰaŋ	cháng	상 <i>sjaŋ</i>	상 saŋ
	場	*Cə.lraŋ	<i>drjang</i>	tʃʰaŋ	cháng	당 <i>tjaŋ</i>	장 tɕaŋ
	腸	*lraŋ	<i>drjang</i>	tʃʰaŋ	cháng	당 <i>tjaŋ</i>	장 tɕaŋ
	傷	*s-taŋ	<i>syang</i>	ʃaŋ	shāng	상 <i>sjaŋ</i>	상 saŋ
	商	*s-taŋ	<i>syang</i>	ʃaŋ	shāng	상 <i>sjaŋ</i>	상 saŋ
	裳	*daŋ	<i>dzyang</i>	tʃʰaŋ	shang	상 <i>sjaŋ</i>	상 saŋ
	賞	*s-taŋʔ	<i>syangX</i>	ʃaŋ	shǎng	상 <i>sjaŋ</i>	상 saŋ
	上	*daŋʔ-s	<i>dzyangH</i>	ʃaŋ	shàng	상 <i>sjaŋ</i>	상 saŋ
	讓	*naŋ-s	<i>nyangH</i>	ɾaŋ	ràng	상 <i>dzjaŋ</i>	양 jaŋ
	壤	*naŋʔ	<i>nyangX</i>	ɾaŋ	rǎng	상 <i>dzjaŋ</i>	양 jaŋ
	兩	*p.raŋʔ	<i>ljangX</i>	liaŋ	liǎng	량 <i>rjaŋ</i>	량, 양 rjaŋ, jaŋ
	良	*raŋ	<i>ljang</i>	liaŋ	liáng	량 <i>rjaŋ</i>	량, 양 rjaŋ, jaŋ
	涼/凉	*C.raŋ	<i>ljang</i>	liaŋ	liáng	량 <i>rjaŋ</i>	량, 양 rjaŋ, jaŋ
	量	*raŋ	<i>ljang</i>	liaŋ	liáng	량 <i>rjaŋ</i>	량, 양 rjaŋ, jaŋ
	糧	*raŋ	<i>ljang</i>	liaŋ	liáng	량 <i>rjaŋ</i>	량, 양 rjaŋ, jaŋ
	諒	*raŋ-s	<i>ljangH</i>	liaŋ	liàng	량 <i>rjaŋ</i>	량, 양 rjaŋ, jaŋ
	梁	*raŋ	<i>ljang</i>	liaŋ	liáng	량 <i>rjaŋ</i>	량, 양 rjaŋ, jaŋ
	香	*qʰaŋ	<i>xjang</i>	xiaŋ	xiāng	향 <i>hjaŋ</i>	향 hjaŋ
	鄉	*qʰaŋ	<i>xjang</i>	xiaŋ	xiāng	향 <i>hjaŋ</i>	향 hjaŋ
	向	*ŋaŋ-s	<i>xjangX</i>	xiaŋ	xiàng	향 <i>hjaŋ</i>	향 hjaŋ
	享	*qʰraŋ	<i>xjangX</i>	xiaŋ	xiǎng	향 <i>hjaŋ</i>	향 hjaŋ
	響	*qʰaŋʔ	<i>xjangX</i>	xiaŋ	xiǎng	향 <i>hjaŋ</i>	향 hjaŋ
羊	*gaŋ	* <i>yang</i>	iaŋ	yáng	양 <i>jaŋ</i>	양 jaŋ	
洋	*gaŋ	* <i>yang</i>	iaŋ	yáng	양 <i>jaŋ</i>	양 jaŋ	
養	*gaŋʔ	* <i>yangX</i>	iaŋ	yǎng	양 <i>jaŋ</i>	양 jaŋ	
樣	*gaŋʔ	* <i>yangX</i>	iaŋ	yàng	양 <i>jaŋ</i>	양 jaŋ	
揚	*laŋ	* <i>yang</i>	iaŋ	yáng	양 <i>jaŋ</i>	양 jaŋ	
楊	*laŋ	* <i>yang</i>	iaŋ	yáng	양 <i>jaŋ</i>	양 jaŋ	

	將	*tsaŋ	<i>tsjang</i>	tsiaŋ	jiāng	장 <i>tsjaŋ</i>	장 tɕaŋ	
	相	*saŋ	<i>sjang</i>	siaŋ	xiāng	상 <i>sjaŋ</i>	상 saŋ	
	詳	*s-Gaŋ	<i>zjang</i>	siaŋ	xiáng	상 <i>sjaŋ</i>	상 saŋ	
	祥	*s-Gaŋ	<i>zjang</i>	siaŋ	xiáng	상 <i>sjaŋ</i>	상 saŋ	
	想	*saŋʔ	<i>sjangX</i>	siaŋ	siaŋ	상 <i>sjaŋ</i>	상 saŋ	
	象	*s-daŋʔ	<i>zjangX</i>	siaŋ	xiàng	상 <i>sjaŋ</i>	상 saŋ	
	像	*s.[d]aŋʔ	<i>zjangX</i>	siaŋ	xiàng	상 <i>sjaŋ</i>	상 saŋ	
	床		<i>dzrjang</i>	tɕ ^h uaŋ	tɕ ^h uaŋ	상 <i>saŋ</i>	상 saŋ	
	常	*[d]aŋ	<i>dzyang</i>	tɕ ^h uaŋ	chuáng	상 <i>sjaŋ</i>	상 saŋ	
	強	*N-kaŋ	<i>gjang</i>	kiaŋ	qiáng	강 <i>kaŋ</i>	강 kaŋ	
	莊	*tsraŋ	<i>tsrjang</i>	tɕuaŋ	zhuāng	장 <i>tsaŋ</i>	장 tɕaŋ	
	裝	*tsraŋ	<i>tsrjang</i>	tɕuaŋ	zhuāng	장 <i>tsaŋ</i>	장 tɕaŋ	
	壯	*ts < r > aŋ-s	<i>tsrjangH</i>	tɕuaŋ	zhuàng	장 <i>tsaŋ</i>	장 tɕaŋ	
	狀	*dzraŋ-s	<i>dzrjangH</i>	tɕuaŋ	zhuàng	장 <i>tsaŋ</i>	장, 상 tɕaŋ, saŋ	
	創	*ts ^h raŋ	<i>tsrhjang</i>	tɕ ^h uaŋ	chuāng	창 <i>tshaŋ</i>	창 tɕ ^h aŋ	
	霜	*sraŋ	<i>srjang</i>	ɕuaŋ	shuāng	상 <i>saŋ</i>	상 saŋ	
Rime 藥	Caractère	Chinois				Coréen		
		OC	MC	OM	CM	MSK	CSK	
-jak	酌	*t-qewk	<i>tsyak</i>	tɕiau	zhuó	작 <i>tsjak</i>	작 tɕak	
	若	*nak	<i>nyak</i>	ɕiau	ruò	약 <i>dzjak</i>	약 jak	
	弱	*newk	<i>nyak</i>	ɕiau	ruò	약 <i>dzjak</i>	약 jak	
	藥	*m-rewk	<i>yak</i>	iau	yào	약 <i>jak</i>	약 jak	
	爵	*tsewk	<i>tsjak</i>	tsiau	jué	작 <i>tsjak</i>	작 tɕak	
	却	*k ^h ak	<i>khjak</i>		què	각 <i>kak</i>	각 kak	
	略	*rak	<i>ljak</i>	lau	lüè	략 <i>rjak</i>	략, 약 rja, jak	
	掠		<i>ljak</i>		lüè	략 <i>rjak</i>	약 jak	
	約	*[q](r)ewk	<i>'jak</i>	iau	yuē	약 <i>jak</i>	약 jak	
	躍	*lewk	<i>yak</i>	iau	yuè	약 <i>jak</i>	적 tɕak	

Tableau 4.55 Caractères SK appartenant aux rimes Yáng 陽 Yào 藥 kǎikǒu

En appliquant la première méthode de la comparaison tabulaire, nous observons que la voyelle principale de la rime Yáng 陽 en division III kǎikǒu provient de la rime OC *-aŋ, la transcription MC est *-jang*, et la reconstruction OM est *-iaŋ*. La transcription sino-coréen maintient deux formes : *aŋ* et *jaŋ*. Par la deuxième méthode de la distribution des initiales, nous observons que la lecture *aŋ* est apparue dans le cas où les initiales sont de type *Tsr-* ou vélaires, et que la lecture *jaŋ* s'applique sous la condition que la rime Yáng 陽 (*-iaŋ*) est associée aux initiales aigües (les types *Tr-*, *Tsy-*, *Ts-* ou *l-*) ou les initiales glottales (*'-*, *x-*). Avant la palatalisation et la chute de la médiane *j* dans le système du SK, les lectures (닿 *tiaŋ* vs. 장 *tsiaŋ*, 탕 *thiaŋ* vs. 창 *tshiaŋ*, 당 *tiaŋ* vs. 상 *siaŋ*) pouvaient apparaître tous les deux dans le système de la lecture MSK. C'est après l'achèvement de la palatalisation vers

l'époque du RK, les initiales (ㄨ *ts*, ㄨˊ *tsh*, ㄨˋ *s*) elles-mêmes comportent le trait palatalisé et la lecture *jan* est entièrement remplacée par la forme *an* en CSK. Seuls les initiales *ny-*, *l-* et *x-* ont conservé la médiane *j* jusqu'à la langue coréenne contemporaine, maintenant ainsi la lecture originelle *jan*. La distribution des initiales dans laquelle les lectures *an* et *jan* apparaissent, bien que complémentaire, diffère nettement des règles générales de transcription phonologique que nous avons observées dans le système du SK. Normalement, nous avons constaté une règle selon laquelle la médiane *j* apparaît dans les syllabes avec des initiales aiguës mais pas dans les syllabes avec des initiales graves. Cependant, nous trouvons la lecture *jang* apparaissant dans les syllabes avec des initiales graves (les caractères : 香, 鄉, 向, 享, 響, 羊, 洋, 養, 樣, 揚, 楊 (xiāng, xiāng, xiàng, xiǎng, xiāng, yáng, yáng, yǎng, yàng, yáng, yáng)), et nous trouvons également la lecture *an* apparaissant dans les syllabes avec des initiales aiguës (les caractères : 莊, 裝, 壯, 狀, 創, 霜 (zhuāng, zhuāng, zhuàng, zhuàng, chuàng, shuāng)). Cette observation suscite des soupçons quant à la possibilité que la partie *an* apparaissant dans des syllabes avec des initiales aiguës ait pu être empruntée des strates d'emprunt OC, tandis que la partie *jang* apparaissant dans des syllabes avec des initiales graves aurait pu être empruntée à partir de la strate d'emprunt après la dynastie Sòng, lorsque les rimes des divisions III et IV ont fusionné. De plus, les autres caractères répondant à cette règle proviennent généralement de la strate d'emprunt MC.

Selon la première méthode de la comparaison tabulaire, nous observons que la voyelle principale de rime Yào 藥 (*-jak*) en division III kāikǒu est OC *-ak ou *-ewk, celle du MC est *-jak*. Les lectures MSK correspondantes ont deux formes : *ak* et *jak*. Ces deux lectures sont dérivées de la strate d'emprunt MC, sauf que la lecture *ak* n'est associée qu'aux initiales vélaires qui ne sont pas accompagnés de la médiane *j* et représente la strate d'emprunt MC avant la dynastie Táng.

En résumé, l'ordre temporel de l'apparition concernant les lectures MSK de la rime Yáng 陽 (-jang) serait comme suit: ɔ̃₁ aŋ > ɔ̃_{2.3} aŋ, ɔ̃_{2.3} jaŋ (→ ɔ̃_★ aŋ) > ɔ̃₃ jaŋ, et les lectures MSK de la rime Yào 藥 (-jak) seraient comme ceci : ɔ̃_{2.3} ak, ɔ̃_{2.3} jak.

4.12.4 Rimes Yáng 陽(-jwang) Yào 藥(-jwak)

Dàng Shè 宕攝		Division III (hékǒu)					
Rime 陽	Caractère	Chinois				Coréen	
		OC	MC	OM	CM	MSK	CSK
-jwang	防	*m-paŋ	bjang	faŋ	fáng	방 paŋ	방 paŋ
	方	*C.paŋ	pjang	faŋ	fāng	방 paŋ	방 paŋ
	芳	*p ^h aŋ	phjang	p ^h aŋ	faŋ	방 paŋ	방 paŋ
	房	*Cə-N-paŋ	bjang	faŋ	fáng	방 paŋ	방 paŋ
	訪	*p ^h aŋ-s	phjangH	faŋ	fǎng	방 paŋ	방 paŋ
	狂	*k-G ^w aŋ	gjang	faŋ	kuáng	광 kwaŋ	광 kwaŋ
	王	*G ^w aŋ	hwjang	uaŋ	wáng	왕 waŋ	왕 waŋ
	往	*G ^w aŋ?	hwjangX	uaŋ	wǎng	왕 waŋ	왕 waŋ
	亡	*maŋ	mjang	uaŋ	wáng	망 maŋ	망 maŋ
	忘	*maŋ	mjang	uaŋ	wàng	망 maŋ	망 maŋ
	妄	*maŋ-s	mjangH	uaŋ	wàng	망 maŋ	망 maŋ
望	*maŋ	mjang	uaŋ	wàng	망 maŋ	망 maŋ	
Rime 藥	Caractère	Chinois				Coréen	
		OC	MC	OM	CM	MSK	CSK
-jwak	縛	*bak	bjak	fau	fù	박 pak	박 pak

Tableau 4.56 Caractères SK appartenant aux rimes Yáng 陽 Yào 藥 hékǒu

Selon la première méthode de la comparaison tabulaire, nous observons que la voyelle principale de la rime Yáng 陽 (-jwang) hékǒu en division III est *-aŋ en OC, celle du MC est soit -jwang soit -jang (à condition que les initiales soient labiales). Les lectures MSK comportent deux formes aŋ et waŋ. Par la deuxième méthode de la distribution des initiales, nous observons que la lecture aŋ n'est associée qu'aux initiales labiales et que la lecture waŋ n'est associée qu'aux initiales de type K- (glottale et vélaire), comme la distribution des initiales de ces deux lectures semble avoir une relation complémentaire, il s'agit probablement d'une strate d'emprunt de la même époque. Nous avons mentionné que les caractéristiques des rimes arrondies sont transférées aux consonnes sibilantes palatales (Tsr-) dans § 4.5.2, conférant aux initiales une caractéristique labiale arrondie, nous considérons que le même principe s'applique ici. Cela signifie que la caractéristique labiale de la médiane

-w- a été remplacée par les initiales labiales, provoquant une modification dans la lecture MSK. D'après l'ensemble de l'évolution du système phonologique sino-coréen, il est évident que les caractères à initiales glottales et vélares de la division III ne sont pas accompagnés de la médiane *j* avant la dynastie Táng, ce n'est qu'après la fusion complète des divisions III et IV vers la période du OM que la médiane *j* apparaît dans le système phonologique de la lecture MSK (Shin, 2017: 202-203). Ainsi, les lectures *aŋ* et *waŋ* ont été empruntées à la strate d'emprunt MC, mais est antérieure à la dynastie Táng.

En appliquant la première méthode de la comparaison tabulaire, nous observons que la voyelle principale de la rime Yào 藥 (-*jawak*) hékǒu en division III est OC *-ak, celle du MC est soit -*jawak* soit -*jak* (à condition que les initiales soient labiales). Nous conjecturons ici que le rime Yào 藥 (-*jawak*) et le rime Yáng 陽 (-*jawang*) devraient avoir une correspondance, ce qui signifie que le rime Yào 藥 (-*jawak*) devrait également posséder deux lectures MSK *ak* et *wak*. Par la deuxième méthode de la distribution des initiales, nous observons que la lecture *ak* n'est associée qu'aux initiales labiales, tandis que la lecture *waŋ* n'est associée qu'aux initiales de type *K-*, ce qui suggère qu'elles représentent probablement la même strate d'emprunt qui existait avant la dynastie Táng.

En résumé, les lectures MSK de la rime Yáng 陽 (-*jawang*) seraient 양_{2.3} *aŋ* et 왕_{2.3} *waŋ*, et celles de la rime Yào 藥 (-*jak*) seraient 약_{2.3} *ak* ou 왁_{2.3} *wak*.

4.13 Gěng Shè 梗攝

Le Shè “Gěng” 梗 contient 24 rimes : Gēng 庚 (-*aeng*), Mò 陌 (-*aek*), Gēng 庚 (-*jaeng*), Mò 陌 (-*jaek*), Qīng 青 (-*eng*), Xī 錫 (-*ek*), Gēng 庚 (-*waeng*), Mò 陌 (-*waek*), Gēng 庚 (-*jwaeng*), Mò 陌 (-*jwaek*), Qīng 青 (-*weng*), Xī 錫 (-*wek*), Gēng 耕 (-*eang*), Mài 麥 (-*eak*), Qīng 清 (-*jeng*), Qīng 清 (-*jieng*), Xī 昔 (-*jek*), Xī 昔 (-*jiiek*), Gēng 耕 (-*weang*), Mài 麥 (-*weak*), Qīng 清 (-*jweng*), Qīng 清 (-*jwieng*), Xī 昔 (-*jwek*), Xī 昔 (-*jwiiek*).

Selon le dictionnaire de rimes, notamment le *Guǎngyùn*, les rimes Qīng 清 et Xī 昔 de la division III kāikǒu possèdent respectivement le chónɡniǔ IV (-*jieng*) et le chónɡniǔ IV (-*jiék*), mais elles ne possèdent pas de caractères en chongniu III. De même, les rimes Qīng 清 et Xī 昔 hékǒu présentent chónɡniǔ IV (-*jwieng*) et chónɡniǔ IV (-*jwiék*), mais elles ne possèdent pas de caractères en chongniu III. Par conséquent, nous n’analysons pas la relation opposée de chónɡniǔ concernant ces quatre rimes. Parmi ces 24 rimes, les rimes Gēng 庚 (-*aeng*) et Mò 陌 (-*aek*) diffèrent par leur coda différente (-*ng* vs. -*k*), de même que les rimes Gēng 耕 (-*eang*) vs. Màì 麥 (-*eak*), Gēng 庚 (-*jaeng*) vs. Mò 陌 (-*jaek*), Qīng 清 (-*jeng*) vs. Xī 昔 (-*jek*), Qīng 清 (-*jieng*) vs. Xī 昔 (-*jiék*), Qīng 青 (-*eng*) vs. Xī 錫 (-*ek*), Gēng 庚 (-*waeng*) vs. 陌 (-*waek*), Gēng 耕 (-*weang*) vs. Màì 麥 (-*weak*), Gēng 庚 (-*jwaeng*) vs. Mò 陌 (-*jwaek*), Qīng 清 (-*jweng*) vs. Xī 昔 (-*jwek*), Qīng 清 (-*jwieng*) vs. Xī 昔 (-*jwiék*), Qīng 青 (-*weng*) vs. Xī 錫 (-*wek*).

4.13.1 Rimes Gēng 庚(-*aeng*) Mò 陌(-*aek*) Gēng 耕(-*eang*) Màì 麥(-*eak*)

Gēng Shè 梗攝		Division II (kāikǒu)					
Rime 庚	Caractère	Chinois				Coréen	
		OC	MC	OM	CM	MSK	CSK
- <i>aeng</i>	盲	*m ^o <r> aŋ	<i>maeng</i>	məŋ	Máng	밍 <i>məiŋ</i>	맹 <i>mɛŋ</i>
	盟	*mraŋ	<i>mjaeng</i>	miəŋ	méng	밍 <i>məiŋ</i>	맹 <i>mɛŋ</i>
	猛	*m ^o raŋ-s	<i>maengH</i>	məŋ	měng	밍 <i>məiŋ</i>	맹 <i>mɛŋ</i>
	孟	*m ^o raŋ-s	<i>maengH</i>	məŋ	mèng	밍 <i>məiŋ</i>	맹 <i>mɛŋ</i>
	冷		<i>laengX</i>	ləŋ	lěng	링 <i>rəiŋ</i>	랭, 냉 <i>rɛŋ, nɛŋ</i>
	生	*N-sreŋ	<i>sraeng</i>	ʂəŋ	shēng	싱 <i>səiŋ</i>	생 <i>seŋ</i>
	行	*Cə.[g] ^o raŋ	<i>haeng</i>	xiəŋ	xíng	형 <i>həiŋ</i>	행 <i>heŋ</i>
	更	*k ^o raŋ	<i>kaeng</i>	kiəŋ	gēng	경 <i>kjeŋ</i>	경 <i>kjɛŋ</i>
	庚	*k ^o raŋ	<i>kaeng</i>	kiəŋ	gēng	경 <i>kjeŋ</i>	경 <i>kjɛŋ</i>
	亨	*q ^h raŋ	<i>xaeng</i>	xəŋ	hēng	형 <i>hjeŋ</i>	형 <i>hjɛŋ</i>
Rime 陌	Caractère	Chinois				Coréen	
		OC	MC	OM	CM	MSK	CSK
- <i>aek</i>	迫	*Cə.p ^o rak	<i>paek</i>	pai	pò	박 <i>pak</i>	박 <i>pak</i>
	拍	*mə-p ^h rak	<i>phaek</i>	p ^h ai	pāi	박 <i>pak</i>	박 <i>pak</i>
	額	*C.ŋ ^o rak	<i>ngaek</i>	iai	é	익 <i>əik</i>	액 <i>ek</i>
	客	*k ^h rak	<i>khaek</i>	k ^h iai	kè	객 <i>kəik</i>	객 <i>kek</i>
	擇		<i>draek</i>	tʂai	zé	택 <i>thəik</i>	택 <i>tɛk</i>
	澤	*l ^o rak	<i>draek</i>	tʂai	zé	택 <i>thəik</i>	택 <i>tɛk</i>
	白	*b ^o rak	<i>baek</i>	pai	bāi	백 <i>pəik</i>	백 <i>pek</i>
	百	*p ^o rak	<i>paek</i>	pai	bāi	백 <i>pəik</i>	백 <i>pek</i>

	伯	*p ^r rak	<i>paek</i>	pai	bó	빅 <i>pəik</i>	백 <i>pek</i>
	宅	*m-t ^r <r>ak	<i>draek</i>	tʂai	zhái	딕 <i>təik</i>	택 <i>tək</i>
	格	*k ^r rak	<i>kaek</i>	kiai	gé	격 <i>kjek</i>	격 <i>kjɿk</i>
Rime 耕	Caractère	Chinois				Coréen	
		OC	MC	OM	CM	MSK	CSK
-eang	爭	*ts ^r reŋ	<i>tsreang</i>	tʂəŋ	zhēng	징 <i>tsəiŋ</i>	쟁 <i>tɕeŋ</i>
	幸	*g ^r reŋʔ	<i>heangX</i>	xiəŋ	xìng	형 <i>həiŋ</i>	형 <i>heŋ</i>
	耕	*k ^r <r>eŋ	<i>keang</i>	kiəŋ	gēng	경 <i>kjeŋ</i>	경 <i>kjɿŋ</i>
	硬		<i>ngeangH</i>	iəŋ	yìng	경 <i>kjeŋ</i>	경 <i>kjɿŋ</i>
Rime 麥	Caractère	Chinois				Coréen	
		OC	MC	OM	CM	MSK	CSK
-eak	索	*s ^r ak	<i>sreak</i>	ʂai	suǒ	식 <i>səik</i>	색 <i>sek</i>
	責	*s-t ^r rek	<i>tsreak</i>	tʂai	zé	척 <i>tshəik</i>	책 <i>tɕ^hek</i>
	冊	*ts ^h rek	<i>tsrheak</i>	tʂ ^h ai	cè	척 <i>tshəik</i>	책 <i>tɕ^hek</i>
	策	*ts ^h rek	<i>tsrheak</i>	tʂ ^h ai	cè	척 <i>tshəik</i>	책 <i>tɕ^hek</i>
	麥	*mǝ-r ^ə ək	<i>meak</i>	mai	mài	믹 <i>məik</i>	맥 <i>mək</i>
	脈	*C.m ^r <r>ik	<i>meak</i>	mai	mài	믹 <i>məik</i>	맥 <i>mək</i>
	核	*[g] ^r <r>ək	<i>heak</i>	xuó	hé	혁 <i>həik</i>	핵 <i>hek</i>
	厄	*q ^r <r>ik	<i>eak</i>	iai	è	익 <i>əik</i>	액 <i>ek</i>
	革	*k ^r rək	<i>keak</i>	kiai	gé	혁 <i>hjek</i>	혁 <i>hjɿk</i>
	隔	*k ^r rek	<i>keak</i>	kiai	gé	격 <i>kjek</i>	격 <i>kjɿk</i>

Tableau 4.57 Caractères SK appartenant aux rimes Gēng 庚 Mò 陌 Gēng 耕 Mài 麥 kǎikǒu

En appliquant la première méthode de la comparaison tabulaire, nous observons que la voyelle principale de la rime Gēng 庚 en division II kǎikǒu provient de la rime OC *-aŋ, sa transcription MC est *-aeng* et sa reconstruction OM est *-iəŋ* ou *-əŋ*. Dans le système du SK, la rime Gēng 庚 possède deux lectures principales : *jeŋ* et *əiŋ*. Par ailleurs, la voyelle principale de la rime Gēng 耕 en division II kǎikǒu provient de la rime OC *-eŋ, sa transcription MC est *-eang* et sa reconstruction OM est *-iəŋ* ou *-əŋ*. La rime Gēng 耕 possède également deux lectures (*jeŋ* et *əiŋ*) qui sont identiques à celles de la rime Gēng 庚.

La voyelle principale de la rime Mò 陌 en division II kǎikǒu provient de la rime OC *-ak, sa transcription MC est *-aek* et sa reconstruction OM est *-iai* ou *-ai*. Dans le système du SK, la rime Mò 陌 possède trois lectures MSK : *ak*, *jek* et *əik*. De même, la voyelle principale de la rime Mài 麥 en division II kǎikǒu provient d'une variété de rimes OC *-ak, *-ik, *-ək ou *-ek, sa transcription MC est *-eak* et sa reconstruction OM est *-iai* ou *-ai*. Il est intéressant de noter que la rime Mài 麥 possède également deux lectures MSK (*jek* et *əik*) qui sont identiques à celles de la rime Mò 陌.

Selon les recherches de Zhōu Zǔmó (1996 : 709-711), les rimes Gēng 庚 et Gēng 耕, Mò 陌 et Mài 麥 étaient fusionnées pendant la période des dynasties du Nord et du Sud. Wáng Lǐ (1985/2008 : 314-315) souligne que cette fusion phonologique a persisté jusqu'au système phonétique de l'époque des Sòng, tel que reflété dans le fānqiè de Zhū Xī (朱熹) (Shin, 2017 : 218). Zhāng Guǎngyǔ (1993) indique que l'apparition de la médiane *-j-* dans les caractères de la division II contenant les initiales de type *K-* (vélares et glottales) est une évolution phonologique significative dans l'histoire du OM. Ce phénomène a clairement émergé dans les dialectes prédominants de la région septentrionale à la fin des dynasties Sòng et au début des Yuán, et il est également bien documenté dans des ouvrages comme le *Zhōngyuán yīnyùn* et d'autres dictionnaires de rimes. Sur la base des arguments ci-dessus, nous pouvons clairement distinguer les deux lectures transcrites, à savoir *jeŋ* et *jek* avec médiane *j*, qui proviennent de la strate d'emprunt OM, tandis que *aiŋ* et *aik* sans médiane proviennent de la strate d'emprunt des dynasties du Nord et du Sud.

Quant à la lecture *ak* de la rime Mò 陌, par exemple les caractères 迫 et 拍 (*pò* et *pāi*), provient probablement la strate d'emprunt OC (*-ak).

En résumé, pour ces quatre rimes de la division II *kāikǒu*, l'ordre d'apparition des lectures MSK de la rime Gēng 庚 et de la rime Gēng 耕 serait : $\text{ŋ}_{2.2} \text{aiŋ} (\rightarrow \text{aŋ} \star \text{aiŋ}) > \text{ŋ}_3 \text{jeŋ}$. Celui de la rime Mò 陌 serait : $\text{ak}_1 > \text{ik}_{2.2} \text{aik} (\rightarrow \text{aek} \star \text{aik}) > \text{ek}_3 \text{jek}$ et celui de la rime Mài 麥 serait comme $\text{ik}_{2.2} \text{aik} (\rightarrow \text{aek} \star \text{aik}) > \text{ek}_3 \text{jek}$.

4.13.2 Rimes Gēng 庚(-waeng) Mò陌(-waek) Gēng 耕(-weang) Mài 麥(-weak)

Gěng Shè 梗攝		Division II (kāikǒu)					
Rime 庚	Caractère	Chinois				Coréen	
		OC	MC	OM	CM	MSK	CSK
- waeng	橫	*C.g ^{w*} raŋ	hwaeng	xuəŋ	héng	횡 hoŋ	횡 hŋ
Rime 陌	Caractère	Chinois				Coréen	
		OC	MC	OM	CM	MSK	CSK
- waek							
Rime 耕	Caractère	Chinois				Coréen	
		OC	MC	OM	CM	MSK	CSK
- weang							
Rime	Caractère	Chinois				Coréen	

麥		OC	MC	OM	CM	MSK	CSK
- weak	劃	*g ^{wr} rek	<i>hweak</i>	xua	huá	획 <i>hoik</i>	획 høk
	獲	*m-q ^{wr} rak	<i>hweak</i>		huò	획 <i>hoik</i>	획 høk

Tableau 4.58 Caractères SK appartenant aux rimes Gēng 庚 Mò 陌 Gēng 耕 Mài 麥 hékǒu

En effet, les caractères appartenant aux rimes Gēng 庚, Gēng 耕, Mò 陌 et Mài 麥 de la division II hékǒu ne sont pas nombreux. Cependant, en se basant sur la discussion que nous avons eue dans § 4.13.1 et en tenant compte de la lecture MSK de quelques caractères de ces rimes (par exemple, le caractère 橫 (héng) en forme *oiŋ* pour la rime Gēng 庚, le caractère 劃 (huá) en forme *oik* pour la rime Mài 麥), il est plausible de déduire que la transcription coréenne de la rime Gēng 耕, qui a fusionné avec la rime Gēng 庚 pendant les dynasties du Nord et du Sud, pourrait également être *oiŋ*. De même, la lecture MSK de la rime Mò 陌, qui a fusionné avec la rime Mài 麥, pourrait également être *oik*.

En résumé, pour ces quatre rimes de la division II hékǒu, la lecture MSK de la rime Gēng 庚 et Gēng 耕 serait 왕_{2.2} *oiŋ*, celle de la rime Mò 陌 et Mài 麥 serait 익_{2.2} *oik*.

4.13.3 Rimes Gēng 庚(-jaeng) Mò 陌(-jaek) Qīng 清(-jeng, -jieng) Xī 昔(-jek, -jiek)

Gēng Shè 梗攝		Division III (kāikǒu)					
Rime 庚	Caractère	Chinois				Coréen	
		OC	MC	OM	CM	MSK	CSK
- jaeng	病	*braŋ-s	<i>bjaengH</i>	piəŋ	bìng	병 <i>pjeŋ</i>	병 pjɿŋ
	兵	*praŋ	<i>pjaeng</i>	piəŋ	bīng	병 <i>pjeŋ</i>	병 pjɿŋ
	丙	*praŋʔ	<i>pjaengX</i>	piəŋ	bǐng	병 <i>pjeŋ</i>	병 pjɿŋ
	平	*breŋ	<i>bjaeng</i>	p ^h iəŋ	píng	평 <i>phjeŋ</i>	평 p ^h jɿŋ
	評		<i>bjaeng</i>	p ^h iəŋ	píng	평 <i>phjeŋ</i>	평 p ^h jɿŋ
	明	*mraŋ	<i>mjaeng</i>	miəŋ	míng	명 <i>mjeŋ</i>	명 mjɿŋ
	命	*C.meŋ	<i>mjaeng</i>	miəŋ	mìng	명 <i>mjeŋ</i>	명 mjɿŋ
	鳴	*m.reŋ	<i>mjaeng</i>	miəŋ	míng	명 <i>mjeŋ</i>	명 mjɿŋ
	京	*kraŋ	<i>kjaeng</i>	kiəŋ	jīng	경 <i>kjeŋ</i>	경 kjɿŋ
	景	*C.qraŋʔ	<i>kjaengX</i>	kiəŋ	jǐng	경 <i>kjeŋ</i>	경 kjɿŋ
	警	*kreŋʔ	<i>kjaengX</i>	kiəŋ	jǐng	경 <i>kjeŋ</i>	경 kjɿŋ
	鏡	*C.qraŋ-s	<i>kjaengH</i>	kiəŋ	jìng	경 <i>kjeŋ</i>	경 kjɿŋ
	敬	*kreŋ-s	<i>kjaengH</i>	kiəŋ	jìng	경 <i>kjeŋ</i>	경 kjɿŋ
	競	*m-kraŋʔ-s	<i>gjaengH</i>	kiəŋ	jìng	경 <i>kjeŋ</i>	경 kjɿŋ
	竟	*kraŋʔ	<i>kjaengX</i>	kiəŋ	jìng	경 <i>kjeŋ</i>	경 kjɿŋ
	境	*kraŋʔ	<i>kjaengX</i>	kiəŋ	jìng	경 <i>kjeŋ</i>	경 kjɿŋ
	慶	*k ^{wh} eŋʔ	<i>khjaengH</i>	k ^h iəŋ	qìng	경 <i>kjeŋ</i>	경 kjɿŋ
	英	*ʔraŋ	<i>jaeng</i>	iəŋ	yīng	영 <i>jeŋ</i>	영 tɿŋ

	影	*qraŋʔ	jaengX	iəŋ	yǐng	영 <i>jeŋ</i>	영 jʌŋ
	映		jaengH	iəŋ	yìng	영 <i>ieŋ</i>	영 jʌŋ
	迎	*ŋraŋ	ngjaeng	iəŋ	yíng	영 <i>jeŋ</i>	영 jʌŋ
Rime 陌	Caractère	Chinois				Coréen	
		OC	MC	OM	CM	MSK	CSK
- jaek	碧	*prak	pjaek	pi	bì	벽 <i>pjek</i>	벽 pjʌk
	逆	*ŋrak	ngjaek	i	nì	역 <i>jek</i>	역 jʌk
	劇	*ka-s	kjoH	kui	jù	극 <i>kuuk</i>	극 kuuk
Rime 清	Caractère	Chinois				Coréen	
		OC	MC	OM	CM	MSK	CSK
- jeng	正	*C.teŋ	syeng	tɕiəŋ	zhèng	정 <i>tsjeŋ</i>	정 tɕʌŋ
	征	*teŋ	tsyeng	tɕiəŋ	zhēng	정 <i>tsjeŋ</i>	정 tɕʌŋ
	整	*teŋʔ	tsyengX	tɕiəŋ	zhěng	정 <i>tsjeŋ</i>	정 tɕʌŋ
	政	*teŋ-s	tsyengH	tɕiəŋ	zhèng	정 <i>tsjeŋ</i>	정 tɕʌŋ
	成	*deŋ	dzyeng	tɕʰiəŋ	chéng	성 <i>sjeŋ</i>	성 sʌŋ
	城	*Cə.deŋ	dzyeng	tɕʰiəŋ	chéng	성 <i>sjeŋ</i>	성 sʌŋ
	誠	*deŋ	dzyeng	tɕʰiəŋ	chéng	성 <i>sjeŋ</i>	성 sʌŋ
	程	*C.lreŋ	drjeng	tɕʰiəŋ	chéng	덩 <i>tjeŋ</i>	정 tɕʌŋ
	聲	*ljeŋ	syeng	ɕiəŋ	shēng	성 <i>sjeŋ</i>	성 sʌŋ
	省	*seŋʔ	sjengX	siəŋ	shěng	성 <i>sjeŋ</i>	성 sʌŋ
	盛	*deŋ	dzyeng	ɕiəŋ	shèng	성 <i>sjeŋ</i>	성 sʌŋ
	聖	*ljeŋ-s	syengH	ɕiəŋ	shèng	성 <i>sjeŋ</i>	성 sʌŋ
	靜		dzjengH	tsiəŋ	jìng	정 <i>tsjeŋ</i>	정 tɕʌŋ
	井	*C.tseŋʔ	tsjengX	tsiəŋ	jǐng	정 <i>tsjeŋ</i>	정 tɕʌŋ
	淨	*N-tseŋ-s	dzjengH	tsiəŋ	jìng	정 <i>tsjeŋ</i>	정 tɕʌŋ
	精	*tseŋ	tsjeng	tsiəŋ	jǐng	정 <i>tsjeŋ</i>	정 tɕʌŋ
	情	*dzeŋ	dzjeng	tɕʰiəŋ	qíng	정 <i>tsjeŋ</i>	정 tɕʌŋ
	清	*tsʰeŋ	tshjeng	tɕʰiəŋ	qīng	청 <i>tshjeŋ</i>	청 tɕʰʌŋ
	請	*tsʰeŋʔ	tshjengX	tɕʰiəŋ	qǐng	청 <i>tshjeŋ</i>	정 tɕʌŋ
	晴	*N-tsʰeŋ	dzjeng	tɕʰiəŋ	qíng	청 <i>tshjeŋ</i>	청 tɕʰʌŋ
	性	*seŋ-s	sjengH	siəŋ	xìng	성 <i>sjeŋ</i>	성 sʌŋ
	姓	*seŋ-s	sjengH	siəŋ	xìng	성 <i>sjeŋ</i>	성 sʌŋ
	令	*riŋ	leng	liəŋ	líng	령 <i>rjeŋ</i>	령, 영 rjʌŋ, jʌŋ
領	*reŋʔ	ljengX	liəŋ	líng	령 <i>rjeŋ</i>	령, 영 rjʌŋ, jʌŋ	
嶺		ljengX	liəŋ	líng	령 <i>rjeŋ</i>	령, 영 rjʌŋ, jʌŋ	
- jieng ^{IV}	輕	*kʰeŋ	khjieng	kʰiəŋ	qīng	경 <i>kjeŋ</i>	경 kjʌŋ
	名	*C.meŋ	mjieng	miəŋ	míng	명 <i>mjeŋ</i>	명 mjʌŋ
	聘	*p.leŋ-s	phjiengH	pʰiəŋ	pìn	핑 <i>phiŋ</i>	핑 piŋ
Rime 昔	Caractère	Chinois				Coréen	
		OC	MC	OM	CM	MSK	CSK
- jek	拓		tsyek	tʰau	tuò	척 <i>tshjek</i>	척 tɕʰʌk
	籍	*dzak	dzjek	tsi	jí	적 <i>tsjek</i>	적 tɕʌk
	積	*tsek	tsjek	tsi	jǐ	적 <i>tsjek</i>	적 tɕʌk
	跡	*tsek	tsjek	tsi	jì	적 <i>tsjek</i>	적 tɕʌk
	夕	*s-N-rak	zjek	si	xī	석 <i>sjek</i>	석 sʌk
	昔	*sak	sjek	si	xī	석 <i>sjek</i>	석 sʌk
	惜	*sak	sjek	si	xī	석 <i>sjek</i>	석 sʌk
	席	*s-dak	zjek	si	xí	석 <i>sjek</i>	석 sʌk
	赤	*t-qʰak	tsyhek	tɕʰi	chì	적 <i>tsjek</i>	적 tɕʌk

	尺	*tʰak	tsyhek	tʂʰi	chǐ	척 tshjek	척 tɕʰak
	斥	*tʰak	tsyhek	tʂʰi	chì	척 tshjek	척 tɕʰak
	石	*dak	dzyek	ʂi	shí	석 sjek	석 sʌk
	釋	*ɭak	syek	ʂi	shì	석 sjek	석 sʌk
	亦	*m-qak	yek	i	yì	역 jek	역 jʌk
	易	*lek-s	yeH	i	yì	역 jek	역 jʌk
	譯	*lak	yek	i	yì	역 jek	역 jʌk
	驛	*lak	yek	i	yì	역 jek	역 jʌk
- jiek ^{IV}	益	*qik	jiek	i	yì	익 ik	익 ik

Tableau 4.59 Caractères SK appartenant aux rimes Gēng 庚 Mò 陌 Qīng 清 Xī 昔 kāikǒu

En appliquant la première méthode de la comparaison tabulaire, nous observons que la voyelle principale de la rime Gēng 庚 en division III kāikǒu provient de la rime OC *-aŋ (parfois *-eŋ), sa transcription MC est *-jaeng* et sa reconstruction OM est *-iəŋ*. Dans le système du SK, la rime Gēng 庚 possède seulement une forme principale de transcription *jeŋ*. Par ailleurs, la voyelle principale de la rime Qīng 清 en division III kāikǒu provient de la rime OC *-eŋ, sa transcription MC est *-jeng* et sa reconstruction OM est *-iəŋ*. Tous les autres cas de la rime Qīng 清 en chónɡniǔ IV sont exactement les mêmes que ceux de la division III, sauf que la transcription MC devient *-jieng*. La rime Qīng 清 possède deux lectures MSK, l'une est *jeŋ*, l'autre est *iŋ*.

Par la même méthode d'analyse, nous observons que la rime Mò 陌 en division III kāikǒu a sa voyelle principale provenant de la rime OC *-ak, sa transcription MC est *-jaek* et sa reconstruction OM est *-i*. Dans le système du SK, la rime Mò 陌 possède deux lectures principales de transcription : *jek* et *uk*. D'autre part, la rime Xī 昔 en division III kāikǒu a sa voyelle principale provenant de la rime OC *-ak (parfois *-ek), sa transcription MC est *-jek* et sa reconstruction OM est *-i*. La rime Xī 昔 en chónɡniǔ IV kāikǒu a sa voyelle principale provenant de la rime OC *-ik, sa transcription MC est *-jiek* et sa reconstruction OM est *-i*. La rime Xī 昔 possède deux lectures MSK *jek* et *ik*.

Dans l'ensemble, nous observons que les rimes Gēng 庚 et Qīng 清 de la division III kāikǒu sont toutes deux transcrites en *jeŋ*, tandis que les rimes Mò 陌 et Xī 昔 de la division III kāikǒu sont toutes deux transcrites en *jek*. Nous pouvons supposer que les

lectures *jeŋ* et *jek* de la division III *kāikǒu* doivent correspondre aux lectures *aiŋ* et *aik* de la division II du même type, provenant ainsi de la strate d'emprunt des dynasties du Nord et du Sud.

Quant aux lectures irrégulières *ij* et *ik* (*uk*¹⁶⁷), elles proviennent probablement de la fusion des caractères de la division III (les rimes Zhēng 蒸 (-*ing*) et Zhí 職 (-*ik*)) au Shè “Zēng” 曾 avec les caractères de la division III (la rime Mò 陌 (-*jaek*)) et de la division IV (les rimes Qīng 清 (-*jieng*) et Xī 昔 (-*jiék*)) au Shè “Gěng” 梗, reflétant ainsi la strate d'emprunt qui s'est développée après la dynastie Sòng. Cette hypothèse est soutenue par le fait que les caractères de la division III au Shè “Zēng” et ceux de la division III et IV au Shè “Gěng” sont regroupés dans une même table de rimes dans l’ouvrage *Qièyùn Zhǐzhǎngtú* (切韻指掌圖).

En résumé, les lectures 영_{2.2} *jeŋ* et 익_{2.2} *jek* pour les rimes Gēng 庚, Qīng 清, Mò 陌, Xī 昔 de la division III *kāikǒu* proviennent de la strate d'emprunt des dynasties du Nord et du Sud. Les lectures ㅇ₃ *ij* et 익₃ *ik* → (으 ★ *uk*) pour les rimes Mò 陌 (-*jaek*), Qīng 清 (-*jieng*), Xī 昔 (-*jiék*), proviennent de la strate fusionnée après la dynastie Sòng.

4.13.4 Gēng 庚(-*jwaeng*) Mò 陌(-*jwaek*) Qīng 清(-*jweng*, -*jwieng*) Xī 昔(-*jwek*, -*jwiek*)

Gěng Shè 梗攝		Division III (hékǒu)					
Rime 庚	Caractère	Chinois				Coréen	
		OC	MC	OM	CM	MSK	CSK
- <i>jwaeng</i>	兄	*ŋraŋ	<i>xjwaeng</i>	xiuəŋ	xiōng	형 <i>hjeŋ</i>	형 <i>hjaŋ</i>
	永	*G ^w raŋʔ	<i>hjwaengX</i>	iuŋ	yǒng	영 <i>jeŋ</i>	영 <i>jaŋ</i>
	泳	*G ^w raŋ-s	<i>hjwaengH</i>	iuŋ	yǒng	영 <i>jeŋ</i>	영 <i>jaŋ</i>
	詠	*G ^w raŋ-s	<i>hjwaengH</i>	iuŋ	yǒng	영 <i>jeŋ</i>	영 <i>jaŋ</i>
	榮	*N-q ^w reŋ	<i>hjwaeng</i>	iuəŋ	róng	영 <i>jeŋ</i>	영 <i>jaŋ</i>
Rime 陌	Caractère	Chinois				Coréen	
		OC	MC	OM	CM	MSK	CSK

¹⁶⁷ D’après Shin (2017 : 222), il est possible que la lecture *uk* soit une évolution de la lecture *ik* en coréen. Nous remarquons fréquemment que *uk* est associé à des consonnes vélaires ainsi qu’à la consonne latérale *l*-. Les combinaisons *kuuk* et *luk* sont plus fréquentes que *kik* et *lik*. Cette observation suggère que *kik* aurait évolué vers *kuuk*, et *lik* vers *luk* dans le coréen. Les caractères Chī 喫 (먹을 꺾 *mekul kkik*) et Chī 喫 (마실 꺾 *masil kkik*) pourraient être considérés comme les vestiges de la strate d'emprunt primitive. Nous considérerons la lecture *uk* comme une variante de *ik* dans notre recherche.

-jwaek							
Rime 清	Caractère	Chinois				Coréen	
		OC	MC	OM	CM	MSK	CSK
-jweng	營	*G ^w eŋ	yweng	iəŋ	yíng	영 <i>jeŋ</i>	영 jAŋ
-jwieng ^{IV}	頃	*[k] ^{wh} eŋʔ	khjwieng	k ^h iəŋ	qǐng	경 <i>kjeŋ</i>	경 kjaŋ
	傾	*k ^{wh} eŋ	khjwieng	k ^h iəŋ	qīng	경 <i>kjeŋ</i>	경 kjaŋ
-jwek							
Rime 昔	Caractère	Chinois				Coréen	
		OC	MC	OM	CM	MSK	CSK
-jwek	役	*G ^w ek	ywek	i	yì	역 <i>jek</i>	역 jAk
	疫	*G ^w ek	ywek	i	yì	역 <i>jek</i>	역 jAk
-jwiek ^{IV}							

Tableau 4.60 Caractères SK appartenant aux rimes Gēng 庚 Mò 陌 Qīng 清 Xī 昔 hékǒu

Les caractères appartenant aux rimes Gēng 庚, Qīng 清, Mò 陌 et Xī 昔 de la division III hékǒu ne sont pas nombreux. Cependant, en en tenant compte de la lecture MSK de quelques caractères de ces rimes (par exemple, le caractère 永 (yǒng) en forme *jeŋ* pour la rime Gēng 庚, le caractère 營 (yíng) en forme *jeŋ* pour la rime Qīng 清, le caractère 役 (yì) en forme *jek* pour la rime Xī 昔), il est plausible de déduire que la transcription sino-coréenne de la rime Gēng 庚 (-jwaeng) et celle de la rime Qīng 清 (-jweng) pourraient être *jeŋ*. De même, la lecture MSK de la rime Mò 陌 (-jwaek) et celle de la rime Xī 昔 (-jwek) pourraient être *jek*. Par cela, nous avons remarqué que le système du SK permet très rarement d'avoir deux médianes -j- et -w- dans une même rime. Lorsque les caractères SK incluent des rimes hékǒu, les rimes de la division I et de la division II conservent la médiane -w- ou une voyelle arrondie dans la syllabe, afin de préserver la caractéristique principale hékǒu. Cependant, pour les rimes de la division III et de la division IV hékǒu, étant donné qu'il est très difficile d'avoir à la fois -w- et -j- en même temps, le système d'emprunt sino-coréen a privilégié la médiane -j- pour conserver la caractéristique principale de la division III.

Il n'y a que deux caractères pour la rime Qīng 清 (-jwieng) du chǒngniǔ IV et aucun caractère en chǒngniǔ III, tandis qu'il n'y en a aucun pour la rime Xī 昔 (-jwiek) du chǒngniǔ III et IV. En raison du manque de données, nous ne l'analyserons pas en détail.

4.13.5 Rimes Qīng 青(-eng, -weng) Xī 錫(-ek, -wek)

Gěng Shè 梗攝		Division IV (kāikǒu + hékǒu)					
Rime 青	Caractère	Chinois				Coréen	
		OC	MC	OM	CM	MSK	CSK
- eng	定	*N-t ^h en-s	<i>dengH</i>	tiəŋ	dìng	딩 <i>tjen</i>	정 tɕɛŋ
	丁	*t ^h en	<i>teng</i>	tiəŋ	dīng	딩 <i>tjen</i>	정 tɕɛŋ
	訂		<i>tengH</i>	tiəŋ	dìng	딩 <i>tjen</i>	정 tɕɛŋ
	頂	*t ^h enʔ	<i>tengX</i>	tiəŋ	dǐng	딩 <i>tjen</i>	정 tɕɛŋ
	亭	*m-t ^h en	<i>deng</i>	t ^h iəŋ	tíng	딩 <i>tjen</i>	정 tɕɛŋ
	停	*Cə.[d] ^h en	<i>deng</i>	t ^h iəŋ	tíng	딩 <i>tjen</i>	정 tɕɛŋ
	廷	*l ^h en	<i>deng</i>	t ^h iəŋ	tíng	딩 <i>tjen</i>	정 tɕɛŋ
	庭		<i>deng</i>	t ^h iəŋ	tíng	딩 <i>tjen</i>	정 tɕɛŋ
	聽	*ʃ ^h en	<i>theng</i>	t ^h iəŋ	tīng	팅 <i>thjen</i>	청 tɕ ^h ɛŋ
	廳	*ʃ ^h en-s	<i>thengH</i>	t ^h iəŋ	tīng	팅 <i>thjen</i>	청 tɕ ^h ɛŋ
	青	*N-s ^h <r>en	<i>tsheng</i>	ts ^h iəŋ	qīng	청 <i>tshjen</i>	청 tɕ ^h ɛŋ
	星	*s-ts ^h en	<i>seng</i>	siəŋ	xīng	성 <i>sjen</i>	성 sɛŋ
	銘	*m ^h en	<i>meng</i>	miəŋ	míng	명 <i>mjen</i>	명 mjɛŋ
	冥	*m ^h en	<i>meng</i>	miəŋ	míng	명 <i>mjen</i>	명 mjɛŋ
	寧	*n ^h en	<i>neng</i>	niəŋ	níng	녕 <i>njen</i>	녕, 영 njɛŋ, jɛŋ
	靈	*r ^h en	<i>leng</i>	liəŋ	líng	령 <i>rjen</i>	령, 영 rjɛŋ, jɛŋ
	零	*r ^h en	<i>leng</i>	liəŋ	líng	령 <i>rjen</i>	령, 영 rjɛŋ, jɛŋ
	徑	*k ^h en-s	<i>kengH</i>	kiəŋ	jìng	경 <i>kjen</i>	경 kjɛŋ
	經	*k-l ^h en	<i>keng</i>	kiəŋ	jīng	경 <i>kjen</i>	경 kjɛŋ
刑	*G ^h en	<i>heng</i>	xiəŋ	xíng	형 <i>hjen</i>	형 hjɛŋ	
形	*G ^h en	<i>heng</i>	xiəŋ	xíng	형 <i>hjen</i>	형 hjɛŋ	
Rime 錫	Caractère	Chinois				Coréen	
		OC	MC	OM	CM	MSK	CSK
- ek	的	*t-l ^h ewk	<i>tek</i>	ti	dí	덕 <i>tjek</i>	적 tɕɛk
	敵	*d ^h ek	<i>dek</i>	ti	dí	덕 <i>tjek</i>	적 tɕɛk
	滴		<i>tek</i>	ti	dī	덕 <i>tjek</i>	적 tɕɛk
	適	*s-tek	<i>syek</i>	ʃi	shì	덕 <i>tjek</i>	적 tɕɛk
	寂	*s-d ^h iwk	<i>dzek</i>	tsi	jì	적 <i>tsjek</i>	적 tɕɛk
	績	*ts ^h ek	<i>tsek</i>	tsi	jì	적 <i>tsjek</i>	적 tɕɛk
	戚	*s.t ^h iwk	<i>tshjek</i>	ts ^h i	qī	척 <i>tshjek</i>	척 tɕ ^h ɛk
	析	*s ^h ek	<i>sek</i>	si	xī	석 <i>sjek</i>	석 sɛk
	壁	*C.p ^h ek	<i>pek</i>	pi	bì	벽 <i>pjek</i>	벽 pjɛk
	歷	*r ^h ek	<i>lek</i>	li	lì	력 <i>rjek</i>	력, 역 rjɛk, jɛk
	曆	*r ^h ek	<i>lek</i>	li	lì	력 <i>rjek</i>	력, 역 rjɛk, jɛk
	激	*k ^h ewk	<i>kek</i>	ki	jī	격 <i>kjek</i>	격 kjɛk
	擊	*k ^h ik	<i>kek</i>	ki	jī	격 <i>kjek</i>	격 kjɛk
	摘	*mə-t ^h rek	<i>thek</i>	tʃai	zhāi	덕 <i>tjek</i>	적 tɕɛk
Rime 青	Caractère	Chinois				Coréen	
		OC	MC	OM	CM	MSK	CSK
- weng	螢	*m-q ^w en	<i>hweng</i>	iəŋ	yíng	형 <i>hjen</i>	형 hjɛŋ
Rime 錫	Caractère	Chinois				Coréen	
		OC	MC	OM	CM	MSK	CSK
- wek							

Tableau 4.61 Caractères SK appartenant aux rimes Qīng 青 Xī 錫

Après la dynastie Sòng, il est observé que les caractères de la division III et de la division IV ayant fusionné présentent des caractéristiques similaires. Nous pouvons remarquer que la transcription des caractères en division IV portent également la médiane *-j-*, ce qui est cohérent avec la transcription de la division III.

En appliquant la première méthode de la comparaison tabulaire, nous observons que la voyelle principale de la rime Qīng 青 en division IV kāikǒu provient de la rime OC **-aŋ*, sa transcription MC est *-eng* sans médiane et sa reconstruction OM est *-iəŋ*. Dans le système du SK, la rime Qīng 青 possède la lecture *jeŋ* qui est identique à celle de la division III. De même, la voyelle principale de la rime Xī 錫 en division IV kāikǒu provient de la rime OC **-i(w)k* ou **-e(w)k*, sa transcription MC est *-ek* sans médiane et sa reconstruction OM est principalement *-i*. La rime Xī 錫 possède également la transcription *jek* qui est identique à celle de la division III. Par conséquent, nous déduisons que la lecture 영₃ *jeŋ* de la rime Qīng 青 et la lecture 역₃ *jek* de la rime Xī 錫 proviennent de la strate d'emprunt après la dynastie Sòng.

Les caractères appartenant aux rimes Qīng 青 et Xī 錫 de la division IV hékǒu ne sont pas nombreux. Cependant, en analysant la lecture de la lecture MSK en divisions III hékǒu et en tenant compte de la lecture MSK de quelques caractères en division IV, nous pouvons approximativement déduire que la transcription de la rime Qīng 青 devrait être 영₃ *jeŋ* et celle de la rime Xī 錫 devrait être 역₃ *jek*.

4.14 Zēng Shè 曾攝

Le Shè “Zēng” 曾 contient 7 rimes : Dēng 登 (*-ong*), Dé 德 (*-ok*), Zhēng 蒸 (*-ing*), Zhí 職 (*-ik*), Dēng 登 (*-wong*), Dé 德 (*-wok*), Zhí 職 (*-wik*).

La rime Zhēng 蒸 (*-ing*) est une rime isolée dans le Shè “Zēng”. La rime Dēng 登 (*-ong*) diffère de la rime Dēng 登 (*-wong*) par la présence de la médiane *-w-*, les rimes Dé 德 (*-ok*) vs. Dé 德 (*-wok*), Zhí 職 (*-ik*) vs. Zhí 職 (*-wik*) s’opposent par la même raison.

4.14.1 Rimes Dēng 登(-ong) Dé 德(-ok)

Zēng Shè 曾攝		Division I(kāikǒu)							
Rime 登	Caractère	Chinois				Coréen			
		OC	MC	OM	CM	MSK	CSK		
-ong	肯	*k ^h əŋ?	khongX	k ^h ən	kěn	궁	kuŋ	궁	kuŋ
	燈	*k-t'əŋ	tong	təŋ	dēng	등	kuŋ	등	kuŋ
	登	*k-t'əŋ	tong	təŋ	dēng	등	tuŋ	등	tuŋ
	等	*t'əŋ?	tongX	təŋ	dēng	등	tuŋ	등	tuŋ
	騰	*t'əŋ	dong	t ^h əŋ	téng	등	tuŋ	등	tuŋ
	能	*n'ə	noj	nəŋ	néng	능	nuŋ	능	nuŋ
	增	*ts'əŋ	tsong	tsəŋ	zēng	증	tsuŋ	증	tɕuŋ
	憎	*ts'əŋ	tsong	tsəŋ	zēng	증	tsuŋ	증	tɕuŋ
	贈	*dz'əŋ-s	dzongH	tsəŋ	zèng	증	tsuŋ	증	tɕuŋ
	層	*N-s.t'əŋ	dzong	ts ^h əŋ	céng	층	tshuŋ	층	tɕ ^h uŋ
	僧		song	səŋ	sēng	승	suŋ	승	suŋ
	崩	*Cə.p'əŋ	pong	pəŋ	bēng	붕	puŋ	붕	puŋ
	朋	*b'əŋ	bong	p ^h əŋ	péng	붕	puŋ	붕	puŋ
恒		hong	xəŋ	héng	흥	həŋ	향	haŋ	
Rime 德	Caractère	Chinois				Coréen			
-ok		OC	MC	OM	CM	MSK	CSK		
	墨	*C.m'ək	mok	mui	mò	묵	muk	묵	muk
	得	*t'ək	tok	ti	dé	득	tuuk	득	tuuk
	特	*d'ək	dok		tè	특	thuuk	특	t ^h uuk
	克	*k ^h ək	khok		kè	극	kuuk	극	kuuk
	德	*t'ək	tok	ti	dé	덕	tek	덕	tɕk
	刻	*[k ^h]ək	khok	k ^h iai	kè	각	kək	각	kak
	則	*ts'ək	tsok	tsai	zé	즉	tsuuk	즉	tɕuuk
	北	*p'ək	pok	pui	běi	북	puuk	북	puk
黑	*m'ək	xok	xi	hēi	흑	huuk	흑	huuk	

Tableau 4.62 Caractères SK appartenant aux rimes Dēng 登 Dé 德 kāikǒu

En appliquant la première méthode de la comparaison tabulaire, nous observons que la voyelle principale de la rime Dēng 登 kāikǒu provient de la rime OC *-əŋ, la transcription MC de la rime Dēng est -ong, et la reconstruction OM de cette rime est -əŋ. Les lectures correspondantes en SK sont *uŋ* et *əŋ*, montrant une strate d'emprunt OC.

La voyelle principale de la rime Dé 德 (-ok) kāikǒu provient de la rime OC *-ək. La lecture MSK de la rime Dé 德 présente trois formes : *ək*, *ek* et *uuk*, dans le système du SK. En appliquant la première méthode de la comparaison tabulaire et les règles principales de la lecture MSK, nous supposons que les lectures MSK *ək* et *uuk* proviennent principalement de

la strate d'emprunt OC. En ce qui concerne la lecture irrégulière *ek*, Kōno (1968) affirme que la lecture *ek* est une variante de *ək* qui reflète la strate d'emprunt OC, dans des ouvrages tels que le *Yongbieocheonga*¹⁶⁸ (용비어천가, 龍飛御天歌) et le *Hunmong Jahoe*¹⁶⁹ (훈몽자회, 訓蒙字會), le mot composé *dào zéi* (盜賊, 'brigands') était transcrit comme *tot sək* et *tot sek*, ce qui démontre que ə pouvait éventuellement se transformer en e dans le système phonologique du coréen (Ryu Changdon, 1961). Kōno (1979) et Lee Kimoon (1997) soulignent que cette lecture pourrait être empruntée au coréen plus tôt que la lecture *uk*. Étant donné le faible nombre de caractères sous la forme *ek*, par exemple, nous avons seulement un seul caractère 德 (dé) dans notre corpus, nous considérons donc la lecture irrégulière *ek* comme une variation de la lecture *uk* provenant de la même strate d'emprunt. Jusqu'à présent, les cas que nous avons rencontrés où la lecture MSK *uk* devient *uk*, *ik* ou *ek*, sont considérés dans notre étude comme des ajustements phonologiques interne du coréen et ne sont pas liés à la strate d'emprunt chinoise.

En résumé, les lectures MSK de la rime Dēng 登 *kāikōu* seraient 응₁ əŋ et 응₁ əŋ dans le système du SK, et celles de la rime Dé 德 (-ok) *kāikōu* seraient 으₁ uk, 으₁ ək et la lecture variée 억₁ ek dans le système du SK.

4.14.2 Rimes Dēng 登(-wong) Dé 德(-wok)

Zēng Shè 曾攝		Division I (hékǒu)					
Rime 登	Caractère	Chinois				Coréen	
		OC	MC	OM	CM	MSK	CSK
- wong	弘	*G ^{wv} əŋ	hwong	xuŋ	hóng	홍 hoŋ	홍 hoŋ
Rime 德	Caractère	Chinois				Coréen	
		OC	MC	OM	CM	MSK	CSK
- wok	國	*k ^{wv} ək	kwok	kui	guó	국 kuk	국 kuk
	或	*G ^{wv} ək	hwok	xui	huò	혹 hok	혹 hok
	惑	*G ^{wv} ək	hwok	xui	huò	혹 hok	혹 hok

Tableau 4.63 Caractères SK appartenant aux rimes Dēng 登 Dé 德 hékǒu

¹⁶⁸ Le *Yongbieocheonga* est un ouvrage d'histoire coréen publié en 1463, commandé par le roi Sejong dans le but d'honorer son grand-père, le roi Taejo. Il marque également la première utilisation du hangeul.

¹⁶⁹ Le *Hunmong Jahoe* est une collection de caractères pour l'éducation des illettrés, contenant 3360 caractères. Il a été écrit par Choe Sejin en 1527. Les caractères chinois étaient annotés en hangeul, dans le but de promouvoir l'apprentissage des caractères chinois.

En appliquant la première méthode de la comparaison tabulaire, nous observons que la voyelle principale de la rime Dēng 登 hékǒu provient de la rime OC *-əŋ. La transcription MC *-wong* comporte une médiane *-w-* qui possède un trait arrondi dans la rime. La lecture MSK se présente sous la forme *oŋ*. Comme nous l'avons expliqué précédemment, les voyelles *ə* et *u* sont utilisées pour transcrire le phonème *-ə du chinois dans le système du SK. Ainsi, la transcription OC de la rime *-əŋ pourrait être notée sous la forme *əŋ* ou *uŋ* en SK. Selon Shin (2017), lorsque la médiane *-w-* est associée aux voyelles *ə* et *u*, ces deux voyelles pourraient respectivement être traitées comme *wə > o* et *wu > u*. Par conséquent, nous obtenons les deux lectures MSK *oŋ* et *uŋ*. Nous supposons ici que la strate d'emprunt de la lecture *oŋ* est dérivée du *-əŋ et que la lecture sino-coréen a été modifiée en raison de l'influence de la médiane MC *-w-*. Pour vérifier notre hypothèse, nous avons découvert une autre lecture de transcription *uŋ* dans la rime Dēng 登 hékǒu, par exemple, le caractère 薨 (hōng) est transcrit *huŋ* en SK.

La voyelle principale de la rime Dé 德 hékǒu provient de la rime OC *-ək. Dans la transcription MC, la forme *-wok* comporte une médiane *-w-* qui possède un trait arrondi dans la rime. La lecture MSK comportent deux formes : *ok* et *uk*. Nous supposons qu'il existe une certaine similitude entre la rime Dé 德 (*-wok*) hékǒu et la rime Dēng 登 (*-wong*) hékǒu. Les lectures *ok* et *uk* de la rime Dé 德 (*-wok*), comme les lectures *oŋ* et *uŋ* de la rime Dēng 登 (*-wong*), sont dérivées de la strate d'emprunt OC et ont subi des changements à la suite de l'influence de la médiane *-w-*.

En résumé, les lectures MSK de la rime Dēng 登 hékǒu seraient comme ceci : $\text{᠋} \text{əŋ}$ ($\rightarrow \text{᠋} \star \text{oŋ}$), $\text{᠋} \text{uŋ}$ ($\rightarrow \text{᠋} \star \text{uŋ}$), et celles de la rime Dé 德 hékǒu sont : $\text{᠋} \text{ək}$ ($\rightarrow \text{᠋} \star \text{ok}$), $\text{᠋} \text{uk}$ ($\rightarrow \text{᠋} \star \text{uk}$).

4.14.3 Rime Zhēng 蒸(-ing)

Zēng Shè 曾攝		Division III (kāikǒu)					
Rime 蒸	Caractère	Chinois				Coréen	
		OC	MC	OM	CM	MSK	CSK
-ing	蒸	*təŋ	tsyŋ	tʃiəŋ	zhēng	증 tsuŋ	증 tɕuŋ
	證	*təŋ-s	tsyŋH	tʃiəŋ	zhèng	증 tsuŋ	증 tɕuŋ
	症	*təŋ-s	tsyengH	tʃiəŋ	zhèng	증 tsuŋ	증 tɕuŋ
	乘	*Cə.ləŋ	zyŋ	ʃiəŋ	shèng	승 suŋ	승 suŋ
	承	*dəŋ	dzyŋ	tʃʰiəŋ	chéng	승 suŋ	승 suŋ
	昇		syŋ	ʃiəŋ	shēng	승 suŋ	승 suŋ
	勝	*ləŋ	syŋ	ʃiəŋ	shèng	승 suŋ	승 suŋ
	徵	*trəŋ	trŋ	tʃiəŋ	zhēng	딩 tiŋ	징 tɕiŋ
	稱	*tʰəŋ	tsyhŋ	tʃʰiəŋ	chēng	칭 tshŋ	칭 tɕʰiŋ
	懲	*m-trəŋ	drŋ	tʃʰiəŋ	chéng	딩 tiŋ	징 tɕiŋ
	陵	*rəŋ	lŋ	liəŋ	líng	릉 ruŋ	릉, 능 ruŋ, nuŋ
	興	*qʰəŋ	xŋ	xiəŋ	xīng	흥 huŋ	흥 huŋ
	應	*[q](r)əŋ	ʻiŋ	iəŋ	yīng	응 uŋ	응 uŋ
	凝	*ŋəŋ	ngŋ	iəŋ	níng	응 uŋ	응 uŋ
氷*/冰	*p.rəŋ	piŋ	piəŋ	bīng	빙 piŋ	빙 piŋ	

Tableau 4.64 Caractères SK appartenant à la rime Zhēng 蒸

Par la première méthode de la comparaison tabulaire, nous observons que la voyelle principale de la rime Zhēng 蒸 est OC *-əŋ, tandis qu'elle est devenue MC -ing. Les lectures MSK sont *iŋ* et *uŋ*. Étant donné que nous constatons que les voyelles ə et u du coréen sont souvent utilisées pour transcrire le phonème *-ə du chinois dans le système du SK, il est plausible que la lecture *uŋ* ait été empruntée dans le système du SK depuis l'époque du OC. La lecture *iŋ* représente la strate d'emprunt MC. Donc, l'ordre temporel de l'apparition concernant les lectures MSK de la rime Zhēng 蒸 (-ing) serait comme suit: $\text{응}_1 \text{əŋ} > \text{ㅇ}_{2,3} \text{iŋ}$.

4.14.4 Rime Zhí 職(-ik, -wik)

Zēng Shè 曾攝		Division III (kāikǒu + hékǒu)					
Rime 職	Caractère	Chinois				Coréen	
		OC	MC	OM	CM	MSK	CSK
-ik	色	*srək	srik	ʃai	sè	식 səik	색 sek
	側	*tsrək	tsrik	tʃai	zè	측 tshuik	측 tɕʰuik
	測	*tsʰrək	tsrhik	tʃʰai	cè	측 tshuik	측 tɕʰuik
	極	*N-kək	gik	ki	jí	극 kwk	극 kuik

	億	*ʔək	'ik	i	yì	억 <i>ek</i>	억 ʌk
	憶	*ʔək	'ik	i	yì	억 <i>ek</i>	억 ʌk
	抑	*qik	'ik	i	yì	억 <i>ek</i>	억 ʌk
	力	*k.rək	<i>lik</i>	li	li	력 <i>rjek</i>	력,역 rʌk, jʌk
	息	*sək	<i>sik</i>	ʃi	xī	식 <i>sik</i>	식 sik, tɕʰik
	植	*m-tək	<i>dzyik</i>	ʃi	zhí	식 <i>sik</i>	식 sik
	直	*N-t < r > ək	<i>drik</i>	tʃi	zhí	딕 <i>tik</i>	직 tɕik
	職	*tək	<i>tsyik</i>	tʃi	zhí	직 <i>tsik</i>	직 tɕik
	織	*tək	<i>tsyik</i>	tʃi	zhī	직 <i>tsik</i>	직 tɕik
	食	*mə-lək	<i>zyik</i>	ʃi	shí	식 <i>sik</i>	식 sik
	式	*lək	<i>syik</i>	ʃi	shì	식 <i>sik</i>	식 sik
	飾	*lək	<i>syik</i>	ʃi	shì	식 <i>sik</i>	식 sik
	識	*s-tək	<i>syik</i>	tʃɿ	zhì	식 <i>sik</i>	식 sik
	翼	*Grəp	<i>yik</i>	i	yì	익 <i>ik</i>	익 ik
- wik	域	*[G]ʷrək	<i>hwik</i>		yù	역 <i>jek</i>	역 jʌk

Tableau 4.65 Caractères SK appartenant à la rime Zhí 職

En appliquant la première méthode, pour la rime Zhí 職 kǎikǒu, sa reconstruction OC est *-ək et sa transcription MC est *-ik*. La rime Zhí 職 (*-ik*) possède cinq lectures MSK : *aik*, *uk*, *ek*, *jek* et *ik*, elle est généralement représentée par *uk* ou *ik* dans le système du SK. Selon la distribution des initiales, elle est notée *ik* pour les initiales rétroflexes, alvéolaires ou palatales, et *uk* dans les autres cas. D'après notre analyse précédente (voir § 4.14.1), la lecture *uk* ainsi que sa variante *ek* reflètent la strate d'emprunt OC. Quant à la lecture *ik*, elle apparaît dans des contextes phonologiques qui présentent de relation de complémentarité avec la lecture *uk*, ce qui suggère que les strates phonologiques de ces trois lectures pourraient être les mêmes. Par la troisième méthode relative aux fusions et séparations des rimes MC, les rimes Xī 錫, Mò 陌, Mài 麥, Xī 昔, Dé 德, Zhí 職 ont fusionné en une rime à partir de la fin de la dynastie Táng et de la période des Cinq Dynasties (Wáng Lì, 1985/2008 : 278-279). Les lectures MSK *aik* (qui s'est transformée en *aik* dans RK) et *jek* reflètent la strate d'emprunt après cette fusion.

En appliquant la première méthode, nous observons que la reconstruction OC de la rime Zhí 職 hékǒu est *-ək et sa transcription MC est *-wik*. La lecture MSK se présente sous la forme *jek*, reflétant la strate d'emprunt provenant de la fin de la dynastie Táng et de la période des Cinq Dynasties.

En résumé, l'ordre temporel de l'apparition concernant les lectures MSK de la rime Zhí 職 *kāikǒu* serait : 𠵼₁ *uk* , 𠵼₁ *ik* , 𠵼₁ *ek* > 𠵼_{2.4-5} *aik*(→ 𠵼_{2.4-5} *aik*), 𠵼_{2.4-5} *jek*, la lecture MSK de la rime Dé 德 *hékǒu* est : 𠵼_{2.4-5} *jek*.

4.15 Liú Shè 流攝

Le Shè “Liú” 流 contient 3 rimes : Hóu 侯 (-*uw*), Yóu 尤 (-*juw*), Yōu 幽 (-*jiw*).

Les rimes Yóu 尤 (-*juw*) et Yōu 幽 (-*jiw*) se trouvent en division III et possèdent la médiane -*j*- dans la syllabe. La rime Hóu 侯 (-*uw*) de la division I se distingue de la rime Yóu 尤 (-*juw*) de la division III par la médiane -*j*-. La rime Yōu 幽 (-*jiw*) de la division III n'a pas de rime correspondante en division I.

4.15.1 Rime Hóu 侯(-*uw*)

Liú Shè 流攝		Division I (kāikǒu)					
Rime 侯	Caractère	Chinois				Coréen	
		OC	MC	OM	CM	MSK	CSK
- <i>uw</i>	母	*mǝʔ	<i>muwX</i>	mu	mǔ	모 <i>mo</i>	모 <i>mo</i>
	某	*mǝʔ	<i>muwX</i>	mu	mǒ	모 <i>mo</i>	모 <i>mo</i>
	戊	*muʔ-s	<i>muwH</i>	vu	wù	무 <i>mu</i>	무 <i>mu</i>
	茂		<i>muwH</i>	məu	mào	무 <i>mu</i>	무 <i>mu</i>
	貿	*mru-s	<i>muwH</i>	məu	mào	무 <i>mu</i>	무 <i>mu</i>
	偶	*ŋʰoʔ	<i>nguwx</i>	əu	ǒu	우 <i>u</i>	우 <i>u</i>
	豆	*N.tʰo-s	<i>duwH</i>	təu	dòu	두 <i>tu</i>	두 <i>tu</i>
	斗	*tʰoʔ	<i>tuwX</i>	təu	dòu	두 <i>tu</i>	두 <i>tu</i>
	鬪		<i>tuwH</i>	təu	dòu	투 <i>thu</i>	투 <i>tʰu</i>
	頭	*m-tʰo	<i>duw</i>	tʰəu	tóu	두 <i>tu</i>	두 <i>tu</i>
	投	*dʰo	<i>duw</i>	tʰəu	tóu	투 <i>thu</i>	투 <i>tʰu</i>
	透		<i>thuwx</i>	tʰəu	tòu	투 <i>thu</i>	투 <i>tʰu</i>
	漏	*Nə-rʰok-s	<i>luwH</i>	ləu	lòu	루 <i>ru</i>	루, 누 <i>ru, nu</i>
	樓		<i>luw</i>	ləu	lóu	루 <i>ru</i>	루, 누 <i>ru, nu</i>
	狗	*Cə.kʰroʔ	<i>kuwx</i>	kəu	gǒu	구 <i>ku</i>	구 <i>ku</i>
	苟	*kʰoʔ	<i>kuwx</i>	kəu	gǒu	구 <i>ku</i>	구 <i>ku</i>
	構		<i>kuwx</i>	kəu	gòu	구 <i>ku</i>	구 <i>ku</i>
	口	*kʰʰoʔ	<i>khuwX</i>	kʰəu	kǒu	구 <i>ku</i>	구 <i>ku</i>
	厚	*Cə.gʰoʔ	<i>huwx</i>	xəu	hòu	후 <i>hu</i>	후 <i>hu</i>
	後	*Gʰoʔ-s	<i>huwx</i>	xəu	hòu	후 <i>hu</i>	후 <i>hu</i>
侯	*gʰo	<i>huw</i>	xəu	hóu	후 <i>hu</i>	후 <i>hu</i>	
候	*gʰo-s	<i>huwx</i>	xəu	hòu	후 <i>hu</i>	후 <i>hu</i>	
走	*tsʰoʔ	<i>tsuwX</i>	tsəu	zǒu	주 <i>tsu</i>	주 <i>tɕu</i>	

	奏	*ts'o-s	tsuwH	tsəu	zòu	주 tsu	주 tɕu
	部	*b'o?	buwX	pu	bù	부 pu	부 pu

Tableau 4.66 Caractères SK appartenant à la rime Hóu 侯

En appliquant la première méthode de la comparaison tabulaire, nous observons que la voyelle principale de la rime Hóu 侯 provient de la rime OC *-o (dans très peu de cas *-ə ou *-u) . La transcription MC est -uw et la reconstruction OM est -əu (parfois -u). Les réflexes MSK sont *u* et *o*.

Selon Zhōu Zǔmó (1996 : 18), par la troisième méthode relative aux fusions et séparations des rimes MC, à partir des dynasties des Wèi et Jìn, les caractères contenant la rime Hóu 侯 ont commencé à rimer avec les caractères contenant les rimes Yóu 尤 et Yōu 幽. Étant donné que les rimes Yóu 尤 et Yōu 幽 proviennent du groupe de rime Yōu 幽 OC *-u ou *-iw, les caractères contenant la rime Hóu 侯 sont transcrits par *u* dans le système du SK, ce qui suggère probablement l'existence d'une strate d'emprunt fusionnée présente sous les dynasties Wèi et Jìn, du Nord et du Sud, et qui s'est maintenue jusqu'en OM.

Il est intéressant de noter que la lecture irrégulière *o* est appliquée seulement lorsque la rime Hóu 侯 s'associe avec l'initiale labiale Míng 明 (*m-*). Dans les dialectes du nord de la dynastie Táng, les Fǎnqiè enregistrés dans l'ouvrage *Yīqièjīngyīnyì* (一切經音義) montrent que le fǎnqiè du caractère contenant la rime Hóu 侯 et le fǎnqiè du caractère contenant la rime Yóu 尤 sont notés par des caractères contenant la rime Mó 模. Par conséquent, il est possible que la lecture *o* de la rime Hóu 侯 et celle de la rime Yóu 尤 soient influencées par la rime Mó 模, ce qui pourrait refléter la strate d'emprunt de la dynastie Táng. Cet avis est également partagé par Kōno (1968 : 181).

En résumé, l'ordre temporel de l'apparition concernant les lectures MSK de la rime Hóu 侯 serait comme suit: $\text{ㄹ}_{2.1} u > \text{ㄹ}_{2.4} o$.

4.15.2 Rime Yóu 尤(-juw)

Liú Shè 流攝		Division III (kǎikǒu)					
Rime 尤	Caractère	Chinois				Coréen	
		OC	MC	OM	CM	MSK	CSK
-juw	周	*tiw	tsyuw	tɕiəu	zhōu	췌 tsju	주 tɕu
	舟	*tu	tsyuw	tɕiəu	zhōu	췌 tsju	주 tɕu
	宙		drjuwH	tɕiəu	zhòu	뉘 tju	주 tɕu
	州	*tu	tsyuw	tɕiəu	zhōu	췌 tsju	주 tɕu
	抽	*lru	trhjuw	tɕʰiəu	chōu	츄 thju	추 tɕʰu
	酒	*tsuʔ	tsjuwX	tsiəu	jiǔ	췌 tɕu	주 tɕu
	手	*ruʔ	syuwX	ɕiəu	shǒu	슈 sju	수 su
	受	*duʔ	dzyuwX	ɕiəu	shòu	슈 sju	수 su
	首	*luʔ-s	syuwH	ɕiəu	shǒu	슈 sju	수 su
	收	*s-kiw	syuw	ɕiəu	shōu	슈 sju	수 su
	守	*s-tuʔ	syuwH	ɕiəu	shǒu	슈 sju	수 su
	授	*duʔ-s	dzyuwH	ɕiəu	shòu	슈 sju	수 su
	壽	*duʔ-s	dzyuwH	ɕiəu	shòu	슈 sju	수 su
	獸	*s.tu-s	syuwH	ɕiəu	shòu	슈 sju	수 su
	柔	*nu	nyuw	ɽiəu	róu	슈 dzju	유 yu
	秋	*tsʰiw	tshjuw	tɕʰiəu	qiū	츄 tshju	추 tɕʰu
	修	*s-liw	sjuw	siəu	xiū	슈 sju	수 su
	秀	*s-lu-s	sjuwH	siəu	xiù	슈 sju	수 su
	留	*C.ru	ljuw	liəu	liú	류 rju	류, 유 rɕu, yu
	柳	*ruʔ	ljuwX	liəu	liǔ	류 rju	류, 유 rɕu, yu
	流	*ru	ljuw	liəu	liú	류 rju	류, 유 rɕu, yu
	休	*qʰu	xjuw	xiəu	xiū	휴 hjju	휴 hɕu
	有	*Gʷəʔ	hjuwX	iəu	yǒu	유 ju	유 yu
	油	*[l][u]	yuw	iəu	yóu	유 ju	유 yu
	遊	*Gu	yuw	iəu	yóu	유 ju	유 yu
	由	*lu	yuw	iəu	yóu	유 ju	유 yu
	酉	*m.ruʔ	yuwX	iəu	yǒu	유 ju	유 yu
	猶	*Gu	yuw	iəu	yóu	유 ju	유 yu
	誘	*luʔ	yuwX	iəu	yòu	유 ju	유 yu
	悠	*liw	yuw	iəu	yōu	유 ju	유 yu
	婦	*mə.bəʔ	bjuwX	fu	fū	부 pu	부 pu
	富	*pək-s	pjuwH	fu	fū	부 pu	부 pu
	副	*pʰrək	phjuwk	fu	fū	부 pu	부 pu
	負	*bəʔ	bjuwX	fu	fū	부 pu	부 pu
	覆	*pʰuk	phjuwk	fu	fū	부 pu	부 pu
	否	*pəʔ	pjuwX	fu	fǒu	부 pu	부 pu
	搜	*sru	srjuw	ɕəu	sōu	수 su	수 su
	愁	*dzriw	dzrjuw	tɕʰəu	chóu	수 su	수 su
	九	*kuʔ	kjuwX	kiəu	jiǔ	구 ku	구 ku
	舊	*N-kʷəʔ-s	gjuwH	kiəu	jiù	구 ku	구 ku
久	*kʷəʔ	kjuwX	kiəu	jiǔ	구 ku	구 ku	
救	*s.ku-s	kjuwH	kiəu	jiù	구 ku	구 ku	

究	*[k](r)u(?) [?] -s	<i>kjuwH</i>	kiəu	jiū	구 <i>ku</i>	구 <i>ku</i>
求	*gu	<i>gjuw</i>	k ^h iəu	qiū	구 <i>ku</i>	구 <i>ku</i>
球	*Cə.gu	<i>gjuw</i>	k ^h iəu	qiū	구 <i>ku</i>	구 <i>ku</i>
丘	*k ^w hə	<i>khjuw</i>	k ^h iəu	qiū	구 <i>ku</i>	구 <i>ku</i>
憂	*ʔ(r)u	<i>'juw</i>	iəu	yōu	우 <i>u</i>	우 <i>u</i>
優	*ʔu	<i>'juw</i>	iəu	yōu	우 <i>u</i>	우 <i>u</i>
右	*G ^w əʔ	<i>hjuwX</i>	iəu	yòu	우 <i>u</i>	우 <i>u</i>
友	*G ^w əʔ	<i>hjuwX</i>	iəu	yǒu	우 <i>u</i>	우 <i>u</i>
又	*G ^w əʔ-s	<i>hjuwH</i>	iəu	yòu	우 <i>u</i>	우 <i>u</i>
尤	*G ^w ə	<i>hjuw</i>	iəu	yóu	우 <i>u</i>	우 <i>u</i>
郵	*G ^w ə	<i>hjuw</i>	iəu	yóu	우 <i>u</i>	우 <i>u</i>
牛	*ŋ ^w ə	<i>ngjuw</i>	iəu	niú	우 <i>u</i>	우 <i>u</i>
謀	*mə	<i>mjuw</i>	mu	móu	모 <i>mo</i>	모 <i>mo</i>
丑	*[ŋ]ruʔ	<i>trhjuwX</i>	tɕ ^h iəu	chǒu	축 <i>tshjuk</i>	축 <i>tɕ^huk</i>
醜	*t.q ^h uʔ	<i>tsyhuwX</i>	tɕ ^h iəu	chǒu	취 <i>tshjui</i>	취 <i>tɕ^huk</i>
臭	*t-q ^h u(?) [?] -s	<i>tsyhuwH</i>	tɕ ^h iəu	chòu	취 <i>tshjui</i>	취 <i>tɕ^hy</i>
就	*dzuk-s	<i>dzjuwH</i>	tsiəu	jiù	취 <i>tshjui</i>	취 <i>tɕ^hy</i>

Tableau 4.67 Caractères SK appartenant à la rime Yóu 尤

Par la première méthode, nous observons que la voyelle principale de la rime Yóu 尤 provient des rimes OC *-u et *-iw (dans très peu de cas *-ə). La transcription MC est *-juw* et la reconstruction OM est *-iəu* (parfois *-u*). Dans le système du SK, la rime Yóu 尤 possède plusieurs lectures MSK. Parmi celles-ci, nous pouvons identifier deux lectures principales, à savoir *ju* et *u*. En plus de ces lectures principales, il existe également trois lectures irrégulières, à savoir *juk*, *jui* et *o*.

La rime Yóu 尤 est en effet généralement représentée par les lectures MSK *u* ou *ju* en fonction du lieu d'articulation de l'initiale. Par la deuxième méthode de la distribution des initiales, nous savons qu'elle est représentée par *u* lorsque l'initiale appartient à l'une des catégories suivantes : labiale, vélaire, glottale, sibilante rétroflexe. En revanche, elle est transcrite comme *ju* dans les autres cas. Lorsque les deux lectures *u* et *ju* de la rime Yóu 尤 apparaissent dans des conditions consonantiques qui présentent une relation complémentaire, cela suggère qu'elles sont en fait deux variantes d'une même strate d'emprunt. Il est important de souligner que la lecture *ju* se transformera en *u* après avoir subi les processus

de palatalisation et de chute de la médiane *j* pendant l'époque du RK. Seules les initiales (*y-*, *ny-*, *h-*, *l-*, *x-*) conservent la lecture *ju* en CSK.

Les caractères contenant le groupe de rime Yōu 幽 en OC ont une relation étroite avec les caractères à tons entrants (ton rù 入聲 avec codas *p-*, *t-*, *k-*). Dans le *Shì míng* (釋名) écrit par Liú Xī (劉熙) de la dynastie des Hân orientaux, nous trouvons de nombreux exemples où des caractères à tons sans coda (ton yīn 陰聲) ont été pris comme des caractères à tons entrants, ou inversement, des caractères à tons entrants ont été pris comme des caractères à tons sans coda. Par exemple, “肉, 柔也” signifie *k.nuk > nyuwk > ròu ‘chair, viande’ prononce comme *nu > nyuw > ròu ‘tendre, souple’, “脩, 縮也” signifie *s-liw > sjuw > xiū ‘viande seche’ prononce comme *[s]ruk > srjuwk > suō ‘rétrécir’ (Luó Chángpéi, Zhōu Zǔmó, 1958/2007 : 106). Cette relation entre les tons rù et les tons yīn a disparu après la période des Wèi et Jīn. Par la troisième méthode d’analyse, nous supposons que la lecture *juk* avec le ton rù dans les lectures MSK pourraient provenir de la strate d’emprunt antérieure à la dynastie des Hân orientaux.

Selon notre discussion dans § 4.5.3, la lecture irrégulière *jui* (*ju + i*) ne se produit que lorsque l’initiale est sibilante, c’est probablement un vestige d’une ancienne forme phonologique. Puisque *jui* est si peu fréquent, nous le considérons comme une variante de *ju* venant de la même strate d’emprunt phonologique. Quant à la lecture irrégulière *o*, nous venons de mentionner dans § 4.15.1, est appliquée seulement dans le cas où la rime Yóu 尤 s’associe avec l’initiale Míng 明 (*m-*) refléter la strate d’emprunt de la dynastie Táng.

En résumé, l’ordre temporel de l’apparition concernant les lectures MSK de la rime Yóu 尤 serait comme suit: $\text{ㄩ}_1 juk > \text{ㄩ}_{2.3} jui (\rightarrow \text{ㄩ} \star ui / \rightarrow \text{ㄩ} \star u)$, $\text{ㄩ}_{2.3} ju (\rightarrow \text{ㄩ} \star u)$, $\text{ㄩ}_{2.3} u > \text{ㄩ}_{2.4} o$.

4.15.3 Rime Yōu 幽(-jiw)

Liú Shè 流攝		Division III (kǎikǒu)					
Rime 幽	Caractère	Chinois				Coréen	
		OC	MC	OM	CM	MSK	CSK
-jiw	幼	*ʔiw-s	ʔiwH	iəu	yòu	유 ju	유 qu
	幽	*ʔiw	ʔiw	iəu	yōu	유 ju	유 qu
	糾	*k <r> iw?	kjiwX	kiəu	jiū	규 kju	규 kqu

Tableau 4.68 Caractères SK appartenant à la rime Yōu 幽

Par la première méthode de la comparaison tabulaire, nous observons que la voyelle principale de la rime Yōu 幽 provient de la rimes OC *-iw. La transcription MC est -jiw, et la reconstruction OM est -iəu. La rime Yōu 幽 est combinée uniquement avec les initiales glottales ou vélares, et elle ne possède qu'une seule lecture *ju* dans le système du SK.

Dans certains tables de rimes, les caractères de la rime Yōu 幽 sont classés dans la division III et ceux de la rime Yōu 尤 sont classés dans la division IV. Par cela, les phonologues chinois considèrent que ces deux rimes possèdent le phénomène de chóngniǔ, puisque dans le cas où les initiales sont vélares et glottale, la lecture *ju* de la rime Yōu 幽 et la lecture *u* de la rime Yōu 尤 montrent une relation opposée qui se trouve souvent dans les caractères de chóngniǔ III et de chóngniǔ IV. Avant la dynastie Táng, les oppositions entre le chongniu III et le chongniu IV dans le cas des initiales glottales ou vélares étaient maintenues dans le système du SK. Cela signifie que le chóngniǔ III n'avait pas de médiane *j*, tandis que chongniu IV avait la médiane *j*. La lecture ㄩ^{2,3} *ju* de la rime Yōu 幽 illustre parfaitement cette opposition entre chóngniǔ III et IV dans la strate d'emprunt antérieure à la dynastie Táng.

4.16 Shēn Shè 深攝

Le Shè “Shēn” 深 contient 4 rimes : Qīn 侵 (-im), Qīn 侵 (-jim), Jī 緝 (-ip) et Jī 緝 (-jip). Traditionnellement, les rimes Qīn 侵 et Jī 緝 de la division III possèdent le phénomène de chóngniǔ, donc les deux rimes Qīn 侵 diffèrent par le chóngniǔ III (-im) vs.

le chóngniǔ IV (-*jim*) avec médiane -*j*-. Ainsi que les rimes Jī 緝 s’opposent également par le chóngniǔ III (-*ip*) vs. le chóngniǔ IV (-*jip*). Cependant, il n’existe pas de caractères SK qui appartiennent au chóngniǔ IV (-*jim*) et au chóngniǔ IV (-*jip*) dans notre corpus de 1800 caractères SK, donc nous analyserons les lectures MSK de la rime Qīn 侵 (-*im*) et de la rime Jī 緝 (-*ip*).

4.16.1 Rime Qīn 侵(-*im*)

Shēn Shè 深攝		Division III (kǎikǒu)					
Rime 侵	Caractère	Chinois				Coréen	
		OC	MC	OM	CM	MSK	CSK
- <i>im</i>	針	*t.kəm	<i>tsyim</i>	tɕiəm	zhēn		침 tɕʰim
	沈	*lɾəm	<i>drim</i>	ɕiəm	shěn	팀 <i>thim</i>	침, 심 tɕʰim, sim
	深	*l̥əm	<i>syim</i>	ɕiəm	shēn	심 <i>sim</i>	심 sim
	甚	*t.Gəmʔ-s	<i>dzyimH</i>	ɕiəm	shèn	심, 슴 <i>sim, səm</i>	심 sim
	審	*s.tʰəmʔ	<i>syimX</i>	ɕiəm	shěn	심 <i>sim</i>	심 sim
	任	*nəm-s	<i>nyimH</i>	ɾiəm	rèn	심 <i>dzim</i>	임 im
	淫	*N.rəm	<i>yim</i>	iəm	yín	음 <i>um</i>	음 um
	林	*k.rəm	<i>lim</i>	liəm	lín	림 <i>rim</i>	림, 임 rim, im
	臨	*rəm	<i>lim</i>	liəm	lín	림 <i>rim</i>	림, 임 rim, im
	侵	*tsʰim	<i>tshim</i>	tsʰiəm	qīn	침 <i>tshim</i>	침 tɕʰim
	寢	*tsʰimʔ	<i>tshimX</i>	tsʰiəm	qǐn	침 <i>tshim</i>	침 tɕʰim
	心	*səm	<i>sim</i>	siəm	xīn	심 <i>sim</i>	심 sim
尋	*sə-ləm	<i>zim</i>	siəm	xún	심 <i>sim</i>	심 sim	
- <i>jim</i> ^{IV}							
- <i>im</i> ^{III}	金	*kəm	<i>kim</i>	kiəm	jīn	금 <i>kum</i>	금, 김 kum, kim
	禁	*krəm-s	<i>kimH</i>	kiəm	jīn	금 <i>kum</i>	금 kum
	今	*krəm	<i>kim</i>	kiəm	jīn	금 <i>kum</i>	금 kum
	錦	*C.kəmʔ	<i>kimX</i>	kiəm	jǐn	금 <i>kum</i>	금 kum
	琴	*C.Gəm	<i>gim</i>	kʰiəm	qín	금 <i>kum</i>	금 kum
	禽	*C.Gəm	<i>gim</i>	kʰiəm	qín	금 <i>kum</i>	금 kum
	音	*qəm	<i>ʼim</i>	iəm	yīn	음 <i>um</i>	음 um
	飲	*qəmʔ	<i>ʼimX</i>	iəm	yǐn	음 <i>um</i>	음 um
	吟	*m-qʰəm	<i>ngim</i>	iəm	yín	음 <i>um</i>	음 um
	陰	*qum	<i>ʼim</i>	iəm	yīn	음 <i>um</i>	음 um
	品	*pʰr[ə]mʔ	<i>phimX</i>	pʰiən	pǐn	품 <i>phum</i>	품 pʰum

Tableau 4.69 Caractères SK appartenant à la rime Qīn 侵

En appliquant la première méthode, nous observons que la voyelle principale de la reconstruction OC de la rime Qīn 侵 (-*im*) est *-əm (rarement -*im), la transcription MC est

-*im* et la reconstruction OM est -iəm. La lecture MSK possède quatre formes : *um*, *im*, *əm*, *um*.

Dans le système du SK, nous observons que les voyelles *ə* et *u* sont souvent appliquées pour transcrire le phonème *-ə du chinois. Ainsi, nous supposons que les lectures *əm* et *um* représentent une strate d'emprunt phonologique OC. La lecture *im* est principalement empruntée d'une strate d'emprunt MC, mais nous ne pouvons pas exclure la possibilité d'une strate d'emprunt qui provient directement de la prononciation OC *-im. Par exemple, les caractères 侵 et 寢 (qīn et qǐn). Quant à la lecture irrégulière *um*, par la quatrième méthode d'ajustements phonologiques internes au coréen et analogies graphiques, Lee Kimoon (1972/1998: 212) et Kim Younghwang (1997: 267-268) soulignent que, de la fin du 17^e siècle au 18^e siècle, en coréen, la voyelle *u* suivant une consonne labiale subit l'influence de l'initiale et évolue en *u* avec une labialisation. Cette modification phonétique secondaire est également présente dans les prononciations SK, par exemple, 북 *puk* > 북 *puk* (北, 'nord') et 물 *mur* > 물 *mur* (物, 'chose'). Il semble que ce changement de *u* en *u* ait eu lieu avant le 15^e siècle, car dans les documents du 15^e siècle, le caractère 品 (pǐn) a déjà été noté comme ㅍ *pum* au lieu de ㅍ *pum*. Ainsi, nous considérons *um* comme une variante de *um*.

La relation opposée observée dans chóngniǔ n'existe pas pour la rime Qīn 侵. En général, la lecture *um* est utilisée dans la plupart des cas pour les caractères de la division III (-*im*) lorsque les initiales appartiennent au type *K*- (vélaire ou glottale). De même, la lecture *im* apparaît principalement pour les caractères de chóngniǔ III (-*im*) lorsque les initiales sont sibilantes, rétroflexes ou *l*-. En revanche, les lectures *əm* et *um* ne surviennent que lorsque l'initiale est respectivement *dzy*- et *y*-. Le Tableau 4.70 liste les lectures MSK de la rime Qīn 侵 et leurs contextes consonantiques :

Rime Qīn 侵 kāikǒu		
Division/chóngniǔ (finale MC)	Contexte consonantique	Lecture MSK
chóngniǔ III (-im)	y-	음 um
	dzy-	음 am
	Tr-, Tsy-, Ts-, l-	임 im
chóngniǔ IV (-jim)		
Division III générale (-im)	K-	음 um
	P-	음★ um

Tableau 4.70 Contexte consonantiques de la lecture MSK pour la rime Qīn 侵

En résumé, l'ordre temporel de l'apparition concernant les lectures MSK de la rime Qīn 侵 (-im) serait : 음₁ um (→ 음_{2.3★} um), 음₁ am > 임_{2.3} im.

4.16.2 Rime Jī 緝(-ip)

Shēn Shè 深攝		Division II (kāikǒu)					
Rime 緝	Caractère	Chinois				Coréen	
		OC	MC	OM	CM	MSK	CSK
- ip	立	*k.rəp	lip	li	lì	립 rip	립, 입 rip, ip
	集	*dzəp	dzip	tsi	jí	집 tsip	집 tɕip
	執	*tip	tsyip	tʃi	zhí	집 tsip	집 tɕip
	十	*t.gəp	dzyip	ʃi	shí	십 sip	십 sip
	習	*s-G ^w əp	zip		xí	습 sup	습 suip
	襲	*sə-ləp	zip	si	xí	습 sup	습 suip
	拾	*dəp	dzyip	ʃi	shí	습 sup	습 suip
	濕	*q ^h ip	syip	ʃi	shī	습 sup	습 suip
	入	*nəp	nyip	ɽiu	rù	십 dzip	입 ip
- jip ^{IV}							
- ip ^{III}	及	*m-k.rəp	gip	ki	jí	급 kwap	급 kwup
	級	*k(r)əp	kip	ki	jí	급 kwap	급 kwup
	急	*kəp	kip	ki	jí	급 kwap	급 kwup
	給	*kəp	kip	ki	jǐ	급 kwap	급 kwup
	泣	*k-rəp	khip	k ^h i	qì	음 up	음 wup
	吸	*q ^h əp	xip	xi	xī	흡 huip	흡 huip
	邑	*qəp	'ip	i	yì	음 up	음 wup
	給	*kəp	kip	ki	jǐ	급 kwap	급 kwup

Tableau 4.71 Caractères SK appartenant à la rime Jī 緝

Par la comparaison tabulaire, nous observons que la voyelle principale de la reconstruction OC de la rime Jī 緝 (-ip) est *-əp (rarement -*ip), la transcription MC est -ip et la reconstruction OM est -i. La lecture MSK possède deux formes principales : up et ip.

Nous supposons que la lecture *um* représente une strate d'emprunt phonologique OC. La lecture *ip* est principalement une strate d'emprunt MC.

La relation opposée de *chóngniǔ* n'existe pas pour la rime Jī 緝 (-*ip*). La lecture *up* est utilisée dans la plupart des cas pour les caractères de la division III (-*im*) lorsque les initiales appartiennent aux types *Tsy-*, *Ts-* ou *l-*. De même, la lecture *ip* apparaît principalement pour les caractères de *chóngniǔ* III (-*im*) lorsque les initiales appartiennent aux types *K-*, *Tsy-*, *Ts-*. Le Tableau 4.72 liste les lectures MSK de la rime Jī 緝 et leurs contextes consonantiques :

Rime Jī 緝 kāikǒu		
Division/ <i>chóngniǔ</i> (finale MC)	Contexte consonantique	Lecture MSK
<i>chóngniǔ</i> III (- <i>im</i>)	<i>Tsy-</i> , <i>Ts-</i> , <i>l-</i>	입 <i>ip</i>
<i>chóngniǔ</i> IV (- <i>jim</i>)		
Division III générale (- <i>im</i>)	<i>K-</i> , <i>Tsy-</i> , <i>Ts-</i>	음 <i>up</i>

Tableau 4.72 Contexte consonantiques de la lecture MSK pour la rime Jī 緝

En résumé, l'ordre temporel de l'apparition concernant les lectures MSK de la rime Jī 緝 (-*ip*) serait : 음₁ *up* > 입_{2.3} *im*.

4.17 Xián Shè 咸攝

Le Shè “Xián” 咸 contient 18 rimes : Tán 覃 (-*om*), Hé 合 (-*op*), Xián 咸 (-*eam*), Qià 洽 (-*eap*), Yán 鹽 (-*jem*), Yán 鹽 (-*jiem*), Yè 葉 (-*jep*), Yè 葉 (-*jiép*), Tiān 添 (-*em*), Tiē 帖 (-*ep*), Fán 凡 (-*jom*), Fá 乏 (-*jop*), Tán 談 (-*am*), Hé 盍 (-*ap*), Xián 銜 (-*aem*), Xiá 狎 (-*aep*), Yán 嚴 (-*jaem*), Yè 業 (-*jaep*).

Traditionnellement, les rimes Yán 鹽 et Yè 葉 de la division III présentent le phénomène de *chóngniǔ*, ce qui signifie que les deux rimes Yán 鹽 se distinguent par *chóngniǔ* III (-*jem*) vs. *chóngniǔ* IV (-*jiem*). De même, les rimes Yè 葉 diffèrent également en fonction de *chóngniǔ* III (-*jep*) et *chóngniǔ* IV (-*jiép*). Cependant, il n'y a pas de caractères SK dans notre corpus de 1800 caractères SK qui correspondent aux *chóngniǔ* IV (-*jiem*) et *chóngniǔ* IV (-*jiép*). Par conséquent, nous analyserons seulement les lectures MSK

de la rime Yán 鹽 (-*jem*) et de la rime Yè 葉 (-*jep*). Parmi ces 16 rimes, les rimes Tán 覃 (-*om*) vs. Hé 合 (-*op*) diffèrent par leur coda différente (-*m* vs. -*p*), de même que les rimes Tán 談 (-*am*) vs. Hé 盍 (-*ap*), Xián 咸 (-*eam*) vs. Qià 洽 (-*eap*), Xián 銜 (-*aem*) vs. Xiá 狎 (-*aep*), Yán 鹽 (-*jem*) vs. Yè 葉 (-*jep*), Yán 嚴 (-*jaem*) vs. Yè 業 (-*jaep*), Tiān 添 (-*em*) vs. Tiē 帖 (-*ep*), Fán 凡 (-*jom*) vs. Fá 乏 (-*jop*).

4.17.1 Rimes Tán 覃(-*om*) Hé 合(-*op*) Tán 談(-*am*) Hé 盍(-*ap*)

Xián Shè 咸攝		Division I (kāikǒu)					
Rime 覃	Caractère	Chinois				Coréen	
		OC	MC	OM	CM	MSK	CSK
- <i>om</i>	暗	*q ^h um-s	'omH	am	àn	암 <i>am</i>	암 <i>am</i>
	探	*l ^h əm	thom	t ^h am	tàn	탐 <i>tham</i>	탐 t ^h am
	貪	*r ^h əm	thom	t ^h am	tān	탐 <i>tham</i>	탐 t ^h am
	男	*n ^h əm	nom	nam	nán	남 <i>nam</i>	남 <i>nam</i>
	南	*n ^h əm	nom	nam	nán	남 <i>nam</i>	남 <i>nam</i>
	感	*k ^h əm?	komX	kam	gǎn	감 <i>kam</i>	감 <i>kam</i>
	含	*Cə-m-k ^h əm	hom	xam	hán	함 <i>ham</i>	함 <i>ham</i>
	參	*N-s ^h rum	tshom	ts ^h am	cān	참 <i>tsham</i>	참 tɕ ^h am
	慘	*N-s ^h rum	tshom	ts ^h am	cǎn	참 <i>tsham</i>	참 tɕ ^h am
Rime 合	Caractère	Chinois				Coréen	
- <i>op</i>	答	*t ^h əp	top	ta	dá	답 <i>tap</i>	답 <i>tap</i>
	納	*n ^h əp	nop	na	nà	납 <i>nap</i>	납 <i>nap</i>
	雜	*dz ^h əp	dzop	tsa	zá	잡 <i>tsap</i>	잡 tɕap
	合	*m-k ^h op	hop	xo	hé	합 <i>hap</i>	합 <i>hap</i>
Rime 談	Caractère	Chinois				Coréen	
- <i>am</i>	淡	*[l] ^h am?	dam	tam	dàn	담 <i>tam</i>	담 <i>tam</i>
	擔	*mə-t ^h am	tam		dān	담 <i>tam</i>	담 <i>tam</i>
	談	*l ^h [o]m	dam	t ^h am	tán	담 <i>tam</i>	담 <i>tam</i>
	濫		lamH	lam	làn	람 <i>ram</i>	람, 남 <i>ram, nam</i>
	覽		lamX	lam	lǎn	삼 <i>sam</i>	람, 남 <i>ram, nam</i>
	甘	*k ^h am	kam	kam	gān	감 <i>kam</i>	감 <i>kam</i>
	敢	*k ^h am?	kamX	kam	gǎn	감 <i>kam</i>	감 <i>kam</i>
	暫	*dz ^h am-s	dzamH	tsam	zàn	잠 <i>tsam</i>	잠 tɕam
	三	*srum	sam	sam	sān	삼 <i>sam</i>	삼 <i>sam</i>
Rime 盍	Caractère	Chinois				Coréen	
- <i>ap</i>	塔	*t ^h ap	thap	t ^h a	tǎ	탑 <i>thap</i>	탑 t ^h ap

Tableau 4.73 Caractères SK appartenant aux rimes Tán 覃 Hé 合 Tán 談 Hé 盍

En appliquant la première méthode de la comparaison tabulaire, nous observons que la voyelle principale de la rime Tán 覃 provient de la rime OC *-əm (parfois la rime *-um), la transcription MC est *-om* et sa reconstruction OM est *-am*. La lecture MSK demeure sous la forme *am*. Quant à la rime Hé 合, sa voyelle principale provient de la rime OC *-əm (parfois la rime *-op), et la transcription MC est *-op*. Le reflète SK de la rime Hé 合 est *ap*.

Par la même méthode, nous observons que les voyelles principales des rimes Tán 談 et Hé 盍 ont été cohéremment représentées par *-am et *-ap depuis OC jusqu'au MC (*-am* et *-ap*), les lectures MSK (*am* et *ap*) montrent également un haut degré de cohérence. Il est important de remarquer que les rimes Tán 談 (*-am*) et Tán 覃 (*-om*), Hé 合 (*-op*) et Hé 盍 (*-ap*) étaient distinctes jusqu'aux dynasties Wèi et Jin. Par la suite, sous les dynasties du Nord et du Sud, ces rimes ont commencé à se mélanger (Dīng Bāngxīn, 1975 : 247), la troisième méthode d'analyse nous amène à supposer que la strate d'emprunt pour les lectures MSK (함₁ *am* et 함₁ *ap*) des rimes Tán 談 et Hé 盍 devrait provenir de la strate d'emprunt OC.

D'après les Fǎnqiè enregistrés dans l'ouvrage *Yīqièjīngyīnyì* (一切經音義), les rimes Tán 覃 (*-om*) et Tán 談 (*-am*), ainsi que les rimes Hé 合 (*-op*) et Hé 盍 (*-ap*), ont été complètement fusionnées sous la dynastie Táng (Huáng Cuibó, 1970/2010 : 30). Par conséquent, nous présumons que les lectures MSK (함_{2.4} *am* et 함_{2.4} *ap*) des rimes Tán 覃 et Hé 合 proviennent de la strate d'emprunt de la dynastie Táng.

4.17.2 Rimes Xián 咸(-eam) Qià 洽(-eap) Xián 銜(-aem) Xiá 狎(-aep)

Xián Shè 咸攝		Division II (kǎikǒu)					
Rime 咸	Caractère	Chinois				Coréen	
		OC	MC	OM	CM	MSK	CSK
-eam	咸	*gʳəm	heam	xiam	xián	함 ham	함 ham
	陷	*Gʳomʔ-s	heamH	xiam	xiàn	함 ham	함 ham
Rime 洽	Caractère	Chinois				Coréen	
		OC	MC	OM	CM	MSK	CSK
-eap							
Rime 銜	Caractère	Chinois				Coréen	
		OC	MC	OM	CM	MSK	CSK
-aem	監	*kʳam	kaem	kiam	jiān	감 kam	감 kam

	巖	*ŋ ^h ram	<i>ngaem</i>	iam	yán	암 <i>am</i>	암 <i>am</i>
	鑑		<i>kaem</i>	kiam	jiàn	감 <i>kam</i>	감 <i>kam</i>
Rime 狎	Caractère	Chinois				Coréen	
		OC	MC	OM	CM	MSK	CSK
- <i>aep</i>	甲	*k ^h rap	<i>kaep</i>	kia	jiǎ	갑 <i>kap</i>	갑 <i>kap</i>
	壓	*ŋ ^h rep	<i>'aep</i>	ia	yā	압 <i>ap</i>	압 <i>ap</i>
	押	*q ^h rep	<i>'aep</i>	ia	yā	압 <i>ap</i>	압 <i>ap</i>

Tableau 4.74 Caractères SK appartenant aux rimes Xián 咸 Qià 洽 Xián 銜 Xiá 狎

En appliquant la comparaison tabulaire, nous observons que la voyelle principale de la rime Xián 咸 provient de la rime OC *-əm. Dans la transcription MC de B & S (2014), elle est notée *-eam*, et dans la reconstruction OM de Ning, elle est notée *-iam*. Dans le système du SK, la lecture MSK correspondante est *am*. Par rapport à la rime Qià 洽, sa transcription MC est *-eap*, cependant, aucun caractère de la rime Qià 洽 n'est présent dans notre corpus de 1 800 caractères SK.

Par la même méthode, nous observons que la voyelle principale de la rime Xián 銜 provient de la rime OC *-am. Dans la transcription MC, elle est notée *-aem*, et dans la reconstruction OM, elle est notée *-iam*. Dans le système du SK, la lecture MSK correspondante est *am*. En ce qui concerne la rime Xiá 狎, sa reconstruction OC est **-ap* ou **-ep*, sa transcription MC est *-aep*. La lecture MSK correspondante est *ap*.

D'après les Fǎnqiè enregistrés dans l'ouvrage *Yīqièjīngyīnyì* (一切經音義), les rimes Xián 咸 (*-eam*) et Xián 銜 (*-aem*), ainsi que les rimes Qià 洽 (*-eap*) et Xiá 狎 (*-aep*), ont été complètement fusionnées sous la dynastie Táng. Cependant, nous considérons que la différence entre les voyelles *ae* et *ea* est subtile, et il est plausible que ces sons aient été assimilés en une seule prononciation lors de leur emprunt en coréen. En résumé, nous supposons que les lectures MSK (암_{2.3} *am* et 압_{2.3} *ap*) de ces quatre rimes proviennent de la strate d'emprunt MC.

4.17.3 Rimes Yán 鹽(-jem) Yè 葉(-jep)

Xián Shè 咸攝		Division II (kǎikǒu)					
Rime 鹽	Caractère	Chinois				Coréen	
		OC	MC	OM	CM	MSK	CSK
-jem	染	*C.n[a]m?	nyemX	iem	yán	염 jem	염 jAm
	潛	*[dz][o]m	dzjem	ts ^h iem	qián	즘 tsam	잠 tɕAm
	漸	*tsam	tsjem	tsiem	jiàn	점 tsjem	점 tɕAm
	尖	*G ^w (r)am	tsjem	tsiem	jiān	첨 tshjem	첨 tɕ ^h Am
	炎	*[G] ^w (r)am	hjem	iem	yán	염 jem	염 jAm
	鹽	*N.rom	yem	iem	yán	염 jem	염 jAm
	漸	*tsam	tsjem	tsiem	jiàn	점 tsjem	점 tɕAm
-jiem ^{IV}							
-jem ^{III}	檢	*kram?	kjemX	kiem	jiǎn	검 kem	검 kAm
	儉	*gram?	gjemX	kiem	jiǎn	검 kem	검 kAm
	險	*q ^h ram?	xjemX	xiem	xiǎn	험 hem	험 hAm
	驗	*m-q ^h r[a]m-s	ngjemH	iem	yàn	험 hem	험 hAm
Rime 葉	Caractère	Chinois				Coréen	
-jep							
	涉		dzyep	ɕiɛ	shè	섭 sjep	섭 sAp
	攝	*kə.ɲep	syep	ɕiɛ	shè	섭 sjep	섭 sAp
	接	*tsap	tsjep	tsiɛ	jiē	점 tsjep	점 tɕAp
	妾	*ts ^h ap	tshjep	ts ^h iɛ	qiè	첩 tshjep	첩 tɕ ^h Ap
	獵	*rap	ljep	liɛ	liè	렵 rjep	렵, 염 rjAp, jAp
葉	*lap	yep	ie	yè	엽 jep	엽 jAp	
-jiej ^{IV}							
-jep ^{III}							

Tableau 4.75 Caractères SK appartenant aux rimes Yán 鹽 Yè 葉

En appliquant la première méthode de la comparaison tabulaire, nous observons que la voyelle principale de la rime Yán 鹽 provient de la rime OC *-am (parfois *-om), la transcription MC est -jem en portant la médiane -j-. Dans le système du SK, la lecture correspondante de la rime Yán 鹽 possède trois différentes formes : jem, em et əm.

Un seul caractère dans notre corpus, 潛 (qián), son réflexe MSK est əm¹⁷⁰. Itō (2007 : 173) suggère que la prononciation de ce caractère pourrait avoir été influencée par l'analogie

¹⁷⁰ Le caractère qián 潛 aurait dû être transcrit par la forme jem, dans le système du SK, mais il présente une transcription irrégulière sous la forme əm. La raison en est que ce caractère qián 潛 aurait pu être influencé par l'analogie phonétique avec d'autres caractères comme zān 簪. Le caractère zān 簪 appartient au groupe de rime OC Qīn 侵 (*-əm), il est probable que ce caractère ait été emprunté dans le système du SK sous la forme əm. C'est seulement au milieu du 17^{ème} siècle que la voyelle ə a été transcrite par la voyelle a, aboutissant finalement à la lecture am en RK.

phonétique avec d'autres caractères comme 簪 (zān), ce qui aurait conduit à une phonologie par analogie. Les deux lectures restantes, *jem* et *em*, présentent des contextes phonologiques en relation complémentaire, la deuxième méthode d'analyse nous permet de suggérer qu'elles proviennent de la même période phonologique, probablement de la strate d'emprunt EMC. La lecture *em* n'apparaît que lorsque les initiales sont glottales ou vélares, tandis que la lecture *jem* apparaît dans tous les autres cas.

Rime Yán 鹽 kāikǒu		
Division/chóngniǔ (finale MC)	Contexte consonantique	Lecture MSK
chóngniǔ III (- <i>jem</i>)	<i>K-</i>	엄 <i>em</i>
chóngniǔ IV (- <i>jiem</i>)		
division III générale (- <i>jem</i>)	<i>Ts-</i>	엄 <i>jem</i> → 엄* <i>em</i>
	Initiales (<i>y-</i> , <i>ny-</i> , <i>hj-</i>)	엄 <i>jem</i>

Tableau 4.76 Contexte consonantiques de la lecture MSK pour la rime Yán 鹽

Par la comparaison tabulaire, nous observons que la voyelle principale de la rime Yè 葉 provient de la rime OC *-ap (parfois *-ep). Dans la transcription MC, elle est notée *-jep* en portant une médiane *-j-*. Étant donné que nous n'avons pas de caractères qui se trouvent en chóngniǔ III et en chóngniǔ IV pour la rime Yè 葉 dans notre corpus, la seule transcription disponible correspond à celle de la division III générale, à savoir la lecture *jep*. Cette transcription représente probablement la strate d'emprunt MC.

En résumé, les lectures MSK de la rime Yán 鹽 (-*jem*) seraient : 엄_{2.3} *jem* (→ 엄* *em*), 엄_{2.3} *em*, et la lecture de la rime Yè 葉 (-*jep*) serait 엄_{2.3} *jep*.

4.17.4 Rimes Yán 嚴(-*jaem*) Yè 業(-*jaep*) Fán 凡(-*jom*) Fá 乏(-*jop*)

Xián Shè 咸攝		Division III (kāikǒu + hékǒu)					
Rime 嚴	Caractère	Chinois				Coréen	
		OC	MC	OM	CM	MSK	CSK
- <i>jaem</i>	劍	*s.kram-s	<i>kjaemH</i>	kiem	jiàn	검 <i>kem</i>	검 kɛm
	嚴	*ŋram	<i>ngjaem</i>	iem	yán	엄 <i>em</i>	엄 ɛm
Rime 業	Caractère	Chinois				Coréen	
		OC	MC	OM	CM	MSK	CSK
- <i>jaep</i>	業	*m-q ^h ap	<i>ngjaep</i>	ŋiɛ	yè	업 <i>ep</i>	업 ɛp
	脅	*q ^h < r > ep	<i>xjaep</i>	xiue	xié	협 <i>hjep</i>	협 hjɛp
Rime	Caractère	Chinois				Coréen	

凡		OC	MC	OM	CM	MSK	CSK
-jom	凡	*brom	bjom	fan	fán	범 pem	범 pɒm
	犯		bjomX	fan	fàn	범 pem	범 pɒm
Rime	Caractère	Chinois				Coréen	
乏		OC	MC	OM	CM	MSK	CSK
-jop	法	*p.kap	pjop	fa	fǎ	법 pep	법 pɒp

Tableau 4.77 Caractères SK appartenant aux rimes Yán 嚴 Yè 業 Fán 凡 Fá 乏

En appliquant la première méthode d'analyse, nous observons que la voyelle principale de la rime Fán 凡 hékǒu provient de la rime OC *-om, elle est notée *-jom* en MC. Quant à la rime Fá 乏 hékǒu, sa voyelle principale provient de la rime OC *-ap et elle est notée *-jop* en MC. Dans le système du SK, les réflexes sont respectivement *em* et *ep*. Ces formes sont appliquées uniquement dans le cas où les initiales sont labiales.

La voyelle principale de la rime Yán 嚴 provient de la rime OC *-am, elle est notée *-jaem* en MC. Quant à la rime Yè 業, sa voyelle principale provient de la rime OC *-ap (parfois *-ep) et elle est notée *-jaep* en MC. Effectivement, la rime Yán 嚴 (*-jaem*) ne possède qu'une seule lecture MSK, à savoir *em*. En revanche, la rime Yè 業 (*-jap*) comporte deux lectures MSK, *jem* et *em*, ce qui semble indiquer une différence dans les contextes phonologiques où elles sont utilisées. Par la deuxième méthode de la distribution des initiales, nous observons que la rime Yè 業 (*-jaep*) ne s'associe qu'avec les initiales vélares et glottales, ce qui limite le nombre de caractères associés à cette rime. La lecture *ep* est utilisée pour transcrire les caractères de la rime Yè 業 (*-jaep*) qui possèdent des initiales vélares, tandis que la lecture *jep* est utilisée pour transcrire les caractères de la rime Yè 業 (*-jaep*) qui possèdent des initiales glottales. En ce qui concerne la rime Yán 嚴 (*-jaem*), elle a également peu de caractères associés et s'associe principalement avec les initiales vélares, utilisant la lecture *em* pour sa transcription.

Étant donné que les contextes consonantiques de ces quatre rimes (Yán 嚴, Yè 業, Fán 凡, Fá 乏) semblent présenter des relations complémentaires, Shin (2017 : 163) souligne qu'il est possible de les considérer comme appartenant à la même strate d'emprunt avant la période de la dynastie Táng.

En résumé, la lecture MSK des rimes Yán 嚴 et Fán 凡 serait probablement représentées sous la forme 업_{2.3} *em*, celle de la rime Fá 乏 serait 업_{2.3} *ep*, tandis que celle de la rime Yè 業 serait représentée comme 업_{2.3} *ep* et 업_{2.3} *jep*.

4.17.5 Rimes Tiān 添(-em) Tiě 帖(-ep)

Xián Shè 咸攝		Division II (kǎikǒu)						
Rime 添	Caractère	Chinois				Coréen		
		OC	MC	OM	CM	MSK	CSK	
-em	點	*t ^h em?	<i>temX</i>	tiem	diǎn	덤 <i>tjem</i>	점 <i>tɕʌm</i>	
	店	*t ^h em-s	<i>temH</i>	tiem	diàn	덤 <i>tjem</i>	점 <i>tɕʌm</i>	
	添	*ʃimʔ-s	<i>themH</i>	t ^h iem	tiān	팀 <i>thjem</i>	첨 <i>tɕʰʌm</i>	
	念	*n ^h im-s	<i>nemH</i>	niem	niàn	념 <i>njem</i>	념, 엄 <i>njʌm, jʌm</i>	
	兼	*k ^h em	<i>kem</i>	kiem	jiān	겸 <i>kjem</i>	겸 <i>kjʌm</i>	
	謙	*k ^h -em	<i>khem</i>	k ^h iem	qiān	겸 <i>kjem</i>	겸 <i>kjʌm</i>	
	嫌	*N-k ^h em	<i>hem</i>	xiem	xián	혐 <i>hjʌm</i>	혐 <i>hjʌm</i>	
Rime 帖	Caractère	Chinois				Coréen		
-ep		OC	MC	OM	CM	MSK	CSK	
		協	*[G] ^h ep	<i>hep</i>	xiue	xié	협 <i>hjep</i>	협 <i>hjʌp</i>
	蝶	*l ^h ep	<i>hep</i>	tiε	dié	덥 <i>tjep</i>	점 <i>tɕʌp</i>	

Tableau 4.78 Caractères SK appartenant aux rimes Tiān 添 Tiě 帖

La méthode de la comparaison tabulaire indique que les voyelles principales des rimes Tiān 添 et Tiě 帖 en division IV ont été cohéremment représentées par *-em (parfois *-im) et *-ep depuis OC jusqu'au MC (-em et -ep), et leurs reconstructions OM sont respectivement -iem et -iue en portant une médiane -j- dans la rime. Les lectures MSK de ces deux rimes sont respectivement *jem* et *jep*.

Selon les recherches de Shin (2017 : 164), après la dynastie Sòng, une caractéristique phonologique notable du système SK est que les lectures des rimes des divisions III et IV en question sont presque identiques. Nous pouvons observer que la rime Tiān 添 (-em) de la division IV partage la même lecture que la rime Yán 鹽 (-jem) de la division III, tandis que la rime Tiě 帖 (-ep) de la division IV partage la même lecture que la rime Yè 業 (-jep) de la division III. De cela, nous déduisons que les lectures 엄 *jem* et 엽 *jep* des rimes Tiān 添 (-em) et Tiě 帖 (-ep) proviennent probablement de la strate d'emprunt d'après la dynastie Sòng.

En résumé, les lectures MSK de la rime Tiān 添 (-em) et de la rime Tiè 帖 (-ep) seraient probablement $\text{염}_{2.6-3} jem (\rightarrow \text{엮} \star em)$ et $\text{엮}_{2.6-3} jep (\rightarrow \text{엮} \star ep)$. Avec l'évolution de la langue coréenne, notamment la disparition de la médiane *j* et la palatalisation, les lectures *jem* et *jep* se sont transformées en *em* et *ep* dans RK.

Résumé :

Dans un premier temps, l'analyse des 206 rimes MC a servi de point de départ pour étudier les emprunts phonologiques dans le sino-coréen. Cette analyse a révélé que les emprunts phonologiques du coréen au chinois ne sont pas limités à une seule période ou dynastie, mais englobent plutôt un ensemble d'emprunts provenant de différentes époques et dynasties. Cette conclusion est solidement étayée par les quatre méthodologies que nous avons employées de manière progressive.

Les règles de transcription phonologique SK, exposées dans § 4.1.5, notamment celles concernant les médianes *-j-* et *-w-*, sont généralement respectées, bien que des exceptions sporadiques existent. De plus, les consonnes initiales coréennes jouent un rôle déterminant dans la configuration des finales. Par exemple, les initiales de type *Tsr-* (les sibilantes rétroflexes, qui sont présentes en coréen, peuvent être perçues auditivement comme ayant des traits arrondis) ont tendance à transférer les caractéristiques arrondies aux finales, tandis que les initiales de type *P-* présentent des caractéristiques labiales arrondies, ce qui limite généralement l'utilisation de la médiane *-w-* dans les finales, parmi d'autres observations pertinentes.

Il est important de noter que le coréen est intrinsèquement différent du chinois, ce qui conduit généralement à des ajustements phonologiques internes au coréen et à des simplifications de la phonologie coréenne lorsque la prononciation empruntée au chinois entre en conflit avec les conventions de prononciation coréennes. De plus, des modifications et des ajustements phonologiques sont fréquemment apportés lorsque des caractères

graphiques chinois sont confondus avec d'autres caractères similaires. L'ensemble des règles phonologiques présentées dans ce chapitre sera récapitulé en détail dans le chapitre 5.

CHAPITRE 5 - CONCLUSION

5.1 Caractéristiques générales des lectures MSK

Dans ce chapitre, nous faisons la synthèse des résultats d'analyse du quatrième chapitre. Nous récapitulons les règles générales des lectures MSK. Les principaux aspects abordés dans ce chapitre sont les suivants : les caractéristiques majeures des lectures MSK en les divisant en consonnes, médianes et voyelles ; les lectures irrégulières résultant de l'influence d'autres phonèmes. Nous présentons un tableau général comparatif des formes sino-coréennes. Nous terminons ce chapitre en soulignant la contribution à la recherche de cette thèse et ses limitations, tout en envisageant des orientations futures de recherche.

5.1.1 Caractéristiques générales des initiales MSK, selon les initiales MC

- Les initiales MC de type *Tsy-* : labialisées et souvent combinées avec la voyelle *o* en MSK.
- Les initiales MC (*ny-*, *l-*, *y-* et *hj-*), parfois (*ng-*, *nr-*, *h-*, *x-*) conservent généralement en CSK les formes originales empruntées au système phonologique chinois.
- Les initiales ‘graves’ MC (de types *P-* et *K-*) ne conservent pas la médiane *j* en MSK, tandis que les initiales ‘aiguës’ la conservent. Cependant, certains caractères de la division I de la division II contenant l’initiale MC *Míng* 明 (*m-*) prennent parfois la médiane *j* en MSK. (e.g., 墓 *mù* / 묘 *mjo* et 卯 *mǎo* / 묘 *mjo*)
- Pour les initiales MC de type *K-*, mais pas celles de type *P-*, *T-* et *Ts-*, la médiane *-w-* est conservée ; pour les initiales de type *P-*, le trait [+labial] se substitue à la médiane *-w-* ou la voyelle arrondie *-u* dans les lectures MSK (e.g., ㅍ *mua* > 모 *mo*, ㅍ *pui* > 비 *pi*).

- Les initiales MC de type *K-* ne conservent pas la médiane *-j-* lorsqu'elles sont associées avec des rimes en *chóngniǔ* III, mais la conservent avec celles en *chóngniǔ* IV.

5.1.2 Caractéristiques générales des médianes en MSK

En raison des contraintes propres à sa phonologie, le coréen n'utilise que deux semi-voyelles, *j* et *w*, en tant que médianes. Les emprunts sino-coréens ont donc dû simplifier la source chinoise si besoin. En principe, parmi les rimes MC *hékǒu*, celles des divisions I et II conservent généralement la médiane *-w-* ou une voyelle arrondie dans la syllabe, ce qui préserve la caractéristique *hékǒu*. Cependant, pour les rimes MC *hékǒu* des divisions III et IV, comme le coréen (SK) ne tolère pas la co-présence des médianes *-w-* et *-j-*, les emprunts sino-coréens privilégie tantôt la médiane *-j-* pour conserver la caractéristique principale de la division III, tantôt privilégie la médiane *-w-* pour conserver celle du *hékǒu*.

5.1.3 Caractéristiques générales des finales en MSK

Selon les différentes périodes historiques, les caractéristiques phonologiques des voyelles ont varié. Nous proposons ici une synthèse en fonction des dynasties chinoises. Pour chaque période historique, nous confrontons les variations du chinois de la période avec celles des réflexes MSK des strates d'emprunt correspondantes. En général, tel changement apparu en chinois dans une période donnée est répercuté dans les emprunts SK datables de cette période.

5.1.3.1 Avant la dynastie des Hàn (avant 206 BCE)

- Certaines lectures MSK intègrent la coda vocalique *i*, ce qui reflète une strate d'emprunt OC, pour le groupe de rime *Gē* 歌 (OC **-aj*, **-ar*).
- Pour certains caractères, les rimes *Yú* 魚 (OC **-a*) et *Hóu* 侯 (OC **-o*) ont fusionné sous la dynastie Hàn, ce qui est aussi le cas pour leurs réflexes MSK.

- Les cas de confusion entre rimes yīnshēng (ton non-entrant) et rùshēng (ton entrant) en OC sont reflétés dans les lectures MSK correspondantes : par exemple, en OC, 柔 < *nyuw* < *nu (rime Yōu 幽 : *-iw, *-u) rime avec 肉 < *nyuwk* < *k.nuk. Les réflexes MSK *ju* et *juk* riment également. La confusion entre rimes yīnshēng et rùshēng disparaît après les Wèi et les Jin.
- Certains caractères, provenant des rimes Gē 歌 (*-aj, -ar), Jì 祭 (-a(t/p), -et), ou Yuán 元 (*-an/ar, *-on/or, *-en/er), présentent une médiane -w- en dialecte Mǐn. C'est aussi le cas en MSK.

5.1.3.2 Dynasties Wèi et Jin (220-420)

- Les voyelles MC au Shè “Zhǐ” 止 de même strate d'emprunt varient selon l'initiale. Par exemple, la voyelle *a* est plutôt associée aux initiales de type *Ts-* et *Tsy-*, tandis que la voyelle *i* est associée aux initiales de type *Tr-*.
- Certains caractères de rime Yú 魚 (OC *-a), Yōu 幽 (OC *-iw, *-u), ou Hóu 侯 (OC *-o) ont fusionné en EMC ; même chose pour leurs réflexes MSK.
- Les distinctions entre rimes Dēng 登 (-ong et -wong) et Zhēng 蒸 (-ing), Tán 談 (-an) et Tán 覃 (-om), et Hé 合 (-op) et Hé 盍 (-ap) sont conservées en EMC ; c'est aussi le cas en MSK.

5.1.3.3 Dynasties du Nord et du Sud (420-589)

- Les distinctions entre rimes Yú 魚 (-jo) et Yú 虞 (-ju), Tàì 泰 (-aj) et Hāi 哈(-oj), Tán 覃 (-om) et Tán 談 (-am), Hén 痕 (-on) et Zhēn 真(-in), Táng 唐 (-ang et -wang) et Jiāng 江 (-aewng), Yuán 元 (-jon et -jwon) et Xiān 仙 (-jen, -jien, -jwen et -jwien), ainsi que Yuè 月 (-jot et -jwot) et Xuē 薛 (-jet, -jiet, -jwet et -jwiet) sont conservées en EMC ; c'est aussi le cas en MSK.

- Les rimes Gēng 耕 (-eang et -weang) et Mài 麥 (-eak et -weak) ont fusionné en EMC, tout comme les rimes Gēng 庚 (-aeng, -jaeng, -waeng et -jwaeng) et Mò 陌 (-aek, -jaek, -waek et -jwaek), ainsi que les rimes Dōng 東 (-uwng et -juwng), Dōng 冬 (-owng) et Zhōng 鍾 (-jowng) ; c’est aussi le cas en MSK.
- Dans la prononciation du dialecte du nord, la distinction entre les rimes Zhī 支 (-je, -jie, -jwe et -jwie) et Zhǐ 脂 (-ij, -jij, -wij et -jwij) a disparu, et de même entre les rimes MC Zhǐ 脂 (-ij, -jij, -wij et -jwij) et Zhī 之 (-i) qui ont fusionné en EMC ; c’est aussi le cas en MSK.
- Pour les rimes hékǒu avec initiale ‘aiguë’, la médiane -w- est conservée en EMC ; même chose pour les réflexes MSK.

5.1.3.4 Dynasties Suí et Táng (581-907)

- La distinction entre chóngniǔ III et IV est conservée en EMC avant la dynastie Táng ; c’est aussi le cas en MSK pour les strates d’emprunt pré-Táng.
- Les rimes Dēng 登 (-ong et -wong) et Zhēng 蒸 (-ing) ont fusionné en une seule rime en EMC, tout comme les rimes Jiā 佳 (-ea et -wea) et Má 麻 (-ae et -wae), Xiān 仙 (-jen, -jien, -jwen et -jwien) et Yuán 元 (-jon et -jwon), Yuè 月 (-jot et -jwot) et Xuē 薛 (-jet, -jiet, -jwet et -jwiet), ainsi que Hén 痕 (-on) et Zhēn 真 (-in) ; c’est aussi le cas en MSK.
- Les rimes MC de même Shè et de même division ont commencé à fusionner en EMC. C’est par exemple le cas des rimes du Shè “Xiè” 蟹 de division I Tàì 泰 (-aj), Hāi 哈 (-oj), Huī 灰 (-woj) ou de celles du même Shè “Xiè” de division II jīē 皆 (-eaj et -waej), Jiā 佳 (-ea et -wea), et Guàì 夬 (-aej et -waej) ; des rimes Dōng 東 (-uwng), Dōng 冬 (-owng), Wū 屋 (-’uwk) et Wò 沃 (-’owk) du Shè “Tōng” 通, division I ; des rimes Tán 談 (-am), Tán 覃 (-om), Hé 合 (-op) et Hé 盍 (-ap) du Shè “Xián” 咸,

division I ; des rimes Xián 咸 (-eam), Xián 銜 (-aem), Qià 洽 (-eap) et Xiá 狎 (-aep) du Shè “Xián” 咸, division II ; des rimes Shān 山 (-aen et -waen), Shān 刪 (-ean et -wean), Xiá 黠 (-aet et -waet), et Xiá 鎋 (-eat et -weat) du Shè “Shān” 山, division II. Ces fusions sont reflétées dans les réflexes MSK.

- Les rimes MC des divisions III et IV de même Shè ont commencé à fusionner en EMC : par exemple, les rimes Xiāo 宵 (-jew et -jiew) de division III et Xiāo 蕭 (-ew) de division IV du Shè “Xiào” 效 ; les rimes Jì 祭 (-jej, -jiej, -jwej et -jwiej) et Fèi 廢 (-joj et -jwot) de division III et Qí 齊 (-ej et -wej) de division IV du Shè “Xiè” 蟹. Ces fusions sont reflétées dans les réflexes MSK.
- Les Shè “Jiǎ” 假 et “Guǒ” 果 ont commencé à fusionner en EMC ; ceci est reflété dans les lectures MSK correspondantes.
- La distinction entre les rimes Háo 豪 (-aw) et Xiāo 宵 (-jew et -jiew) existait encore en EMC ; elle existe aussi dans les réflexes MSK.
- Les rimes hékǒu avec initiales aiguës ont perdu la médiane -w- en EMC ; même chose pour les réflexes MSK.

5.1.3.5 Période des Cinq Dynasties et Dix royaumes (907-960)

- Après les Táng, la distinction entre chóngniǔ III et IV a complètement disparu en EMC ; c’est aussi le cas pour les réflexes MSK.
- Les rimes Táng 唐 (-ang et -wang) et Jiāng 江 (-aewng) ont fusionné en une seule rime en EMC, ainsi que les rimes Xī 錫 (-ek et -wek), Mò 陌 (-aek, -jaek, -waek et -jwaek), Mài 麥 (-eak et -weak), Xī 昔 (-jek, -jiek, -jwek et -jwiek), Dé 德 (-ok et -wok), Zhí 職 (-ik et -wik) ; c’est aussi le cas pour les réflexes MSK.
- Certains caractères de la rime Wēi 微 (-jw+j) hékǒu se sont mélangés avec ceux de la rime Huī 灰 (-woj) en EMC ; les réflexes MSK ont subi le même sort.

5.1.3.6 Dynastie Sòng (960-1279)

- Les rimes Yú 魚 (-jo), Yú 虞 (-ju), Jiáng 江 (-aewng) et jué 覺 (-aewk) sont devenue des rimes hékǒu en LMC ; même chose pour les emprunts MSK de cette strate.
- La rime Zhēn 真 s'est subdivisée en deux rimes : Zhēn 真 (-in et -win) et Zhūn 諄 (-win et -jwin) ; le même changement est observé pour les emprunts MSK de cette strate.
- Les rimes de division II (MC -ae et -ea) ont fusionné ; ces rimes ont toutes MSK *a* pour réflexe dans les emprunts attribués à cette strate.

5.1.3.7 Après la dynastie Sòng (1271-1911)

- Les rimes de division I et II de même Shè ont fusionné en OM ; de même, celles de division III et IV de même Shè (toutes avec la médiane -j-) ; mêmes fusions pour les réflexes MSK correspondants.
- Pour les rimes de division II avec initiale de type *K-*, la médiane -j- apparaît en OM ; même chose pour les réflexes MSK.
- En OM, les rimes de division I kāikǒu avec médiane -w- ont fusionné avec les rimes hékǒu ; même fusion pour les réflexes MSK.
- En OM, les rimes Zhēng 蒸 (-ing) et Zhí 職 (-ik et -wik) de division III du Shè “Zēng” 曾 ont fusionné avec les rimes Mò 陌 (-aek, -jaek, -waek et -jwaek) de division III, et Qīng 清 (-jeng, -jieng, -jweng et -jwieng) et Xī 昔 (-jek, -jiek, -jwek et -jwiek) de division IV du Shè “Gěng” 梗 ; même fusion pour les réflexes MSK.
- Les rimes MC Qí 齊 (-ej et -wej) et OM Qíwēi 齊微 (-i) ont fusionné ; de même pour les réflexes MSK.

5.1.4 Distinction chóngniǔ en sino-coréen

La distinction pré-Tang chóngniǔ III vs. IV n'apparaît que pour quelques rimes de division III avec les seules initiales de type *P-* ou *K-*. Cependant, elle n'apparaît en MSK que pour les initiales MC de type *K-* et pas pour les labiales (< initiales MC de type *P-*).

Dans la transcription proposée par Baxter (1992) ou B & S (2014), les syllabes chóngniǔ III ont soit la voyelle *i*, soit une médiane *-j-* précédant une autre voyelle, mais pas les deux. Les syllabes chóngniǔ IV ont à la fois un *-j-* et un *i* avec éventuellement un *-w-* intermédiaire. Les réflexes MSK des chóngniǔ IV ne peuvent cependant pas être aussi complexes qu'en chinois en raison des restrictions phonologiques du coréen. Nous constatons seulement que la distinction chóngniǔ III vs. IV, lorsqu'elle est préservée en MSK se traduit par la présence d'une médiane *j* ou d'une voyelle *i* pour les réflexes des chóngniǔ IV mais pas III. Lorsque la distinction chóngniǔ III vs. IV laisse une trace en MSK, c'est qu'il s'agit de formes reflétant une strate d'emprunt antérieure aux Táng. Dans le chapitre 4, nous avons trouvé des traces de la distinction chóngniǔ pour les six rimes suivantes : Zhī 支, Zhǐ 脂, Zhēn 真, Zhì 質, Xiān 仙, et Xuē 薛. Lorsqu'aucune trace en MSK de la distinction chóngniǔ n'est observée, comme pour la rime Xiāo 宵, cela suggère une strate d'emprunt postérieure à la dynastie Táng (après la disparition en LMC de la distinction chóngniǔ). Nous avons synthétisé les transcriptions du MSK des sept rimes mentionnées ci-dessus dans le Tableau 5.11.

Rimes de chóngniǔ		Initiale de type <i>K-</i>		Initiale labiale
		kāikǒu	hékǒu	kāikǒu
zhī 支	III	의 <i>ui</i>	위 <i>ui</i>	이 <i>i</i>
	IV	이 <i>i</i>	유 <i>ju</i>	
zhǐ 脂	III	의 <i>ui</i>	위 <i>ui</i> 외 <i>oi</i> 웨 <i>wei</i>	이 <i>i</i>
	IV	이 <i>i</i>	예 <i>jei</i>	
zhēn 真	III	은 <i>un</i>		인 <i>in</i>
	IV	인 <i>in</i>		
zhì 質	III	을 <i>ul</i>		일 <i>il</i>
	IV	일 <i>il</i>		

xiān 仙	III	언 <i>en</i>	원 <i>wen</i>	
	IV	연 <i>jen</i>	연 <i>jen</i>	
xuē 薛	III	열 <i>el</i>		열 <i>jel</i>
	IV	열 <i>jel</i>		
xiāo 霄	III	요 <i>jo</i>		요 <i>jo</i>
	IV			

Tableau 5.1 Lecture SK pour les rimes avec chóngniǔ en (E)MC

5.1.5 Ajustements des lectures MSK

Dans le système du sino-coréen, de nombreuses prononciations ne sont pas de simples adaptations du chinois mais résultent d'ajustements phonologiques internes au coréen ou par analogie graphique. Ce phénomène est courant dans la phonologie des mots d'emprunts.

5.1.5.1 Analogie graphique

Les ajustements induits par analogie graphique sont les plus courants : si le caractère A est très similaire à B pour sa graphie ou sa signification, la lecture originale de B tend à être remplacée par celle de A. Par exemple, 潛/잠 *tsam* => 簪/잠 *tsam*, 鎖/쇄 *swai* => 瑣/쇄 *swai*.

5.1.5.2 Ajustements phonologiques internes au sino-coréen

Certaines divergences entre forme source chinoise et forme d'emprunt sino-coréenne s'expliquent par la nécessité de se conformer aux contraintes phonologiques de la langue emprunteuse et/ou par l'évolution de ces contraintes. Nous parlerons d'ajustements phonologiques internes. Nous classons les ajustements de ce type rencontrés dans le quatrième chapitre en six catégories :

(1) chute de la coda vocalique *i*, par exemple : *jei* > *je*, *jui* > *ju* ; (2) ajout de la coda vocalique *i*, par exemple : *no* > *noi*, *swa* > *swai* ; (3) changement de la voyelle principale de *u* à *i*, par exemple : *uk* > *ik*, *kui* > *ki* ; (4) changement de la voyelle principale de *u* à *u*, par

exemple : *jun* > *un*, *ul* > *ul* ; (5) changement de la voyelle principale de *o* à *u*, par exemple : *ljo* > *lju*, *hjong* > *hjung* ; (6) chute de la médiane *j*, par exemple : *jəl* > *jel* > *el*, *juk* > *uk*.

5.1.6 Tableau de l'évolution historique des lectures MSK

Le Tableau 5.2 ci-après récapitule les résultats de l'analyse détaillée du quatrième chapitre. Ce tableau montre l'évolution historique des rimes sino-coréennes correspondant à chacune des rimes du MC (dimension verticale) regroupées par Shè (攝). Les périodes historiques (dimension horizontale) suivent les dynasties de l'histoire de la Chine. Nous distinguons les formes d'emprunt régulières ou majeures des formes irrégulières ou rares, par la taille de la police utilisée. Dans ce tableau, nous ne tenons pas compte des variantes résultant de changements phonologiques internes au coréen.

De plus, étant donné que la transcription du MC de B & S (2014) représente généralement le système phonologique du *Qièyùn* également connu sous le nom de système Suí-Táng, nous avons ajouté un surlignage gris aux colonnes correspondantes aux dynasties Suí et Táng. Ceci permet de visualiser de manière globale la répartition des différentes strates d'emprunts qui ont produit les lectures MSK. En outre, dans un tableau de cette taille s'étalant sur plusieurs pages, ce surlignage peut également servir de repère temporel, sans besoin de répéter les informations de datation détaillées de l'en-tête.

Ceci garantit une présentation claire et organisée des données, offrant une vue d'ensemble précise des strates d'emprunts au cours des différentes dynasties.

			Périodisation							
Shè 攝	Rime MC		OC	MC					OC	
	Nom	Forme	Avant la dynastie Hàn (avant 220 BCE)	Dynasties Wèi et Jin (220-420)	Dynasties du Nord et du Sud (420-589)	Dynastie Suí (581-618)	Dynastie Táng (618-907)	Cinq dynasties (907-960)	Dynastie Sòng (960-1279)	Dynasties Yuán, Míng et Qīng (1271-1911)
Tōng 通	dōng 東	-uwng	웅 <i>oŋ</i>							
	wū 屋	-uwk	옥 <i>ok</i>							

	Dōng 冬	-owng	웅 <i>oŋ</i>		웅 <i>oŋ</i>						
	wò 沃	-owk					옥 <i>ok</i>				
	dōng 東	-juwng		웅 <i>oŋ</i> 웅 <i>juŋ</i>		웅 <i>oŋ</i> 웅 <i>juŋ</i>					
	wū 屋	-juwk	옥 <i>ok</i> 옥 <i>uk</i> 옥 <i>juk</i>			옥 <i>juk</i>					
	zhōng 鍾	-jowng				웅 <i>oŋ</i> 용 <i>joŋ</i>					
	zhú 燭	-jowk	옥 <i>ok</i>			옥 <i>jok</i>				옥 <i>uk</i>	
Jiāng 江	jiāng 江	-aewng	웅 <i>oŋ</i>				양 <i>aŋ</i>	왕 <i>waŋ</i>			
	jué 覺	-aewk	약 <i>ak</i>				약 <i>ak</i> 옥 <i>ak</i>	략 <i>wak</i>			
Zhǐ 止	zhī 支	-je			이 <i>i</i> 으 <i>ə</i>						
		-je ^{III}			이 <i>i</i> -lui						
		-jie ^{IV}			이 <i>i</i>						
		-jwe			위 <i>ju</i> > 유 <i>ju</i>						
		-jwe ^{III}			위 <i>ui</i>						
		-jwie ^{IV}			위 <i>ju</i> > 유 <i>ju</i>						
	zhǐ 脂	-ij			이 <i>i</i> 으 <i>ə</i>						
		-ij ^{III}			이 <i>i</i> -lui						
		-ij ^{IV}			이 <i>i</i>						
		-wij			위 <i>ju</i> > 유 <i>ju</i> 위 <i>ui</i>						
		-wij ^{III}			위 <i>ui</i>		웨 <i>wei</i>		위 <i>oi</i>		
		-jwij ^{IV}					예 <i>jei</i>				
	zhī 之	-i			이 <i>i</i> 으 <i>ə</i> -lui			위 <i>oi</i>			
	wēi 微	-j+j					-lui 이 <i>i</i>				
		-jw+j					위 <i>ui</i> 이 <i>i</i>		위 <i>oi</i>		
	Yù 遇	mú 模	-u	오 <i>o</i>			우 <i>u</i>				
		yú 魚	-jo			여 <i>je</i> 어 <i>e</i> 예 <i>jei</i>	오 <i>o</i>				
		yú 虞	-ju	오 <i>o</i>			유 <i>ju</i> 우 <i>u</i> 위 <i>ju</i>				

Xiè 蟹	tài 泰	-aj			애 ai		이 ai 외 oi				
		-waj					외 oi				
	hāi 哈	-oj				이 ai					
	huī 灰	-woj				외 oi					
							이 ai				
	jiā 佳	-ea				이 ai		애 ai 아 a			
		-wea						와 wa 왜 wai			
	jiē 皆	-eaj				이 ai		애 ai			예 jei
		-weaj				외 oi					
	guài 夬	-aej					애 ai				
		-waej						왜 wai			와 wa
	jì 祭	-jej						예 jei 여 je			
		-jiej ^{IV}						예 jei			
		-jwej						예 jei			
fèi 廢	-jwoj						예 jei				
qí 齊	-ej						예 jei			이 i	
	-wej						예 jei				
Zhēn 臻	hén 痕	-on	은 un 은 un								
	hún 魂	-won	운 un 은 un > 운 on 은 un > 운 un			은 on					
	mò 沒	-wot	을 ul				을 ol				
	zhēn 真	-in	인 in				인 in				
		-in ^{III}	은 un				인 in 은 un				
		-jin ^{IV}	인 in				인 in				
	zhì 質	-it	일 il					일 il			
		-it ^{III}	일 il 을 ul					일 il 을 ul			
		-jit ^{IV}	일 il					일 il			
	zhūn 諄	-win							운 jun		
	shù 術	-wit							을 jul		
	xīn 欣	-jin					jəl > 열 el				
	qì 迄	-jit					jun > 은 un				
	wén 文	-jun							운 un		
wù 物	-jut							을 ul 을 ul			

Shān 山	hán 寒	-an				안 an				
	Hé 曷	-at				알 al				
	huán 桓	-wan				완 wan 안 an				
	mò 末	-wat				왈 wal 알 al				
	Shān 山	-aen					안 an			
		-waen					완 wan			
	xiá 黠	-aet					알 al			
		-waet					왈 wal			
	shān 刪	-ean	은 an				안 an			
		-wean					완 wan			
	xiá 鎋	-eat					알 al			
		-weat					왈 wal			와 wa
	xiān 仙	-jen					연 jen			
		-jen ^{III}					언 en			
		-jien ^{IV}					연 jen			
		-jwen					연 jen			
		-jwen ^{III}					원 wen			
		-jwien ^{IV}					연 jen			
	xuē 薛	-jet					열 jel			
		-jet ^{III}					얼 el			
		-jiet					열 jel			
		-jwet	을 ol				열 jel			
	yuán 元	-jon			안 an		연 en			
		-jwon			안 an 완 wan		연 en 원 wen			
	yuè 月	-jot			알 al		얼 el			
		-jwot			알 al 왈 wal		얼 el 월 wel			
	xiān 先	-en								연 jen
		-wen								
xiè 屑	-et								열 jel	
	-wet									
Xiào 效	háo 豪	-aw				오 o				
	yáo 肴	-aew					요 jo		오 o 요 jo	
	xiāo	-jew					요 jo			

	宵	-jew ^{III}						요 jo			
		-jiew ^{IV}									
	xiāo 蕭	-ew					요 jo				
Guǒ 果	gē 歌	-a	애 ai 와 wa			아 a					
	gē 戈	-wa	외 oi 와 wa			와 wa 아 a					
Jiǎ 假	má 麻	-ae						아 a			
		-jae						야 ja			
		-wae							와 wa		
Dàng 宕	táng 唐	-ang	양 aj								
		-wang				왕 waj					
	duó 鐸	-ak	약 ak								
		-wak				약 wak					
	yáng 陽	-jang	양 aj				양 jaj 양 aj				양 jaj
		-jwang				양 aj 왕 waj					
	yào 藥	-jak					약 ak 약 jak				
		-jwak				약 ak 약 wak					
Gěng 梗	gēng 庚	-aeng			잉 aij					영 jej	
		-waeng			왕 oij						
		-jaeng			영 jej						
		-jwaeng			영 jej						
	mò 陌	-aek	약 ak		익 aik						역 jek
		-waek			익 oik						
		-jaek			역 jek						역 wak
	gēng 耕	-eang			잉 aij						영 jej
		-weang			왕 oij						
	mài 麥	-eak			익 aik						역 jek
		-weak			익 oik						
	qīng 清	-jeng			영 jej						
		-jieng ^{IV}									영 iij
		-jweng			영 jej						
		-jwieng ^{IV}			영 jej						
	xī 昔	-jek			역 jek						
-jiek ^{IV}				역 jek						역 iik	

		-jwek			역 <i>jek</i>						
	qīng 青	-eng								영 <i>jeŋ</i>	
		-weng									영 <i>jeŋ</i>
	xī 錫	-ek								역 <i>jek</i>	
Zēng 曾	dēng 登	-ong	응əŋ 응əŋ								
		-wong	응əŋ>응 əŋ								
	dé 德	-ok	옥uk 옥ək 역 ek								
		-wok	옥uk>옥 uk 옥ək>옥 ok						역 <i>jek</i>		
	zhēng 蒸	-ing	응əŋ			잉 <i>in</i>					
	zhí 職	-ik	옥uk 익 <i>ik</i> 역 ek						익əkik 역 <i>jek</i>		
		-wik							역 <i>jek</i>		
Liú 流	hóu 侯	-uw		우 <i>u</i>							
	yóu 尤	-juw	육 <i>juk</i>			유 <i>ju</i> 우 <i>u</i> 위 ^{ui}	오 <i>o</i>				
	yōu 幽	-jiw				유 <i>ju</i>					
Shēn 深	qīn 侵	-im	음əm 음um			임 <i>im</i>					
	jī 緝	-ip	음um			임 <i>im</i>					
Xián 咸	tán 覃	-om					암 <i>am</i>				
	hé 合	-op					압 <i>ap</i>				
	tán 談	-am	암 <i>am</i>								
	hé 盍	-ap	압 <i>ap</i>								
	xián 咸	-eam					암 <i>am</i>				
	xián 銜	-aem					암 <i>am</i>				
	xiá 狎	-aep					압 <i>ap</i>				
	yán 鹽	-jem						염 <i>jem</i>			
		-jem ⁱⁱⁱ						엄 <i>em</i>			
	yè 葉	-jep						엽 <i>jep</i>			
	yán 嚴	-jaem						엄 <i>em</i>			
	yè 業	-jaep						업 <i>ep</i>			
	tiān 添	-em								염 <i>jem</i>	

tiě 帖	-ep							엽 jep
fán 凡	-jom					엄 em		
fā 乏	-jop					업 ep 엄 jep		

Tableau 5.2 Tableau récapitulatif des lectures MSK selon les 206 rimes MC

5.2 Contribution à la recherche

Nous pouvons résumer en cinq points les contributions à la recherche de cette thèse :

Synthèses de phonologies historiques : Nous donnons une perspective globale de la phonologie historique du chinois et du coréen, sur une période allant de l'antiquité jusqu'à nos jours. Nous avons ainsi tenté de mettre ensemble ces deux domaines vastes et complexes en espérant que cela facilitera par exemple la comparaison des deux langues au cours du temps.

Approche comparative originale : Notre méthodologie combine une analyse directe des formes reconstruites avec, en particulier, une analyse des distributions des rimes en fonction des initiales, mais aussi la prise en compte des fusions et séparations de rimes attestées au cours de l'évolution du chinois. Cette combinaison nous a permis de proposer une stratification relativement détaillée des strates d'emprunts du sino-coréen.

Emprunts progressifs et évolutifs : Nos analyses mettent en évidence le caractère progressif des emprunts sino-coréens. Ils s'étalent dans le temps depuis le chinois archaïque jusqu'au vieux mandarin, et sans doute aussi dans l'espace. (Mais nous n'avons pas pu traiter la question des variétés dialectales.) Cette observation pourrait ouvrir de nouvelles perspectives sur l'évolution phonétique au cours du temps des lectures MSK.

Implications pratiques : Le tableau qui résume nos analyses peut sembler très académique. Mais il pourrait aussi être utile pour les étudiants du coréen ou du chinois en leur fournissant quelques points de repère étymologiques.

Application à la recherche sur d'autres langues : La méthodologie et les résultats de cette thèse pourraient être appliqués à l'étude de l'évolution phonologique d'autres langues asiatiques moins étudiées que le coréen ou le japonais, et qui auraient été ou sont encore en contact avec le chinois. L'accumulation de telles descriptions pourrait contribuer aux recherches phylogénétiques en cours concernant les langues de l'aire asiatique.

5.3 Difficultés rencontrées et limitations

Les difficultés que nous avons rencontrées dans notre recherche de thèse peuvent être résumées en trois points, que nous présentons ci-après.

Tout d'abord, lorsque les reconstructions OC et MC ont similaires pour la rime, les initiales peuvent partiellement nous aider à déterminer si la forme SK est empruntée au OC ou au MC. Par exemple, considérons le caractère 申 (OC * l_{in} > MC *syin* > OM ξ_{in} > CM *shēn* ; MSK 신 *sin* > CSK *sin*) : ici, le fait que l'initiale MSK *s* soit plus proche de l'initiale MC (*sy-*) que de l'initiale OC (* $l_{\text{}}$ -) suggère une strate d'emprunt MC plutôt que OC. Mais il existe des situations où les reconstructions OC et MC sont similaires pour la rime et l'initiale, comme dans le cas du caractère 寢 (OC * $ts^{\text{h}}\text{im}?$ > MC *tshimX* > OM $ts^{\text{h}}\text{i}\text{əm}$ > CM *qǐn* ; MSK/CSK 침 *tshim*). Après examen d'ensemble de toutes les formes sino-coréennes des quatre divisions pour un même Shè (攝), nous pouvons en général déterminer les strates d'emprunt OC ou MC. Cependant, lorsque les caractéristiques phonologiques des lectures MSK dans les quatre divisions d'un même Shè indiquent une strate d'emprunt OC, nous ne pouvons pas toujours exclure catégoriquement la possibilité d'une strate MC pour certains caractères. Dans ces cas, une analyse plus approfondie impliquant davantage de documents et de matériel est nécessaire pour trancher. Inversement, lorsque les caractéristiques phonologiques des lectures MSK dans les quatre divisions d'un même "Shè" indiquent une strate d'emprunt MC, nous ne pouvons pas toujours exclure catégoriquement la possibilité d'une strate OC pour certains caractères. On peut voir ces caractères comme des

“homoglyphes ou homonymes de strate hétérogène¹⁷¹” (traditionnellement, “同形異層”). Afin de clarifier complètement les caractères de “strate hétérogène”, une analyse plus approfondie nécessiterait une quantité substantielle de documentation supplémentaire.

Ensuite, en raison des changements phonologiques internes à la langue coréenne, il peut arriver qu’une même forme reflète un emprunt de strate OC ayant ensuite évolué en sino-coréen ou bien un emprunt de strate MC n’ayant plus ou pas évolué par la suite. Ce cas peut se produire lorsque les changements du OC au MC et ceux au sein du MSK sont similaires. Ceci est illustré par le cas du caractère 本 (*C.pʰənʔ > *pwonX* > pən > bèn ; MSK 本 pən > *pwən* > *pon*) : la rime MSK *on* vient-elle directement du MC *pwonX* ou bien du OC *C.pʰənʔ qui aurait évolué de *pən* à *pon* ? Actuellement, notre recherche ne peut que proposer deux raisons possibles pour expliquer la présence de formes telles que *pon* dans le système du sino-coréen.

Enfin, les 1800 caractères représentent un corpus de caractères fréquemment utilisés, prédominant dans les pays d'Asie du Sud-Est. Ce corpus devrait permettre de dégager les régularités phonologiques et les strates d’emprunt SK concernés. Néanmoins, ces 1800 caractères ne couvrent pas l'ensemble des 206 rimes du MC, et certaines des 206 rimes ne contenaient aucun des caractères du corpus, ce qui a naturellement affecté nos analyses des correspondances régulières ou irrégulières entre source chinoise et emprunt sino-coréen. Nous avons envisagé une stratégie d’élargissement du corpus mais nous avons anticipé les problèmes potentiels de cette approche, comme par exemple l’introduction de doublons sino-coréens ou l’ajout de caractères trop rares. Nous avons préféré nous en tenir au corpus

¹⁷¹ Les homoglyphes ou homonymes de strate hétérogène, également connus sous le nom de “同形異層”, se réfèrent aux formes qui sont identiques dans le plan synchronique actuel, mais qui ont en réalité des sources historiques différentes. Il se peut que ces formes proviennent de différentes strates historiques et coïncident par hasard, ou qu'elles étaient initialement différentes mais ont évolué pour se rejoindre en raison de changements phonétiques. Lors de la lecture MSK, la prononciation a été ajustée sous l'influence de la langue coréenne elle-même, puis elle pouvait aussi suivre les règles de changement phonologique du coréen. C'est la raison pour laquelle ce phénomène de “同形異層” est assez courant en sino-coreen (Dù Jiālún, 2014 : 329-376 ; Shin, 2017 : 20).

existant. Nous envisageons pour le futur de travailler sur l'ajout de caractères dans des rimes particulières (plutôt que de chercher à étendre le corpus indéfiniment).

5.4 Orientations futures

Tout d'abord, reprenant les limitations de ce travail décrites dans § 5.3, nous envisageons un élargissement “ciblé” du corpus (pour les rimes MC absentes du corpus actuel) ce qui requiert l'addition de reconstructions MSK pour les caractères additionnels.

Ensuite, nous nous sommes limités dans nos analyses aux rimes (ou plus largement, aux finales) du chinois (OC, MC, et OM) et de leurs réflexes SK (MSK et CSK). Nous avons certes analysé l'impact de certaines initiales sur les adaptations en MSK des rimes MC (nous ne l'avons pas fait pour les rimes OC). Cependant, nous n'avons pas encore effectué une exploration en profondeur de l'adaptation en MSK des initiales des formes source chinoises MC ou OC. Cette analyse reste à faire et nous semble importante. Un aspect à étudier en détail serait, parmi d'autres, l'adaptation sino-coréenne des distinctions laryngales des initiales obstruantes du chinois ancien (OC et MC).

Pour terminer, la méthodologie d'analyse que nous avons développée dans cette thèse ouvre une perspective intéressante pour l'étude des emprunts au chinois dans l'aire culturelle influencée de longue date par la Chine. Cette méthodologie pourrait être appliquée à l'analyse des emprunts sino-japonais et des emprunts sino-vietnamiens. Une analyse comparative entre les caractéristiques phonologiques de ces emprunts et celles du système sino-coréen serait particulièrement intéressante. Elle pourrait de plus apporter des explications plus détaillées ou plus plausibles à des processus phonologiques diachroniques encore mal compris, enrichissant ainsi notre compréhension des interactions phonétiques entre les différentes langues. Cette approche comparative cross-linguistique ouvrirait de nouvelles voies pour la recherche en phonologie et en linguistique.

6 - BIBLIOGRAPHIE

6.1 Articles, livres et chapitres

- Arisaka, Hideyo 有坂秀世 (1936). Kanji no chōsenon ni tsuite 漢字の朝鮮音について [Sur les prononciations coréennes des caractères chinois]. *Hōgen*, vol.6, no.4, 16–25.
- Ān, Bǐnghào 安炳浩 & Shàng, Yùhé 尚玉河 (2009). *Hányǔ fāzhǎnshǐ* 韓語發展史 [Histoire de la langue coréenne]. Běijīng : Běijīng Dàxué Chūbǎnshè 北京大學出版社.
- Akitani Hiroyuki 秋谷裕幸, Ōta Itsuku 太田齋, Cáo Zhìyún 曹志耘 & Zhào Rìxīn 趙日新. (2000). *Wúyǔ ChǔQú fāngyán yánjiū* 吳語處衢方言研究 [Étude sur le dialecte de Wu de la région de ChǔQú]. Tōkyō : Kōbun Shuppansha.
- Baxter, William H. (1992). *A Handbook of Old Chinese Phonology* [Manuel de phonologie du chinois archaïque]. Berlin-New York : Mouton de Gruyter.
- Baxter, William H. & Sagart, Laurent (2010). Shànggǔ Hànyǔ de N- hé m- qiánzhuì 上古漢語的 N-和 m-前綴 [Préfixes N- et m- en chinois archaïque]. *Hàn-Zàng yǔ xuébào* 漢藏語學報, 4, 62–69.
- Baxter, William H. & Sagart, Laurent (2014). *Old Chinese A New Reconstruction* [Une nouvelle reconstruction du chinois archaïque]. Cambridge University Press.
- Bái, Yúlán 白與藍 (2008). *Gǔjiǎwén chángyòng hànzì cídiǎn* 骨甲文常用漢字詞典 [Dictionnaire des caractères couramment utilisés dans les inscriptions sur ossements et écailles]. Fúzhōu : Fújiàn Rénmín chūbǎnshè 福建人民出版社.
- Chingduang, Yurayong & Pui, YiuSzeto (2020). Altaicization and De-Altaicization of Japonic and Koreanic [Altaïsation et désaltaïsation du japonais et du coréen]. *International Journal of Eurasian Linguistics*, 108–148, 17-18-31.

- Chén, Liú 陳榴 (2007). *Dōngfāng yǔyán de fāzhǎn qūshì* 東方語言的發展趨勢 [Tendances dans les langues orientales]. Shěnyáng : Liáoníng shīfàn dàxué chūbǎnshè 遼寧師範大學出版社.
- Choe, Geumdan 崔金丹 (2004). Junggugogwon hangugo haksseupjjareul wihan jaemjopkkeunbangbop 中國語圈 韓國語 學習者를 為한 字音接近方法 [Une approche phonétique pour les apprenants de coréen dans la sphère linguistique chinoise]. *Han-gukhak Nonjip*, 31, 215–232.
- Cho, Sungdai & Whitman, John (2019). *Korean: A Linguistic Introduction* [Coréen : une introduction linguistique]. Cambridge : Cambridge University Press.
- Chén, Zhōngmǐn 陳忠敏 (2006). Lùn mǐnnánhuà qíyùn de dúyīn céngcì 論閩南話齊韻的讀音層次 [Discussion sur les strates phonologiques de la rime Qi dans le dialecte Min]. *Linguistic Studies in Chinese and Neighboring Languages* [Études linguistiques sur le chinois et les langues voisines], 785–800. Táiběi : Institute of Linguistics, Academia Sinica.
- Dǒng, Tónghé 董同龢 (1948). Shàngǔ yīnyùn biǎogǎo 上古音韻表稿 [Table de rimes phonologiques du chinois archaïque]. *Zhōngyāng yánjiūyuàn lìshǐ yǔyán yánjiūsuǒ jìkān* 中央研究院歷史語言研究所集刊 [Bulletin de l'Institut d'histoire et de philologie, Academia Sinica], 18, 1–249.
- Dù, Jiālún 杜佳倫 (2011). *Mǐnyǔ lìshǐ céngcì fēnxī yǔ xiāngguān yīnbiàn tàntǎo* 閩語歷史層次分析與相關音變探討 [Analyse des niveaux historiques du dialecte du Fujian et une exploration des variations phonétiques associées]. Thèse de doctorat, département de littérature chinoise, Université nationale de Taïwan.
- Dù, Jiālún 杜佳倫 (2014). Mǐnyǔ gǔ gējì tóngdú, gǔ wényuán tóngdú de lìshǐ céngcì fēnxī 閩語古歌祭同讀、古文元同讀的歷史層次分析 [Analyse des strates historiques des lectures communes des rimes chinoises archaïques Gē et Jì, Wén et Yuán en dialecte Min]. *Wényúzhé* 文與哲, 25, 329-376.

- Dīng, Bāngxī 丁邦新 (1975). *WèiJīn yīnyùn yánjiū* 魏晉音韻研究 [Étude de la phonologie des périodes Wèi et Jin]. Táiběi : Institute of History and Language, Academia Sinica.
- Dragunov, Alexander (1930). *The Phags-pa Script and Ancient Mandarin* [Écriture hPhags-pa et le vieux mandarin]. Известия Академии наук СССР [Bulletin de l'Académie des Sciences de l'Union des Républiques Soviétiques Socialistes], VIIe série. Classe des humanités.
- Eom, Iksang 嚴翼相 (1999). Different layers of borrowing: sino-korean characters with multiple readings [différentes couches d'emprunts : personnages sino-koréens à lectures multiples]. *Journal of Chinese Linguistics*, vol. 27, n. 2, 27-44. The Chinese University of Hong Kong Press.
- Eom, Iksang 嚴翼相 (2008). Hanguk Hanjaeum Jungguksi geuro Bogi 韓國漢字音 中國式으로 보기 [La phonologie sino-coréenne dans une perspective linguistique chinoise]. Seoul: Hanguk Munhwasa.
- Fān, Yuànqīng 樊苑青 (2007). Hànzì zài Hánguó de mìngyùn hé Hánguórén jiàzhíguān de biànhuà 漢字在韓國的命運和韓國人價值觀的變化 [Destin de Hanja en Corée et le changement du concept de valeur chez les peuples coréens]. *Xiangchao*, 2, 47- 48.
- Féng, Zhēng 馮蒸 (1989). Zhōnggǔ guǒ jiǎ èr shè héliú xìngzhì kǎolüè 中古果假二攝合流性質考略 [Une brève étude sur la nature de la fusion des deux shè Guǒ et Jiǎ en chinois moyen]. *Gǔhànyǔ yánjiū* 古漢語研究, 61-66.
- Fukui, Rei 福井玲 (2013). *Kankoku gooninshino tan kyū* 韓國語音韻史の探究 [Recherche sur l'histoire phonologique du coréen]. Tokyo : Sanseido.
- Giuliano, Bonfante (1945). On Reconstruction and Linguistic Method [La reconstruction et la méthode linguistique]. *Word*, 1, 20. International Linguistic Association.

- Gěng, Zhènshēng 耿振生 (1993). Lùn jìndài shūmiàn yīnxì yánjiū fāngfǎ 論近代書面音系研究方法 [Sur les méthodes de recherche en phonologie écrite moderne], *Gǔhànyǔ yánjiū* 古漢語研究, 4, 44-53.
- Haudricourt, André-Georges (1954a). Comment reconstruire le chinois archaïque. *Word*, 10, 351–364.
- Haudricourt, André-Georges (1954b). De l'origine des tons en vietnamien. *Journal asiatique*, 242, 68–82.
- Haudricourt, André-Georges (1961). Bipartition et tripartition des systèmes de tons dans quelques langues d'Extrême-Orient. *Bulletin de la Société de Linguistique de Paris* 56 (1), 163-80.
- Hagège, C. & Haudricourt André-Georges (1978). *La Phonologie Panchronique*. Paris: Presses Universitaires de France.
- Hong, Kimun 洪起文 (1957). *Idongnyongu* 이독연구 [Étude sur l'Idu]. Pyongyang: Sahoe kwahagwŏn ch'ulp'ansa.
- Hé, Dà'ān 何大安 (2000). *Yǔyánshǐ yánjiū zhōng de céngcì wèntí* 語言史研究中的層次問題 [Questions de hiérarchies dans l'étude de l'histoire linguistique]. *Hànxiué yánjiū* 漢學研究, 18, 264, 261–271.
- Hé, Línyí 何琳儀 & Huáng, Kǎn 黃侃 (1998). *Zhànguó shídài de hànzì yīnbīāo xìtǒng zìdiǎn* 戰國時代的漢字音標系統字典 [Dictionnaire des caractères de l'époque des Royaumes Combattants: *Système phonétique des caractères de l'époque des Royaumes Combattants*]. Běijīng : Zhōnghuá shūjú 中華書局.
- Huáng, Cuibó 黃淬伯 (1931/2010). *Huìlín yīqiè jīng yīnyì fǎnqiè kǎo* 慧琳一切經音義反切考 [Étude de la prononciation et de la signification des caractères dans le Yīqiè jīngyīnyì selon le système fanqie]. Běijīng : Zhōnghuá shūjú 中華書局.
- Huáng, Jīnwén 黃金文 (1995). *Xiàndài Hànyǔ suǒwèi shéjiān yuányīn de yǔyīn, jiégòu jí lái yuán yánjiū* 現代漢語‘所謂舌尖元音’的語音、結構及來源研究 [Étude

- diachronique et synchronique des “voyelles apicales” soi-disant en chinois mandarin moderne]. Minxiong : National Chung Cheng University.
- Hú Ānshùn 胡安順 (2003). *Yīnyùnxué Tōnglùn* 音韻學通論 [Une théorie générale de la phonétique]. Běijīng : Zhōnghuá Shūjú 中華書局.
- Huáng, Liángróng 黃良榮 & Sūn, Hóngkāi 孫宏開 (2002). *HànJiāróngyǔ cídiǎn* 漢嘉戎語詞典 [Dictionnaire chinois-rGyalrong]. Běijīng : Mínzú Chūbǎnshè 民族出版社.
- Itō, Chiyuki 伊藤智ゆき (2007). *Chōsen Kanjion Kenkyū* 朝鮮漢字音研究 [Phonologie sino-coréenne]. Tokyo: Kyuko Shoin.
- Jacques, Guillaume 向柏霖 (2006). *Introduction à la phonologie historique du chinois*. Université Paris-V René Descartes - CRLAO, Leiden, 10-11-13, 16-20-23.
- Jacques, Guillaume 向柏霖 (2017). *Le nom du ‘miel’ en chinois archaïque*, Panchronica, <https://panchr.hypotheses.org/1894> (ISSN 2494-775X).
- Jaxontov, Sergej Evgen’evič (1960a). Consonant combinations in Archaic Chinese [Combinaisons de consonnes dans le chinois archaïque]. Documents présentés par la *délégation de l'URSS au 25e Congrès international des orientalistes, Moscou*, 1-17. Moscou: Izdatel' stvo vostonyj literatury.
- Jaxontov, Sergej Evgen’evič (1963). Sočtanija soglasnyx v drevnekitajskom jazyke [Combinaisons de consonnes dans le chinois archaïque]. *Trudy dvadcat'pjatogo meždunarodnogo kongressa vostokovedov, Moskva*, 9–16 avgusta 1960 g. vol. 5: Zasedanija sekcij XVI–XX [Travaux du 25e Congrès international des orientalistes, Moscou, 9-16 août 1960. vol. 5 : Sessions des sections XVI-XX, 89-95]. Moscou : Izdatel'stvo vostočnyj literatury.
- Jì, Xùshēng 季旭昇 (2010). *Shuōwén Xīnzhèng* 說文新證. Fúzhōu : Fújiàn Rénmín chūbǎnshè 福建人民出版社.
- Jin, Jeongeun, Maurus, Patrick & Kim, Inyoung (2016). *Ppallippalli, Initiation à l'étude de la langue coréenne*. Paris : L'Asiathèque.

- Karlgren, Bernhard (1922). *The reconstruction of Ancient Chinese* [La reconstruction du chinois archaïque]. *T'oung Pao*, second series, vol. 21, no. 1, 1-42.
- Karlgren, Bernhard (1926). *Zhōngguó Yīnyùnxué Yánjiū* 中國音韻學研究 [Etude sur la phonologie chinoise] en version chinoise, co-traduite par Zhào Yuánrèn & Luó Chāngpéi, Lǐ Fāngguì. Běijīng : Shāngwù Yīnshūguǎn 商務印書館.
- Karlgren, Bernhard (1933). Word families in Chinese [Les familles de mots en chinois]. *Bulletin of the Museum of Far Eastern Antiquities*, 5, 9-120.
- Karlgren, Bernhard (1954). Compendium of phonetics in Ancient and Archaic Chinese [Compendium de phonétique en chinois archaïque et archaïque]. *Bulletin of the Museum of Far Eastern Antiquities*, 26, 211-367.
- Kim, Moorim (2004). *Gugoe yokssa* 국어의역사 [Histoire des langues nationales]. Séoul : Hangungmunhwasa.
- Kim, Yonghwang 金榮晷 (1997). *Josonosajosa* 조선어사 [Histoire de la langue coréenne]. Pyongyang: Kim Il-sung University Press.
- Kim, Hyungkyu 金炯奎 (1962). *Gugosayongu* 국어사연구 [Étude sur l'histoire de la langue coréenne]. Séoul : Iljogak.
- Kang, Sinhang 姜信沆 (2003). *Hanhan eumunsa yeongu* 한한음운사연구 [Une étude sur l'histoire de la phonologie sino-coréenne]. Séoul: Taehagsa.
- Kang, Sinhang 姜信沆 (2010). Hangug hanjaeumui laewongwa myeoch gaji teugseonge daehayeo 韓國漢字音의 來源과 몇 가지 特性에 대하여 [Sur l'origine et plusieurs caractéristiques de la langue sino-coréenne]. *Gugyolhakwe hakssuldaehwe balpyononmunjip* 구결학회 학술대회 발표논문집 [Actes de la 40e conférence nationale de l'Association kugyol], 78-99.
- Kwon, Inhan 權仁瀚 (2005). *Jungse hangug hanja eumhun jipseong* 中世韓國漢字音訓集成 [Un recueil de sons et de significations de caractères chinois en sino-coréen moyen]. Séoul : Jejaenssi.

- Kōno, Rokurō 河野六郎 (1979). *Kōno Rokurō Chosakushū* 河野六郎著作集 [Une collection de Kōno Rokurō]. Tokyo: Heibonsha.
- Kōno, Rokurō 河野六郎 (1968). *Chōsen hanjaon no kenkyū* 朝鮮漢字音の研究 [Une étude sur la phonologie des lexiques sino-coréens]. Tokyo : Kyūkoshoin.
- Ki, Kinnhi 季鈞菲 (2019). *Sairon Nihon Kan'on to Chōnyū* 再論日本漢音與重紐 [Nouvelles réflexions sur le Kan-On japonais et le phénomène de chóngniǔ]. *Kōbe-shi Gaikokugo Daigaku Kenkyūka Ronshū* 神戸市外国語大学研究科論集, 22, 1-25.
- Kim, Hyungkyu 金亨奎 (1962). *Gugosa yongu* 국어사연구 [Étude de l'histoire de la langue coréenne]. Séoul : Iljogak.
- Kim, Younghwang 金榮晁 (1997). *Joseoneosa* 조선어사 [Histoire de la langue coréenne]. Pyongyang: Kim Ilsung University Press.
- Kim, Songnyol 金成烈 (2000). *Jungse gugo moeum yongu* 중세 국어 모음 연구 [Étude des voyelles de la langue nationale médiévale]. Séoul : Gukak jjaryowon.
- Luó, Chángpéi 羅常培 & Zhōu, Zǔmó 周祖謨 (1958/2007). *Hànwèijìn nánběicháo yùnbù yǎnbiàn yánjiū* 漢魏晉南北朝韻部演變研究 [Étude sur l'évolution des rimes dans les périodes Han, Wei, Jin, et les dynasties du Nord et du Sud]. Běijīng : zhōnghuáshūjú 中華書局.
- Luó, Chángpéi 羅常培 (1991/1933). *Táng wǔdài xīběi fāngyīn* 唐五代西北方音 [Phonologie des dialectes du Nord-Ouest à l'époque des Tang et des Cinq Dynasties]. Shànghǎi : Zhōngyāng yánjiūyuàn lìshǐ yǔyán yánjiūsuǒ 中央研究院歷史語言研究所.
- Luó, Chángpéi 羅常培 (2008). *Luó Chángpéi Wénjí* 羅常培文集 [Euvres de Luó Chángpéi]. Jīnán : Shāndōng Jiàoyù Chūbǎnshè 山東教育出版社.
- Lǐ, Déchūn 李得春, Zhāng, Guāngjūn 張光军, Jīn, Jīshí 金基石, Lǐ, Chéngzǐ 李承子 & Luò, Jìngmǐn 洛敬敏 (2001). *ZhōngHán Yǔyán Wénzì Shǐ Guānxì Yánjiū 1&2* 中

- 韓語言文字史关系研究 1&2 [Une étude de la relation historique entre la langue et l'écriture chinoise et coréenne, volumes 1&2]. Yánbiān : Yánbiān Jiàoyù Chūbǎnshè 延边教育出版社.
- Lǐ, Déchūn 李得春 (1985). Hànyǔ Shàngǔ Yīn Zài Shíliù Shìjì Cháoxiǎn Hànzì Yīn Zhōng de Yízàicún 漢語上古音在十六世紀朝鮮漢字音中的遺存 [Les vestiges du chinois archaïque dans la prononciation sino-coréenne du 16e siècle]. *Mínzú yǔwén* 民族語文, 5, 36-39.
- Lǐ, Déchūn 李得春 & Jīn, Jīshí 金基石 (1997). Hànzì wénhuà yǔ cháoxiǎn hànzì 漢字文化與朝鮮漢字 [La culture de Hanja et les caractères sino-coréens]. *Dōngjiāng Xuékān* 東疆學刊, 3, 44-51.
- Lǐ, Déchūn 李得春 (1998). Hánwén yǔ Zhōngguó Yīnyùn 韓文與中國音韻 [La langue coréenne et la phonologie chinoise]. Hēilóngjiāng : Hēilóngjiāngshěng Cháoxiǎn Míngzú Chūbǎnshè 黑龍江省朝鮮民族出版社.
- Lǐ, Rúlóng 李如龍 & Zhāng, Shuāngqìng 張雙慶 (1992). Kè gàn fāngyán diàochá bàogào 客贛方言調查報告 [Rapport d'enquête sur le dialecte Kè Gàn]. Xiàmén : Xiàmén dàxué chūbǎnshè 廈門大學出版社.
- Lǐ, Rúlóng 李如龍 (1999). Guǎngdōng Xībù Kèjiāhuà Diàochá Bàogào 廣東西部分客家話調查報告 [Rapport d'enquête sur le dialecte des Hakka de l'ouest du Guangdong]. Guǎngzhōu : Jīnán dàxué chūbǎnshè 暨南大學出版社.
- Liú, Zémín 劉澤民 (2005). Kè Gàn fāngyán lìshǐ céngcì yánjiū 客贛方言歷史層次研究 [Étude des niveaux historiques des dialectes Hakka et Gan]. Lánzhōu : Gānsù Míngzú Chūbǎnshè 甘肅民族出版社.
- Lee, Kimoon 李基文 (1972). *Gugeosa gaeseol* 國語史概說 [Introduction à l'histoire de la langue coréenne]. Édition révisée en 2004. Séoul : Taehagsa.

- Lee, Kimoon 李基文 (1981). *Idoge giwone daehan han gochal* 吏讀의 起源에 대한 一考察 [Une étude sur l'origine de la lecture des fonctionnaires]. *Jindanhakwe* 震檀學會, 93-94.
- Lee, Kimoon 李基文 (1972/1998). *Gugeo Eumunsa Yeongu* 國語音韻史研究. [Étude sur l'histoire phonologique de la Corée] (édition révisée). Séoul: Tap Chulpansa.
- Lee, Kimoon 李基文 & Ramsey, S. Robert (2011). *A History of the Korean Language* [Histoire de la langue coréenne]. Cambridge: Cambridge University Press.
- Lee, Yongju 李容洙 (1974). *Hangu kanjjao yeongu* 한국한자어연구 [Étude sur les caractères chinois en Corée]. Séoul : Samyoungsa.
- Lee, Haewoo 李海雨 (1994). *An Etymophonology Comparison of Chinese Dialects, Sino-Japanese, and Sino-Korean* [Comparaison étymologique des dialectes chinois, sino-japonais et sino-coréens]. Thèse de doctorat. University of Hawaii.
- Lee, Yundong 李潤東 (1997). *Hanguk hanjaeume ihae* 韓國漢字音의 理解 [Compréhension de la phonologie sino-coréenne]. Séoul : Hyeongseol chulpansa.
- Lee, Kyungchul 李京哲 & Choi, Jisoon 崔智淳 (2014a). *Hangukanjaeum haesopjjae motaebiol cheungwie daehayo* 韓國漢字音 蟹攝字의 母胎別 層位에 對하여 [En ce qui concerne la hiérarchie des maternelles du sino-coréen concernant le Shè Xiè]. *Journal of Japanese Culture*, 60, 25-44.
- Lín, Lóngfēi 林龍飛 (2006). *Dōngyà Hànzì Wénhuà Quān jíqí Xíngchéng Fēnxī* 東亞漢字文化圈及其形成分析 [Cercle culturel de caractère chinois en Asie de l'Est et l'analyse de sa formation]. *Dōngnányà zònghéng* 東南亞縱橫, 8, 58-62.
- Liú, Fèngqín 劉鳳琴 (1992). *Sānguó yǔ xīnlúo shíqī de hàn wén xué* 三國與新羅時期的漢文學 [La littérature Han à l'époque de les Trois Royaumes et Sila]. *Jiěfàngjūn Wàiguóyǔ Xuéyuàn Xuébào* 解放軍外國語學院學報, 5, 66 -72.
- Lǐ, Fāngguì 李方桂 (1971). *Shàngǔ Yīnyán Yánjiū* 上古音研究 [Étude sur la phonologie du chinois archaïque]. Běijīng : Shāngwù Yīnshūguǎn 商務印書館.

- Lee, Yongju 李永州 (1974). *Hanja eumun yongu* 한자음운연구 [Études sur les sons du caractère sino-coréen]. Séoul : Press Sanying.
- Lee, Iksop 李益燮 & Ramsey, S. Robert (2000). *The Korean Language* [La Langue Coréenne]. State University of New York Press.
- Lee, Ikseop 李益燮 (1992). *Hangugo pyogippomnyongu* 한국어표기법연구 [Recherche sur la notation coréenne]. Séoul : University of Seoul.
- Lee, Tonju 李敦柱 (1979a). Hunmongjahwe hanjaeumeso balhyondwen junggugeume yonghyange daehayo 訓蒙字會 漢字音에서 發現된 中國音의 影響에 對하여 [Par rapport à l'influence des prononciations chinoises trouvées dans les prononciations du caractère sino-coreen dans le Hunmongjahwi]. *Korean Language and Literature* 국어문학, 20, 117-130.
- Lee, Donju 李敦柱 (1980). Hunmong jahoe hanjaeumeseo balgyeondoeng junggugeumui yeonghyange daehayeo 訓蒙字會 漢字音에서 발견된 중국음의 영향에 대하여 [Sur l'influence du chinois dans la lecture du Hunmong jahoe]. In *Ilsan gimjunyeong seonsaeng hwagap ginyeom nonchong* 일산김준영선생화갑기념논총, 117-130.
- Lǐ, Xīnkúí 李新魁 (1986). *Hànyǔ Yīnyùnxué* 漢語音韻學 [Phonologie du chinois]. Běijīng : Běijīng Chūbǎnshè 北京出版社.
- Malmberg, Bertil (1972). *Les nouvelles tendances de la linguistique*. Broché -1 janvier 1972, Paris : Presses universitaires de France.
- Martin, Samuel, E. & Lee Youngsook (1996). *Consonant lenition in korean and the macro-altaic question* [La lénition des consonnes en coréen et la question macro-altaïque]. Hawaii : University of Hawaii Press.
- Martin, Samuel E. (1997). How did Korean get -l for Middle Chinese words ending in -t? [Comment le coréen a-t-il obtenu -l pour les mots du moyen chinois se terminant par -t ?] *Journal of East Asian Linguistics* 6.3:263 - 271.

- Maspero, Henri (1912). Études sur la phonétique historique de la langue annamite: les initiales. *Bulletin de l'École française d'Extrême-Orient*, 12, 1-124.
- Maspero, Henri (1920) [2005]. *Tángdài Cháng'ān fāngyán kǎo* 唐代長安方言考 [Le dialecte de Chang'an à l'époque des Tang]. Bulletin de l'École Française d'Extrême-Orient 20. Traduction chinoise par Niè, Hóngyīn. Běijīng : Zhōnghuá shūjú 中華書局.
- Maspero, Henri (1930). Préfixes et dérivation en chinois archaïque. *Mémoires de la Société de Linguistique de Paris*, 23 (5), 313–327.
- Mei, Tsulin 梅祖麟 (1970). Tones and Prosody in Middle Chinese and Origin of the Rising Tone [Tons et prosodie en chinois moyen et l'origine du ton montant]. *Harvard Journal of Asiatic Studies* 30, 86-100.
- Mei, Tsulin 梅祖麟 (1988). Nèibù nǐgòu hànǔ sān lì 內部擬構漢語三例 [Trois exemples de néo-construction interne du chinois]. *Zhōngguó Yǔwén* 中國語文, 3, 169-181, 112, 135–136, 223.
- Michel, Ferlus (1992). Histoire abrégée de l'évolution des consonnes initiales du vietnamien et du sinovietnamien. *Mon-Khmer Studies*, 20, 111-125.
- Norman, Jerry 羅杰瑞 (1988). Chinese [Le chinois]. Cambridge: Cambridge University Press.
- Norman, Jerry 羅杰瑞 (1989). What is a Kèjiā dialect? [Qu'est-ce qu'un dialecte Kèjiā ?] *Proceedings of 2nd International Conference on Sinology: Linguistics*, 1, 323-344. Táiběi : Academia Sinica,
- Norman, Jerry 羅杰瑞 (1994). Pharyngealization in Early Chinese [La pharyngalisation dans le chinois archaïque]. *Journal of the American Oriental Society*, 114, 397–408.
- Niè, Hóngyīn 聶鴻音 (1984). Qiè yùn chóng niǔ sān sì děng zì de Cháoxiǎn dúyīn 切韻重紐三四等字的朝鮮讀音 [La lecture coréenne des caractères à double rime de la 3e et 4e division dans le Qieyun]. *Mínzú yǔwén* 民族語文, 3, 61-66.

- Ning, Jifú 寧繼福 (1985). *Zhōngyuán Yīnyùn Biǎogǎo* 中原音韻表稿 [Manuscrit des Rimes Phonétiques de la Plaine Centrale]. Chángchūn : Jílín Wénshǐ Chūbǎnshè 吉林文史出版社.
- Ning, Jifú 寧繼福 (2003). *Hóngwǔ Zhèngyùn Yánjiū* 洪武正韻研究 [Étude sur la phonologie du rime de Hongwu]. Shànghǎi : Shànghǎi Císhū Chūbǎnshè 上海辭書出版社.
- Oh, Youngkyun 吳英均 (2005). *Old Chinese and Old Sino-Korean* [Chinois archaïque et sino-coréen ancienne]. Thèse de doctorat. University of Wisconsin-Madison.
- Pulleyblank, Edwin G. (1962/1963). The consonantal system of Old Chinese [Le système consonantique du chinois archaïque]. *Asia Major n.s.*, 9, 58-144, 206-265.
- Pulleyblank, Edwin G. (1977/1978). The final consonants of Old Chinese [Les consonnes finales du chinois archaïque]. *Monumenta Serica*, 33, 180-206.
- Pulleyblank, Edwin G. (1978). The Nature of the Middle Chinese Tones and their Development to Early Mandarin [La nature des tons du chinois moyen et leur évolution vers le vieux mandarin]. *Journal of Chinese Linguistics*, 6, 173-203.
- Pulleyblank, Edwin G. (1984). *Middle Chinese: a study in historical phonology* [Le chinois moyen : une étude de la phonologie historique]. Vancouver: University of British Columbia Press.
- Pān, Wùyún 潘悟雲 (1997). Hóuyīn kǎo 喉音考 [Recherche sur la voix laryngée]. *Mínzú yǔwén* 民族語文, 5, 10-24.
- Pak, Pyongchae 朴炳采 (1971). *Godae Gugeoui Yeon-gu* 古代國語의研究 [Une étude sur le coréen ancien]. Séoul : Korea University Press.
- Pak, Pyongchae 朴炳采 (1989). *A History of Mandarin Development* 國語發達史 [Histoire du développement du mandarin]. Séoul : Seiyongsa.

- Qián, Yǒuyòng 錢有用 (2015). *A Study on the Origin of Modern Sino-Korean* [Une étude sur l'origine du sino-coréen moderne]. Thèse de doctorat. University of Wisconsin-Madison.
- Ramstedt, G. J. (1926 [1951]). Two Words of Korean-Japanese [Deux mots de coréen-japonais]. *Journal de la Société Finno-Ougrienne* 55, 25-30.
- Ratliff, Martha (2010). *Hmong-Mien language history* [Histoire de la langue hmong-mien]. Canberra: Pacific Linguistics.
- Rosén, Staffan (1974). *A Study on Tones and Tonemarks in Middle Korean* [Une étude sur les tons et les marques tonales en coréen moyen]. Stockholm : Stockholm University Institute of Oriental languages.
- Sagart, Laurent (1999c). *The roots of Old Chinese* [Les racines du chinois archaïque]. Amsterdam: John Benjamins.
- Sagart, Laurent & William H, Baxter (2012). Reconstructing the *s- prefix in Old Chinese [Reconstruction du préfixe *s- en chinois archaïque]. *Langage et Linguistique* 13 (1), 29–59.
- Starostin, Sergej Anatol'evič (1989). *Rekonstrukcija drevnekitajskoj fonologičeskoj sistemy* [Reconstitution du système phonologique du chinois archaïque]. Moscou : "Nauka", Glavnaja redakcija vostočnoj literatury.
- Sòng, Zhàoxiáng 宋兆祥 (2008). *Gǔdài hé Zhōngshìjì Hànzì Hánwén zìfú de yīnyùn yánjiū* 古代和中世紀漢字韓文字符的音韻研究 [Une étude des sons sino-coréens aux périodes archaïque et médiévale]. Thèse de doctorat. Huazhong university of science and technology.
- Schuessler, Axel (2010). The time of emergence of medial yod [Le moment de l'émergence du yod médial]. In Anne O. Yue & W. South Coblin (eds.), *Studies in honor of Jerry Norman* [Études en l'honneur de Jerry Norman] (pp. 305–310). Hong Kong: Ng Tor-tai Chinese Language Research Center, The Chinese University of Hong Kong.

- Seo, Jungbeom 徐正范 & Pak, Jaeyang 朴宰洋 (2019). *Urimare ppuri* 우리말의뿌리 [Les Racines de Notre Langue]. Séoul : Bogosa.
- Shēn, Dōngyuè 申東月 (2003). *Lùn sāiyīn hé sāicāyīn sòngqì bù sòngqì de duìlì* 論塞音和塞擦音送氣不送氣的對立 [Sur l'opposition de l'aspiration et de la non-aspiration des obstruantes et des affriquées en chinois]. *Yǔwén yánjiū* 語文研究, 6, 8-10, 39, 36-41.
- Shēn, Dōngyuè 申東月 (2004). *-t > -l Hàn Hán duì yīn zhōng wèihé *-t > -l *-t > -l 漢韓對音中爲何*-t > -l [La raison du -t > -l dans le sino-coréen]. *Mínzúyǔwén* 民族語文, 33-34, 31-36.
- Shěn Jiànmín 沈建民 (2007). *Lùn 'Jīngdiǎn Shìwén' Yīn Qiè Zhōng de Zhī, Zhī, Zhī Sān Yùn Xì* 論《經典釋文》音切中的支、脂、之三韻系 [Discussion sur la série des trois rimes zhī 支, zhī 脂, zhī 之 dans le Jīngdiǎn shìwén]. *Yǔyán Yánjiū Jíkān* 語言研究集刊, (1), 9.
- Shin, Jiyoung & Kiaer, Jieun & Cha, Jaeun (2012). *The Sounds of Korean* [Les sons du coréen]. Cambridge : Cambridge University Press.
- Shin, Woosun 申祐先 (2017). *Diachronic strata of Sino-Korean Pronunciations* 韓國漢字音歷史層次探析 [Strates diachroniques des prononciations sino-coréennes]. Táiběi : Yuánhuá Wéncuàng 元華文創.
- Táng, Zuòfān 唐作藩 (2016). *Yīnyùnxué jiàochéng* 音韻學教程 [Manuel de phonétique], 5ème édition publiée. Běijīng : Běijīng Dàxué Chūbǎnshè 北京大學出版社.
- Vovin, Alexander (2003). Once Again on Lenition in Middle Korean [Encore une fois sur la lénition en coréen moyen]. *Korean Studies*, vol. 27, 85-107. Hawai'i : University of Hawai'i Press.
- Vovin, Alexander (2013). From Koguryō to T'amna: Slowly riding to the South with speakers of Proto-Korean [De Koguryō à T'amna : les locuteurs du protocoréen

- roulent lentement vers le sud]. *Korean Linguistics*, 15, 222-240. University of Hawai'i at Mānoa, John Benjamins Publishing Company.
- Wáng, Lì 王力 (1937/1958). *Shàngǔ yùnmǔ xìtǒng yánjiū* 上古韻母系統研究 [Recherche sur le système des rimes du chinois archaïque]. *Hànyǔ shǐ lùnwén jí* 漢語史論文集 [Recueil d'essais sur l'histoire de la langue chinoise], 77–156. Běijīng 北京: Kēxué chūbǎnshè 科學出版社.
- Wáng, Lì 王力 (1958). *Hànyǔ shǐgǎo* 漢語史稿 [Histoire de la langue chinoise]. Běijīng : Kēxué chūbǎnshè 科學出版社.
- Wáng, Lì 王力 (1980). *Shījīng yùndú* 詩經韻讀 [Lecture rythmique du Shījīng]. Shànghǎi : Shànghǎi gǔjí chūbǎnshè 上海古籍出版社.
- Wáng, Lì 王力 (1985/2008). *Hànyǔ yīnyùnxué* 漢語音韻學 [Phonologie du chinois mandarin 漢語語音史]. Jīnán : Shāndōng jiàoyù chūbǎnshè 山東教育出版社.
- Wáng, Lì 王力 (1999). *Gǔdài hànyǔ* 古代漢語 [chinois archaïque]. Běijīng : Zhōnghuá shūjú 中華書局.
- Xǔ, Yè 徐燁 (2019). *Baekjjeoe jaeum yongu* 백제어의 자음 연구 [Déchiffrement phonologique des consonnes de l'ancien coréen de Baekje, basé sur les correspondances phonologiques des lectures sinographiques]. Thèse de doctorat, Ewha Womans University.
- Yáng, Nàisī 楊耐思 (2012). *Jīndài Hànyǔ Yīnlùn* 近代漢語音論 [Phonologie du chinois moderne]. Běijīng : Shāngwù Yīnshūguǎn 商務印書館.
- Yi, Yongju 李永珠 (1974). *Hanhan ohwi yongu* 漢韓詞彙研究 [Étude du vocabulaire sino-coréen]. Séoul : Samyeongsa.
- Yoo, Changdon 劉昌惇 (1961). *Gugo byonchonsa* 國語變遷史 [Histoire de l'évolution de la langue nationale]. Séoul : Tongmungwan.
- Yoo, Kayeon et Francis, Nolan (2020). Sampling the progression of domain-initial denasalization in Seoul Korean [Échantillonnage de la progression de la

dénasalisation initiale de domaine en coréen de Séoul]. *Laboratory Phonology 11(1)* : 22.

Yu, Changgyun 俞昌均 (1980). *Hanguk godae hanjaeum ui yeongu I* 韓國古代漢字音의 研究 I [Une étude sur l'ancienne phonologie sino-coréenne I]. Daegu: Gyemyeong University press.

Zhèngzhāng, Shàngfāng 鄭張尚芳 (2003). *Shànggǔ Yīn xì* 上古音系 [Le système phonétique du chinois archaïque]. Shànghǎi : Shànghǎi Jiàoyù Chūbǎnshè 上海教育出版社.

Zhōu, Zǔmó 周祖謨 (1996). *Wèi Jìn yīnyùn yánjiū* 魏晉音韻研究 [Étude sur la phonologie des périodes Wei et Jin]. Táiběi : Dōngnán 東南.

Zhōu, Zǔmó 周祖謨 & Dīng, Bāngxīn 丁邦新 (1996). *Wèi Jìn Shíqī Yīnyùnxué de Yánjiū* 关于魏晉時期音韻學的研究 [Étude sur la phonologie des périodes Wei et Jin]. Táiběi : Dōngnán 東南.

Zhōu, Sìchuān 周四川 (1989). *Hànzi yǔ Cháoxiǎn bàndǎo de Hànzi wénhuà* 漢字与朝鮮半島的漢字文化 [Hanja et la culture de Hanja à péninsule coréenne]. *Hànzi wénhuà* 漢字文化, 42-43.

Zhào, Yuánrèn 趙元任 (1930). ə sistim əv "toun-letəz". *Le Maître Phonétique*, 30, 24-27. Cambridge University Press.

Zhào, Yuánrèn 趙元任 (1941). Distinctions within Ancient Chinese [Distinctions au sein du chinois archaïque]. *Harvard Journal of Asiatic Studies*, 5, 203–233.

Zhāng, Wéijiā 張維佳 (2008). *Cháoxiǎn hànzi yīn de céngcì hé láili* 朝鮮漢字音的層次和來歷 [La strate et la source de la phonologie sino-coréenne]. *Mínzú yǔwén* 民族語文, 5, 3-16.

Zhāng, Guāngyǔ 張光宇 (1993). *Hànyǔ fāngyán jiàn xì èr děng wén bái dú de jǐ zhǒng lèixíng*. 漢語方言見系二等文白讀的幾種類型 [Les différents types de lecture en

deuxième division avec des initiales vélares dans les dialectes chinois]. *Yǔwén yánjiū* 語文研究, 26-35-36.

Zhèng, Wěi 鄭偉 (2016). *Bāsībā zì yìyīn děng cáiliào zhōng Hànyǔ zhòng niǔ chún yīn zì de yǔyīn biǎoxiàn*. 八思巴字譯音等材料中漢語重紐唇音字的語音表現 [La représentation phonétique des caractères chinois illustrant le phénomène de chóngniǔ à sonorité labiale dans les matériaux de transcription tels que le Phags-pa]. *Hànyǔshǐ Xuébào* 漢語史學報, 16, 47-59.

6.2 Ouvrages de référence

6.2.1 Sur le chinois

Aid to the Eyes and Ears of Western Literati [Aide aux yeux et aux oreilles des littéraires occidentaux] 西儒耳目資, Guillaume Niquet, 1626.

Chǔcí 楚辭 [Chants de Chǔ], Qū Yuán 屈原, date inconnue.

Guǎngyùn 廣韻 [Rimes étendues], Chén Péngnián 陳彭年 & Qiū Yōng 邱雍, 1007.

Gūjīn yùnhuì 古今韻會 [Dictionnaire de Rimes Anciennes et Modernes], Huáng Gōngshào 黃公紹, 1292.

Hóngwǔ zhèngyùn 洪武正韻 [Rimes correctes de l'année de Hóngwǔ], Lè Sháofèng 樂韶鳳 & Sòng Lián 宋濂, 1375.

Jīngdiǎn shìwén 經典釋文 [Explications textuelles des classiques et des canons], Lù Démíng 陸德明, 583.

Jīngshǐ zhèngyīn qiēyùnzǐnán 經史正音切韻指南 [Guide pour la prononciation et la rime correctes des textes littéraires et historiques], Liú Jiàn 劉鑑, 1271~1368.

Jīnshūyīnyì 晉書音義 [Commentaires sur la prononciation du Livre des Jin], Hé Chāo 何超, 747.

- Kānmiù bǔquē Qièyùn* 刊謬補缺切韻 [Correction et complétion du Qièyùn], Wáng Rénxù 王仁煦, 706.
- Kāngxī zìdiǎn* 康熙字典 [Dictionnaire de Kāngxī], Zhāng Yùshū 張玉書 & Chén Tíngjìng 陳廷敬, 1716.
- Ménggǔ yùnlüè* 蒙古韻略 [Résumé des rimes en Mongol], auteur inconnu, date inconnue.
- Ménggǔ zìyùn* 蒙古字韻 [Rimes en écriture mongole], Xìn ān 信安, 1308.
- Píngshuǐyùn* 平水韻 [Dictionnaire de rimes de Pingshui], Liú Yuān 劉淵, fin du 13e siècle.
- Qièyùn* 切韻 [Dictionnaire de rimes de la dynastie Sui], Lù Fǎyán 陸法言, 601.
- Qièyùn Zhǐzhǎngtú* 切韻指掌圖 [Dictionnaire de rimes avec annotations graphiques], auteur inconnu, 1176~1203.
- Qīyīnlüè* 七音略 [Résumé des sept sons], Zhèng Qiāo 鄭樵, 1161.
- Shījīng* 詩經 [Livre des Odes], auteur inconnu, du 11e au 6e siècle BCE.
- Shuōwénjiězì* 說文解字 [Explication des pictogrammes et des idéo-phonogrammes], Xǔ Shèn 許慎, 2e siècle.
- Sìshēng dēngzǐ* 四聲等子 [Quatre tons et leurs divisions], auteur inconnu, avant 1127.
- Sòngwēizǐshìjiā* 宋微子世家 [Famille honorable de Sòngwēizǐ], Sīmǎ Qiān 司馬遷, 747 BCE~420 CE.
- Tōngzhì* 通志 [Comprehensive Records], Zhèng Qiāo 鄭樵, 1161.
- Wonder of Western Writing* [Merveilles de l'écriture occidentale] 西字奇跡, Matteo Ricci, 1605.
- Yīnyùnféngyuán* 音韻逢源 [Origines des Rythmes Phonétiques], Yù ēn 裕恩, 1839.
- Yíqièjīngyīnyì* 一切經音義 [Prononciation et Sens dans les Écritures Bouddhistes Complètes], ver. 1, Xuán Yīng 玄應, 649~661. ver. 2, Huì Lín 慧琳, 737~820.
- Yuánhé yùnpǔ* 元和韻譜 [Le Répertoire des Rimes de Yuánhé], Shì Chùzhōng 釋處忠, vers 820 BC.

Yùnlüè Yìtōng 韻略易通 [Résumé accessible des rimes], Lán Mào 蘭茂, 1442.

Yùnjìng 韻鏡 [Miroir des rimes], auteur inconnu, 902~979.

Zhōngyuán yǎyīn 中原雅音 [Prononciation Élégante de la Plaine Centrale], auteur inconnu, 1292~1375.

Zhōngyuán Yīnyùn 中原音韻 [Rimes Phonétiques de la Plaine Centrale], Zhōu Déqīng 周德清, 1324~1341.

6.2.2 Sur le coréen

Bǎijìzhuàn 百濟傳 [Histoire des Baekje], Yáochá 姚察 & Yáo Sīlián 姚思廉, 636.

Béishǐ 北史 [Histoire du Nord], Lǐ Dàshī 李大師 & Lǐ Yánshòu 李延壽, 659.

Beonyeok Nogeoltae 번역노걸대 翻譯老乞大 [Version traduite : ‘Vieux khitans’], Choe Sejin 崔世珍, avant 1517.

Beonyeok Paktongsa 번역박통사 翻譯朴通事 [Version traduite : ‘Traducteur Pak’], Choe Sejin 崔世珍, 1517.

Cháoxiǎnguǎn Yìyǔ 朝鮮館譯語 [Lexique de translittération chinois et coréen], Huǒ Yuán Jié 火原潔 & Mǎshā yīhēi 馬沙亦黑, 1382.

Dongguk Jeong'un 동국정운 東國正韻 [Dictionnaire de rimes standard des États de l'Est], Shin Sukju 申叔舟, Seong Sammun 成三問 & Pak Paengnyon 朴彭年, 1447~1448.

Dōngyízhùàn 東夷傳 [Histoire des Yí de l'Est], Wèi Shōu 魏收, 551~554.

Dusi Eonhae 두시언해 杜詩諺解 [Traduction coréenne des poèmes de Du Fu], Yu Yungyeom 柳允謙, 1481.

Gyujangjeonun 규장전운 奎章全韻 [Recueil de poèmes rimés de Gyujang], serviteurs de Gyujanggak, 1796.

Hangnyakjjipssongbang 향약집성방 鄉藥集成方 [Recueil des remèdes médicaux locaux], Roh Chongry 盧重禮, Yu Hyotong 俞孝通 & Pak Yundeok 朴允德, 1431~1443.

- Hongmujongunn yeokun* 홍무정운역훈 洪武正韻譯訓 [Explication de la prononciation correcte selon les rimes de l'Ère Hongwu], Shin Sukju 申叔舟 & Seong Sammun 成三問, 1445.
- Hòuhànshū* 後漢書 [Livre des Hàn orientaux], Fànyè 范曄, 398~445.
- Huáyí yìyǔ* 華夷譯語 [Vocabulaires sino-étrangers], Huǒ Yuán Jié 火原潔 & Mǎshā yìhēi 馬沙亦黑, 1382.
- Hunminjahoe* 훈몽자회 訓蒙字會 [Collection de caractères pour la formation des personnes non éduquées], Shin Sukju 申叔舟, 1527.
- Hunminjeongeum* 훈민정음 訓民正音 [Sons corrects pour l'instruction du peuple], Sejong le Grand, 1446.
- Hunminjeongeumhaerye* 훈민정음해례 訓民正音解例 [Explication sur le Hunminjeongeum], érudits du Jiphyeonjeon (Salle des Valeurs), 1446.
- Hyogyong Eonhae* 효경언해 孝經諺解 [Classique de la Piété Filiale], auteur inconnu, 1590.
- Jīlín lèishì* 계림유사 鷄林類事 [Classifications diverses de Ji Lin], Sūn Mù 孫穆, 1103.
- Joseonwangjosilrok* 조선왕조실록 朝鮮王朝實錄 [Annales de la dynastie Joseon], fonctionnaires chargés de la révision à l'Institut des Annales du Printemps et de l'Automne 춘추관편수관 (春秋館編修官), 1413~1865.
- Junggan Nogeoldae* 중간로걸대 重刊老乞大 [Version révisée : 'Vieux khitans'], Lee Su 李洙, 17e siècle.
- Liángshū* 梁書 [Livre de Liáng], Yáochá 姚察 & Yáo Sīlián 姚思廉, 636.
- Nogeoltae* 노걸대 老乞大 [Vieux khitans], auteur inconnu, vers 1346-1423.
- Nogeoltae Eonhae* 노걸대언해 老乞大諺解 [Versions étiquetées selon la prononciation coréenne des caractères chinois : 'Vieux khitans'], auteur inconnu, 1670.
- Paktongsa* 박통사 朴通事 [Traducteur Pak], Choe Sejin 崔世珍, date inconnue.

- Paktongsa Eonhae* 박통사언해 朴通事諺解 [Versions étiquetées selon la prononciation coréenne des caractères chinois : ‘Traducteur Pak’], Byeon Seom 邊暹 & Pak Sehwa 朴世華, 1677.
- Samguk Sagi* 삼국사기 三國史記 [Mémoires historiques des Trois Royaumes], Kim Busik 金富軾, 1145.
- Samguk Yusa* 삼국유사 三國遺事 [Gestes mémorables des trois royaumes], Il-yeon 一然, 1206~1289.
- Samun seonghwi* 삼운성휘 三韻聲彙 [Recueil des trois rimes], Hong Kyehee 洪啓禧, 1751.
- Samun Tonggo* 삼운통고 三韻通考 [Étude sur les trois rimes], auteur inconnu, date inconnue.
- Sānguózhì* 三國志 [Chroniques des Trois Royaumes], Chén Shòu 陳壽, 280~290.
- Sasong tonggo* 사성통고 四聲通攷 [Une étude complète des quatre tons], Shin Sukju 申叔舟, 1454.
- Sasong tonghae* 사성통해 四聲通解 [Explication des quatre tons], Choe Sejin 崔世珍, 1517.
- Seokbo Sangjeol* 석보상절 釋譜詳節 [Scènes sélectionnées de la vie du Bouddha et de la propagation de sa doctrine à partir des sutras bouddhiques], Prince Suyang, 1447.
- Shǐjì* 史記 [Mémoires historiques], Sīmǎ Qiān 司馬遷, 747 BCE~420 CE.
- Sinjeung Yuhap* 신증유합 新增類合 [Nouvelle Compilation de Catégories Réunies], Kim Hyesim 金鼎臣, 1576.
- Unhae Hunminjeongeum* 운해훈민정음 韻解訓民正音 [Explication des rimes sur le Hunminjeongeum], Shin Gyeongjun 申景濬, 1712~1781.
- Wèishū* 魏書 [Le Livre des Wèi], Wèi Shōu 魏收, 551~554.
- Worin Seokbo* 월인석보 月印釋譜 [Inclusion des hymnes et des chroniques Sakya], le roi Sejo, 1459.

Yeokeoyuhae 역어유해 譯語類解 [Interprétation des mots traduits], Kim Gyongjun 金敬
俊, 1690.

Yongbiochonga 용비어천가 龍飛御天歌 [Chanson du Dragon Volant dans les Cieux],
Jeong Inji 鄭麟趾, Seong Sammun 成三問 & Pak Paengnyon 朴彭年, 1463.

7 - ANNEXES

7.1 Chronologie entre la Chine et la Corée

La Chine	La Corée
<p>La dynastie Shang 商 (environs de 1570 BCE à 1045 BCE)</p> <p>Les Zhou de l'Ouest 西周 (1027 BCE à 771 BCE)</p> <p>La période du printemps et automne 春秋 Les Zhou de l'Est 東周 (771 BCE à 221 BCE)</p> <p>L'époque des Royaumes combattants 戰國 (475 BCE à 221 BCE)</p> <p>La dynastie Qin 秦 (221 BCE à 206 BCE)</p>	<p>Joseon ancien 古朝鮮 (2333 BCE? à 194 BCE)</p> <p>La dynastie Jin 辰 (4e siècle BCE à 2e siècle BCE)</p> <p>Les Trois Han Samhan 三韓 Wiman Joseon (Confédérations de 衛滿朝鮮 (194 BCE à 108 BCE)</p> <p>Okcho 沃沮 (2e siècle BCE à -224 CE)</p> <p>Buyeo 扶餘 (2e siècle BCE à 494 CE)</p> <p>Dongye 東濊 (3e siècle BCE à 3e siècle CE)</p>
<p>La dynastie des Han de l'Est 東漢 (25 CE à 220 CE)</p> <p>Les dynasties des Wei et Jin 魏晉 (220 CE à 420 CE)</p>	<p>Gaya 伽耶 (42 à 562 CE)</p>

<p>Les Dynasties du Sud et du Nord 南北朝 (420 CE à 589 CE)</p> <p>La Dynastie Sui 隋 (581 CE à 618 CE)</p>	<p>La dynastie Goguryeo 高句麗 (37 BCE à 668 CE)</p> <p>La dynastie Silla 新羅 (57 BCE à 676 CE)</p>	<p>La dynastie Baekje 百濟 (19 BCE à 668 CE)</p>
<p>La dynastie Tang 唐 (618 CE à 907 CE)</p>	<p>La dynastie Silla unifié 統一新羅 (676 CE à 935 CE)</p>	<p>Le royaume de Balhae 渤海 (698 CE à 926 CE)</p> <p>La dynastie Goguryeo postérieur 後高句麗 (901 CE à 918 CE)</p>
<p>La dynastie Liao 遼 (916 CE à 1125 CE)</p> <p>La dynastie Song du nord 北宋 (960 CE à 1127 CE)</p>	<p>Cinq Dynasties 五代 (907 CE à 960 CE)</p> <p>La dynastie Xixia 西夏 (1038 CE à 1227 CE)</p> <p>La dynastie Jin 金 (1115 CE à 1234 CE)</p>	<p>La dynastie Baekje postérieur 後百濟 (900 CE à 936 CE)</p>
<p>La dynastie des Song du Sud 南宋 (1127 CE à 1279 CE)</p>	<p>La dynastie Guryeo 高麗 (918 CE à 1392 CE)</p>	

<p>La dynastie Yuan 元 (1271 CE à 1368 CE)</p> <p>La dynastie Ming 明 (1368 CE à 1644 CE)</p> <p>La dynastie Qing 清 (1644 CE à 1911CE)</p> <p>La République de Chine 中華民國 (1912 CE à ~)</p> <p>La République populaire de Chine 中華人民共和國 (1949 CE à ~)</p>	<p>La dynastie Joseon 朝鮮 (1392 CE à 1910 CE)</p> <p>La colonisation Japonaise 日治時期 (1910 CE à 1945 CE)</p> <p>La République de Corée 大韓民國 (1945 CE à ~)</p>
---	---

7.2 Changements des initiales du OC au MC

Initiale du OC				Initiale du MC	
*mə.p ^(s) -	*Nə.p ^(s) -	*Cə.p ^(s) -	*C.p ^(s) -	<i>P-</i>	<i>P-</i>
	*p.r ^(s) -	*p.k ^(s) -	*p ^(s) -		
*p.q ^h ^(s) -	*mə.p ^h ^(s) -	*p ^h ^(s) -	*p.r ^(s) -	<i>Ph-</i>	
*m.p ^h ^(s) -	m.p ^s -	*m.p ^h -	*m.p-	<i>b-</i>	
	*m.p ^h ^(s) -	*m.p ^(s) -	*m.p ^s -		
		*mə.b ^(s) -	*m.b ^(s) -		
N.p ^h ^(s) -	N.p ^s -	*N.p ^h -	*N.p-		
			*N.p ^(s) -		
	*Cə.b ^(s) -	*C.b ^(s) -	*b ^(s) -		
			*N.p ^h ^(s) -		
*C.m ^(s) -	*k.m ^(s) -	*m.r ^s -	*m.r-	<i>m-</i>	
		*m.ŋ ^(s) -	*m.n ^(s) -		
			*m ^(s) -		
*t ^h ^(s) -	*t.q ^s -	*t.l ^s -	*t.n ^s -	<i>t-</i>	
*mə.t ^s -	*Cə.t ^s -	*C.t ^s -	*t ^s -		
	*r ^s - >	*ŋ ^s - >	*j ^s - >	<i>th-</i>	
	*r ^s -	*ŋ ^s -	*j ^s -		
		*t ^h ^(s) -	*mə.j ^s -		
	*N.t ^h ^(s) -	*N.t ^s -	*N.r ^s -		
*m.t ^h ^(s)	*m.t ^s -	*m.r ^s -	*m.d ^s -	<i>d-</i>	
*Cə.l ^s -	*Cə.l ^s -	*C.l ^s -	*l ^s -		
	*Cə.d ^(s) -	*C.d ^s -	*d ^s -		
		*kə.l ^s -	*kə.d ^s -		
			*N.t ^h ^(s) -	<i>[d-]</i>	
		*mə.n ^(s) -	*kə.n ^s -	<i>n-</i>	
	*C.n ^s -	*t.n ^s -	*n ^s -		
	*Cə.r ^(s) -	*C.r ^(s) -	*r ^(s) -	<i>l-</i>	
	*Nə.r ^(s) -	*mə.r ^(s) -	*kə.r ^(s) -		
		*k.r ^(s) -	*p.r ^(s) -		
	*Cə.t ^(s) r-	*C.t ^(s) r-	*t ^(s) r-	<i>tr-</i>	<i>Tr-</i>
		*t.n ^(s) r-	*t.k ^(s) r-		
	*Nə.q ^h ^(s) r-	*t.k ^h ^(s) r-	*t ^h ^(s) r-		
		*ŋ ^(s) r-	*j ^(s) r-		

*r-	*r- >	*ŋ- >	*l- >		
			*m.r-	<i>?trh-</i>	
			*q ^(w) h r-	<i>trh-(E)</i>	
		*Cə.l ^(l) r-	*C.l ^(l) r-		
*mə.d ^(l) r-	*Cə.d ^(l) r-	*k.d ^(l) r-	*d ^(l) r-	<i>dr-</i>	
	*N.t ^(l) r-	*m.t ^h ^(l) r-	*m.t ^(l) r-		
		*m.l ^(l) r-	*l ^(l) r-		
		*Cə.n ^(l) r-	*n ^(l) r-	<i>nr-</i>	
*C.ts ^(l) -	*C.s ^(l) -	*ts ^(l) -	*s.t ^l -	<i>ts-</i>	
	*Nə.ts ^(l) -	*mə.ts ^(l) -	*Cə.ts ^(l) -		
	*s.r ^l -	*s.ŋ ^(l) -	*s.l ^(l) -	<i>tsh-</i>	
	*s.q ^h ^(l) -	*ts ^h ^(l) -	*s.t ^h ^(l) -		
*N.ts ^h ^(l) -	*N.ts ^l -	*N.ts ^h -	*N.ts-		
		*s.b-	*N.ts ^(l) -		
*m.ts ^h ^(l) -	*m.ts ^l -	*m.ts ^h -	*m.ts-		
	*mə.dz ^(l) -	*m.ts ^h ^(l) -	*m.ts ^(l) -	<i>dz-</i>	<i>Ts-</i>
*k.dz ^l -	*Cə.dz ^l -	*C.dz ^(l) -	*dz ^(l) -		
		*N.ts ^h ^(l) -	*m.dz ^(l) -	<i>[dz-]</i>	
	*s.ŋ ^(l) -	*s.n ^l -	*s.n-		
	*s.ts ^h ^(l) -	*s ^(l) -	*s.ts-	<i>s-</i>	
	*s.m ^(l) -	*Cə.s ^(l) -	*C.s ^(l) -		
*s.q ^h ^(l) -	*s.q-	*s.l ^l -	*s.l-		
*sə.G-	*s.G ^(w) -	*sə.l-	*s.d-	<i>z-</i>	
	*t.s ^(l) r-	*s.t ^(l) r-	*s.qr-	<i>tsr-</i>	
		*s.l ^(l) r-	*s.r-	<i>tsrh-</i>	
	*s.q ^h ^(l) r-	*s.t ^h ^(l) r-	*ts ^h ^(l) r-		
	*Cə.dz ^(l) r-	*dz ^(l) r-	*k.dzr-	<i>dzr-</i>	<i>Tsr-</i>
	*N.ts ^(l) -	*N.ts ^(l) r-	*s.l ^(l) r-		
	*s.q ^h ^(l) r-	*Cə.s ^(l) r-	*s ^(l) r-	<i>sr-</i>	
*s.r ^(l) -	*s.ŋ ^(l) r-	*s.n ^(l) r-	*s.m ^(l) r-		
			*s.Gr-	<i>zr-</i>	
	*t.q-	*t.p-	*t.k-		
		*t.n-	*t.l-		
	*k.t-	*C.t-	*t-	<i>tsy-</i>	
			*K. ^(w) -	<i>tsy^{-f}</i>	<i>Tsy-</i>
	*t.q ^h -	*t.k ^h -	*t ^h -	<i>tsyh-</i>	
		*mə.t ^h -	*t.l ^l -		
*N.k ^h -*i/e	*N.k-*i/e	*N.t ^h -	*N.t-	<i>dzy-</i>	

*m.k ^h -*i/e	*m.k-*i/e	*m.t ^h -	*m.t-		
*m.d-	*k.d-	*C.d-	*d-		
		*Cə.d-	*t.g-		
			*g ^(w) -	<i>dzy</i> ^F	
	*k.n-	*C.n-	*n-	<i>ny</i> -	
			*ŋ-	<i>ny</i> ^F	
		*s.t ^h -	*s.t-		
*ɾ->	*ŋ->	*ɭ->	*ɭ-	<i>sy</i> -	
		*ŋ-	*ɾ-	<i>sy</i> ^F	
	*q ^{(w)h} -	*s.k ^h -	*s.k-		
*sə.d-	*Cə.l-	*mə.l-	*m.l-	<i>zy</i> -	
		*ɾ-	*s.g-	<i>zy</i> ^F	
*m.q-	*m.r-	*m.l ^ɿ -	*l-		
		*N.q-	*N.r-		
	*Cə.G-	*Gr-	*G-	<i>y</i> -	
		*N.q ^w -	*G ^w -	<i>y</i> ^F	
		*N.q ^w -*i/e	*m.q ^w -*i/e	<i>y(w)</i> -	
*k.ŋ ^(ɿ) -	*k.l ^(ɿ) -	*C.q ^(ɿ) -	*C.k ^(ɿ) -		
*k.m ^(ɿ) -	*k.ʔ ^(ɿ) -	*k ^{(w)ɿ} -	*k ^(w) -	<i>k</i> -	
		*s.k ^ɿ -	*s.k-		
		*mə.k ^(ɿ) -	*Cə.k ^(ɿ) -		
*C.q ^{h(ɿ)} -	*k ^{(w)hɿ} -	*k.ɭ ^(ɿ) -	*k.m ^(ɿ) -		
			*Nə.k ^{h(ɿ)} -	<i>kh</i> -	
			*k.p ^{h(ɿ)} -	<i>Kh(j)w</i> -	
		*m.k ^h -	*m.k-		
*k.d-	*N.k ^(w) -	*N.k ^h -	*N.k-		
	*Cə.g-	*s.g-	*C.G-		
*m.k ^(w) -	*m.g ^(w) -	*C.g ^(w) -	*g ^(w) -	<i>g</i> -	
*N.k ^{wh} -	*N.k ^w -	*m.k ^{wh} -	*m.k ^w -	<i>g(w)</i> -	<i>K</i> -
			*m.k ^h -	<i>[g]</i> -	
*N.q ^{h(ɿ)} -	*m.G ^{(w)ɿ} -	*m.q ^h r-	*m.q ^h -		
*ŋ ^{(w)ɿ} -	*k.ŋ ^(ɿ) -	*C.ŋ ^(ɿ) -	*ŋ-	<i>ng</i> -	
*N.q ^{(w)hɿ} -	*N.G ^{(w)ɿ} -	*N.q ^{(w)h} -	*N.G ^(w) -	<i>ng(w)</i> -	
*m.q ^{(w)hɿ} -	*m.G ^{(w)ɿ} -	*m.q ^{(w)h} -	*m.G ^(w) -		
	*q ^{(w)ɿ} -	*ʔ ^{(w)ɿ} -	*Cə.q ^(ɿ) -	'-	
*ŋ-	*ɾ-	*ŋ-	*ɭ-		
	*ɾ ^ɿ -	*ŋ ^ɿ -	*ɭ ^ɿ -		
	*m ^(ɿ) -	*ŋ ^(ɿ) r-	*ɭ ^(ɿ) r-		
		*q ^{(w)hɿ} -	*q ^{(w)h} -	<i>x</i> -	

			*m̄ ^ξ -	x(w)-	
			*q ^(w) h _r -	x-w	
*N.q ^(w) ξ-	*N.k ^(w) ξ-	*N.k ^{hξ} -	*N.k ^ξ -		
	*Nə.g ^ξ -	*mə.g ^ξ -	*Cə.g ^ξ -		
		*m.k ^{hξ} -	*m.k ^ξ -		
	*m.q ^(w) ξ-	*m.k ^(w) ξ-	*m.g ^(w) ξ-		
*C.G ^(w) ξ-	*C.g ^(w) ξ-	*G ^(w) ξ-	*g ^(w) ξ-		h-
			*C.G ^w -		h(j)-
		*N.k ^{hξ} -	*m.k ^{hξ} -		[h-]
	*N.q ^(w) ξ-	*N.k ^{whξ} -	*N.k ^{wξ} -		h(w)-
	*m.q ^(w) ξ-	*m.k ^{hwξ} -	*m.k ^{wξ} -		
		*N.q ^w -	*G ^w -		hj-
		*N.q ^w -	*m.q ^w -	hj(w)-	

7.3 Groupe de rimes en OC selon les reconstructions de Wáng et B&S

	甲類 jiǎlèi Type A			乙類 yǐlèi Type B			丙類 bǐnglèi Type C		
	yùnbù 韻部	WangLi	B & S	yùnbù 韻部	WangLi	B & S	yùnbù 韻部	WangLi	B & S
陰聲 yīnshēng (zero or vocalic coda)	zhī 之	“*-ə”	*-ə	zhī 脂	“*-ei”	*-ij			
	yōu 幽	“*-u”	*-iw *-u	wēi 微	“*-əi”	*-əj *-uj			
	xiāo 宵	“*-ô”	*-aw *-ew	gē 歌	“*-ai”	*-aj *-oj			
	hóu 侯	“*-o”	*-o						
	yú 魚	“*-a”	*-a						
	zhī 支	“*-e”	*-e(j)						
入聲 rùshēng (voiceless stop coda)	zhí 職	“*-ək”	*-ək(-s)	zhì 質	“*-ət”	*-it(-s)	jī 緝	“*-əp”	*-əp(-s) (> *-ət(-s)) *-ip(-s) (> *-it(-s))
	jué 覺	“*-uk”	*-uk(-s) *-iwk(-s)	wù 物	“*-ət”	*-ət(-s) *-ut(-s)	yè 葉	“*-ap”	*-ap(-s) (> *-at(-s)) *-ep(-s) (> *-et(-s))
	yào 藥	“*-ôk”	*-ewk(-s) *-awk(-s)	yuè 月	“*-at”	*-ət(-s) *-ot(-s)			
	wū 屋	“*-ok”	*-ok(-s)						
	duó 鐸	“*-ak”	*-ak(-s)						
	xī 錫	“*-ek”	*-ek(-s)						
陽聲 yángshēng (nasal coda)	zhēng 蒸	“*-əng”	*-əŋ	zhēn 真	“*-en”	*-ir>*-in	qīn 侵	“*-əm”	*-əm *-im
	dōng 冬	“[*-ung]”	*-uŋ	wén 文	“*-ən”	*-ər> -ən *-ur>*-u n	tán 談	“*-am”	*-am *-em
				yuán 元	“*-an”	*-or> *-on *-er> *-en *-ar> *-an			
	dōng 東	“*-ong”	*-oŋ						
	yáng 陽	“*-ang”	*-aŋ						
	gēng 耕	“*-eng”	*-eŋ						

7.4 Liste de 1800 caractères sino-coreens

Les 900 sinogrammes à apprendre à l'école primaire			Les 900 sinogrammes à apprendre à l'école secondaire		
佳 jiā	아름다울 가	bon; beau; joli; excellent			
假 jiǎ	거짓 가	faux ; vacances			
價 jià	값 가	prix; valeur			
加 jiā	더할 가	ajouter; plus; augmenter	架 jià	시렁 가	cadre;lutte; supporter
可 kě	옳을 가	approuver; pouvoir	暇 xiá	겨를 가	temps libre; loisir
家 jiā	집 가	famille; domicile			
歌 gē	노래 가	chant; chanter			
街 jiē	거리 가	rue			
脚 jiǎo	다리 각	pied	閣 gé	누각 각	pavillon; cabinet
角 jiǎo	뿔 각	coin; corne; rôle	刻 kè	새길 각	graver; un quart d'heure
各 gè	각자 각	chaque; diffirent	覺 jué	깨달을 각	sommeil; sentir
			却 què	물리칠 각	reculer; mais
看 kàn	볼 간	garder; surveiller; voir	刊 kān	책펴낼 간	publier; revue
間 jiān	사이 간	parmi; chambre; temps; espace	懇 kěn	간절할 간	cordial; demander
干 gān	방패 간	vide; concerner	簡 jiǎn	간략할 간	simple; lettre; choisir
			肝 gān	간 간	foie
			姦 jiān	간사할 간	mauvais; mauvais; adultère
			幹 gàn	즐기 간	tronc; tige; faire; travailler
渴 kě	목마를 갈	soif; brûler de			
甘 gān	달 감	sucré; savoureux; de plein gré	監 jiān	감독할 감	un bureau impérial
敢 gǎn	감히 감	oser; audacieux	鑑 jiàn	거울 감	refléter; réfléchir
減 jiǎn	덜 감	soustraire; réduire			
感 gǎn	느낄 감	ressentir;émouvoir; sentiments			
甲 jiǎ	갑옷 갑	carapace; coquille; le premier			
强 qiáng	강할 강	fort; puissant	綱 gāng	벼리 강	programme
講 jiǎng	설명할 강	parler	鋼 gāng	강철 강	acier
降 jiàng	내릴 강; 항복할 항	baisser; tomber	剛 gāng	굳셀 강	juste; dur
江 jiāng	물 강	fleuve	康 kāng	편안할 강	santé; tranquillité
皆 jiē	모두 개	tout; sans exception	蓋 gài	덮을 개	couvercle
個 gè	날 개	un; pièce	介 jiè	끼일 개	se trouver entre; intervenir dans
改 gǎi	고칠 개	changer; modifier	概 gài	대개 개	général; approximatif
開 kāi	열 개	ouvrir	慨 kǎi	슬퍼할 개	généreux; libéral
客 kè	손 객	client			

更 gēng	다시 갱	remplacer; plus			
舉 jǔ	들 거	lever; élire	拒 jù	막을 거	refuser
居 jū	거처할 거	habiter; se prétendre	據 jù	의거할 거	occuper; posséder
巨 jù	클 거	immense; énorme	距 jù	떨어질 거	distance
去 qù	갈 거	aller; partir			
車 chē	수레 거 성씨 차	voiture			
乾 qián	하늘 건	sec; desséché	健 jiàn	건강할 건	fort; solide
建 jiàn	세울 건	établir; construire	件 jiàn	사건 건	pièce; documents
			傑 jié	뛰어날 걸	héros; extraordinaire
			乞 qǐ	빌 걸	mendier; implorer
			檢 jiǎn	조사할 검	examiner
			劍 jiàn	칼 검	épée; glaive
			儉 jiǎn	검소할 검	économe; frugal
			激 jī	격동할 격	exciter; stimuler; violent
			擊 jī	칠 격	heurter; battre
			格 gé	격식 격	carré; standard
			隔 gé	사이 격	séparer; diviser
犬 quǎn	개 견	chien	肩 jiān	어깨 견	épaule
堅 jiān	굳셀 견	solide; ferme	絹 juàn	비단 견	soie; lustrine
見 jiàn	볼 견; 나타날 현	voir; apercevoir	遣 qiǎn	보낼 견	envoyer; messenger
			牽 qiān	끌 견	mener; tirer
決 jué	정할 결	décider	缺 quē	부족할 결	manquer de
結 jié	맺을 결	porter; finir			
潔 jié	깨끗할 결	propre			
			謙 qiān	겸손할 겸	modeste
			兼 jiān	겸할 겸	réunir
輕 qīng	가벼울 경	léger	鏡 jìng	거울 경	miroir
驚 jīng	놀랄 경	effrayer; terrifier	頃 qǐng	이랑 경	un moment; hectare
京 jīng	서울 경	capitale	警 jǐng	경계할 경	police; alarme
經 jīng	다스릴 경	passer par	境 jìng	지경 경	frontière; situation
慶 qìng	경사 경	célébrer; féliciter	徑 jìng	지름길 경	sentier; méthode
耕 gēng	밭갈 경	labourer	竟 jìng	마침내 경	accomplir
景 jǐng	별 경	paysage	硬 yìng	굳을 경	dur
庚 gēng	나이 경	âge	傾 qīng	기울 경	incliner; pencher
競 jìng	다툼 경	concourir	卿 qīng	벼슬 경	vous
計 jì	셈할 계	compter	繼 jì	이을 계	continuer; puis
界 jiè	지경 계	limite; monde	械 xiè	기계 계	instrument
季 jì	끝,철 계	saison	契 qì	맺을 계	contrat
溪 xī	시내 계	ruisseau	啓 qǐ	열 계	éveiller; démarrer
癸 guǐ	천간 계	régles	階 jiē	섬돌 계	marche; échelon
鷄 jī	닭 계	poulet; coq	係 xì	걸릴 계	système; série
			戒 jiè	경계할 계	renoncer; s'abstenir

			系 xì	이을 계	attacher; lier
			桂 guì	계수나무 계	laurier
			繫 jì	맬 계	département
苦 kǔ	괴로울 고	amer	告 gào	알릴 고	informer; avertir
高 gāo	높을 고	haut	固 gù	굳을 고	ferme; solide
古 gǔ	옛 고	ancien	考 kǎo	살필 고	examiner; interroger
稿 gǎo	원고 고	brouillon; ébauche; paille	枯 kū	마를 고	desséché; fané
姑 gū	시아미 고	tante; fille	庫 kù	창고 고	dépôt; magasin
孤 gū	외로울 고	orphelin	鼓 gǔ	북 고	tambour
故 gù	연고	raison	顧 gù	돌아볼 고	regarder; avoir à cœur de
穀 gǔ	곡식 곡	céréales; millet			
曲 qū	굽을 곡	chanson	哭 kū	울 곡	pleurer
谷 gǔ	골 곡	vallée; ravin			
坤 kūn	땅 곤	femelle; féminine			
困 kùn	곤할 곤	encercler; fatigué			
骨 gǔ	뼈 골	os			
共 gòng	함께 공	commun; général	攻 gōng	칠 공	attaquer
公 gōng	공변될 공	fonction publique	恐 kǒng	두려울 공	peur; crainte
工 gōng	장인 공	ouvrier	恭 gōng	공손할 공	politesse; respectueux
空 kōng	빌 공	vide	孔 kǒng	구멍 공	trou
功 gōng	공 공	exploit; mérite	貢 gòng	바칠 공	tribut
			供 gōng	이바지할 공	fournir
果 guǒ	과실 과	fruit	誇 kuā	자랑할 과	exagérer
科 kē	과거 과	branche	寡 guǎ	적을 과	veuf
課 kè	부과할 과	cours			
過 guò	지날 과	erreur			
			郭 guō	성곽 곽	rempart extérieur
關 guān	빚장 관	fermer	管 guǎn	대롱 관	pipe; tube
觀 guān	볼 관	visiter	館 guǎn	집 관	maison; salle
官 guān	벼슬 관	fonctionnaire	冠 guān	갓 관	chapeau
			寬 kuān	너그러운 관	large
			貫 guàn	뻬 관	enfiler; traverser
			慣 guàn	익숙할 관	s'habituer à
廣 guǎng	넓을 광	vaste	鑛 kuàng	쇳돌 광	minéral
光 guāng	빛 광	lumière	狂 kuáng	미칠 광	fou; insensé
			掛 guà	걸 괘	accrocher; suspendre
			怪 guài	괴이할 괴	étrange
			愧 kuì	부끄러워할 괴	honteux; confus
			壞 huài	무너질 괴	mauvais; méchant
			塊 kuài	흩덩이 괴	morceau; bloc
校 xiào	학교 교	école	較 jiào	비교할 교	comparer

教 jiào	가르칠 교	demander; encourager	巧 qiǎo	공교할 교	ingénieur; habile
橋 qiáo	다리 교	pont	郊 jiāo	들 교	banlieue
交 jiāo	사귄 교	donner; remettre	矯 jiǎo	바로잡을 교	rectifier; corriger
救 jiù	구원할 구	sauver; sauvegarder	具 jù	갖출 구	ustensile
口 kǒu	입 구	bouche	球 qiú	구슬 구	ball
求 qiú	구할 구	prier	驅 qū	몰 구	conduire
九 jiǔ	아홉 구	neuf	俱 jù	함께 구	tout; entier
舊 jiù	옛 구	vieux	苟 gǒu	진실로 구	négligent; insouciant
句 jù	글귀 구	phrase	丘 qiū	언덕 구	monticule; butte
久 jiǔ	오랜 구	longtemps	拘 jū	거리낄 구	arrêter; détenir
究 jiū	궁구할 구	rechercher	區 qū	나눌 구	domaine
國 guó	나라 국	pays	龜 guī	거북 구(귀); 터질 균	tortue
君 jūn	임금 군	monarque	懼 jù	두려워할 구	craindre
軍 jūn	군사 군	armée	狗 gǒu	개 구	chien
郡 jùn	고을 군	comté	構 gòu	엮을 구	former; constituer
菊 jú	국화 국	chrysanthème	群 qún	무리 군	foule; groupe
局 jú	판 국	partie	屈 qū	굽을 굴	soumettre
君 jūn	임금 군	monarque	宮 gōng	집 궁	palais
軍 jūn	군사 군	armée	窮 qióng	궁할 궁	pauvre
郡 jùn	고을 군	comté	拳 quán	주먹 권	poing
弓 gōng	활 궁	arc	券 quàn	문서 권	ticke
勸 quàn	권할 권	conseiller	厥 jué	그 꺾	s'évanouir
權 quán	권세 권	droit	軌 guǐ	길 궤	rail
卷 juàn	책 권	enrouler; rouler	歸 guī	돌아올 귀	rentrer
			鬼 guǐ	귀신 귀	fantôme
			規 guī	법 규	compas
			叫 jiào	부르짖을 규	crier
			糾 jiū	모을 규	emmêler; empêtrer
均 jūn	고를 균	égal; uni	菌 jūn	버섯 균	champignon
極 jí	다할 극	pôle	劇 jù	연극 극	théâtre; drame
根 gēn	뿌리 근	racine	克 kè	이길 극	gramme
勤 qín	부지런할 근	diligent; laborieux	僅 jǐn	겨우 근	seul
近 jìn	가까울 근	proche	斤 jīn	근 근	livre
			謹 jǐn	삼갈 근	soigneux; attentif

			契 qì	나라이름 글 (契丹); 새 길 계	convention
禁 jīn	금할 금	subir; endurer	琴 qín	거문고 금	instrument de musique
今 jīn	이제 금	moderne; présent	禽 qín	날짐승 금	oiseaux de bassecour
金 jīn	쇠 금; 성씨 김	métal	錦 jǐn	비단 금	brocart
及 jí	미칠 급	arriver à	級 jí	등급 급	grade; rang
給 jǐ	줄 급	donner			
急 jí	급할 급	impatient; anxieux			
			肯 kěn	즐길 긍	vouloir; consentir
起 qǐ	일어날 기	se lever	欺 qī	속일 기	tromper; duper
氣 qì	기운 기	air	棄 qì	버릴 기	abandonner; laisser
幾 jǐ	몇 기	combien de	忌 jì	꺼릴 기	être jaloux; envier
既 jì	이미 기	déjà	祈 qí	빌 기	prier
己 jǐ	몸 기	soi	奇 qí	기이할 기	étrange; rare
基 jī	터 기	base	騎 qí	말탈 기	prendre
其 qí	그 기	ceci; cela	豈 qǐ	어찌 기	serait-il possible que
記 jì	기록할 기	se rappeler; se souvenir	紀 jì	벼리 기	discipline
期 qī	기약 기	période; phase	機 jī	틀 기	machine; appareil
技 jì	재주 기	habileté	旗 qí	기 기	drapeau
			器 qì	그릇 기	ustensile; instrument
			飢 jī	주릴 기	avoir faim
			畿 jī	경기 기	railler
			企 qǐ	피할 기	entreprise
			寄 jì	부탁할 기	envoyer; expédier
			緊 jǐn	요긴할 긴	tendu
吉 jí	길할 길	la chance			
那 nà	어찌 나	ce			
			諾 nuò	허락 낙	promettre
難 nán	어려울 난	difficile; pénible			
暖 nuǎn	따뜻할 난	chaud; doux			
南 nán	남녘 남	sud			
男 nán	사내 남	homme			
			納 nà	들일 납	recevoir; accepter
			娘 niáng	각시 낭	mère
乃 nǎi	이에 내	être	耐	견딜 내	patient
內 nèi	안 내; 들일 납	intérieur	奈	어찌 내	comment
女 nǚ	계집 녀	femme			

年 nián	해 년	année			
念 niàn	생각 념	penser			
			寧 níng	편안할 념	tranquille; paisible
怒 nù	성낼 노	furieux; rageur	努 nǔ	힘쓸 노	faire effort
			奴 nú	종 노	esclave
農 nóng	농사 농	agriculture			
			惱 nǎo	괴로와할 뇌	s'irriter; se fâcher
			腦 nǎo	머릿골 뇌	cerveau
能 néng	능할 능	pouvoir			
			泥 ní	진흙 니	boue; bourbe
多 duō	많을 다	nombreux	茶 chá	차 다	thé
短 duǎn	짧을 단	court	旦 dàn	아침 단	aurore; matin
單 dān	홀 단	impair	段 duàn	층계 단	section; partie
但 dàn	다만 단	mais	斷 duàn	끊을 단	rompre; casser
丹 dān	붉을 단	rouge	壇 tán	제터 단	autel
端 duān	끝 단	bout; extrémité	檀 tán	박달나무 단	ptéocarpe
			團 tuán	등글 단	boulette
達 dá	통달할 달	etendre			
談 tán	말씀 담	parler	淡 dàn	묶을 담	léger; clair
			擔 dān	멜 담	porter sur l'épaule
答 dá	대답할 답	répondre	畚 duō	논 답	rizière
			踏 tà	밟을 답	marcher sur
當 dāng	마땅할 당	quand	唐 táng	당나라 당	la dynastie des Tang
堂 táng	집 당	hall; pièce	黨 dǎng	무리 당	parti politique
			糖 táng	엿 당	sucre
大 dà	큰 대	grand	貸 dài	빌릴 대	prêt; crédit
代 dài	대신할 대	remplacer	隊 duì	떼 대	équipe
對 duì	대할 대	juste; correct	帶 dài	띠 대	ceinture
待 dài	기다릴 대	traiter	臺 tái	돈대 대	terrasse
德 dé	큰 덕	vertu; morales			
道 dào	길 도	route; chemin	盜 dào	도둑 도	voler; dérober
島 dǎo	섬 도	île	桃 táo	복숭아 도	pêche
到 dào	이를 도	arriver	稻 dào	벼 도	riz
度 dù	법도 도; 헤아릴 탁	degré	途 tú	길 도	chemin
圖 tú	그림 도	plan	倒 dǎo	넘어질 도	tomber; s'écrouler
刀 dāo	칼 도	couteau	跳 tiào	뛰 도	sauter
都 dū	도읍 도	tout	導 dǎo	인도할 도	diriger; guider

徒 tú	무리 도	apprenti; disciple	逃 táo	달아날 도	fuir
			挑 tiāo	돋을 도	choisir
			陶 táo	질그릇 도	la poterie; la faïence
			渡 dù	건널 도	traverser; franchir
			塗 tú	진흙 도	enduire
			讀 dú	읽을 독 글귀 두	lire
讀 dú	읽을 독; 글귀 두	lire	督 dū	감독할 독	surveiller; diriger
獨 dú	홀로 독	seul; unique	毒 dú	독할 독	poison; toxicité
			篤 dǔ	두터울 독	ferme; sincère
			敦 dūn	두터울 둔	honnête; sincère
			豚 tún	돼지 둔	dauphin
			突 tū	부딪칠 돌	soudain
動 dòng	움직일 동	bouger	銅 tóng	구리 동	cuivre
冬 dōng	겨울 동	hiver	凍 dòng	얼 동	geler; congeler
東 dōng	동녘 동	est			
同 tóng	한가지 동	similaire			
童 tóng	아이 동	enfant			
洞 dòng	고을 동; 통할 통	trou			
豆 dòu	콩 두	soja			
頭 tóu	머리 두	tête			
斗 dòu	말 두	se battre			
			鈍 dùn	무딜 둔	émoussé
			屯 tún	진칠 둔	amasser; stocker
得 dé	얻을 득	obtenir			
燈 dēng	등잔 등	lampe	騰 téng	오를 등	galoper
登 dēng	오를 등	monte			
等 děng	무리 등	attendre			
			羅 luó	그물 라	filet; trappe
樂 yuè	즐길 락; 풍류 악; 좋아할 요	musique; joyeux	絡 luò	이을 락	chose qui ressemble à un filet
落 luò	떨어질 락	omettre			
卵 luǎn	알 란	ovule	亂 luàn	어지러울 란	désordonné
			蘭 lán	난초 란	orchidée
			欄 lán	난간 란	barrière
			濫 làn	넘칠 람	déborder; inonder
			覽 lǎn	볼 람	visiter
郎 láng	사내 량	époux	廊 láng	행랑 량	couloir
浪 làng	물결 량	vague			

來 lái	올 래	venir			
冷 lěng	찰 랭	froid			
			略 lüè	간략할 락	résumé
			掠 lüè	노략질할 락	pillier
兩 liǎng	둘 량	deux	諒 liàng	살필 량	pardonner
良 liáng	어질 량	gentil	梁 liáng	들보 량	poutre
量 liáng	헤아릴 량	mesurer	糧 liáng	양식 량	grains
涼 liáng	서늘할 량	froid			
			麗 lí	고울 러	belle
旅 lǚ	나그네 러	brigade	慮 lù	생각할 러	considérer; réfléchir
			勵 lì	힘쓸 러	encourager
力 lì	힘 력	force	曆 lì	책력 력	calendrier
歷 lì	지낼 력	expériences			
練 liàn	익힐 련	exercer; entraîner	戀 liàn	사모할 련	aimer
連 lián	이을 련	contacter; joindre	聯 lián	잇닿을 련	unir; lier
			憐 lián	불쌍하여 길 런	avoir pitié de
			鍊 liàn	단련할 련	affiner; épurer
			蓮 lián	연꽃 련	lotus
烈 liè	매울 렬	violent; intense	劣 liè	용렬할 렬	mauvais
列 liè	벌일 렬	arranger; aligner	裂 liè	찢을 렬	se séparer; craquer
			廉 lián	청렴할 렬	honnête; probe
			獵 liè	사냥 렬	chasser
令 líng	명령할 령	ordre	靈 líng	신령 령	agile; intelligent
領 lǐng	거느릴 령	commander; guider	嶺 lǐng	재 령	montagne; colline
			零 líng	떨어질 령	zéro
禮 lǐ	예도	cérémonie	隸 lì	종 레	esclave
例 lì	법식 레	exemple			
路 lù	길 로	route	爐 lú	화로 로	foyer
老 lǎo	늙을 로	vieux			
勞 láo	수고로울 로	travailler			
露 lù	이슬 로	rosée			
			鹿 lù	사슴 록	cerf
綠 lù	푸를 록	vert	錄 lù	기록할 록	registre; liste
			祿 lù	복 록	salaire
論 lùn	의논할 론	opinion; critique			
			弄 nòng	희롱할 룡	faire
			賴 lài	의지할 뢰	compter sur

			雷 léi	우뢰 료	tonnerre
料 liào	헤아릴 료	matériaux	了 liǎo	마칠 료	achever
			僚 liáo	벼슬아치 료	fonctionnaire
			龍 lóng	용 룡	dragon
			漏 lòu	셀 루	fuir; couler
			樓 lóu	다락 루	immeuble; bâtiment
			淚 lài	눈물 루	larme
			累 léi	여러 루	fatigué
			屢 lù	자주 루	plusieurs fois
留 liú	머무를 류	rester	類 lài	무리 류	catégorie; sorte
柳 liǔ	버들 류	saule			
流 liú	흐를 류	couler			
六 liù	여섯 륵	six			
陸 lù	물 륵	continent			
倫 lún	인륜 룬	relations humaines	輪 lún	바퀴 룬	roue
律 lǜ	법 륵	loi	率 shuài	비율 륵	taux; proportion
			栗 lì	밤 륵	châtaigne
			隆 lóng	성할 룡	grand; vaste
			陵 líng	언덕 룡	tombeau
里 lǐ	마을 리	intérieur	梨 lí	배 리	poire
理 lǐ	다스릴 리	raison	吏 lì	관리 리	fonctionnaire
利 lì	이로울 리	profit; intérêt	履 lǚ	뺨을 리	chaussure
李 lǐ	오얏 리	prune	裏 lǐ	속리	envelopper
			離 lí	떠날 리	quitter
			隣 lín	이웃 린	voisin
林 lín	수풀 린	forêt	臨 lín	임할 린	arriver
立 lì	설 립	être debout			
馬 mǎ	말 마	cheval	麻 má	삼 마	lin; chanvre
			磨 mó	갈 마	frotter
莫 mò	아닐 막	nul; rien	漠 mò	사막 막	désert
			幕 mù	장막 막	rideau; voile
萬 wàn	일만 만	dix mille	慢 màn	거만할 만	lent
晚 wǎn	늦을 만	soir	漫 màn	부질없을 만	déborder
滿 mǎn	찰 만	plein			
末 mò	끝 말	extrémité; pointe			
忘 wàng	잊을 망	oublier	罔 wǎng	없을 망	tromper

望 wàng	바랄 망	regarder au loin	妄 wàng	망녕될 망	arrogant
亡 wáng	망할 망	mourir; périr	茫 máng	망망할 망	immense; vaste
忙 máng	바쁠 망	occupé			
妹 mèi	손아랫누 이 매	soeur	媒 méi	중매 매	intermédiaire
每 měi	매양 매	chaque	埋 mái	묻을 매	enterrer; enfouir
賣 mài	팔 매	vendre	梅 méi	매화나무 매	prune
買 mǎi	살 매	acheter			
麥 mài	보리 맥	blé	脈 mài	맥 맥	le pouls
			孟 mèng	만 맹	le premier mois
			盟 méng	맹세할 맹	alliance
			盲 máng	소경 맹	aveugle
			猛 měng	사나울 맹	fort; violent
面 miàn	낫 면	face	綿 mián	솜 면	ouate de soie
眠 mián	잠잘 면	sommeil			
免 miǎn	면할 면	dispenser			
勉 miǎn	힘쓸 면	s'efforcer de faire qch			
			滅 miè	멸망할 멸	s'éteindre
名 míng	이름 명	nom	銘 míng	새길 명	inscription
命 mìng	목숨 명	vie	冥 míng	어두울 명	obscur; sombre
明 míng	밝을 명	lumineux; brillant			
鳴 míng	울 명	sonner			
母 mǔ	어미 모	mère	貌 mào	모양 모	visage
毛 máo	털 모	pelage	某 mǒu	아무 모	certain; quelque
暮 mù	저물 모	crépuscule	謀 móu	꾀할 모	comploter
			模 mó	범 모	moule
			募 mù	뽑을 모	recruter
			慕 mù	사모할 모	admirer
			侮 wǔ	업신여길 모	insulter
			冒 mào	무릅쓸 모; 묵돌 묵	risquer; braver
目 mù	눈 목	oeil	牧 mù	기를 목	faire paître
木 mù	나무 목	bois	睦 mù	화목할 목	amical
			沒 méi	빠질 몰	il n'y a pas
			夢 mèng	꿈 몽	rêve
			蒙 mēng	어릴 몽	deviner
卯 mǎo	토끼 묘	quatrième caractère cyclique des douze Rameaux terrestres	墓 mù	무덤 묘	tombe
妙 miào	묘할 묘	merveilleux	廟 miào	사당 묘	temple
			苗 miáo	싹 묘	pousse
務 wù	힘쓸 무	affaire	霧 wù	안개 무	brouillard
戊 wù	천간 무	cinquième			

武 wǔ	호반 무	militaire	貿 mào	무역할 무	négoce; commerce
無 wú	없을 무	rien			
舞 wǔ	춤출 무	danse			
茂 mào	무성할 무	exubérant			
墨 mò	먹 묵 말없을 묵	encre	默 mò	잠잠할 묵	silencieux
			門 mén	문 문	porte
			問 wèn	물을 문	demander
			文 wén	글월 문	écriture
			聞 wén	들을 문	sentir
物 wù	만물 물	chose; objet			
勿 wù	말물 물	ne ... pas			
味 wèi	맛 미	goût; saveur	迷 mí	미혹할 미	se perdre
尾 wěi	꼬리 미	queue	微 wēi	작을 미	menu; minime
未 wèi	아닐 미	ne. . . pas encore	眉 méi	눈썹 미	sourcil
美 měi	아름다울 미	beau			
米 mǐ	쌀 미	riz			
民 mín	백성 민	civil	憫 mǐn	불쌍히 여길 민	plaindre; compatir à
			敏 mǐn	민첩할 민	prompt; agile
密 mì	빽빽할 밀	secret	蜜 mì	꿀 밀	miel
朴 pǔ	순박할 박	simple	博 bó	넓을 박	vaste; riche
			拍 pāi	손뼉칠 박	frapper
			泊 bó	배달 박	lac
			迫 pò	핍박할 박	forcer; obliger
			薄 báo	얇을 박	mince
反 fǎn	돌이킬 반	revers	返 fǎn	돌아올 반	rentrer
半 bàn	반 반	moitié	盤 pán	쟁반 반	assiette
飯 fàn	밥 반	repas	班 bān	나눌 반	classe
			叛 pàn	배반할 반	trahir
			般 bān	웁길 반	sorte; catégorie
			伴 bàn	짝 반	compagnon; partenaire
發 fā	필 발	envoyer	拔 bá	빨 발	tirer
			髮 fà	머리털 발	cheveux
方 fāng	모 방	carré	邦 bāng	나라 방	nation
訪 fǎng	찾을 방	rendre visite à; visiter	妨 fāng	방해할 방	empêcher
防 fáng	방비할 방	protéger	傍 bàng	곁 방	être près de
放 fàng	놓을 방	placer	倣 fāng	본받을 방	imiter
房 fáng	방 방	maison	芳 fāng	꽃다울 방	parfumé
杯 bēi	잔 배	verre	倍 bèi	곱 배	fois
拜 bài	절 배	faire une visite courtoise	培 péi	복돋을 배	former
北 běi	달아날; 배북녘 북	nord	背 bèi	등 배; 배반할 패	dos
			排 pái	물리칠 배	arranger; aligner
			配 pèi	짝 배	époux

			輩 bèi	무리 배	génération dans la famille
百 bǎi	일백 백	cent	伯 bó	만 백	oncle
白 bái	흰 백	blanc			
			翻 fān	뒤집을 번	tourner; traduire
番 fān	차례 번	fois; tour	繁 fán	번성할 번	multiple; nombreux
			煩 fán	번거러울 번	ennui
伐 fá	칠 벌	frapper; couper	罰 fá	벌줄 벌	punir
凡 fán	무릇 범	le monde humain	範 fàn	범 범	modèle; exemple
			犯 fàn	범할 범	violier
法 fǎ	법 법	loi			
			碧 bì	푸를 벽	gleuvert
			壁 bì	바람벽 벽	mur
變 biàn	변할 변	changer	邊 biān	가 변	côté
便 biàn	문득 변; 편할 편	convenance	辯 biàn	말잘할 변	discuter; débattre
			辨 biàn	분별할 변	distinguer
別 bié	다를 별	quitter			
丙 bǐng	남녘 병	troisième	屏 píng	병풍 병	abriter
兵 bīng	군사 병	soldat	竝 bìng	아우를 병	unir
病 bìng	병들 병	maladie			
保 bǎo	보호할 보	protéger	譜 pǔ	계보 보	registre
步 bù	걸음 보	pas	補 bǔ	도울 보	rapiecer
報 bào	값을 보	journal	普 pǔ	넓을 보	général
			寶 bǎo	보배 보	trésor
復 fù	회복할 복	répondre	卜 bǔ	점칠 복	divination
服 fú	옷 복	vêtements	複 fù	겹칠 복	double
伏 fú	엎드릴 복	se pencher sur	腹 fù	배 복	ventre
福 fú	복 복	bonheur	覆 fù	뒤집힐 복	couvrir; cacher
本 běn	근본 본	fondation			
逢 féng	만날 봉	rencontrer	鳳 fèng	새 봉	phénix
奉 fèng	받들 봉	donner	蜂 fēng	벌 봉	abeille
			峯 fēng	봉우리 봉	montagne
			封 fēng	봉할 봉	sceller
父 fù	아비 부	père	復 fù	다시 부; 회복할 복	répondre
否 fǒu	아니 부	négatif	賦 fù	구실 부	talent
扶 fú	도울 부	soutenir; supporter	赴 fù	다다를 부	aller; se rendre
浮 fú	뜰 부	flotter	副 fù	버금 부	assistant
婦 fù	며느리 부	femme	簿 bù	장부 부	cahier
			符 fú	부적 부	signe

夫 fū	사내 부	mari	負 fù	짐질 부	fardeau
富 fù	부자 부	riche	付 fù	줄 부	payer
部 bù	붙을 부	partie	附 fù	붙을 부	ajouter
			府 fǔ	마을 부	préfecture
			腐 fǔ	썩을 부	croupir
			覆 fù	덮을 부; 뒤집힐 복	couvrir
北 běi	북녘 북 달아날 배	nord			
分 fēn	나눌 분	séparer	憤 fèn	분할 분	colère
			紛 fēn	어지러울 분	confus
			奔 bēn	달아날 분	courir
			墳 fén	무덤 분	tombe
			奮 fèn	떨칠 분	enthousiasmer
			粉 fěn	가루 분	poudre
不 bù	아닐 불	non	拂 fú	떨 불	toucher
佛 fú	부처 불	bouddha			
朋 péng	벗 붕	ami	崩 bēng	무너질 붕	s'écrouler
備 bèi	갖출 비	se munir de	妃 fēi	왕비 비	concubine
悲 bēi	슬플 비	triste	費 fèi	소비할 비	frais
鼻 bí	코 비	nez	婢 bì	계집종 비	servante
飛 fēi	날 비	voler	肥 féi	살찐 비	gros
比 bǐ	견줄 비	comparer	卑 bēi	낮을 비	humble
非 fēi	아닐 비	erreur	批 pī	비평할 비	critiquer
			碑 bēi	비석 비	stèle
			秘 mì	숨길 비	secret
貧 pín	가난할 빈	pauvre	頻 bīn	자주 빈	fréquent
			賓 bīn	손 빈	visiteur
冰 bīng	얼음 빙	glace	聘 pìn	청할 빙	engager
寺 sì	절 사	temple	邪 xié	간사할 사; 어조사 야	pervers
師 shī	스승 사	professeur	詞 cí	말씀 사	terme
四 sì	네 사	quatre	蛇 shé	뱀 사	serpent
仕 shì	벼슬 사	garde	捨 shě	버릴 사	renoncer à
死 sǐ	죽을 사	mourir	賜 cì	줄 사	accorder
士 shì	선비 사	soldat	斜 xié	비낄 사	incliné
使 shǐ	하여금 사	envoyer	詐 zhà	속일 사	tromper
絲 sī	실 사	soie	社 shè	모일 사	agence
事 shì	일 사	affaire	沙 shā	모래 사	sable
思 sī	생각할 사	penser	司 sī	맡을 사	département
舍 shě	집 사	abandonner	似 sì	같을 사	semblable
史 shǐ	역사 사	histoire	祀 sì	제사 사	offrir un sacrifice
謝 xiè	사례할 사	remercier	查 chá	조사할 사	examiner
		le sixième caractère cyclique desdouze Rameaux terrestres	寫 xiě	베낄 사	écrire
巳 sì	뱀 사		辭 cí	말씀 사	démissionner
私 sī	사사 사	personnel			

射 shè	쓸 사; 맞힐 석	tirer	斯 sī	이 사	ceci
			食 shí	밥 사; 먹을 식	manger; aliments
數 shù	자주 삭; 셈 수	compter	削 xiāo	깎을 삭	peler
			朔 shuò	초하루 삭	nord
山 shān	메 산	montagne			
算 suàn	셈할 산	calculer			
散 sàn	흩을 산	distribuer			
産 chǎn	낳을 산	enfanter			
殺 shā	죽일 살, 감할 쇠	tuer			
三 sān	석 삼	trois	參 cān	석 삼; 참여할 참	participer
上 shàng	위 상	dessus	像 xiàng	형상 상	statue
尙 shàng	오히려 상	distribuer	床 chuáng	평상 상	lit
霜 shuāng	서리 상	givre	償 cháng	값을 상	rembourser
商 shāng	장사 상	discuter	詳 xiáng	자세할 상	détaillé
相 xiāng	서로 상	mutuel	狀 zhuàng	형상 상; 문서 장	état
常 cháng	항상 상	ordinaire	象 xiàng	코끼리 상	éléphant
傷 shāng	상할 상	blessure	桑 sāng	뽕나무 상	mûrier
賞 shǎng	상줄 상	récompenser	裳 cháng	치마 상	vêtement
想 xiǎng	생각할 상	réfléchir	祥 xiáng	상서로울 상	heureux
喪 sāng	잃을 상	deuil	嘗 cháng	맛볼 상	goûter
雙 shuāng	둘 쌍	pair			
			塞 sāi	변방 새; 막을 색	combler
色 sè	빛 색	couleur	索 suǒ	찾을 색	corde
			塞 sè	막을 색; 변방 새	boucher
生 shēng	날 생	faire naître	省 shěng	덜 생; 살필 성	province
西 xī	서녘 서	ouest	署 shǔ	관청 서	bureau d'une administration
書 shū	글 서	livre	敘 xù	펼 서	bavarder
暑 shǔ	더위 서	chaud	緒 xù	실마리 서	commencement
序 xù	차례 서	ordre	庶 shù	여럿 서	multiple
			徐 xú	천천히할 서	lentement
			恕 shù	용서할 서	pardoner
			誓 shì	맹세할 서	vouer
			逝 shì	갈 서	passer
石 shí	돌 석	Pierre			

惜 xī	아낄 석	épargner	釋 shì	풀 석	relâcher
夕 xī	저녁 석	soir	析 xī	쪼갤 석	analyser
昔 xī	옛 석	le passé			
席 xí	자리 석	matte			
仙 xiān	신선 선	immortel	旋 xuán	돌 선	tourner
線 xiàn	실 선	fil	宣 xuān	베풀 선	proclamer
先 xiān	먼저 선	avant	禪 chán	고요할 선	méditation
鮮 xiān	고을 선	frais			
船 chuán	배 선	bateau			
選 xuǎn	가릴 선	choisir			
善 shàn	착할 선	bon			
說 shuō	말씀 설;	dire			
雪 xuě	눈 설	neige			
設 shè	베풀 설	fonder			
舌 shé	혀 설	langue			
			涉 shè	건널 섭	guéer
			攝 shè	당길 섭	absorber
姓 xìng	성 성	nom de famille			
城 chéng	재 성	ville			
誠 chéng	성실할 성	honnête			
省 shěng	살필 성; 덜 생	province			
成 chéng	이룰 성	devenir			
聖 shèng	성인 성	saint			
星 xīng	별 성	étoile			
性 xìng	성품 성	sexe			
聲 shēng	소리 성	voix			
盛 shèng	성할 성	florissant			
稅 shuì	세금 세	taxe			
世 shì	인간 세	monde			
歲 suì	해 세	an			
細 xì	가늘 세	fin			
勢 shì	기세 세	puissance			
洗 xǐ	씻을 세	laver			
笑 xiào	웃을 소	sourire	蘇 sū	깨어날 소	reprendre connaissance
小 xiǎo	작을 소	petit	昭 zhāo	밝을 소	clair
少 shǎo	적을 소	peu	騷 sāo	시끄러울 소	déranger
所 suǒ	바 소	lieu	燒 shāo	불사를 소	brûler
消 xiāo	끝 소	disparaître	訴 sù	소송할 소	accuser
素 sù	바탕 소	blanc	掃 sǎo	쓸 소	balayer
			召 zhào	부를 소	appeler
			蔬 shū	나물 소	légume
			疎 shū	성길 소	dragner
速 sù	빠를 속	vitesse	束 shù	묶을 속	lier
續 xù	이을 속	continuer	屬 shǔ	붙을 속; 부탁할 속	catégorie
俗 sú	풍속 속	la coutume	粟 sù	조 속	hoche-pot

孫 sūn	손자 손	petit-fils	損 sǔn	덜 손	diminuer
送 sòng	보낼 송	envoyer	訟 sòng	소송할 송	procès
松 sōng	소나무 송	pin	誦 sòng	읽 송	réciter
			頌 sòng	칭송할 송	exalter
殺 shā	감할 쇠; 죽일 살	tuer	刷 shuā	인쇄할 쇠	brosse
			鎖 suǒ	쇠사슬 쇠	serrure
			衰 shuāi	쇠할 쇠; 상복 쇠	dépérir
誰 shuí	원수 수	qui	獸 shòu	짐승 수	animal
愁 chóu	근심 수	souci	遂 suì	마침내 수	réussir
水 shuǐ	물 수	eau	睡 shuì	잠잘 수	se reposer
手 shǒu	손 수	main	輸 shū	보낼 수	perdre
受 shòu	받을 수	accepter	殊 shū	다를 수	différent
數 shù	수 수, 자주 삭	compter	帥 shuài	장수 수	commandant en chef
收 shōu	거둘 수	percevoir	需 xū	쓸 수	exiger
守 shǒu	지킬 수	garder	隨 suí	따를 수	suivre
授 shòu	줄 수	apprendre	囚 qiú	죄인 수	emprisonner
壽 shòu	장수할 수	âge	垂 chuí	드리울 수	laisser tomber
雖 suī	비록 수	malgré	搜 sōu	찾을 수	chercher
樹 shù	나무 수	arbre			
修 xiū	다듬을 수	réparer			
首 shǒu	머리 수	tête			
秀 xiù	빼어날 수	élégant			
須 xū	모름지기 수	devoir			
淑 shū	맑을 숙	vertueux	肅 sù	엄숙할 숙	solennel
宿 sù	잠잘 숙	constellation	熟 shú	익을 숙	mûr
叔 shū	아재비 숙	oncle	孰 shú	누구 숙	qui
順 shùn	따를 순	céder à	循 xún	돌 순	suivre
純 chún	순수할 순	pure	巡 xún	순행할 순	patrouiller
			瞬 shùn	눈깜짝할 순	un instant
			殉 xùn	따라죽을 순	sacrifier sa vie à
			旬 xún	열흘 순	décade
			脣 chún	입술 순	lèvre
戌 xū	개 술	chien	術 shù	재주 술	technique
			述 shù	베풀 술	exposer
崇 chóng	승상할 승	élevé			
習 xí	익힐 습	réviser	濕 shī	젖을 습	humide
拾 shí	주을 습	ramasser	襲 xí	엄습할 습	attaquer
勝 shèng	이길 승	vaincre	昇 shēng	오를 승	monter
乘 chéng	탈 승	multiplier	僧 sēng	중 승	bouddhique
承 chéng	이을 승	supporter			
時 shí	때 시	heure			

市 shì	시장 시	marché	侍 shì	시중할 시	servir
詩 shī	시 시	poème	矢 shǐ	화살 시	flèche
示 shì	보일 시	montrer			
始 shǐ	시작할 시	commencer			
試 shì	시험할 시	essayer			
是 shì	이 시	oui			
施 shī	베풀 시	mettre en pratique			
視 shì	볼 시	regarder			
氏 shì	성씨 씨	nom de famille			
植 zhí	심을 식	planter	飾 shì	꾸밀 식	décorer
食 shí	먹을 식; 밥 사	manger	息 xī	숨칠 식	pause
式 shì	법 식	type			
識 shí	알 식; 기록할 지	connaître			
新 xīn	새로울 신	nouveau	伸 shēn	펼 신	étendre
身 shēn	몸 신	corps	慎 shèn	삼갈 신	prudent
信 xìn	믿을 신	lettre	晨 chén	새벽 신	aube
神 shén	신 신	dieu	辰 chén	별 신(진)	temps
臣 chén	신하 신	vassal			
辛 xīn	매울 신	pénible			
申 shēn	жал내비 신	exprimer			
室 shì	집 실	salle			
失 shī	잃을 실	perdre			
實 shí	열매 실	massif			
心 xīn	마음 심	coeur	尋 xún	찾을 심	chercher
深 shēn	깊을 심	profond	審 shěn	살필 심	juger
甚 shèn	심할 심	très			
十 shí	열 십	dix			
我 wǒ	나 아	je; moi	芽 yá	싹 아	bouton
兒 ér	아이 아	fils	亞 yā	버금 아	inférieur
			雅 yǎ	아담할 아	distingué
			餓 è	배주릴 아	faim
			牙 yá	어금니 아	dent
惡 è	사악할 악; 미워할 오	haïr	岳 yuè	큰 산 악	montagne sacrée
樂 lè	풍류 악; 즐길 락; 좋아할 요	musique; joyeux			
顏 yán	얼굴 안	face	岸 àn	언덕 안	rivage
案 àn	책상 안	table	雁 yàn	기러기 안	oie sauvage
安 ān	편안할 안	disposer			
眼 yǎn	눈 안	oeil			
			謁 yè	아뢴 알	rencontrer

巖 yán	바위 암	roche			
暗 àn	어두울 암	ombre			
			壓 yā	누를 압	pression
			押 yā	누를 압	engager
仰 yǎng	우리를 앙	lever la tête	央 yāng	중앙 앙	supplier
			殃 yāng	재앙 앙	calamité
愛 ài	사랑할 애	amour	涯 yá	물가 애	rivage
哀 āi	슬플 애	tristesse			
			額 é	이마 액	front
			厄 è	재앙 액	désastre
野 yě	들 야	campagne	耶 yé	어조사 야; 간사할 사	Jésus
夜 yè	밤 야	nuit			
也 yě	어조사 야	aussi			
藥 yào	약 약	médicament	躍 yuè	뛰 약	sauter
弱 ruò	약할 약	faible			
若 ruò	만약 약	comme			
約 yuē	약속할 약	environ			
洋 yáng	바다 양	océan	樣 yàng	모양 양	forme
讓 ràng	사양할 양	laisser	壤 rǎng	흙 양	sol
陽 yáng	별 양	soleil	楊 yáng	버들 양	peuplier
羊 yáng	양 양	mouton			
養 yǎng	기를 양	nourrir			
揚 yáng	날릴 양	lever			
魚 yú	고기 어	poisson	御 yù	모실 어	résister à
漁 yú	고기잡을 어	pêcher			
語 yǔ	말씀 어	langage			
於 yú	어조사 어	à; en; dans			
億 yì	억 억	cent millions	抑 yì	누를 억	réprimer
憶 yì	기억할 억	souvenir			
言 yán	말씀 언	parole	焉 yān	어조사 언	cela
嚴 yán	엄할 엄	étanche			
業 yè	일 업	métier			
如 rú	같을 여	comme	予 yú	나 여	donner
余 yú	나 여	reste	輿 yú	수레 여	véhicule
汝 rǔ	너 여	tu; vous			
餘 yú	남을 여	excédent			
與 yǔ	줄 여	et			
亦 yì	또 역	aussi	疫 yì	전염병 역	épidémie
			驛 yì	역마 역	poste

逆 nì	거스를 역	aller à l'encontre	役 yì	부릴 역	guerre
易 yì	바꿀 역; 쉬울 이	facile	域 yù	지경 역	secteur
			譯 yì	통역할 역	traduire
煙 yān	연기 연	fumée	燕 yàn	제비 연	aronde
研 yán	연구할 연	broyer	燃 rán	불탈 연	brûler
然 rán	그리할 연	correct	演 yǎn	연기할 연	jouer
			鉛 qiān	납 연	plomb
			延 yán	끌 연	prolonger
			軟 ruǎn	연할 연	souple
			沿 yán	물따라 갈 연	bord
			宴 yàn	연회 연	banquet
			緣 yuán	인연 연	bordure
熱 rè	뜨거울 열	chaud	閱 yuè	검열할 열	lire
悅 yuè	기쁠 열	content			
炎 yán	불꽃 염	brûlant	鹽 yán	소금 염	sel
			染 rǎn	물들 염	colorer
葉 yè	입 엽	feuille			
榮 róng	영화로울 영	gloire	影 yǐng	그림자 영	image
永 yǒng	영원할 영	pour toujours	泳 yǒng	헤엄칠 영	nager
英 yīng	영웅 영	fleur	營 yíng	경영할 영	camp
迎 yíng	맞을 영	accueillir	映 yìng	영화 영	réfléter
			詠 yǒng	읊을 영	chantonner
藝 yì	기에 예	habileté	豫 yù	기쁠 예	satisfait
			譽 yù	명예로울 예	réputation
			銳 ruì	날카로울 예	acéré
吾 wú	나 오	je; moi	鳴 wū	탄식할 오	sifflement
五 wǔ	다섯 오	cinq	娛 yú	즐거워할 오	joie
午 wǔ	낮 오	midi	污 wū	더러울 오	la saleté
悟 wù	깨달을 오	réaliser	傲 ào	거만할 오	hautain
誤 wù	그릇될 오	faute			
烏 wū	까마귀 오	noir; sombre			
惡 wù	미워할 오, 사악할 악	mal			
屋 wū	집 옥	maison	獄 yù	감옥 옥	prison
玉 yù	구슬 옥	jade			
溫 wēn	따뜻할 온	doux			
			翁 wēng	늙은이 웅	vieillard
			擁 yōng	안을 웅	embrasser
臥 wò	누울 와	strater			
瓦 wǎ	기와 와	tuile			
完 wán	마칠 완	finir	緩 huǎn	느릴 완	lent

曰 yuē	말할 왁	dire			
王 wáng	임금 왕	roi			
往 wǎng	갈 왕	aller			
外 wài	바깥 외	extérieur	畏 wèi	두려워할 외	crainte
要 yào	중요할 요	demander	搖 yáo	흔들 요	remuer
樂 yuè	좋아할 요; 즐길 락; 풍류 악	musique; joyeux	謠 yáo	노래 요	rumeur
			腰 yāo	허리 요	reins
			遙 yáo	멀 요	lointain
欲 yù	하고자할 욱	désirer	辱 rǔ	욕할 욱	honte
浴 yù	목욕할 욱	bain	慾 yù	욕심 욱	aspiration
用 yòng	쓸 용	employer	庸 yōng	뻘뻘할 용	ordinaire
容 róng	얼굴 용	contenir			
勇 yǒng	용감할 용	brave			
宇 yǔ	집 우	univers	羽 yǔ	깃 우	plume
憂 yōu	우수할 우	souci	愚 yú	어리석을 우	stupide
右 yòu	오른 우	droit	優 yōu	우수할 우	excellent; supérieur
雨 yǔ	비 우	pluie	郵 yóu	우편 우	poster
友 yǒu	벗 우	ami	偶 ǒu	짝 우	couple
牛 niú	소 우	boeuf			
又 yòu	또 우	encore			
遇 yù	만날 우	rencontrer			
尤 yóu	더욱 우	surtout			
于 yú	어조사 우	à; en; dans			
雲 yún	구름 운	parler	韻 yùn	운치 운	rime
云 yún	이름 운	nuage			
運 yùn	옮길 운	transporter			
雄 xióng	웅장할 웅	mâle			
圓 yuán	둥글 원	rond	員 yuán	인원 원	membre
遠 yuǎn	멀 원	loin	援 yuán	도울 원	secourir
怨 yuàn	원망할 원	rancœur	源 yuán	근원 원	ruisseau
願 yuàn	원할 원	vœu	院 yuàn	집 원	cour
原 yuán	근원 원	origine			
園 yuán	동산 원	jardin			
元 yuán	으뜸 원	premier			
位 wèi	자리 원	place	緯 wěi	씨줄 위	latitude
危 wēi	위험할 위	danger	胃 wèi	위장 위	estomac
爲 wéi	할 위	faire	圍 wéi	에워쌀 위	entourer
偉 wěi	위대할 위	grandiose	委 wěi	맡길 위	charger
威 wēi	으를 위	prestige	衛 wèi	호위할 위	défendre
			違 wéi	어길 위	désobéir à
			慰 wèi	위로할 위	réconforter
			謂 wèi	말할 위	appeler
			偽 wěi	거짓 위	faux

唯 wéi	오직 유	unique	儒 rú	선비 유	Confucianiste
油 yóu	기름 유	huile	幽 yōu	그윽할 유	solitaire
幼 yòu	어릴 유	jeune	惟 wéi	생각할 유	seulement
有 yǒu	있을 유	avoir	維 wéi	이을 유	maintenir
遊 yóu	놀 유	nager	乳 rǔ	젖 유	lait
由 yóu	말미암을 유	cause	裕 yù	넉넉할 유	abondant
遺 yí	남길 유	perdre	誘 yòu	꾀일 유	guider
柔 róu	부드러울 유	souple	悠 yōu	한가할 유	lointain
		le dixième caractère	愈 yù	나을 유	guérir
酉 yǒu	닭 유	cyclique des douze			
猶 yóu	같을 유	Rameaux terrestres			
		comme			
肉 ròu	고기 육	viande			
育 yù	기를 육	élever			
			潤 rùn	윤택할 윤	humide
			閏 rùn	윤날 윤	intercalation
恩 ēn	은혜 은	bonté	隱 yǐn	숨을 은	couvert; caché
銀 yín	은행 은	argent			
乙 yǐ	새을	deuxième			
音 yīn	소리 음	son	淫 yín	음란할 음	licencieux
吟 yín	읊을 음	chanter			
陰 yīn	그늘 음	ombre			
飲 yǐn	마실 음	boire			
邑 yì	고을 읍	salaire			
泣 qì	울 읍	pleurer			
應 yīng	대답할 응	répondre	凝 níng	얼길 응	se solidifier
醫 yī	의원 의	docteur	儀 yí	거동 의	cérémonie
意 yì	뜻 의	sens	疑 yí	의심할 의	doute
衣 yī	옷 의	habit	宜 yí	마땅할 의	convenable
依 yī	의지할 의	selon			
義 yì	옳을 의	justice			
議 yì	의논할 의	opinion			
矣 yǐ	어조사 의	auxiliaire			
二 èr	둘 이	deux	夷 yí	오랑캐	calme
以 yǐ	써 이	pour			
異 yì	다를 이	différent			
移 yí	옮길 이	bouger			
耳 ěr	귀 이	oreille			
已 yǐ	이미 이	déjà			
而 ér	말이을 이	mais			
易 yì	쉬울 이; 바꿀 역	facile			
益 yì	더할 익	bénéfice	翼 yì	날개 익	aile

忍 rěn	참을 인	supporter; endurer			
因 yīn	인할 인	selon			
人 rén	사람 인	personne			
印 yìn	도장 인	sceau	姻 yī	혼인할 인	mariage
引 yǐn	이끌 인	citer			
仁 rén	어질 인	humanité			
認 rèn	인정한 인	reconnaître			
		le troisième caractère			
寅 yín	범 인	cyclique des douze			
		Rameaux terrestres			
日 rì	날 일	jour	逸 yì	뛰어날 일	repos
一 yī	한 일	un			
壬 rén	천간 임	ren	任 rèn	맡길 임	laisser
			賃 lìn	품삯 임	quel
入 rù	들 입	entrer			
子 zǐ	아들 자	fil	資 zī	재물 자	dépenses
自 zì	스스로 자	depuis	姿 zī	맵시 자	apparence
字 zì	글자 자	mot	刺 cì	찌를 자	épine
者 zhě	사람 자	ce	兹 zī	이 자	dès
姊 zǐ	누이 자	soeur	恣 zì	방자할 자	se donner toute licence
慈 cí	인자할 자	charitable	紫 zǐ	자색 자	violet
作 zuò	지을 작	comme	酌 zhuó	짐작할 작	verser; boire
昨 zuó	어제 작	hier	爵 jué	벼슬 작	dignité
			殘 cán	남을 잔	imparfait
			潛 qián	잠길 잠	se cacher
			暫 zàn	잠깐 잠	pour le moment
			雜 zá	잡될 잡	divers
長 cháng	길 장	long	丈 zhàng	어른 장	unité de longueur
將 jiāng	장수 장	général	障 zhàng	막힐 장	barrière
場 cháng	마당 장	terrain	臟 zàng	오장 장, 권장할 장	sale
章 zhāng	글 장	chapitre	張 zhāng	베풀 장	ouvrir
壯 zhuàng	장할 장	fort	裝 zhuāng	꾸밀 장	feindre
狀 zhuàng	문서 장, 형상 상	état	藏 zàng	감출 장	cacher
			帳 zhàng	휘장 장	tente
			腸 cháng	창자 장	les intestins
			牆 qiáng	담 장	mur
			葬 zàng	장사지낼 장	enterrer
			莊 zhuāng	씩씩할 장	village
			粧 zhuāng	단장할 장	dot
			掌 zhǎng	손바닥 장	paume
在 zài	있을 재	être	災 zāi	재앙 재	désastre
再 zài	또 재	encore	裁 cái	마를 재	découper
財 cái	재물 재	richesse	載 zài	실을 재	charger

材 cái	재목 재	matériau	宰 zǎi	재상 재	abattre
才 cái	재주 재	talent	齊 zhāi	재계할 재, 가지런할 제	ensemble
栽 zāi	심을 재	planter			
哉 zāi	어조사 재	employé pour indiquer une exclamation			
爭 zhēng	다들쟁	disputer			
貯 zhù	쌓을 저	stocker	底 dǐ	바닥 저	base
低 dī	낮을 저	bas	抵 dǐ	막을 저	soutenir
著 zhù	드러날 저	connu	諸 zhū	어조사 저, 모두 제	tout; chaque
的 dī	과녁 적	de	寂 jì	적막할 적	solitaire
赤 chì	붉을 적	rouge	籍 jí	서적 적	livre
適 shì	갈 적	convenable	積 jī	쌓을 적	amasser
敵 dí	원수 적	ennemi	績 jì	길쌈 적	mérite
			賊 zéi	도둑 적	voleur
			摘 zhāi	딸 적	cueillir
			跡 jì	발자취 적	marque
			滴 dī	물방울 적	goutte
典 diǎn	법 전	code			
前 qián	앞 전	devant	專 zhuān	오로지 전	spécial
田 tián	밭 전	champ	轉 zhuǎn	구를 전	tourner
全 quán	온전할 전	entier	殿 diàn	대궐 전	palais
錢 qián	돈 전	argent			
展 zhǎn	전시할 전	déplier			
戰 zhàn	전쟁 전	guerre			
電 diàn	전기 전	courant			
傳 chuán	전할 전	passer			
絕 jué	끊을 절	épuisé	折 zhē	꺾을 절	retourner
節 jié	마디 절	nœud	切 qiē	끊을 절; 모두 채	couper
			竊 qiè	훔칠 절	voler
店 diàn	점포 점	boutique	漸 jiàn	점차 점	petit à petit
			占 zhān	점칠 점	occuper
			點 diǎn	점 점	point
接 jiē	맞을 접	recevoir	蝶 dié	나비 접	papillon
正 zhèng	바를 정	vertical	亭 tíng	정자 정	pavillon
井 jǐng	우물 정	puits	訂 dìng	바로잡을 정	conclure
淨 jìng	깨끗할 정	propre	廷 tíng	조정 정	la cour d'une règle féodale
定 dìng	정할 정	stable	程 chéng	법 정	règle
丁 dīng	고무레 정	homme	征 zhēng	칠 정	recruter
停 tíng	머무를 정	arrêter	整 zhěng	정돈할 정	entier
庭 tíng	정원 정	cour			
政 zhèng	정치 정	politique			
精 jīng	세밀할 정	raffiné			
情 qíng	정감 정	sentiment			

貞 zhēn	곧을 정	chaste			
頂 dǐng	꼭대기 정	sommet			
靜 jìng	고요할 정	calme			
弟 dì	아우 제	frère	提 tí	끌 제	porter
第 dì	차례 제	préfixe qui exprime un nombre ordinal	齊 qí	가지런할 제; 재계할 제	ordonné
製 zhì	지을 제	fabriquer	際 jì	때 제	moment
祭 jì	제사 제	offrir un sacrifice	濟 jì	구제할 제	assister
題 tí	제목 제	sujet	制 zhì	억제할 제	établir
帝 dì	황제 제	empereur	堤 dī	방죽 제	barrage
諸 zhū	모두 제; 어조사 저	différent			
除 chú	제할 제	divisé			
兆 zhào	조 조	présage	租 zū	세금 조	louer
助 zhù	도울 조	aide	照 zhào	비칠 조	éclairer
鳥 niǎo	새 조	noir; oiseau	組 zǔ	짚 조	groupe
早 zǎo	이를 조	matin	燥 zào	마를 조	sec
造 zào	만들 조	créer	條 tiáo	가지 조	brindille
朝 zhāo	아침 조	jour	操 cāo	잡을 조	s'exercer
祖 zǔ	할아버지 조	ancêtres	潮 cháo	조수 조	marée
調 diào	고를 조	régler	弔 diào	조상할 조	suspendre
足 zú	발 족	pied			
族 zú	겨레 족	nation			
存 cún	있을 존	exister			
尊 zūn	높을 존	respecter			
卒 zú	군사 졸	mort	拙 zhuō	응졸할 졸	maladroit
種 zhǒng	씨 종	sorte			
鍾 zhōng	종 종	cloche			
終 zhōng	마칠 종	fin	縱 zòng	세로 종	se laisser aller
從 cóng	따를 종	dès			
宗 zōng	마루 종	ancêtres			
坐 zuò	앉을 좌	s'asseoir	佐 zuǒ	도울 좌	aide
左 zuǒ	왼 좌	gauche	座 zuò	자리 좌	place
罪 zuì	죄 죄	crime			
宙 zhòu	우주 주	mal	舟 zhōu	배 주	bateau
主 zhǔ	주인 주	hôte	株 zhū	그루 주	plant
酒 jiǔ	술 주	vin	周 zhōu	두루 주	tour
走 zǒu	달릴 주	marcher	柱 zhù	기둥 주	poteau
朱 zhū	붉을 주	rouge	州 zhōu	고을 주	région
注 zhù	물뭍 주	injecter; verser	洲 zhōu	물가 주	continent
晝 zhù	낮 주	livre	奏 zòu	아릴 주	jouer de la musique
住 zhù	살 주	habiter	珠 zhū	구슬 주	perle
			鑄 zhù	쇠부어만들 주	fondre
竹 zhú	대 죽	bambou			

	準 zhǔn 俊 jùn 遵 zūn	법도 준 준걸 준 따라갈 준	critère; norme après suivre	
中 zhōng 重 zhòng 衆 zhòng	가운데 중 무거울 중 무리 중	centre lourd nombreux	仲 zhòng 버금 중 intermédiaire	
卽 jí 則 zé	곧 즉 곧 즉, 칩 법칙 칩	atteindre; être proche norme; règle		
證 zhèng 曾 zēng 增 zēng	증거 증 일찍 증 증가할 증	prouver autrefois ajouter	蒸 zhēng 憎 zēng 症 zhèng 贈 zèng	찜 증 미워할 증 병세 증 줄 증 cuire haïr maladie offrir; offrir
只 zhī 支 zhī 之 zhī 地 dì 知 zhī 止 zhǐ 紙 zhǐ 指 zhǐ 持 chí 至 zhì 志 zhì 枝 zhī	다만 지 가지 지 갈 지 땅 지 알 지 그칠 지 종이 지 가리킬 지 지탱할 지 다다를 지 뜻 지 가지 지	ne....que branche tellement terre savoir; connaître s'arrêter; cesser papier doigt tenir jusqu'à ambition branche	池 chí 誌 zhì 遲 chí 智 zhì 識 shí	못 지 기록할 지 더딜 지 지혜 지 기록할 지; 알 식 piscine volonté tard sagesse connaître; connaissance
直 zhí	곧을 직	droit	職 zhí 織 zhī	직분 직 짜 직 fonction tisser
盡 jìn 辰 chén 進 jìn 眞 zhēn	다할 진 별 진(신) 나아갈 진 참 진	finir les étoiles entrer vrai	陣 zhèn 振 zhèn 鎮 zhèn 珍 zhēn 陳 chén 震 zhèn	진칠 진 떨칠 진 진압할 진 보배 진 베풀 진 벼락 진 position; front flotter; agiter petite ville trésor; valeur énoncer; déclarer trembler; vibrer
質 zhì	바탕 질	nature	疾 jí 姪 zhí 秩 zhì	병 질 조카 질 질서 질 maladie neveu ordre
執 zhí 集 jí	잡을 집 모을 집	prendre; tenir assembler		
			徵 zhēng 懲 chéng	부를 징 징계할 징 musique punir
此 cǐ 次 cì 借 jiè 且 qiě	이 차 버금 차 빌 차 또 차	celui fois emprunter d'ailleurs	差 chà	어긋날 차 manquer de

車 chē	성씨 차; 수레 거	voiture			
着 zhuó	붙을 착	revêtir	錯 cuò	섞일 착	faut
			捉 zhuō	잡을 착	saisir
			贊 zàn	찬성할 찬	supporter; appuyer
			讚 zàn	칭찬할 찬	apprécier
察 chá	살필 찰	observer			
參 cān	참가할 참; 석 삼	assister à	慘 cǎn	참혹할 참	misérable
			慚 cán	부끄러울 참	honte
昌 chāng	창성할 창	prospère	倉 cāng	창고 창	grenier; dépôt
唱 chàng	노래부를 창	chanter	蒼 cāng	푸를 창	glauque
窓 chuāng	창 창	fenêtre	暢 chàng	화창할 창	lisse
			創 chuàng	비롯할 창	blessure; plaie
菜 cài	나물 채	légume	彩 cǎi	무늬 채	coloré
採 cǎi	꺾 채	recueillir; cueillir	債 zhài	빚질 채	dette
責 zé	꾸짖을 책	responsabilité	策 cè	꾀 책	plan; projet
冊 cè	책 책	volume; livre			
妻 qī	아내 처	femme			
處 chǔ	곳 처	place			
尺 chǐ	자 척	règle	斥 chì	내칠 척	blâmer
			拓 tuò	던질 척	étendre; élargir
			戚 qī	친척 척	parent
千 qiān	일천 천	mille	薦 jiàn	추천할 천	recommander
天 tiān	하늘 천	ciel	遷 qiān	옮길 천	transférer
川 chuān	내 천	fleuve	踐 jiàn	밟을 천	fouler aux pieds
泉 quán	샘 천	source	賤 jiàn	천할 천	bon marché; pas cher
淺 qiǎn	얕을 천	peu profond			
鐵 tiě	쇠 철	fer	哲 zhé	밝을 철	sage
			徹 chè	뚫을 철	minutieux; profond
			添 tiān	더할 첨	ajouter
			尖 jiān	뾰족할 첨	pointu
			妾 qiè	첩 첩	concubine
青 qīng	푸를 청	bleu	廳 tīng	관청 청	salle
晴 qíng	겉 청	beau			
請 qǐng	청할 청	inviter			
清 qīng	맑을 청	clair; limpide			
聽 tīng	들을 청	écouter			
體 tǐ	몸 체	organisme	替 tì	바꿀 체	remplacer
			滯 zhì	막힐 체	obstruer; s'arrêter

切 qiē	모두 체; 끊을 절	couper	逮 dǎi	미칠 체	arrêter
			遞 dì	번갈아 체	transmettre
草 cǎo	풀 초	herbe	超 chāo	뛰어넘을 초	dépasser
初 chū	처음 초	début	抄 chāo	베낄 초	copier
招 zhāo	부를 초	recruter; enrôler	肖 xiào	같을 초	ressembler à
			礎 chǔ	초석 초	plinthe; socle
			秒 miǎo	시간단위 초	seconde
			促 cù	재촉할 촉	urger; encourager
			觸 chù	닿을 촉	toucher; tâter
			燭 zhú	촛불 촉	chandelle
			屬 shǔ	부탁할 촉, 붙을 속	catégorie
村 cūn	마을 촌	village			
寸 cùn	마디 촌	pouce			
			聰 cōng	귀밝을 총	sensation auditive
			銃 chòng	총 총	fusil
			總 zǒng	거느릴 총	réunir
最 zuì	최고 최	surtout	催 cuī	재촉할 최	presser
			衰 shuāi	상복 최; 쇠할 소	dépérir
秋 qiū	가을 추	automne	抽 chōu	뽑을 추	tirer; retirer
追 zhuī	쫓을 추	poursuivre	醜 chǒu	더러울 추	honteux
推 tuī	밀 추	pousser			
祝 zhù	축하할 축	souhaiter; vouer	築 zhù	지을 축	bâtir; construire
丑 chǒu	소 축	laid; disgracieux	蓄 xù	쌓을 축	accumuler; amasser
			逐 zhú	쫓을 축	poursuivre; chasser
			畜 chù	가축 축	animal domestique
			縮 suō	줄 축	contracter
春 chūn	봄 춘	printemps			
出 chū	날 출	sortir			
忠 zhōng	충성 충	fidèle; loyal	衝 chōng	충돌할 충	infuser
蟲 chóng	벌레 충	insecte			
充 chōng	채울 충	plein; rempli			
吹 chuī	불 취	souffler	臭 chòu	냄새 취	puant; fétide
取 qǔ	취할 취	prendre; reprendre	醉 zuì	취할 취	ivre; soûl
就 jiù	나아갈 취	atteindre	趣 qù	주창할 취	intérêt; délice
			側 cè	곁 측	côté; flanc
			測 cè	측량할 측	sonder; mesurer
			層 céng	층 층	étage
致 zhì	이를 치	envoyer; adresser	恥 chǐ	부끄러울 치	humilier

治 zhì	다스릴 치	administrer; gouverner	置 zhì	둘 치	placer; mettre
齒 chǐ	이빨 치	dent	值 zhí	값 치	valeur
則 zé	법 칩; 곧 측	norme; règle			
親 qīn	친할 친	baiser			
七 qī	일곱 칠	sept	漆 qī	옷칠할 칠	peinture
針 zhēn	바늘 침	aiguille	枕 zhěn	베개 침	oreiller
			沈 shěn	잠길 침	un nom
			浸 jìn	적실 침	immerger; tremper
			侵 qīn	침략할 침	envahir
			寢 qǐn	잠잘 침	se reposer; dormir
			稱 chēng	칭할 칭	nommer; appeler
快 kuài	쾌할 쾌	vite			
他 tā	다를 타	il	墮 duò	떨어질 타	tomber; sombrer
打 dǎ	때릴 타	taper	妥 tuǒ	온당할 타	approprié; propre
度 dù	헤아릴 탁; 법도 도	estimer; degré	濯 zhuó	빨 탁	laver
			托 tuō	말길 탁	support; plateau
			濁 zhuó	탁할 탁	trouble; sourd
			卓 zhuó	탁자 탁	éminent; exceptionnel
			炭 tàn	숯 탄	charbon
			彈 dàn	통길 탄	tirer; catapulte
			歎 tàn	탄식할 탄	soupir
			誕 dàn	태어날 탄	naître; venir au monde
脫 tuō	벗어날 탈	tomber; perdre	奪 duó	빼앗을 탈	prendre de force
探 tàn	찾을 탐	explorer; scruter	貪 tān	탐낼 탐	cupide corrompu véral
			塔 tǎ	탑 탐	tour
			湯 tāng	국 탕	soupe
泰 tài	클 태	Sûr; paisible	態 tài	태도 태	état
太 tài	클 태	très	怠 dài	게으를 태	paresseux; nonchalant
			殆 dài	위태로울 태	presque; à peu près
宅 zhái	집 택	résidence; maison	擇 zé	택할 택	sélectionner; choisir
			澤 zé	못 택	marais; étang
土 tǔ	흙 토	sol	吐 tǔ	뱉을 토	vomir; cracher
			討 tǎo	토론할 토	discuter
通 tōng	통할 통	déboucher	痛 tòng	아플 통	douleur
統 tǒng	거느릴 통	tout; global	洞 dòng	통할 통; 고을 동	trou

退 tuì	물너갈 퇴	retirer; se retirer			
推 tuī	밀 퇴; 미룰 추	pousser			
投 tóu	던질 투	jeter	透 tòu	사무칠 투	pénétrer
			鬪 dòu	싸울 투	lutter contre; se battre
特 tè	특별할 특	particulier; spécial			
波 bō	물결 파	onde	派 pài	물결 파	envoyer; répartir
破 pò	깨뜨릴 파	être brisé; être cassé	播 bō	씨뿌릴 파	diffuser; répandre
			罷 bà	파할 파	arrêter; cesser
			頗 pō	자못 파	partial
			把 bǎ	잡을 파	tenir; saisir
判 pàn	판단할 판	juger; distinguer	板 bǎn	널 판	planche; plaque
			版 bǎn	조각 판	édition
			販 fàn	팔 판	marchand; colporteur
八 bā	여덟 팔	huit			
貝 bèi	조개 패	testacé; coquillage			
敗 bài	질 패	battre; vaincre			
背 bèi	배반할 패; 등 배	porter sur le dos			
片 piàn	조각 편	tranche; feuille	編 biān	엮을 편	natter; tresser
便 biàn	편할 편; 문득 변	convenance	遍 biàn	두루 편	partout
篇 piān	책 편	article; essai	偏 piān	치우칠 편	incliné; oblique
平 píng	평평할 평	plat	評 píng	평론할 평	commenter; critiquer
閉 bì	닫을 폐	fermer	幣 bì	화폐 폐	monnaie
			廢 fèi	폐할 폐	rejeter; annuler
			蔽 bì	가릴 폐	couvrir; cacher
			弊 bì	폐단 폐	fraude; abus
			肺 fèi	허파 폐	poumons
布 bù	베 포	toile; étoffe	包 bāo	쌀 포	sac
抱 bào	안을 포	porter dans ses bras	胞 bāo	태 포	nés des mêmes parents
暴 bào	사나울 포; 드러날 폭	cruel; sauvage	飽 bǎo	배부를 포	assouvir; repu
			浦 pǔ	물가 포	bateau pneumatique
			捕 bǔ	잡을 포	attraper; saisir
暴 bào	드러날 폭; 사나울 포	brutal; violent	爆 bào	폭발할 폭	exploser; élcater
			幅 fú	넓이 폭	largeur de tissu
表 biǎo	겉 표	surface; montre	票 piào	쪽지 표	ticket; billet
			標 biāo	표할 표	signe; marque
			漂 piāo	뜰 표	blanchir
品 pǐn	물건 품	article; produit			

風 fēng 豐 lǐ	바람 풍 풍성할 풍	vent cérémonie			
皮 pí 彼 bǐ	가죽 피 저 피	peau; écorce l'un l'autre	疲 pí 被 bèi 避 bì	파리할 피 입을 피 피할 피	fatigué couverture de lit éviter; éluder
匹 pǐ 必 bì 筆 bǐ	짝 필 반드시 필 붓 필	égaler; rivaliser certainement; sûrement craie	畢 bì	마칠 필	achever; terminer
下 xià 何 hé 夏 xià 河 hé 賀 hè	아래 하 어찌 하 여름 하 물 하 축하할 하	en bas; sous pourquoi été rivière féliciter	荷 hé	멜 하	lotus
學 xué	배울 학	étudier	鶴 hè	학 학	grue
恨 hèn 寒 hán 閑 xián 限 xiàn 漢 hàn 韓 hán	한맺힐 한 추울 한 한가할 한 한계 한 한나라 한 한나라 한	haïr froid; glacial libre; inoccupé limiter; restreindre la Dynastie de Han la Corée du sud	汗 hàn 旱 hàn	땀 한 가물 한	sueur sécheresse
			割 gē	벨 할	couper; trancher
			咸 xián 含 hán 陷 xiàn	다 함 머금을 함 빠질 함	salé contenir; enfermer piège; trappe
合 hé	합할 합	fermer			
恒 héng 行 háng 降 jiàng	항상 항 항오 항; 다닐 행 항복할 항; 내릴 강	durable; persévérant rang capituler; tomber	抗 kàng 巷 hàng 航 háng 項 xiàng 港 gǎng	대항할 항 거리 항 물건널 항 목 항 항구 항	résister; combattre ruelle naviguer nuque port
亥 hài 害 hài 海 hǎi 解 jiě	돼지 해 해할 해 바다 해 풀 해	le douzième caractère cyclique des douze Rameaux terrestres malheur; fléau mer séparer; diviser	奚 xī 該 gāi	어조사 해 해당할 해	railler devoir
			核 hé	씨 핵	pépin
行 xíng 幸 xìng	다닐 행; 항오 항 다행 행	marcher; aller honneur			

向 xiàng	향할 향	direction	享 xiǎng	누릴 향	jouir de
鄉 xiāng	고을 향	campagne; village	響 xiǎng	소리 향	son; bruit
香 xiāng	향기 향	fragrant; aromatique			
許 xǔ	허락할 허	permettre			
虛 xū	빌 허	vacant; inoccupé			
			軒 xuān	동헌 헌	pavillon; kiosque
			憲 xiàn	법 헌	statut
			獻 xiàn	드릴 헌	offrir; présenter
			險 xiǎn	험할 험	dangereux; risqué
			驗 yàn	시험할 험	contrôler
革 gé	가죽 혁	cuir			
現 xiàn	드러날 현	actuel; présent	玄 xuán	검을 현	incroyable
賢 xián	어질 현	vertueux; capable	絃 xián	악기줄 현	corde
見 jiàn	나타날 현; 볼 건	voir; apercevoir	縣 xiàn	고을 현	district
			懸 xuán	매달 현	pendre; suspendre
			顯 xiǎn	나타날 현	évident; apparaître
血 xiě	피 혈	sang	穴 xué	구멍 혈	grotte; caverne
			嫌 xián	싫어할 혐	suspicion; soupçon
協 xié	도울 협	assister; aider	脅 xié	으를 협	forcer; contraindre
兄 xiōng	만 형	frère	螢 yíng	반딧불 형	luciole
刑 xíng	형벌 형	peine; châtement	衡 héng	저울대 형	mesurer
形 xíng	형상 형	forme; configuration	亨 hēng	형통할 형	prospère; efficace
惠 huì	은혜 혜	faveur; bonté	兮 xī	어조사 혜	oh
			慧 huì	지혜 혜	perspicace; intelligent
戶 hù	지게 호	foyer; famille	浩 hào	넓을 호	immense; vaste
乎 hū	어조사 호	être inattendu	毫 háo	터럭 호	poil long et fin
好 hǎo	좋을 호	bon; beau	豪 háo	호걸 호	homme éminent
呼 hū	부를 호	exhaler	護 hù	보호할 호	protéger
虎 hǔ	호랑이호	tigre	互 hù	서로 호	mutuel; réciproque
湖 hú	호수 호	lac	胡 hú	오랑캐 호	un nom
號 hào	부를 호	mugir; numéro			
或 huò	혹 혹	peut-être	惑 huò	의혹될 혹	troubler; tromper
婚 hūn	혼일할 혼	mariage	昏 hūn	어두울 혼	sombre
混 hùn	섞일 혼	mélanger	魂 hún	혼백 혼	âme
			忽 hū	문득 흘	subitement
紅 hóng	붉을 홍	rouge	弘 hóng	클 홍	grand
			洪 hóng	넓을 홍	inondation
			鴻 hóng	기러기 홍	oie sauvage

火 huǒ	불 화	feu			
化 huà	화할 화	modifier			
花 huā	꽃 화	fleur			
和 hé	화합할 화	et	禍 huò	재화 화	malheur; infortune
貨 huò	재물 화	marchandise	禾 hé	벼 화	millet
華 huá	빛날 화	brillant; magnifique			
畫 huà	그림 화 , 그을 획	dessin			
話 huà	말씀 화	parole			
			確 què	확실할 확	vrai
			擴 kuò	늘릴 확	étendre; élargir
			穫 huò	거둘 확	obtenir
患 huàn	근심 환	malheur; péril	丸 wán	구슬 환	boule
歡 huān	기쁠 환	joyeux; jubilant	換 huàn	바꿀 환	échanger
			還 huán	돌 환	encore; rembourser
			環 huán	고리 환	anneau; cercle; entourer
活 huó	살 활	vivre			
皇 huáng	임금 황	empereur	況 kuàng	하물며 황	circonstance; situation
黃 huáng	누를 황	jaune	荒 huāng	황무지 황	inculte
回 huí	돌아올 회	rentrer; retourner	悔 huǐ	후회할 회	regretter
會 huì	모을 회	savoir	懷 huái	품을 회	penser à
畫 huà	그을 획; 그림 화	dessiner; peinture	劃 huá	그을 획	pagayer; ramer
			獲 huò	얻을 획	capturer; obtenir
			橫 héng	가로 횡	horizontal
孝 xiào	효도 효	pitié filiale; deuil	曉 xiǎo	새벽 효	aube; savoir
效 xiào	본받을 효	effet; résultat	侯 hóu	제후 후	marquis
厚 hòu	두터울 후	épais; profond	候 hòu	날씨 후	attendre; saluer
後 hòu	나중 후	derrière; après; plus tard			
訓 xùn	가르칠 훈	enseigner; entraîner			
			毀 huǐ	헐 휘	détruire; briser
			揮 huī	휘두를 휘	agiter; manier
			輝 huī	빛날 휘	lumière; éclat
休 xiū	실 휴	cesser; s'arrêter	携 xié	이끌 휴	porter; emmener; emporter
凶 xiōng	흉할 흉	féroce; cruel			
胸 xiōng	가슴 흉	poitrine			
黑 hēi	검을 흑	noir; sombre			

			吸 xī	숨쉴 흡	aspirer; sucer
興 xīng	일어날 흥	goût; curiosité			
希 xī	바랄 희	espoir; souhaite	稀 xī	드물 희	rare; espacé
嬉 xǐ	기쁠 희	joyeux; aimer	戲 xì	놀이 희	théâtre; drame; jouer

Analyse de la phonologie des emprunts sino-coréens au chinois : du chinois archaïque au vieux mandarin

Résumé

Les échanges culturels entre Chine et Corée remontent aux Zhōu de l'Ouest 西周 (1027-771 BCE) et atteignent leur apogée sous les Táng 唐 (618-907 CE) ; 60 à 70% du vocabulaire coréen actuel est emprunté au chinois. Selon une idée reçue, ces emprunts reflètent le dialecte de Cháng'ān 長安 sous les Táng. Notre étude suggère qu'ils furent très étalés dans le temps et l'espace, donnant un empilement complexe de strates d'emprunt.

Nous résumons d'abord les phonologies historiques du chinois et du coréen, de la période archaïque à la contemporaine. Partant ensuite de la liste de 1800 caractères chinois promulguée par le Ministère de l'Éducation coréen, nous présentons les prononciations reconstruites de ces 1800 caractères en chinois archaïque et moyen, vieux mandarin et mandarin contemporain, et en sino-coréen moyen et contemporain. Les lectures des caractères sont analysées pour les 206 rimes du chinois moyen, regroupées selon 16 shè (攝). Nous tentons ensuite de "dater" les emprunts pour les 1800 caractères du corpus. Nous utilisons 4 méthodes d'analyse des strates d'emprunt : (1) comparaison tabulaire, (2) distribution des initiales, (3) fusions et séparations des rimes du chinois moyen, (4) ajustements phonologiques internes au coréen et analogies graphiques.

Nous trouvons que les strates d'emprunt vont du chinois archaïque (pré-Hàn) au vieux mandarin (post-Sòng) et synthétisons les régularités phonologiques des lectures sino-coréennes et des diverses strates d'emprunt. La méthode d'analyse phonologique utilisée dans cette thèse est originale, et nous espérons que nos analyses pourront servir de point de départ aux chercheurs travaillant sur des sujets similaires.

Mots-clés : phonologie historique, chinois, coréen, sino-coréen, strate d'emprunt.

Phonological analysis of Sino-Korean borrowings from Chinese: from Archaic Chinese to Old Mandarin

Abstract

Cultural exchanges between China and Korea date back to the Western Zhōu 西周 (1027-771 BCE) and reach climax during the Táng 唐 (618-907 CE); 60 to 70% of today's Korean vocabulary is borrowed from Chinese. These borrowings have often been believed to reflect the Cháng'ān 長安 dialect of the Táng. We suggest instead they were quite scattered in time and space, yielding a complex heap of loanword strata.

We first summarize the historical phonologies of Chinese and Korean, from an archaic to a contemporary period. Using next the list of 1800 Chinese characters promulgated by the Korean Ministry of Education, we display the reconstructed pronunciations of these 1800 characters in Old and Middle Chinese, Old and Contemporary Mandarin, and Middle and Contemporary Sino-Korean. We analyzed the pronunciations of the characters for each of the 206 rimes of Middle Chinese, grouped according to the classic 16 shè (攝). We then tried to estimate the "date" of borrowing for the 1800 characters in the corpus. We used 4 methods to estimate the borrowing strata: (1) tabular comparison, (2) onset distributions, (3) merging and splitting of Middle Chinese rimes, (4) within-Korean phonological adjustments and graphical analogies.

We found that the borrowing strata range from pre-Hàn Old Chinese to post-Sòng Old Mandarin and synthesized the phonological regularities of Sino-Korean pronunciations and of the various borrowing strata. The phonological analysis method we used in this work is original, and we hope our analyses may serve as a starting point for future research on similar topics.

Keywords: historical phonology, Chinese, Korean, Sino-Korean, strata of borrowing.

l'UNIVERSITE SORBONNE NOUVELLE-PARIS 3
ÉD 622 Langage et Langues
Spécialité du doctorat : Sciences du Langage
Laboratoire de phonétique et phonologie - UMR 7018